La production et la diffusion des céramiques utilitaires de style à bandes à Argilos et dans le Nord de l'Egée aux périodes archaïque et classique

Martin Perron

▶ **To cite this version:**

Martin Perron. La production et la diffusion des céramiques utilitaires de style à bandes à Argilos et dans le Nord de l'Egée aux périodes archaïque et classique. Archéologie et Préhistoire. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I; Université de Montréal (1978-..), 2013. Français. NNT : 2013PA010655 . tel-01011569

HAL Id: tel-01011569

https://theses.hal.science/tel-01011569

Submitted on 24 Jun 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION DES CÉRAMIQUES UTILITAIRES DE STYLE À BANDES À ARGILOS ET DANS LE NORD DE L'ÉGÉE AUX PÉRIODES ARCHAÏQUE ET CLASSIQUE

Volume 1

par Martin Perron

Thèse de Doctorat effectuée en cotutelle au

Département d'Histoire de l'Université de Montréal, Faculté des Arts et Sciences

et à

l'École doctorale d'archéologie (ED 112), Unité Mixte de Recherche 7041 – Archéologies et Sciences de l'Antiquité, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Thèse présentée à la Faculté des Arts et Sciences de l'Université de Montréal en vue de l'obtention du grade de *Philosophiae Doctor* (Ph.D.) en Histoire

et

À l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne en vue de l'obtention du grade de Docteur en Archéologies des Sciences de l'Antiquité

Avril 2013

© Martin Perron, 2013

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE
FACULTÉ DES ARTS ET SCIENCES
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ÉCOLE DOCTORALE D'ARCHÉOLOGIE
UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE 7041
UNIVERSITÉ DE PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

Cette thèse intitulée

LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION DES CÉRAMIQUES UTILITAIRES DE STYLE À BANDES À ARGILOS ET DANS LE NORD DE L'ÉGÉE AUX PÉRIODES ARCHAÏQUE ET CLASSIQUE

a été présentée et soutenue publiquement le 9 avril 2013 par :

MARTIN PERRON

devant

DIRECTEURS DE THÈSE

M. Jacques Y. PERREAULT, Professeur titulaire d'archéologie classique, Université de Montréal

M. Roland ÉTIENNE, Professeur émérite d'archéologie classique, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

PRÉSIDENT DU JURY

M. Adrian L. Burke, Professeur d'archéologie et d'archéométrie, Université de Montréal

EXAMINATEUR EXTERNE

M. Gerald P. SCHAUS, Professeur d'archéologie classique, Université Wilfrid Laurier

MEMBRES DU JURY

M. Francis PROST, Professeur d'archéologie classique, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

REPRÉSENTANT DE LA FACULTÉ DES ARTS ET SCIENCES

Mme Louise I. Paradis, Professeure d'archéologie, Université de Montréal

RÉSUMÉ

Cette étude porte sur l'analyse des céramiques de style à bandes – mieux connues sous le nom de *waveline pottery* – produites dans le nord de l'Égée au cours des périodes archaïque et classique. Cette catégorie de récipients, dont les formes et l'ornementation s'inspirent majoritairement des productions issues des grands ateliers micrasiatiques des VII^{e} et VI^{e} siècles av. J.-C., jouit d'une vaste distribution en Égée septentrionale. Elle regroupe une importante variété de vaisselles d'usage courant utilisées principalement pour la préparation, le service et le stockage des denrées. Ce style réunit une combinaison de motifs curvilinéaires et floraux compris à l'intérieur de frises formées de bandes et de filets horizontaux. Depuis trois décennies, les recherches qui lui sont consacrées ont permis d'amasser une quantité significative d'information portant sur la typologie, la chronologie, la distribution spatiale et l'origine des influences à la base de la production. Ces recherches demeurent toutefois principalement axées sur les découvertes recueillies sur les sites de la Chalcidique et du golfe Thermaïque.

Cette enquête propose de dresser le portrait de la production et de la diffusion des céramiques de style à bandes en Thrace et en Macédoine orientale par le biais de l'étude de 540 fragments de céramiques recueillis sur sept sites de colonies grecques établies entre le Strymon et le golfe de Maronée ainsi que sur six sites de l'arrière-pays thrace. Elle vise à recueillir, au moyen de données typo-stylistiques et archéométriques, des informations sur les milieux de production, les réseaux d'échanges et les habitudes de consommation de la clientèle à l'égard de ces céramiques. Cet objectif repose sur deux volets d'analyse. Le premier volet, archéologique, vise d'abord à définir le répertoire des formes, des décors et des pâtes argileuses, puis à déterminer l'étendue et le cadre chronologique de la production. Le second, archéométrique, porte sur des analyses en laboratoire visant à caractériser et à déterminer l'origine de 200 des 540 céramiques recensées. La caractérisation physico-chimique a été effectuée au laboratoire d'archéométrie de Xanthi (Grèce du Nord) au moyen de la spectrométrie de fluorescence par rayons X. Le corpus est constitué d'échantillons mis au jour sur les sites d'Argilos, de Thasos, de Bergè et de Phagrès, principaux sites faisant l'objet de cette étude.

L'inventaire du matériel a permis l'identification d'une vingtaine de formes pour la plupart associées à de grands bols et à de grands vases fermés. Les catégories formelles et fonctionnelles présentent un faciès comparable d'un site à l'autre, mais il est possible de distinguer des particularismes typologiques et stylistiques parmi les découvertes de chacun des sites étudiés. Ce constat nous amène à considérer les découvertes effectuées sur chaque site comme étant principalement d'origine locale. L'analyse des contextes stratigraphiques mis au jour dans la région permet de situer l'horizon chronologique de la production entre la fin du VII^{e} et le milieu du IV^{e} siècle av. J.-C. L'acmé de la production se situe au tournant des VI^{e} et V^{e} siècles av. J.-C. Les contextes d'habitat sont les mieux représentés et englobent plus de 75 % du matériel. Les nécropoles, les sanctuaires et les lieux publics sont également des espaces ayant livré un certain nombre d'exemplaires.

Les parallèles typo-stylistiques établis pour le matériel de la Thrace et de la Macédoine orientale confirment l'appartenance des découvertes au style à bandes nord-égéen tel que documenté dans les établissements du golfe Thermaïque et de la Chalcidique. Les bandes ondulées, les motifs de « S » et les ornements floraux trouvent également de proches correspondances parmi les récipients utilitaires fabriqués en Ionie et en Éolide et tout particulièrement à Larissa et Clazomènes. Les colonies et les *emporia* ioniens d'Occident, d'Orient et de mer Noire, ainsi que certaines régions périphériques à l'Ionie comme la Lydie et la Carie, ont aussi livré des exemplaires à partir desquels il est possible de tisser des analogies au niveau des formes et du décor. En somme, presque tous les *comparenda* du monde grec qu'il a été possible de recenser renvoient de près ou de loin à la sphère d'influence commerciale, coloniale ou culturelle de l'Ionie archaïque. Loin de reprendre de manière intégrale les formes et les thèmes iconographiques privilégiés dans les ateliers micrasiatiques, les potiers nord-égéens empruntent, rejettent et adaptent de manière sélective – et selon les goûts de la clientèle – les traits auxquels ils souhaitent donner forme. Ces métissages entre les conventions gréco-orientales et les spécificités nord-égéennes, auxquelles se greffent parfois aussi des influences attiques et corinthiennes, ont donné lieu à un lot de productions originales qui se distinguent des modèles rencontrés le long du littoral ionien.

Les résultats des analyses menées en laboratoire abondent dans le sens des observations archéologiques. Les résultats exprimés dans les dendrogrammes affichent une distinction nette entre les céramiques mises au jour à Argilos, Thasos, Bergè et Phagrès confirmant ainsi l'origine distincte des assemblages. Les comparaisons effectuées entre les céramiques à bandes d'Argilos et le groupe d'échantillons locaux présentent, quant à elles, un coefficient d'appartenance élevé qui suggère l'origine locale de la grande majorité des céramiques soumises à l'analyse. En somme, hormis quelques tessons présentant une composition géochimique marginale (fort probablement importés de la Chalcidique et de l'Asie Mineure), les céramiques de style à bandes circulent peu entre les établissements. La production est avant tout locale et destinée à satisfaire les besoins et les exigences de la distribution de chaque cité. Quelques productions thasiennes pourraient néanmoins avoir été mises au jour à Bergè et Phagrès tandis que quelques vases fabriqués à Argilos pourraient avoir été destinés à un marché régional comme en témoignent quelques découvertes mises au jour à Bergè, Tragilos et Akanthos. Si les échanges entre Thasos et le continent avaient déjà fait l'objet de quelques réflexions historiques, les liens culturels et économiques qui lient Argilos aux autres établissements de la Macédoine orientale étaient jusque-là inconnus. Les résultats d'analyses soulignent en outre le faible degré de spécialisation des ateliers; chaque officine produit un vaste éventail de formes décorées dans le style. Certaines formes et certains motifs ornementaux peuvent toutefois être liés à des milieux de production spécifiques confirmant ainsi l'existence de styles locaux. Cette avancée permettra aux archéologues de dater et d'identifier plus précisément l'origine des céramiques à bandes, ce qui aura des répercussions directes sur les discussions portant sur les milieux de production, les réseaux de circulation, les relations interrégionales et les habitudes de consommation de ces céramiques. Considérée dans une perspective de circulation et d'échanges, l'étude des céramiques à bandes contribue à combler une partie de l'histoire économique, culturelle et artisanale jusque-là inconnue de la Thrace et de la Macédoine orientale, aux périodes archaïque et classique.

Mots clés : archéologie, Grèce, Macédoine, Argilos, Thasos, période archaïque, céramiques à bandes (*waveline pottery*), artisanat, réseaux d'échanges, études de provenance, spectrométrie de fluorescence par rayons X.

ABSTRACT

This dissertation examines the Waveline style pottery produced in the Northern Aegean during the Archaic and Classical periods. This class of pottery, whose shapes and decoration are inspired by pottery manufactured in some of the major export centers of Asia Minor of the 7th and 6th centuries, has a wide distribution throughout coastal settlements. It includes a wide variety of domestic dishes/common shapes used for food preparation, serving and storage. The style is characterized by a combination of curvilinear motifs and floral ornament enclosed within friezes divided by horizontal bands. Within the last twenty years, studies devoted to this material have revealed a significant amount of data with regard to the typological development, chronology, diffusion, and the East Greek influences on production. However, these studies remain primarily focused on discoveries made in the Chalcidike peninsula and along the coast of the Thermaic Gulf.

The present research attempts to shed light on the production and diffusion of Waveline pottery in Thrace and Eastern Macedonia, based on the study of 540 pottery fragments recovered from seven Greek colonies established between the Strymon River and Maronea, and five indigenous/mixed Greek-Thracian settlements of the Thraco-Macedonian hinterland. More specifically, it seeks to gather information regarding workshops, trading networks, and consumption habits through typo-stylistical, distribution, and archaeometric analyses.

The primary goal of this study is the detailed analysis of the finds according to their stratigraphic context in order to define the range of shapes, stylistic patterns, and clay fabrics of the ceramic series, and to establish diffusion patterns and chronology. A second objective, based on laboratory analysis, is to characterize the geochemical composition of 200 of the 540 identified vessels in order to determine their provenance. The chemical characterization was performed at the *Cultural and Educational Technology Institute of Xanthi* (Northern Greece) using X-ray fluorescence spectrometry (XRF). The corpus contains samples from Argilos, Thasos, Berge, and Phagres, four of the main sites covered by this study.

The examination of the pottery fragments and their archaeological contexts has led to the identification of more than twenty shapes, most of which belong to large bowls and closed vessels. Morphological and functional categories are comparable between sites, although it is possible to distinguish typological and stylistic peculiarities within the assemblages of each site. This suggests that most of the pottery unearthed on each site is of local origin. The analysis of archaeological deposits uncovered in Thrace and Eastern Macedonia establishes the chronological range of production between the late seventh and early fourth centuries B.C. The production's acme is dated to the turn of the sixth and fifth centuries. Household contexts are the most common find-spots, and they include more than 75% of the artifacts. Cemeteries, sanctuaries, and public areas, such as agoras, are other archaeological contexts from which Waveline pottery was uncovered.

The typological and stylistic parallels established for the Aegean Thrace and Eastern Macedonia's ceramic sequences confirm their close connection with the North-Aegean Waveline style as documented in several settlements of the Thermaic Gulf, and the Chalcidike peninsula. The wavy lines, the "S-loop", and the floral ornament that characterize the North Aegean Waveline style also share close connections with domestic pottery assemblages produced in Ionia and Aeolis especially at Larissa and Clazomenae. Morphological and stylistic analogies can also be gleaned from examples of Waveline pottery recovered from the Ionian colonies and *emporia* of the Eastern and Western Mediterranean, the Black Sea region, as well as from peripheral regions to Ionia, such as Lydia and Caria. In summary, most of the closest Greek *comparenda* that were recognized for the Thracian and Eastern Macedonian material belong to the commercial, cultural, and colonial sphere of influence of Archaic Ionia. Far from precisely emulating the preferred morphological and iconographical traits of the Ionian workshops, the North-Aegean potters selectively borrow, adapt and reject different elements of this tradition based on personal choice and/or customer tastes. The hybridization of North-Aegean particularities and East Greek conventions thus engendered new traditions of production that distinguish themselves from the models encountered along the Ionian coast.

The results of the archaeometric provenance study corroborate our archaeological observations. The elemental composition values expressed within the cluster analysis diagrams show a clear distinction between the pottery assemblages excavated at Argilos, Thasos, Bergè

and Phagres. This evidence strongly suggests a distinct origin of the pottery from each of these sites. XRF comparisons between the Waveline pottery from Argilos and a local Argilian reference group containing clay samples, small objects, and clay building material, show a high statistical probability that most of the vessels analyzed from this site are of local provenance. Aside from a few sherds presenting a marginal geochemical composition – probably imported from Asia Minor –, the Waveline pottery travels very little between sites (outside their areas of manufacture). The production seems mainly intended to fulfill the needs of each city and their close surroundings. However, some Thasian products may have circulated in the Thracian hinterland at Berge and Phagres, while some Argilian fragments may have reached Berge, Tragilos, and Akanthos. The XRF results also highlight the low degree of specialization and the high degree of standardization of the workshops. The potters are producing a wide variety of shapes using the same fabrics and firing techniques, as well as similar decoration patterns. Some shapes and decorative ornaments can, however, be linked to specific XRF chemical groups (production centers) allowing us to demonstrate the existence of regional styles. This new data will allow archaeologists to date and to more precisely identify the origin of these ceramics, which will have a direct impact on discussions concerning workshops, trade, and consumption habits.

The importance of this research lies in the opportunity it offers to survey a category of Thracian and Eastern Macedonian domestic pottery that is still relatively unknown. Their typological and stylistic analyses, as well as the study of the stratigraphy, provide information that will allow other archaeologists working in the surrounding areas to better understand this widespread production. The examination of the Waveline pottery from Eastern Macedonia and Thrace also sheds light on ceramic production and especially on the structure and organization of workshops, as well as on the exchange networks and consumption habits related to these vessels. In summary, this study contributes to filling a gap in our understanding of a previously unknown aspect of the economic, cultural, and artisanal history of the North Aegean in the Archaic and Classical periods.

Key words : Archaeology, Greece, Macedonia, Argilos, Thasos, Archaic period, Waveline pottery, pottery craft, trade, provenance study, X-ray fluorescence spectrometry (XRF).

ΠΕΡΙΛΗΨΗ

Αντικείμενο της διατριβής αποτελεί η λεγόμενη «κεραμική με κυματοειδή/ταινιωτή διακόσμηση» (*Waveline pottery*) που παράγεται στο Βόρειο Αιγαίο κατά τους αρχαϊκούς και κλασικούς χρόνους. Τα αγγεία αυτής της κατηγορίας, τα σχήματα και η διακόσμηση των οποίων αντανακλούν επιδράσεις από την κεραμική παραγωγή της Μικράς Ασίας του 7ου και του 6ου αι. π.Χ., γνωρίζουν εξαιρετικά ευρεία διάδοση στην περιοχή του βορειοελλαδικού χώρου. Πρόκειται για αγγεία μιας αξιοσημείωτης ποικιλίας σχημάτων, που προορίζονταν για καθημερινή χρήση και πιο συγκεκριμένα για την κατανάλωση και την αποθήκευση εδώδιμων και πόσιμων προϊόντων. Η διακόσμησή τους συνδυάζει καμπύλα μοτίβα με φυτικά κοσμήματα που διαρθρώνονται σε ζώνες, τις οποίες ορίζουν οριζόντιες γραμμές και ταινίες. Οι μελέτες που έχουν πραγματοποιηθεί πάνω σε αυτήν την κεραμική κατηγορία κατά την τελευταία εικοσαετία έχουν εμπλουτίσει σημαντικά τις γνώσεις μας για το τυπολογικό ρεπερτόριό της, τη χρονολόγησή της, τη γεωγραφική της εξάπλωση και τις καταβολές των επιρροών που συνέβαλαν στη διαμόρφωσή της. Παρόλα αυτά, οι σχετικές μελέτες περιορίζονται στα ευρήματα από τη χερσόνησο της Χαλκιδικής και την περιοχή του μυχού του Θερμαϊκού κόλπου.

Η παρούσα μελέτη, αντιθέτως, επικεντρώνεται στην παραγωγή και τη διάδοση της «κεραμικής με κυματοειδή διακόσμηση» στην περιοχή της Ανατολικής Μακεδονίας, τις οποίες και διερευνά με βάση ένα δείγμα 540 θραυσμάτων, που προέρχονται από επτά ελληνικές αποικίες μεταξύ του Στρυμώνα και του Νέστου, καθώς και από πέντε θέσεις με γηγενή ή μεικτό, ελληνο-θρακικό, πληθυσμό της θρακο-μακεδονικής ενδοχώρας. Με αφετηρία τα τυπολογικά και στυλιστικά δεδομένα, τα αρχαιολογικά συμφραζόμενα, αλλά και αρχαιομετρικές αναλύσεις, εξετάζονται τα κέντρα παραγωγής, τα δίκτυα διακίνησης και το πλαίσιο χρήσης των αγγείων της συγκεκριμένης κεραμικής κατηγορίας. Για το σκοπό αυτόν υιοθετούνται δύο μεθοδολογικές προσεγγίσεις. Από τη μια πλευρά, καταγράφεται και σχολιάζεται το εύρος των σχημάτων, διακοσμητικών μοτίβων και ειδών πηλού που απαντούν στα αγγεία της κατηγορίας και προσδιορίζεται η γεωγραφική και χρονική εξάπλωσή τους. Από την άλλη πλευρά, ο εντοπισμός των κέντρων παραγωγής επιχειρείται και με τη βοήθεια εργαστηριακών αναλύσεων, στις οποίες υπεβλήθησαν 200 όστρακα από την Άργιλο, τη Θάσο, τη Βέργη και τον Φάγρητα, που αποτελούν και τις κύριες θέσεις προέλευσης των θραυσμάτων που παρουσιάζονται στην εργασία. Ο χημικός χαρακτηρισμός του πηλού των οστράκων πραγματοποιήθηκε στο εργαστήριο αρχαιομετρίας του Ινστιτούτου Πολιτιστικής και Εκπαιδευτικής Τεχνολογίας της Ξάνθης (Βόρεια Ελλάδα), με τη μέθοδο της φασματοσκοπίας φθορισμού ακτίνων Χ (XRF).

Η μελέτη των 540 θραυσμάτων, που απαρτίζουν το σύνολο του δείγματος που εξετάζεται εδώ, επέτρεψε την αναγνώριση περισσότερων των είκοσι σχημάτων, ανάμεσα στα οποία κυριαρχούν τα μεγάλα λεκανόσχημα αγγεία, καθώς και τα κλειστά, επίσης μεγάλου μεγέθους αγγεία. Αν και οι τυπολογικές και χρηστικές κατηγορίες που απαντούν στις επιμέρους θέσεις συμπίπτουν σε μεγάλο βαθμό μεταξύ τους, στάθηκε δυνατός ο εντοπισμός τοπικών ιδιαιτεροτήτων τόσο σε επίπεδο μορφής, όσο και σε επίπεδο διακόσμησης. Οι ιδιαιτερότητες αυτές φαίνεται να υποδεικνύουν μια κατά κύριο λόγο τοπική παραγωγή των σχετικών αγγείων κάθε θέσης. Με βάση τα διαθέσιμα στρωματογραφικά δεδομένα, ο χρονολογικός ορίζοντας της παραγωγής της « waveline κεραμικής » μπορεί να τοποθετηθεί ανάμεσα στον ύστερο 7ο και τον πρώιμο 4ο αι. π.Χ. Η ιδιαίτερη ακμή της, ωστόσο, φαίνεται να προκύπτει κατά τη μετάβαση από τον 6ο προς τον 5ο αι. π.Χ. Η κεραμική αυτή είναι κυρίως γνωστή από οικιστικά συμφραζόμενα, από τα οποία και προέρχεται περισσότερο από το 75% του υπό εξέταση υλικού, χωρίς όμως να απουσιάζει και από νεκροταφεία, ιερά και δημόσιους χώρους.

Τα τυπολογικά και στυλιστικά παράλληλα των ευρημάτων από την Ανατολική Μακεδονία επιβεβαιώνουν ότι πρόκειται για την ίδια κεραμική κατηγορία με εκείνη που απαντά στις θέσεις του Θερμαϊκού κόλπου, της Χαλκιδικής και της αιγαιακής Θράκης. Οι κυματοδειδείς ταινίες, τα μοτίβα με μορφή «S» και τα φυτικά κοσμήματα βρίσκουν επιπλέον στενά παράλληλα στη διακόσμηση χρηστικών αγγείων της Ιωνίας και της Αιολίδας και κυρίως της Λάρισας και των Κλαζομενών. Αγγεία με ανάλογη μορφή και διακόσμηση είναι ακόμη γνωστά από τις αποικίες και τα εμπόρια της Ιωνίας στη δυτική και ανατολική Μεσόγειο και στη Μαύρη Θάλασσα, καθώς και από ορισμένες περιοχές στην περιφέρεια της Ιωνίας, όπως η Λυδία και η Καρία. Με λίγα λόγια, τα παράλληλα που στάθηκε δυνατό να εντοπιστούν για την «κεραμική με κυματοδειδή/ταινιωτή διακόσμηση» από την Ανατολική Μακεδονία προέρχονται σχεδόν στο σύνολό τους από περιοχές που σχετίζονται περισσότερο ή λιγότερο άμεσα με τις εμπορικές και αποικιακές δραστηριότητες της αρχαϊκής Ιωνίας και γενικά από περιοχές που ανήκουν στη σφαίρα της πολιτιστικής επιρροής της. Οι κεραμείς του Βορείου Αιγαίου δεν παρέμειναν, βέβαια, αυστηρά προσκολλημένοι στα σχήματα και τα διακοσμητικά θέματα των μικρασιατικών εργαστηρίων. Αντιθέτως, τα υιοθέτησαν επιλεκτικά, απορρίπτοντας ορισμένα και προσαρμόζοντας άλλα, ανάλογα και με τις ανάγκες και προτιμήσεις των πελατών τους. Μέσα από αυτή τη διαδικασία συνδυασμού των ανατολικο-ιωνικών προτύπων με βορειοελλαδικά στοιχεία δημιουργήθηκε μια ιδιόμορφη, υβριδιακή κεραμική κατηγορία, που ξεχωρίζει από την αντίστοιχη κατηγορία των θέσεων της Μικράς Ασίας.

Η εικόνα που προέκυψε για τα κέντρα παραγωγής της «κεραμικής με κυματοειδή διακόσμηση» της Ανατολικής Μακεδονίας, μέσα από την εξέταση της τυπολογίας και της διάδοσης του υλικού, επιβεβαιώνεται και από τις εργαστηριακές αναλύσεις. Όπως αποτυπώνονται στα σχετικά

δενδρογράμματα, τα αποτελέσματα των αναλύσεων αυτών επιτρέπουν μια σαφή διάκριση μεταξύ των κεραμικών ευρημάτων της Αργίλου, της Θάσου, της Βέργης και του Φάγρητα, που επιβεβαιώνει τη διαφορετική προέλευσή τους. Η σύγκριση των οστράκων της Αργίλου με δείγματα τοπικού πηλού, αλλά και με μια σειρά πήλινων μικροαντικειμένων και αρχιτεκτονικών μελών βεβαιωμένα τοπικής προέλευσης, υποδεικνύει την επίσης τοπική προέλευση και της συντριπτικής πλειονότητας των υπό ανάλυση οστράκων. Με εξαίρεση ορισμένα αγγεία που παρουσιάζουν ιδιαίτερη γεωχημική σύσταση (και τα οποία κατά πάσα πιθανότητα έχουν εισαχθεί από τη Μικρά Ασία), φαίνεται ότι κατά κανόνα τα αγγεία με «κυματοειδή διακόσμηση» υπήρξαν σπάνια αντικείμενο διακίνησης μεταξύ των επιμέρους θέσεων. Η παραγωγή τους υπήρξε κατά βάση τοπική και θα πρέπει να αποσκοπούσε στην κάλυψη των τοπικών αναγκών κάθε θέσης. Θα πρέπει βέβαια να σημειωθεί πως ορισμένα θραύσματα που βρέθηκαν στη Βέργη και τον Φάγρητα δεν αποκλείεται να προέρχονται από τη Θάσο, όπως αντίστοιχα ορισμένα θραύσματα από τη Βέργη, την Τράγιλο και τον Φάγρητα ίσως να έχουν κοινή προέλευση από το εργαστήριο της Αργίλου. Τα αποτελέσματα των αναλύσεων αναδεικνύουν επιπλέον το μικρό βαθμό εξειδίκευσης των τοπικών εργαστηρίων, αλλά και την ομοιογένεια της παραγωγής τους. Καθένα εξ αυτών φαίνεται ότι παρήγαγε ένα μεγάλο εύρος σχημάτων, χρησιμοποιώντας σταθερά την ίδια πηγή πηλού, τις ίδιες τεχνικές όπτησης και το ίδιο ρεπερτόριο διακοσμητικών μοτίβων. Ορισμένα σχήματα και ορισμένα διακοσμητικά θέματα φαίνεται ωστόσο να συνδέονται με συγκεκριμένα τοπικά εργαστήρια, επιβεβαιώνοντας την ύπαρξη επιμέρους τοπικών στυλ.

Τα νέα στοιχεία που προέκυψαν από αυτήν τη μελέτη διευκολύνουν σημαντικά τη χρονολόγηση των αγγείων της βορειοελλαδικής «κεραμικής με κυματοειδή/ταινιωτή διακόσμηση», καθώς και τον ακριβέστερο προσδιορισμό της προέλευσής τους. Συγχρόνως, διαφωτίζουν ζητήματα σχετικά με τα κέντρα και τα εργαστήρια παραγωγής τους, τα δίκτυα διακίνησής τους και τις δραστηριότητες στο πλαίσιο των οποίων χρησιμοποιούνταν. Στο σύνολό της, η εργασία συμβάλει σημαντικά στην έρευνα της – έως τώρα ελάχιστα γνωστής – οικονομικής και πολιτισμικής ιστορίας της αρχαϊκής και κλασικής Ανατολικής Μακεδονίας.

Λέξεις-κλειδιά: αρχαιολογία, Ελλάδα, Μακεδονία, Άργιλος, Θάσος, αρχαϊκή περίοδος, «κεραμική με κυματοειδή/ταινιωτή διακόσμηση», βιοτεχνία, δίκτυα διακίνησης, μελέτες προέλευσης, φασματοσκοπία φθορισμού ακτίνων Χ.

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME I

RÉSUMÉ i
ABSTRACT iv
ΠΕΡΙΛΗΨΗ vii

TABLE DES MATIÈRES x

REMERCIEMENTS xviii

LISTE DES TABLEAUX xxii
LISTE DES GRAPHIQUES ET DIAGRAMMES xxiv
LISTE DES DENDROGRAMMES xxvi
LISTE DES FIGURES xxvii
LISTE DES ANNEXES xxxviii
ABRÉVIATIONS xli

1. INTRODUCTION 1

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE 1. DÉFINITION DE L'OBJET D'ÉTUDE

1.1. LE CADRE SPATIO-TEMPOREL 5

1.2. LES CÉRAMIQUES DE STYLE *WAVELINE* EN ÉGÉE DU NORD AUX PÉRIODES ARCHAÏQUE ET CLASSIQUE 8
1.2.1. Présentation générale du style et des éléments de formes 8

1.3. L'ORIGINE DU STYLE *WAVELINE* 9
1.3.1. L'origine de l'expression *waveline style/céramiques de style à bandes* 9
1.3.2. L'origine du style *waveline* et son développement en contexte égéen 11

1.4. LES CÉRAMIQUES *WAVELINE* EN ÉGÉE DU NORD : HISTORIQUE DE LA RECHERCHE 13

1.5. PROBLÈMES TERMINOLOGIQUES ASSOCIÉS À LA PRODUCTION NORD-ÉGÉENNE : CÉRAMIQUES *WAVELINE*, CÉRAMIQUES PEINTES DE LA CHALCIDIQUE, CÉRAMIQUES IONISANTES OU CÉRAMIQUES DE STYLE À BANDES? 20

1.6. LA BASE CHRONOLOGIQUE : LES CÉRAMIQUES DE STYLE À BANDES ET SES CONTEXTES NORD-ÉGÉENS 22

CHAPITRE 2. LES PROBLÉMATIQUES, LES OBJECTIFS ET LES APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES DE LA RECHERCHE
2.1. LES PROBLÉMATIQUES DE LA RECHERCHE 24
2.2. OBJECTIFS ET ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES DE LA RECHERCHE 27

DEUXIÈME PARTIE

LES CÉRAMIQUES DE STYLE À BANDES EN MACÉDOINE ORIENTALE : INVENTAIRE DU MATÉRIEL, CONTEXTES DE DÉCOUVERTE ET TYPOLOGIE DES FORMES

CHAPITRE 1. ARGILOS

1.1. PRÉSENTATION DU SITE ET DES RECHERCHES 33

1.2. LES CÉRAMIQUES DE STYLE À BANDES 42
1.2.1. LES DONNÉES QUANTITATIVES 42

1.2.2. LES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES : LES CONTEXTES DE DÉCOUVERTE 44
1.2.2.1. Le chantier sud-est du Palaiokastro 45
1.2.2.1.1. Contexte 1 : Les bâtiments A et D 46
1.2.2.1.2. Contexte 2 : Le bâtiment E 48
1.2.2.1.3. Contexte 3 : Le bâtiment de la tranchée 4551 50
1.2.2.1.4. Contexte 4 : Le bâtiment de la tranchée 4155 51
1.2.2.1.5. Contexte 5 : Les bâtiments B, C et la ruelle R2 51
1.2.2.1.6. Contexte 6 : Les bâtiments F, G, H et la grande rue R1 53
1.2.2.2. Le chantier de l'acropole 55
1.2.2.2.1. Contexte 7 : Complexe Ouest 56
1.2.2.2.2. Contexte 8 : Complexe Sud 57
1.2.2.2.3. Contexte 9 : Autres contextes archaïques dégagés sur l'acropole 57
1.2.2.3. Le chantier de la route nationale 57
1.2.2.3.1. Contexte 10 : Niveaux de la première moitié du VI^{e} siècle 58
1.2.2.3.2. Contexte 11 : Niveaux de la seconde moitié du VI^{e} siècle 58
1.2.2.3.3. Contextes sans documents d'archives 58
1.2.2.4. La nécropole orientale 58
1.2.2.4.1. Contexte 12 : La nécropole orientale 59

1.2.3. LES CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DES PÂTES CÉRAMIQUES 59

1.2.4. LA TYPOLOGIE DES FORMES 61

1.2.4.1. LES RÉCIPIENTS DE SERVICE FERMÉS : LES VASES POUR PUISER ET POUR VERSER
1.2.4.1.1. Les hydries 61
1.2.4.1.2. Les amphores 78
1.2.4.1.3. Les amphorisques 82
1.2.4.1.4. Les œnochoés 85
1.2.4.1.5. Les grands vases fermés : hydries, amphores de table, amphorisques ou œnochoés 90

1.2.4.2. LES CONTENANTS À HUILES ET PARFUMS
1.2.4.2.1. Les lécythes 95

1.2.4.3. LES VASES DE STOCKAGE
1.2.4.3.1. Les jarres à anses verticales 97
1.2.4.3.2. Les pyxides de forme stamnoïde 98
1.2.4.3.3. Les stamnoi 103
1.2.4.3.4. Les situles / les grandes jarres pithoïdes 104

1.2.4.4. LES VASES POUR MÉLANGER LES LIQUIDES
1.2.4.4.1. Les cratères de forme stamnoïde 106
1.2.4.4.2. Les cratères / cratères à colonnettes 111
1.2.4.4.3. Les dinoi 117

1.2.4.5. LES VASES À BOIRE
1.2.4.5.1. Les coupes-cratères 120
1.2.4.5.2. Les skyphoi 124

1.2.4.6. LES RÉCIPIENTS OUVERTS POUR LA PRÉPARATION ET LE SERVICE DES ALIMENTS
1.2.4.6.1. Les lékanés 125
1.2.4.6.2. Les lékanides 135
1.2.4.6.3. Les bases de lékanés ou de lékanides 138
1.2.4.6.4. Les coupelles monoansées 139

1.2.4.7. LES COUVERCLES 142

CHAPITRE 2. THASOS

2.1. PRÉSENTATION DU SITE ET DES RECHERCHES 145

2.2. LES CÉRAMIQUES DE STYLE À BANDES 149
2.2.1. LES DONNÉES QUANTITATIVES 149

2.2.2. LES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES : LES CONTEXTES DE DÉCOUVERTE 152
2.2.2.1. Contexte 1. Le Quartier de la Porte du Silène 152
2.2.2.2. Contexte 2. Le Quartier de la Porte d'Hermès (terrain Dimitriadis) 156
2.2.2.3. Contexte 3. Le sanctuaire de l'Artémision 160
2.2.2.4. Contexte 4. Les abords nord de l'Artémision (terrain Valma et fouilles ThANAr) 162
2.2.2.5. Contexte 5. Terrain Héraklis-Kokkinos (sondage Paul Bernard) 165
2.2.2.6. Contexte 5 (bis). Terrain Héraklis-Kokkinos (secteur du sanctuaire des « Divinités étrangères » 171
2.2.2.7. Contexte 6. Les fouilles du sanctuaire d'Héraclès 172
2.2.2.8. Contexte 7. Les fouilles du sanctuaire d'Athéna – Acropole 175
2.2.2.9. Contexte 8. Les fouilles du terrain Tampakis – le sanctuaire de Poséidon 176
2.2.2.10. Contexte 9. Terrain Xanthopoulos – Arc de Caracalla 178
2.2.2.11. Contexte 10. Les fouilles de l'Agora 179
2.2.2.12. Contexte 11. Les fouilles du Terrain Tricoupi – Sud-Ouest de l'Agora 180
2.2.2.13. Contexte 12. Terrain Charitopoulos – secteur de l'Odéon 181
2.2.2.14. Contexte 13. Les fouilles de l'atelier de potier au site de Phari (Skala Mariès) 181

2.2.2.15. Contextes archaïques à surveiller 182

2.2.3. Les caractéristiques techniques des pâtes céramiques 183

2.2.4. La typologie des formes 185
2.2.4.1. Les récipients de service fermés : les vases pour puiser et pour verser 185
2.2.4.1.1. Les hydries 185
2.2.4.1.2. Les amphores de table 191
2.2.4.1.3. Les grands vases fermés 195
2.2.4.1.4. Les œnochoés 198
2.2.4.1.5. Les olpès 199

2.2.4.2. Les vases de stockage 200
2.2.4.2.1. Les jarres à anses verticales 200

2.2.4.3. Les vases pour mélanger les liquides 201
2.2.4.3.1. Les cratères à colonnettes 201

2.2.4.4. Les vases à boire 203
2.2.4.4.1. Les coupes-cratères 203

2.2.4.5. Les récipients ouverts pour la préparation et le service des aliments 205
2.2.4.5.1. Les lékanés 205
2.2.4.5.2. Les lékanides 207
2.2.4.5.3. Les coupelles monoansées 208

Chapitre 3. Phagrès

3.1. Présentation du site et des recherches 210

3.2. Les céramiques de style à bandes 212
3.2.1. Les données quantitatives 212

3.2.2. Les données archéologiques : les contextes de découverte 214

3.2.3. Caractéristiques techniques des pâtes céramiques 215

3.2.4. La typologie des formes 217
3.2.4.1. Les récipients de service fermés : les vases pour puiser et pour verser 217
3.2.4.1.1. Les grands vases fermés 217
3.2.4.1.2. Les hydries 219
3.2.4.1.3. Les amphores de table 223
3.2.4.1.4. Les olpès 224

3.2.4.2. Les vases de stockage 225
3.2.4.2.1. Les jarres à anses verticales 225

3.2.4.3. Les vases pour mélanger les liquides 226
3.2.4.3.1. Les cratères à colonnettes 226

3.2.4.4. Les récipients ouverts pour la préparation et le service des aliments 227
3.2.4.4.1. Les lékanés 227
3.2.4.4.2. Les coupelles monoansées 229

Chapitre 4. Bergè

4.1. Présentation du site et des recherches 233

4.2. Les céramiques de style à bandes 236
4.2.1. Les données quantitatives 236

4.2.2. Les données archéologiques : les contextes de découverte 238

4.2.3. Caractéristiques techniques des pâtes céramiques 240

4.2.4. La typologie des formes 242
4.2.4.1. Les récipients de service fermés : les vases pour puiser et pour verser 243
4.2.4.1.1. Grands vases fermés 243
4.2.4.1.2. Les hydries 247
4.2.4.1.3. Les œnochoés 248

4.2.4.2. Les vases pour mélanger les liquides 250
4.2.4.2.1. Les cratères à colonnettes 250

4.2.4.3. Les vases à boire 252
4.2.4.3.1. Les coupes-canthares / Les bols à carène 252

4.2.4.4. Les récipients ouverts pour la préparation et le service des aliments 254
4.2.4.4.1. Les lékanés 254
4.2.4.4.2. Les coupelles monoansées 256

Chapitre 5. Les céramiques de style à bandes en Macédoine orientale : typologies et contextes de découverte du matériel publié

5.1. Tragilos 257
5.2. Ennéa Odoi (Colline 133) 260
5.3. Gazôros 262
5.4. Galepsos 262
5.5. Néapolis (Kavala) 265
5.6. Néa Karvali (Akontisma) 267

CHAPITRE 6. APERÇU DE LA PRODUCTION ET DE LA DISTRIBUTION SUR LES SITES À L'EST DU NESTOS

6.1. ABDÈRE 270
6.1.1. LES CÉRAMIQUES DE STYLE À BANDES 271
6.1.2. LES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES : LES CONTEXTES DE DÉCOUVERTE
6.1.2.1. La nécropole de Taousan Tepe (Λοφός των λαγών) 271
6.1.2.2. Les fouilles du péribole nord (péribole II) 273
6.1.2.3. Les fouilles de la porte ouest du mur d'enceinte sud (péribole I) 273
6.1.2.4. Le musée archéologique d'Abdère 274

6.2. ARRIÈRE-PAYS DE STRYMÈ ET DE MARONÉE (NÔME DES RHODOPES - KOMOTINI) 276

CHAPITRE 7. LES CÉRAMIQUES DE STYLE À BANDES EN CHALCIDIQUE ET DANS LE GOLFE THERMAÏQUE

7.1. LE GOLFE THERMAÏQUE 277
7.1.1. Toumba Thessaloniki 277
7.1.2. Thermè (Sédès) 279
7.1.3. Karabournaki (Thermè antique) 280
7.1.4. Sindos - Anchialos 282

7.2. LA PIÉRIE 285
7.2.1. Leivithra 285

7.3. LA MACÉDOINE CENTRALE 285
7.3.1. Miéza 285
7.3.2. Archontiko Pella 287

7.4. LA CHALCIDIQUE 287
7.4.1. Mendè – Poséidi 287
7.4.2. Polychrono 289
7.4.3. Sanè (Pallène) 290
7.4.4. Olynthe 290
7.4.5. Néa Syllata 292
7.4.6. Vigla (Néos Marmaras) 292
7.4.7. Sanctuaire extérieur consacré à Zeus Koryphaios à Parthénonas 293
7.4.8. Toronè 293
7.4.9. Akanthos (Iérissos) 295
7.4.10. Autres contextes de la période archaïque 295

CHAPITRE 8. LES CÉRAMIQUES DE STYLE À BANDES EN ÉGÉE DU NORD: BILAN ET RÉFLEXIONS

8.1. La distribution des céramiques à bandes en Égée du Nord 297
8.2. Les formes et les fonctions des récipients 298
8.3. Les contextes de découverte 300
8.4. L'horizon chronologique 304

8.5. La typo-chronologie des formes sur l'ensemble du territoire nord-égéen 308
8.6. Les influences de la Grèce de l'Est sur la production 309
8.7. Les céramiques de style à bandes en Thrace et en Macédoine orientale 310

TROISIÈME PARTIE

LES ANALYSES EN LABORATOIRE

1. LA PROBLEMATIQUE 311

2. LES OBJECTIFS DES ANALYSES EN LABORATOIRE 312

3. LE CHOIX DE LA METHODE ANALYTIQUE : LA SPECTROMETRIE DE FLUORESCENCE PAR RAYONS X (XRF) 315
3.1. La description de la méthode 316
3.2. Le choix du laboratoire 317
3.3. Les caractéristique de l'équipement 318

4. LE PROTOCOLE DE RECHERCHE
4.1. Le choix des éléments à analyser 319
4.2. La calibration et la performance de l'instrument 320
4.3. Les conditions expérimentales de l'analyse 321

5. LA CLASSIFICATION STATISTIQUE DES INDIVIDUS 322

6. LA CARACTÉRISATION GÉOCHIMIQUE DES CÉRAMIQUES À BANDES NORD-ÉGÉENNES : ÉCHANTILLONNAGES, CLASSIFICATIONS ET INTERPRÉTATIONS 324

6.1. LA CARACTÉRISATION DES CÉRAMIQUES À BANDES D'ARGILOS
6.1.1. L'échantillonnage 325
6.1.1.1. Les céramiques à bandes 325
6.1.1.2. Le groupe de référence 329
6.1.2. La classification des céramiques 334
6.1.2.1 La classification des céramiques à bandes 335
6.1.2.2. La classification du groupe contrôle 344
6.1.3. La détermination de provenance des céramiques à bandes 346
6.1.4. Discussion 348

6.2. LA CARACTÉRISATION DES CÉRAMIQUES À BANDES DE THASOS
6.2.1. L'échantillonnage 358
6.2.2. La classification des céramiques à bandes 360
6.2.3. Discussion 365

6.3. LA CARACTÉRISATION DES CÉRAMIQUES À BANDES DE PHAGRÈS
6.3.1. L'échantillonnage 366

6.3.2. La classification des céramiques à bandes 367
6.3.3. Discussion 368

6.4. LA CARACTÉRISATION DES CÉRAMIQUES À BANDES DE BERGÈ
6.4.1. L'échantillonnage 371
6.4.2. La classification des céramiques à bandes 371
6.4.3. Discussion 375

6.5. LA CARACTÉRISATION DES CÉRAMIQUES À BANDES D'AKANTHOS
6.5.1. L'échantillonnage 375
6.5.2. La classification des céramiques à bandes 376

6.6. LE CROISEMENT DES DONNÉES GÉOCHIMIQUES : CLASSIFICATIONS ET INTERPRÉTATIONS 378

6.7. L'ORIGINE DES CÉRAMIQUES À BANDES D'APRÈS LES RÉSULTATS DE LA CLASSIFICATION ASCENDANTE HIÉRARCHIQUE 393
6.8. L'ANALYSE DISCRIMINANTE (AD) 394
6.8.1. Définition 394
6.8.2. Classifications et interprétation de l'analyse discriminante 395

CONCLUSION 398

BIBLIOGRAPHIE 411

ANNEXES 477

FIGURES 586

Volume II

CATALOGUE DES CÉRAMIQUES 661

PLANCHES 826

REMERCIEMENTS

Cette thèse est l'aboutissement de plus de six années de recherches consacrées aux céramiques utilitaires à décor peint de l'Égée septentrionale. L'étude de ce sujet, aimablement suggérée par le professeur Jacques Y. Perreault au début de ma maîtrise, n'aurait jamais pu s'achever sans son enseignement et ses conseils. Il mérite à cet égard toute ma gratitude. Je lui sais gré, de même qu'à Zisis Bonias, co-directeur de la mission archéologique d'Argilos et directeur émérite de l'Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Kavala, de m'avoir accueilli à Asprovalta et à Amphipolis au cours de huit campagnes de fouilles de 1999 à 2006. Ces années passées sur ce chantier se sont avérées enrichissantes et formatrices à bien des niveaux.

Mes remerciements les plus sincères vont également à mon co-directeur de thèse, Roland Étienne, qui s'est montré d'une générosité sans borne à mon égard tant sur le plan humain que scientifique. Son esprit critique et son humour m'ont fait apprécier chacun de nos entretiens à Paris et à Athènes. Je le remercie d'avoir su gérer avec patience et diplomatie toutes les tâches administratives qu'ont commandées la cotutelle de thèse et mes nombreuses demandes de bourses. Enfin, je le remercie de m'avoir introduit auprès de son cercle d'étudiants gradués dont plusieurs sont devenus aujourd'hui de proches amis et collaborateurs.

Cette thèse n'aurait jamais abouti dans sa version actuelle sans le concours de nombreux archéologues grecs responsables des antiquités de Thrace et de Macédoine. Mes pensées vont tout particulièrement à madame Katerina Péristéri, directrice de la 26^{e} Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Serrès, qui a obligeamment mis à ma disposition le matériel de Bergè, et à Maria Nikolaïdou-Patera, directrice de la 18^{e} Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Kavala, qui a bien voulu me laisser voir le matériel de Phagrès. J'adresse aussi mes plus sincères remerciements à mesdames Eleni Trakosopoulou-Salakidou et Aikaterina Rhomiopoulou pour le matériel d'Akanthos, Elizaveta B. Tsingarida pour le matériel d'Olynthe, et Pénélopi Malama pour celui de Galepsos. Je tiens également à remercier Lilian Acheilara, Kostas Sismanidis, Christina Moustadami (Éphorie de Thessalonique) et toute l'équipe du Musée archéologique de Polygyros[1] pour leur accueil et leur aide logistique dans mes recherches portant sur le matériel de la Chalcidique. Un merci tout particulier doit aussi être adressé à mesdames Polyxeni Adam-Veleni et Evridiki

1 Maria Tsimérika, Vasso Klamponi, Vassilis Kampanis, Nektarios Boulgaris, « Chief » Angelos.

Kefalidou du Musée National d'archéologie de Thessalonique qui ont gentiment mis à ma disposition les pièces provenant d'Olynthe et d'Akanthos entreposées dans les réserves du musée. Mes remerciements vont aussi à Chaïdo Koukouli-Chryssanthaki, Stavros A. Paspalas (Australian Archaeological Institute at Athens) et Evangelia Kyriatzi (Fitch Laboratory) pour leurs réflexions avisées et leurs discussions stimulantes en lien avec l'artisanat des céramiques à décor peint de la Macédoine archaïque. Enfin, un merci bien affectueux à Marie-Claude Boileau (Fitch Laboratory – University of Pennsylvania Museum) pour son aide, son amitié et ses maints commentaires pertinents sur les études de provenance.

Notre enquête a aussi bénéficié du support indéfectible de l'École française d'Athènes et de son ancien directeur, Dominique Mulliez, qui s'est montré ouvert à chacune de mes requêtes. Je remercie les Thasiens Francine Blondé, Jacques Des Courtils, Yves Grandjean, Jean-Jacques Maffre, Arthur Muller et Anne Tichit d'avoir positivement répondu à mon projet et de bien avoir voulu mettre à ma disposition les collections inédites issues de leurs chantiers. Mes recherches au musée de Thasos n'auraient pu se dérouler dans de bonnes conditions sans l'aide précieuse de sa responsable, Dimitra Malamidou, qui a facilité mon travail à chacune de mes présences sur l'île. Enfin, je remercie Francine Blondé, Arthur Muller et Stavroula Dadaki pour la confiance dont ils me témoignent en me faisant l'honneur de m'inviter annuellement depuis 2008 sur les fouilles de la mission *ThANAr*.

Les analyses archéométriques de provenance n'auraient pu être réalisées sans le concours du Laboratoire d'Archéométrie du *Cultural and Educational Technology Institute of Xanthi* et de son directeur Nestoras Tsirliganis. J'adresse des remerciements sincères à Despoina Tsiafakis, sans qui le projet d'analyse n'aurait jamais vu le jour, ainsi qu'à Anastasios Sakalis, Andréas Chalambara et Giorgos Polyméris pour leur accueil, leur amitié et leurs conseils en lien avec le spectromètre et la méthodologie d'analyse. Je dois également beaucoup à messieurs Richard Rousseau (Commission Nationale Géologique du Canada), Gilles Gauthier et Adrian Burke (Université de Montréal) et Marc-Olivier Thibault qui m'ont aidé avec les corrections, la classification et l'interprétation des données d'analyse. Grâce à eux, le jargon des analyses en laboratoire et des algorithmes statistiques m'est dorénavant plus familier.

Que soient aussi remerciés David W. Rupp et Jonathan Tomlinson, directeur et assistant-directeur de l'Institut canadien en Grèce, qui m'ont aidé à obtenir les autorisations nécessaires auprès du Ministère de la Culture et du Tourisme Grec afin de pouvoir étudier le matériel en lien avec ma thèse. Leur compagnie au moment de mon Fellowship à l'Institut canadien fut des plus agréables.

Nos remerciements les plus cordiaux sont aussi dirigés à l'endroit de tout le personnel des écoles française, britannique et américaine d'Athènes dont la gentillesse et l'aide ont agrémenté mon quotidien pendant plus de trois longues années. Je tiens tout particulièrement à souligner le travail de Catherine Pottet de Boel et de Yann Logelin (EfA), du formidable quatuor de la British School at Athens composé de Penny, Amalia, Sandra et Philippa, ainsi que d'Elene Balomenou et de Natassa Kanellopoulou de l'American School of Classical Study at Athens.

Enfin, cette étude a bénéficié du soutien financier de l'École française d'Athènes (2006), de la Fondation des Caisses Populaires Desjardins (2006-2007), de la Fondation A. S. Onassis (2007-2008), du Fonds québécois de la Recherche sur la Société et la Culture (FQRSC) (2007-2009), de la Fondation du Gouvernement hellénique pour la Recherche (IKY) (2008-2009) et du Homer & Dorothy Thompson Fellowship de l'Institut canadien en Grèce (2009-2010). Sans ce financement, ma collecte de données et mon séjour de trois années en France et en Grèce auraient tout simplement été impossibles. Hormis mes co-directeurs de thèse, les professeurs Michaelis Tiverios (Thessalonique), Anna Lemou (Athènes), Nicolas Beaudry (Rimouski), Gerald Schaus (Wilfrid Laurier) et Despoina Tsiafakis (Xanthi) m'ont tous accordé leur soutien pour l'obtention de ces bourses. Qu'ils en soient profondément remerciés.

Sur une note plus personnelle, je tiens à souligner ici la contribution formidable de plusieurs amis et collègues sur lesquels j'ai toujours pu compter au cours de ces années. En premier lieu, je tiens à saluer l'amitié de mon *koubaros*, Hélias Dalakouras, et de Yiannis Soukantos (et de leurs familles), sans qui la réalisation de ce mémoire aurait été beaucoup plus pénible particulièrement dans sa phase « collecte de données ». Leur hospitalité à Thessalonique, Asprovalta, Amphipolis et Mésoropi m'a non seulement rendu service au cours de mes déplacements entre les sites et musées, mais m'a aussi donné quelques maux de tête bien alcoolisés. Que soient aussi remerciés pour les mêmes raisons (et encore plus!), mon frère Alexandre, mes vieux copains Sébastien Bordeleau (Éléo), Cédric Mayotte et Alex Lamontagne (Laura), Alexandre Thibault, Bob et Ariane, ainsi

qu'Agapi, Dimitris et Christos Nikolakopoulou-Katsaounis. Leur compagnie et leurs canapés m'ont été fort précieux.

Je remercie aussi du plus profond de mon cœur mes amis athéniens Natacha Trippé, Frédéric Herbin, Charlotte Blein, Richard Veymiers, Jean-Sébastien Gros, Laure Caillot, Benoît Gobé, Thomas Loughlin, Myrto Georgakopoulou, Duncan Howitt-Marshall, Alexandra Konstantinidou, Slavi Kirov, Dimitra Papapostolou, Petya Ilieva et Angelos Zannis pour leur compagnie, leurs rires et leur folie. Sans eux, la solitude du thésard aurait été plus lourde à porter. Je tiens particulièrement à remercier Natacha Trippé pour avoir bien voulu relire une partie de mon manuscrit. Je suis aussi extrêmement redevable à Jade Landry-Cuerrier, Cécile Rocheron, Laure Caillot et Alexandra Taillon-Pellerin qui, durant le dernier sprint, ont effectué de nombreuses tâches ingrates en lien avec les corrections et l'harmonisation de la thèse. Sans elles, je n'y serai jamais parvenu. Je remercie également François Gignac d'*Archéodesign* à qui je dois un nombre important de profils réalisés pour le matériel d'Argilos.

Pensée toute spéciale à ma collègue et amie Vivi Saripanidi pour les nombreuses discussions stimulantes que nous avons eues au sujet des céramiques locales d'Égée septentrionale. Je te souhaite une longue et belle carrière ! Φίλια Πολλά !

Nicolas Zorzin est quant à lui non seulement un ami de longue date : il s'est avéré tout au long de ce doctorat une véritable source d'inspiration et un modèle de persévérance. Je ne le remercierai jamais assez pour sa compagnie, ses encouragements, ses conseils et pour les innombrables soirées à jouer au tennis et à étudier « illégalement » à la BSA. Longue vie et amitié !

Enfin, je dédie cette thèse à mes parents et à ma femme Frédérique qui depuis le début de cette aventure ne ménage ni les moyens, ni les encouragements ni les compromis pour faciliter ma réussite. Le voyage ne fut pas toujours simple et heureux, mais l'amour que nous éprouvons l'un pour l'autre a encore une fois démontré que nous sommes capables de bien grandes choses lorsque nous faisons équipe. Je t'aime et te remercie de tout mon cœur d'exister !

Cette thèse a été imprimée à partir de papier recyclé. Protégez et respectez nos forêts!

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I	Les céramiques de style à bandes. Répartition des formes par type de fonction.
Tableau II	Terminologies nord-égéennes en lien avec les céramiques de style à bandes.
Tableau III	Argilos. Distribution des trouvailles par secteurs de fouilles.
Tableau IV	Périodisation de l'occupation du quartier Sud-Est.
Tableau V	Concordances stratigraphiques et architecturales de l'occupation de la Maison A (d'après POULIN 2001, p. 83, Tableau III)
Tableau VI	Argilos. Périodisation de l'occupation de l'acropole.
Tableau VII	Thasos. Distribution des trouvailles par secteurs fouillés.
Tableau VIII	Thasos. Périodisation de l'occupation du Quartier de la Porte du Silène.
Tableau IX	Thasos. Périodisation de l'occupation du Quartier d'Hermès.
Tableau X	Thasos. Périodisation de l'occupation de l'Héracleion.
Tableau XI	Thasos. Périodisation de l'occupation du Terrain Tampakis.
Tableau XII	Liste des étalons de référence internationaux utilisés pour la calibration des analyses.
Tableau XIII	Nombre d'échantillons de céramiques à bandes soumis à l'analyse par sites d'étude.
Tableau XIV	Argilos. Nombre d'échantillons prélevés à l'intérieur de chacun des groupes macroscopiques.
Tableau XV	Argilos. Liste des échantillons de céramiques à bandes soumis aux analyses physico-chimiques.
Tableau XVI	Argilos. Inventaire du groupe contrôle par catégorie d'objets.
Tableau XVII	Argilos. Inventaire détaillé des objets archéologiques constituant le groupe contrôle.
Tableau XVIII	Argilos. Liste des prélèvements d'argiles fraîches soumis aux analyses en laboratoire.
Tableau XIX	Argilos. Résultats d'analyse. Compositions chimiques et classification préliminaire des échantillons.
Tableau XX	Thasos. Répartition des échantillons de céramiques à bandes soumis à l'analyse par lieux de découverte.
Tableau XXI	Thasos. Liste des échantillons de céramiques à bandes soumis à l'analyse en laboratoire.
Tableau XXII	Thasos. Résultats d'analyse. Compositions chimiques et classification préliminaire des échantillons.
Tableau XXIII	Phagrès. Liste des échantillons de céramiques à bandes soumis à l'analyse en laboratoire.
Tableau XXIV	Phagrès. Résultats d'analyse. Composition chimique et classification préliminaire des échantillons.
Tableau XXV	Bergè. Liste des échantillons de céramiques à bandes soumis à l'analyse en laboratoire.

Tableau XXVI Bergè. Résultats d'analyse. Composition chimique et classification préliminaire des échantillons.
Tableau XXVII Akanthos. Liste des échantillons de céramiques à bandes soumis à l'analyse en laboratoire.
Tableau XXVIII Akanthos. Résultats d'analyse. Composition chimique et classification préliminaire des échantillons.
Tableau XXIX Équivalences entre les partitions obtenues à partir de la CAH croisée par AMNP et au moyen de la méthode Ward.

LISTE DES GRAPHIQUES ET DIAGRAMMES

Graph. I	Argilos. Répartition des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus (NMI).
Graph. II	Argilos. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.
Graph. III	Argilos. Répartition proportionnelle (en nombre de fragments et en pourcentage) des céramiques par catégories fonctionnelles.
Graph. IV	Argilos. Répartition des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus (NMI).
Graph. V	Argilos. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.
Graph. VI	Thasos. Répartition des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus.
Graph. VII	Thasos. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.
Graph. VIII	Thasos. Répartition proportionnelle (en nombre de fragments et en pourcentage) des céramiques par catégories fonctionnelles.
Graph. IX	Thasos. Répartition des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus (NMI).
Graph. X	Thasos. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.
Graph. XI	Phagrès. Répartition des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus (NMI).
Graph. XII	Phagrès. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.
Graph. XIII	Phagrès. Répartition proportionnelle (en nombre de fragments et en pourcentage) des céramiques par catégories fonctionnelles.
Graph. XIV	Phagrès. Répartition des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus (NMI).
Graph. XV	Phagrès. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.
Graph. XVI	Bergè. Répartition des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus.
Graph. XVII	Bergè. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.
Graph. XVIII	Bergè. Répartition proportionnelle (en nombre de fragments et en pourcentage) des céramiques par catégories fonctionnelles.
Graph. XIX	Bergè. Répartition des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus (NMI).
Graph. XX	Bergè. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.
Graph. XXI.	Les céramiques à bandes de Macédoine orientale et de Thrace. Quantification totale des découvertes par types de récipients (comptages par nombre de fragments et NMI).

Graph. XXII	Répartition des céramiques à bandes recueillies en Macédoine orientale et en Thrace par contexte de découverte (en nombre de fragments).
Graph. XXIII	Répartition des céramiques à bandes recueillies en Macédoine orientale et en Thrace par contexte de découverte (en pourcentage et en nombre de tessons).
Graph. XXIV	Les céramiques à bandes de Macédoine orientale et de Thrace. Répartition des catégories de formes par contexte de découverte.
Graph. XXV	Les céramiques à bandes de Macédoine orientale et de Thrace. Quantification diachronique de la production.
Graph. XXVI	Argilos. Quantification diachronique de la production des céramiques à bandes mises au jour sur le site.
Graph. XXVII	Thasos. Quantification diachronique de la production des céramiques à bandes mises au jour sur le site.
Graph. XXVIII	Bergè. Quantification diachronique de la production des céramiques à bandes mises au jour sur le site.
Graph. XXIX	Phagrès. Quantification diachronique de la production des céramiques à bandes mises au jour sur le site.
Graph. XXX	Diagramme de comparaison de l'évolution diachronique de la production des céramiques à bandes mises au jour en Thrace et en Macédoine orientale.

LISTE DES DENDROGRAMMES

Dendrogramme I	Classification préliminaire de 150 échantillons de céramiques à bandes mis au jour à Argilos. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).
Dendrogramme II	Classification préliminaire de 149 échantillons de céramiques à bandes mis au jour à Argilos. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).
Dendrogramme III	Classification préliminaire de 149 échantillons de céramiques à bandes mis au jour à Argilos. (Agrégation par la méthode Ward).
Dendrogramme IV	Argilos. Classification préliminaire de 50 échantillons appartenant au groupe contrôle. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).
Dendrogramme V	Argilos. Classification préliminaire de 50 échantillons appartenant au groupe contrôle. (Agrégation à partir de la méthode Ward). Les étoiles correspondent aux échantillons de briques crues et de pisé.
Dendrogramme VI	Argilos. Comparaison des compositions élémentaires entre les échantillons de céramiques à bandes et les échantillons du groupe contrôle. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).
Dendrogramme VII	Argilos. Comparaison des compositions élémentaires entre les échantillons de céramiques à bandes et les échantillons du groupe contrôle. (Agrégation par la méthode Ward).
Dendrogramme VIII	Classification préliminaire de 30 échantillons de céramiques à bandes mis au jour à Thasos. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).
Dendrogramme IX	Classification préliminaire de 30 échantillons de céramiques à bandes mis au jour à Thasos. (Agrégation par la méthode Ward).
Dendrogramme X	Classification préliminaire de 9 échantillons de céramiques à bandes et de 4 référents locaux mis au jour à Phagrès. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).
Dendrogramme XI	Classification préliminaire de 9 échantillons de céramiques à bandes et de 4 référents locaux mis au jour à Phagrès. (Agrégation par la méthode Ward).
Dendrogramme XII	Classification préliminaire de 11 échantillons de céramiques à bandes et de 4 référents locaux mis au jour à Bergè. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).
Dendrogramme XIII	Classification préliminaire de 11 échantillons de céramiques à bandes et de 4 référents locaux mis au jour à Bergè. (Agrégation par la méthode Ward).
Dendrogramme XIV	Classification préliminaire de 6 échantillons de céramiques à bandes mises au jour à Akanthos. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).
Dendrogramme XV a-d	Classification finale de 247 échantillons de céramiques à bandes et de référents locaux mis au jour à Argilos, Thasos, Bergè, Phagrès et Akanthos. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).
Dendrogramme XVI a-d	Classification finale de 247 échantillons de céramiques à bandes et de référents locaux mis au jour à Argilos, Thasos, Bergè, Phagrès et Akanthos. (Agrégation par la méthode Ward).

LISTE DES FIGURES

Figure 1 Carte de l'Égée septentrionale. (DAO F. Gignac, M. Perron).
Figure 2 Carte de l'Égée septentrionale. Toponymes régionaux. (d'après HATZOPOULOS 1996, Map I).
Figure 3 Égée du Nord : Répertoire des formes décorées dans le style à bandes.
Figure 4 Chios. Hydrie de l'Helladique Récent IIIC (HOOD 1982, p. 603-604, fig. 124, 271, n° 2833).
Figure 5 Hydrie géométrique de Paros (ZAPHEIROPOULOU 1994, p. 127, fig. 6).
Figure 6 Hydrie géométrique de Délos (*DÉLOS* XV, fig. 6, n° 21, groupe Aa).
Figure 7 Carte de distribution des céramiques à bandes dans le monde égéen au VIII^e siècle.
Figure 8 Samos. Hydrie de style à bandes datée de la seconde moitié du VII^e siècle. (WALTER et VIERNEISEL 1959, p. 21, fig. 46, n° 2).
Figure 9 Samos. Hydrie de style à bandes datée de la seconde moitié du VII^e siècle. (WALTER et VIERNEISEL 1959, p. 21, 28, fig. 48, n° 2).
Figure 10 Samos. Hydrie de style à bandes datée de la fin du VII^e – début du VI^e siècle. (FURTWÄNGLER 1980, p. 218-219, n° III/41, fig. 20, pl. 56, n° 1).
Figure11 Carte de distribution des céramiques à bandes en Méditerranée au VII^e siècle.
Figure12 Carte de distribution des céramiques à bandes en Méditerranée et en mer Noire au VI^e siècle.
Figure13 Carte de distribution des céramiques à bandes en Méditerranée et en mer Noire au V^e siècle.
Figure 14 Olynthe. Rebord d'hydrie à bandes - type « pré-Perse, groupe III ». Fin du VI^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 35, pl. 31, P54B. Cliché : M. Perron, 2008).
Figure 15 Olynthe. Épaule d'hydrie à bandes - type « pré-Perse, groupe III ». Fin du VI^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 45, pl. 41, P81A. Cliché : M. Perron, 2008).
Figure 16 Olynthe. Épaule d'amphore de type « pré-Perse, groupe III ». Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 68, pl. 45, P21B. Cliché : M. Perron, 2008).
Figure 17 Pyrgadikia. Amphore peinte de la Chalcidique. Seconde moitié du V^e siècle. (GIOURI 1972, p. 14, pl. 3, n^os 1-2. Cliché : M. Perron, 2008).
Figure 18 Pyrgadikia. Cratère de forme stamnoïde de la Chalcidique. Seconde moitié du V^e siècle. (GIOURI 1972, p. 14, pl. 4, n^os 3-4. Cliché : M. Perron, 2008).
Figure 19 Akanthos. Hydrie de style à bandes de la fin du VIII^e – début du VII^e siècle. (PANTI 2008, p. 319, n° 110, pl. 19 a-b).
Figure 20 Polychrono. Amphore peinte de la Chalcidique, 480-460 av. J.-C. (VOKOTOPOULOU 1993a, p. 95, pl. XIV.3).
Figure 21 Carte de distribution des céramiques de style à bandes dans le nord-ouest de la mer Égée aux périodes archaïque et classique.
Figure 22 Carte typo-chronologique des différentes formations géologiques du nord-ouest de l'Égée. (Kounov 2011. Carte disponible en ligne le 12/10/2012 au http://pages.unibas.ch /earth/tecto/Members /Kounov /Downloads/SMM_map.jpg)
Figure 23 Carte des différentes formations rocheuses composant le relief du nord de l'Égée. (d'après KILIAS *et al*. 2012, p. 3, fig. 2).
Figure 24 Vases fermés. Éléments de forme cités dans la typologie.
Figure 25 Vases ouverts. Éléments de forme cités dans la typologie.
Figure 26 Éléments de forme cités dans la typologie. (d'après le *Manuel pour le chantier école de Coupéré* 2004, p. 28-29).
Figure 27 Carte de l'Égée septentrionale. Localisation du site d'Argilos. (PERRON, sous presse A).
Figure 28 Argilos. La colline du Palaiokastro, vue vers l'ouest/nord-ouest (PERREAULT et BONIAS 2010, p. 227, fig. 147).
Figure 29 Argilos. Relevé topographique de la colline du Palaiokastro. (PERREAULT et BONIAS 2010, p. 227, fig. 148 – DAO : François Gignac).
Figure 30 Argilos. Rebord de bassin inscrit de la dédicace "EN ΑΡΚΙΛΙΟ". (BONIAS et PERREAULT 2008, p. 21, fig. 11).
Figure 31 Argilos. Plan des vestiges mis au jour sur l'acropole. (BONIAS et PERREAULT 2009, p. 17, fig. 17).
Figure 32 Argilos. Plan des vestiges mis au jour sur le chantier Sud-Est. (PERREAULT et BONIAS, *Rapport ICG 2010*, fig. 10).

Figure 33 Argilos. Plan des vestiges de la "Route nationale". (BONIAS et PERREAULT, *Rapport ICG 2010*, p. 2, fig. 2).
Figure 34 Argilos. Chantier de la "Route nationale", vue vers le sud/sud-ouest. (Photo en ligne sur la page officielle de la mission au www.argilos.org).
Figure 35 Argilos. Plan de localisation et vestiges découverts au lieu dit de Sykia Lakkou. (MALAMIDOU 2009b, p. 19-21, fig. 2, 5).
Figure 36 Argilos. Chantier Sud-Est du Palaiokastro. (PERREAULT et BONIAS, *Rapport ICG 2010*, fig. 10).
Figure 37 Argilos. Maison A, Phase I (vers 550 av. J.-C.). (PERREAULT et BONIAS, *Rapport ICG 2009*, fig.5).
Figure 38 Argilos. Maison A, Phase II (vers 500 av. J.-C.). (PERREAULT et BONIAS, *Rapport ICG 2009*, fig. 6).
Figure 39 Argilos. Maison A, à l'état des fouilles de 1998 (BONIAS et PERREAULT 2008, p. 20, fig. 5).
Figure 40 Argilos. Maison A, Reconstitution des phases II et III (POULIN 2001, PL. 45.2-3).
Figure 41 Argilos. Coupe stratigraphique nord-sud de la Maison A. (POULIN 2001, Pl. 24. DAO François Gignac).
Figure 41a Argilos. Maison A. Concordances unités stratigraphiques / Phases d'occupation (POULIN 2001, p. 48, Tableau I).
Figure 42 Argilos. Plan multiphasé du bâtiment E (PERREAULT et BONIAS, *Rapport ICG 2009*, fig. 5).
Figure 43 Argilos. Le bâtiment E, vue vers le nord-est (BONIAS et PERREAULT 2009, p. 15, fig. 9).
Figure 44 Argilos. Le bâtiment E, Pièce E2, vue vers le sud-ouest (*Archives Argilos*, 2003).
Figure 45 Argilos. Antéfixe à tête de bélier découvert à proximité du bâtiment E (Photo en ligne sur la page officielle de la mission au www.argilos.org).
Figure 46 Argilos. Le bâtiment 4155, vue vers l'ouest (*Archives Argilos*, 2006).
Figure 47 Argilos. Le bâtiment 4155, vue vers le nord-ouest (*Archives Argilos*, 2006).
Figure 48 Argilos. Les bâtiments B et C, vue vers le nord (Archives *Argilos*, 2004).
Figure 49 Argilos. Le bâtiment C, vue vers le nord (*Archives Argilos*, 2004)
Figure 50 Argilos. Le bâtiment F vue vers le nord-ouest. (PERREAULT et BONIAS, *Rapport ICG 2010*, fig. 7).
Figure 51 Argilos. Sol récent (Phase III ?) de la pièce F3, vue vers le sud. (PERREAULT et BONIAS, *Rapport ICG 2010*, fig. 6).
Figure 52 Argilos. Mur de soutènement du bâtiment G, vue vers le nord-ouest (Archives *Argilos*, 2003).
Figure 53 Plan du chantier de l'acropole. En rouge, le complexe de bâtiments archaïques (Plan revu en 2008 tiré de BONIAS et PERREAULT 1996, p. 669, fig. 3).
Figure 54 Acropole. État final (Phase V) du complexe Sud, vue vers l'est/nord-est. (BONIAS et PERREAULT 1996, p. 674, fig. 11).
Figure 55 Acropole. Puits archaïque (Phase II) du complexe Ouest, vue vers le nord/nord-est. (BONIAS et PERREAULT 1993, p. 472, fig. 6).
Figure 56 Argilos. Vue panoramique du chantier de la "Route nationale", vers le sud. À l'ouest, les tranchées profondes ayant livré des fragments de céramiques à bandes (*Archives Argilos*, 2003).
Figure 57 Chantier de la "Route nationale". Tranchées 7323 et 7324, vue vers le sud-ouest. (*Archives Argilos*, cliché : Martin Perron, 2006).
Figure 58 Chantier de la "Route nationale". Surface de l'unité stratigraphique 06.7323.87, vue vers l'ouest (*Archives Argilos*, cliché : Nicolas Zorzin, 2006).
Figure 59 Chantier de la "Route nationale", tranchée 7323. Croquis illustrant les relations physiques et stratigraphiques de l'US 06.7323.87, vue vers l'ouest. (*Archives Argilos*, 2006).
Figure 60 Argilos. Plan de localisation des sépultures de la nécropole orientale. Fouilles de 1979-1980. (d'après GRAMMENOS et TIVERIOS 1984, p. 2, fig. 1).
Figure 61 Argilos. Sarcophages de l'îlot B. En rouge, le sarcophage BIV. (GRAMMENOS et TIVERIOS 1984, p. 2, fig. 2).
Figures 62/62a Akanthos. Hydrie de style à bandes inédite mise au jour dans la nécropole antique. Fin du VI^{e} – début du V^{e} siècle? Fouilles 1993, Lot 74, Tombe T7282. Musée archéologique de Polygyros. (Cliché : Martin Perron, 2008 – DAO Martin Perron).
Figures 63/63a Akanthos. Hydrie de style à bandes mise au jour dans la nécropole antique. Fin du VI^{e} – début du V^{e} siècle. (PANTI 2008, p. 319, n^{o} 111, pl. 19 γ-ε. Lot 119, Tombe T9786. Apothèque d'Iérissos. Cliché : Martin Perron, 2009 - DAO Martin Perron).
Figures 64/64a Akanthos. Hydrie de style à bandes mise au jour dans la nécropole antique. Fin du VI^{e} – début du V^{e} siècle. (RHOMIOPOULOU 1978, p. 62-65, pl. XXVIII, fig. 2; PANTI 2005, p. 352, 357, fig. 12.

Fouilles 1975, Lot 50, Tombe T488, n° inv. I. 50.237. Musée archéologique de Thessalonique. Cliché : Martin Perron, 2009 - DAO Martin Perron).

Figures 65 Akanthos. Hydrie de style à bandes mise au jour dans la nécropole antique. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (PANTI 2008, p. 321, n° 121, pl. 22 α-β. Lot 118, Tombe T10840. n° inv. I. 118.17. Apothèque de la 16^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Thessalonique - DAO Martin Perron).

Figures 66 Akanthos. Hydrie de style à bandes mise au jour dans la nécropole antique. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (PANTI 2009, p. 321, n° 124, pl. 24 α-ε. Lot 95, Tombe T9787. n° inv. I. 95.33. Apothèque de Iérissos - DAO Martin Perron).

Figures 67/67a Akanthos. Hydrie de style à bandes mise au jour dans la nécropole antique. V^e siècle. Fouilles de 1993, Lot 74, Tombe T7213. Musée archéologique de Polygyros. (Cliché : Martin Perron, 2008, DAO Martin Perron).

Figures 68/68a Akanthos. Hydrie de style à bandes mise au jour dans la nécropole antique. Début du IV^e siècle. (PANTI 2008, p. 321, n° 126, n° inv. I. 74.126, pl. 25 δ. Musée archéologique de Thessalonique. Cliché : Martin Perron, 2009 - DAO Martin Perron).

Figure 69 Fleur de lys blanc (*lilium candidum*). (Photo prise en ligne au http://www.helleniccomserve.com/highmaint.html, le 10 mars 2010).

Figure 70 Rhodes. Œnochoé sud-ionienne appartenant au style de la chèvre sauvage Moyen II (625-615 av. J.-C.). (COOK et DUPONT 1998, p. 39, fig. 8.7; *Samos* VI, pl. 62, n° 514).

Figure 71 Rhodes. Œnochoé sud-ionienne appartenant au style de la chèvre sauvage Moyen II (625-615 av. J.-C.). Détail de la fleur de lotus. (*Samos* VI, fig. 114, pl. 62, n° 514).

Figure 72 Motif de fleur de lotus utilisé dans le style de Fikellura (560-525 av. J.-C.). (*Samos* VI, fig. 28, n°476).

Figure 73 Milet. Hydrie de style à bandes. Début du Ve siècle. (VOIGTLÄNDER 1982, p. 49, 121, n° 63, fig. 11).

Figure 74 Nymphaion. Hydrie de fabrication locale mise au jour au sanctuaire de Déméter. Fin du VI^e siècle. Détail du motif floral. (SKUDNOVA 1958, p. 106, fig. 14).

Figure 75 Nymphaion. Hydrie de fabrication locale mise au jour au sanctuaire de Déméter. Fin du VI^e siècle. Détail du motif floral. (SKUDNOVA 1958, p. 106, fig. 13).

Figure 76 Xanthos. Tracé des motifs floraux ornant les épaules de deux hydries datées du VI^e siècle. (YENER-MARKSTEINER 2006, fig. 3.2).

Figure 77 Amphipolis. Hydriskos de fabrication nord-égéenne mis au jour lors des fouilles du Thesmophorion. Second ou troisième quart du V^e siècle. (LAZARIDIS 1997, p. 85, fig. 45, n° 353. Cliché : Martin Perron, 2009). Musée archéologique d'Amphipolis.

Figure 78 Toumba Thessalonique. Hydrie ou œnochoé à bandes datée de la fin du VI^e – début du V^e siècle. (CHAVELA 2006, *catalogue*, pl. XV, Δρύος 10).

Figure 79 Karabournaki. Hydrie ou œnochoé décorée d'un motif floral datée de la fin du VI^e – début du V^e siècle. (ROUKA 2011, p.84, pl. 8, n° 21).

Figure 80 Akanthos. Hydrie de style à bandes inédite mise au jour dans la nécropole antique. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (PANTI 2008, p. 320, n° 117, n° inv. I. 160.506. Lot 160, Tombe Tε 15). Musée archéologique de Thessalonique. (Cliché : Martin Perron, 2009 – DAO Martin Perron).

Figure 81 Nymphaion. Hydrie de fabrication locale mise au jour au sanctuaire de Déméter. Fin du VI^e siècle. (SKUDNOVA 1958, p. 103, fig. 6; *Archaeological Reports* 1962-1963, p. 48, fig. 33).

Figure 82 Olynthe. Œnochoé décorée d'un collier de larmes-pétales. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 33, pl. 30, P47. Cliché : Martin Perron, 2008).

Figure 83 Vigla (Néos Marmaras, Chalcidique). Amphore de table décorée dans le style à bandes. Troisième quart du VI^e siècle. (VOKOTOPOULOU 1987, 371, pl. 210 γ; PASPALAS 1995, 31-32, 301, n° 42, pl. 13. Cliché : Martin Perron, 2008).

Figure 84 Clazomènes. Amphore de style à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (ERSOY 1993, pl. 176, n° 480; UZUN 2007, p. 57, n° A8, fig. 28).

Figure 85 Mailhac (Languedoc occidental). Amphore de style à bandes. (DI VITA-ÉVRARD 1976, p.35, pl. VIII b; GAILLEDRAT 2000, p. 152-155, fig. 3, n° 3 (Cayla IIa/b, 550-450 av. J.-C.).

Figure 86 Phari (Thasos). Amphorisque de fabrication locale inédit, n° inv. 355a-03. Musée archéologique de Thasos. (Cliché : Jacques Y. Perreault, 2002).

Figure 87 Éphèse. Amphorisque de style à bandes. V^e siècle. (TRINKL 2006, p. 95, 120, n° 159, pl. 26).

Figure 88 Lattes. Amphorisque de style à bandes. V^e siècle. (COMPAN 2010, p. 657, fig. 11, n° 28).

Figure 89 Berezan. Lécythe de style à bandes. Seconde moitié du VI^e siècle. (SOLOVYOV 1999, p. 80, fig. 73, n^o inv. B.86.44).
Figure 90 Olynthe. Amphore à bandes décorée d'un motif floral. Fin du VI^e – début du V^e siècle (MYLONAS 1933, p. 33, pl. 30, P46).
Figure 91 Olynthe. Œnochoé à bandes décorée d'un motif floral. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 32, pl. 29, P45).
Figure 92 Akanthos. Œnochoé à bandes. 550-525 av. J.-C. (PANTI 2008, p. 311, n^o 26, fig. 3 στ, pl. 5 ζ).
Figure 93 Olynthe (River Side Cemetery). Œnochoé à bandes. V^e siècle (*Olynthus* V, p. 215-216, pl. 168, 748).
Figure 94 Milet. Œnochoé à bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (VOIGTLÄNDER 1982, p. 47, n^o 55, fig. 9).
Figure 95 Clazomènes. Œnochoé à bandes. Fin du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 122, n^o C58, fig. 84, type III).
Figure 96 Olynthe. Œnochoé à bandes. Fin du VI^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 37, pl. 35, P60).
Figure 97 Rhodes. Œnochoé à bandes. Fin du VI^e siècle. (*CVA* Berlin 4, p. 50, pl. 180, n^os 7-8).
Figure 98 Mendè. Amphore peinte de la Chalcidique. Fin du VI^e siècle. (MOSCHONESSIOTI 2004, p. 285, fig. 14).
Figure 99 Thermè. Stamnos à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (SKARLATIDOU 2007, p. 18).
Figure 100 Collection Lambropoulos- Musée archéologique de Polygyros. Pyxide à bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (PASPALAS 1995, p. 297, n^o 29, pl. 12, 32).
Figure 101 Olynthe. Pyxide à bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 39-40, pl. 36, P68).
Figure 102 Néa Syllata. Pyxide à bandes. Fin du VI^e siècle. (PAPADOPOULOU 1964, p. 106-107, n^o28, pl. 62 δ; PASPALAS 1995, p. 296, n^o 26, pl. 11).
Figure 103 Olynthe. Pyxide à bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 40, pl. 36, P64).
Figure 104 Olynthe. Pyxide à bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 40, pl. 37, P65).
Figure 105 Mendè. Stamnos à bandes. VI^e siècle. (VOKOTOPOULOU et MOSCHONESSIOTI 1990, p. 420, fig. 8).
Figure 106 Sindos. Pyxide à bandes décorée de languettes. Première moitié du Ve siècle. (*Catalogue Sindos*, p. 48-49, n^o 67; SARIPANIDI 2010, p. 475, fig. 325 b).
Figure 107 Toumba Thessalonique. Pyxide à bandes. Troisième quart du IV^e siècle. (SOUEREF 2002, p. 289, fig. 7; CHAVELA 2006, *catalogue*, p. 55, pl. XVIII, Tou. 251).
Figure 108 Karabournaki. Pyxide à bandes décorée d'un motif floral. Premier quart du V^e siècle. (ROUKA 2011, p. 82, n^o 13, pl. 7).
Figure 109 Corinthe. Fragment de pyxide daté du Corinthien Récent III. (*Corinth* XV. Part III, pl. 46, n^o 1049).
Figure 110 Toronè. Cratère de forme stamnoïde. Première moitié du V^e siècle. (TUDOR JONES 1990, p. 182-183, fig. 3-4 – cratère B).
Figure 111 Toronè. Cratère de forme stamnoïde. Première moitié du V^e siècle. (TUDOR JONES 1990, p. 179-180, fig. 1-2 – cratère A).
Figure 112 Toronè. Cratère de forme stamnoïde. Première moitié du V^e siècle. (TUDOR JONES 1990, p. 182-184, fig. 5-6 – cratère C).
Figure 113 Olynthe. Cratère de forme stamnoïde. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 40-41, pl. 38, P69).
Figure 114 Olynthe. Cratère de forme stamnoïde. Fin du VI^e siècle. (*Olynthus* XIII, p. 47, pl. 3, P2).
Figure 115 Samothrace. Cratère de forme stamnoïde lemnien. Début du VI^e siècle. (*Samothrace* XI, p.704, fig. S2-1A).
Figure 116 Lemnos. Cratère de forme stamnoïde. VI^e siècle. (BESCHI 1995-2000, p. 175, fig. 18).
Figure 117 Himère. Cratère de forme stamnoïde. VI^e siècle. (VASSALLO 2005, p. 138, fig. 274).
Figure 118 Toronè, Cratère de forme stamnoïde. Première moitié du V^e siècle. (PASPALAS 1995, p. 292, n^o 16a, pl. 29).
Figure 119 Meşad Hashavyahu. Cratère de forme globulaire. Fin du VII^e siècle. (NAVEH 1962, p. 97, n^os 14, 16, fig. 7; FANTALKIN 2001, p. 82-83, fig. 30.1-2).
Figure 120 Chios. Cratère de forme globulaire. Fin du VII^e siècle. (BOARDMAN 1965, p. 116, fig. 71, n^o 144).
Figure 121 Kinet Höyük. Cratère de forme globulaire. Fin du VII^e siècle. (SONGU 1997, p. 48, n^o 6:5, fig. 53).
Figure 122 Samos. Cratère de forme globulaire. Fin du VII^e siècle. (TECHNAU 1929, p. 32, fig. 24; HANFMANN 1956, p. 182).
Figure 123 Olynthe. Cratère à colonnettes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 36, pl. 34, P56C).

Figure 124 Tragilos. Cratère à colonnettes de fabrication nord-égéenne. Milieu du VI^e siècle. (KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 139, pl. 36 b. Cliché : Martin Perron, 2009).
Figure 125 Miéza. Cratère à colonnettes de fabrication nord-égéenne daté du premier quart du IV^e siècle. Imitation des formes de la période archaïque. (RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 61, Π1590).
Figure 126 Karabournaki. Cratère à colonnettes de fabrication nord-égéenne daté du premier quart du V^e siècle. (ROUKA 2011, p. 91, n^o 53, pl. 13).
Figure 127 Thermè. Cratère à colonnettes décoré de motifs floraux. (SISMANIDIS 1995, p. 179, n^o 194; ALLAMANI 1998, p. 573, pl. 219 α; SKARLATIDOU 2007, p. 18).
Figure 128 Sindos. Cratère à colonnettes décoré de bandes. Première moitié du V^e siècle. (PANTI 2008, p. 368, n^o 658, pl. 87 α; SARIPANIDI 2012, p. 129-131, *catalogue* p. 91, n^o 237, pl. 54).
Figure 129 Arkontiko Pella. Cratère à colonnettes décoré de larmes-pétales. Début du V^e siècle. (CHRYSOSTOMOU et CHRYSOSTOMOU 2004, p. 570, fig. 8).
Figure 130 Toronè. Cratère à colonnettes décoré de languettes et de bandes. Première moitié du V^e siècle. (PASPALAS 1995, p. 298, n^o 32A, pl. 33).
Figure 131 Toronè. Cratère à colonnettes décoré de languettes et de bandes. Première moitié du V^e siècle. (PASPALAS 1995, p. 298, n^o 33, pl. 33).
Figure 132 Karabournaki. Cratère à colonnettes décoré de languettes et de bandes. Début du V^e siècle. (ROUKA 2011, p. 93, n^os 60-61, pl. 14).
Figure 133 Olynthe. Cratère à colonnettes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 28, pl. 26, P33).
Figure 134 Karabournaki. Cratère à colonnettes décoré de languettes et de bandes. Première moitié du V^e siècle. (ROUKA 2011, p. 91, n^o 52, pl. 12).
Figure 135 Karabournaki. Cratère à colonnettes décoré de languettes et de bandes. Première moitié du V^e siècle. (ROUKA 2011, p. 91, n^o 51, pl. 12).
Figure 136 Clazomènes. Dinoi à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 192, fig. 136, n^os J1-J3).
Figure 137 Larissa. Dinos à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (*Larisa am Hermos* III, p. 161, pl. 56, n^o 4).
Figure 138 Miéza. Coupe-cratère à bandes. Début du V^e siècle. (RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 58, pl. 2, T. 20 Π1580).
Figure 139 Sindos. Coupe-canthare à bandes. Fin du VI^e siècle (510-500 av. J.-C.). (PANTI 2008, p. 368, n^o 664, pl. 87 στ, fig. 33 γ; SARIPANIDI 2010, p. 477-479, fig. 330b).
Figure 140 Sindos. Coupe-canthare monochrome grise. Dernier quart du VI^e siècle (SARIPANIDI 2010, p. 477-479, fig. 330a).
Figure 141 Akanthos. Coupe-skyphos décorée de bandes. Milieu (?) du VI^e siècle. (PANTI 2008, p. 317, n^o 91, fig. 11 k, pl. 7 στ).
Figure 142 Clazomènes. Coupe-canthare à bandes. Dernier quart du VI^e siècle (ERSOY 1993, p. 363-365, 556, n^o 473, pl. 235).
Figure 143 Clazomènes. Coupe-canthare à bandes. Dernier quart du VI^e siècle (ERSOY 1993, p. 363-365, 556, n^o 534, pl. 281).
Figure 144 Clazomènes. Coupe-canthare à bandes. Dernier quart du VI^e siècle (ERSOY 1993, p. 363- 365, n^o 475, pl. 163).
Figure 145 Larissa. Coupe-cratère datée de la fin du VI^e siècle (*Larisa am Hermos* III, p. 138-142, pl. 49, n^o 14).
Figure 146 Larissa. Coupe-cratère datée de la fin du VI^e siècle (*Larisa am Hermos* III, p. 138-142, pl. 49, n^o 13).
Figure 147 Gorgippia. Coupe-cratère datée du dernier quart du VI^e siècle. (ALEKSEEVA 1997, p. 34, fig. 24, pl. 10, n^o 12).
Figure 148 Olynthe. Skyphos à bandes décoré de motifs floraux. Fin du VI^e siècle. (*Olynthus* V, p. 65, pl. 44, 12A; *Olynthus* XIII, p. 50, pl. 6, P6. Cliché: Martin Perron, 2008).
Figure 149 Olynthe. Skyphos à bandes décoré de motifs de « S ». Fin du VI^e du V^e siècle. Collection Ritsos. (ZAPHEIROPOULOU 1970, p. 140, n^o 18, fig. 54).
Figure 150 Olynthe. Skyphos à bandes décoré de motifs floraux. Fin du VI^e siècle. (*Olynthus* XIII, p. 50, pl. 6, P7).
Figure 151 Olynthe. Skyphos à bandes décoré de motifs floraux. Fin du VI^e siècle. (*Olynthus* V, p. 29, pl. 27, P38).

Figure 152 Karabouranki. Skyphos à bandes décoré de motifs floraux. Début du V^e siècle. (ROUKA 2011, p. 53-56, 96, n^o 76, pl. 18).
Figure 153 Thermè. Skyphos à bandes décoré de motifs floraux. Début du V^e siècle. (VOKOTOPOULOU 1995, p. 180, n^o 195; SKARLATIDOU 2007, p. 21).
Figure 154 Karabouranki. Lékané à bandes. Début du V^e siècle. (ROUKA 2011, p. 95, n^o 69, pl. 16).
Figure 155 Olynthe. Lékané à bandes. Début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 25-26, pl. 25, P28A. Cliché : Martin Perron, 2008).
Figure 156 Clazomènes. Lékané à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 239, fig. 173, M17).
Figure 157 Clazomènes. Lékané à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 239, fig. 173, M21).
Figure 158 Clazomènes. Lékané à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 239, fig. 173, M24).
Figure 159 Toumba Thessalonique. Lékané à bandes. V^e siècle. (CHAVELA 2006, p. 83-84, pl. XIV,Tou. 241).
Figure 160 Mailhac (France). Lékané à bandes. Seconde moitié du VI^e siècle. (GAILLEDRAT 2000, p. 152-153, fig. 2, n^o 1).
Figure 161 Clazomènes. Lékané à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 242, fig. 174, M29).
Figure 162 Clazomènes. Lékané à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 242, fig. 174, M31).
Figure 163 Clazomènes. Lékané à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 242, fig. 174, M35).
Figure 164 Toronè. Lékané à bandes. Première moitié du V^e siècle. (PASPALAS 1995, p. 155-156, 309, n^o 71, pl. 41).
Figure 165 Olynthe. Lékané à bandes décorée de motifs floraux. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 26, pl. 25, P29. Cliché : Martin Perron, 2008).
Figure 166 Olynthe. Lékané à bandes décorée de motifs floraux. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 26-27, pl. 25, P30. Cliché : Martin Perron, 2008).
Figure 167 Olynthe. Lékané à bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 27-28, pl. 26, P32. Cliché : Martin Perron, 2008).
Figure 168 Athènes. Lékané à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (LÜDORF 2000, p. 14, 86, fig. 8, L11).
Figure 169 Toronè. Lékanide à bandes. Première moitié du IV^e siècle. (PEIRCE 2001, p. 484, fig. 89, pl. 75, n^o 12.25).
Figure 170 Toronè. Lékanide à bandes. Première moitié du V^e siècle. (PASPALAS 1995, p. 314 pls.19, 45, n^o 84).
Figure 171 Toronè. Lékanide à bandes. Première moitié du V^e siècle. (PASPALAS 1995, p. 314 pls.19, 45, n^o 85).
Figure 172 Lattes. Lékanide à bandes. Première moitié du V^e siècle. (COMPAN 2010, p. 657, fig. 11, n^o 39).
Figure 173 Emporio. Lékanide à bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (ROUILLARD 1978, p. 284, pl. CXXXI, fig. 12, n^o 9).
Figure 174 Olynthe. Coupelle monoansée décorée de bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (*Olynthus* XIII, p. 50, pl. 8, P9).
Figure 175 Karabournaki. Coupelle monoansée décorée de bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (MANAKIDOU 2010, p. 467, fig. 320).
Figure 176 Akanthos. Coupelle monoansée décorée de bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (PANTI 2008, p. 325, n^os 157-158, pl. 30 α-β).
Figure 177 Athènes. Coupelle monoansée décorée de bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (*Athenian Agora* XII, p. 125-126, 289, n^o 740, pl. 30, fig. 8).
Figure 178 Athènes. Coupelle monoansée décorée de bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (*Athenian Agora* XII, p. 125-126, 289, n^o 741, pl. 30, fig. 8).
Figure 179 Clazomènes. Couvercle de stamnos décoré de bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 210, fig. 154, KA3).
Figure 180 Clazomènes. Couvercle de stamnos décoré de bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 210, fig. 154, KA4).
Figure 181 Gravisca. Couvercle décoré de bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (BOLDRINI 2000, p. 106, fig. 3, n^o 20).
Figure 182 Clazomènes. Couvercle de stamnos décoré de bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 229, fig. 166, LK1-LK4).
Figure 183 L'île de Thasos et le nord de l'Égée. Échelle 1 : 3 000 000. (GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 14, fig. 1).
Figure 184 Carte topographique de Thasos. Échelle 1 : 200 000. (GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 154, fig. 101).

Figure 185 Plan de Thasos vers la fin du VIII[e] - début du VII[e] siècle. Localisation de l'habitat thrace. (BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 2009, p. 52).
Figure 186 Thasos-Liménas. Marina moderne et acropole en arrière plan. Vue vers l'est. (E. BONIAS 2009, fig. 4.3).
Figure 187 Plan de Thasos vers la fin du VII[e] - début du VI[e] siècle. Pôles de peuplement au sein de la colonie. (BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 2009, p. 54).
Figure 188 Plan de Thasos dans la seconde moitié du VI[e] siècle. Tracé hypothétique du rempart primitif en pointillés (BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 2009, p. 56).
Figure 189 Thasos. Chantiers ayant livré des céramiques à bandes. Plan général de la ville (1 : 7000) tiré de GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 50, fig. 12.
Figure 190 Thasos. Quartier de la Porte du Silène. Atelier de bronzier précédent la construction du quartier. Phase 1 (ca 525-500 v. J.-C.). (GRANDJEAN 1988, pl. 84.1).
Figure 191 Thasos. Plan schématique du Quartier de la Porte du Silène, Phase 2 (ca 500 av. J.-C.). (GRANDJEAN 1988, pl. 84.2).
Figure 192 Thasos. Bas-relief de la Porte du Silène, Phase 2 (ca 500 av. J.-C.). (GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 122, fig. 75).
Figure 193 Thasos. Plan schématique du Quartier de la Porte du Silène, Phase 3 (ca 420-340 av. J.-C.). (d'après GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 125, fig. 78).
Figure 194 Thasos. Plan schématique du Quartier de la Porte du Silène, Phase 4 (ca 340-250 av. J.-C.). (d'après GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 127, fig. 81).
Figure 195 Thasos. Plan schématique du Quartier de la Porte du Silène dans son état final, Phase 5 (*circa* 100 av. J.-C.). (d'après GRANDJEAN 1988, Pl. I).
Figure 196 Thasos. Quartier de la Porte du Silène. Îlot II, maison *a*. Ses antécédents et son évolution. (GRANDJEAN 1988, p. 237).
Figure 197 Thasos. Quartier de la Porte du Silène. Îlot I, maison *a*. Ses antécédents et son évolution. (GRANDJEAN 1988, p. 113).
Figure 198 Thasos. Quartier de la Porte du Silène. Îlot I, phase antérieure à la maison *b*. (GRANDJEAN 1988, p. 197).
Figure 199 Thasos. Quartier de la Porte du Silène. Îlot I, maison *b*. Schéma stratigraphique des niveaux antérieurs à la pièce 2 (sol IIIb). (GRANDJEAN 1988, Pl. V. 3).
Figure 200 Thasos. Quartier de la Porte du Silène. Les différents niveaux des rues (GRANDJEAN 1988, p. 60).
Figure 201 Thasos. Quartier de la Porte du Silène. Rue du rempart, tronçon occidental. Relevé en coupe de la paroi Ouest de la travée 1 (GRANDJEAN 1988, Pl. 26).
Figure 202 Thasos. Quartier de la Porte du Silène. Îlot I, maison *b*. Tableau synoptique. (GRANDJEAN 1988, p. 198).
Figure 203 Thasos. Quartier de la Porte d'Hermès - Champ Dimitriadis. Plan polyphasé (1: 300). (GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 99, fig. 54).
Figure 204 Thasos. Quartier de la Porte d'Hermès. Plan des îlots I et II et localisation des sondages de 1961. (d'après ROUX et DUNANT, « Chroniques de fouilles 1953 », *BCH* 78, 1954, p. 193, fig. 8).
Figure 205 Thasos. Quartier de la Porte d'Hermès. Fouilles du Rempart 1965. Plan de la fouille et localisation des coupes stratigraphiques. (GARLAN 1966, p. 612, fig. 26 a).
Figure 206 Thasos. Quartier de la Porte d'Hermès. Rue du Rempart. Fouilles de 1965. Relevé en coupe de la paroi Sud, axe G-G'. (GARLAN 1966, p. 598, fig. 9).
Figure 207 Thasos. Quartier de la Porte d'Hermès. Rue du Rempart. Fouilles de 1965. Relevé en coupe de la paroi Sud, axe D-D'. (d'après GARLAN 1966, p. 599, fig. 10).
Figure 208 Thasos. Secteur de l'Artémision et de la place des « Théores ». (Plan 1: 500 tiré de GRANDJEAN 1988, Pl. XI).
Figure 209 Thasos. Plan polyphasé 1: 700 du secteur de l'Artémision et de la place des « Théores ». (GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 83, fig. 37).
Figure 210 Thasos. Champ Valma - Terrasse inférieure de l'Artémision. Fouilles de 1965. Localisation des sondages a-d. (CROISSANT 1966, p. 945, fig. 1).
Figure 211 Thasos. Terrasse inférieure de l'Artémision. Murs G et F, vue de l'est. (d'après CROISSANT 1966, p. 947, fig. 3).
Figure 212 Thasos. Terrasse inférieure de l'Artémision. Fouilles de 1965. Relevé en coupe de la paroi Ouest, sondage c. (CROISSANT 1966, p. 948, fig. 6).

Figure 213 Thasos. Fouilles ThANAr. Plan de la Domus 5 à l'issue des campagnes 2008-2009. (BLONDÉ, DADAKI, MULLER et PÉTRIDIS 2010, p. 252, fig. 1).
Figure 214 Thasos. Photo aérienne de la Domus 5 (fouilles Valma et ThANAr), vue vers l'ouest. (Cliché : G. Naessens tiré de BLONDÉ, DADAKI, FOURNIER, MULLER *et al.* 2011).
Figure 215 Thasos. Fouilles Valma. Secteur Sud-Ouest de la Domus 5. Localisation des sondages de la campagne 1992 (BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1993, p. 665, fig. 23).
Figure 216 Thasos. Fouilles Valma 1992. Sondage XII, vue vers le sud. (BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1993, p. 667, fig. 25).
Figure 216a Thasos. Fouilles Valma 1992. Sondage XII, vue vers le nord-est. (BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1993, p. 667, fig. 26).
Figure 217 Thasos. Fouilles ThANAr 2010. Pièce 55. Sondages X et XI arrêtés sur des niveaux d'occupation archaïques. Vue vers le nord. (BLONDÉ, DADAKI, FOURNIER, MULLER *et al*. 2010, p. 16, fig. 17).
Figure 218 Thasos. Fouilles ThANAr 2010. Pièce 55. Sondage XI. Niveau d'occupation archaïque à l'angle des murs 52 et 201.Vue vers le nord. (BLONDÉ, DADAKI, FOURNIER, MULLER *et al.* 2010, p. 17, fig. 20).
Figure 219 Thasos. Fouilles ThANAr. Relevé en coupe, axe Nord-Sud, de la Pièce 55 à l'issue de la campagne 2010. Localisation des sondages X et XI. Les niveaux protobyzantins sont surlignés en jaune, les niveaux archaïques en rouge.
Figure 220 Thasos. Champ Héraklis Kokkinos 1960. Plan du sondage G. (BERNARD 1964, p. 78, fig. 1).
Figure 221 Thasos. Champ Héraklis Kokkinos 1960. Relevé en coupe de la paroi Nord du sondage G. (BERNARD 1964, p. 78, fig. 2).
Figure 222 Thasos. Champ Héraklis Kokkinos. Sondage G1, vue vers l'ouest. (KOHL, MULLER, SGOUROU et SANIDAS 2003b, p. 71, fig. 1).
Figure 223 Thasos. Champ Héraklis Kokkinos. Sondage G1, vue vers le nord. (BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ, *et al*. 2008, p. 411, fig. 1).
Figure 224 Thasos. Périodisation de l'occupation du terrain Héraklis-Kokkinos. (MULLER 2010, p. 215, fig. 143).
Figure 225 Thasos. Champ Héraklis Kokkinos. Réouverture du Sondage G (2002). Plan polyphasé des vestiges architecturaux. (KOHL, MULLER, SGOUROU et SANIDAS 2003b, p. 61, fig. 3).
Figures 226-227 Thasos. Champ Héraklis Kokkinos. Réouverture du Sondage G (2002). Relevés en coupe de la paroi nord (gauche) et ouest (droite) du Sondage G1. (KOHL, MULLER, SGOUROU et SANIDAS 2003b, p. 61, fig. 4, p. 63, fig. 5).
Figure 228 Thasos. Champ Héraklis Kokkinos. Localisation du sondage A/C. (TRÉHEUX 1955, p. 430, fig. 3).
Figure 229 Thasos. Champ Héraklis Kokkinos. Sondage C, sous la chaussée dallée. (BERNARD 1961, p. 932, fig. 31).
Figure 230 Thasos. Sanctuaire d'Héraclès. Plan polyphasé (1: 750). (GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 142, fig. 94).
Figure 231 Thasos. Sanctuaire d'Athéna. Plan polyphasé (1: 600). En rouge, le sondage de 1958. (GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 114, fig. 68).
Figure 232 Thasos. Poséidonion - Sondage Tampakis. Plan de situation et relevé d'ensemble de la fouille. (MAFFRE 1970, p. 833, fig. 43)
Figure 233 Thasos. Arc de Caracalla - Sondage Xanthopoulos. Plan de situation et relevé d'ensemble de la fouille. (ROLLEY1963, p. 850, fig. 6).
Figure 234 Thasos. Plan général de l'agora (1: 750). (GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 62, fig. 21).
Figure 235 Thasos. Terrain Tricoupis - Sondage devant la cour de l'école primaire, vue de l'ouest. (ROLLEY 1965, p. 960, fig. 22).
Figures 236-237 Thasos. Terrain Charitopoulos - Secteur de l'Odéon. Plan et photo des fouilles à l'issue de la campagne de 1985, vue vers l'ouest. (PÉRISTERI 1990, p. 394, fig. 1, pl. 1).
Figure 238 Thasos. Atelier de Phari, Plateau Ouest et four 1, vers le nord-est. (BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTERI 1992, p. 14, fig. 2).
Figure 239 Thasos. Atelier de Phari, Secteur Est, bassins, vers le sud-est. (BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTERI 1992, p. 17, fig. 7).
Figure 240 Kaulonia. Rebords d'hydries à bandes. Fin du VI^{e} siècle. (TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 47, n^{os} 303-304).
Figure 241 Samos. Hydrie à bandes mise au jour dans le *Brunnen* G. Fin du VI^{e} siècle. (WALTER et VIERNEISEL 1959, p. 48, pl. 47, n^{o} 1).

Figure 242 Chios. Hydrie à bandes datée de la période 660-630 av. J.-C. (BOARDMAN 1967, p. 140, fig. 88, n° 508).
Figure 243 Tell Defeneh (Tanis). Hydrie à bandes. Début du VI^e siècle. (PETRIE 1888, p. 63, pl. XXXII, n°19).
Figure 244 Clazomènes, jarres à bandes de type II. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 211-216, fig. 155, 157, n^os K13-K20).
Figure 245 Samos. Amphore à bandes. Fin du VII^e siècle. (EILMANN 1933, p. 131, fig. 80 d).
Figure 246 Claros. Amphore à bandes. Première moitié du VI^e siècle. (*Claros* II, p. 83, 88, fig. 7, n° 96, fig. 13, n° C16, fig. 46, n° 3).
Figure 247 Didymes. Amphore à bandes. Fin du VII^e siècle – début du VI^e siècle. (SCHATTNER 2000, p. 49-55, fig. 2-3).
Figure 248 Samos. Amphore à bandes. Première moitié du VI^e siècle. (FURTWÄNGLER 1980, p. 186-187, n^os III/37, fig. 20, pl. 56, n° 2).
Figure 249 Clazomènes. Amphores à bandes. V^e siècle. (UZUN 2007, p. 64-69, n^os A29-A33 (typeII), fig. 32).
Figure 250 Clazomènes. Amphores à bandes. V^e siècle. (UZUN 2007, p. 64-69, n^os A26-A28, fig. 32 (type II), fig. 32).
Figure 251 Clazomènes. Amphores à bandes. V^e siècle. UZUN 2007, p. 59-61, n^os A13-A19, fig. 29 (type II, dernier quart du VI^e siècle).
Figure 252 Teichioussa. Amphore à bandes. Fin du VII^e - Début du VI^e siècle. (VOIGTLÄNDER 2007, pl. 167, n° 136).
Figure 253 Xanthos. Amphore à bandes. VI^e siècle. (METZGER 1972, p. 50-51, pl. 15, n° 60).
Figure 254 Limyra. Amphore à bandes. Première moitié du VI^e siècle. (MADER 2002, p. 35-36, fig. 9a).
Figure 255 Kepoi (mer Noire). Amphore à bandes. Second quart du VI^e siècle. (KUZNETSOV 1991, p. 43, fig. 3, n° 5).
Figure 256 Clazomènes. Amphore à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 58, fig. 28, A12).
Figure 257 Clazomènes. Hydrie à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 93, fig. 57, B29).
Figure 258 Athènes. Œnochoé de forme biconique décorée de bandes. Début du V^e siècle. (*Athenian Agora* XII, p. 66-67, 247, n° 161, fig. 22, pl. 9).
Figure 259 Milet. Œnochoé de forme biconique décorée de bandes. Début du V^e siècle. (VOIGTLÄNDER 1982, p. 121, n° 53, fig. 8).
Figure 260 Clazomènes. Œnochoé de forme biconique décorée de bandes. Début du V^e siècle. (UZUN 2007, p. 122-123, n° C62, fig. 84).
Figure 261 Akanthos. Olpès à bandes. Premier quart du V^e siècle. (PANTI 2008, p. 34, 313, n° 41, pl. 7 ε, fig. 5 α, pl. 11 α).
Figure 262 Clazomènes. Stamnos à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 217, n°K27, fig. 158).
Figure 263 Antissa (Lesbos). Stamnos à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (LAMB 1931-1932, p. 57, fig. 9 d).
Figure 264 Saint-Blaise (France). Cratère à colonnettes décoré de languettes. Seconde moitié du VI^e siècle. (BOULOUMIÉ 1992, p. 213-214, n° 578).
Figure 265 Phari (Thasos). Lékané à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 35-37, n° 23, fig. 17).
Figure 266 Milet. Lékanés à bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (VOIGTLÄNDER 1982, p. 68, 141-142, fig. 35, n^os 210-212).
Figure 267 Carte de la basse vallée du Strymon. (LIONTARIS, PLYMAKIS, NIKOLAÏDOU *et al*. 2008, p. 537, fig.1).
Figure 268 Phagrès. La colline "Kanoni", vue vers le sud/sud-ouest. (E. BONIAS 2009, p. 77, fig. 5.5).
Figure 269 Phagrès. Colline "Kanoni", vue vers le sud/sud-ouest. (NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 343, fig. 1).
Figure 270 Phagrès. Vue de la colline "Kanoni" vers l'ouest. (Cliché : Martin Perron, 2011).
Figure 271 Phagrès. Vue de la colline "Kanoni" vers le nord (Cliché : Martin Perron, 2011).
Figure 272 Phagrès. Plan de localisation des tranchées et des fosses à l'issue de la campagne de 1990. (NIKOLAÏDOU-PATERA 1990, p. 519, fig. 5).
Figure 273 Phagrès. Fosses associées au Bâtiment I. (NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, fig. 2; 1996, p. 837, fig. 4).
Figure 274 Phagrès. Bâtiment I, vu de l'est. (NIKOLAÏDOU-PATERA 1996, p. 837, fig. 1).
Figure 275 Phagrès. Céramiques importées de la seconde moitié du VI^e siècle provenant des fosses. (NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, figs. 4, 9; 1996, p. 838, fig. 7).

Figure 276 Clazomènes. Hydrie à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 92, fig. 55, B16).
Figure 277 Clazomènes. Hydrie à bandes. Dernier quart du VI^e siècle. (UZUN 2007, p. 92, fig. 55, B17).
Figure 278 Milet. Hydrie à bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (VOIGTLÄNDER 1982, p. 121, fig. 11, n^o 61, pl. 18.1).
Figure 279 Milet. Hydrie à bandes. Fin du VI^e – début du V^e siècle. (VOIGTLÄNDER 1982, p. 121, fig. 11, n^o 62).
Figure 280 Sardes. Amphore à bandes. Milieu du VI^e siècle. (GREENEWALT 2009, p. 11, fig. 4, n^o 72, p. 130, fig. 5, n^o 72, 465).
Figure 281 Phagrès. Cratère à colonnettes à vernis noir. Dernier quart du VI^e siècle. (NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, fig. 5).
Figure 282 Stèle de Bergè. Second quart du V^e siècle. (BONIAS 2010, p. 235, fig. 161).
Figure 283 Bergè. Plan des fouilles à l'issue de la campagne 2007. (PÉRISTÉRI 2008, p. 500, fig. 1).
Figure 284 Bergè. Vue générale des fouilles à l'issue de la campagne 2005. (PÉRISTÉRI et CHALKIOPOULOU 2005, p. 119, fig. 1).
Figure 285 Bergè. Vue générale des fouilles (vers le nord) à l'issue de la campagne 2007. (PÉRISTÉRI 2008, p. 500, fig. 3).
Figure 286 Bergè. Fosses - *megara* associées au "Thesmophoreion" (PÉRISTÉRI et CHALKIOPOULOU 2005, p. 119, figs. 2-3).
Figure 287 Bergè. Matériel provenant du bâtiment rectangulaire (PÉRISTÉRI 2008, p. 500, fig. 4).
Figure 288 Miéza. Hydrie nord-égéenne datée du IV^e siècle. (RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 60, T. 23, Π 1588)
Figure 289 Éphèse. Bases d'hydries à bandes. Début du V^e siècle. (TRINKL 2006, p. 110, 116, fig. 9, 18, kat. Nr. 57 et 111).
Figure 290 Phagrès. Œnochoé à embouchure trilobée nord-égéenne. Seconde moitié du VI^e siècle. (NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, fig. 4).
Figure 291 Thasos. Œnochoé à embouchure trilobée nord-égéenne. Seconde moitié du VI^e siècle. (PÉRISTÉRI 1990, p. 396, fig. 2).
Figure 292 Olynthe. Hydrie à bandes. Fin du VI^e - début du V^e siècle. (MYLONAS 1933, p. 36, pl. 35, P57. Cliché : Martin Perron, 2008).
Figure 293 Toronè. Cratère à colonnettes décoré de bandes. Première moitié du V^e siècle. (PASPALAS 1995, p. 298, pl. 33, n^o 33A).
Figure 294 Huelva. Cratère à colonnettes décoré de bandes. Second quart du VI^e siècle. (FERNÁNDEZ JURADO, RUFETE TOMICO et GARCÍA SANZ 1994, p. 77, fig. 7, n^o 4).
Figure 295 Teichiussa. Cratère à colonnettes décoré de bandes. Seconde moitié du VI^e siècle. (VOIGTLÄNDER 2004, p. 321, pl. 167, n^o 133).
Figure 296 Penya del Moro (Catalogne). Coupe-canthare. IV^e siècle. (BARBERÁ FARRÁS 1985, p. 118, 124, n^o 50).
Figure 297 Attique. Coupes-canthares. IV^e et III^e siècles. (LUDÖRF 2000, p. 27-28 (forme IX), 152, pl. 168, n^os LR 489 (Thorikos, fin du IV^e siècle) et LR 490 (Agora d'Athènes, dernier quart du III^e siècle)).
Figure 298 Tragilos. Plan topographique indiquant les secteurs de fouilles. En rouge, l'acropole du sanctuaire Jean Prodromos (VI) et la nécropole archaïque (I). (KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 128, plan 2).
Figure 299 Tragilos. Plan topographique de l'acropole (secteur VI). (KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 131, plan 2).
Figure 300 Tragilos. Bâtiment II de l'acropole (secteur VI), vue de l'est. (KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 133, fig. 23).
Figure 301 Tragilos. La nécropole archaïque (secteur I). (KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 131, fig. 3).
Figure 302 Carte de la basse vallée du Strymon. (MALAMIDOU 2009a, p. 27, fig. 1).
Figure 303 La colline 133 vue d'Amphipolis (vers le nord/nord-est). (Cliché : Martin Perron, mai 2011).
Figure 304 Amphipolis vue de la colline 133 (vers le sud/sud-ouest). (Cliché : Martin Perron, mai 2011).
Figure 305 Photographie aérienne de la colline d'Aghios Christophoros, vers le sud-est. (Cliché : A. Athanasiadis, G. Mademlis 2008, www.airphotos.gr).
Figure 306 Photographie aérienne de la colline d'Aghios Christophoros, vers l'est. (Cliché : A. Athanasiadis, G. Mademlis 2008, www.airphotos.gr).
Figure 307 Galepsos. Relevé topographique et plan de localisation. En rouge, les fouilles de la colline Pithari. (MALAMA et MILKAKI 2007, p. 391, plan 1).

Figure 308 Galepsos. La colline Pithari vue vers le nord-ouest. (MALAMA et MILKAKI 2007, p. 391, fig. 1).
Figure 309 Galepsos. Bâtiment/sanctuaire au sud de la colline Pithari, vue vers le sud-ouest. (http://www.yppo.gr/0/anaskafes/pdfs/IH_EPKA.pdf, p. 195, fig. 7).
Figure 310 Galepsos. Plan du bâtiment/sanctuaire au sud de la colline Pithari (MALAMA et MILKAKI 2007, p. 391, fig. 3, plan 2).
Figure 311 Néapolis. Péninsule de Panaghia (vieille ville de Kavala). Vue vers le nord/nord-ouest. (Cliché : D. Ziogas, 2009 - www.airphotos.gr. En ligne le 2 mars 2011).
Figure 312 Plan de Néapolis. En rouge, les fouilles du sanctuaire. (BAKALAKIS 1938, p. 60, fig. 1).
Figure 313 Néa Karvali - Akontisma. Plan de localisation de la colline occidentale. (Crédit: Google Earth 2011).
Figure 314 Néa Karvali. Relevé topographique de l'établissement archaïque. (NIKOLAÏDOU 2009, p. 86, fig. 9).
Figure 315 Néa Karvali. La colline occidentale vue vers le sud-ouest. (Crédit: www.panoramio.gr. En ligne le 15 mars 2011).
Figure 316 Néa Karvali. Bâtiment du VI^{e} siècle découvert sur la colline occidentale. (NIKOLAÏDOU 2009, p. 87, fig. 11).
Figure 317 Abdère. Plan de la cité. (KALLINTZI 1992, p. 486, plan 2).
Figure 318 Abdère. Plan des fouilles du quartier d'habitation de l'enceinte Nord. (SKARLATIDOU 1992, p. 685, plan 1).
Figure 319 Abdère. Quartier d'habitation de l'enceinte Nord. Le bâtiment B, vue vers l'est. (SKARLATIDOU 1992, p. 687, fig. 2).
Figure 320 Abdère. La porte Ouest de l'enceinte classico-romaine. (KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1994, p. 73, fig. 48).
Figure 321 Abdère. La porte Ouest de l'enceinte classico-romaine. (KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1994, p. 73, fig. 50).
Figure 322 Clazomènes. Œnochoés à embouchure trilobée décorées de bandes. Dernier quart du VI^{e} siècle. (UZUN 2007, p. 114, n^{os} C-24-C26, fig. 79 (type IV)).
Figure 323 Üsküdar (Istanbul). Œnochoé à embouchure trilobée décorée de bandes. Seconde moitié du VI^{e} siècle. (GÜN IŞIĞINDA 2007, catalogue notice Ü1).
Figure 324 Toumba Thessaloniki. Amphore-pithos peint de la Chalcidique. Seconde moitié du VI^{e} siècle. (CHAVELA 2006, *catalogue* p. 139, pl. 16, T/Εμπ. 79).
Figure 325 Toumba Thessaloniki. Cratère à colonnettes à bandes. VI^{e} siècle. (CHAVELA 2006, *catalogue* p. 163, pl. 14, T/Δρύος 22).
Figure 326 Karabournaki. Hydrie à bandes. VI^{e} siècle. (PANTI 2008, p. 359, n^{o} 575, pl. 76 α).
Figure 327 Karabournaki. Hydrie à bandes. VI^{e} siècle. (PANTI 2008, p. 359, n^{o} 576, pl. 76 β).
Figure 328 Akanthos. Skyphos à bandes. Fin du VI^{e} – début du V^{e} siècle. (PANTI 2008, p. 367, n^{o} 652, pl. 32 α).
Figure 329 Sindos. Pyxide à bandes. Début du V^{e} siècle. (SARIPANIDI 2010, p. 475, fig. 325 b).
Figure 330 Sindos. Kotyle à bandes. Milieu du VI^{e} siècle. (SARIPANIDI 2010, p. 475, fig. 324 a).
Figure 331 Photos détaillées du micro-spectromètre SPECTRO A. I. fonctionnant par dispersion d'énergie.
Figure 332 Spectrométrie de fluorescence par rayons X: acquisition et traitement des spectres au moyen du logiciel WinAxil software package v. 4.0.1.
Figure 333 Carte géologique de l'IGME, n^{o} 52 (Rhodolivos). Dans l'encadré, la région d'Argilos.
Figure 334 Argilos. Localisation des prélèvements d'argiles (DAO – M. Perron).
Figure 335 Argilos. Briquettes et pastilles réalisées à partir des argiles prélevées sur le site.
Figure 336 Akanthos. Plan et photo de la cité archaïque. (d'après TRAKOSOPOULOU-SALAKIDOU 2006-2007, fig. 1).
Figure 337 Distribution des céramiques de style à bandes en Macédoine orientale d'après les centres de production.

LISTE DES ANNEXES

Annexe I	Argilos. Liste des contextes associés aux bâtiments A et D.
Annexe II	Argilos. Liste des contextes associés au bâtiment E.
Annexe III	Argilos. Liste des contextes associés au bâtiment 4551.
Annexe IV	Argilos. Liste des contextes associés au bâtiment 4155.
Annexe V	Argilos. Liste des contextes associés aux bâtiments B et C et à la ruelle R2.
Annexe VI	Argilos. Liste des contextes associés aux bâtiments F, G, H et à la grande rue R1.
Annexe VII	Argilos. Liste des contextes associés aux fouilles de l'acropole.
Annexe VIII	Argilos. Liste des contextes associés aux fouilles du chantier sud.
Annexe IX	Argilos. Liste des contextes associés à la nécropole orientale.
Annexe X	Argilos. Tableau de répartition du nombre d'individus par formes et par groupes de pâtes.
Annexe XI	Argilos. Description macroscopique des groupes de pâtes entrant dans la fabrication des céramiques à bandes mises au jour à Argilos.
Annexe XII	Thasos. Liste des contextes associés aux bâtiments du Quartier de la Porte du Silène pris en considération dans l'étude : les maisons des îlots I et II.
Annexe XIII	Thasos. Liste des contextes associés aux bâtiments du Quartier de la Porte d'Hermès pris en considération dans l'étude.
Annexe XIV	Thasos. Liste des contextes associés au sanctuaire de l'Artémision pris en considération dans l'étude.
Annexe XV	Thasos. Liste des contextes associés aux fouilles des abords nord de l'Artémision/Terrain Valma pris en considération dans l'étude.
Annexe XVI	Thasos. Liste des contextes associés aux sondages du terrain Héraklis-Kokkinos pris en considération dans l'étude.
Annexe XVII	Thasos. Liste des contextes associés aux fouilles de l'Héracleion pris en considération dans l'étude.
Annexe XVIII	Thasos. Liste des contextes associés aux fouilles du sanctuaire d'Athéna pris en considération dans l'étude.
Annexe XIX	Thasos. Liste des contextes associés aux sondages du terrain Tampakis pris en considération dans l'étude.
Annexe XX	Thasos. Liste des contextes associés aux sondages du terrain Xanthopoulos – Arc de Caracalla pris en considération dans l'étude.
Annexe XXI	Thasos. Liste des contextes associés aux fouilles de l'agora pris en considération dans l'étude.
Annexe XXII	Thasos. Liste des contextes associés aux sondages du terrain Tricoupi pris en considération dans l'étude.
Annexe XXIII	Thasos. Liste des contextes associés aux fouilles du terrain Charitopoulos pris en considération dans l'étude.
Annexe XXIV	Thasos. Liste des contextes associés aux fouilles de Phari pris en considération dans l'étude.
Annexe XXV	Thasos. Distribution des céramiques par catégories de formes et par groupes de pâtes céramiques.
Annexe XXVI	Description macroscopique des groupes d'argiles entrant dans la fabrication des céramiques à bandes mises au jour à Thasos.

Annexe XXVII Phagrès. Liste des contextes associés aux fouilles de la colline Kanoni pris en considération dans l'étude.
Annexe XXVIII Phagrès. Répartition du nombre d'individus par formes et par groupes de pâtes.

Annexe XXIX Bergè. Liste des contextes associés aux fouilles du terrain Digka Mavroudi pris en considération dans l'étude.
Annexe XXX Bergè. Répartition du nombre d'individus par formes et par groupes de pâtes.

Annexe XXXI Akanthos. Contextes de découverte des céramiques de style à bandes provenant de la nécropole archaïque.
Annexe XXXII a-d Typo-chronologie des céramiques à bandes mises au jour à Argilos.

Annexe XXXIII a-c Typo-chronologie des céramiques à bandes mises au jour à Thasos.

Annexe XXXIV a-b Typo-chronologie des céramiques à bandes mises au jour à Phagrès.

Annexe XXXV a-b Typo-chronologie des céramiques à bandes mises au jour à Bergè.

Annexe XXXVI Typo-chronologie des hydries à bandes nord-égéennes.

Annexe XXXVII Typo-chronologie des amphores à bandes nord-égéennes.

Annexe XXXVIII Typo-chronologie des oenochoés à bandes nord-égéennes.

Annexe XXXIX Typo-chronologie des jarres à anses verticales à bandes nord-égéennes.

Annexe XL Typo-chronologie des cratères à bandes nord-égéens.

Annexe XLI Typo-chronologie des cratères de forme stamnoïde nord-égéens.

Annexe XLII Typo-chronologie des coupes-cratères / coupes-canthares à bandes nord-égéennes.

Annexe XLIII Typo-chronologie des lékanés à bandes nord-égéennes.

Annexe XLIV Typo-chronologie des lékanides à bandes nord-égéennes.

Annexe XLV Typo-chronologie des skyphoi à bandes nord-égéens.

Annexe XLV bis Typo-chronologie des coupelles à bandes nord-égéennes.

Annexe XLVI Tables de calibration et de reproductibilité du spectromètre XRF.

Annexe XLVII Argilos - Échantillons de matières premières (sols et argiles).

Annexe XLVIII a Thasos. Diagramme ternaire de la distribution des composantes CaO-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.
Annexe XLVIII b Thasos. Diagramme ternaire de la distribution des composantes K_2O-CaO-TiO_2 des céramiques analysées.
Annexe XLVIII c Thasos. Diagramme ternaire de la distribution des composantes K_2O-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.
Annexe XLIX a Phagrès. Diagramme ternaire de la distribution des composantes K_2O-CaO-TiO_2 des céramiques analysées.
Annexe XLIX b Phagrès. Diagramme ternaire de la distribution des composantes CaO-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.
Annexe XLIX c Phagrès. Diagramme ternaire de la distribution des composantes CaO-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.

Annexe L a Bergè. Diagramme ternaire de distribution des composantes CaO-TiO_2-K_2O des céramiques analysées.
Annexe L b Bergè. Diagramme ternaire de distribution des composantes CaO-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.
Annexe L c Bergè. Diagramme ternaire de distribution des composantes K_2O-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.
Annexe LI a Akanthos. Diagramme ternaire de distribution des composantes CaO-TiO_2-K_2O des céramiques analysées.
Annexe LI b Akanthos. Diagramme ternaire de distribution des composantes CaO-K_2O-Fe_2O_3 des céramiques analysées.
Annexe LI c Akanthos. Diagramme ternaire de distribution des composantes K_2O-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.
Annexe LII Résultats d'analyse et compositions chimiques des 247 échantillons de céramiques à bandes et d'étalons locaux provenant des sites d'Argilos, de Thasos, de Bergè, de Phagrès et d'Akanthos.
Annexe LIII Classification par analyse discriminante des 246 échantillons de céramiques de style à bandes et d'étalons locaux provenant des sites d'Argilos, de Thasos, de Bergè, de Phagrès et d'Akanthos.

ABBRÉVIATIONS

AA	Archäologischer Anzeiger
AAA	Τα Αρχαιολογικά Ανάλεκτα εξ Αθηνών - Athens Annals of Archaeology
AAAL	Annals of Archaeology and Anthropology of Liverpool
AAIA	Australian Archaeological Institute at Athens
ABFP	J. D. Beazley, *Attic Black-Figure Vase Painters*, Oxford, 1956.
AEMTh	Το Αρχαιολογικό Έργο στη Μακεδονία καί Θράκη
AION	Annali dell'Istituto universitario orientali di Napoli
AJA	American Journal of Archaeology
AJPh	American Journal of Philology
AnatSt	Anatolian Studies. Journal of the British Institute of Archaeology at Ankara
Ancient Macedonia	Ancient Macedonia colloquia. Institute for Balkan Studies, Thessaloniki
ArchDelt	Άρχαιολογικόν Δελτίον
ArchEph	Άρχαιολογική Εφημερίς
AM	Athenische Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Athenische Abteilung
AntK	Antike Kunst
Archaeological Reports	Archaeological Reports published by the Society for the Promotion of Hellenic Studies and the British School at Athens
Archives Argilos	Archives de la mission gréco-canadienne d'Argilos, Centre d'études classiques de l'Université de Montréal
Archives Beazley	*The Beazley archive database online* au www.beazley.ox.ac.uk
ASAtene	Annuario della Scuola Archeologia di Atene e delle Missioni Italiane in Oriente
ATL I	B. D. Merritt, H. T. Wade-Gery et M. F. McGregor (éds.), *Athenian Tribute Lists. vol I*, American School of Classical Studies at Athens, Cambridge/Princeton, Harvard University Press, 1939.
ATL II	B. D. Merritt, H. T. Wade-Gery et M. F. McGregor (éds.), *Athenian Tribute Lists. vol II*, American School of Classical Studies at Athens, Cambridge/Princeton, Harvard University Press, 1949.
ATL III	B. D. Merritt, H. T. Wade-Gery et M. F. McGregor (éds.), *Athenian Tribute Lists. vol III*, American School of Classical Studies at Athens, Cambridge/Princeton, Harvard University Press, 1950.
AWE	Ancient West & East
BABesch	Bulletin Antieke Beschaving. Annual Papers on Classical Archaeology
BAR IS	British Archaeological reports, International Series
BASOR	Bulletin of the American Schools of Oriental Research
BCH	Bulletin de Correspondance Hellénique
BdA	Bolletino d'Arte
BSA	Annual of the British School at Athens
CAH IV	J. Boardman, N. G. L. Hammond, D. M. Lewis et M. Ostwald (éds.), *Cambridge Ancient History. Vol. IV. Persia, Greece and the Western Mediterranean*, Cambridge University Press, New York/Melbourne/Sydney, 1988 (1926).
CGE	AA. VV., *Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident, Colloque du Centre Jean-Bérard/Institut français de Naples, 6-9 juillet 1976*, Colloques Internationaux du CNRS, 569, Naples, 1978.

Chroniques des fouilles en ligne	Chronique des fouilles en ligne BCH – BSA au www.chronique.efa.gr
CP	Classical Philology
CRAI	Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
CSCA	University of California Studies in Classical Antiquity
CVA	Corpus Vasorum Antiquorum
Dacia	Dacia. Revue d'archéologie et d'histoire ancienne
EfA	École française d'Athènes
Études thasiennes VII	L. Ghali-Kahil, *Céramique grecque de Thasos. Fouilles 1911-1956*, Études Thasiennes VII, Paris, 1960.
Gallia	Gallia. Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine
Hesperia	Hesperia. The Journal of the American School of Classical Studies at Athens
Historia (Wiesbaden)	Historia (Wiesbaden, Germany). Zeitschrift für Alte Geschichte
ICG	Institut canadien en Grèce
IEJ	Israel Exploration Journal
IstMitt	Istanbuler Mitteilungen
JdI	Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts
JHS	Journal of Hellenic Studies
Kokalos	Kokalos. Studi pubblicati dall'Istituto di storia antica dell'Università di Palermo
MedArch	Mediterranean Archaeology. Australian and New Zealand Journal for the Archaeology of the Mediterranean World.
MEFRA	Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité.
MIA	Materialy issledovaniia po arkheologii [URSS]
Mnemosyne	Mnemosyne. Bibliotheca classica batava
ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ	Centre de recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine/Fondation nationale de la recherche Scientifique
MonAnt	Accademia Nazionale dei Lincei, Monumenti antichi
MonPiot	Monuments et mémoires (Fondation Eugène Piot)
NSc	Academia Nazionale dei Lincei, Notizie degli scavi di antiquità
OJA	Oxford Journal of Archaeology
PAE	Πρακτικά τής έν Άθήναις Άρχαιολογικής Έταιρείας
Pallas	Pallas. Annales publiées par la Faculté des Lettres en Sciences Humaines de Toulouse
PP	La Parola del Passato
RA	Revue archéologique
REA	Revue des études anciennes
REG	Revue des études grecques
SIMA	Studies in Mediterranean Archaeology
SovArch	Sovetskaja archeologija
TAP	Greek Ministry of Culture Archaeological Receipts Fund
Topoi	Topoi (Orient-Occident), Maison de l'Orient méditerranéen
ZPE	Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik

INTRODUCTION

Cette thèse de doctorat présente le fruit de six années de recherche consacrées à l'étude des céramiques utilitaires produites dans le nord de l'Égée au cours des périodes archaïque et classique. Ce travail porte sur les céramiques de style « à bandes » – mieux connues dans la littérature sous les noms de *waveline* et de *banded ware* – une catégorie de récipients dont les formes et l'ornementation s'inspirent principalement des productions issues des grands ateliers micrasiatiques des VII[e] et VI[e] siècles[2]. Ces céramiques, qui regroupent une grande variété de vaisselles d'usage courant, jouissent d'une vaste distribution sur les sites côtiers de l'Égée septentrionale.

Notre enquête propose de dresser le portrait de la production et de la diffusion des céramiques de style à bandes en Thrace et en Macédoine orientale. Notre étude s'appuie sur l'analyse du matériel publié depuis le début du XX[e] siècle ainsi que sur les collections inédites rassemblées sur les sites d'Argilos, de Thasos, de Bergè et de Phagrès. L'objectif de notre recherche vise à recueillir, au moyen de données typo-stylistiques et d'analyses en laboratoire, des informations sur les milieux de production, les réseaux d'échanges et les habitudes de consommation de la clientèle à l'égard de ces céramiques. En privilégiant cette approche, nos travaux cherchent à se distinguer des études menées depuis les vingt dernières années qui ont principalement contribué à retracer les influences exercées par les ateliers gréco-orientaux sur l'artisanat local et à documenter la place occupée par le nord de l'Égée dans le concert des échanges pratiqués par les cités marchandes de la Grèce de l'Est.

Notre projet s'inscrit dans un programme de recherche plus vaste parrainé par la mission gréco-canadienne d'Argilos[3]. L'un des principaux axes de recherche soutenu par la mission est de comprendre l'organisation et le développement de l'artisanat des céramiques locales à l'intérieur de l'espace nord-égéen à l'époque archaïque. Dans cette problématique, le dossier des céramiques à bandes offrait l'opportunité d'explorer une catégorie de matériel représentative des

[2] Toutes les dates citées en lien avec le matériel sont « avant notre ère ». Par souci de concision, l'abréviation « av. J.-C. » sera que très rarement mentionnée dans le texte.

[3] Programme de recherche codirigé par le professeur Jacques Y. Perreault (Université de Montréal) et par Zisis Bonias, Éphore émérite de la 18[e] éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Kavala. La mission est parrainée par l'Institut canadien en Grèce.

activités pratiquées dans le cadre de la vie quotidienne. Le dossier ne rassemblait, à l'origine, que le matériel à décor peint recueilli sur le site d'Argilos. Il s'est enrichi au gré des fouilles et des collaborations pour inclure, dans sa forme finale, le matériel de Thasos, de Bergè et de Phagrès.

L'étude des céramiques utilitaires, abordée sous l'angle de leurs déplacements, est motivée par le désir de combler un aspect de l'artisanat et du commerce encore peu étudié par les archéologues œuvrant en Grèce du Nord. Les études consacrées à la circulation des céramiques locales en Macédoine orientale sont rares et tout particulièrement pour la période archaïque. Nous devons à Jacques Y. Perreault[4], à Anne Coulié[5] et à Stéphanie Huysecom-Hahxi[6] d'importantes études portant sur la circulation des céramiques et des figurines de Thasos sur le continent[7], mais ces ouvrages mettent à contribution les séries de luxe, la vaisselle fine et des pièces moulées ayant peu à voir avec les céramiques communes. Il nous paraissait donc opportun d'élargir l'exercice aux céramiques de style à bandes dont la vocation utilitaire commande des mécanismes d'échanges plus difficiles à cerner que ceux des céramiques fines ou des amphores-emballages. Ces céramiques ne sont ni reconnues comme étant des pièces de luxe destinées à l'exportation ni recherchées pour leurs qualités techniques. Leur production ne requiert aucune connaissance technologique particulière. Les travaux de Francine Blondé[8], qui s'applique depuis trois décennies à documenter le volume des céramiques thasiennes en circulation sur le continent thrace, ont été pour nous une source d'information et d'inspiration pour la définition des concepts et la méthodologie associée aux analyses en laboratoire.

La décision de circonscrire nos recherches au matériel des colonies grecques établies à l'embouchure du Strymon, à Thasos et en Thrace égéenne s'explique par la place discrète occupée par ces régions dans les discussions consacrées à la production des céramiques *waveline* dans le nord de l'Égée. Depuis les années 1930, les études spécialisées vouées à ces céramiques traitent exclusivement du matériel dégagé des sites établis le long du littoral de la Chalcidique et

[4] PERREAULT 1999a; 1999b.
[5] COULIÉ 2002.
[6] HUYSECOM-HAHXI 2009.
[7] Nous pouvons ajouter aux études mentionnées le travail d'Élenie Manakidou qui a récemment fait l'état de la distribution et des réseaux d'échanges des cratères appartenant au cercle de Lydos dans le nord de l'Égée. Voir MANAKIDOU 2012; (sous presse).
[8] BLONDÉ 1989; 2001; 2007; BLONDÉ et PICON 1999; 2000a; 2000b; 2003.

du golfe Thermaïque. Il n'existe, par conséquent, aucun répertoire des formes, des décors et des contextes pour les céramiques à bandes de Thrace et de Macédoine orientale. La rareté des publications faisant mention de ces céramiques à l'est de l'Athos représente la principale cause de ce silence. Or, les progrès archéologiques réalisés dans ces régions depuis les vingt dernières années d'une part, et notre participation aux fouilles d'Argilos et de Thasos d'autre part, offraient une occasion propice d'engager une réflexion nouvelle sur la production, les bases chronologiques et les échanges, en mettant à contribution du matériel inédit provenant de sites localisés en dehors des aires de recherche jusque-là exploitées par les archéologues. En choisissant les sites d'Argilos, de Thasos, de Bergè et de Phagrès comme base de notre étude, nous voulions en outre nous assurer de bénéficier d'un espace géographique, économique et culturel cohérent permettant de répondre aux objectifs associés à notre recherche et de compléter, voire confronter, le portrait dressé par les études antérieures dans les régions voisines de la Chalcidique et du golfe Thermaïque.

Le corps de la thèse s'organise autour de trois grandes parties. La première vise à définir les cadres théoriques et méthodologiques de l'étude. Elle introduit l'objet d'étude, les connaissances acquises en lien avec le sujet, les problématiques liées à l'étude ainsi que les objectifs à atteindre. La seconde partie, descriptive, porte sur l'analyse typologique et stylistique de 540 fragments de céramiques. Elle vise l'organisation d'une typologie de la céramique locale et importée fondée sur l'examen des contextes archéologiques et la recherche de parallèles régionaux. Elle s'organise autour de quatre grands chapitres se rapportant aux quatre sites mis à l'étude. Ces descriptions sont précédées d'une brève présentation des sites ainsi que des données quantitatives en lien avec les assemblages retenus. Une section consacrée au matériel de la Thrace, de la Macédoine et de la Chalcidique déjà publié clôture cette partie de l'exposé. La troisième partie présente les fondements théoriques et méthodologiques des analyses en laboratoire. Les principes régissant les études de provenance, la caractérisation macroscopique et physico-chimique des pâtes céramiques ainsi que la méthodologie d'acquisition et de traitement des données seront abordés. Cette partie comprend également une description détaillée de la technique et des appareils utilisés ainsi que la présentation du corpus mis en examen pour chaque site étudié. Ce chapitre se termine par la confrontation des données d'analyse et la classification élémentaire des groupes échantillonnés. Enfin, les dernières pages réunissent les conclusions de

l'étude. Par le croisement des résultats d'analyse en laboratoire et des données stylistiques, typologiques et archéologiques, cette section cherche à dégager les éléments permettant d'aborder la production et la circulation des céramiques de style à bandes en Égée du Nord en termes historiques et archéologiques. Elle présente les réponses aux questions posées en début d'étude et scelle la discussion portant sur les échanges, les milieux de production et les habitudes de consommation en lien avec les céramiques utilitaires à décor peint dans le nord de l'Égée.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE 1. DÉFINITION DE L'OBJET D'ÉTUDE

1.1. LE CADRE SPATIO-TEMPOREL DE L'ÉTUDE

Les espaces géographiques définis de nos jours par les toponymes « Thrace » et « Macédoine orientale » se rapportent à une bande de terre d'environ cent cinquante kilomètres comprise entre la côte septentrionale de la mer Égée et la frontière gréco-bulgare (fig. 1). La Thrace est circonscrite à l'ouest par le fleuve Nestos et à l'est par la frontière turque délimitée par le cours inférieur de l'Hèbre. La Macédoine orientale est quant à elle délimitée à l'ouest par le défilé de Rendina, au nord par les cimes du Dysoron et des Rhodopes et à l'est par le Nestos. Elle englobe, au sud, l'île de Thasos située à quelques kilomètres du continent. La Thrace et la Macédoine orientale sont formées de vastes étendues montagneuses baignées de fleuves, de lacs et de rivières qui alimentent les riches plaines alluviales qui bordent le littoral. L'abondance des ressources forestières et métallifères dont regorgent ces régions – et dont le mont Pangée et le massif de la Lékané sont les principales sources – a fait l'objet de nombreuses convoitises au cours de l'Antiquité[9].

De par leurs positions géographiques, la Macédoine orientale et la Thrace représentent depuis des millénaires des lieux d'échanges, de transferts et de rencontres entre les cultures du monde égéen, de l'Anatolie et des Balkans[10]. Des premières occupations au Paléolithique jusqu'à l'âge du fer, ces régions sont formées de territoires morcelés, divisés par la présence de tribus indigènes dont les rapports de force redéfinissent continuellement les frontières géopolitiques et culturelles[11]. Pour la Macédoine orientale, les sources antiques évoquent des tribus d'origine

[9] Sur le sujet, voir entre autres LAZARIDIS 1971b; SAMSARIS 1976; PICARD 2006; HATZOPOULOS 2008; BONIAS 2010; PERREAULT et BONIAS 2010; PERRON 2010.
[10] HOREJS 2007, p. 293-294; GIMATZIDIS 2011, p. 100.
[11] Sur le sujet, voir BOMPOIS 1876 [1974]; p. 205, note 28; HAMMOND et GRIFFITH 1979; PAPAZOGLOU 1988; PICARD 2006; HOREJS 2007; HATZOPOULOS 2008; BARALIS 2010.

thrace dont les plus importantes sont les Bisaltes à l'ouest, les Péoniens et les Odomantes au nord, et les Édones à l'est[12] (fig. 2).

Le peuplement progressif du nord de l'Égée par les Grecs au cours des VIII^e^ et VII^e^ siècles bouleverse l'équilibre des forces en présence sur le territoire[13]. Guidés par les entreprises d'exploration et de colonisation eubéennes menées en Chalcidique et dans le golfe Thermaïque, des colons venus de Paros fondent, vers 680[14], une colonie sur l'île d'Odonis (Thasos). Cette dernière implante rapidement à son tour une série de comptoirs sur le continent entre le Strymon et le Nestos. Des contingents venus d'Andros prennent également la mer et établissent, vers 655/654, trois colonies le long de la péninsule orientale de la Chalcidique (Sanè, Akanthos et Stageira) et une colonie au cœur du golfe Strymonique (Argilos), seuls endroits laissés vacants par les diasporas de l'Eubée et de Paros[15]. Plus à l'est, l'île de Chios, la cité de Clazomènes et des contingents mixtes de colons originaires de la côte éolienne et de Lesbos envoient, dès le milieu du VII^e^ siècle, des expéditions sillonner la côte thrace entre le Nestos et l'Hèbre à la recherche de terres propices aux échanges et à l'établissement d'*apoikia*. Les habitants de Chios s'installent ainsi à Maronée[16], les Éoliens à Ainos et Samothrace[17] et les Clazoméniens à Abdère[18].

Au contact des Grecs, l'artisanat des céramiques nord-égéennes s'ouvre aux influences du sud et de l'est du monde égéen. L'intensification des contacts et des échanges entre les Grecs et les différentes tribus thraces de la Macédoine orientale génèrent, dès le VIII^e^ siècle, des

[12] Voir entre autres Archiloque (*LB*, fragm. 13, 98, 100), Hérodote VII, 111-115; VIII 116; Thucydides II, 99; II, 101, 3; IV, 109; Strabon, 470-471; Tite-Live, *Histoire romaine*, 45, 29, 6. Pour une synthèse de l'ensemble des tribus vivant sur le territoire compris entre le Strymon et le Nestos, voir ZANNI, GAY-DES-COMBES et ZANNIS 2007; p. 745-754 (plus bibliographie antérieure).

[13] Les causes et les motivations ayant poussé les Grecs à prendre la mer sont multiples et complexes et ont fait place à de nombreux débats au cours du XX^e^ siècle. Pour une revue de la littérature, voir entre autres GRAHAM 1978; BOARDMAN 1980; DE ANGELIS et TSETSKHLADZE 1994; TSETSKHLADZE 2006; TIVERIOS 2008; ÉTIENNE (éd.) 2010; BOUFFIER (éd.) 2012.

[14] BOARDMAN 1980, p. 229; POUILLOUX 1954; GRANDJEAN et SALVIAT 2000; BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 2009; MULLER 2010; 2011.

[15] PERREAULT et BONIAS 1998, 2006, 2010; RHOMIOPOULOU 1999, p. 126-131; TIVERIOS 2008.

[16] SARLA-PENTAZOU et PENTAZOS 1984.

[17] Sur les débats concernant l'origine des premiers habitants de Samothrace, voir GRAHAM 2002; ILIEVA 2010; BARALIS 2010, p. 254-255; 2012, p. 195.

[18] Sur l'histoire d'Abdère, voir TRIANDAPHYLLOS 1984; GRAHAM 1992; CHRYSSANTHAKI-NAGLE 2007 et SKARLATIDOU 2010 (plus bibliographie antérieure).

phénomènes de reproduction et d'hybridation entre les conventions locales et les modèles diffusés par les grands ateliers exportateurs de la fin de la période géométrique et du haut archaïsme. Les productions eubéennes ornées d'hachures, de lignes et de cercles concentriques ainsi que les productions cycladiques à décor linéaire représentent les modèles les plus imités[19]. Ces phénomènes d'émulation et d'hybridation, aussi documentés dans plusieurs colonies grecques d'Occident[20], touchent l'ensemble de la Chalcidique et le pourtour du golfe Thermaïque.

Ce mélange de traditions nord-égéennes et d'influences méridionales s'enrichit dans le cours des VII^e^ et VI^e^ siècles. Le nord de l'Égée est alors sujet à de profondes mutations culturelles, artisanales et politiques en lien avec l'occupation du territoire et l'instauration graduelle du modèle d'organisation de la *polis* grecque. Cette période correspond à un intervalle de prospérité et de croissance démographique qui se reflètent dans le développement de l'habitat et de l'urbanisme de plusieurs colonies ainsi que dans l'intensification des échanges avec Corinthe, les Cyclades et la Grèce orientale dont le mobilier circule abondamment sur le littoral et dans les établissements de l'arrière-pays thrace[21]. Le second quart du VI^e^ siècle coïncide avec l'abandon et le remplacement graduel des productions traditionnelles thraces et d'influences eubéo-cycladiques par des biens de consommation affichant des formes et des décors fortement inspirés des répertoires corinthien[22], attique et, surtout, gréco-oriental[23]. Parmi les plus répandues figurent les céramiques de style *waveline* (céramiques de style à bandes) l'objet de la présente enquête.

[19] RHOMIOPOULOU 1999, p. 128-129; PASPALAS 2001, p. 312, n^os^ 5.4 et 5.5; MOSCHONESSIOTI, KIRIATZI, PENTEDEKA, *et al*. 2005, p. 250-265; PASPALAS 2006/2007, p. 25-43; GIMATZIDIS 2011, p. 97-110 et particulièrement p. 101-102; MOSCHONESSIOTI 2011, p. 215; BESSIOS, TZIPHOPOULOS et KOTSONAS 2012, p. 132-136, 556; KASSERI 2012, p. 300.
[20] PAPADOPOULOS 1999, p. 384; BOARDMAN 2004; COLDSTREAM 2004; RIDGWAY 2007; TIVERIOS 2007, p. 6-7.
[21] Voir entre autres BERNARD 1964; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2002; PERREAULT et BONIAS 2010, p. 230.
[22] Voir TSIAFAKIS, MANAKIDOU, SAKALIS et TSIRLIGANIS 2010, p. 143-152; Manakidou (sous presse).
[23] PASPALAS 1995; MOSCHONESSIOTI 1998, p. 259-265; 2004, p. 287-290; COULIÉ 2002, p. 175-176; RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 131-132; PERREAULT et BONIAS 2006, p. 19; PANTI 2008, p. 52, 90-92; PERRON 2010; PERRON (sous presse A); SARIPANIDI 2010, p. 471-480.

1.2. Les céramiques de style *waveline* en Égée du Nord aux périodes archaïque et classique

1.2.1. *Présentation générale du style et des éléments de formes*

Les céramiques de style *waveline* mises au jour en Macédoine orientale et en Thrace regroupent un assemblage très varié de récipients utilitaires à décor peint dont l'ornementation suit de près les conventions stylistiques issues des ateliers de la Grèce orientale de la période archaïque. Ils sont reconnaissables à leur décor simple composé de motifs curvilinéaires d'influence subgéométrique et de motifs floraux. Les éléments distinctifs de ce style reposent sur une combinaison de bandes ondulées, de S-couchés, de languettes, de croisillons et de motifs floraux (palmettes, fleurs de lotus, feuilles de myrte)[24] compris à l'intérieur de zones décoratives délimitées par la présence de bandes et de filets horizontaux. Le décor est exécuté à l'aide d'une peinture mate, d'épaisseur variable (généralement délayée), de couleur rouge, brune ou noire selon les conditions de cuisson. Quelques motifs apparaissent également sous la forme de rehauts surpeints exécutés à l'aide d'un enduit blanc à base calcaire. Le recours à la polychromie est fréquent bien qu'il ne s'agisse pas de la norme. L'exécution du décor est souvent lâche et dépourvue de qualités techniques ou artistiques particulières.

Les céramiques de style *waveline* rassemblent des récipients dont l'usage se rapporte principalement à la préparation et au service de la tablée quotidienne. L'assemblage comprend des récipients de service fermés (œnochoés, hydries, amphores), des plats destinés à la préparation et au service des aliments (lékanés, coupelles), des vases de stockage (stamnoi, pyxides), des vases-mélangeurs (cratères, dinoi)[25] ainsi qu'un certain nombre de coupes à boire (fig. 3, Tableau I). Les profils, nombreux et diversifiés, couvrent presque tout le répertoire morphologique en usage dans le monde grec aux périodes archaïque et classique. Les vases sont tous façonnés au tour à partir d'argiles très fines, bien lessivées et renfermant de grandes quantités de mica et d'inclusions calcaires. Pour ce qui est du traitement de surface, un bon

[24] Hanfmann 1956; Villard 1960, p. 67-68; Paspalas 1995, p. 276, 284; Chavela 2006; Perron (sous presse A); Panti 2008.
[25] La fonction utilitaire attribuée à certaines catégories de formes telles que le cratère, le dinos et le lécythe repose essentiellement sur la simplicité des décors qui les différencie des pièces d'apparat utilisées pour les grandes occasions.

nombre de vases est enduit d'un mince engobe de même couleur que l'argile ou de teintes légèrement plus pâles. Certains exemplaires peuvent aussi être enduits d'un engobe plus épais de couleur crème ou blanchâtre. La texture de la surface est généralement poudreuse, voire sablonneuse, mais certains vases enduits d'un engobe possèdent une texture plus lisse au toucher. Les artisans derrière la fabrication de ces vases maîtrisaient parfaitement les méthodes de façonnage et les techniques de cuisson comme en témoigne l'homogénéité de la pâte[26].

FONCTIONS	FORMES
Vases de service fermés pour puiser, stocker et verser les liquides	hydrie, œnochoé, amphore de table, amphorisque, olpè, grands vases fermés
Vases de service ouverts : présentation des plats	lékané fine, lékanide, coupelle monoansée
Vases ouverts pour la préparation des aliments	lékané grossière
Vases de stockage	jarre, situle, pyxide, stamnos
Vases à mélanger les liquides	cratère à colonnettes, stamnos-cratère, dinos
Vases à boire	skyphos, coupe-canthare, coupe-cratère, coupelle monoansée (?)
Vases à parfums	lécythe

Tableau I. Les céramiques de style à bandes (*waveline*). Répartition des formes par type de fonction.

1.3. L'ORIGINE DU *WAVELINE STYLE*

1.3.1. *L'origine de l'expression waveline style/céramiques de style à bandes.*

On doit aux archéologues allemands Johannes Boehlau et Karl Schefold l'origine du terme « céramiques à bandes ». Dans une étude publiée en 1942, ces savants utilisent le qualificatif *Streifen Waren* pour désigner l'ornementation d'un important groupe de vases décorés de bandes, de lignes ondulées et de motifs floraux mis au jour dans les niveaux tardo-archaïques de Larissa, de Pitane et de Myrina en Éolide[27]. Avant cette étude, quelques auteurs avaient relevé des récipients ornés de motifs analogues sous les classifications diverses de *Jonische Gebrauchsware*[28], de *vasi con ligna ondulata*[29], de *Pre-Persian ware*[30], et de *Ionic*

[26] C'est le constat auquel est aussi parvenu Mylonas (1933, p. 25) lors de son étude sur le matériel d'Olynthe.
[27] *Larisa am Hermos* III, p. 135-137.
[28] TECHNAU 1929, p. 29-30; EILMANN 1933, p. 128, 131, 143, fig. 80 c, e, f, pl. XLIV, n° 4 (Samos).
[29] *Clara Rhodos* IV, p. 46, n° 5, fig. 13.

common ware[31]. Quelques rares archéologues, dont Sam Wide[32], ont aussi associé ces motifs à des productions mycéniennes datées de l'Helladique Récent IIIC (fig. 4).

En 1956, une étude portant sur la distribution des hydries et des amphores décorées de bandes et de lignes ondulées mises au jour à Tarse (Cilicie) et dans plusieurs établissements de l'Asie Mineure évoque le terme *waveline ware* pour en décrire la production. L'auteur, Georges M. A. Hanfmann, se réfère d'abord à un style qu'il associe à une innovation émanant des ateliers de la Grèce de l'Est archaïque. Selon lui, les formes et les éléments de décors utilisés renvoient directement à la sphère artisanale de Samos et de l'Ionie du Sud[33]. Par conséquent, l'archéologue réfute les parallèles stylistiques dressés au début du XX^e^ siècle qui rapprochaient les motifs des productions mycéniennes de l'Helladique Récent[34]. Hanfmann date le début de la production des céramiques *waveline* des dernières décennies du VIII^e^ et attribue les influences à la base de l'ornementation aux hydries cycladiques de type « Aa » datées de la fin de la période géométrique[35]. L'apogée de la production est placée aux VII^e^ et VI^e^ siècles et, son abandon, aux premières décennies du siècle suivant[36]. Depuis les travaux d'Hanfmann, plus d'une centaine d'articles, de rapports de fouilles et de monographies ont fait mention de ce matériel à travers la Méditerranée. Ces céramiques – essentiellement de grands vases fermés – apparaissent dans la littérature sous les classifications multiples et multilingues de *Banded Ware*[37], *Ionian common ware*[38], *ionizing ware*[39], *céramiques pseudo-ioniennes*[40], *céramiques ionisantes*[41], *ceramica a bande*[42], *Streifendekor/Wellenband/Gebrauchskeramik*[43], *κυματοείδη/ταιναιωτική διακοσμησή κεραμική*[44], *dalgali bezekli seramiği*[45] et *болнистые линии стиле*[46]. L'expression

[30] MYLONAS 1933, p. 15-63; ROBINSON 1950, p. 45-52.
[31] LAMBRINO 1938 (Histria); BARNETT 1939-1940, p. 122, n^o^ 1, pl. 51 (Mersin). Des vases ornés de ces motifs caractéristiques sont connus de la littérature scientifique depuis la fin du XIX^e^ siècle. Voir FURTWÄNGLER 1886, p. 149; PETRIE 1888, p. 63, pl. XXXII, n^o^ 19 (Tanis); WIDE 1900, p. 51, fig. 107; KINCH 1914, p. 105, pl. 23, n^o^ 7 (Rhodes) et ROEBUCK 1940, p. 256, n^o^ 331, fig. 60 (Athènes).
[32] WIDE 1900, p. 51. Voir aussi MYLONAS 1933, p. 41.
[33] HANFMANN 1956, p. 180-182; *Tarsus* III, p. 324.
[34] *Cf.* note 32.
[35] HANFMANN 1956, p. 180-182; *Tarsus* III, p. 324.
[36] HANFMANN 1956, p. 180-184.
[37] CARTER et TOXEY 1998, p. 707; LECCE 2010-2011, p. 22-30.
[38] ÉCHALLIER 1991, p. 63-70.
[39] RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002; SARIPANIDI 2010, p. 471-480.
[40] VILLARD 1960; LAGRAND 1965; MARCHAND 1978; BOULOUMIÉ 1992; GOURY 1995; MOREL 2000.
[41] MANAKIDOU 2010, p. 467; PERRON 2010.
[42] TRÉZINY 1989, p. 67-69; M. PISANI, *Camarina. Le terrecotte figurate e la ceramica da una fornace di V e IV secolo A.C.*, Studia Archaeologica 164, L'Erma di Bretschneider, 2008, p. 104-118.
[43] GASSNER 2003, p. 75-76; KALAITZOGLOU 2008, p. 215-223.
[44] CHAVELA 2006; PANTI 2008; ROUKA 2011.

waveline pottery demeure toutefois, à ce jour, la référence la plus utilisée dans la littérature anglo-saxonne et internationale.

1.3.2. *L'origine du style waveline et son développement en contexte égéen*

Comme le soupçonnait naguère Hanfmann, l'origine du style *waveline* dérive vraisemblablement des productions cycladiques. Les fouilles menées à Érétrie, à Paros[47], à Naxos[48], à Andros[49], à Délos-Rhénée[50] et à Mykonos[51] ont en effet livré un certain nombre d'hydries et d'amphores de stockage datées de la fin de la période géométrique (GRII) décorées dans un style proche de celui documenté pour les ateliers de la période archaïque (fig. 5-6). Les principaux centres de production ont été identifiés en Eubée[52] et dans le nord des Cyclades bien que quelques ateliers continentaux, dont ceux d'Athènes[53], aient également contribué à la production (fig. 7). Des hydries cycladiques du géométrique récent ont été rapportées jusqu'en Occident (Policoro, Lipari et Naxos de Sicile) où leur utilisation est intimement liée aux entreprises de colonisation eubéennes et au domaine funéraire[54].

Vers le milieu du VII^e^ siècle, on assiste à un déplacement du foyer de la production des Cyclades vers l'Asie Mineure. Samos[55], Chios[56] et Milet[57] assurent alors le relais des influences et deviennent les principaux centres de la production (fig. 8-10). Des foyers prennent aussi naissance sur les côtes de la Méditerranée occidentale, en Italie du Sud (Métaponte, Siris,

---

[45] UZUN 2007.
[46] KUZNETSOV 1991, p. 43.
[47] ZAPHEIROPOULOU 1994, p. 127, fig. 6.
[48] VILLARD 1993, p. 156, fig. 14 (Gr33), 18 (Gr8).
[49] CAMBITOGLOU, BIRCHALL, COULTON et GREENE 1988, p. 213-218, pl. 178 a, n° 53, pl. 179 a, n° 66, pl. 206 a-b, n° 1302, pl. 209 a-b, n° 1588 (Zagora, Géométrique Récent II); TELEVANTOU 1998, p. 35, fig. 11.
[50] *Délos* XV, p. 13-15, pls. III-VII; *Délos* XVII, p. 20-22, pls. XVIII-XXI.
[51] SHEEDY 1985, p. 153-159, fig. 2-6;TOMAY 1988, p. 332.
[52] BOARDMAN et PRICE 1980, p. 57-80 (Lefkandi); TOMAY 1988, p. 335 fig. 3; PSALTI 2003, p. 1026, 1037, fig. 13, n° inv. AE19567 (Érétrie); VERDAN *et al*. 2008, p. 30, 100 (Érétrie).
[53] *Athenian Agora* VIII, p. 35, pl. 3, n^os^ 37, 39.
[54] Voir MARUGGI 1996, p. 256 (Policoro); BERNABÒ-BRÉA, CAVALIER et SPIGO 1994, p. 63, fig. 43 (Lipari); LENTINI 1992, p. 13-14, n^os^ 1-5, fig. 1-2, 17-18 et 22 (Naxos).
[55] EILMANN 1933, p. 131, fig. 80; WALTER 1957, p. 42, fig. 55, n° 2; WALTER et VIERNEISEL 1959, p. 13, fig. 14-15, n^os^ 3-4 et p. 14, fig. 19, n° 6; ISLER 1978, p. 82; PASPALAS 1995, p. 194-195.
[56] LEMOU 2006, p. 585, fig. 7-8 (amphore et hydrie appartenant au style de *Rizari* qui reprennent plusieurs motifs similaires au style à bandes).
[57] Voir SCHATTNER 2000; SEIFERT 2004; VOIGTLÄNDER 2004; KALAITZOGLOU 2008. Période SiA Ib ou SiA Ic d'après la chronologie récente proposée par KERSCHNER et SCHLOTHZAUER 2005, p. 8.

Sibaris)[58] et en Sicile (Messine, Naxos, Mégara Hyblaea, Sélinonte)[59]. Vers la fin de ce siècle, la production s'étend également à la Méditerranée orientale et plus particulièrement aux sites en relation avec la sphère commerciale ionienne. Des exemples de productions locales peuvent notamment être cités à Kyaneai[60], Pergè[61], Kelenderis[62], Tarse[63] et Kinet Höyuk[64] (fig. 11).

L'expansion commerciale et les entreprises de colonisation menées par les cités de la Grèce de l'Est en Méditerranée et en mer Noire au VI^e^ siècle[65] provoquent une forte diffusion des céramiques *waveline* dans l'espace méditerranéen. Plusieurs ateliers périphériques voient le jour et réinterprètent les modèles gréco-orientaux. Plus d'une centaine de colonies et d'*emporia* grecs – de l'Espagne aux côtes syro-palestiniennes et de l'Égypte aux confins de la mer Noire – ont ainsi livré des récipients décorés ou fortement inspirés du style (fig. 12). Les ateliers de la diaspora ionienne implantés en mer Noire et en Méditerranée orientale représentent des foyers de production dynamiques qui assurent l'approvisionnement des établissements (grecs et indigènes) périphériques. À cette époque, les formes, le style et la qualité des céramiques varient d'un atelier à l'autre notamment en raison des capacités individuelles des potiers, de la qualité des argiles utilisées et du type de commandes imposées. La production, très éclectique, ne répond à aucun modèle particulier mélangeant parfois au répertoire des éléments de formes ou de décors relevant de modèles corinthiens et attiques. Les céramiques issues des ateliers périphériques affichent toutefois suffisamment de traits communs avec les céramiques de la Grèce de l'Est pour obliger les archéologues à les rapprocher de ces productions, sans toutefois les intégrer véritablement à l'intérieur de ce répertoire[66]. C'est dans le cadre de cette conjoncture pan-méditerranéenne – de cette *koiné* – qu'apparaît la majorité des ateliers de céramiques *waveline* en Égée septentrionale.

[58] ORLANDINI 1982, p. 322-323, fig. 13; DE FRANCISCIS 1960, p. 26; ADAMESTEANU et DILTHEY 1978, p. 522, 546-547, fig. 26-28; TOMAY 1988, p. 336; MARUGGI 1996, p. 251, 266, n^os^ 237-244; SEMERARO 1996, p. 273-274; VAN COMPERNOLLE 2000, p. 93-94. Voir aussi HÄNSEL 1973, p. 457-468, fig. 36, n^o^ 10, 39, n^o^ 8, 49, n^os^ 5, 8 et 10.
[59] BACCI 1978, p. 102; 1998, p. 386-387, fig. C; LENTINI 1992, p. 11-34; 2001, p. 66, n^o^ 45; RALLO 1982, p. 212-213, fig. 16; DE LAGENIÈRE 1978, p. 307.
[60] RÜCKERT 2003, p. 14-15, fig. 1, 3-4.
[61] ESCHBACH 2003, p. 25-29, fig. 13-14, n^os^ AK23, AK66 et AK100.
[62] *Tarsus* III, p. 324-325.
[63] ZOROGLU 1993, p. 194, 205, fig. 11.
[64] GATES 1998, p. 263; HODOS 1999, p. 1481; HODOS, KNAPPETT et KILIKOGLOU 2005, p. 71, 80-81; SONGU 1997; PERRON 2004, p. 287-304.
[65] Période SiA II d'après la chronologie proposée par KERSCHNER et SCHLOTHZAUER 2005, p. 8.
[66] VALLET 1978, p. 10; MOREL 2000, p. 20.

La production se poursuit et connaît son apogée au début V^e^ siècle, mais décline rapidement dans le second quart de ce même siècle[67] (fig. 13). La révolte ionienne[68] et la forte croissance du commerce attique[69] sont les causes généralement admises pour expliquer cette régression. Les céramiques *waveline* disparaissent graduellement vers la fin du V^e^ et la première moitié du IV^e^ siècle au profit des céramiques à vernis noir attiques et d'imitations qui monopolisent désormais le marché des céramiques utilitaires. Seuls quelques rares récipients décorés dans le style sont connus au IV^e^ siècle notamment en Occident, à Rhodes et en Chalcidique[70].

1.4. LES CÉRAMIQUES *WAVELINE* EN ÉGÉE DU NORD : HISTORIQUE DE LA RECHERCHE

C'est aux archéologues George E. Mylonas et David M. Robinson que l'on doit les premières études consacrées aux céramiques de style *waveline* en Égée du Nord. Dans les cinquième et treizième volumes consacrés aux fouilles d'Olynthe, ces auteurs réservent une place significative à la description des céramiques de type « pré-Perse, groupe III »[71] dont le décor est composé de « bandes et d'ornements floraux » (fig. 14-16). Ces céramiques ont été dégagées des remblais et des silos scellés par une épaisse couche de cendre mise en relation par les fouilleurs avec à la destruction de la cité par les Perses en 479 av. J.-C.[72]

Hormis les précisions chronologiques et le grand nombre de récipients documentés, les travaux de Mylonas et de Robinson ont en outre permis de dresser les premiers parallèles stylistique entre les céramiques *waveline* nord-égéenne et les productions gréco-orientales. Leurs observations ont contribué à établir un pont entre les deux régions ouvrant ainsi la voie aux

[67] Pour des exemplaires tardifs dans le V^e^ siècle, voir *Athenian Agora* XII, p. 200, pl. 70, n^o^ 1585 (Athènes, hydrie datée du dernier quart du V^e^ siècle); PASPALAS 1995; PEIRCE 2001, p. 473-493; LECCE 2010-2011, p. 28, fig. 8.19 (Métaponte, dernier quart du V^e^ siècle).
[68] HANFMANN 1956, p. 184.
[69] PERRON 2010, p. 34.
[70] PISANI 2008, p. 104-118 (Camarina, Sicile); GIANNIKOURI, PATSIADA et PHILIMONOS 1990, 176-178, pl. 92 α-β; pl. 93 β-γ; pl. 95 α (Rhodes); PEIRCE 2001, p. 473-493 (Toronè); CHAVELA 2006 (Toumba Thessaloniki).
[71] MYLONAS 1933, p. 15-16. Plusieurs archéologues, dont H. Goldman et A. Merlin, ont reproché à Mylonas cette appellation trop généraliste qui englobe plus de cinq siècles de production céramique. Voir H. GOLDMAN, « Book Reviews of D. M. Robinson's Excavations at Olynthus, Part V », *AJA* 38, 1934, p. 315-316; A. MERLIN, « Revue de D. M. Robinson : Excavations at Olynthus, Part V », *Revue Historique* 172, 1933, p. 133-134.
[72] MYLONAS 1933, p. 16.

études relatives à l'origine du style[73]. Mylonas attribue aux céramiques d'Olynthe une influence venue directement des ateliers de Rhodes qui figuraient à l'époque parmi les mieux documentés du monde égéen[74]. À l'instar de Wide, Mylonas relève un certain nombre de ressemblances entre les motifs curvilignes présents sur les céramiques d'Olynthe et ceux appliqués sur les vases mycéniens de l'Helladique Récent IIIC[75]. L'auteur conclut ses observations en suggérant une potentielle transmission des traditions mycéniennes vers la Chalcidique par l'entremise des cités de l'Asie Mineure où l'héritage mycénien se serait perpétué jusqu'à l'époque archaïque[76].

Dans le cours des années 1960, les Thasiens Paul Bernard et Lilly Ghali-Kahil rapportent la découverte de quelques céramiques *waveline* dans les sondages pratiqués sur les terrains Héraklis et Dimitriadis[77] dans le nord-est de l'île. Plus à l'ouest, en Chalcidique, les fouilles réalisées sur le site de Pyrgadikia en 1967 livrent une demi-douzaine d'amphores, d'hydries et de cratères dont le décor se rapproche de celui des productions « pré-Perses, groupe III » documentées à Olynthe[78] (fig. 17-18). Les fouilleurs écartent toutefois une quelconque influence de la Grèce orientale sur la production préférant voir, à tort, des emprunts relevant des productions apuliennes, attiques et béotiennes du IV^e^ siècle[79]. Les vases de Pyrgadikia ont longtemps été considérés comme étant l'extension naturelle du groupe « pré-Perse » dans le IV^e^ siècle[80], horizon chronologique malheureusement erroné qui sera plus tard revu à la hausse au V^e^ siècle par Iulia Vokotopoulou[81]. La découverte de ces récipients, dont la production s'étend néanmoins au-delà du cadre chronologique jadis évoqué par Mylonas et Robinson, entraîne l'abandon du terme « pré-Perse » au profit de « céramiques peintes de la Chalcidique ».

La multiplication des fouilles archéologiques réalisées en Thrace et en Macédoine au cours des années 1980 et 1990 provoque un intérêt soudain pour l'artisanat des céramiques nord-

[73] ROBINSON 1950, p. 5-7; JOHNSON 1935, p. 178-179.
[74] MYLONAS 1933, p. 56-60; *Olynthus* XIII, p. 5-7; JOHNSON 1935, p. 178-179. Robinson s'est néanmoins posé la question de savoir si ce sont les productions ioniennes qui ont influencé les productions chalcidiennes ou l'inverse.
[75] MYLONAS 1933, p. 45; MERLIN 1933, p. 133.
[76] MYLONAS 1933, p. 60; PASPALAS 1995, p. 19. Sur le sujet de la pérennité des influences mycéniennes dans la Grèce d'Asie de l'époque archaïque, voir MARIAUD 2012.
[77] GHALI-KAHIL 1960, p. 33-34, pl. XI, n^os^ 43-48; BERNARD 1964, p. 138.
[78] GIOURI 1967, p. 403-404, pl. 307 α; 1972, p. 14; PETSAS 1969.
[79] GIOURI 1972, p. 13.
[80] GIOURI 1972, p. 14.
[81] GIOURI 1972, p. 14; VOKOTOUPOULOU 1990, p. 83-84.

égéennes. À l'instigation d'équipes internationales et grecques, des études portant sur l'origine des céramiques peintes de la Chalcidique sont entreprises[82], des projets d'analyses en laboratoire sont mis sur pied afin de déterminer la provenance du matériel[83] et un recensement exhaustif des trouvailles est effectué dans le but de documenter la distribution des récipients et des contextes auxquels ils sont associés. Indissociables de la recherche portant sur les céramiques peintes de la Chalcidique, les céramiques de style *waveline* profitent largement de ces initiatives.

Les avancées les plus significatives ont été réalisées dans le cadre de la mission gréco-australienne de Toronè. La synthèse des fouilles effectuées sur le site entre 1975 et 1978[84] a donné lieu à de nombreuses publications portant sur l'origine et le cadre chronologique de la production. Les travaux d'Olwen Tudor Jones ont notamment permis de déterminer l'origine locale de nombreux récipients recueillis à Toronè et à Olynthe sur la base d'analyses en laboratoire[85]. L'analyse stratigraphique des interventions dirigées sur l'isthme et aux abords de l'acropole de Toronè a quant à elle révélé l'existence d'un certain nombre de récipients décorés dans le style et dégagés de niveaux tardifs datés des V^{e} et IV^{e} siècles[86]. Ces travaux ont donc permis, d'une part, de confirmer l'existence d'une forme tardive du style dans le nord-ouest de la mer Égée et, d'autre part, d'établir un cadre de référence typologique, stylistique et chronologique exhaustif en lien avec un milieu de production formellement identifié.

Plus récemment, les fouilles universitaires dirigées par l'Université de Thessalonique sur les sites de Mendè, de Sindos, de Karabournaki et de la toumba de Thessalonique ont généré une abondante littérature concernant les céramiques de style *waveline*. Ces fouilles sont venues augmenter le corpus des pièces recensées avec la publication de plusieurs centaines de tessons provenant de contextes domestiques et funéraires couvrant les trois derniers quarts du VI^{e} siècle. Elles ont aussi mené à la rédaction d'un mémoire de maîtrise et de deux thèses doctorales consacrés en majeure partie à cette production[87]. La contribution la plus marquante revient à

[82] VOKOTOPOULOU 1990a, p. 79-86; PASPALAS 1995; PERRON 2006, 2010.
[83] TUDOR JONES 1990, p. 177-189; TUDOR JONES 1995, p. 99-114.
[84] Synthèse regroupée en deux volumes dans *Torone* I.
[85] TUDOR JONES 1995.
[86] PEIRCE 2001, p. 473-493.
[87] CHAVELA 2006; PANTI 2008; ROUKA 2011.

Anna Panti qui a identifié une hydrie de fabrication locale datée de la fin du VIII^e^ siècle parmi le matériel *waveline* dégagé de la nécropole archaïque d'Akanthos[88] (fig. 19). Bien que la chronologie proposée par l'auteur demande à être appuyée par des parallèles régionaux[89], cette découverte soulève pour l'instant d'importantes réflexions sur le rayonnement des ateliers gréco-orientaux ou cycladiques dans le nord de l'Égée dont l'influence pourrait remonter au-delà des premières activités coloniales en Thrace égéenne.

Les recherches menées par Iulia Vokotopoulou sur le site de Polychrono ont aussi largement contribué à l'étude des céramiques peinte de la Chalcidique et des céramiques *waveline*. Ses travaux ont permis d'identifier de nouvelles sources d'influences à la production en dressant une série de parallèles entre les amphores peintes du V^e^ siècle dégagées de la nécropole orientale de la cité (fig. 20) et les productions éoliennes à bandes et à décor végétal (*Pflanzenornamentik style*) connues à Larissa et à Pitane pour la période 550-450[90]. L'auteur parvient à des observations similaires pour les amphores cinéraires découvertes dans la nécropole de Mendè dont les formes et l'ornementation se rapprochent de productions très répandues en Éolide archaïque[91]. À l'instar de Mylonas, Vokotopoulou insiste sur la nature orientale des influences régissant l'ornementation des céramiques à décor peint nord-égéennes, mais déplace le terrain des comparaisons de l'Ionie vers l'Éolide. Selon Vokotopoulou, l'héritage éolien aurait pu se transmettre à la Chalcidique par l'entremise d'émigrants originaires de l'île de Lemnos venus trouver refuge dans la péninsule au tournant des VI^e^ et V^e^ siècles[92].

[88] PANTI 2008, p. 72-73, 319, n^o^ 110, pl. 19 α-β.
[89] Panti (2008, p. 72-73) fonde la chronologie de ce récipient sur des parallèles typologiques effectués avec des hydries datées de la période 730-690 av. J.-C. mises au jour à Naxos en Sicile (voir LENTINI 1992, p. 13-14, n^os^ 3-4, fig. 18, 21). Or, les hydries naxiennes sont beaucoup trop fragmentaires pour permettre l'attribution de tels parallèles. Les critères stylistiques évoqués par l'auteur pour appuyer la date haute de cette hydrie – présence d'un engobe blanc et ornementation composée de simples bandes – sont à notre avis non recevables puisque ces derniers apparaissent également sur certaines hydries des VII^e^ et VI^e^ siècles. L'hydrie d'Akanthos, qui servait d'urne funéraire, a été découverte sans mobilier d'accompagnement permettant de préciser l'horizon chronologique de la sépulture. Par conséquent, la datation proposée par Panti demeure incertaine. Voir aussi *supra*, p. 305, note 1401.
[90] VOKOTOPOULOU 1990a, p. 85; *Larisa am Hermos* III, p. 135-142. Voir aussi VOKOTOPOULOU 1987, p. 280; 1988, p. 321; 1989, p. 409.
[91] VOKOTOPOULOU 1987, p. 282; 1988, p. 317; 1989, p. 391; MOSCHONESSIOTI 1998; 2004.
[92] VOKOTOPOULOU 1990a, p.85-86. Cette thèse est aussi appuyée par Olwen Tudor Jones (1995, p. 113-114), Sofia Moschonessioti (1998; 2004; 2011) et Anna Panti (2008, p. 9-10, 53). Elle est, en revanche, contestée par Stavros Paspalas (1995, p. 279).

La thèse complétée par Stavros Paspalas en 1995 représente un point déterminant de la recherche menée sur les céramiques de style *waveline* en Égée du Nord. L'auteur y effectue le recensement de toutes les céramiques *waveline* mises au jour dans la région thraco-macédonienne et met à contribution de nombreuses pièces inédites découvertes à Toronè et en Chalcidique. Paspalas y propose un cadre de référence fondé sur l'analyse typologique et stylistique pour tous les récipients provenant de la péninsule. L'auteur se penche en outre sur la question de l'origine du style et des mécanismes ayant engendré sa diffusion dans le nord de l'Égée lors de la période archaïque. Par le biais d'études comparatives effectuées avec du matériel provenant de l'Asie Mineure, de la mer Noire et de la Méditerranée occidentale, Paspalas fait de l'Ionie l'épicentre du rayonnement du *waveline style* dans le monde grec. Les bandes ondulées, les motifs de S-couchés et les ornements floraux partagent, selon lui, leurs plus proches correspondances avec le répertoire iconographique des séries utilitaires mises au jour à Samos, Milet, Chios, Smyrne, Clazomènes et Rhodes[93]. Les colonies et les *emporia* ioniens d'Occident, d'Orient et de mer Noire ainsi que certaines régions périphériques à l'Ionie comme la Lydie et la Carie ont aussi livré des exemplaires antérieurs aux productions nord-égéennes à partir desquels il est possible de tisser des analogies du point de vue des formes et du décor[94]. En somme, presque tous les *comparenda* du monde grec recensés par Paspalas renvoient de près ou de loin à la sphère d'influence commerciale, coloniale ou culturelle de l'Ionie archaïque. Selon Paspalas, les céramiques *waveline* nord-égéennes s'inscrivent à l'intérieur d'une *koiné* qui se serait disséminée sur le pourtour du bassin méditerranéen entre le milieu du VII^{e} et le début du V^{e} siècle sous l'impulsion du commerce et des entreprises de colonisation des cités de la Grèce de l'Est[95]. Toutefois, Paspalas lui-même et d'autres auteurs ne sont pas entièrement persuadés que le commerce aurait pu être, à lui seul, responsable de l'introduction et de l'adoption du style *waveline* dans le nord de l'Égée[96]. En raison de leurs décors frustes et de leur fonction utilitaire, les céramiques de style *waveline* ne sont généralement pas reconnues comme étant des pièces de luxe destinées à l'exportation[97]. Ces récipients communs ne sont pas non plus recherchés pour

[93] Pour une bibliographie exhaustive des trouvailles, voir PASPALAS 1995; CHAVELA 2006; PERRON 2006; UZUN 2007; PANTI 2008.
[94] TOMAY (1988), PASPALAS (1995; 2010), CHAVELA (2006), PERRON (2006), UZUN (2007) et PANTI (2005; 2008) offrent une bibliographie exhaustive de tous les *comparenda* méditerranéens.
[95] *Ibid.*, p. 284. Ces conclusions sont reprises par CHAVELA (2006), PANTI (2008) et PERRON (2010).
[96] PASPALAS 1995, p. 283; PERRON 2010; (sous presse A). PERREAULT et BONIAS 2006, p. 53 et SARIPANIDI 2010 évoquent la possibilité sans toutefois prendre position.
[97] PASPALAS 1995, p. 283.

leurs qualités techniques puisque leur production ne requiert aucune connaissance technologique particulière. Le faciès essentiellement local des céramiques *waveline* mises au jour en Thrace et en Macédoine semble d'ailleurs appuyer ce postulat. Par conséquent, et devant le nombre très limité de vases *waveline* vraisemblablement importés de la Grèce orientale signalés sur le continent nord-égéen, Paspalas croit qu'il est légitime de mettre en doute le rôle du commerce, et la capacité de quelques récipients importés, à avoir pu exercer une influence sur la production des céramiques nord-égéennes[98].

Malgré tout, l'auteur est conscient que la majorité des archéologues qui ont étudié ce matériel ailleurs en Méditerranée en sont venus à la conclusion que l'introduction de ce style sur des sites originellement non-producteurs correspondait à l'arrivée de populations gréco-orientales. C'est notamment le cas à Nymphaion (Ukraine), Morgantina (Sicile), Ampurias (Espagne) et Kinet Höyük (Turquie) pour ne citer que ces endroits[99]. Sans nier catégoriquement une potentielle émigration de Grecs d'Asie en Égée septentrionale, Paspalas croit qu'il est très difficile de confirmer une telle interprétation en l'absence de témoignages littéraires ou archéologiques convaincants. Dans le cas de la Chalcidique et de la Macédoine, aucune source littéraire ne mentionne clairement l'émigration ou l'implantation de Grecs d'Asie dans la région[100]. Les témoignages archéologiques pouvant confirmer un tel mouvement sont quant à eux assez rares. Paspalas conclut donc sa thèse doctorale en affirmant que « if parties of East Greeks did arrive in the Chalkidike we do not know where they were accepted, and as no record of such movement is known it is possible that they very were few in number »[101].

Les efforts déployés par Stavros Paspalas et Iulia Vokotopoulou pour retracer les origines et les vecteurs de la diffusion du style *waveline* en Égée septentrionale sont incontestables. Or, leurs travaux se sont essentiellement concentrés sur les causes et les agents du transfert culturel[102]. L'aspect dynamique des choix effectués lors de la réception et de l'emprunt des influences ainsi que le contexte imputable au milieu d'émulation occupent, en revanche, une

[98] *Ibid*., p. 283.
[99] Voir ROUILLARD 1978; LYONS 1991; MOREL 2000; PERRON 2004.
[100] PASPALAS 1995, p. 284.
[101] *Ibid.*, p. 284.
[102] VOKOTOPOULOU 1990a; PASPALAS 1995; RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002; PERRON 2006; PERREAULT et BONIAS 2006; PANTI 2008.

place modeste dans leur approche. La transmission culturelle fait totalement abstraction des artisans nord-égéens qui imitent les productions gréco-orientales, comme s'il s'agissait d'un phénomène passif gommant ainsi la complexité et l'épaisseur historique associées au phénomène de transmission et de réceptivité[103]. Les recherches récentes menées en ethnoarchéologie et en sociologie montrent que l'appropriation collective de biens et d'idées étrangères découle généralement de besoins et de choix qui sont à mettre en relation avec des situations nouvelles et avec la poursuite d'objectifs précis[104]. Les modèles nécessitent donc un contexte favorable pour être adoptés.

Devant cet état de la recherche, un certain nombre d'archéologues ont exploré les mécanismes ayant pu favoriser l'emprunt et l'adoption de la *koiné waveline* dans l'artisanat des céramiques nord-égéennes. Par le biais de l'analyse du mobilier archéologique et des contextes historiques prévalant en Égée du Nord et en Asie Mineure au VI^{e} siècle, ces auteurs sont parvenus à la conclusion que des transformations artisanales provoquées par des facteurs économiques, démographiques et sociaux ont pu faciliter l'adoption du style en Thrace et en Macédoine[105]. Les Grecs du Nord auraient délaissé l'artisanat de l'Eubée et des Cyclades au profit d'une culture matérielle « ionisante » – introduite par le commerce et la mobilité artisanale – afin de répondre à de nouvelles habitudes de consommation et à un besoin de restructuration des mécanismes de production des céramiques utilitaires de type grec occasionnés par une hausse démographique dans les colonies. L'« hellénisation » graduelle des populations thraces du littoral et l'arrivée d'immigrants originaires des côtes ioniennes à la suite de la conquête perse de 545 av. J.-C. auraient aussi favorisé la diffusion et l'emprunt[106]. L'émigration volontaire ou forcée d'artisans ioniens en Égée du Nord aurait notamment permis d'introduire des modèles représentant une alternative intéressante par rapport à la nouvelle conjoncture nord-égéenne en reproduisant dans leur milieu d'accueil une culture matérielle à laquelle ils étaient habitués dans leur milieu d'origine[107].

[103] Sur une situation similaire, voir GOSSELAIN, ZEEBROEK et DECROLY 2008, p. 11.
[104] MILLER 1997, p. 136, 247; PHILLIPS 2005, p. 39; PERLES 2007, p. 323; JENKS 1993, p. 3-5.
[105] PERRON 2010. Sur les changements survenus dans les habitudes de consommation en lien avec les offrandes dans les sanctuaires ainsi que dans les nécropoles de Thrace et de Macédoine, voir SARIPANIDI 2010; ILIEVA 2010.
[106] PERRON 2010, p. 30-33.
[107] PERRON 2010; PERRON (sous presse A).

1.5. Problèmes terminologiques associés à la production nord-égéenne : céramiques *waveline*, céramiques peintes de la Chalcidique, céramiques ionisantes ou céramiques de style à bandes?

Comme il a été possible de le constater, les céramiques de style *waveline* nord-égéennes ont fait l'objet de classifications multiples depuis les années 1930. Certaines se rapportent à des notions de chronologie (pré-Perse, groupe III/antérieur à la destruction d'Olynthe par les Perses *circa* 479-476 av. J.-C.), de style décoratif (*waveline style*; céramiques à bandes; à bandes ondulées; *κυματοειδής/ταινιωτή διακόσμηση*), d'origine géographique (céramiques peintes de Chalcidique; Chalcidique groupe II; *Chalcidike painted ware*; *Χαλκιδικιώτικη γραπτή κεραμική*) alors que d'autres rappellent les influences à l'origine de la production (ionisantes; *ionizing*; *ιωνίζουσα*; *ἰωνική*) (*Cf*. Tableau II).

Les études récentes menées sur ces céramiques ont toutefois fait jaillir les faiblesses de certaines de ces classifications. Les fouilles des dernières décennies ont démontré la survivance de cette production jusque dans les premières décennies du IV^e^ siècle rendant ainsi caduques toutes références à la catastrophe d'Olynthe. Quant aux classifications en lien avec l'origine géographique de la production, l'abondance des céramiques trouvées dans presque tous les établissements côtiers de la Thrace et de la Macédoine, ainsi que la grande variété des pâtes identifiées, suggèrent l'existence de foyers de production multiples implantés hors de la Chalcidique, le long du littoral nord-égéen. Pour ce qui est du style, l'attribution de ces céramiques au *waveline style* ionien tel que documenté par George M. A. Hanfmann est en partie justifiée. Les principaux éléments de décors entrant dans la composition du style, soit les bandes ondulées, les motifs de « S » et les colliers de languettes, apparaissent seuls ou en combinaison sur la majorité des céramiques utilitaires à décor peint répertoriée en Thrace et en Macédoine. Ce constat amena Lilly Ghali-Kahil, Paul Bernard et de nombreux autres chercheurs à revendiquer le terme pour la classification des céramiques à motifs de bandes découvertes à Thasos et dans la péninsule chalcidienne, et ce, malgré l'existence de particularités stylistiques régionales absentes du répertoire micrasiatique.

Pour palier cette lacune, Paspalas inclut dans sa définition du *waveline style* nord-égéen toute combinaison découlant du croisement entre les conventions gréco-orientales et nord-égéennes. Celle-ci intègre tout particulièrement l'emploi de motifs floraux et de formes, comme

l'œnochoé à col tronqué et l'amphore-pithos, dont l'origine est nord-égéenne et extérieure au répertoire micrasiatique[108]. Des formes empruntant aux répertoires corinthien et attique, mais décorées selon le style, apparaissent également au sein de sa classification.

AUTEURS	SITES	GROUPES
G. E. Mylonas (1933) et D. M. Robinson (1950)	Olynthe	Pre-Persian Pottery, group III
L. Ghali-Kahil (1960, p. 33-34)	Thasos	Céramiques ioniennes communes – Waveline ware
P. Bernard (1964, p. 138)	Thasos	Céramiques communes à lignes ondulées - Waveline style
Ph. Petsas (1969) et E. Giouri (1972)	Pyrgadikia	Vases du groupe de Pyrgadikia (Άγγεια της ομάδας Πυργαδίκια – Κεραμική της Χαλκιδικής)
I. Vokotopoulou (1987; 1988; 1989; 1990; 1993)	Polychrono, Mendè - Chalcidique en général	Chalcidike Painted Ware (with Aeolian influences)
M. Nikolaïdou-Patera (1987; 1990; 1993; 1996)	Phagrès	Waveline style
K. Péristéri (1990, p. 397)	Thasos	Waveline style
O. Tudor Jones (1990; 1995)	Toronè – Olynthe	Chalcidike Painted Ware
S. A. Paspalas (1995)	Toronè - Chalcidique en général	Chalcidike Painted Ware – Waveline style
S. Moschonessioti (1998; 2004, p.278-283; 2005; 2011, p. 215).	Mendè - Chalcidique en général	Chalcidike Painted Ware – γραπτής χαλκιδικής κεραμικής
D. Kaltsas (1998, p. 254)	Akanthos	Εγχώρια κεραμική
S. Pierce (2001, p. 474)	Toronè	Chalcidike Painted Ware – Waveline style
K. Rhomiopoulou et I. Touratsoglou (2002, p. 132)	Miéza	Ιωνίζουσα κεραμική – Ionianising pottery
J. Perreault et Z. Bonias (2006, p. 53)	Argilos	Groupe Chalcidique II - Wavyline style
A. Panti (2005; 2008)	Sindos, Karabournaki, Akanthos	Χαλκιδικιώτικη κεραμική - κεραμική με κυματοειδή διακόσμηση - κεραμική με ταιναιωτική διακόσμηση - Φυτικός Ρυθμός
K. Chavela (2006)	Toumba Thessaloniki	Χαλκιδικιώτικη κεραμική - κεραμική με κυματοειδή διακόσμηση - κεραμική με ταιναιωτική διακόσμηση - Ποικίλιος Ρυθμός
M. Perron (2010; sous presse)	Argilos - Nord de l'Égée	céramiques de style à bandes
E. Manakidou (2010, p. 467)	Karabournaki	Céramiques ionisantes
V. Saripanidi (2010, p. 471-480)	Sindos	Ionizing pottery
E. Rouka (2011)	Karabournaki	Χαλκιδικιώτικη κεραμική - κεραμική με κυματοειδή διακόσμηση - κεραμική με ταιναιωτική-γραμμική διακόσμηση
M. Tiverios (2012)	Karabournaki – Nord de l'Égée	Chalcidian wavy-linear style pottery (colonial – influenced from Ionia)

Tableau II. Terminologies nord-égéennes en lien avec les céramiques de style à bandes (*waveline*).

[108] PASPALAS 1995.

Plus récemment, deux chercheuses de l'Université Aristote de Thessalonique – Anna Panti et Konstantoula Chavela – ont tenté de peaufiner la classification de Paspalas en divisant les céramiques utilitaires à décor peint de Sindos, de Karabournaki, d'Akanthos et de la Toumba de Thessalonique en trois ensembles fondés sur l'organisation du décor, soit 1) les céramiques à bandes simples; 2) les céramiques à bandes ondulées; et 3) les céramiques à décor « composite » – le *Ποικίλος ρυθμός* – formé de motifs linéaires, d'éléments végétaux et de décors figurés[109]. Cette nomenclature très précise présente un attrait certain, mais manque toutefois de flexibilité. Des récipients de formes identiques et de même provenance, mais dont les décors diffèrent légèrement en composition (bande ondulée vs bande horizontale), peuvent se voir classer dans des catégories distinctes. En ce qui nous concerne, nous nous en tiendrons à la définition du *waveline style* proposée par Stavros Paspalas. Mais pour des raisons de commodité, de concision et de respect de la langue française, le terme *waveline* sera dorénavant remplacé par la désignation « céramiques à bandes ». L'expression – plus inclusive, selon nous, que la traduction littérale « céramiques à bandes ondulées » – se rapportera à la fois aux céramiques nord-égéennes et aux céramiques du monde méditerranéen archaïque décorées de motifs de bandes, de S-couchés, d'ondulations, de languettes et de motifs floraux.

1.6. La base chronologique : les céramiques de style à bandes et ses contextes nord-égéens

Les milieux de découverte qui forment la base chronologique et contextuelle des céramiques de style à bandes nord-égéennes sont nombreux et variés. Les zones d'habitat et les espaces domestiques constituent à ce jour les domaines pour lesquels le nombre de découvertes est le plus élevé. Les nécropoles, les sanctuaires et les lieux publics ont également livré un certain nombre d'exemplaires, mais cela, dans une proportion beaucoup moins importante. Pour l'ensemble des régions composant le nord de l'Égée, on recense plus d'une vingtaine de sites ayant livré ce type de récipients. La majorité occupe le littoral de la Chalcidique, de la Piérie et du golfe Thermaïque. La distribution s'étend aux colonies grecques comme aux sites indigènes. Les sites de Sindos-Anchialos[110], de Karabournaki[111], de Toumba Thessaloniki[112], d'Aghia

[109] Chavela 2006; Panti 2008 (*Cf. Φυτικός ρυθμός*); Tiverios 2012, p. 181 (*Cf. ornate style*).
[110] Tiverios 1988, p. 297-302; Saripanidi 2010; 2012.
[111] Moschonessioti 1988, p. 285 fig. 8-9; Tiverios 1995-2000, p. 297-321; Tiverios, Manakidou et Tsiafakis 2002, p. 261; Paspalas 1995, p. 31; Manakidou 2010.
[112] Soueref 1998, p. 199; Soueref 2002, p. 277-289; Chavela 2006.

Paraskevi[113], de Néa Syllata[114], d'Olynthe[115], de Toronè[116], de Mendè[117], de Polychrono[118], de Pyrgadikia[119], de Sanè (Pallène)[120] et d'Akanthos[121] figurent parmi les mieux documentés (fig. 21). L'horizon chronologique de la production couvre essentiellement les VI^{e}, V^{e} et IV^{e} siècles.

Un document présentant tous les contextes archéologiques connus en Chalcidique et dans le golfe Thermaïque apparaît en fin de la seconde partie de la thèse (Partie II, Chapitre 7). Il permettra de comparer la nature et l'horizon chronologique des contextes recensés en Macédoine orientale avec les contextes dégagés à l'ouest de l'Athos ainsi que de recueillir des informations sur les différents usages pratiqués par les habitants de la Chalcidique à l'égard de ces céramiques.

[113] SISMANIDIS 1987, p. 793-794, pl. 163.
[114] PAPADOPOULOU 1964, p. 84-112.
[115] MYLONAS 1933, p.15-63; *Olynthus* XIII, p. 3-12, 45-52, pl. 6, P7.
[116] TUDOR JONES 1990, p. 177-189; 1995, p. 99-114; PASPALAS 1995, p. 32-46; PEIRCE 2001, p. 473-493.
[117] MOSCHONESSIOTI 1998, p. 260; 2004; 2011.
[118] VOKOTOPOULOU et *al.* 1988, p. 317-329; VOKOTOPOULOU *et al.* 1989, p. 391-408; VOKOTOPOULOU 1990b.
[119] GIOURI 1967 B2, p. 403-404 pl. 307 α; 1972, p.6-14; PETSAS 1969, p. 310-311 pl. 325 γ.
[120] TIVERIOS 1989a, p. 31-64; VOKOTOPOULOU 1993b, p. 179-236.
[121] *Akanthos* I, p. 254-268; TRAKOSOPOULOU-SALAKIDOU 1987, p. 89; 1998, p. 110; RHOMIOPOULOU 1978, p. 65; PANTI 2005; 2008.

Chapitre 2. Les problématiques, les objectifs et les approches méthodologiques de la recherche

2.1. Les problématiques de la recherche

Comme il a été possible de le constater au chapitre précédent, les travaux réalisés par nos prédécesseurs ont permis d'amasser une quantité significative d'informations en rapport avec le répertoire typologique, la chronologie, la distribution spatiale et l'origine des influences à la base de la production des céramiques de style à bandes en Égée septentrionale. Or, malgré l'étendue des progrès réalisés, l'état de la recherche demeure très « Chalcidicocentriste ». Les trop rares publications faisant mention de ce matériel à l'est de la péninsule n'ont malheureusement guère permis de dresser un portrait exhaustif de la production sur l'ensemble du territoire nord-égéen. La place discrète occupée par la Macédoine orientale et la Thrace dans les discussions portant sur ces céramiques contraste d'ailleurs de façon étonnante avec les efforts déployés depuis les vingt dernières années par les archéologues de la Chalcidique et du golfe Thermaïque pour documenter les bases de cette production. Il n'existe, à ce jour, aucun répertoire des formes, des décors et des contextes pour les céramiques à bandes découvertes en Thrace et en Macédoine orientale. Nous ne savons donc rien de la production et de la diffusion des céramiques sur ces deux territoires, ce qui empêche de faire le pont entre la recherche effectuée en Chalcidique et celle réalisée en Asie Mineure. Les données disponibles pour la Macédoine orientale et la Thrace ne permettent aussi ni de confronter la situation relevée pour les trouvailles de la Chalcidique et du golfe Thermaïque ni de situer la place occupée par ces deux régions dans le circuit des échanges et le faciès de la production en Égée du Nord.

À cette problématique se greffent d'autres aspects de la recherche qui nous semblent avoir été négligés par nos prédécesseurs. Les plus importants concernent la faible importance accordée aux milieux de production, aux réseaux d'échanges et aux habitudes de consommation de la clientèle à l'égard de ces céramiques, omissions qui occultent le rôle des individus ayant produits et utilisés ces vases. En effet, si les différents contextes de découverte recensés témoignent de l'abondance, de la variété et de la vaste distribution des céramiques à bandes dans le nord de l'Égée, les milieux de production clairement identifiés demeurent, en revanche, peu

nombreux. Les analyses physico-chimiques réalisées sur le matériel de la Chalcidique par Olwen Tudor Jones ont, il est vrai, assigné des aires de production aux régions de Toronè et de Pyrgadikia. Les fouilles de l'atelier de potier mis au jour à Phari, dans le sud-ouest de l'île de Thasos, ont également livré quelques pièces décorées dans le style fabriquées à partir d'argiles locales. Or, les installations découvertes à Phari sont uniques dans le nord de l'Égée et l'absence généralisée de fours et de ratés de cuisson parmi les vestiges de l'époque archaïque représente une contrainte qui rend extrêmement difficile l'identification des ateliers de céramiques à bandes sur le continent. L'homogénéité géologique du sous-sol nord-égéen – et plus particulièrement de la Thrace et de la Macédoine orientale (fig. 22-23) – combinée à l'aspect standardisé des pâtes céramiques qui ont été rapportées représentent d'autres obstacles à l'identification des centres de production.

Malheureusement, les données typologiques et stylistiques, aussi bien documentées soient-elles, ne suffisent pas dans l'état actuel de la recherche à identifier de potentiels ateliers. En effet aucune étude n'a poussé assez loin le jeu des comparaisons entre les formes, les décors et les techniques de fabrication des divers assemblages nord-égéens au point de permettre l'attribution de particularismes propres à des milieux producteurs. Pour bien des archéologues, le style à bandes se rapporte à des formes et à des traditions stylistiques trop communes et trop répandues à l'échelle de la région pour qu'il soit possible d'identifier des styles régionaux. Le manque d'information associé à l'emplacement des ateliers contribue – sous la forme d'argument circulaire – à alimenter ce postulat.

En raison de la situation qui prévaut pour les milieux de production, les recherches antérieures ont aussi accordé peu d'intérêt aux études portant sur la circulation des récipients. Aucune étude n'a essayé d'appréhender le courant des échanges entre les foyers de production connus et les lieux de consommation ou, encore, de quantifier la place occupée par les productions locales, régionales et importées dans les assemblages locaux. Qui plus est, aucune étude portant sur la circulation des céramiques à bandes en rapport avec les formes et les styles n'est rapportée, ce qui rend par conséquent difficile l'élaboration d'un bilan portant sur les habitudes de consommation des cités à l'égard de ces céramiques. En somme, l'état actuel des recherches ne permet pas de différencier les productions locales, les importations régionales et

les importations d'origine gréco-orientale recueillies à l'intérieur de chaque établissement. Le manque de critères archéologiques discriminants permettant d'effectuer cette différenciation a d'ailleurs généré, depuis les années 1950, de nombreuses attributions erronées qui ont directement influencé les interprétations historiques liées au commerce et à l'artisanat. Nous y reviendrons.

Le manque d'information relative aux milieux de production soulève une autre problématique concernant, cette fois, le fonctionnement et la structure des ateliers. Le nombre infime d'officines identifiées sur le continent ne permet pas de savoir si la production est attribuable à une multitude d'ateliers indépendants opérant à une échelle locale (et pour les seuls besoins de la cité) ou si elle se rapporte à quelques sites producteurs qui alimentent (de manière directe ou indirecte) un marché périphérique. Les archéologues Michaelis Tiverios, Stavros Paspalas et Anna Panti ont récemment avancé – sur la base de la nature utilitaire de la production et de la grande variété des pâtes documentées dans les sites à l'ouest de l'Athos – l'hypothèse selon laquelle la production dépendrait d'une myriade d'ateliers dispersés le long du littoral thraco-macédonien[122]. Le nombre, la taille et la structure des officines sont ignorés, mais la production est, à leurs yeux, essentiellement locale.

Si notre postulat de départ rejoint en partie l'hypothèse émise par ces auteurs (en raison de la variabilité typo-stylistique apparente qui existe entre les productions d'Argilos, de Thasos, de Bergè et de Phagrès), les études récentes consacrées à l'analyse des céramiques communes de type grec ont démontré qu'en dépit du caractère local et souvent médiocre de la production, les céramiques communes circulent et se déplacent. L'étude réalisée par Francine Blondé sur les céramiques utilitaires du IV^{e} siècle produites à Thasos est sur ce point éloquente: les céramiques thasiennes voyagent, accompagnant vraisemblablement sous la forme de cargaisons secondaires les chargements d'amphores et de denrées destinées aux cités voisines du continent[123]. Le volume des échanges est anecdotique, et ne peut à lui seul confirmer l'existence d'un marché visant à satisfaire les besoins régionaux, mais il n'empêche que les céramiques communes se déplacent et sont utilisées à l'extérieur de leur milieu de production. Les analyses typologiques et

[122] TIVERIOS (sous presse); PASPALAS 1995, p. 2-3, 284-285; PANTI 2008, p. 18-19, 52-54, 245-247.
[123] BLONDÉ 2007, p. 203-205. Un scénario similaire a également été observé pour les productions d'Abdère.

stylistiques que nous avons réalisées sur le matériel découvert en Thrace et en Macédoine orientale ont permis d'identifier quelques productions analogues à l'intérieur des établissements sous enquête ce qui amène à croire en la circulation possible de ces céramiques sur le territoire. La direction des échanges ainsi que la distance parcourue par les céramiques à bandes à l'intérieur des circuits régionaux échappent toutefois à l'analyse. La circulation de la vaisselle et des coupes à boire thasiennes sur le continent thrace dans le cours du VI^e^ siècle est bien documentée et il serait particulièrement intéressant de voir si des chargements de céramiques communes ne pourraient pas les avoir accompagnés.

La chronologie est un autre problème associé à l'étude de la production. Il existe en fait un clivage chronologique important entre le début de la production dans les Cyclades et en Asie Mineure et l'apparition des premiers exemplaires dans le nord de l'Égée que la majorité des études datent de la seconde moitié du VI^e^ siècle[124]. Quelques études récentes font remonter les premières découvertes nord-égéennes au VIII^e^ ou au VII^e^ siècle, mais celles-ci se basent sur du matériel fragmentaire et ne reposent sur aucune référence stratigraphique[125]. Il importait donc d'évacuer les doutes à ce sujet.

Enfin, les études réalisées par Konstantoula Chavela et Vassiliki Saripanidi sont parmi les rares à avoir abordé la question de l'usage des céramiques à bandes en lien avec leurs contextes de découverte[126]. Malgré leur fonction domestique, ces céramiques sont aussi utilisées dans le cadre de pratiques funéraires et religieuses. Or, aucune donnée statistique ne permet de dresser un bilan raisonné de l'usage fait de ces céramiques dans les établissements nord-égéens, qu'il s'agisse de colonies ou de sites indigènes. Tout restait donc à faire.

2.2. OBJECTIFS ET ASPECTS METHODOLOGIQUES DE LA RECHERCHE

Afin de résoudre les problématiques évoquées, notre étude propose de dresser le portrait de la production et de la diffusion des céramiques de style à bandes en Thrace et en Macédoine orientale. Cet objectif général, aux multiples facettes, repose sur deux volets d'analyse : d'une

[124] Voir PASPALAS 1995.
[125] *Cf*. page 16, note 89; MOSCHONESSIOTI 2004.
[126] CHAVELA 2006; SARIPANIDI 2010; 2012.

part, un volet archéologique visant à définir le répertoire des formes, des décors et des pâtes argileuses, puis à déterminer l'étendue et le cadre chronologique de la production; et d'autre part, un volet archéométrique visant à caractériser et à déterminer l'origine de certaines céramiques. La méthodologie et les résultats de ces deux volets seront présentés séparément, car les résultats du premier orientent directement les paramètres du second.

Le volet archéologique

Le volet archéologique de la recherche se décompose en quatre sous-objectifs. Le premier consiste à réaliser l'inventaire systématique des trouvailles effectuées dans la région afin d'identifier les milieux de découverte et de fixer l'étendue de la distribution. Le matériel cité dans les rapports de fouilles depuis le début du XX^{e} siècle, les pièces inédites rassemblées sur les sites d'Argilos, de Thasos, de Bergè, de Phagrès ainsi que quelques récipients recensés dans les musées régionaux forment la base de notre étude. Au total, plus de 540 fragments de céramiques ont pu être répertoriés sur treize établissements localisés entre l'estuaire du Strymon et le golfe de Maronée. Les sites seront présentés un à un selon l'importance du nombre des trouvailles.

La seconde étape, plus analytique, vise à échafauder la typologie des céramiques répertoriées. Ce travail consiste à identifier les éléments de formes et de décors mis en examen; à regrouper les types analogues; et à rapporter les classifications à des catégories fonctionnelles. L'objectif de cette classification qualitative vise à dégager, selon divers critères morphologiques, stylistiques et technologiques, les variations et les tendances à l'intérieur des séries de vases afin de faciliter leur comparaison intrasite et interrégionale[127]. L'organisation typologique vise en outre à dégager des informations en lien avec la chronologie, la provenance et la fonction des récipients. La nomenclature des vases et des principaux éléments de formes abordés dans le présent ouvrage est précisée aux figures 4, 24-26.

Le troisième sous-objectif implique l'examen macroscopique des pâtes céramiques entrant dans la fabrication des poteries. Cette pratique a pour but de documenter la variabilité des pâtes rencontrées dans les assemblages. Elle vise également à dégager des informations relatives

[127] BALFET 1966, p. 279-310; GILIGNY 1990, p. 89; ORTON *et al*. 1993, p. 76-86, 152-163.

aux conditions et aux températures de cuisson ainsi qu'aux choix technologiques inhérents à la fabrication de la pâte (choix des argiles, des inclusions, etc.) privilégiés par certains ateliers [128]. Cette analyse portera sur le matériel d'Argilos, de Thasos, de Bergè, de Phagrès, de Galepsos et de Néapolis, seuls sites pour lesquels il nous a été possible d'étudier le matériel. L'examen macroscopique comprend une description de la couleur[129], des traitements de surface (engobe, vernis, polissage), de l'état des fractures (nettes, érodées, feuilletées), de la porosité ainsi que des dégraissants contenus dans les argiles[130]. L'analyse s'effectue à l'œil nu, à l'aide d'une lentille grossissante et par le biais d'une binoculaire. L'examen visuel des argiles est complété par un examen tactile des pâtes dont les fondements impliquent une description des textures au toucher (lisse, abrasive, sablonneuse) et un test de dureté[131].

Le volet archéologique de notre analyse sera complété par l'examen systématique des contextes archéologiques associés aux assemblages recensés. L'étude des contextes et des dépôts stratigraphiques permettra de préciser l'horizon chronologique de la production ainsi que l'usage de certains récipients. Le croisement de ces informations avec les données typologiques et macroscopiques devrait permettre d'élaborer une typo-chronologie présentant l'évolution typologique et stylistique des céramiques à bandes en Égée du Nord.

Enfin, dans le but de porter à un autre niveau d'analyse la description qualitative des céramiques à bandes, une composante quantitative a été intégrée à notre tri du mobilier. La quantification du matériel vise à pondérer le nombre de tessons compris à l'intérieur des

[128] ORTON *et al*. 1993, p. 67; SCHMITT, CANTIN et THIRION-MERLE 2009, p. 133.
[129] Effectuée à l'aide de la *Charte Munsell* (édition 2000) relative à l'identification de la couleur des sols. Les échantillons de couleur ont été pris à trois endroits différents sur les tessons : 1) sur les cassures fraîches, en section, afin de rendre compte de la couleur originelle de la pâte après cuisson; 2) sur la surface interne; 3) sur la surface externe. Ces deux derniers « prélèvements » auront peu d'incidence sur la présente recherche sauf dans les cas où l'on note la présence d'engobe. Voir ORTON *et al*. 1993, p. 68-69, 137-138.
[130] Cette analyse consiste à identifier, à quantifier et à mesurer les diverses inclusions (mica, calcite, quartz, etc.) contenues dans les argiles. Ce type d'analyse peut révéler certaines indications sur les méthodes et les techniques de fabrication, mais aussi sur la provenance potentielle de certaines productions dans la mesure où les dégraissants utilisés ne se trouvent que dans certains secteurs géographiques. La quantification du volume des inclusions des argiles analysées a été effectuée à l'aide de la grille « d'estimation des proportions relatives d'inclusions » proposée par la *Charte Munsell* (Munsell 2000, p. 9-10) et le *Museum of London Archaeological Service* (3e édition, 1994, fig. 11). Voir ORTON *et al*. 1993, p. 70-71.
[131] Basé sur l'échelle de dureté Mohs. ORTON *et al*. 1993, p. 69, 138.

ensembles selon un seuil minimum de comptage[132]. Elle vise à amoindrir le biais causé par la fragmentation du matériel dont les comptes individuels ont tendance à multiplier artificiellement le nombre de récipients[133]. Elle cherche, grâce à un support statistique, à estimer et à comparer les fréquences d'apparition et le nombre de vases ayant été produits, utilisés et échangés à l'intérieur d'un site ou d'une région[134]. La quantification permet aussi de dégager des informations portant sur l'évolution typologique, stylistique et technologique des céramiques selon les périodes[135].

Un comptage systématique des formes et des éléments de forme a été réalisé afin d'estimer le nombre « vraisemblable » de récipients recueillis sur chaque chantier de fouilles. Nos comptages ont surtout été effectués afin de préciser le nombre de vases contenu à l'intérieur de chaque contexte, de chaque horizon chronologique et de chacune des catégories typologiques et stylistiques échafaudées. Deux types de comptage ont été retenus pour l'enregistrement du mobilier : 1) un comptage impliquant le nombre de tessons réunis après collages; et 2) un comptage par *nombre minimum d'individus* (NMI).

Le premier type de comptage renvoie au calcul total des tessons dotés d'un numéro d'inventaire présents dans chacun des corpus inventoriés. Il s'agit, en fait, du recensement exhaustif de la collection. La méthode du NMI repose quant à elle sur le calcul des éléments de formes, de décors ou de techniques pouvant se rapporter à un individu[136]. Elle consiste à compter (après recollage) les tessons caractéristiques d'une forme : généralement les rebords ou les bases. L'élément de forme possédant le plus grand nombre de représentants est celui que l'on retient à l'analyse. Cette méthode, simple et efficace, est toutefois assez rigide dans ses fondements. Elle ne tient que rarement compte des éléments de décor et des regroupements de pâtes céramiques, ce qui limite la représentativité des objets recueillis en fonction des ateliers. Nous avons donc adapté la méthode en introduisant deux critères de pondération : le décor et la composition des pâtes (groupe d'argiles). Il existe en effet pour les céramiques de style à bandes des

[132] ORTON 1993, p. 169-184; Orton *et al*. 1993, p. 166-181; RAUX 1998, p. 12-13; HUSI 2001; VERDAN 2011, p. 165-169.
[133] *Ibid*.
[134] ARCELIN 1998, p. 45.
[135] HUSI et CHAREILLE 1996, p. 19-51; HUSI, TOMASSONE et CHAREILLE 2000, p. 3-32; HUSI 2001, p. 8.
[136] RAUX 1998, p. 13; VERDAN 2011, p. 168.

particularismes ornementaux (bandes ondulées, motifs floraux, orientation du décor) qui peuvent contribuer à l'affinement des comptages en raison de leur unicité. À titre d'exemple, certaines formes de vases fermés affichent un motif floral à l'opposé de l'anse verticale. Si le nombre d'épaules ornées de motifs floraux dépasse le nombre de rebords et de pieds conservés pour le même type de forme, c'est ce nombre qui sera pris en considération. Notre approche s'inspire en partie de la méthode développée par Jean-Marc Luce pour le comptage des céramiques de l'âge du fer mises au jour à Delphes[137].

Il est important de souligner que les comptages qui seront exprimés représentent non pas l'ensemble des objets qui ont été produits, utilisés ou échangés sur les sites, mais bien les objets qui ont été dégagés au moment des fouilles ou qui ont été trouvés lors de nos recherches dans les apothèques et les musées régionaux. Il ne s'agit donc pas de valeurs absolues. Les totaux exprimés servent uniquement à documenter le nombre de vases représentés à l'intérieur des assemblages mis en examen. Elles ne serviront pas, ou peu, à des jeux de comparaisons entre les différents sites étudiés. La nature des contextes (domestiques, funéraires, remblais, etc.) et la superficie des zones excavées diffèrent trop d'un site à l'autre pour pouvoir confronter les données statistiques issues de la quantification. Les céramiques recueillies à Bergè et à Phagrès, par exemple, proviennent de milieux domestiques fouillés dans le cadre d'interventions préventives. Le matériel d'Argilos et de Thasos provient, quant à lui, de contextes d'habitat ayant fait l'objet de fouilles programmées. La collecte des objets provenant des fouilles préventives – limitées dans le temps et en superficie – génère *a fortiori* un bruitage plus important que sur les sites fouillés de manière systématique.

Il est aussi à noter que les comptages associés au matériel d'Argilos et de Thasos se rapportent seulement aux collections de matériel diagnostique sélectionné par les fouilleurs. C'est-à-dire le matériel singulier destiné à être étudié séparément des lots communs en raison de leur forme, de décor ou de leur caractère remarquable. Le tri à la base de ces collections dépend généralement de l'intérêt du chercheur. Or, les critères de sélection ont tendance à changer et à évoluer sur le long terme amenant des inégalités dans le traitement et l'enregistrement des céramiques. En raison de leur décor modeste et de leur vocation utilitaire, les céramiques de style

[137] LUCE 2011, p. 68-69, fig. 4-8.

à bandes ne représentent pas forcément la catégorie de matériel privilégiée par les archéologues. À Phagrès, en revanche, l'ensemble des découvertes dégagées des tranchées de 1985, 1987 et 1990 a pu être examiné. Il s'agit du même scénario à Bergè où l'ensemble du matériel recueilli des fouilles de 2006 et de 2007 a été mis à notre disposition.

Le volet archéométrique

Le volet archéométrique de la recherche a pour but de résoudre, au moyen d'études de provenance, les problèmes liés à l'identification des milieux de production et des réseaux d'échanges. Il cherche à définir les critères de distinction entre les différents ateliers présents dans les assemblages afin d'aboutir à la constitution d'un référentiel géochimique régional servant de base à la détermination des origines. En termes concrets, l'objectif consiste à déterminer si les nuances de couleur, de texture et de proportion en dégraissants observés à l'examen macroscopique sont le résultat de choix technologiques inhérents à un atelier ou s'ils représentent des marqueurs pouvant être associés à l'activité de plusieurs centres de production. Cette approche vise à relever des informations permettant de saisir la structure et l'organisation des ateliers et d'acquérir une vision plus limpide du commerce existant entre les sites mis à l'étude. Puisque la problématique et les objectifs des analyses en laboratoire sont principalement dictés par les résultats de l'enquête archéologique, les aspects théoriques et méthodologiques en lien avec celles-ci seront abordés dans la troisième partie de cet ouvrage.

DEUXIÈME PARTIE

LES CÉRAMIQUES DE STYLE À BANDES EN MACÉDOINE ORIENTALE : INVENTAIRE DU MATÉRIEL, CONTEXTES DE DÉCOUVERTE ET TYPOLOGIE DES FORMES

CHAPITRE 1. ARGILOS

1.1. PRÉSENTATION DU SITE ET DES RECHERCHES

Principal site considéré par notre étude, Argilos (*Ἄργιλος*)[138] est située sur la côte thrace à quatre kilomètres à l'ouest de l'embouchure du Strymon[139] (fig. 27). Le site occupe la colline dite *Palaiokastro* un promontoire de forme quasi triangulaire formé au Miocène supérieur[140] et couvrant une superficie d'environ douze hectares (fig. 28). Le sommet de la colline culmine à une altitude de 80 mètres et ses flancs ouest, nord et est sont isolés par des versants abrupts qui dessinent une barrière naturelle propice à la défense. Le versant sud-est, moins hostile, accuse une faible déclivité jusqu'en bordure de mer (fig. 29). Le site est alimenté en eau par de nombreux bassins versants qui sillonnent les *Kerdilia*, un massif montagneux et

[138] D'après le philosophe grec Héraclide du Pont (Fragm. 42 = *FHG* II, 224, cité dans Stéphane de Byzance (s.v. *Ἄργιλος*), Argilos (voir aussi *Ἄρκιλος*, *Ἀρκιλιος*) serait un toponyme d'origine thrace synonyme de « souris ». Le philosophe raconte qu'une souris serait apparue sur le lieu de fondation de la colonie et que les colons décidèrent de la nommée comme telle en accord avec les vœux de l'oracle. Voir ISAAC 1986, p. 53; LIAMPI 1994, p. 21; 2005, p. 65-66; RHOMIOPOULOU 1999, p. 128. L'origine thrace du toponyme est acceptée par DETSCHEW (1957, s.v. *Ἄργιλος;* 1976, p. 22) et par KAZAZIS et KAZAZIS (1984, p. 389). Cette hypothèse est toutefois discutée par KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (2002, p. 38, note 16). DETSCHEW (1957, s.v. *Ἄργιλος*) signale une possible connexion grammaticale entre *Argilos* et les racines grecques *ark* et latines *arx* désignant une « boîte » ou une « place forte ». Hérodote (II, 12) utilise le terme pour désigner des sols de nature argileuse.

[139] PERDRIZET 1894, p. 434-436; BONIAS et PERREAULT 1993, p. 465-466; 1996, p. 663; 1998, p. 174; PERREAULT et BONIAS 1996, p. 663; 1998, p. 38.

[140] La colline *Palaiokastro* consiste en une formation tardive du Miocène supérieur. Elle est composée de dépôts lacustres et fluvio-lacustres accumulés sur place au cours d'un épisode marin survenu entre *circa* 11 et 4,5 millions d'années. La déposition principale comprend des lits de sable mélangés à des cailloux et des galets superposés à quelques mètres de conglomérats et de *terra rossa* de nature sableuse. La présence de fossiles marins est attestée. Le flanc sud-est du *Palaiokastro* diffère toutefois en composition et abrite des dépôts marins légèrement plus récents composés de lits de sable de trois à quatre mètres d'épaisseur en alternance avec des dépôts d'argiles de couleur verte-grisâtre d'épaisseur analogue. Ces sédiments sont superposés à des lentilles de calcaires, à des marnes sableux, à des gypses blancs micro-cristallins et à des conglomérats formés sur place. Des fossiles de type *Ostie sp* et autres bivalves complètent cet horizon géologique. *Cf.* Carte géologique de *l'Institut de Géologie et d'Exploration Minière de Grèce* (IGME) pour la région de Rhodolivos (n° 52), échelle 1 : 50 000, 1977-1978.

verdoyant qui domine l'arrière-pays au nord[141]. De riches plaines agricoles bordent le littoral à l'est et à l'ouest de l'établissement[142].

L'exploration archéologique d'Argilos débute vers la fin du XIX^e^ siècle[143]. Au cours de son voyage en *Macédoine Première* à l'automne 1894, Paul Perdrizet relève sur la colline du *Palaiokastro* les vestiges d'un habitat urbain, de deux nécropoles ainsi que d'installations portuaires en partie submergées qu'il attribue à la cité[144]. L'identification fut corroborée par les archéologues français Paul Collart et Pierre Devambez qui visitèrent de nouveau le site en juin 1930[145]. La colline fit ensuite l'objet de quelques campagnes de reconnaissance dans les années 1950 et 1960 sous la direction de Dimitrios Lazaridis alors éphore des Services archéologiques grecs de Kavala. Son intérêt pour le site se solda par la publication de la première synthèse historique et archéologique consacrée à l'établissement « *Amphipolis kai Argilos* »[146].

Au cours des années 1970, la découverte fortuite de murs et de tombes macédoniennes à proximité de la colline[147] provoque un nouvel engouement archéologique pour le secteur. Des fouilles systématiques sont entreprises dans la nécropole orientale de la cité à l'automne de 1980 au cours desquelles dix-huit sépultures d'époque classique sont exhumées[148]. En 1986, des travaux de réfection menés le long de la route nationale engendrent la tenue de fouilles d'urgence

[141] LAZARIDIS 1972, p. 72. La chaîne des *Kerdilia* est une formation rocheuse associée à la zone géologique du massif serbo-macédonien apparue au cours du Miocène supérieur. Elle est formée d'un socle de gneiss à biotite de 1 100 m d'épaisseur entrecoupé de veines de gneiss pegmatoïdes et d'intercalations de marbres.
[142] Ces plaines sont issues d'un système de terrasses basses situées à une trentaine de mètres au-dessus du niveau moyen de la mer formé à l'Holocène. Ces terrasses sont composées d'argiles sableuses, de gravier et de matière colluviale agglomérés sur une épaisseur d'environ dix mètres. À cela s'ajoutent des dépôts récents transportés par le Strymon et les courants marins du nord de l'Égée. Les fonds des vallées et des bassins versants qui entourent l'établissement sont quant à eux composés de dépôts alluviaux formés de sable, de cailloux et d'argiles déposés par les torrents épisodiques prenant leurs sources dans les *Kerdilia*.
[143] PERDRIZET 1894, p. 434-436; 1922, p. 44. Le site avait antérieurement été identifié par R. W. Macan (*Herodotus Books Seventh, Eighth and Ninth*, *Part II*, Macmillan, 1908) à proximité de l'exutoire du lac Bolbè et par M. Cousinéry (*Voyages dans la Macédoine*, Paris, 1831) aux ruines d'Ano Krousiova (Kerdylion) situées à deux kilomètres à l'ouest du Strymon.
[144] PERDRIZET 1894, p. 434-436.
[145] COLLART et DEVAMBEZ 1931, p. 191-192.
[146] LAZARIDIS 1972; BONIAS et PERREAULT 2008, p. 18.
[147] À la suite de travaux agricoles. Voir PARLAMA 1973-1974, p. 787-788, pl. 580; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1977, p. 252-253, pl. 150 α; *ArchDelt* 33, 1978 (B2), p. 296-297; *ArchDelt* 35, 1980 (B2), p. 424; 1998, p. 62, fig. 1; GRAMMENOS et TIVERIOS 1984, p. 1; PERREAULT et BONIAS 1998, p. 38.
[148] GRAMMENOS et TIVERIOS 1984, p. 1-47; *Chroniques des fouilles BCH* 113 (1989), p. 652.

dont les efforts permettront la découverte de sépultures, de vestiges architecturaux et de fragments de céramiques appartenant aux périodes archaïque, classique et hellénistique[149].

Au printemps 1992, un projet de fouilles programmées initié sous les auspices d'un partenariat gréco-canadien voit le jour[150]. À l'opposé des interventions précédentes, l'objectif de cette mission visait à répondre à des problématiques définies portant sur la colonisation grecque dans le nord de l'Égée. Les formes d'interactions culturelles observées entre les populations grecques et locales, le développement urbain en milieu colonial et l'essor du commerce figurent parmi les axes de recherche privilégiés[151]. Mues par ce dynamisme, les fouilles se concentrent depuis lors sur trois secteurs de l'établissement, soit l'acropole, le versant sud-est du *Palaiokastro* et le front de mer situé au sud de l'ancienne route nationale reliant Thessalonique à Kavala[152].

Les fouilles de l'acropole ont livré des tessons de céramiques datés de la seconde moitié du VII^{e} siècle et des vestiges de bâtiments datés de la seconde moitié du VI^{e} siècle à la fin de la période hellénistique[153]. Parmi les découvertes dignes de mention figurent un fragment de *loutéria* sur lequel est inscrit une dédicace portant l'ethnique de la cité […]EN ΑΡΚΙΛΙΟ[…] [154] (fig. 30) ainsi que les restes d'un grand bâtiment d'époque hellénistique identifié par les fouilleurs comme un manoir agricole[155] (fig. 31). Les travaux dirigés sur le chantier sud-est ont

[149] SAMARTZIDOU 1986, p. 177-178; *ArchDelt* 42, 1987 (B2), p. 448; *ArchDelt* 47, 1992 (B2), p. 472-474; *Chroniques des fouilles BCH* 111 (1987), p. 551; 117 (1993), p. 857.

[150] Sous la direction de Jacques Y. Perreault (Université de Montréal/Institut canadien en Grèce) et de Zisis Bonias (18^{e} Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Kavala).

[151] BONIAS et PERREAULT 1996, p. 664-665; 1998, p. 177-178; PERREAULT et BONIAS 1998, p. 43.

[152] Des rapports de fouilles apparaissent depuis 1993 dans les périodiques grecs *Το Αρχαιολογοκό Εργό στην Μακεδονία και Θράκη* et *Αρχαιολογικόν Δελτίον*. Pour une revue de la littérature complète concernant les fouilles d'Argilos, voir *ArchDelt* 47, 1992 (B2), p. 470-474; *ArchDelt* 49, 1994 (B2), p. 601-607; *ArchDelt* 53, 1998 (B2), p. 727-728; *ArchDelt* 55, 2000 (B2), p. 862-863; BONIAS et PERREAULT 1993; 1995; 1996; 1997; 1998; 2000; 2001; 2005; 2008; 2009; PERREAULT et BONIAS 1998; 2006; 2006-2007; 2010; 2011. Voir aussi les *Chroniques des fouilles BCH* 111 (1987), p. 551; 113 (1989), p. 652; 117 (1993), p. 857-858; 120 (1996), p. 1267; 124 (2000), p. 943; 128-129 (2004-2005), p. 1509; *Chroniques des fouilles* en ligne (2010), notice 2120. Les résumés de fouilles publiés à l'intérieur des *British Archaeological Reports* (1993-2010) contiennent les mêmes informations rédigées en anglais. Le périodique canadien *Mouseion* (2000-2009) contient également des résumés de fouilles et un aperçu des recherches menées par les différents spécialistes affiliés à la mission.

[153] BONIAS et PERREAULT 1993, p. 471-472; 1996, p. 669-670; 1997; 1998; 2008; PERREAULT et BONIAS 1998.

[154] BONIAS et PERREAULT 1998, p. 183, pl. 6; 2008, p. 21, fig. 11; PERREAULT et BONIAS 2006-2007, p. 38. L'inscription est restituée sous la forme ΑΝΕΘΕΚ]EN ΑΡΚΙLIO[Σ.

[155] Notamment en raison de la présence d'installations artisanales (*trapetum*, cuves) permettant la production d'huile d'olives et du caractère monumental de son architecture comprenant un portique peint, un grand escalier en pierre et

permis de dégager les vestiges d'un quartier d'habitation construit en terrasse[156] et occupé selon trois grandes phases du VI^e^ siècle jusqu'à la destruction de la cité par Philippe II de Macédoine en 357[157] (fig. 32). Ce quartier, préservé dans un état de conservation remarquable, est organisé autour de deux axes de circulation ainsi que de lotissements[158] qui reflètent un souci d'urbanisme réfléchi de la part des occupants. Sur le chantier du bord de mer, des habitations d'époques archaïque et classique ont été mises au jour de même qu'une partie du mur de fortification (fig. 33-34)[159]. Les recherches dans ce secteur se sont aussi révélées très importantes pour la compréhension de la période des premiers contacts entre Grecs et indigènes puisqu'elles ont livré une succession de couches datées de la seconde moitié du VII^e^ siècle ainsi que des structures – dont certaines consacrées à la métallurgie – datées des deux premiers quarts du VI^e^ siècle[160]. Le mobilier céramique comprend des importations en provenance des quatre coins du monde égéen[161] ainsi que des productions thraces dont certaines sont antérieures à l'arrivée des premiers colons grecs[162]. Cette découverte suggère l'existence d'un établissement thrace de l'âge du fer sous les niveaux les plus anciens de la colonie, observation qui a déjà été constatée dans d'autres sites de la région pour pareille époque[163].

Enfin, au milieu des années 2000, l'Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Kavala a mené de nouvelles fouilles préventives le long de la plaine côtière située à l'est du *Palaiokastro* (au lieu dit *Sykia Lakkou*). Les travaux ont livré les restes de trois bâtiments de

---

un second étage formé d'un pavement de galets. Voir BONIAS, *ArchDelt* 55, 2000 (B2), p. 862-863; BONIAS et PERREAULT 1995; 1996; 1997; 2008, p. 22-24; PERREAULT et BONIAS 1998; 2006-2007, p. 45.

[156] BONIAS et PERREAULT 1993; 1996; 2000; 2005; 2008, p. 20-21; 2009; PERREAULT et BONIAS 1998; 2006-2007, p. 42-43; 2010; 2011 (plus bibliographie antérieure); LIAMPI 2005, p. 68-69.

[157] BONIAS et PERREAULT 2008, p. 20-21; PERREAULT et BONIAS 2011.

[158] BONIAS et PERREAULT 2005, p. 85; *Mouseion* 7 (2007), p. 136.

[159] BONIAS et PERREAULT 1996, p. 670-671; 2008, p. 19.

[160] BONIAS et PERREAULT 1996, p. 671-672; 1998; 2000; 2005, p. 81-84, fig. 2; 2006; 2008, p. 19; BONIAS et PERREAULT 2009; PERREAULT et BONIAS 2010; LIAMPI 2005, p. 68-69.

[161] En particulier des Cyclades (Andros), de Corinthe et d'Asie Mineure (Milet, Ionie du Nord et Éolide). Voir BONIAS et PERREAULT 1996; 1998; 2008; 2009; PERREAULT et BONIAS 2006; 2010.

[162] BONIAS et PERREAULT 1996; 1998; 2000, p. 113-114, fig. 4; 2008, p. 19, fig. 3; 2009, p. 15, fig. 4-5; 2010; PERREAULT et BONIAS 2006; 2010; LIAMPI 1994, p. 22; RHOMIOPOULOU 1999, p. 128. Les fouilleurs signalent la présence de céramiques culinaires et d'usage courant fabriquées à la main et décorées de motifs pincés, incisés et ajoutés en barbotine accompagnées de grands récipients d'entreposage peints décorés dans un style près des productions grecques d'époque protogéométrique.

[163] Voir BONIAS et PERREAULT 2000, p. 114; 2006-2007, p. 40; 2008, p. 19; PERREAULT et BONIAS 2010. Pour un survol des sites grecs ayant livré du matériel thrace antérieur à la période coloniale, voir BERNARD 1964; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1980a; 1983; 1996; 2002; MALAMIDOU 2006a-b; 2009a; TRAKOSOPOULOU-SALAKIDOU 2007; TIVERIOS 2008; BONIAS et PERREAULT 2009, p. 12-14; PERREAULT et BONIAS 2010.

forme oblongue d'époque classique dont le périmètre est marqué par le croisement de rues pavées suivant un plan d'aménagement urbanistique hippodamien[164] (fig. 35). Huit tombes d'époques tardo-archaïque et classique contenant un riche mobilier funéraire (céramiques, figurines, bronzes) ainsi qu'une inscription funéraire consacrée à un Samien « mort loin de sa patrie » furent également mises au jour dans la commune de Kallithéa située à une centaine de mètres à l'est de l'établissement[165].

D'après les informations qui se dégagent du récit de Thucydide[166], Argilos serait l'une des quatre colonies fondées par les habitants de l'île d'Andros sur la côte thrace durant le haut archaïsme. La tradition historique place la colonie sur la rive droite du Strymon entre les cités d'Amphipolis et d'Aréthousa en territoire bisalte[167]. Bien qu'aucune date de fondation ne soit mentionnée dans les sources, plusieurs chercheurs croient la colonie contemporaine de la seconde vague de colonisation cycladique et de la fondation des trois premières colonies andriennes (Sanè, Akanthos et Stageira) établies sur la péninsule orientale de la Chalcidique en 655/654[168]. Les découvertes archéologiques effectuées sur le site ont depuis confirmé cette hypothèse faisant d'Argilos la plus ancienne colonie grecque fondée dans la basse vallée du Strymon[169].

Grâce à sa situation géographique, Argilos connut un essor économique immédiat dès les premières décennies de son existence. Malgré le fait qu'aucun indice historique ou archéologique

---

[164] MALAMIDOU et SALONIKIOS 2005; MALAMIDOU 2009b.
[165] MALAMIDOU 2006a; 2009b; MALAMA, *ArchDelt* 55, 2000, p. 863; *Chroniques des fouilles* en ligne (2000), notice 1191, (2005), notice 411 et (2006), notice 615.
[166] Thucydide, IV, 84-88, 103. [... *Ἀνδρίων ἀποικίαν* …]
[167] Hérodote VII, 115, 1 [… *ὡς δὲ ἀπὸ τοῦ Στρυμόνος ἐπορεύετο ὁ στρατός, ἐνθαῦτα πρὸς ἡλίου δυσμέων ἐστὶ αἰγιαλὸς ἐν τῷ οἰκημένην Ἄργιλον πόλιν Ἑλλάδα παρεξήιε αὕτη δὲ καὶ ἡ κατύπερθε ταύτης καλέεται Βισαλτίη*]; Thucidyde IV, 103, 3-5; Strabon VII, fragm. 33 [… *περὶ τὸν Στρυμονικὸν κόλπον*]; Stéphane de Byzance (d'après Favorinus), s.v. *Ἄργιλος ἡ πρὸς τῷ Στρυμόνι ποταμῷ πόλις*.
[168] Voir LAZARIDIS 1972, p. 69; HAMMOND et GRIFFITH 1979, p. 70-73; ISAAC 1986; BONIAS et PERREAULT 1996, p. 665; 1998, p. 176; BALKAS 1998, p. 12-15; TARABULSY 1998, p. 73-74; RHOMIOPOULOU 1999, p. 127-128; TIVERIOS 2008, p. 53. Cette hypothèse repose sur un passage de l'ecclésiaste romain Eusèbe de Césarée (402, 9) qui date la fondation d'Akanthos et de Stageira d'entre les 31^{e} et 32^{e} Olympiades, soit aux environs de 655/654. Plutarque (*Quaest. Graec*., 30) relate, pour sa part, la quasi-simultanéité des fondations de Sanè et d'Akanthos. PERREAULT et BONIAS (1998; 2010) évoquent l'existence d'un schème d'établissement des colonies allant de l'Ouest vers l'Est. Sanè aurait été la première des colonies fondée lors de « l'expédition commune » menée par Andros et l'Eubée, suivie d'Akanthos où, selon Plutarque (*Quaest. Graec*., 30), aurait éclaté un conflit entre les deux contingents, puis Stageira, et enfin d'Argilos située à l'Est au cœur du golfeStrymonique.
[169] BONIAS et PERREAULT 1996, p. 665; 2009; PERREAULT et BONIAS 1998; 2006; 2006-2007; 2010.

n'associe la colonie à l'exploitation des mines du mont Pangée et de l'arrière-pays bisalte[170], il est légitime de croire que celle-ci sût tirer profit de l'activité minière par le biais de ses infrastructures portuaires et de sa position privilégiée sur la route de mer reliant la Thrace à la Macédoine[171]. Sa proximité du Strymon lui a probablement permis de bénéficier des échanges effectués le long du fleuve et d'assurer des liaisons commerciales avec les tribus thraces vivant à l'intérieur des terres. Le bois, les esclaves, la vigne, l'olive et les céréales sont d'autres ressources faisant la richesse du pays et sur lesquelles Argilos a pu assurer sa pérennité[172].

Vers la fin du VII^e^ siècle, le site est prospère et suscite l'intérêt des commerçants originaires du sud et de l'est du monde égéen. On y signale notamment des importations en provenance de la Grèce de l'Est, des Cyclades, de Corinthe, de l'Attique et de la Chalcidique[173]. Ce constat démontre l'ouverture de la colonie aux objets, aux idées et aux contacts extérieurs et l'importance régionale de son port vers lequel convergent les marchands étrangers en quête de débouchés et de ressources naturelles[174]. Les échanges culturels et commerciaux que réalise Argilos avec ses voisins thraces, grecs et macédoniens transforment graduellement le paysage social et culturel de la colonie. La première moitié du VI^e^ siècle fait notamment place à un recul marqué de la culture matérielle thrace. Ce phénomène se traduit vers 550 par la disparition définitive des céramiques culinaires et domestiques façonnées à la main[175] au profit des premières productions locales de céramiques tournées dont plusieurs affichent des formes et des décors inspirés des traditions issues des grands ateliers de Grèce continentale et d'Orient[176]. Vers le milieu de ce siècle, la cité jouit d'une croissance économique et démographique notable qui se reflète par l'adoption d'un plan d'urbanisme avec des voies de circulation pavées, un système d'évacuation des eaux, un mur d'enceinte, des bâtiments publics et des maisons en pierres de type à *pastas* parmi les plus anciennes connues dans le nord de l'Égée. Vers 520/510, Argilos

[170] Pour la période couvrant la domination perse, Hérodote (VII, 112) rapporte que les mines étaient exploitées par les Satrai, les Odomantes et les Piériens qui échangeaient ensuite leurs métaux aux Perses et aux Grecs. Pour les mines, voir HAMMOND et GRIFFITH 1979, p. 70-73; HAMMOND 1983a, p. 69-70; PÉBARTHE 1999, p. 147; PICARD 2006; BONIAS et PERREAULT 1996, p. 665. Voir aussi KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1990, p. 493-532; TREISTER 1996, p. 22-26.
[171] BONIAS et PERREAULT 1998; 2009; 2010; LIAMPI 1994, p. 22; 2005; RHOMIOPOULOU 1999, p. 128.
[172] HAMMOND et GRIFFITH 1979; LIAMPI 1994, p. 22. Plusieurs auteurs considèrent Argilos comme une colonie agraire peu axée sur le commerce maritime. BONIAS et PERREAULT 1998; TIVERIOS 2008, p. 65.
[173] BONIAS et PERREAULT 1998; 2008; 2009; PERREAULT et BONIAS 2006; 2006-2007; 2010.
[174] BONIAS et PERREAULT 1998, p. 176; LIAMPI 2005, p. 104-105.
[175] PERREAULT et BONIAS 2006, p. 50-52; 2010; BONIAS et PERREAULT 2008, p. 19; 2009; PERRON 2010, p. 31.
[176] PERREAULT et BONIAS 2006, p. 53; PERRON 2010; PERRON (sous presse A).

amorce ses premières frappes monétaires fondées sur le système de poids et de valeurs thraco-macédonien. Elle fait du Pégase l'emblème identitaire de la cité. Argilos montre dès lors toutes les caractéristiques d'une *polis* grecque[177].

Paradoxalement, cette période coïncide avec l'arrivée des Perses sur le continent européen. Argilos, tout comme les autres *apoikia* et *ethnè* thraces du continent, tombe, dès 513/510, sous l'autorité du royaume achéménide[178]. Ce changement n'entraîne toutefois aucune incidence sur le dynamisme commercial et la prospérité de la cité comme en témoigne l'abondante circulation de ses monnaies[179] et la fondation de deux colonies situées à courtes distances de la cité : Kerdylion, implantée à trois kilomètres au nord-est d'Argilos[180], et Tragilos dans l'arrière-pays bisalte[181]. La cité est visitée par Xerxès en 480 lors de sa marche vers la Macédoine et la Grèce continentale[182].

Au lendemain de la bataille de Platées, Alexandre I^er^, roi de Macédoine, tire avantage de l'affaiblissement des Perses pour étendre son royaume jusqu'aux rives du Strymon. Le territoire d'Argilos est alors annexé au royaume téménide ainsi que les districts miniers de la Bisaltie et du Dysoron[183]. La région devient ensuite le théâtre de violents conflits entre les Perses, les Thraces, les Macédoniens, les Athéniens et les Thasiens pour le contrôle des richesses du bas-Strymon.

---

[177] LIAMPI 1994; 2000; 2005.

[178] Les Perses se rendent maîtres de presque tout le nord de l'Égée au lendemain de la campagne de Scythie en 513. Leur domination s'étend jusqu'à la Macédoine d'Amyntas I^er^ à qui Darius réclama « l'eau et la terre ». Or, il semblerait que l'autorité achéménide sur les territoires situés à l'ouest du Strymon fut avant tout symbolique. Les Perses ont installé une garnison à Éiôn, mais la tradition littéraire n'indique aucune conquête de ces territoires par les armes. Il faut attendre l'expédition de Mardonius en 492 pour voir la Macédoine ainsi que les cités grecques du littoral et de la Chalcidique soumises par une présence militaire. Voir Hérodote, VI, 44; BALCER 1972; 1988; HAMMOND et GRIFFITH 1979, p. 56-58; HAMMOND 1983b, p. 245, 248; ISAAC 1986, p. 15-18; FOL et HAMMOND 1988, p. 243-245; HAMMOND *in CAH* IV, p. 494; PICARD 2000b; 2006, p. 269, 275; BONIAS et PERREAULT 1993, p. 468; 1996, p. 665; PASPALAS 2006; BADIAN 2007. LAZARIDIS (1972, p. 173) croit qu'Argilos demeura une cité libre jusqu'au passage de Xerxès en 480.

[179] Particulièrement durant la période 495-475 av. J.-C. LIAMPI 2005, p. 140-141.

[180] Thucydide (V, 6, 3) décrit Kerdylion comme « un bourg des Argiliens ». Au sujet du site, voir PERDRIZET 1894, p. 431; COLLART et DEVAMBEZ 1931, p. 190; *ArchDelt* 41, 1986 (B2), p. 186; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1997a, p. 263-265; LIAMPI 2005, p. 41-42.

[181] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 143; 1997a; 2000, p. 365; 2002, p. 42.

[182] Hérodote VII, 115. Hérodote mentionne le toponyme parmi les premières cités grecques (*πόλιν Ἑλλάδα*) de la rive droite du Strymon traversée par Xerxès. Selon l'historien, le Grand Roi invita tous les hommes occupant les cités de la côte à joindre sa flotte et les hommes de l'arrière-pays à joindre les rangs de son infanterie. BONIAS et PERREAULT 1993, p. 468; 1996, p. 665; PERREAULT et BONIAS 1998, p. 39; 2010; DELEV 2005; LIAMPI 2005.

[183] La date de l'expansion macédonienne et le territoire annexé décrit dans le récit d'Hérodote sont sujets à discussion. Voir HATZOPOULOS 1996; HATZOPOULOS et LOUKOPOULOU 1992-1996, p. 15-25; LIAMPI 2005, p. 76-77; PICARD 2006.

Cet épisode se solde par l'expulsion définitive des Perses hors de Macédoine (en 476), par l'anéantissement de la puissance thasienne (465/463) et par la domination sans partage des ressources de la région sous l'autorité d'Athènes[184].

Argilos joint les rangs de la première confédération athénienne en 453/452[185]. Elle apparaît sous l'ethnique *Ἄργιλος* qui se révèle toutefois sous la forme APKI[ΛΙΩΝ] au revers des monnaies de la même période[186]. La somme imposée est parmi l'une des plus importantes de la région avec 10,5 talents, ce qui indique la relative prospérité de la cité dans la première moitié du V^e^ siècle[187]. Sa contribution chute toutefois à un talent en 446/445[188] puis à 1000 drachmes en 433/432 au lendemain de la fondation de la colonie athénienne d'Amphipolis. La cité versera tribut jusqu'au règlement de la Paix de Nicias en 421.

La fondation d'Amphipolis en 437 et son développement rapide en tant que carrefour des échanges dans le nord-ouest de l'Égée inflige un coup fatal à l'hégémonie commerciale dont jouissait Argilos dans la basse vallée du Strymon. Cette fondation, à laquelle participèrent également les Argiliens[189], débouche sur des relations tendues entre les deux cités dont le point

[184] Pour cet épisode de l'histoire de la région, voir EDSON 1947; ZARHNT 1971; HAMMOND et GRIFFITH 1979; ISAAC 1986; PÉBARTHE 1999; LIAMPI 2005; PICARD 2000; 2006; BADIAN 2007; PERREAULT et BONIAS 2010.

[185] *ATL I*, p. 232-232; LIAMPI 2005, p. 78. Argilos aurait fort probablement intégrée la symmachie athénienne en 478/477 av. J.-C. ou au lendemain de la prise d'Éiôn par le général Cimon. Thucydide rapporte qu'au lendemain de la Paix de Nicias, Argilos doit de nouveau verser une contribution à la *Ligue*, mais selon les termes originaux établis par le stratège athénien Aristides au début de la première confédération en 478/477 av. J.-C. Voir BONIAS et PERREAULT 1993, p. 468; 1996, p. 665-666; 1998, p. 177; LIAMPI 2005, p. 86.

[186] LIAMPI 1994; 2005, p. 189-192, 228-229.

[187] De nombreux auteurs croient qu'Argilos était en position d'assumer la somme de ce versement. Au moment de l'adhésion, la cité contrôlait vraisemblablement l'exploitation des mines d'or et d'argent de Bisaltie en plus de servir de port de transit pour l'exutoire des métaux vers la Méditerranée. Argilos exerçait vraisemblablement aussi un contrôle sur les ressources exploitées par son *χωρίον* de Kerdylion et peut-être de sa colonie gréco-thrace de Tragilos. Voir MEIGGS 1972, p. 159, 196; HAMMOND et GRIFFITH 1979, p. 117-118; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 331-332; TIVERIOS et GRAMMENOS 1984, p. 47; ISAAC 1986, p. 53-54; FLENSTED-JENSEN 1998, p. 94; BONIAS et PERREAULT 1996, p. 665; 1998; 2009; 2010; TIVERIOS 2008, p. 64. Plusieurs Modernes doutent en revanche de la justesse de l'inscription sur laquelle ils voient une erreur de gravure (10,5 talents (ΧΓ) plutôt que 1,5 talent (ΗΓ)). Voir PERDRIZET 1922, p. 45-46; *ATL* II, p. 79; *ATL* III, p. 5-6, 62, 221, note 127; ZAHRNT 1971, p. 159; LAZARIDIS 1972, p. 73; SAMSARIS 1976, p. 103-104. Cette hypothèse a toutefois fait l'objet de critiques notamment en raison du caractère officiel de la liste qui devait faire l'objet de vérifications fréquentes. Pour un compte rendu des prises de position, voir PÉBARTHE 1999, p. 147; LIAMPI 1994, p. 23; 2005, p. 77-80.

[188] Selon LAZARIDIS (1972, p. 73) et BONIAS et PERREAULT (1998, p. 177; 2010), l'implantation de la colonie athénienne de Bréa en territoire bisalte vers 447/446 av. J.-C. constitue un événement qui pourrait également avoir contribué au déclin d'Argilos. La fondation de Bréa en territoire bisalte demeure toutefois toujours à prouver. Pour une revue de la littérature récente sur le sujet, voir PERRON 2003; LIAMPI 2005, p. 49-51; PSOMA 2009.

[189] Thucydide (IV, 106, 1) mentionne le nombre infime d'Athéniens vivant entre les murs de la colonie au moment de la Guerre du Péloponnèse. La majorité de la population provient, selon l'historien, des cités et des villages de la

culminant survient en 422 au moment où Argilos fait défection à la *Ligue* et pour appuyer les troupes de Brasidas aux portes de la colonie athénienne[190]. Au lendemain de l'armistice, Argilos réintègre la confédération, mais en tant que cité libre de toutes allégeances[191].

Argilos apparaît au IV^e^ siècle comme cité indépendante dans la liste des théodoroques du sanctuaire d'Épidaure pour les *Asklépeia* de 360/359[192] et dans quelques inscriptions[193]. Elle émet de petites dénominations en bronze avec pour type le dieu Apollon[194]. Aristote aurait rédigé un traité portant sur sa constitution politique (*Ἀργιλίων Πολιτεία*) dont l'essentiel de l'œuvre est malheureusement perdu[195]. La cité tombe aux mains des Macédoniens en 357 et fait face à une violente destruction[196]. L'acropole fera l'objet d'une brève réoccupation au cours de l'époque hellénistique[197] jusqu'à ce que le site soit définitivement abandonné vers la fin du III^e^ siècle[198]. Aucun vestige d'époque romaine ou byzantine n'est attesté. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, une tour d'artillerie est installée à l'est du site par les forces du général Métaxas[199].

---

région, dont celle d'Argilos (IV, 103, 3-4). Plusieurs Modernes croient qu'Athènes aurait obligé les cités sous son contrôle à envoyer des habitants vers Amphipolis afin de grossir les rangs de la colonie. Voir MEIGGS 1972, p. 196; *CAH* V, p. 145; LIAMPI 1994, p. 24; 2005, p. 83-84.

[190] PERDRIZET 1894, p. 435; LAZARIDIS 1972, p. 73-74; HAMMOND et GRIFFITH 1979, p. 130; BONIAS et PERREAULT 1996, p. 666; 1998, p. 177; PERREAULT et BONIAS 1998, p. 38; LIAMPI 1994, p. 24; 2005, p. 85-86.

[191] Thucydide, V, 18, 5. Les conditions de la Paix de Nicias (421 av. J.-C.) stipulent qu'Argilos doit verser à la *Ligue* une contribution égale à celle déterminée jadis par Aristides au début de la *symmachie* en 478/477. Voir ZARHNT 1971, p. 68-69; FLENSTED-JENSEN 1998, p. 97-98; LIAMPI 2005, p. 86.

[192] La cité est représentée par le théodoroque *Ὀνήσανδρος* et apparaît sous la forme *Ἀρκιλος* entre Aréthousa et Amphipolis. Voir *IG* IV^2, 94, Ib, 17. LAZARIDIS 1972, p. 75; ISAAC 1986, p. 53; PAPAZOGLOU 1988, p. 363; BONIAS et PERREAULT 1996, p. 666; LIAMPI 2005, p. 87.

[193] Il s'agit d'actes de ventes rédigés en dialecte ionien provenant de la communauté voisine de Néa Kerdylia. PAPAZOGLOU 1988, p. 364; HATZOPOULOS 1996, p. 383-392; LIAMPI 2005, p. 88.

[194] Accompagné d'un arc et de l'ethnique (APKI) au revers. LIAMPI 2005, p. 87, 195-197.

[195] L'essai d'Aristote est cité dans l'ouvrage du savant romain Héraclides Lembus (II^e^ siècle de notre ère). Pour une discussion sur le sujet, voir PAPAZOGLOU 1988, p. 363; FLENSTED-JENSEN 1998, p. 99; LIAMPI 2005, p. 89.

[196] LIAMPI 2005, p. 90. Liampi croit qu'une partie de la population pourrait avoir trouvé refuge dans la bourgade fortifiée de Kerdylion épargnée par les troupes de Philippe II.

[197] Probablement par des colons ou un général d'origine macédonienne. Voir BONIAS et PERREAULT 1996, p. 665; 1997; 1998, p. 177; LIAMPI 2005, p. 91.

[198] Deux stèles identiques datées du III^e^ siècle et consacrées à *Δίος Καταιβάτου* (Zeus qui jette la foudre et les intempéries) ont été découvertes dans un dépôt associé à la destruction finale du manoir hellénistique érigé sur l'acropole. Ces inscriptions ont été rédigées sur des pièces de remploi (linteaux de fenêtre en marbre) appartenant au bâtiment suggérant ainsi sa destruction par la foudre. BONIAS et PERREAULT 2008, p. 24, fig. 16.

[199] La *Ligne Metaxa* longeait le cours du Strymon de la frontière bulgare jusqu'à son estuaire. Des douilles de mitrailleuses datées des années 1941 à 1943 ont été trouvées à l'intérieur de la « tour carrée » située sur l'acropole occidentale du *Palaiokastro*. Cette structure, dont la date de construction pourrait être antique, pourrait avoir servi de poste d'observation pour les sentinelles grecques de la résistance et/ou allemandes. Pour la position de la tour de tir et de la tour carrée, voir BONIAS et PERREAULT 1993, fig. 1; PERREAULT et BONIAS 1998, p. 38, fig. 2.

1.2. LES CÉRAMIQUES DE STYLE À BANDES

1.2.1. LES DONNÉES QUANTITATIVES

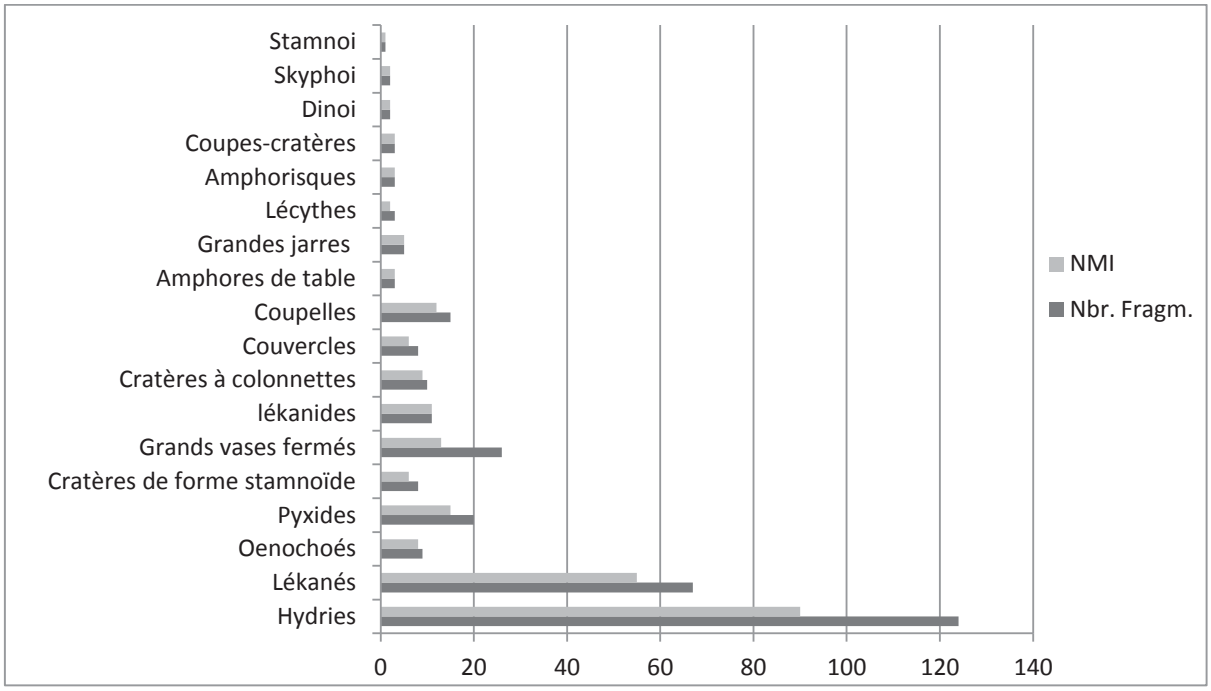
Les céramiques qui seront ici examinées proviennent des trois chantiers de fouilles placés sous la direction de la mission archéologique gréco-canadienne d'Argilos entre 1992 et 2009. Quelques exemplaires découverts lors des deux campagnes de fouilles menées par les Services archéologiques grecs dans la nécropole orientale de la cité en 1980 et 2003 seront également considérés (Tableau III). L'étude du matériel s'est déroulée au musée archéologique d'Amphipolis sur une période de trois saisons aux étés 2006, 2008 et 2009.

Lieux de découverte	**Nombre de tessons (avec recollages)**	**Proportion (%)**
Chantier sud-est	195	60 %
Chantier de l'Acropole	60	18,5 %
Chantier de la route nationale	68	21 %
Nécropole orientale (1980)	1	0,25 %
Nécropole orientale (2003)	1	0,25 %
TOTAL	**325**	**100 %**

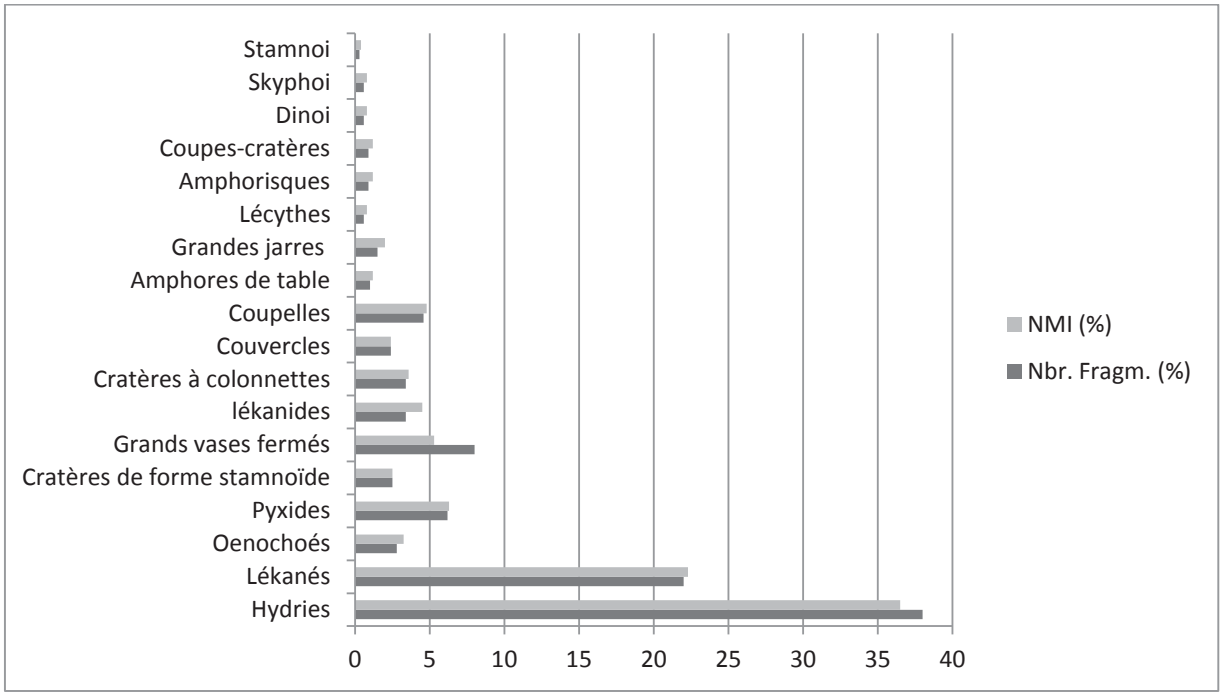
Tableau III. Argilos. Distribution des trouvailles par secteurs de fouilles.

Les céramiques de style à bandes et à décor floral inventoriées à Argilos représentent un assemblage riche de 325 numéros d'inventaire. Il englobe près d'un millier de fragments diagnostiques[200] appartenant à un nombre minimum d'individus (NMI) estimé à 246 récipients après recollages (Graph. I et II)[201]. L'analyse typologique du matériel a permis de documenter dix-huit catégories de formes parmi lesquelles se trouve un nombre élevé d'hydries et de lékanés. Les catégories fonctionnelles couvrent les vases de service (ouverts et fermés), les vases de stockage, les vases à parfums et les vases pour mélanger les liquides (Graph. III).

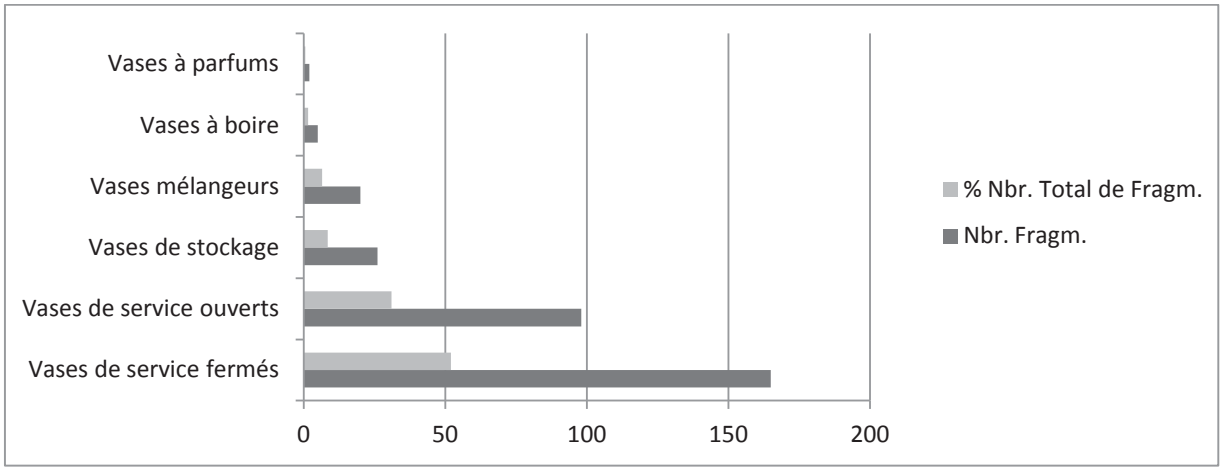
[200] Attribués par les codirecteurs de la fouille. Plusieurs centaines de fragments peints aux attributs moins discriminants reposent toujours à l'intérieur de cagettes entreposées au musée d'Amphipolis.
[201] Les comptages exprimés au Tableau IV se rapportent au matériel diagnostique isolé pour les campagnes de fouilles 1992 à 2009.



Graph. I. Argilos. Répartition des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus (NMI).



Graph. II. Argilos. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.



Graph. III. Argilos. Répartition proportionnelle (en nombre de fragments et en pourcentage) des céramiques par catégories fonctionnelles.

1.2.2. LES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES : LES CONTEXTES DE DÉCOUVERTE

Les milieux de découverte qui forment la base chronologique et contextuelle du corpus d'Argilos sont nombreux et variés. Les zones d'habitats et les espaces domestiques constituent à ce jour les domaines pour lesquels le nombre de découvertes céramiques est le plus élevé. L'espace funéraire et les milieux publics – attestés, mais peu documentés sur le site – représentent également des contextes intéressants pour notre recherche avec la mise au jour de quelques exemplaires. L'étude générale de ces contextes comporte toutefois un certain nombre de limites causées principalement par la forte déclivité des versants du *Palaiokastro*. De nombreux fragments sont en effet issus de dépôts colluviaux ou de contextes bouleversés postérieurs à l'abandon de l'établissement. À cet obstacle s'ajoutent les trouvailles provenant de remblais successifs et de substrats – somme toute assez nombreux – dont les mises en chantier ont généré des assemblages fragmentaires et hétérogènes plus difficiles à étudier du point de vue de la typologie et de la chronologie. Mêmes scellés, ces contextes ne peuvent rivaliser avec la découverte d'objets à même les sols en place, ce qui est, à Argilos, plutôt rare.

Enfin, il faut comprendre que la mission archéologique d'Argilos repose sur le travail conjoint d'une équipe grecque et franco-canadienne. Or, les méthodes de fouilles et d'enregistrement des données n'ont pas toujours fait l'objet d'un consensus entre les partis ce qui a eu pour conséquence de créer des inégalités dans la qualité des informations récoltées sur le

terrain[202]. Il y a donc, dans une proportion qui s'avère loin d'être anecdotique, un certain nombre de fragments qui provient de contextes pour lesquels la documentation est inexploitable ou douteuse. Les contextes scellés sont donc limités, mais demeurent en nombre suffisant pour dresser une fourchette chronologique de la production et un portrait des usages liées à ce type de céramique dans la cité.

1.2.2.1. LE CHANTIER SUD-EST DU PALAIOKASTRO

Les fouilles du quartier d'habitat érigé sur le flanc sud-est de la colline sont celles qui ont livré le plus grand nombre de céramiques à bandes (Tableau III). Son occupation, qui débute vers le milieu du VI^e^ siècle pour prendre fin trois siècles plus tard, est marquée de trois grandes phases[203] étroitement liées à l'évolution architecturale des bâtiments et aux conjonctures historiques qui ont affecté le développement la cité (Tableau IV). L'étude architecturale et stratigraphique de six des dix principaux bâtiments dégagés dans ce secteur – et pour lesquels les données sont accessibles et complètes[204] – nous a permis d'identifier quelques fragments de céramiques à bandes associés à des remblais ou à des sols d'occupation pouvant être datés de la seconde moitié du VI^e^ siècle et de la première moitié du V^e^ siècle, soit des deux premières phases d'occupation du secteur.

[202] Les secteurs de fouilles ont été répartis entre les deux équipes selon les accords suivants : l'acropole est sous la responsabilité des Services archéologiques grecs; le chantier sud-est sous la responsabilité de l'Université de Montréal; et le chantier de la route nationale sous une responsabilité commune. La méthode de fouilles privilégiée par les deux équipes repose sur le système dit « Wheeler ». Or, les Services archéologiques grecs ont essentiellement opté pour la fouille arbitraire fondée sur la notion de « passes » alors que les Canadiens ont davantage cherché – lorsque cela leur était possible – à dégager les couches selon leurs séquences de déposition. Les données archéologiques ont été enregistrées sous la forme « d'unités stratigraphiques » puis regroupées après étude en « niveaux » et en « phases ».

[203] La chronologie de plusieurs bâtiments reste encore à préciser. Cette périodisation s'applique toutefois à tous les bâtiments qui ont fait l'objet d'une étude stratigraphique et architecturale approfondie. Pour une description détaillée de l'architecture et des différentes phases d'occupation du quartier sud-est, voir BONIAS et PERREAULT 1996, p. 667-668; 1998; 2000, p. 111-112; 2005, p. 84-85; 2008, p. 20-21; PERREAULT et BONIAS 1998, p. 42; 2006-2007, p. 42-43; 2011, p. 40-43; POULIN 2001, p. 39-47.

[204] Deux bâtiments sont en cours de fouilles (bâtiments G et F) tandis que deux autres (bâtiments B et C) sont toujours en cours d'étude.

Phase I (550-475 av. J.-C.)	Construction du quartier + premières décennies d'occupation. Phase ancienne de la maison A et du bâtiment E.
Phase II (475-400 av. J.-C.)	Première série de modifications du quartier au lendemain des Guerres médiques et de la présence athénienne.
Phase III (400-357 av. J.-C.)	Seconde série de transformations du quartier + destruction finale par Philippe II.
Phase IV (post 357 av. J.-C.)	Abandon et dépôts colluviaux post-destruction.

Tableau IV. Périodisation de l'occupation du quartier Sud-Est.

1.2.2.1.1. *Contexte 1 : Les bâtiments A et D*

Situé au croisement de la grande rue pavée (R1) et de la petite ruelle (R2) montant vers les îlots B et C (fig. 36), le complexe formé par les bâtiments A et D est le plus ancien et le mieux documenté des recherches gréco-canadiennes. Construit vers le milieu du VI^{e} siècle, cet édifice est au départ (*Phase I*) constitué de deux pièces contiguës disposées parallèlement à la grande rue pavée sur laquelle leurs ouvertures donnent accès (fig. 37). La structure est élevée en pierres de gneiss et surmontée d'un toit plat. La pièce A1, avec son foyer à l'angle nord-est, servait au logement et aux activités de la vie quotidienne tandis que la pièce D1, riche d'un foyer et de ses nombreuses découvertes métallurgiques, montre toutes les caractéristiques d'un atelier de bronzier[205]. L'étude du mobilier céramique[206], de la déposition stratigraphique et des éléments architecturaux a permis de dater l'occupation de ce bâtiment du milieu du VI^{e} siècle au premier quart du siècle suivant. Cette occupation, marquée par un sol d'argile et de terre battue (SI), a livré quelques fragments de céramiques à bandes (fig. 41-41a).

Le bâtiment subit d'importantes modifications vers la fin du premier quart du V^{e} siècle (*Phase II*). Les occupants augmentent la superficie de l'espace habitable en y ajoutant de nouvelles pièces vers le nord (fig. 38-39). Une pièce surélevée est ajoutée à l'arrière de la pièce D1 tandis que la pièce A1 se voit greffer de deux pièces d'entreposage et d'un porche destiné à soutenir une mezzanine en bois abritant un corps de logis. La pièce A1 est transformée en cour

[205] PERREAULT et BONIAS 2011, p. 40-41, fig. 4-6.
[206] Les fouilleurs rapportent la présence de plusieurs céramiques attiques à figures noires, de céramiques corinthiennes et de céramiques thasiennes (coupes à rang de points, cratères à encoches) datées de la seconde moitié du VI^{e} siècle.

ouverte (*aulè*) où se pratiquaient vraisemblablement les activités domestiques. Ce type de maison dit à *pastas* représente le modèle typique de la maison grecque archaïque[207]. À cette phase sont associés pour la maison A un dépôt de terre compacte composé de nombreux éclats de gneiss identifiés à des déchets de taille, puis un second sol (SII), qui couvre l'entière surface du bâtiment (fig. 41). L'intérieur de la maison A fera l'objet d'un exhaussement dans le troisième quart du V^e^ siècle qui verra la mise en place d'un nouveau sol (SIII). Un dépôt de pierres et de débris dans lequel ont été recueillis quelques fragments de céramiques à bandes scelle l'horizon chronologique de cette période.

Aux environs de 400, le bâtiment est reconstruit (*Phase III*) en accord avec le plan de la phase précédente. Des détails architecturaux visibles dans le mur occidental de la pièce A1 suggèrent toutefois l'agrandissement de la mezzanine qui prend vraisemblablement la forme d'un « Γ » (fig. 40). Un remblai de mise à niveau est déposé sur les débris de la précédente destruction et un nouveau sol (SIV) – composé de terre battue – sert de surface de circulation. Le bâtiment sera abandonné au lendemain de la prise de la ville par les troupes de Philippe II en 357[208]. Les fouilles de ces niveaux n'ont livré aucun fragment de céramiques à bandes.

Phase I (550-500/475 av. J.-C.)	Sol SI - Période architecturale AI.
Phase II	
(500/475 – 450 av. J.-C.?)	Sol SII – Période architecturale AIIa
(450? – 400 av. J.-C.)	Sol III (recharge) – Période architecturale AIIb
Phase III (400-357 av. J.-C.)	Sol SIV – Période architecturale AIII

Tableau V. Concordances stratigraphiques et architecturales de l'occupation de la Maison A.
(d'après POULIN 2001, p. 83, Tableau III)

[207] PERREAULT et BONIAS 2011, p. 40-41.
[208] BONIAS et PERREAULT 1996; 2005; 2008; PERREAULT et BONIAS 1998; 2011, p. 40-41. A. Poulin (2001, p. 81-82) croit que le bâtiment serait tombé en décrépitude plutôt que d'avoir subi une destruction violente.

Liste des contextes associés aux bâtiments A et D pris en considération dans l'étude (Annexe I)

Phase I (550-500/475 av. J.-C.)

- **Contexte 1.1** : 94.3758N.18. Pièce A1, couche 1 reposant sur le sol SI. Seconde moitié du VI^e^ siècle[209] (fig. 41-41a);
- **Contexte 1.2** : 93.3759.18. Pièce A1, dépôt reposant directement sur le sol SI ou mélangé à la couche de destruction postérieure au sol SI (au plus tard au début du V^e^ siècle) (fig. 41-41a);
- **Contexte 1.3** : 92.3757.13. Pièce D1, dépôt daté de la fin de la période archaïque en raison de la présence de quelques fragments de céramiques attiques à figures noires (cercle d'Haimon) et d'une coupe-skyphos à vernis noir datée du début du V^e^ siècle;

Phase II (500/475-400 av. J.-C.)

- **Contexte 1.4** : 93.3758.14. Pièce A1, substrat du sol SIII (couche 5). Vers le milieu du V^e^ siècle[210] (fig. 41-41a);
- **Contexte 1.5** : 94.3759W.11. Pièce A1, couche de destruction (couche 6) ou d'éboulement au-dessus du sol SIII. Fin du V^e^ siècle[211];
- **Contexte 1.6** : 94.3858N.11. Pièce A1 ou D1, couche de destruction (couche 6) ou d'éboulement au-dessus du sol SIII. Fin du V^e^ siècle[212];
- **Contexte 1.7** : 94.3758N.11. couche de destruction (couche 6) ou d'éboulement au-dessus du sol SIII. Fin du V^e^ siècle[213] (fig. 41-41a);
- **Contexte 1.8** : 94.3758W.13, 16, 17. Pièce D1 ou D2, dépôt daté de la seconde moitié du V^e^ siècle;

Phase III (400-357 av. J.-C.)

- **Contexte 1.9** : Sont désignés sous cette numérotation tous les contextes d'époque classique attribués à la ***Phase III***.

Phase IV (post-357 av. J.-C.)

- **Contexte 1.10** : Sont désignés sous cette numérotation tous les contextes postérieurs à l'abandon du secteur en 357 av. J.-C.

1.2.2.1.2. *Contexte 2 : Le bâtiment E*

À l'ouest du complexe A-D se dresse le bâtiment E – de dimensions analogues – dont les fouilles ont permis de documenter trois voire quatre sols correspondant à trois grandes phases architecturales[214]. Les fouilleurs datent la construction de ce bâtiment du dernier quart du VI^e^ siècle (*Phase I*) soit de quelques décennies postérieures au complexe A-D sur lequel il vient

[209] POULIN 2001, p. 42.
[210] POULIN 2001, p. 44.
[211] POULIN 2001, p. 44.
[212] POULIN 2001, p. 44.
[213] POULIN 2001, p. 44.
[214] BONIAS et PERREAULT 1993, p. 469-471; 1996, p. 667-668 (sous l'appellation « bâtiment D »); 2000, p. 112-113; LIAMPI 2005, p. 69, 269-272; PERREAULT et BONIAS 2006-2007, p. 42-43; 2011, p. 42-43, fig. 7-8.

buter. D'une construction très soignée, ce bâtiment est composé de deux pièces arrière articulées autour d'une cour centrale précédée par un porche, élément caractéristique de la maison traditionnelle grecque de type à *pastas* (fig. 42-43). La chronologie de la première phase a été établie par le biais de l'étude du matériel céramique[215] et par la présence d'une monnaie thraco-macédonienne datée de la période 525-500[216] trouvée sur le sol ancien (SI) de l'édifice. Parmi le mobilier céramique inventorié figurent quelques productions de style à bandes. Cette première phase prend fin de façon violente dans le premier quart du V^e^ siècle fort probablement dans la foulée des conflits qui opposent les Perses, les Thraces, les Macédoniens et les Athéniens pour le contrôle de la basse vallée du Strymon. Le bâtiment est reconstruit de manière identique dans le second quart du V^e^ siècle (*Phase II*) comme le précise la découverte d'un trésor formé de quatre tétroboles et de deux tritetartemoria d'argent frappés à Akanthos posé sur l'assise de fondation du nouveau mur formant l'angle sud-ouest du bâtiment[217]. Cette pratique, commune à tout le monde grec, est particulièrement fréquente et bien documentée pour les fondations de temples et de bâtiments à vocation publique. Le sol (SII) associé à cette phase a livré les restes de deux hydries presque complètes ainsi que de nombreux fragments de céramiques à bandes dans les pièces E2 et E1 du bâtiment[218]. Une baignoire et une plaque de cuisson en argile y sont ajoutées de même qu'un important système d'alimentation en eau (fig. 44).

Le bâtiment E subit ensuite d'autres modifications importantes vers le dernier tiers du V^e^ siècle (*Phase III*). De nouveaux murs sont érigés dans la pièce nord-est de l'édifice (E3) dont un segment qui se prolonge vers le sud pour diviser l'ancienne cour avant en deux. Le nouvel ensemble comporte deux pièces dans la partie orientale du bâtiment alors que la partie occidentale est transformée en cour ouverte[219]. La découverte de deux antéfixes à tête de bélier (fig. 45) près de la façade sud du bâtiment ajoute, selon les fouilleurs, à la monumentalité de l'édifice qui devait servir, lors de cette période, de bâtiment public[220]. Ce dernier est détruit en 357 au moment de la conquête macédonienne et fut peut-être brièvement réoccupé (sol SIV?) dans la seconde moitié du IV^e^ siècle.

---

[215] Les fouilleurs signalent la découverte de plusieurs céramiques attiques à figures et à vernis noir, quelques coupes ioniennes de type B2 ainsi que de nombreux fragments de céramiques thasiennes (coupes à rang de points et coupes-cratères à encoches) datés de la seconde moitié du VI^e^ siècle.

[216] LIAMPI 2005, p. 269-271, pièce Exc.1. Monnaie au type de satyre non identifiée. L'auteur évoque aussi la découverte d'un tétradrachme d'argent d'Akanthos (Exc. 5) daté de la période 500-478 sur le même niveau, ce que réfute Jacques Perreault et Z. Bonias dans un récent article (PERREAULT et BONIAS 2011, p. 42, note 16).

[217] LIAMPI 2005, p. 267-270, cat. Ho.1-Ho.6; PERREAULT et BONIAS 2011, p. 42.

[218] BONIAS et PERREAULT 2008, p. 21; 2011, p. 42-43.

[219] PERREAULT et BONIAS 2011, p. 42-43.

[220] BONIAS et PERREAULT 2008, p. 21; PERREAULT et BONIAS 2011, p. 45.

Liste des contextes associés au bâtiment E pris en considération dans l'étude (voir Annexe II).

Phase I (525-476 av. J.-C.)

- **Contexte 2.1**: 02.3756E.29. Pièce E3. Dernier quart/fin du VI^e^ siècle;
- **Contexte 2.2** : 01.3856W.22. Pièce E2. Sous le premier niveau de destruction du bâtiment (avant 476);

Phase II (478/65-440/30 av. J.-C.)

- **Contexte 2.3** : 01.3856W.28. Cour avant de la maison. Sous le sol de la seconde phase de construction (SII);
- **Contexte 2.4** : 00.3856W.5-8. Pièce E1 ou E2[221], sur le sol SII (fig. 44). Début de la *Phase II*;
- **Contexte 2.5** : 01.3856W.22/01.3855.46. Pièce E1 ou E2, sur le sol SII;
- **Contexte 2.6** : 01.3756.16. Pièce E3;

Phase III (440/30-357 av. J.-C.)

- **Contexte 2.7** : Sont désignés sous cette numérotation tous les contextes d'époque classique attribués à la ***Phase III***.

1.2.2.1.3. *Contexte 3 : Le bâtiment de la tranchée 4551*

À l'été 2005, les fouilles réalisées au sud de la grande rue pavée R1 ont livré les restes d'une petite structure maçonnée sur le sol de laquelle a été dégagée une hydrie à bandes (**ARG.4**) presque entière[222]. L'état de conservation du bâtiment[223] ne permet malheureusement pas de connaître ses dimensions exactes ni de spéculer sur sa vocation. L'étude du matériel a permis de dater le sol de la fin du VI^e^ siècle ou des premières décennies du siècle suivant[224]. Cette occupation aurait vraisemblablement pris fin au même moment que celle des autres bâtiments du quartier sud-est.

Liste des contextes associés au bâtiment 4551 pris en considération dans l'étude (Annexe III).

Phase I (525/500-475 av. J.-C.)

- **Contexte 3.1** : 05.4551.09. Sur le sol d'occupation daté de la fin du VI^e^ ou des premières décennies du V^e^ siècle.

[221] Et non de la pièce E3 comme l'évoquent BONIAS et PERREAULT 2008, p. 21.
[222] BONIAS et PERREAULT 2005, p. 84.
[223] Seuls quelques moellons des murs Est et Nord sont préservés. Ce bâtiment s'étendait plus à l'ouest vers un secteur qui a malheureusement été détruit par des travaux de labours illégaux menés dans les années 1970.
[224] BONIAS et PERREAULT 2005, p. 84.

1.2.2.1.4. *Contexte 4 : Le bâtiment de la tranchée 4155*

Localisée au sud de la grande rue pavée R1 et à l'est du bâtiment H (fig. 36), cette habitation, dont seuls deux murs sont préservés, a livré trois segments successifs de sols en place dont la chronologie couvre la fin du VI^e^ à la fin du V^e^ siècle. Deux rebords de lékanés appartenant au répertoire des céramiques à bandes ont été mis au jour sur le second sol d'occupation (SII) daté des premières décennies du V^e^ siècle[225]. Ce sol est en association avec le premier état architectural du bâtiment dont la construction initiale remonte au dernier quart du VI^e^ siècle (fig. 46-47). Quelques *kylikes* et *skyphoi* attiques à vernis noir, une coupe-cratère à encoches thasienne et plusieurs fragments de vases locaux dépourvus de décors reposaient également sur ce sol. À l'instar des autres bâtiments du secteur, l'occupation du bâtiment de la tranchée 4155 prend fin avec la conquête macédonienne.

Liste des contextes associés au bâtiment 4155 pris en considération dans l'étude (Annexe IV).

Fin de la Phase I ou début de la Phase II (525/500-475 av. J.-C.)

- **Contexte 4.1** : 06.4155.19; Matériel reposant sur le second sol d'occupation (SII) daté des premières décennies du V^e^ siècle (fig. 46-47).

1.2.2.1.5. *Contexte 5 : Les bâtiments B, C et la ruelle R2*

Les bâtiments B et C occupent une terrasse haute qui domine la partie orientale du quartier au croisement des rues R1 et R2[226] (fig. 36). Construits au moment du réaménagement du quartier lors de la seconde grande phase d'urbanisme de la cité (*Phase II*)[227], ces bâtiments contigus n'ont été que partiellement fouillés. Le bâtiment B, le mieux documenté, renvoie à un édifice de plan rectangulaire formé de deux pièces fondées en pierres de gneiss. Dans sa phase ancienne au tournant des VI^e^ et V^e^ siècles, il est composé d'une pièce principale de forme carrée percée à l'est d'une porte donnant accès à la ruelle et d'une cour ouverte à « paliers » divisée par un petit muret de soutènement[228] (fig. 48). Un four voûté sur sole et un bac en pisé ont été dégagés dans la partie nord de la cour[229]. D'après les fouilleurs, ces installations ont vraisemblablement servi à la fabrication artisanale de pains dans le cadre d'activités communales

[225] BONIAS et PERREAULT 2005, p. 84. Voir particulièrement le carnet de fouilles 06.4155 (*Archives Argilos*).
[226] Voir BONIAS, *ArchDelt* 49, 1994 (B2), p. 604-605;
[227] BONIAS et PERREAULT 1996, p. 669; BONIAS, *ArchDelt* 53, 1998 (B2), p. 727; *ArchDelt* 55, 2000 (B2), p. 863.
[228] MARION 2002, p. 13 (le muret « G »).
[229] MARION 2002, p. 14-15.

et/ou religieuses[230]. Un caniveau de pierres – dans lequel plusieurs céramiques de style à bandes ont été dégagées – assure l'écoulement des eaux entre les fondations du bâtiment et le mur de terrasse délimitant la bordure nord de la ruelle. Le bâtiment B aurait subi un certain nombre de réfections dans la seconde moitié du V^{e} siècle[231].

Les fouilles du bâtiment C n'ont quant à elles livré que très peu d'informations sur le plan et la fonction du bâtiment, l'angle sud-est de l'édifice ayant été emporté lors de travaux de labours modernes[232] (fig. 49). Les fouilleurs croient toutefois qu'il pourrait s'agir d'un bâtiment à vocation domestique. Les bâtiments B et C de même que la ruelle coudée menant à la terrasse ont été occupés jusqu'à l'intervention des troupes de Philippe en 357 av. J.-C. (*Phase III*)[233].

Liste des contextes associés aux bâtiments B et C et à la ruelle R2 pris en considération dans l'étude (Annexe V).

Bâtiment B

Fin de la Phase I ou début de la Phase II (500-475/450 av. J.-C.)

- **Contexte 5.1** : 98.3559N.18. Lot contenant du matériel daté de la fin de la période archaïque;
- **Contexte 5.2** : 94.3559.13, 14. Lot contenant du matériel daté de la fin de la période archaïque;
- **Contexte 5.3** : 99.3559N.11. Lot contenant du matériel daté de la fin de la période archaïque;
- **Contexte 5.4** : 98.3560N.14. Lot contenant du matériel daté de la fin de la période archaïque;

Phase II (500/475-400 av. J.-C.)

- **Contexte 5.5** : 95.3459.11. Remblai daté de la fin de la ***Phase II*** (ou début de la ***Phase III*** ?);

Bâtiment C

Phase II (500/475-400 av. J.-C.)

- **Contexte 5.6** : 01.3562.12. Colluvion ou remblai contenant du matériel antérieur à 450/425 av. J.-C.

Bâtiments B et C et ruelle R2

Phase III (400/357 av. J.-C.)

- **Contexte 5.7** : Sont désignés sous cette numérotation tous les contextes tardo-classiques attribués à la ***Phase III***.

Phase IV (post-357 av. J.-C.)

- **Contexte 5.8** : Sont désignés sous cette numérotation tous les contextes postérieurs à l'abandon du secteur en 357 av. J.-C.

[230] MARION 2002, p. 47-48, 87-90.
[231] BONIAS, *ArchDelt* 53, 1998 (B2), p. 727.
[232] BONIAS, *ArchDelt* 55, 2000 (B2), p. 862; MARION 2002, p. 7.
[233] BONIAS, *ArchDelt* 55, 2000 (B2), p. 862-863; *BCH* 128-129, 2004-2005, p. 1509.

1.2.2.1.6. *Contexte 6 : Les bâtiments F, G, H et la grande rue R1*

Situés au nord et au sud de la principale voie de circulation qui lie le quartier Sud-Est aux installations de l'acropole, les bâtiments F, G et H figurent parmi les plus récentes découvertes effectuées à Argilos. Le bâtiment F, dégagé en 2010, est composé d'un ensemble de cinq pièces dont trois bordent la grande rue R1 (fig. 36). Un riche mobilier céramique, un foyer, une baignoire, une antéfixe en forme de tête de bélier ainsi qu'un important dispositif d'évacuation des eaux[234] ont été dégagés des pièces F1, F3 et F4. La pièce F5, surélevée et creusée à même le flanc de la colline, était quant à elle accessible par le biais d'un escalier ou d'une échelle posée contre le mur nord des pièces F2 ou F3 (fig. 50-51). Les niveaux anciens du bâtiment F n'ont pas encore été atteints, mais il est légitime de penser que sa construction remonte au début de la *Phase II* ou, comme dans le cas du bâtiment E, à la fin de la *Phase I*. La découverte de trois monnaies de bronze permet de dater la destruction finale du bâtiment du second quart du IV^{e} siècle[235] (*Phase III*). Le plan particulier de ce bâtiment suggère une fonction qui pourrait aller au-delà du simple cadre domestique[236].

Le bâtiment G, pour sa part, est bordé au sud par un mur de terrasse protégeant l'emprise de la rue R1[237] et, à l'ouest, par un imposant mur de terrasse dont l'appareil évoque les fortifications de type « cycladique » de la seconde moitié du V^{e} siècle mises au jour à Stageira et à Toronè[238] (fig. 52). Les vestiges d'une structure érigée sous ce mur pointent vers l'existence d'un bâtiment plus ancien dans le secteur. Le plan et la superficie de ce bâtiment restent encore à préciser.

Enfin, construit en terrasse au sud de la rue R1, le bâtiment H (fig. 36) est composé de deux pièces contigües légèrement décalées l'une de l'autre. La pièce H1, érigée à l'ouest, a livré les vestiges d'un sol d'occupation daté du V^{e} siècle (*Phase II*) d'un foyer en pierres près duquel quelques tessons de céramiques à bandes ont été mis au jour.

---

[234] PERREAULT et BONIAS, *Rapport ICG* 2010, p. 3-4, fig. 3-7.
[235] PERREAULT et BONIAS, *Rapport ICG* 2009, p. 2.
[236] PERREAULT et BONIAS, *Rapport ICG* 2010, p. 3-4.
[237] BONIAS et PERREAULT 2005, p. 83-84.
[238] CAMBITOGLOU 2002, p. 27-31, fig. 4a, pl. 6c; SISMANIDIS 2008, p. 131-162 (plus bibliographie antérieure).

Liste des contextes associés aux bâtiments F, G, H et à la grande rue R1 pris en considération dans l'étude (Annexe VI).

Bâtiment F

Phase II (500/475-400 av. J.-C.)

- **Contexte 6.1** : 09.3954.08, 12. Remblai du V^e^ siècle contenant plusieurs céramiques corinthiennes et attiques à figures noires;

Bâtiment G

Phase II (500/475-400 av. J.-C.)

- **Contexte 6.2** : 03.4152.24. Remblai de la première moitié du V^e^ siècle contenant plusieurs céramiques archaïques;
- **Contexte 6.3** : 03.4152.13. Remblai de la première moitié du V^e^ siècle ?

Bâtiment H

Phase II (500/475-400 av. J.-C.)

- **Contexte 6.4** : 06.4352.17. À l'ouest de la pièce H1. Couche de destruction reposant sur le sol de la première moitié du V^e^ siècle;
- **Contexte 6.5** : 06.4352.04, 05, 07. À l'ouest de la pièce H1. Couche de cendre associée à un dépotoir de la période classique ?

Bâtiments F, G, H et la grande rue R1

Phase III (400/357 av. J.-C.)

- **Contexte 6.6** : Sont désignés sous cette numérotation tous les contextes tardo-classiques attribués à la ***Phase III***.

Phase IV (post-357 av. J.-C.)

- **Contexte 6.7** : Sont désignés sous cette numérotation tous les contextes postérieurs à l'abandon du secteur en 357 av. J.-C.

1.2.2.2. LE CHANTIER DE L'ACROPOLE

Plusieurs bâtiments de la période archaïque ont été mis au jour sur le chantier de l'acropole[239]. Parmi les mieux documentés[240] figure un bâtiment à deux ailes localisé au sud-ouest du manoir hellénistique qui domine le sommet du *Palaiokastro* (fig. 53). Le premier module, de plan rectangulaire, est érigé dans l'axe nord-sud de la colline. Le second, de dimensions similaires, repose dans l'alignement est-ouest **(**fig. 54). Formées à l'origine d'unités d'habitation, ces deux ailes sont réunies en forme de « Γ » à l'angle sud-ouest de la fouille. Ce bâtiment est bordé par deux rues pavées qui marquent au nord et à l'ouest le contour de l'îlot auquel il appartient.

Les interventions dirigées à l'intérieur de l'aile occidentale du complexe ont livré une succession de niveaux datés de la fin de l'époque archaïque (*Phase II*) auxquels sont associés une fosse et un puits circulaire[241] (Tableau VI, fig. 55). Cette aile est transformée en bâtiment de deux pièces vers la fin du VI^{e} ou le premier quart du siècle suivant, ce qui engendre le comblement du puits et de la fosse et la mise en place de remblais de nivellement au-dessus des niveaux anciens[242] (*Phase III*). Les objets les plus récents mis au jour à l'intérieur du puits et de la fosse datent de la seconde moitié du VI^{e} siècle[243], mais de nombreuses céramiques datées de la fin du VII^{e} siècle sont également signalées parmi les découvertes. Quelques fragments de céramiques à bandes complètent l'inventaire.

Ce bâtiment subit d'autres transformations architecturales au cours de l'époque classique (*Phase III*) avant d'être abandonné au lendemain de la conquête macédonienne. Les fouilles du corps de logis Sud, quant à elles, ont permis de dégager un sol ancien daté du VI^{e} siècle (*Phase II*) ainsi que des éléments de phases plus récentes étroitement liés à l'occupation du

[239] Dont certains pourraient remonter au VII^{e} siècle. Voir BONIAS et PERREAULT 1993, p. 472; 1996, p. 669; 2008, p. 21; PERREAULT et BONIAS 1998, p. 40-41.
[240] Voir BONIAS, *ArchDelt* 49, 1994 (B2), p. 603; BONIAS et PERREAULT 1993, p. 470-472, fig. 3; 1994; 1996, p. 669. Les fouilles de l'acropole ont livré d'autres contextes archaïques pour lesquels les données n'ont pas encore été exploitées.
[241] BONIAS et PERREAULT 1993, p. 472; PERREAULT et BONIAS 1998, p. 40-41.
[242] BONIAS et PERREAULT 1996, p. 669.
[243] BONIAS et PERREAULT 1993, p. 472; PERREAULT et BONIAS 1998, p. 40-41.

manoir hellénistique (*Phase V*)[244]. Quelques tranchées réalisées au sud de ce complexe ont également livré des niveaux archaïques contenant du matériel daté des VII^e^ et VI^e^ siècles parmi lesquels on dénombre quelques fragments identifiables à notre corpus.

Phase I (VII^e^ et première moitié du VI^e^ siècle ?)	Attestée uniquement par des trouvailles céramiques
Phase II (525-500/475 av. J.-C.)	Construction du quartier + premières décennies d'occupation
Phase III (500/475-400 av. J.-C.)	Première série de modifications du quartier au lendemain des Guerres médiques et de la présence athénienne
Phase IV (400-357 av. J.-C.)	Seconde série de transformations du quartier + destruction finale par Philippe II
Phase V (IV^e^-III^e^ siècles)	Réoccupation hellénistique
Phase VI (post-III^e^ siècle)	Abandon du site

Tableau VI. Argilos. Périodisation de l'occupation de l'acropole.

Liste des contextes associés aux fouilles de l'acropole pris en considération dans l'étude (Annexe VII).

1.2.2.2.1 ***Contexte 7 : Complexe Ouest*** (fig. 53)

Phase II (525-500/475 av. J.-C.)

- **Contexte 7.1** : 95.1919.06. Dépôt contenant du matériel daté de la fin du VI^e^ et du premier quart du V^e^ siècle. (***Phase III*** ?);
- **Contexte 7.2** : 95.1919.09. Dépôt contenant du matériel daté de la fin du VI^e^ et du premier quart du V^e^ siècle. (***Phase III*** ?);
- **Contexte 7.3** : 95.1919.10. Dépôt contenant du matériel daté de la fin du VI^e^ et du premier quart du V^e^ siècle. (***Phase III*** ?);
- **Contexte 7.4** : 95.1919.14. tranchée au nord du complexe, dépôt contenant du matériel daté du dernier quart du VI^e^ siècle (coupe attique à vernis noir de type VH);
- **Contexte 7.5** : 93.2020.12. Pièce nord, dépôt contenant du matériel daté de la seconde moitié du VI^e^ siècle;
- **Contexte 7.6** : 93.2119.14. Pièce nord ? Fosse n^o^ 2 antérieure aux transformations survenues au début du V^e^ siècle et renfermant du matériel d'époque archaïque[245];
- **Contexte 7.7** : 93.2120.19 à 23. Puits n^o^ 1 postérieur au sol d'occupation I (*circa*. 550 av. J.-C.) et antérieur aux transformations survenues au début du V^e^ siècle. Matériel hétérogène daté de la fin du VII^e^ au tout début du V^e^ siècle[246] (fig. 55);

Phase III (V^e^ siècle)

- **Contexte 7.8** : 93.2120.07. Dépôt postérieur au comblement du puits n^o^ 1 (après 500-475 av. J.-C.);

[244] Dont la construction aurait vraisemblablement détruit, à la lecture des rapports de fouilles, les phases de la période classique. Voir PERREAULT et BONIAS 1998, p. 40-41.
[245] BONIAS et PERREAULT 1993, p. 472, fig. 6; PERREAULT et BONIAS 1998, p. 40-41.
[246] BONIAS et PERREAULT 1993, p. 472, fig. 6; PERREAULT et BONIAS 1998, p. 40-41.

- **Contexte 7.9** : 93.2220.06. Pièce sud, dépôt contenant du matériel du VI^e^ et de la première moitié du V^e^ siècle;

Phase VI (postérieur à l'abandon du site)

- **Contexte 7.10** : Sont désignés sous cette numérotation tous les contextes postérieurs à l'abandon du site.

1.2.2.2.2 *Contexte 8 : Complexe Sud* (fig. 54)

Phase II (525-500/475 av. J.-C.)

- **Contexte 8.1** : 92.2121.11. Dépôt contenant du matériel d'époque archaïque;
- **Contexte 8.2** : 92.2121.07. Dépôt contenant du matériel d'époque archaïque;

Phase VI (postérieur à l'abandon du site)

- **Contexte 8.3** : Sont désignés sous cette numérotation tous les contextes postérieurs à l'abandon du site.

1.2.2.2.3 *Contexte 9 : Autres contextes archaïques dégagés sur l'acropole*

Phase II (550-500/475 av. J.-C.)

- **Contexte 9.1** : 94.2023.33. Tranchée au nord-est du Complexe Sud, dépôt contenant du matériel archaïque;
- **Contexte 9.2** : 93.2124.04. Tranchée à l'est du Complexe Sud, dépôt contenant du matériel archaïque;

Phase III (V^e^ siècle)

- **Contexte 9.3** : 94.2021.12. Tranchée située au nord-est du Complexe Sud;
- **Contexte 9.4** : 94.2023.02, 03. Tranchée située au nord-est du Complexe Sud;

1.2.2.3. LE CHANTIER DE LA ROUTE NATIONALE

Les recherches menées en bordure de la plaine côtière ont livré plus du cinquième des exemplaires de céramiques à bandes mis au jour sur le site. Ceux-ci proviennent presque tous de remblais associés à l'habitat[247] ou de dépôts colluviaux postérieurs à l'abandon du site. Quelques rares spécimens ont été exhumés des couches profondes excavées aux abords du rempart occidental de la cité (fig. 56-57) et pour lesquelles nous possédons une lecture claire de la déposition stratigraphique. Les contextes mis en examen ne se rapportent à aucun aménagement architectural et consistent en une succession de remblais entrecoupés de niveaux de sable et

[247] Les données associées à plusieurs de ces tranchées sont malheureusement inexploitables.

d'incendies dont la chronologie a pu être établie grâce à l'étude du matériel céramique importé de Corinthe, de l'Attique et de l'Asie Mineure[248].

Liste des contextes associés aux fouilles du chantier sud pris en considération dans l'étude (Annexe VIII).

1.2.2.3.1. Contexte 10 : Niveaux de la première moitié du VI^e^ siècle (*Phase I*)[249]

- **Contexte 10.1** : 06.7323.87. Dépôt de sable argileux rubéfié avec cendres associé à l'occupation du foyer 06.7323.89 (activité culinaire ?). Second quart du VI^e^ siècle (fig. 58-59);
- **Contexte 10.2** : 04.7323.33. Dépôt daté du second quart du VI^e^ siècle;
- **Contexte 10.3** : 02.7323.22. Couche de destruction datée du deuxième quart ou du milieu du VI^e^ siècle;

1.2.2.3.2. Contexte 11 : Niveaux de la seconde moitié du VI^e^ siècle (*Phase II*)

- **Contexte 11.1** : 00.7223.09. Dépôt contenant du matériel daté des deuxième et troisième quarts du VI^e^ siècle (céramiques corinthiennes, de la Grèce orientale et attiques à figures noires);
- **Contexte 11.2** : 01.7323N.10. Dépôt contenant du matériel daté des deuxième et troisième quarts du VI^e^ siècle (céramiques corinthiennes, de la Grèce orientale et attiques à figures noires);
- **Contexte 11.3** : 01.7323.12. Dépôt contenant du matériel daté du milieu et du troisième quart du VI^e^ siècle;
- **Contexte 11.4** : 04.7323.46. Dépôt contenant du matériel daté des deuxième et troisième quarts du VI^e^ siècle (céramiques corinthiennes, de la Grèce orientale et attiques à figures noires);
- **Contexte 11.5** : 02.7323.26. Dépôt contenant du matériel daté du milieu / troisième quart du VI^e^ siècle;
- **Contexte 11.6** : 01.7323N.07. Dépôt contenant du matériel daté de la seconde moitié du VI^e^ siècle;
- **Contexte 11.7** : 94.7224.08. Dépôt de sable contenant du matériel de la seconde moitié du VI^e^ siècle;
- **Contexte 11.8** : 94.7224.10. Dépôt contenant du matériel daté des VII^e^ (céramiques thraces, bols à oiseaux) et VI^e^ siècle (figures noires attiques);
- **Contexte 11.9** : 02.7224W.13. Couche de cendre datée du troisième quart du VI^e^ siècle;

1.2.2.3.3. Contextes sans documents d'archives

- **Contexte 11.10** : Sont désignés sous cette numérotation tous les contextes sans documentation précise.

1.2.2.4. La nécropole orientale de la cité

Au début des années 1980, des fouilles d'urgence réalisées dans la nécropole orientale de la cité ont permis la découverte de dix-huit sépultures datées de la fin de la période archaïque à la période classique (490/480-420) réparties sur quatre îlots le long de la côte[250] (fig. 60). Ces sépultures étaient pour la plupart accompagnées d'un riche mobilier funéraire composé de pièces d'orfèvrerie, de figurines, de verre ainsi que d'importations de céramiques en provenance d'Attique, du Nord de l'Égée et d'ateliers locaux. À cette dernière catégorie se rapporte une

[248] Bonias et Perreault 1996; 1998; 2005; 2008.
[249] La remise en contexte stratigraphique des lots provenant du chantier de la « route nationale » pris en considération dans notre étude a essentiellement été réalisée à partir des carnets de fouilles.
[250] Grammenos et Tiverios 1984, p. 28-31 (îlots A, B, Γ, Δ).

petite lékanide décorée de bandes (**ARG.290**) surmontée d'un couvercle. Elle a été mise au jour à l'intérieur du sarcophage n° IV de l'îlot B (fig. 61) en compagnie d'un *kylix* attique à vernis noir, d'un plémochoé attique de type A, d'un lécythe à figures noires tardives et d'un protomé féminin de type ionisant. Le professeur Michaelis Tiverios, chargé de l'inventaire du matériel, date le mobilier des décennies 490 à 470 [251].

En 2003, une fouille préventive menée dans la bourgade de Kallithéa, située à trois cents mètres à l'est d'Argilos, a livré un sarcophage en pierre renfermant une sépulture double et à l'intérieur duquel fut découverte une amphore « ionisante » décorée de bandes et de motifs curvilignes (**ARG.125**)[252]. Cette amphore a été mise au jour avec une perle de bronze et un lécythe attique daté du second quart du V^e^ siècle[253]. Ce contexte ainsi que celui du sarcophage n° IV renvoient au début de la *Phase II* documentée pour le quartier d'habitat érigé sur le flanc sud-est de la colline et à la *Phase III* du quartier construit sur le sommet de l'acropole[254].

Liste des contextes associés aux fouilles de la nécropole orientale pris en considération dans l'étude (Annexe IX)

1.2.2.4.1. ***Contexte 12 : La nécropole orientale***

Période 490-475/450 av. J.-C. (*Phase II* du quartier sud-est)

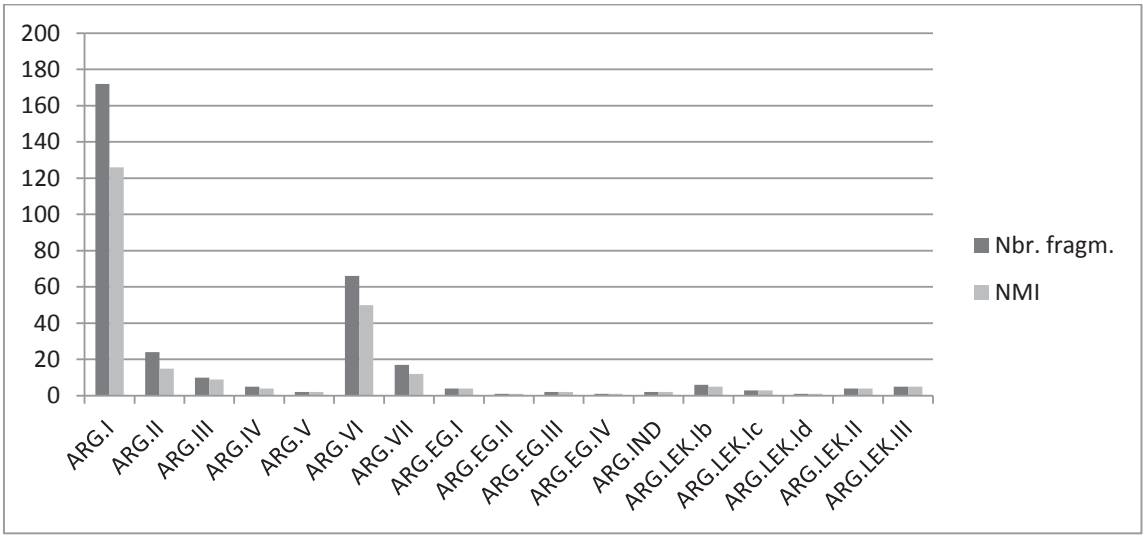
- **Contexte 12.1** : Nécropole orientale, fouilles de 1980, nécropole B, sarcophage n° IV (fig. 60-61);
- **Contexte 12.2** : Nécropole orientale (Kallithéa), fouilles de 2003, tombe T1[255];

1.2.3. LES CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DES PÂTES CÉRAMIQUES

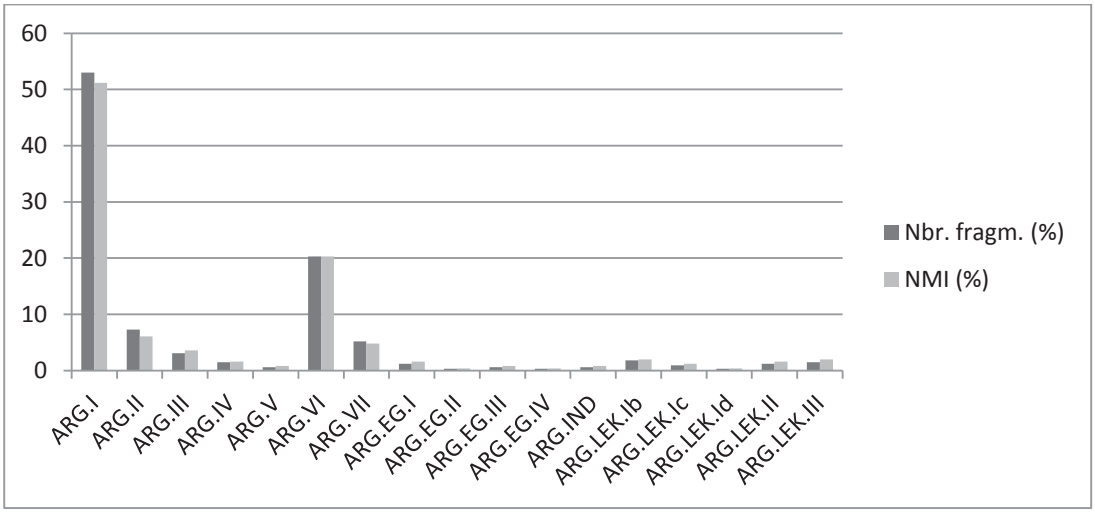
L'observation macroscopique des pâtes (*pottery fabric*) entrant dans la fabrication des céramiques découvertes à Argilos a permis de regrouper le matériel à l'intérieur de quatorze groupes d'argiles de natures et de qualités différentes (Graph. IV et V; Annexes X et XI). Les groupes ont été formés en fonction de la propriété chromatographique des argiles, de leurs caractéristiques physiques (dureté, texture, densité) ainsi qu'en fonction de la qualité des décors, des traitements de surface et de la nature de leurs dégraissants (taille, forme, proportion, composition). Ces propriétés ont été évaluées selon les paramètres méthodologiques formulés par

[251] GRAMMENOS et TIVERIOS 1984, p. 28-31, pl. 10 δ.
[252] MALAMIDOU 2006a, p. 192, fig. 17. Amphore découverte à l'intérieur du sarcophage T1.
[253] MALAMIDOU 2006a, p. 192.
[254] GRAMMENOS et TIVERIOS 1984, p. 28-31, pl. 10 δ.
[255] MALAMIDOU 2006a, p. 192.

Prudence M. Rice (1986) et Clive Orton (1993) dans leurs études spécialisées portant sur l'analyse des céramiques en archéologie. La classification macroscopique se base donc sur l'étude des qualités techniques de la pâte et des éléments de décor qui, bien souvent, sont indépendantes des questions d'origines. Une description des quatorze groupes identifiés apparaît en Annexe XI. Une discussion portant sur l'origine potentielle de ces quatorze groupes sera abordée dans la section consacrée aux analyses archéométriques de provenance.



Graph. IV. Argilos. Répartition des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus (NMI).



Graph. V. Argilos. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.

1.2.4. La typologie des formes

1.2.4.1. Les récipients de service fermés: les vases pour puiser et pour verser

Cette catégorie fonctionnelle englobe plus des deux tiers de l'assemblage des céramiques utilitaires de style à bandes mis au jour à Argilos (Graph. I et II). On y relève des amphores, des hydries, des cruches et des amphorisques de petite et de moyennes contenances employés pour puiser, contenir et servir le vin, l'eau, les huiles et les condiments. Ces vases ont été exhumés des trois secteurs fouillés de l'établissement dans des contextes presque tous en lien avec l'habitat domestique.

1.2.4.1.1. Les hydries (Cat. ARG.1-124; Cat. Pl. 1-8, 44-45)

L'hydrie est un vase destiné à puiser et à stocker les liquides et plus particulièrement l'eau[256]. Les anses latérales permettent de soulever et de transporter le récipient tandis que l'anse verticale permet de puiser et de verser les liquides ainsi que de porter le contenant une fois vide[257]. La tradition littéraire et les scènes illustrées sur les vases attiques des périodes archaïque et classique évoquent son utilisation dans des contextes variés touchant les domaines de la cuisine, des banquets et de l'hygiène corporelle[258]. L'archéologie a quant à elle livré des contextes attestant des fonctions rituelles[259] et funéraires[260] à ces récipients.

Forme emblématique du style à bandes en Asie Mineure et en Méditerranée occidentale au cours de la période archaïque, l'hydrie occupe une place importante dans l'assemblage des céramiques à bandes nord-égéennes. À Argilos, le corpus est composé d'un inventaire riche de cent vingt-quatre pièces attribuées à un nombre minimum d'individus de quatre-vingt-dix récipients (ou 36 % du NMI total. Voir les graphiques I et II). Le corpus se présente dans un état très fragmentaire, mais les modèles typologiques et stylistiques caractérisant la production sont

[256] Sparkes et Talcott 1977 (1951), p. 14; Trinkl 2009, p. 153.
[257] Trinkl 2009, p. 156.
[258] Pour une revue de la littérature et des sources iconographiques, voir Trinkl 2009, p. 153, notes 1-3, 157-158.
[259] Voir Trinkl 2009, p. 161-163 (vases utilisés pour les libations, les bains lustraux et les purifications).
[260] Trinkl 2009, p. 161; Panti 2008, p. 71-78, 319-321, n^{os} 110-126, pls. 19-25 (urnes funéraires de la nécropole d'Akanthos). Des embouchures d'hydries à bandes mises au jour à Sardes, récupérées et volontairement taillées à la base du col, auraient également servi de creusets et de supports à vases de cuisson. Voir Ramage 2008, p. 79-81, fig. 2.

fournis par le biais de quatre hydries (**ARG.1-4**) préservées dans leur presque totalité. Les dizaines de tessons de bords, d'anses, de pieds et de parois qui complètent l'inventaire ont pu être identifiés à la forme grâce aux parallèles typologiques et stylistiques qui ont pu être établis avec ces hydries ainsi qu'avec d'autres récipients nord-égéens. Plus d'une centaine de sites établis sur le pourtour de la Méditerranée et de la mer Noire ont aussi livré des documents avec lesquels il est possible de dresser des correspondances[261].

La forme

Les hydries **ARG.1-4** renvoient à de grands récipients de forme tronconique mesurant près d'une cinquantaine de centimètres de hauteur. Leur profil, en forme de fraise, est caractérisé par de larges épaules arrondies positionnées à l'oblique par rapport au col. Le diamètre maximum – qui mesure entre trente et trente-deux centimètres – occupe le bas de l'épaule aux deux tiers supérieurs de la panse. La partie inférieure du récipient montre un tracé rectiligne qui s'affine graduellement jusqu'à la base. Une anse verticale s'attache de la partie supérieure du col au milieu de l'épaule tandis que les anses horizontales sont disposées de part et d'autre de la panse en son point le plus large. **ARG.1** et **ARG.4**, qui représentent les deux seules hydries dégagées en compagnie de leur base, reposent sur un pied annulaire haut de forme conique dont la tranche extérieure est tronquée. La forme générale du col est cylindrique ou en forme d'entonnoir. Le diamètre moyen à l'encolure est de onze centimètres[262]. Toutes les hydries analysées montrent des marques d'assemblage visibles à la base interne du col (Cat. Pl. 45, n^{os} **ARG.4** et **ARG.10**) ainsi qu'à la jonction de la panse et du pied annulaire. Elles indiquent clairement que l'embouchure et l'encolure, le corps et la base étaient tournés et assemblés séparément[263].

[261] Sur ce sujet, voir TOMAY 1988; PASPALAS 1995; PERRON 2006; UZUN 2007. Un inventaire de tous les sites ayant livré ce type de récipients fait présentement l'objet d'une publication.
[262] **ARG.1** et **ARG.4** présentent un léger renflement au centre du col.
[263] Les hydries **ARG.1-4** ont été façonnées et assemblées en cinq étapes. Il est légitime de croire que la panse et la base furent assemblées en premier afin de garantir la stabilité du récipient. Profitant de l'ouverture laissée sur le haut de la panse par l'absence du col, le potier a sans doute ensuite fixé les anses latérales dont l'assemblage nécessite un contrepoids sur la paroi intérieure du vase. L'encolure était ensuite fixée suivie de la poignée verticale.

Dans le nord de l'Égée, des hydries affichant un profil similaire sont signalées sur un certain nombre de sites parmi lesquels nous pouvons identifier ceux d'Akanthos[264], de Phagrès (Cat. Pl. 32-33, n^os^ **PHA.11**, **PHA.12**)[265], de Thasos (Cat. Pl. 24, 56, n^os^ **THA.1-2**), d'Abdère (Cat. Pl. 43, n^o^ **ABD.1**), de Karabournaki[266], de Lefkopétra (mont Bermion)[267], de Mendè[268] et de Méthonè[269]. Les fouilles archéologiques menées sur ces trois derniers sites ont d'ailleurs livré des vestiges de fours qui permettent d'attester l'origine locale de la production. Des analyses en laboratoire menées sur des hydries de style à bandes découvertes à Olynthe et à Toronè ont aussi permis de définir des milieux potentiels de productions dans le voisinage immédiat de ces établissements[270]. Ailleurs en Méditerranée, des hydries similaires à celles d'Argilos peuvent notamment être citées à Athènes[271], en Éolide[272], à Samos[273], Smyrne[274], Clazomènes[275], Éphèse[276], Didymes[277], Métaponte[278], Paestum[279], Naxos[280], Himère[281] et Mylai[282]. La production de ces hydries couvre une période de trois siècles entre la fin du VIII^e^ et la fin du V^e^ siècle. Malgré l'état fragmentaire des pièces ici rassemblées, l'analyse ciblée des éléments de forme caractérisant les hydries d'Argilos amène à distinguer une certaine diversité typologique à l'intérieur du corpus. Celle-ci touche particulièrement la forme des rebords et des bases qui varie d'un exemplaire à un autre.

---

[264] RHOMIOPOULOU 1978, p. 62-65, pl. XXVIII, fig. 2; PANTI 2008, p. 319-321, n^os^ 111-124, pls. 19-24.
[265] NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 350-351, fig. 3, 7; PERRON 2010, p. 19, fig. 5 (Hydries datées de la seconde moitié du VI^e^ siècle).
[266] ROUKA 2011, p. 28-32, 80-81, n^os^ 6-11, pls. 3-6.
[267] STEPHANI (sous presse).
[268] ANAGNOSTOPOULOU-CHATZYPOLYCHRONI (sous presse). Voir aussi MOSCHONISSIOTI 2010, p. 214-215.
[269] BESSIOS (sous presse).
[270] TUDOR JONES 1995.
[271] *Athenian Agora* XII, p. 200, n^os^ 1580-1583, fig. 13, pl. 70.
[272] DUPONT 2008, p. 6, 14, fig. 5.
[273] WALTER et VIERNEISEL 1959, p. 21, pl. 47, n^o^ 1 (Hydrie datée de la fin du VII^e^ siècle); FURTWÄNGLER 1980, p. 218, cat. n^o^ III/41, pl. 56, n^o^ 1 (Hydrie datée du début du VI^e^ siècle).
[274] COOK 1958-1959, p. 29, pl. 4 c.
[275] UZUN 2007, p. 91-94, n^os^ B16-B23, fig. 55 (type I) et n^os^ B24-B28, fig. 56 (type II) (Hydries datées du dernier quart du VI^e^ siècle).
[276] SCHERRER et TRINKL 2006, p. 87, fig. 100, cat. n^os^ N.28-N.37, pls. 4-6, p. 326-327, n^os^ 12-21 (Agora d'Éphèse, *Brunnen* S-AB, début du V^e^ siècle).
[277] SCHATTNER 2007, p. 130-131 (type Hy A1), pl. 44, n^os^ 1-2 (milieu du VI^e^ siècle).
[278] CARTER et TOXEY 1998, p. 707, CD289-25 (Hydrie datée de la fin du VII^e^/première moitié du VI^e^ siècle); ORLANDINI 1982, p. 321, fig. 13 (Hydrie datée de la fin du VII^e^ siècle); SAVELLI 2011, p. 32 (importations milésiennes d'après l'auteur, VI^e^ siècle).
[279] TOMAY 1988, p. 334, fig. 2.
[280] LENTINI 1992, p. 20-22, fig. 53, 58 (Hydries datées du premier quart du VI^e^ siècle)
[281] *Himera* II, p. 787, 791, n^os^ 7-8, pl. CXXI (Hydrie datée de la seconde moitié du VI^e^ siècle); VASSALO, VALENTINO et CHIOVARO 2010, p. 93, fig. 2.
[282] BERNABÒ-BREA et CAVALIER 1959, pl. XLVII n^os^ 2, 8 (Hydries datées du VI^e^ siècle).

Les rebords

Le façonnage des rebords représente l'aspect technique qui offre la plus grande diversité typologique au sein de notre ensemble. Il est possible de distinguer cinq types de rebords.

Type 1. Rebords de section rectangulaire à plan horizontal débordant vers l'extérieur (Cat. ARG.1, ARG.2, ARG.5; Cat. Pl. 1-2, 44)

Les rebords de ce groupe affichent un profil rectangulaire avec une surface supérieure plus ou moins rectiligne et disposée à l'horizontale. La tranche extérieure de la lèvre est arrondie (**ARG.2, ARG.5**) ou droite (**ARG.1**) et se termine par un petit bourrelet pendant. Une cannelure marque le dessous du rebord. Les hydries **ARG.2** et **ARG.5** montrent une légère dépression sur la surface supérieure de la lèvre qui pourrait être liée à la réception d'un couvercle. Des hydries affichant un type de rebord analogue sont connues dans le voisinage immédiat d'Argilos à Bergè (Cat. Pl. 37, n^{os} **NS.1**, **NS.5**) et à Phagrès (Cat. Pl. 31, 34, 59-60, n^{os} **PHA.2**, **PHA.23**). Cette forme connaît aussi une vaste distribution dans les ateliers d'Asie Mineure et de Méditerranée occidentale au cours du VI^{e} et des premières décennies du siècle suivant[283]. Nos trois exemplaires appartiennent au groupe de pâte *ARG.I* (*cf.* Annexe XI).

Type 2. Rebords de section rectangulaire à plan incliné débordant vers l'extérieur (Cat. ARG.6, ARG.7, ARG.8, ARG.9; Cat. Pl. 2, 44)

Les rebords **ARG.6-9** profilent une variante du groupe précédent. La principale distinction réside dans le plan incliné que montre la surface vers l'intérieur du récipient. La tranche extérieure de la lèvre est arrondie et présente un petit bourrelet pendant comme sur les exemplaires du premier type. L'hydrie **ARG.7** est aussi marquée d'une arête arrondie à la jonction du rebord et du col comme cela est le cas sur **ARG.5**. Des hydries dotées de rebords similaires sont connues à Bergè (Cat. Pl. 37, 61, n^{os} **NS.2**, **NS.3**, **NS.4**, **NS.6**, **NS.7**) et possiblement à Akanthos[284]. Des correspondances ont aussi pu être établies avec des hydries de

[283] UZUN 2007, p. 91-92, n^{os} B18-B20 (type I), B24-B26 (type II), fig. 55-56 (Clazomènes, hydries datées du dernier quart du VI^{e} siècle); LENTINI 1992, p. 22, fig. 58 (Naxos (Sicile), VI^{e} siècle); MENARD 1990, p. 744-745, n^{os} 618-619, fig. 55-56 (Paestum, fin du VI^{e} siècle).
[284] Voir PANTI 2008, p. 321, n^{o} 120, pl. 21 ε-στ.

style à bandes rapportées à Clazomènes[285], Éphèse[286] et Kaulonia en Grande-Grèce[287]. Enfin, Hemelrijk relève des profils de rebords similaires sur un groupe d'hydries de Caéré daté du dernier quart du VI^e^ siècle[288].

Type 3. Rebords de section carrée débordant vers l'extérieur (Cat. ARG.4, ARG.10, ARG.11; Cat. Pl. 2, 45)

Les rebords de ce groupe se distinguent des ensembles précédents par le profil court et ramassé de la lèvre qui se prolonge que de quelques centimètres au-delà du col. À l'instar des groupes précédents, la tranche extérieure de la lèvre de **ARG.4**, **ARG.10** et **ARG.11** est arrondie et forme un bourrelet pendant à sa base. Ces fragments appartiennent aux groupes d'argiles *ARG.I* et *ARG.VI* dont l'origine semble être locale. Il est possible d'établir des comparaisons typologiques avec d'autres hydries à bandes provenant de la nécropole archaïque d'Akanthos (Cat. Pl. 23 bis et 63, **AKA.3**), de l'Agora d'Athènes et de l'Agora d'Éphèse[289].

Type 4. Rebords à lèvre arrondie (Cat. ARG.12, ARG.13; Cat. Pl. 3, 45)

Deux embouchures à lèvres arrondies figurent à l'intérieur du corpus (**ARG.12**, **ARG.13**). La tranche extérieure de la lèvre est bombée et se détache à peine du col. L'extrémité de la lèvre de **ARG.13** est pendante. Des hydries dotées de rebords similaires sont documentées à Clazomènes[290], Milet[291], Éphèse[292], Kaulonia[293] et Athènes[294]. Elles proviennent de contextes datés du dernier quart du VI^e^ siècle.

---

[285] UZUN 2007, p. 92-93, n^o^ B23 (type I) et n^os^ B24, B26 (type II), fig. 55-56 (dernier quart du VI^e^ siècle).
[286] KERSCHNER, KOWALLECK et STESKAL 2008, pls. 16, 34, n^o^ 61.
[287] TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 47, n^os^ 303-304 (dernier quart du VI^e^ – début du V^e^ siècle).
[288] HEMELRIJK 1984, p. 64, 76, pls. 150-151, n^os^ 5-11, pl. 152, n^os^ 13, 14, 17, 19, pl. 153, n^os^ 21, 23, 25, pl. 154, n^os^ 31, 33-34.
[289] *Athenian Agora* XII, p. 200, n^o^ 1583, fig. 13, pl. 70 (importation ionienne datée de la période 520-480 av. J.-C.); SCHERRER et TRINKL 2006, p. 107, n^o^ 27, pl. 4 (Agora d'Éphèse, *Brunnen* S-AB, première moitié du V^e^ siècle).
[290] UZUN 2007, p. 93-94, n^os^ B29-B32, fig. 57 (type III).
[291] VOIGTLÄNDER 1982, p. 42, 118-119, n^os^ 41-42, 47, fig. 7 (amphores de style à bandes datées de la fin du VI^e^ et du début du V^e^ siècle).
[292] SCHERRER et TRINKL 2006, p. 108, n^os^ 31-32, pl. 5 (Début du V^e^ siècle). Quelques rebords d'hydries de la fin du VII^e^ siècle montrent aussi un profil similaire. Voir KERSCHNER, KOWALLECK et STESKAL 2008, pls. 16, 34, n^o^ 63.
[293] TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 47, n^o^ 302.
[294] *Athenian Agora* XII, p. 200, 347, n^o^ 83, fig. 13 (importation ionienne, 520-480 av. J.-C.).

Type 5. Rebords à repli pendant débordant vers l'extérieur (Cat. ARG.14-15; Cat. Pl. 3, 45)

Les hydries composant ce groupe possèdent des rebords disposés en saillie dont le plan est légèrement incliné vers l'intérieur. La tranche extérieure de la lèvre est ronde (**ARG.14**) ou cannelée (**ARG.15**) et se termine par un repli pendant. Ces deux rebords sont classés à l'intérieur des groupes d'argiles *ARG.I* et *ARG.II* dont l'origine pourrait être locale (*cf*. Annexe XI). En dehors d'Argilos, un type d'embouchure similaire est connu sur un grand vase fermé du début du V^e^ siècle découvert à Bergè (**NS.9**) et sur quelques hydries de la fin du VI^e^ et du début du siècle suivant rapportées à Agrigente, Kaulonia[295] et Éphèse[296]. La datation de ces hydries pourrait toutefois être plus tardive comme en témoigne la découverte de deux exemplaires datés du V^e^ et du début du IV^e^ siècle provenant de Métaponte[297] et de la nécropole antique d'Akanthos (fig. 67-68).

Les bases

Une dizaine de bases portant des marques de décor ont été identifiées comme appartenant à des hydries. Leur identification repose sur les parallèles qui ont pu être effectués avec les récipients **ARG.1** et **ARG.4** et d'autres équivalents méditerranéens. La dimension du diamètre et le profil rectiligne de la partie inférieure de la panse (lorsque conservée) représentent des éléments caractéristiques qui ont également guidé cette identification. Trois types ont pu être isolés.

Type 1. Base annulaire basse de forme tronconique (Cat. ARG.1, ARG.4, ARG.16, ARG.17, ARG.18, ARG.19, ARG.20; Cat. Pl. 1, 3, 44-45)

Sept bases se rangent à l'intérieur de cette catégorie. Leur attribution découle des ressemblances qui ont pu être établies avec les bases d'hydries **ARG.1** et **ARG.4**. Elle est composée de pieds au profil tronconique peu élevé dont la tranche extérieure est tronquée et légèrement projetée vers l'extérieur. Les diamètres varient entre treize et quinze centimètres. Ce

[295] DE MIRO 2000, p. 178, n^o^ 553, fig. 112, pl. CXLI et p. 288, n^o^ 1955, fig. 112 (Agrigente, fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle); TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 47, n^os^ 315-319 (Kaulonia, dernier quart du VI^e^ – début du V^e^ siècle).
[296] SCHERRER et TRINKL 2006, p. 107, n^o^ 29, pl. 4 (première moitié du V^e^ siècle).
[297] LECCE 2010-2011, p. 28, fig. 8.19.

type est connu de quelques hydries mises au jour à Akanthos (fig. 65-66; Cat. Pl. 23 bis, **AKA.3**), Bergè (Cat. Pl. 38, n° **NS.17**) et Phagrès (Cat. Pl. 31, 33, 59, n^{os} **PHA.9**, **PHA.10**, **PHA.13**). La forme est aussi signalée sur un nombre important d'hydries fabriquées en Asie Mineure comme en témoignent les découvertes de Clazomènes[298] et d'Éphèse[299]. Nos sept bases appartiennent aux groupes d'argiles *ARG.I* et *ARG.VI*.

Type 2. Bases annulaires hautes à profil convexe (Cat. ARG.21-22; Cat. Pl. 3, 45)

Les bases rassemblées sous cette catégorie se distinguent du groupe précédent par le profil convexe de la tranche extérieure du pied qui est aussi plus haut. Ce type est peu répandu dans le nord de l'Égée[300], mais il apparaît sur quelques hydries à bandes produites à Éphèse au cours du V^{e} siècle[301].

Type 3. Base annulaire haute dont la surface de pose se prolonge vers l'extérieur (Cat. ARG.23; Cat. Pl. 3, 45)

Ce type est représenté par un seul exemplaire. **ARG.23** repose sur une base annulaire haute dont la surface de pose se prolonge vers l'extérieur. **ARG.23** est associé à une base d'hydrie en raison de la ressemblance typologique qui lie ce fragment à un type similaire rapporté à Éphèse[302]. Nous n'excluons toutefois pas la possibilité qu'il puisse appartenir à un autre type de grands vases fermés présents à Argilos. L'étude des données archéologiques signale une possible datation dans la première moitié du V^{e} siècle.

L'ornementation

Le traitement stylistique des hydries mises au jour à Argilos partage un certain nombre de conventions. Le corps du vase est divisé en quatre frises décoratives (col, épaule, zone des anses,

[298] UZUN 2007, p. 91-93, n^{os} B16, B18, fig. 55 (type I) et p. 92-93, n^{os} B29, B33, fig. 57-58 (type III).
[299] KERSCHNER, KOWALLECK et STESKAL 2008, pls. 17, 35, n° 69; SCHERRER et TRINKL 2006, p. 107-110, n^{os} 27-28, 30, 34, 37, 43-44, 49, 58, pls. 4-6, 8-9. Ce type de base apparaît aussi toutefois sur de nombreuses œnochoés à embouchure ronde et à embouchure trilobée datées de la même période. Voir SCHERRER et TRINKL 2006, p. 113, n^{os} 85-99, pls. 13-15.
[300] La base du grand vase fermé **NS.18** de Bergè montre un profil similaire.
[301] SCHERRER et TRINKL 2006, p. 110-111, n^{os} 54-55, 67, pls. 9-10.
[302] SCHERRER et TRINKL 2006, p. 108-110, n^{os} 35, 45, 48, 50, 52, pls. 6, 8-9.

partie inférieure de la panse) délimitées par des bandes et des filets horizontaux. Le col est orné d'une bande ondulée; l'épaule d'un motif floral et de S-couchés; et la zone des anses latérales d'un second trait ondulé. La partie inférieure de la panse est sans décor ou parée de filets horizontaux. L'anse verticale est décorée d'un croisillon tandis que les anses latérales se voient peintes d'une bande qui se prolonge vers la panse pour recourber ensuite sous la forme de volutes. Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints, de même que la tranche extérieure de la base.

Au-delà de cette uniformité tout apparente, il est possible de classer les hydries d'Argilos à l'intérieur de quelques regroupements stylistiques fondés sur l'exécution des bandes ondulées, des S-couchés et des motifs floraux. Ces regroupements ne présentent toutefois aucune affiliation précise à un profil ou à un groupe de pâte céramique. Un groupe d'ornements de même nature peut enjoliver des hydries montrant des particularismes typologiques et techniques tout à fait différents. L'inverse est aussi juste puisque des hydries de même facture peuvent être décorées de motifs hétéroclites. Un phénomène similaire est documenté à Clazomènes et à Éphèse où des hydries contemporaines produites à l'intérieur d'ateliers locaux présentent des faciès typologiques et stylistiques fort différents[303]. Ce constat ouvre la voie – comme nous le verrons – à des questionnements en lien avec le travail des artisans ayant exécuté ces décors et l'organisation structurelle des ateliers.

Les hydries décorées de fleurs de lotus et d'ondulations surpeintes (Groupe stylistique A). (Cat. ARG.3, ARG.24-39; Cat. Pl. 1, 3-4, 44-45)

Le premier ensemble stylistique qui se dégage du lot commun est formé des hydries à décor floral accompagné de vaguelettes exécutées en rehaut blanc. Ces hydries – dont **ARG.3** représente l'exemplaire le mieux conservé – sont caractérisées par un col orné d'une ondulation grossière à amplitudes courtes et rapprochées réalisées de la droite vers la gauche[304]. La base du col revêt une bande peinte de couleur foncée rehaussée d'une vaguelette exécutée à l'aide d'une

[303] Voir UZUN 2007, p. 91-94, fig. 55-58 (Clazomènes, types I-III); SCHERRER et TRINKL 2006, p. 107-111, n^{os} 27-80, pls. 6-11.
[304] En fait, il s'agit moins de la main de l'artisan qui effectue un mouvement de la droite vers la gauche que de la direction de la rotation du tour de potier sur lequel repose le vase qui devait tourner dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

peinture blanche à base calcaire. L'épaule porte à l'opposé de l'anse verticale un motif curviligne dont les extrémités se prolongent sous la forme de deux grands S-couchés finement exécutés le long des champs latéraux. Deux filets ondulés verticaux se trouvent de part et d'autre de l'anse verticale. Ce dernier élément de décor se retrouve sur de nombreuses hydries chiotes, milésiennes et samiennes du haut archaïsme dont la distribution est attestée ailleurs en Égée et en Méditerranée orientale[305].

Le motif curviligne est particulier et pourrait correspondre en une famille de lys (*lilium*) attestée dans le monde égéen depuis l'Antiquité[306] (fig. 69) ou en une fleur de lotus stylisée (avec sépales, bourgeon et pétales) dérivée des répertoires iconographiques des styles de la *chèvre sauvage* et de Fikellura[307] (fig. 70-72). Des motifs analogues sont connus à Samos[308], Milet[309], Clazomènes[310], Sardes[311] et Xanthos[312] ainsi qu'à Knossos[313], St-Julien[314] et quelques sites en mer Noire[315] (fig. 73-76). Une hydrie provenant de la nécropole archaïque d'Akanthos

[305] Voir EILMANN 1933, p. 128, 131, pl. 44, n° 4 (Samos); WALTER et VIERNEISEL 1959, p. 21, pls. 46, n^os 1-2, 47, n^os 1-2, 48, n° 2 (Samos); KOPCKE 1968, p. 266, n^os 46-47, fig. 17, pl. 103, n^os 1-2 (Samos); KERSCHNER, KOWALLECK et STESKAL 2008, pl. 45, n° 3; FURTWÄNGLER 1980, p. 186-187, n° III/41, fig. 20, pl. 56, n° 1 (Samos); BOARDMAN 1967, p. 137-138, n^os 508-509, fig. 86, 88 (Chios, milieu du VII^e siècle); KINCH 1914, p. 154-155, pl. 26, n° 17 (Vroulia, fin du VII^e – début du VI^e siècle); KALAITZOGLOU 2008, p. 215-223, abb. 9, pl. 121-123, n^os 554-556 (Assesos, fin du VII^e – début du VI^e siècle); *Tarsus* III, p. 315-317, n° 1563, fig. 105 et p. 326-327, n° 1624, fig. 108, 150 (Tarse, fin du VII^e – début du VI^e siècle); PETRIE 1888, p. 63, pl. XXXII, n° 19 (Tell Defenneh, 600-550 av. J.-C.); DESCOEUDRES 1978, p. 11, pl. 2, n° 31 (Al-Mina, fin du VII^e siècle); ÇEVIK, KIZGUT et BULUT 2008, p. 302-303, fig. 8-9 (Rhodiapolis, fin du VIII^e – début du VII^e siècle?); PANTI 2008, p. 74.

[306] Voir BAUMANN 1993, p. 169-190, fig. 372-374. Une famille de lys analogue apparaît comme ornement floral sur la fresque du « Prince aux lys » du palais de Knossos (Minoen Récent, vers 1550 av. J.-C.). Le lys est cité à plusieurs reprises dans la tradition littéraire grecque et romaine. Voir entre autres Homère, *Iliade*, XIII, 821 et Pausanias, I, 35, 4.

[307] BARNETT 1939-1940, p. 121-122; HANFMANN 1956, p. 180; KARDARA 1963, p. 171, fig. 142; *Samos* VI, fig. 28, n° 476 et fig. 114, pl. 62, n° 514; PASPALAS 1995, p. 255-256, 273, pl. 72, n° 6/38; KERSCHNER et SCHLOTZHAUER 2005, p. 28, 33, fig. 21 (période SiA Ic); PERRON 2006, p. 47; UZUN 2007, p. 281-284.

[308] FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 148, cat. n° W2/19, fig. 32, pl. 37 (600-550 av. J.-C.); KYRIELEIS *et al*. 1985, p. 423, fig. 53, n° 1; PASPALAS 1995, p. 217, n^os 4/2 et 4/3, pl. 65.

[309] VOIGTLÄNDER 1982, p. 49, 121, n° 63, fig. 11.

[310] UZUN 2007, p. 112-116, n^os C9, C22, fig. 76, 79, 204, 206 (Clazomènes, cruches datées des second et dernier quarts du VI^e siècle).

[311] GREENEWALT, CAHILL et RAUTMAN 1988, p. 28-31, fig. 12; GREENEWALT 2010, p. 11, fig. 4, n° 72, p. 130, fig. 5, n° 72, 465 (amphore de table datée du milieu du VI^e siècle). Pour d'autres hydries à bandes, voir RAMAGE 2008, p. 79-81, fig. 2, 4.

[312] METZGER 1972, p. 47-48, 54, n^os 50, 57, pl. 12, fig. 3 (amphore de table et hydrie d'origine samienne ? du second quart/première moitié du VI^e siècle); LEMAÎTRE 2007, p. 132; YENER-MARKSTEINER 2007, p. 81, fig. 3.

[313] COLDSTREAM et SACKETT 1978, p. 50, n° 3, fig. 5, pl. 11; COLDSTREAM, EIRING et FORSTER 2001, p. 40, pl. 18, n° 1; PASPALAS 1995, p. 273, pl.72, n° 6/38 (Knossos, œnochoé à embouchure trilobée datée du début du VI^e siècle).

[314] JULLY 1977, p. 16, 19-20, fig. 2 et 22. Jarres stamnoïdes de la nécropole de Saint-Julien (vallée de l'Hérault).

[315] À Histria, Nymphaion et Kepoi. Voir LAMBRINO 1938, p. 240-242, fig. 203-204; *Histria* II, p. 111, 403-404, 467, n^os 638-639, pl. 35; SKUDNOVA 1958, p. 100-105, fig. 9-14 (hydries de fabrication locale mises au jour au sanctuaire

(Cat. Pl. 43 bis et Cat. Pl. 63, **AKA.3**), deux hydries signalées dans les niveaux du VI^e^ siècle à Tragilos[316] (Cat. Pl. 42, n^os^ **TRA.1-2**), deux grands vases thasiens (Cat. Pl. 26, n^os^ **THA.44-44bis**) et un hydriskos découvert au Thesmophorion d'Amphipolis[317] présentent une ornementation analogue (fig. 77). Un kylix « ionisant » dégagé des sondages effectués par Dimitrios Lazaridis à Ennéa Hodoi (Cat. Pl. 42, n^o^ **HOI.3**) dans les années 1960 arbore également un motif similaire[318]. Enfin, une œnochoé mise au jour dans les niveaux archaïques du quartier Dryos à Toumba Thessaloniki[319] et un tesson provenant de Karabournaki[320] pourraient aussi être ornés d'un motif découlant du même esprit créatif (fig. 78-79). Ces *comparenda* renvoient tous à une chronologie située dans la seconde moitié du VI^e^ siècle. Mais en dehors de ses traits ionisants, ce type d'ornement présente – comme l'a démontré Jean-Jacques Jully – une étonnante filiation avec les motifs de poulpes et les ornements en « arcs ogifs » en vogue lors de l'Helladique Récent IIIC et de la période submycénienne[321]. Rappelons que George Mylonas et David M. Robinson avaient dès les années 1930 signalé la ressemblance entre certains motifs présents sur les céramiques « pré-Perses » découvertes à Olynthe et ceux mettant en valeur les céramiques de l'Helladique Récent[322]. L'archéologie a depuis les travaux de Robinson mis en perspective une multitude de liens culturels et commerciaux liant le nord de l'Égée au monde mycénien vers la fin de l'âge du bronze[323]. Certains archéologues évoquent la possible survivance des traditions mycéniennes dans l'artisanat et l'architecture des tribus thraces de l'âge du fer installées le long des côtes du golfe Thermaïque et de la Chalcidique, principales zones d'occupation mycéniennes[324]. Leur diffusion en Macédoine orientale serait essentiellement due à

---

de Déméter, fin du VI^e^ siècle); *Archaeological Reports* 1962-1963, p. 48, fig. 33; KUZNETSOV 1991, p. 39, fig. 1, n^o^ 1 (sur la plaquette d'anse d'un cratère à colonnettes daté du second quart du VI^e^ siècle).

[315] LAZARIDIS 1965, p. 444, pl. 514 β.

[316] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 131, fig. 11, 13.

[317] Hydriskos découvert lors des fouilles du Thesmophorion d'Amphipolis. LAZARIDIS 1997, p. 85, fig. 45, n^o^ 353. Cette hydrie miniature est en exposition au musée archéologique d'Amphipolis.

[318] LAZARIDIS 1965, p. 444, pl. 513 γ.

[319] CHAVELA 2006, *catalogue*, pl. XV, Δρύος 10.

[320] ROUKA 2011, p. 84, n^o^ 21, pl. 8.

[321] JULLY 1977, p. 16, 19-20, fig. 2 et 22. Pour des motifs similaires datés de l'HRIIIC et de la période Protogéométrique, voir aussi BATZIOU-EFSTATHIOU 1994, p. 218, fig. 6-7. (Velestino-Pherrai, Thessalie); « Lefkandi » in *Chroniques des fouilles BCH* 1965, p. 900-901, fig. 7; VLACHOPOULOS 2006, fig. 18-21, pls. 40, 68, 80-81, n^os^ 918, 920, 1782, 1817, 1820, 1830, 1850, 2069, 2073 (Naxos, HRIIIC); HOOD 1982 p. 603-605, fig. 271-272, pls. 124-125, n^os^ 2833-2843; GIMATZIDIS 2010.

[322] MYLONAS 1933, p. 45; MERLIN 1933, p. 133. Pour une observation similaire effectuée sur du matériel à bandes de la Grèce d'Asie, voir WIDE 1900, p. 51; BOARDMAN 1967, p. 105.

[323] TIVERIOS 2007, p. 9; 2008, p. 11 (plus bibliographie complète concernant les trouvailles en note 55).

[324] SAMSARIS 1989, p. 171; CHAVELA 2006, p. 86-87, 106.

l'expansion rapide du royaume macédonien qui au VII^e^ siècle chassa un bon nombre de ces tribus vers l'est[325]. Or, comme le souligne George M. A. Hanfmann, les motifs d'influence mycénienne existent également dans la tradition ornementale des céramiques cycladiques de la fin de la période géométrique et du haut archaïsme[326]. Certains décors de palmettes et de boutons de lotus attribués aux productions paro-méliennes, dont la distribution est largement attestée à Thasos et le long du rivage thrace, montrent d'ailleurs une curieuse filiation entre les motifs en « arc d'ogive » mycéniens et les motifs floraux d'Argilos attribués au *groupe stylistique A*[327]. Observation analogue pour les motifs de S-couchés et de bandes ondulées qui sont fortement prisés dans les productions cycladiques de la période géométrique plus particulièrement à Délos-Rhénée, Andros et Paros[328] et dont quelques exemples sont aussi parvenus jusque dans le nord de l'Égée[329]. L'héritage stylistique tardo-mycénien, observable dans la tradition ornementale des céramiques à bandes, pourrait donc, selon certains chercheurs, s'être transmis par le biais des ateliers cycladiques du haut archaïsme.

Au total, il est possible de compter plus d'une quinzaine de fragments d'hydries associés à ce groupe stylistique. À **ARG.3**, nous pouvons ajouter quatre tessons de col décorés de vaguelettes blanches surpeintes (**ARG.24-27**); huit fragments d'épaules décorés de « fleurs de lotus » (**ARG.28-35**); et quatre parois d'épaules ornées de filets ondulés verticaux (**ARG.36-**

[325] SAMSARIS 1989, p. 171. À l'intérieur de sa thèse doctorale, S. A. Paspalas (1995, p. 255-275) tenta de retracer les possibles liens stylistiques entre les céramiques de l'Helladique Récent IIIC et les céramiques ionisantes nord-égéennes. Or, malgré les ressemblances qui existent entre ces deux productions, Paspalas n'a pu démontrer la survivance des motifs mycéniens dans le répertoire iconographique de la Thrace et de la Macédoine. Un constat analogue avait naguère été conclue par Cook pour le matériel de l'Asie Mineure (1939, p. 21, note 3) malgré l'hypothèse défendue par I. Venedikov et T. Gerasimov (*Trakijskoto izkustvo*, Sofia, 1973, p. 71-72) évoquant la persistance des traditions mycéniennes dans l'artisanat et l'architecture de la Carie archaïque. Sur le sujet de la pérennité des traditions mycéniennes en Asie Mineure et en Thrace archaïque, voir SAMSARIS 1989 et plus récemment MARIAUD 2012.

[326] HANFMANN 1956, p. 180-182.

[327] Voir BROCK 1949, p. 49, pl. 17, n^o^ 5; COULIÉ 2008, p. 430-435, fig. 10, 12; ZAPHEIROPOULOU 2008, p. 345, fig. 4. Les motifs pourraient s'être diffusés en Macédoine par le biais des colons pariens ou par le biais des premiers artisans-peintres thasiens dont certains reprennent l'iconographie des productions paro-méliennes dans le répertoire des céramiques locales décorées grâce à la technique du « trait et du réservé».

[328] HANFMANN 1956, p. 180-182; *Délos* XV, p. 13-15, pls. 3-7; *Délos* XVII, p. 20-22, pls. 18-21; BROCK 1949, p. 34, pl. 12, n^os^ 9, 16 (Siphnos); CAMBITOGLOU, BIRCHALL, COULTON et GREENE 1988, p. 213-218, pl. 178 a, n^o^ 53, pl. 179 a, n^o^ 66, pl. 206 a-b, n^o^ 1302, pl. 209 a-b, n^o^ 1588 (Zagora, Andros, Géométrique Récent II); ZAPHEIROPOULOU 1994, p. 127, fig. 6 (Paros, contexte funéraire, seconde moitié du VIII^e^ siècle); TELEVANTOU 1998, p. 35, fig. 11 (Ypsylis, Andros); PSALTI 2003, p. 1026, 1037, fig. 13, n^o^ inv. AE19567 (Érétrie, contexte funéraire, second quart du VIII^e^ siècle).

[329] BESSIOS, TZIPHOPOULOS et KOTSONAS 2012, p. 169-171, carte 8 et p. 428-429, n^o^ 90.

39)[330]. La plupart appartiennent aux groupes d'argiles *ARG.Ia*, *ARG.II* et *ARG.VI* (Annexes X et XI). Ce dernier constat, combiné au nombre d'hydries décorées dans ce style mis au jour à Argilos et dans la basse vallée du Strymon, suggère de proposer une origine locale pour cette production.

Les hydries décorées de bandes ondulées pointues et de palmettes (*Groupe stylistique B*) (Cat. ARG.1-2, 40-75; Cat. Pl. 1, 4-6, 45)

Les hydries du second groupe stylistique sont reconnaissables à leurs ondulations hautes, rapprochées et élancées. L'artisan exécute les ondulations de la droite vers la gauche en prenant le soin de bien lever son pinceau avant d'entreprendre chaque nouvelle courbe. Un motif floral, disposé à l'opposé de l'anse verticale, orne la partie supérieure de l'épaule. Ces motifs ressemblent à ceux documentés au groupe précédent à la différence que la base est accompagnée d'une palmette formée de cinq ou de six pétales. Cet élément de décor apparaît de façon sporadique sur le matériel « pré-Perse » d'Olynthe et de Karabournaki[331] ainsi que sur un certain nombre de vases peints découverts à Larissa en Éolide[332]. **ARG.2** représente la principale figure de ce groupe auquel il est possible de greffer une trentaine de fragments de cols (**ARG.1**, **ARG.5-6**, **ARG.12**, **ARG.40-52**), d'épaules (**ARG.53-66**) et de panses (**ARG.67-75**)[333]. Les fragments **ARG.53** et **ARG.54** affichent une ondulation double, ce qui est plutôt inusité dans le répertoire des céramiques à bandes d'Argilos[334]. La majorité de ces fragments appartiennent aux groupes d'argiles *ARG.I*, *ARG.Ia*, *ARG.VI*. D'autres récipients de style à bandes fabriqués dans des argiles de composition analogue (cratères à colonnettes, amphores et coupes-cratères) présentent aussi des lignes ondées identiques. Le peintre responsable de ce type d'ornementation semble donc collaborer au décor de plusieurs formes issues d'un ou de plusieurs ateliers dont l'origine semble être locale. Nous avons toutefois distingué quelques fragments de cols

[330] Une hydrie de la fin du VI^e^ siècle découverte à Akanthos porte également ce trait archaïsant. Voir PANTI 2008, p. 74, 320, n^o^ 113, pl. 20 δ (n^o^ inv. 160.506).
[331] MYLONAS 1933, p. 32, pl. 29, P45; ROUKA 2011, p. 42-43, 84, n^os^ 22-23, pl. 8.
[332] *Larisa am Hermos* III, pl. 55, n^os^ 5-9. Voir aussi SCHAUS 1992, p. 366, pl. 82, n^os^ 38-39 (Mytilène, céramiques nord-ioniennes, 550-500 av. J.-C.).
[333] Les fragments **ARG.68** et **ARG.69** affichent des bandes ondulées qui ressemblent énormément à celles figurant sur une paroi d'hydrie de Clazomènes mise au jour dans un contexte daté de la fin du VI^e^ siècle. Voir ERSOY 1993, pl. 312, n^o^ 537.
[334] Des hydries décorées de bandes ondulées doubles sont connues à Thasos (**THA.17-20**), à Clazomènes et à Kepoi en mer Noire. Voir UZUN 2007, p. 92, n^os^ B27-B28 (type II), fig. 56 (hydries datées du dernier quart du VI^e^ siècle); KUZNETSOV 1991, p. 43, fig. 3, n^o^ 5 (hydries datées du second quart du VI^e^ siècle).

(**ARG.49-52**) décorés de bandes ondulées analogues fabriqués dans les argiles du groupe *ARG.VII* qui pourraient provenir, selon nos observations macroscopiques, d'un autre atelier de la côte thraco-macédonienne.

D'autres récipients décorés de bandes ondulées analogues sont connus à Bergè (Cat. Pl. 39, n^{os} **NS.34, NS.35, NS.36**), Phagrès (Cat. Pl. 31, 33-34, n^{os} **PHA.5**, **PHA.14**, **PHA.15**, **PHA.17**, **PHA.23**), Ennea Odoi[335] (Cat. Pl. 42, **HOI.1**), Thasos (Cat. Pl. 25, **THA.17**) et Akanthos (Cat. Pl. 23 bis, **AKA.3**). L'hydrie d'Akanthos affiche d'ailleurs des caractéristiques ornementales attribuables à la fois au *groupe stylistique A* et au *groupe stylistique B* d'Argilos (bande ondulée haute et pointue accompagnée d'un motif à fleur de lotus), ce qui laisse croire que nous pourrions avoir affaire en fait à un seul atelier ou au travail d'un seul artisan variant au gré de ses goûts ses techniques de décors. L'exécution des ondulations (de la droite vers la gauche), le recours aux deux larges bandes pour délimiter la rencontre de l'épaule et de la zone des anses ainsi que la finesse des S-couchés rencontrés sur les épaules des hydries **ARG.1-3** sont des dénominateurs communs aux deux groupes stylistiques qui permettent d'appuyer cette hypothèse.

L'hydrie **ARG.60**, décorée d'une palmette et d'un S-couchés sur l'épaule, représente une variante singulière à ce groupe. La partie inférieure de la panse accueille un motif de damier qui ne trouve aucun parallèle sur le site ni ailleurs en Macédoine orientale[336]. **ARG.60** est fabriquée à partir des argiles du groupe *ARG.Ia*, ce qui assure vraisemblablement son origine locale.

Enfin, l'absence de motifs floraux sur les fragments d'épaules **ARG.76-89** permet difficilement de classer ces tessons à l'intérieur de l'un ou l'autre des groupes stylistiques A et B. Ces fragments sont décorés de S-couchés fins et sinueux qui se rencontrent à la fois sur l'hydrie **ARG.2** et sur l'hydrie **ARG.3**. L'origine des tessons **ARG.76-89** doit, à l'instar de **ARG.2** et **ARG.3**, être considérée comme locale.

[335] LAZARIDIS 1965, p. 444, pl. 514 β.
[336] Un fragment de panse appartenant à un grand vase fermé découvert à Karabournaki affiche une palmette et un motif de damier, mais orienté à la verticale. Voir ROUKA 2011, p. 42-43, 84, n^{o} 22, pl. 8.

Les hydries décorées de bandes ondulées pointues, de palmettes et de rangs de points (*Groupe stylistique C*) (Cat. ARG.10, ARG.90, ARG.91, ARG.92; Cat. Pl. 2, 7, 45)

Cet ensemble représente une variante du *groupe stylistique B*. Les fragments de cols et d'épaules **ARG.10** et **ARG.90-92** sont décorés du même type d'ondulations hautes et pointues exécutées de la droite vers la gauche. **ARG.10** montre en outre le départ d'un motif floral similaire à celui rencontré sur l'hydrie **ARG.2**. La différence entre ces deux groupes réside dans l'ajout d'un rang de points blancs surpeints sur la bande qui marque la base du col. Trois hydries décorées d'un motif analogue sont connues à Thasos (Cat Pl. 24, n^{os} **THA.13-15**) et représentent les parallèles les plus éloquents que nous avons pu répertorier pour cette série dont le nombre de vases demeure encore anecdotique. Une grande hydrie dégagée de la nécropole archaïque d'Abdère (Cat. Pl. 43, n^{o} **ABD.1**) affiche également un rang de points similaire à la base du col.

Les hydries décorées de bandes ondulées et de S-couchés de styles divers (Cat. ARG.4, ARG.7, ARG.13, ARG.93-113; Cat. Pl. 2-3, 7-8)

Aux trois principaux ensembles stylistiques décrits s'ajoutent de nombreux styles individuels pour lesquels il nous a été impossible d'établir une classification. L'hydrie **ARG.4**, à titre d'exemple, est décorée d'une accolade de S-couchés sur l'épaule au bas de laquelle figure un motif central en forme de « X ». Les S-couchés sont grossiers et la bande ondée qui orne le col – bien qu'incomplète – ne partage pas la forme ni l'amplitude des ondulations décrites pour nos principaux groupes. Les rebords **ARG.13**, avec son ondulation grossière, pointue et distancée, et **ARG.7**, avec son ondulation courte, rapprochée et sinueuse, sont aussi d'autres exceptions. Les fragments de cols **ARG.93-99** ainsi que les fragments de parois **ARG.100-105** affichent aussi autant de bandes ondulées de styles différents. Elles se distinguent par leurs formes, la subtilité de leur trait (courtes et arrondies, courtes et pointues, double, grossières et inclinées à l'oblique, etc.) et/ou par la direction du trait de pinceau (de la droite vers la gauche plutôt que de la gauche vers la droite). Les trois filets horizontaux qui marquent la base de l'ondulation apparaissant sur le fragment de paroi **ARG.105** constituent quant à eux un

agencement décoratif fréquemment utilisé sur les hydries produites à Akanthos[337] (fig. 64, 66), mais qui se voit en revanche que très rarement à Argilos.

Dans un autre registre, l'hydrie **ARG.106** présente un collier de larmes-pétales sur la partie supérieure de l'épaule. L'épaule accueille également un S-couché finement exécuté ainsi que deux larges bandes horizontales près de la rencontre avec la zone des anses. Ces deux derniers motifs sont à mettre en étroite relation avec les hydries des groupes stylistiques A et B documentés précédemment. Les analogies pour ce type de décor sont peu nombreuses, mais nous pouvons citer trois hydries de la seconde moitié du VI^e^ siècle découvertes à Akanthos (fig. 80), à Nymphaion[338] (fig. 81) et à Himère[339] et une cruche d'Olynthe[340] (fig. 82).

Les tessons d'épaules **ARG.107-112** affichent des motifs de S-couchés grossiers peu répandus à Argilos. Si **ARG.108**, **ARG.111** et **ARG.112** sont fabriqués à partir d'argiles répandues sur le site (groupes *ARG.I* et *ARG.VI*), les autres montrent des argiles moins bien documentées qui pourraient appartenir à des récipients importés d'ateliers régionaux. La qualité exceptionnelle de l'engobe et de la peinture documentée pour le fragment **ARG.109** suggère une origine à chercher selon nous du côté de l'Asie Mineure (groupe *ARG.GE.I*, *cf.* Annexe XI).

Enfin, **ARG.113** consiste en l'un des rares spécimens inventoriés décoré d'une combinaison filet-bande-filet en guise de « bandes séparatrices » marquant la zone des anses latérales. Sa pâte – attribuée au groupe *ARG.GE.I* – est caractérisée par sa finesse et ses inclusions calcaires et par son engobe blanchâtre qui montre des caractéristiques techniques près des productions de la Grèce orientale.

Si quelques-uns des fragments de style « divers » peuvent incarner des importations en provenance de la Grèce de l'Est, la majorité des fragments sont toutefois fabriqués à partir d'argiles appartenant aux groupes *ARG.I*, *ARG.Ia*, et *ARG.VI* dont les caractéristiques physiques et chromatographiques pointent vers une origine locale. Ces ornements de styles « divers »

[337] RHOMIOPOULOU 1978, p. 62, pl. XXVIII, fig. 2; PANTI 2008, p. 320-321, n^os^ 118, 121, 124, pl. 22 α-ε, pl. 24 α-ε.
[338] SKUDNOVA 1958, p. 103, fig. 6; *Archaeological Reports* 1962-1963, p. 48, fig. 33.
[339] *Himera* II, p. 638, n^o^ 29, pl. CIV, n^o^ 5.
[340] MYLONAS 1933, p. 33, pl. 30, P47.

pourraient être le reflet des mains d'apprentis venus apprendre et exercer leur métier à l'intérieur des principaux ateliers de la cité ou de la région. Il serait bien étonnant que chaque style soit le reflet d'un nombre équivalent d'ateliers existant sur le site.

Les anses (Cat. ARG.114-124; Cat. Pl. 8)

Les hydries à bandes d'Argilos sont aussi représentées par quelques parois de panses dotées d'anses latérales en forme de « U » (**ARG.114-121**). En plus des bandes et des filets horizontaux qui délimitent la zone où sont fixées les anses, ces fragments portent la ligne courbe caractéristique qui orne la tranche extérieure de l'attache avant de se prolonger en forme de volute vers la partie inférieure de la panse. Trois fragments d'anses verticales (**ARG.122-124)** décorées de croisillons en forme de « X » identiques à ceux recensés sur les hydries **ARG.1-3** complètent le corpus des hydries découvertes sur le site. **ARG.121** appartient à une hydrie fabriquée à partir d'une pâte massive et très grossière peu répandue dans l'environnement d'Argilos (groupe *ARG.V*).

La chronologie de la production

Malgré le nombre important d'hydries provenant de remblais et de dépôts de colluvions postérieurs à l'abandon de l'établissement, les informations chronologiques qui peuvent être tirées des contextes de découverte permettent de proposer l'horizon chronologique « seconde moitié du VI^{e} au milieu du V^{e} siècle » pour l'intervalle de la production des hydries de style à bandes à Argilos.

En effet, les fouilles menées dans le quartier d'habitat construit en bordure de mer ont permis la découverte de deux fragments (**ARG.101** et **ARG.104)** à l'intérieur des niveaux de la *Phase II* datés des troisième et dernier quarts de VI^{e} siècle. Ils représentent à ce jour les plus vieux fragments d'hydries découverts sur le site.

Les recherches menées dans le quartier construit sur l'acropole ont quant à elles livré cinq tessons (**ARG.22**, **ARG.25**, **ARG.47**, **ARG.78**, **ARG.91**) dans des niveaux scellés de la *Phase II*

datée du dernier quart du VI^e^ siècle. Le fragment **ARG.25** provient plus précisément d'un puits comblé de céramiques dont l'embouchure était scellée par un épais remblai de nivellement. La présence des fragments **ARG.25** et **ARG.91** dans les niveaux de la *Phase II* de l'acropole montre que la production des hydries appartenant aux groupes stylistiques A et C remonte au moins à la fin du VI^e^ siècle.

Le quartier d'habitat installé sur le flanc sud-est du Palaiokastro a également livré quelques exemplaires dans des niveaux datés de la première phase d'occupation du secteur (*Phase I*). **ARG.86** a été mis au jour sur le sol d'occupation ancien de la maison A (sol SI) dont la mise en place remonte au milieu du VI^e^ siècle. Les fragments **ARG.4** et **ARG.18** ont quant à eux été dégagés à l'intérieur des bâtiments D et H dans des dépôts compris entre les sols d'occupation anciens et le premier état de destruction daté de la fin du VI^e^ ou des premières décennies du siècle suivant.

Les niveaux de la première moitié du V^e^ siècle ont quant à eux livré l'essentiel de la production, et ce, tant sur le quartier de l'acropole (*Phase III*) que le quartier sud-est (*Phase II*). On y recense des hydries décorées de tous les groupes stylistiques ce qui atteste la survivance des motifs employés dans les groupes stylistiques A et C datés de la seconde moitié du VI^e^ siècle jusque dans la première moitié du siècle suivant (**ARG.6**, **ARG.29**, **ARG.44**, **ARG.70**, **ARG.90**, **ARG.110**, **ARG.121**).

La déposition stratigraphique des niveaux anciens dégagés à l'intérieur du bâtiment E nous apprend aussi beaucoup sur la fonction occupée par les hydries **ARG.1-3** à l'intérieur de ce bâtiment. Ces trois hydries ont été trouvées brisées *in situ* dans la pièce E2 à proximité d'une baignoire, d'une plaque de cuisson et d'un important système d'alimentation en eau. La fonction du bâtiment E reste toujours à définir, mais les directeurs de mission ont d'ores et déjà proposé une fonction publique (prytanée ou salle de banquet) ou religieuse à ce dernier[341]. Dans tous les cas, les hydries **ARG.1-3** sont à placer en étroite relation avec des constructions rattachées à l'eau, ce qui va de pair avec l'usage commun évoqué pour ce type de récipients dans les sources anciennes.

[341] PERREAULT et BONIAS 2008; 2011.

1.2.4.1.2. LES AMPHORES DE TABLE (Cat. ARG.125-127; Cat. Pl. 9, 46)

En comparaison avec l'hydrie, l'amphore de table n'est pas une forme très bien représentée dans le corpus des céramiques à bandes d'Argilos[342]. Seuls une amphore complète (**ARG.125**) et deux fragments d'embouchure (**ARG.126** et **ARG.127**) ont pu être identifiés avec certitude ce qui correspond à moins de 1 % du NMI total. Si l'état fragmentaire de **ARG.126** ne permet pas de reconstituer l'ensemble de la forme, **ARG.125** représente l'un des rares exemplaires complets meublant l'assemblage. **ARG.125**, **ARG.126** et **ARG.127** ont été isolés en trois catégories typologiques fondées sur la forme de leur embouchure.

Type 1. Amphores à panse ovoïde et à rebord en forme de cuvette (Cat. ARG.125; Cat. Pl. 9)

Découverte dans la nécropole orientale de la cité lors de fouilles d'urgence effectuées à l'été 2005, **ARG.125** est caractérisée par une panse de forme ovoïde surmontée d'un col cylindrique et d'une embouchure éversée en forme de cuvette. Le rebord est plat et déborde légèrement vers l'extérieur. Les anses latérales sont composées de deux boudins – chacun de section ronde – rattachés de la partie supérieure du col à la partie basse de l'épaule. Les épaules sont rondes et disposées à l'oblique par rapport au col. Le diamètre maximum se trouve au niveau de l'épaule aux deux tiers supérieurs de la panse. L'ensemble du vase repose sur une base annulaire haute de forme discoïde.

Dépourvue de bandes ondulées, l'ornementation de **ARG.125** témoigne dans son ensemble d'un style plus sobre que celui privilégié pour les hydries. Le corps du vase est divisé en trois frises d'égale largeur obtenues par la présence de bandes et de filets horizontaux. Les épaules, qui accueillent les frises principales, sont décorées de deux grands motifs curvilignes proches des motifs floraux documentés pour les hydries argiliennes appartenant aux groupes stylistiques A et B. Ces motifs correspondent à deux grands S-couchés adossés de façon symétrique liés en leur centre par un trait horizontal. L'extrémité supérieure des S-couchés s'enroulent en forme de volutes. Deux triangles suspendus enjolivent la partie basse du motif et

[342] Quelques fragments d'épaules et de parois attribués aux hydries et aux œnochoés d'Argilos pourraient appartenir à cette forme.

pourraient faire office de boutons de lotus. De petits « X » marquent sa partie supérieure. Le corps, la base du col, le rebord et la tranche extérieure de la base sont couverts de bandes peintes. Les anses verticales sont décorées de traits horizontaux effectués à intervalles plus ou moins réguliers. À l'exception des hydries d'Argilos et de leurs *comparenda* régionaux, des motifs curvilignes au tracé analogue peuvent être cités sur quelques rares hydries tardo-archaïques découvertes à Tragilos (Cat. Pl. 42, n° **TRA.1**) et à Akanthos (Cat. Pl. 23 bis, **AKA.3**) et sur un *hydriskos* amphipolitain daté du milieu du V^e^ siècle[343] (fig. 77). Une amphore de table à panse globulaire découverte dans les niveaux archaïques de Sardes et une amphore à panse ovoïde d'Histria présentent également des arrangements stylistiques similaires accompagnés d'éléments floraux[344]. Le motif est également signalé en Occident sur un groupe de *stamnoi* archaïques de fabrication coloniale mis au jour dans la nécropole de Saint-Julien en périphérie de Marseille[345]. La circulation de ce motif dans les ateliers de Méditerranée occidentale et de mer Noire montre une fois de plus le lien manifeste qui unit l'ornementation du style à bandes d'Argilos à l'artisanat micrasiatique ainsi que la cohérence des décors privilégiés à Argilos et dans la région du bas-Strymon.

Pour ce qui est de la forme, les parallèles régionaux les plus convaincants que nous ayons pu identifier proviennent d'amphores à bandes datées du troisième quart du VI^e^ siècle mises au jour à Karabournaki et dans la nécropole de Vigla (Néos Marmara) en Chalcidique[346] (fig. 83). Ces récipients, de formes presque identiques à **ARG.125**, sont attribués à des ateliers locaux fortement inspirés des productions de la Grèce orientale. Ils possèdent en effet des affinités typologiques évidentes avec les amphores de style à bandes fabriquées en Grèce d'Asie (à Milet[347], Rhodes[348], Xanthos[349], Sardes[350], Clazomènes[351], Tocra[352]) et dans les colonies

[343] LAZARIDIS 1997, p. 85, fig. 45 (Musée d'Amphipolis, hydrie n° inv. 53 mise au jour au Thesmophorion (le motif n'apparaît cependant pas sur la photo).
[344] GREENEWALT, CAHILL et RAUTMANN 1988, p. 26-31, fig. 12; RAMAGE 2008, p. 79-81, fig. 2, 4; GREENEWALT 2010, p. 116, 130, 465, n° 72 (Manisa, contexte domestique, couche de destruction datée du milieu du VI^e^ siècle); LAMBRINO 1938, p. 241-243, fig. 203-204.
[345] JULLY 1977, p. 5-11, fig. 2.
[346] Pour l'amphore de Karabournaki, voir ROUKA 2011, p. 25-27, 80, n° 5, pl. 3. Pour l'amphore de Vigla, voir VOKOTOPOULOU 1987, p. 371. PASPALAS (1995, p. 140-142, 278) met toutefois en doute l'origine locale du récipient.
[347] COOK et DUPONT 1998, p. 170, fig. 23.7 g-h; SEIFERT 2004, p. 19-20, 67, n^os^ 128-130, pl. 54 (Fikellura à bandes ondulées); KALAITZOGLOU 2008, p. 223, 420, pl. 128, n° 593 (Assesos, VI^e^ siècle); GEORGIEVA 2009, p. 254-255, fig. 4; GEORGIEVA et NIKOV 2010, p. 144, fig. 1, 4 (importation milésienne datée du début du VI^e^ siècle mise au jour dans un tumulus de Kornobat (Bulgarie) daté de la fin du VI^e^ siècle (plutôt seconde moitié du VI^e^ siècle ?).

ioniennes de mer Noire[353] entre la fin du VII^e^ et le début du V^e^ siècle[354] (fig. 84). Les amphores à panse ovoïde et à rebord en forme de cuvette occupent aussi une place prépondérante parmi les récipients décorés dans le style de Fikellura des second et troisième quarts du VI^e^ siècle[355] dont un certain nombre ont été découverts en Chalcidique, en Thrace et en Macédoine orientale. Des amphores de table de profil similaire et décorées de motifs de bandes sont aussi signalées à Mailhac (Languedoc occidental)[356] (fig. 85), à Métaponte[357] et à Cumes en Italie centrale[358].

Les éléments de datation typologiques et stylistiques des parallèles que nous avons mis en évidence nous incitent à dater **ARG.125** de la fin du VI^e^ ou des deux premières décennies du V^e^ siècle. Cette datation correspond en gros à la chronologie établie par Paspalas pour la majorité des amphores de style à bandes (de forme autre) répertoriées en Chalcidique[359]. **ARG.125** a été mis au jour dans le sarcophage T1 de la nécropole dite de « Kallithéa » en compagnie d'un lécythe attique à figures noires daté du second quart du V^e^ siècle[360].

---

[348] *Clara Rhodos* II, p. 151 fig. 33; *Clara Rhodos* IV, p. 127, n^o^ 4, fig. 121, p. 169-170, fig. 174, p. 188, n^o^ 3, fig. 201, p. 197, n^o^ 1, fig. 211, p. 240, n^o^ 3, fig. 271, p. 249, n^o^ 1, fig. 276; FURTWÄNGLER 1886, p. 149; WIDE 1900, p. 51, fig. 107; *CVA* Berlin 4, pl. 180, n^os^ 1-2; KONSTANTINOPOULOS 1969, p. 481, pl. 479.
[349] METZGER 1972, p. 47-49, 54-55, n^os^ 50, 57 (hydrie), pl. 12.
[350] GREENEWALT, CAHILL et RAUTMANN 1988, p. 26-31, fig. 12; GREENEWALT 2010, p. 116, 130, 465, n^o^ 72.
[351] ERSOY 1993, pl. 176, n^o^ 480 et pl. 249, n^o^ 27; UZUN 2007, p. 57-59, n^os^ A8-A11, fig. 28 (type I, dernier quart du VI^e^ siècle).
[352] *Tocra* I, p. 42, n^o^ 587, pl. 29 (importation de la Grèce de l'Est, 575-550 av. J.-C.).
[353] LAMBRINO 1938, p. 241-243, fig. 203-204 (Histria, VI^e^ siècle); MARÇENKO 1967, p.148, fig. 3.1 et 4.3 (Panticapée); SKUDNOVA 1988, p.68-69, n^o^ 87 et p. 172, n^o^ 266 (Olbia); GAIDUKEVIÇA 1959, p. 165-166, fig. 15, n^o^ 2 et p. 179-181, fig. 54 (Taman Hermonassa); ALEKSEEVA 1997, p. 34, pl. 8, n^o^ 20 (Gorgippia, fin du VI^e^ siècle); *CVA* Russia 17, Pushkin State Museum 8, p. 68-69, pl. 36, fig. 1-2 (F-1586) (Taman Hermonassa, amphore nord-ionienne datée de la seconde moitié du VI^e^ siècle); GAVRILYUK 2007, p. 636, fig. 6, n^o^ 11 (Motronino Hillfort, rive droite du Dnieper);.
[354] Pour une revue de la littérature complète sur les amphores de style à bandes, voir PERRON 2006 et UZUN 2007.
[355] SCHAUS 1985, fig. 10, n^os^ 140-141 (Cyrène); COOK et DUPONT 1998, p. 77-85, fig. 10.3 et 10.8; WASCHECK 2008, p. 47-81 (Pour une forme de rebord similaire à **ARG.125**, voir fig. 22, groupe 6); SEIFERT 2004, p. 19-20, 67, n^os^ 128-130, pl. 54 et p. 68, n^os^ 138-142, pls. 58-59; LEJPUNSKAJA 2010, p. 122, 134, n^o^ A-4, pl. 59 (Olbia, amphore à bandes identifiée à tort (?) au style de Fikellura, fin du VI^e^ siècle).
[356] DI VITA-ÉVRARD 1971, p. 35, pl. VIII b; GAILLEDRAT 2000, p. 152-155, fig. 3, n^o^ 3 (Cayla IIa/b, 550-450).
[357] LECCE 2010-2011, p. 26, fig. 7.11 (type 2 daté de 480-460 av. J.-C.).
[358] *Ashmolean Museum* 1967, p. 33, n^o^ 85, pl. VII (début du V^e^ siècle).
[359] Voir MYLONAS 1933, p. 33, pl. 30, P46 (Olynthe, période « pré-Perse »); PASPALAS 1995, p. 140-142, 301-302, n^os^ 43-46, pl. 35 (Toronè, *Deposit* 2, première moitié du V^e^ siècle).
[360] MALAMIDOU 2006a, p. 192.

Type 2. Amphores à lèvre ronde **(Cat. ARG.126; Cat. Pl. 9, 46)**

ARG.126 se distingue de **ARG.125** par son décor et la forme arrondie de son rebord. Elle montre une lèvre épaisse et bombée de section ronde légèrement en saillie par rapport au col. La transition entre la lèvre et le col est douce et sinueuse. Un petit décrochement est visible du côté du profil interne. La lèvre extérieure est peinte et le col décoré d'une bande à ondulations courtes et sinueuses. Le tracé se démarque nettement des séries « à ondulations pointues et rapprochées » documentées pour la majorité des hydries et des autres vases à bandes d'Argilos.

L'identification de **ARG.126** à une amphore repose sur la forme de son embouchure pour laquelle il existe de nombreux parallèles dans le monde égéen. S'il nous a été impossible de dresser des parallèles avec des productions régionales, des embouchures de type analogue sont rapportées sur de nombreuses amphores à bandes provenant de Milet[361], de Teichiussa[362], de Didymes[363], de Samos[364], d'Éphèse[365], de Claros[366], de Kaunos[367], de Xanthos[368], de Limyra[369] et de Clazomènes[370]. La forme est aussi connue en mer Noire[371], en Méditerranée occidentale[372] et au Levant[373]. Ces amphores sont pour la plupart datées de la fin du VII^e^ siècle et de la première moitié du VI^e^ siècle. Quelques exemplaires, notamment ceux de Milet et de Teichiussa, sont toutefois datés de la fin du VI^e^ siècle.

---

[361] VOIGTLÄNDER 1982, p. 42, n^os^ 41-45, fig. 7 (Milet, fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle); SEIFERT 2004, p. 61, n^o^ 54, pl. 19 (Milet, fin du VII^e^ – début du VI^e^ siècle); KALAITZOGLOU 2008, p. 223-224, pl. 123, n^o^ 556 (Assesos, fin du VII^e^ – début du VI^e^ siècle).

[362] VOIGTLÄNDER 1988, p. 619-620, fig. 48, n^os^ 47-48 (fin de la période archaïque); 2004, p. 321, pl. 167, n^o^ 136 (fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle).

[363] SCHATTNER 2000a, p. 51, 53, fig. 2-3; 2003, p. 66-67, fig. 2, n^os^ 10, 12 et surtout 14 (VII^e^ siècle); 2007, pl. 43 (Am B13).

[364] EILMANN 1933, p. 131, fig. 80 c; FURTWÄNGLER 1980, p. 219, n^o^ III/37; FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 122, n^o^ II/12, fig. 23, pl. 26 (amphore à bandes de la fin du VII^e^ siècle); KYRIELEIS *et al*. 1985, p. 423, fig. 53, n^o^1.

[365] GASSNER 1997, p. 32-36, n^os^ 39-43, pl. 3 (VI^e^ siècle); KERSCHNER 2003, p. 57, fig. 9, n^o^ 1 (hydrie (?) datée du début du VII^e^ siècle).

[366] *Claros* II, p. 83, 88, fig. 7, n^o^ 96, fig. 13, n^o^ C16, fig. 46, n^o^ 3 (Sondage 2a, couche 16, première moitié du VI^e^ siècle).

[367] SCHMALTZ 2003, p. 37-40, fig. 4, n^o^ 10 (VII^e^ siècle).

[368] YENER-MARKSTEINER 2007, p. 79, 99, fig. 2, n^os^ 1-7 (fin du VII^e^ – VI^e^ siècle).

[369] MADER 2003, p. 35, fig. 9 (VII^e^ siècle).

[370] UZUN 2007, p. 54-55, n^o^ A1, fig. 26 (VII^e^ siècle).

[371] KUZNETSOV 1991, p. 43, fig. 3, n^o^ 5 (Kepoi, VI^e^ siècle).

[372] TRÉZINY 1989, p. 69, n^o^ 302, fig. 47 (Kaulonia, fin du VI^e^ siècle).

[373] *Tarsus* III, p. 140, 316, 324-327, n^os^ 1624-1625 (hydries), fig. 150; SONGU 1997, p. 16-17, 27-29, fig. 7, n^o^ 1:2, fig. 8, n^o^ 1:5, fig. 9, n^o^ 1:6, fig. 11, n^o^ 1:10 (Kinet Höyük, second quart du VI^e^ siècle). Quelques amphores à bandes de la fin du VII^e^ et de la première moitié du VI^e^ siècle découvertes sur le site de Ras el-Bassit (Poseidonia) présentent un type de rebord similaire (voir notamment n^o^ inv. 4150).

Le contexte de découverte de **ARG.126** ne révèle malheureusement aucune indication chronologique permettant de préciser la date de fabrication ou d'utilisation du récipient. En revanche, le type de pâte utilisé pour sa fabrication (groupe *ARG.IV*) se distingue clairement des principaux groupes documentés sur le site, ce qui semble indiquer une origine extérieure au bassin de la basse vallée du Strymon et à la pérée thasienne. Une datation dans la première moitié du VI^e^ siècle est selon nous envisageable.

Type 3. Amphores à panse ovoïde et à lèvre ronde moulurée (Cat. ARG.127; Cat. Pl. 9, 46)

Le profil de **ARG.127** renvoie à une petite amphore de table à panse ovoïde mesurant une vingtaine de centimètres de hauteur. Le rebord est composé d'une lèvre épaisse de forme arrondie sous laquelle se profile une arête vive. Le col est court, trapu et légèrement évasé à sa base. Les parois du col se prolongent sans rupture jusqu'aux épaules. Les épaules sont courbes et convexes et en position oblique par rapport au col. L'unique anse préservée est fixée de la partie basse de l'épaule à l'arête sous le rebord. Le décor est composé de deux filets peints à la jonction de l'épaule et de la panse ainsi que d'un rang de points à la base du col. Le rebord et l'anse sont entièrement peints. Cet arrangement stylistique – et en particulier le rang de points – trouve quelques correspondances avec le décor d'une hydrie de style à bandes mise au jour à Abdère (Cat. Pl. 43, n^o^ **ABD.1**). La forme de **ARG.127**, elle, est toutefois inusitée pour la région. Un type de rebord similaire, mais non identique, a pu être identifié sur un groupe d'amphores du V^e^ siècle mis au jour à Métaponte[374] et à Clazomènes[375]. Le contexte de découverte de **ARG.127** (*acropole, Phase II*) indique toutefois une datation dans le dernier quart du VI^e^ siècle.

1.2.4.1.3. LES AMPHORISQUES (Cat. ARG.128-130; Cat. Pl. 9, 46)

Le dépouillement des cagettes d'Argilos a permis d'identifier trois amphorisques décorés dans le style à bandes (**ARG.128-130**). Nous regroupons ici sous le terme « amphorisque » des récipients de contenance moyenne mesurant près de trente-cinq centimètres de hauteur caractérisé par une large embouchure en forme de cuvette, un col étroit et une panse ovoïde dont

[374] LECCE 2010-2011, p. 26, fig. 7.10 (type 1).
[375] UZUN 2007, p. 64-65, A32, fig. 32 (type II).

la partie inférieure est malheureusement manquante[376]. Deux anses verticales de section ovale se rattachent du col à la partie inférieure de l'épaule. Les épaules sont courtes, arrondies et presque orientées à l'horizontale par rapport au col. Le diamètre maximum est situé aux deux tiers supérieurs de la panse. En raison de la forme évasée de leur embouchure, les trois amphorisques découverts à Argilos ont vraisemblablement été fabriqués dans le but de stocker et de servir des liquides dont le débit d'écoulement nécessitait un certain contrôle[377].

Les éléments de décor présents sur **ARG.128** regroupent presque tous les motifs caractéristiques du style à bandes. L'épaule, qui consiste en la principale zone d'ornementation, est divisée en quatre panneaux obtenus par la présence de filets ondulés verticaux disposés de part et d'autre des anses. Les panneaux principaux sont décorés d'une série de traits verticaux situés à la jonction du col et de l'épaule ainsi que de deux petits filets ondulés. Le reste du corps, le col et l'embouchure sont couverts de bandes peintes. Certaines d'entre elles sont exécutées à l'aide d'une peinture blanche renvoyant à un traitement stylistique assez peu documenté dans le répertoire des céramiques utilitaires à décor peint de Macédoine. La surface extérieure des anses est ornée de traits horizontaux et de bandes verticales qui se prolongent jusqu'à la panse. Le contexte de découverte de **ARG.128** (*acropole, Phase II*) indique que la production est antérieure à la fin du VI^{e} siècle (Annexe VII). Deux fragments d'embouchures (**ARG.129** et **ARG.130**) provenant de contextes plus tardifs (*chantier Sud-Est*, *Phase II*) ont également été identifiés à la forme. Si ces deux derniers fragments sont assurément de fabrication locale, **ARG.128** pourrait, en toute réserve, correspondre à une importation régionale ou de la Grèce orientale.

Ailleurs dans la région, une embouchure d'amphorisque mis au jour à Galepsos (**GAL.3**) et un groupe d'amphorisques mis au jour sur le site de Phari à Thasos présentent des éléments de

[376] Un haut pied de forme conique (Argilos, n^{o} inv. C-1155) dégagé dans la même unique stratigraphique et fabriqué dans le même type de pâte pourrait appartenir à **ARG.128**.

[377] Selon SPARKES et TALCOTT (*Athenian Agora* XII, p. 151) et COOK et DUPONT (1998, p. 87), la fonction principale de ce type d'embouchure est de permettre de contrôler plus aisément le débit de déversement des liquides. Les rebords en cuvette facilitent l'accumulation de liquide sur les côtés, ce qui permet de le recueillir plus aisément avec un doigt ou avec un matériau absorbant. Selon John Beazley (*BSA*, 1940-1945, p. 10), les amphorisques auraient essentiellement renfermé de l'huile et des eaux de toilette. En raison de la dimension imposante de **ARG.128**, nous croyons plutôt que ce récipient devait servir à la conservation de liquides (huile d'olive) destinés à la tablée quotidienne.

formes assez similaires à ceux des récipients découverts à Argilos. Datés du dernier quart du VI^e^ et des premières décennies du siècle suivant, les amphorisques thasiens sont dotés d'un profil ovoïde, d'une embouchure en forme d'hémicycle et d'un col cylindrique étroit qui les rapprochent de **ARG.128** (fig. 86). Certains éléments de formes (anses plus courtes, épaules plus rondes, cuvette plus profonde et parfois incurvée vers l'intérieur) semblent toutefois réservés aux productions thasiennes. L'ornementation, quasiment absente chez les spécimens thasiens, représente aussi un particularisme propre aux productions de l'île. Le décor se limite à un vernis de couleur brun rougeâtre appliqué uniformément sur la surface du vase ou à quelques bandes horizontales.

Malgré ces divergences, l'amphorisque thasien demeure un modèle à partir duquel pourraient avoir pris forme certaines productions continentales. L'influence thasienne sur l'artisanat des colonies de la *pérée* est à ce jour assez bien documentée et il ne serait pas surprenant de constater que les productions de Phari aient aussi pu circuler sur le continent. Les amphorisques corinthiens, dont plusieurs ont été mis au jour en Chalcidique, à Thasos et en Macédoine orientale[378] lors de la première moitié du VI^e^ siècle, pourraient aussi avoir assuré le rôle de modèle ou une part des influences que l'on retrouve à la base de la production[379]. L'Asie Mineure ne doit toutefois pas être laissée en plan, car un autre groupe d'amphorisques nord-égéens contemporains ou voire même antérieur à **ARG.128** pourrait, selon Anna Panti, dériver des productions gréco-orientales appartenant aux styles à bandes ou de Fikellura[380]. Ce groupe, de dimension plus réduite et de forme anguleuse somme toute assez différente de celle de **ARG.128**, jouit d'une grande popularité en Chalcidique et en Macédoine orientale où de nombreux exemplaires ont été mis au jour en contextes funéraires[381]. Si la chronologie proposée

[378] GHALI-KAHIL 1960, pl. XIV, n^o^ 10. L'attribution « céramiques d'Asie Mineure » évoquée par Ghali-Kahil pour ce fragment est erronée. Il s'agit de la base d'un amphorisque corinthien daté du Corinthien Moyen.
[379] Nous savons par un article d'Olwen Tudor Jones (1990, p. 178, note 8) qu'un amphorisque de fabrication locale (n^o^ inv. 82.925) décoré d'une bande ondulée a été mis au jour sur le site de Toronè dans un contexte daté de la première moitié du V^e^ siècle. Malheureusement, aucun cliché n'accompagne la notice.
[380] PANTI 2008, p. 21-24. Sur la production des amphorisques de Fikellura, voir COOK et DUPONT 1998, p. 86-87, fig. 10.9; SEIFERT 2004, p. 19-20, 67, n^os^ 128-130, pl. 54; WASCHECK 2008, p. 57-58. Voir aussi ERSOY 1993 et UZUN 2007.
[381] Voir PANTI 2008, p. 21-24, fig. 1-2, pls. 2-4 (Akanthos); *Olynthus* XIII, p. 301, n^o^ 1, pl. 194 (Mekyberna, fin du VI^e^ – premières décennies du V^e^ siècle); VOKOTOPOULOU et MOSCHONESIOTI 1990, p. 414, fig. 16 (Mendè, fin du VI^e^ siècle); *Akanthos* I, p. 65-66 (tombe 1427), n^o^ 1110, pl. 69 α (premier quart du V^e^ siècle); GHALI-KAHIL 1960, p. 55, n^o^ 8, pl. XX (Thasos, début du V^e^ siècle); NIKOLAÏDOU-PATERA 1993, p. 501, fig. 5 (Phagrès, fin du VI^e^ siècle); POULIOS 1995, p. 418, fig. 15 (Gazôros, premier quart du V^e^ siècle).

par Panti s'avère exacte[382], la forme de ces petits amphorisques pourrait également avoir représenté un modèle pour la production de **ARG.128**. Ailleurs en Égée, des amphorisques à bandes d'époque classique mis au jour à Éphèse et à Métaponte[383] présentent une forme d'embouchure et de panse assez proches de **ARG.128**[384] (fig. 86). L'ornementation des amphorisques mis au jour à Argilos trouve, quant à elle, ses plus proches correspondances parmi les productions d'amphorisques et de lécythes à panse globulaire d'Asie Mineure[385] et des colonies ioniennes de mer Noire[386] et de Méditerranée occidentale[387] (fig. 88-89). L'amphorisque à col étroit et à panse ovoïde est produit en Macédoine jusqu'aux III^e^ et II^e^ siècles[388].

1.2.4.1.4. LES ŒNOCHOÉS (Cat. ARG.131-139; Cat. Pl. 10, 46)

Beaucoup moins fréquentes que les hydries, les œnochoés de style à bandes (et les autres formes de cruches) sont ici représentées par dix numéros de catalogue attribués à autant de récipients (pour un peu plus de 3 % du NMI. Voir les graphiques I et II). On reconnaît deux principaux types, soit les œnochoés à embouchure circulaire et les œnochoés à embouchure trilobée. La nature des pâtes et des techniques employées dans la fabrication de ces vases sont

[382] PANTI (2008, p. 23-24) date ces amphorisques de la période 570 aux premières décennies du V^e^ siècle avec une production marquée vers la fin du VI^e^ siècle. Or, Panti fonde la braquette haute de sa chronologie sur la découverte d'un de ces amphorisques avec une coupe ionienne de type B2 qu'elle date, en fonction de la chronologie popularisée par Villard et Vallet (1955), de 575 av. J.-C. Or, il est admis aujourd'hui que plusieurs établissements d'Asie Mineure, de mer Noire et de Méditerranée occidentale ont livré des spécimens de coupes B2 dans des contextes allant jusqu'à la toute fin du VI^e^ siècle, ce qui explique mon scepticisme à l'endroit de la chronologie proposée par Panti qui est selon moi beaucoup trop haute.

[383] TRINKL 2006a, p. 95, 120, n^o^ 159, pl. 26 (V^e^ siècle); CAVALLO 2011, p. 21, fig. 36 (début du V^e^ siècle ?).

[384] Deux amphorisques à décor peint découverts à Lattes et datés de la fin du V^e^ siècle également un type d'embouchure similaire. Voir COMPAN 2010, p. 656-658, fig. 11, n^os^ 28-29 (Lattes, contexte d'habitat).

[385] Voir SCHIERING 1979, p. 93-94, 106-107, pl. 25, n^o^ 2, fig. 7 (Milet); VOIGTLÄNDER 1982, p. 43, 123, n^o^ 75, fig. 13, pl. 19, n^o^ 2 (Milet, V^e^ siècle); UZUN 2007, p. 141-148, n^os^ E3-E8, fig. 102 (Clazomènes, dernier quart du VI^e^ siècle); *Tocra* I, p. 70, n^os^ 840, 842, pl. 48 (dernier quart du VI^e^ siècle).

[386] Voir entre autres GAIDUKEVIÇA 1959, p. 165-166, fig. 15, n^o^ 1 (Hermonassa); *Histria* II, p. 230-232, pls. 83-84; *Histria* IV, p. 105, fig. 23, n^os^ 681-682; MARCHENKO et DOMANSKY 1983, p. 62-63, pl. 6, n^o^ 2 (Olbia); SKUDNOVA 1988, p. 115, n^o^ 174 et p. 163, n^o^ 252 (Olbia); SOLOVYOV 1999, p. 54, fig. 37 et p. 80, fig. 73 (Berezan); TELEAGA et ZIRRA 2003, p. 17-18, cat. Grab 30, pl. 17, n^o^ 5 (nécropole d'Histria, troisième quart du VI^e^ siècle); OPPERMANN 2004, p. 54, pl. 5, n^os^ 3-5 (Histria); GAVRILYUK 2007, p. 636, fig. 6, n^os^ 12-14 (Zhurovka et Makeevka, rive droite du Dnieper); LEJPUNSKAJA 2010, p. 138, n^os^ 70-73, pl. 66 (Olbia, période 525-450 av. J.-C.).

[387] *Himera* II, p. 62-63, pl. IX, n^o^ 1; TARDO 1999, p. 174, fig. 173-175, n^os^ 252-253 (Monte d'Oro); HAYES 1992, p. 120 n^o^ 137 (provenance exacte inconnue); COMPAN 2010, fig. 11, n^os^ 28-29 (Lattes, Ve siècle); CAVALLO 2011, p. 21, fig. 36.

[388] PANTI 2008, p. 326, n^os^ 172-174, pl. 34 α, γ, ε, ζ (Akanthos, amphorisques datés des V^e^ et IV^e^ siècles); KARAMITROU-MENDESIDI 2004, p. 207-218; 2008, p. 141, fig. 242 (Aianè, amphorisques datés des III^e^ et II^e^ siècles). Des exemplaires inédits sont également connus à Amphipolis (apothèque Argilos).

très variées autorisant ainsi à considérer des origines diverses pour un certain nombre d'objets mis en examen.

Type 1. Les œnochoés à embouchure circulaire (Cat. ARG.131-137; Cat. Pl. 10, 46)

Les œnochoés décorées d'un motif floral

La forme générale de cette série est donnée par la découverte d'un vase complet (**ARG.131**) mis au jour sur le chantier sud-est de l'établissement. Cette cruche - d'une trentaine de centimètres de hauteur - est caractérisée par une panse convexe de forme ovoïde et par une anse en ruban surélevée qui se rattache de la partie inférieure de l'épaule au rebord. Le rebord est composé d'une lèvre mince et arrondie légèrement tournée vers l'extérieur. Le col est droit, cylindrique et renflé dans sa partie inférieure. Un filet incisé délimite la transition de la lèvre vers le col. Les épaules sont larges, presque rectilignes et en position oblique par rapport au col. Le diamètre maximum se trouve dans la partie centrale du récipient procurant à la panse un aspect lourd et symétrique. Le vase repose sur une base annulaire haute de forme conique qui a été tournée indépendamment du corps du vase. L'anse s'élève au-dessus du rebord avant de se rabattre sur celui-ci en suivant une trajectoire courbe orientée vers l'extérieur.

Le traitement stylistique comprend une série de bandes peintes appliquées au niveau du col, du corps, de l'anse et la tranche extérieure de la base. Un motif floral, situé à l'opposé de l'anse verticale, orne l'épaule. Il est composé d'un groupe de cinq pétales organisés en palmette au-dessus desquels figurent un point central (le bourgeon) et deux tiges curvilignes faisant office de sépales. Quatre fragments d'épaules décorés de motifs floraux identiques (**ARG.132-135**) pourraient en toute logique relever aussi de cette forme. Un tesson d'épaule dégagé des fouilles de Bergè (Cat. Pl. 40, n° **NS.38**) s'insère également à l'intérieur de ce groupe. Hormis une œnochoé et une amphore d'Olynthe[389] décorées d'une palmette similaire (fig. 90-91), l'absence de parallèles précis ailleurs en Chalcidique, dans le golfe Thermaïque et à Thasos nous autorise à considérer la basse vallée du Strymon comme un potentiel lieu de fabrication de ces œnochoés. L'argile utilisée pour la confection de **ARG.131** et de trois des quatre fragments épaules se

[389] MYLONAS 1933, p. 33, pl. 29-30, P45-P46 (période pré-Perse).

rapporte d'ailleurs au groupe *ARG.VI* identifié comme local. Le type de pâte observé sur le tesson **ARG.133** ressort quant à lui du groupe *ARG.VII*.

Le peu de parallèles typologiques recensés pour la forme de **ARG.131** en Chalcidique et dans le golfe Thermaïque renforce d'ailleurs cette probabilité. Hormis une œnochoé mise au jour à Akanthos[390] et une autre provenant d'Olynthe (fig. 92-93), la majorité des œnochoés à embouchure ronde nord-égéennes affichent des éléments de formes étrangers à **ARG.131**[391]. Ailleurs en Méditerranée, quelques rapprochements ont pu être effectués avec des œnochoés à embouchure ronde d'origine ou d'inspiration ionienne mises au jour sur les sites de Smyrne[392], de Clazomènes[393], de Milet[394], d'Éphèse[395], d'Olbia[396], de Marseille[397], de Monte Maranfusa[398], de Zancle[399], de Lipari[400], d'Ampurias[401] et d'Athènes[402]. Ces vases datent pour la plupart de la seconde moitié du VI^e^ siècle et appartiennent tous au style à bandes. Les productions de Milet et de Clazomènes sont celles avec qui **ARG.131** partage le plus de similitudes (fig. 94-95).

Les œnochoés à embouchure circulaire à décor indéterminé (Cat. ARG.136; Cat. Pl. 10, 46)

Doté d'un col cylindrique entièrement peint (à la brosse) et d'une épaule décorée d'un rang de points et de ce qui pourrait être le départ d'un motif floral, **ARG.136** intègre la famille des œnochoés à embouchure ronde principalement en raison de la forme cylindrique et évasée de

[390] PANTI 2008, p. 27-28, 311, n^os^ 26-27, fig. 3 στ, pl. 5 ζ-η (Akanthos, 550-500 av. J.-C.).
[391] Voir entre autres MYLONAS 1933, p. 32, pl. 29, P45 (*Granary* 1, période pré-Perse); CHAVELA 2006, p. 92-93, *catalogue* p. 124, n^o^ T./Εμπ. 4 (Toumba Thessaloniki, œnochoé à col tronqué datée de la période archaïque) et *catalogue* p. 143, n^o^ T./Εμπ. 91, pl. XIII (production locale, seconde moitié du VI^e^ siècle).
[392] COOK 1958-1959, pl. 4 b (VI^e^ siècle).
[393] UZUN 2007, p. 122-124, n^os^ C53-C58, fig. 84 (œnochoés à embouchure ronde de type III, dernier quart du VI^e^ siècle).
[394] VON GRAEVE 1975, p. 44, n^o^ 4, fig. 9 (fin du VII^e^ siècle); VOIGTLÄNDER 1982, p. 47, 120, n^o^ 55, fig. 9 (début du V^e^ siècle); KALAITZOGLOU 2008, p. 171-172, 401, pl. 87, n^o^ 446 (Assesos, VI^e^ siècle).
[395] TRINKL 2006, p. 90-91, 114-116, n^os^ 96, 107-108, pls. 15, 17, fig. 102 (cruche de type B) et p. 117-118, n^o^ 116, pl. 19, fig. 103 (cruche de type C). Les vases ont été mis au jour dans le puits S-AB de l'Agora tétragone. Ils datent tous du premier quart du V^e^ siècle.
[396] LEJPUNSKAJA 2010, p. 127, 138, A-68, pl. 65 (importation samienne datée de la période 525-450 av. J.-C.)
[397] LONG 1990, p. 51, n^o^ 1, fig. 22 (œnochoé ionico-massaliète de l'épave du Bon Porté (France), troisième quart du VI^e^ siècle).
[398] DENARO 2003, p. 297, n^o^ 82, fig. 254 (œnochoé d'inspiration gréco-orientale datée de la seconde moitié du VI^e^ siècle).
[399] MARIA BACCI 1998, p. 388, fig. 2 m (fin du VII^e^ siècle).
[400] *Meligunis Lipara* XI, p. 331, tombe T 878, pl. CXLI, n^o^ 5 (œnochoé à bandes datée (à tort ?) du IV^e^ siècle).
[401] ROUILLARD 1991, fig. 18, n^o^ 5, fig. 19, n^o^ 3 et fig. 22, n^o^ 1.
[402] BRONEER 1938, p. 218-219, n^os^ 30-33, fig. 51-52 (Puits « M » situé au sud de l'ancienne Université Kapodistria, fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle); *Athenian Agora* XII, p. 64-65, n^os^ 143-144, 150, pl. 8, fig. 3 (seconde moitié du VI^e^ siècle).

son col qui montre certaines ressemblances avec l'encolure des récipients d'Akanthos et d'Athènes évoqués précédemment. **ARG.136** pourrait toutefois appartenir à une olpè ou à un autre type de cruche à rebord arrondi.

Le fragment d'anse **ARG.137** pourrait lui aussi appartenir à une œnochoé à embouchure ronde. L'anse – qui ne déborde pas au-delà du rebord comme c'est le cas sur **ARG.131** – est rattachée à une lèvre ronde et éversée qui ne présente pas la courbure typique en forme « d'oméga » des œnochoés à embouchure trilobé à cet endroit. L'anse est décorée d'un croisillon.

La chronologie de la production

L'étude des contextes archéologiques à l'intérieur desquels ont été mises au jour les œnochoés **ARG.131-135** et **ARG.137** – combinée aux parallèles ressemblances typologiques qui ont pu être documentées avec les œnochoés à embouchure ronde ioniennes et attiques – invitent à dater la production de la période 525-450 av. J.-C. Quant au fragment **ARG.136**, il a été découvert sur le chantier de l'acropole dans un niveau daté de la première moitié du V^e^ siècle (*Phase III*).

Type 2. Les œnochoés à embouchure trilobée (Cat. ARG.138-139; Cat. Pl. 10, 46)

À l'échelle de la mer Noire et de la Méditerranée, les œnochoés à embouchure trilobée représentent l'une des formes les plus répandues et les mieux documentées du style à bandes. Plus d'une centaine d'exemplaires à panse globulaire, ovoïde ou biconique datée d'entre le milieu du VII^e^ et le milieu du V^e^ siècle sont connus des rapports archéologiques publiés depuis le siècle dernier[403]. On compte à ce jour près d'une cinquantaine de sites ayant produits ou importés

[403] Pour la Macédoine, voir entre autres LAZARIDIS 1966, p. 61-62, pl. 45 γ; LAZARIDIS 1971, p. 65, pl. 84 α (Abdère, importation ionienne (?) datée de la fin du VI^e^ siècle); TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003b, p. 345, fig. 16 (Karabournaki, VI^e^ siècle); CHAVELA 2006, p. 94, *catalogue* p. 143, n^o^ T./Eμπ. 91, pl. XIII (Toumba Thessaloniki, œnochoés de fabrication locale datées de la seconde moitié du VI^e^ siècle). En Asie Mineure, voir VON GRAEVE 1975, p. 44, n^o^ 4, fig. 9, pl. 3 (Milet); *Clara Rhodos* III, p. 80, n^o^ 46.5, fig. 70, pl. 3; *Clara Rhodos* IV, p. 361, n^o^ 209, fig. 408; WALTER 1957, p. 45-46, pl. 66, n^o^ 1 (Samos, VI^e^ siècle); FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 89-90 (Samos, VI^e^ siècle); ERSOY 1993, p. 124, 159, pl. 114, n^o^ 444, pl. 163, n^o^ 544, pl. 235, n^o^ 555 (Clazomènes, seconde moitié du VI^e^ siècle); UZUN 2007, p. 116-117, n^os^ C20-C30, fig. 79 (Clazomènes, dernier quart du

cette forme dans ce style pour des fins domestiques. L'Asie Mineure et les colonies ioniennes de mer Noire représentent les foyers de productions les plus dynamiques pour la période archaïque. En Chalcidique et en Macédoine orientale, des exemplaires sont connus à Olynthe[404], à Akanthos[405], à Tragilos[406] (Cat. Pl. 42, n° **TRA.3**), à Bergè (Cat. Pl. 40, n° **NS.39**) et dans les dépôts de deux collections privées[407] (fig. 96).

Les fouilles d'Argilos ont à ce jour livré une dizaine de fragments d'œnochoés à embouchure trilobée décorés dans le style à bandes. L'état fragmentaire du corpus ne permet qu'une reconstruction partielle des profils, ce qui limite les possibilités de dresser un inventaire des formes en usage sur le site. Comme dans le cas des œnochoés à embouchure ronde, les argiles, les traitements stylistiques et les techniques de façonnage observés sur ces quelques fragments sont très variés.

Le premier fragment, **ARG.138**, n'a de préservé que la jonction de l'anse avec le rebord. La courbe que présente le rebord à cet endroit révèle toutefois la forme tréflée de l'embouchure. Quelques bandes verticales ornent la partie interne du rebord. L'anse verticale, de section ovale, est décorée de traits horizontaux. Le décor est obtenu grâce à l'application d'une peinture épaisse et lustrée de couleur brun rougeâtre. L'argile présente les caractéristiques du groupe *ARG.VI*.

VI^e^ siècle); COOK 1958-1959, pl. 4 b-c (Smyrne, 575-525 av. J.-C.); *CVA* Berlin 4, p. 49-50, pl. 180, n^os^ 7-8 (Rhodes, VI^e^ siècle); SIEVEKING et HACKL 1912, p. 47, pl. 17; *CVA* Leipzig 1, p. 56, pl. 51, n^os^ 5-6; DUPONT 2008, p. 6, fig. 5, n^os^ DUP 318-322. En Méditerranée orientale *Tocra* II, p. 17, pl. 9, n° 602 (Tocra, fin du VII^e^/début du VI^e^ siècle); JOHNSON 1978, p. 41, fig. 10, n^os^ 13-19, pl. 30, n^os^ 7-8 (Tell Michal, période perse, strates IV-VI); SONGU 1997, p. 18-19, 36-38, n^os^ 2 :1-11, fig. 28-33, pls. 4-6 (Kinet Höyük, première moitié du VI^e^ siècle); SCHLOTZHAUER et VILLING 2006, p. 62, fig. 37 (Naukratis). En Méditerranée occidentale, voir BOULOUMIÉ 1992, p. 232-234, fig. 62, n^os^ 630-646b (Saint-Blaise, seconde moitié du VI^e^ siècle); CABRERA BONET 1988-1989, p. 85, fig. 9, n^os^ 146-152 (Huelva, importations ioniennes, 590/80-560 av. J.-C.); BARBERA I FARRAS 2000, p. 283, fig. 7, n^os^ 17-18 (Penya del Moro, VI^e^ siècle); COMPAN 2010, p. 656, fig. 13, n° 1 (Lattes, contexte d'habitat, milieu du V^e^ siècle). En mer Noire LAMBRINO 1938, p. 148, fig. 102 (Histria, seconde moitié du VI^e^ siècle); *Histria* II, p. 108, pl. 32, n° 592, pl. 33, n^os^ 602, 605, 606 (première moitié du VI^e^ siècle); HARTUCHE et BOUNEGRU 1986, p. 287, fig. 4, n° 3 (Brailita, nécropole géto-dace datée de la fin du VI^e^ / début du V^e^ siècle). Pour une bibliographie exhaustive, voir PASPALAS 1995, p. 142-146; PERRON 2006 et UZUN 2007, p. 99-118.

[404] MYLONAS 1933, p. 33, P47, pl. 30 et p. 37, P60, pl. 35; *Olynthus* XIII, p. 207, n^os^ 255-256, pls. 147, 255; PASPALAS 1995, p. 303-304, n^os^ 50-53, pls. 14-15, 36-37 (période « pré-Perse »).

[405] PANTI 2008, p. 29-31, 311-312, n^os^ 30-31, pl. 6 β-γ, fig. 3 η et 4 α (productions locales, 525-500 av. J.-C.).

[406] KOUKOULI-CHRYSSANTAKI 1983, p. 142; VOKOTOPOULOU 1995, p. 192, n° 222. Récipient daté sans plus de précisions du VI^e^ siècle.

[407] PASPALAS 1995, p. 303-305, n^os^ 49, 54-56, pls. 15, 38.

Le second document (**ARG.139**) est mieux préservé et consiste en un fragment de col et d'épaule. La base du col montre une courbe concave et deux courbes convexes caractéristiques du segment situé entre le lobe latéral et le bec verseur. Les épaules, rondes et positionnées à l'oblique, laissent présager une panse de forme sphérique de contenance moyenne. Une bande à ondulations courtes et sinueuses orne la partie supérieure de l'épaule. Le tracé diffère de celles documentées sur les hydries et est unique en son genre.

Une œnochoé à panse sphérique de style analogue est rapportée dans un contexte domestique de la fin de la période archaïque à Toumba Thessaloniki[408]. L'auteur du rapport évoque un parallèle entre la forme de l'objet et celle d'une œnochoé sud-ionienne mise au jour à Milet[409]. **ARG.139** partage aussi quelques éléments de formes en communs avec un groupe de cruches à embouchure trilobée produit à Clazomènes dans le dernier quart du VI^e^ siècle[410] (fig. 97).

La pâte utilisée pour la fabrication de **ARG.139** partage une finesse, une couleur et une texture à mettre en relation avec le groupe de pâtes *ARG.GE.I* dont l'origine semble gréco-orientale ou nord-ionienne. **ARG.139** a été mis au jour sur le chantier de la route nationale dans un niveau daté du second quart ou du milieu du VI^e^ siècle. Cette datation haute fait de **ARG.139** l'un des plus anciens récipients à bandes découverts à Argilos.

1.2.4.1.5. LES GRANDS VASES FERMÉS : HYDRIES, AMPHORES DE TABLE, AMPHORISQUES OU ŒNOCHOÉS (Cat. ARG.140-165; Cat. Pl. 11-12)

Cette section regroupe vingt-cinq tessons d'épaules, de panses et de bases décorés de motifs floraux, de languettes et de bandes ondulées. L'état de conservation et la petitesse de certains fragments ne nous autorisent malheureusement qu'à une reconstitution hypothétique et partielle de la forme. Les attributions qui sont proposées reposent essentiellement sur des parallèles stylistiques qui ont pu être établis avec du matériel de style à bandes régional et provenant des autres régions du monde grec.

[408] CHAVELA 2006, p. 94, *catalogue* p. 143, n^o^ T./Εμπ. 91, pl. XIII (production locale, seconde moitié du VI^e^ siècle).
[409] VON GRAEVE 1975, p. 44, n^o^ 4, fig. 9, pl. 3.
[410] UZUN 2007, p. 116-117, n^os^ C20-C30, fig. 79 (particulièrement n^os^ C27-C30, type I).

Les fragments d'épaule décorés de bandes ondulées (Cat. ARG.141-147; pl. 11)

Le premier groupe de tessons est composé d'une dizaine de fragments d'épaules (**ARG.141-147**) décorés de bandes ondulées dont le tracé et l'amplitude ne correspondent à aucun des styles documentés jusqu'à présent. Or, en raison du décor observé sur l'œnochoé à embouchure trilobée **ARG.139** et des nombreux parallèles qui ont pu être effectués en Méditerranée et en mer Noire[411], nous croyons que ces fragments renvoient pour la majorité à des œnochoés, et ce, en dépit du nombre élevé d'hydries portant ce type de décor. Notre hypothèse s'appuie dans un premier temps sur l'absence de ce motif sur les hydries argiliennes documentées précédemment et sur la courbure de ces fragments qui affichent presque tous un diamètre au corps de plus petite dimension que les hydries.

Or, nous ne pouvons écarter avec certitude une appartenance de ces fragments à des hydries, puisqu'il existe dans la région des exemplaires dont l'épaule est ornée de bandes ondulées. Des exemples peuvent notamment être cités à Olynthe[412] et à Thasos[413] (Cat. Pl. 25, n^{os} **16-20**). Il ne serait donc pas impossible que quelques-uns des fragments d'épaule mis au jour à Argilos appartiennent à des hydries affichant un profil différent que celui connu jusqu'à présent sur le site. Or, comme la majorité des hydries appartenant au style à bandes ont été découvertes dans la région du golfe Strymonique et, qu'hormis les exemplaires d'Olynthe et de Thasos, aucune n'est décorée d'une bande ondulée au niveau de l'épaule, les chances que les fragments d'épaule décorés de bandes ondulées mis au jour à Argilos appartiennent à des hydries sont plutôt minces. Pour ce qui est des caractéristiques techniques, la majorité des fragments semble de fabrication locale ou nord-égéenne. **ARG.144**, **ARG.146** et **ARG.147** pourraient en revanche consister en des importations en provenance de la Grèce orientale.

Les fragments d'épaule décorés de motifs floraux (Cat. ARG.148-155; Cat. Pl. 11)

Les fragments **ARG.148-155** sont décorés de palmettes composées de cinq ou de six pétales. Ces palmettes diffèrent toutes de celles rencontrées sur les hydries et les œnochoés à

[411] *Cf.*, p. 88-89, note 403. Voir aussi KALAITZOGLOU 2008, p. 173-175, 402, pl. 89, n^{o} 450 (Assesos, VI^{e} siècle).
[412] MYLONAS 1933, p. 36, P57, pl. 35.
[413] GHALI-KAHIL 1960, p. 33-34, n^{o} 46, pl. XI.

embouchure circulaire clairement identifiées aux chapitres précédents. Il n'est pas impossible que ces tessons appartiennent à l'une ou l'autre de ces formes, mais il ne faut pas aussi exclure, comme l'atteste la découverte d'amphores et d'œnochoés à embouchure trilobée décorées de motifs similaires ailleurs en Chalcidique[414], leur appartenance à d'autres grands récipients fermés (fig. 90-92). Les palmettes des épaules **ARG.148-155** partagent aussi des affinités dans leur style avec les motifs floraux présents sur les productions du *Pflanzenornamentik style* éolien[415], les amphores, hydries et œnochoés à bandes de Smyrne et de Clazomènes[416] et les sarcophages clazoméniens attribuées au peintre d'Albertinum[417]. Il est également possible de faire quelques rapprochements entre le décor des fragments **ARG.148-155** et celui de certaines amphores appartenant au style de Fikellura chez lequel l'usage de la palmette est très répandu[418]. Les parallèles qui viennent d'être évoqués permettent de proposer la fourchette « dernier quart du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle » pour la chronologie de la production. Les fragments cités proviennent tous de remblais contenant du matériel épars ou de dépôts postérieurs à l'abandon du site.

Les fragments d'épaules décorés de larmes-pétales/de languettes (Cat. ARG.156-159; Cat. Pl. 11)

Les tessons d'épaules **ARG.156-159** forment cette catégorie. Le premier fragment, **ARG.156**, est décoré d'un groupe de trois languettes suivi de deux filets horizontaux. Un second groupe de languettes disposé à l'oblique marque la base du tesson. Cet arrangement stylistique, fréquemment observé sur les pyxides et les *stamnoi* de la Chalcidique[419], est ici attribuable à une œnochoé ou à une grande olpè[420] (fig. 82). Ce type de décor est aussi rencontré sur diverses

[414] MYLONAS 1933, p. 32-33, P45-P46, pls. 29-30; PASPALAS 1995, p. 303, n^{os} 48a-49, pls. 14, 36 (Collection Kotsianos et Sotheby's 1987, p. 84).
[415] *Larisa am Hermos* III, p. 133-134, pl. 49, n^{os} 10-11, pl. 51, n^{os} 6-8 et pl. 55, n^{os} 6-8; SCHAUS 1992, p. 366, pl. 82, n^{os} 38-39 (Mytilène, céramiques nord-ioniennes, 550-500 av. J.-C.).
[416] Pour Clazomènes, voir UZUN 2007, p. 273-274, fig. 204, A (première moitié du VI^{e} siècle), p. 279-281, fig. 207, H44-H50 (dernier quart du VI^{e} siècle); PASPALAS 2006, p. 94, fig. 4, n^{o} 4 (assiette datée de la seconde moitié du VI^{e} siècle).
[417] COOK 1981a, p. 34-35, G3, pl. 38, fig. 21, p. 39-40, G15, pls. 57-59, fig. 24, p. 56, G52-G53, pl. 108, fig. 41-42; UZUN 2007, p. 282-283, fig. 209.
[418] Voir entre autres COOK et DUPONT 1998, p. 83-85, fig. 10.6 et 10.8 a-b (amphores du peintre du Running Man et volutes group, seconde moitié du VI^{e} siècle); *Samos* VI, p. 50-56, n^{os} 543-545, 547, 554, fig. 102-105, pls. 69-71; *CVA* British Museum 8, p. 11-13, pls. 11-13; COOK 1933-1934, p. 30-33; UZUN 2007, p. 280-282, fig. 208.
[419] Voir entre autres PASPALAS 1995, p. 294-296, n^{os} 21-27, pls. 9-11.
[420] MYLONAS 1933, p. 33, P47, pl. 30; *Olynthus* XIII, p. 207, n^{o} 255, pl. 147; PASPALAS 1995, p. 304, n^{os} 52-53, pls. 15, 37.

formes d'œnochoés à l'échelle de la Méditerranée[421]. L'épais engobe de couleur blanchâtre qui enduit la surface du vase partage – en termes de couleur et de consistance – des caractéristiques techniques avec l'engobe de plusieurs hydries et vases anciens documentés à Akanthos. **ARG.156** a été mis au jour sur le chantier de la route nationale en compagnie d'importations corinthiennes et attiques datées des second et troisième quarts du VI^e^ siècle.

ARG.157 se distingue de **ARG.156** par son décor composé de grandes languettes « ouvertes » suspendues à la base du col. Un trait vertical orne l'intérieur de chaque languette. Un trait curviligne – vraisemblablement un segment de S-couché – orne la partie supérieure de l'épaule. Aucune analogie ne peut être citée pour ce vase en Chalcidique, en Thrace et en Macédoine orientale. Une cruche au décor similaire datée de la période 575-500 est en revanche signalée à Olbia[422]. Le type de pâte (*ARG.I*) et le type de peinture utilisé sont des caractéristiques techniques qui permettent de postuler pour une date de fabrication dans le dernier quart du VI^e^ à la première moitié du V^e^ siècle.

Quant au fragment **ARG.158**, il est décoré de languettes verticales et d'un motif en forme de pointe de flèche semblable à ceux rencontrés sur les œnochoés à embouchure ronde mises au jour à Argilos. L'attribution de **ARG.158** à une œnochoé doit cependant être écartée notamment en raison de l'épaisseur du fragment et du relativement gros diamètre estimé d'après les stries de tournage. Ce fragment pourrait en toute logique appartenir à une amphore, à une grande jarre ou à un cratère de forme stamnoïde.

À ces fragments, nous pouvons ajouter le tesson de paroi **ARG.159** couvert d'un épais engobe de couleur crème et d'un décor plus ou moins visible en deux registres montrant ce qui pourrait être un rang de languettes ou de boutons de lotus. **ARG.159** est confectionné à partir d'une argile très grossière appartenant au groupe *ARG.VI* (Annexe XI).

[421] Voir entre autres *Larisa am Hermos* III, pl. 54, n^os^ 13-14; VILLARD 1960, p. 48, pl. 24, n^os^ 11-12 (Marseille, fin du VI^e^ siècle); BOULOUMIÉ 1992, p. 230, n^os^ 623-627, fig. 62.
[422] LEJPUNSKAJA 2010, p. 122,134, A-5, pl. 59 (Olbia).

Les fragments de parois décorés de S-courants (Cat. ARG.160; Cat. Pl. 11)

ARG.160 représente la partie centrale d'un récipient peu imposant, peut-être un lécythe ou une olpè. Son décor est composé de motifs curvilignes qui pourraient correspondre à un rang de S-courants. Ce motif apparaît sur le cratère de forme stamnoïde **ARG.193** et sur les lécythes **ARG.166-167** dont le profil diffère de **ARG.160**.

Les fragments de parois décorés de bandes horizontales (Cat. ARG.161-163; Cat. Pl. 12)

Parmi les céramiques diagnostiques qui se sont vues attribuer un numéro d'inventaire par les directeurs de mission figurent trois fragments de panses (**ARG.161-163**) décorés de simples bandes horizontales. Les fragments sont de bonnes dimensions et montrent des stries de tournages assez amples ce qui suggère une appartenance à de gros récipients en l'occurrence des hydries ou des amphores de table. Le profil informe de ces fragments ne permet malheureusement pas de trancher.

Les bases

Un certain nombre de bases annulaires à décor peint ont également été isolées des cagettes des lots de céramiques communes entreposées au musée d'Amphipolis. De par leurs formes et l'absence de traitements de surface sur la surface interne de la paroi, ces bases appartiennent vraisemblablement à de grands vases fermés destinés au stockage et au service de denrées liquides ou semi-liquides. Deux types sont rapportés. Les exemplaires sélectionnés ont tous la tranche extérieure du pied ou la partie inférieure de la panse entièrement peinte ou décorée de bandes horizontales.

Type 1. Les bases annulaires basses de forme conique (Cat. ARG.164; Cat. Pl. 12)

Ce type est représenté par le tesson **ARG.164** caractérisé par un pied annulaire bas dont la tranche extérieure est légèrement éversée. Le fond est large et convexe. Le profil galbé de la partie inférieure de la panse renvoie à une panse de forme globulaire ou ovoïde assez trapue. Le

type pourrait appartenir à une œnochoé, à une olpè ou à un autre type de cruche de contenance moyenne. **ARG.164** appartient au groupe de pâtes *ARG.VII*.

Type 2. Les bases à fond plat (Cat. ARG.165; Cat. Pl. 12)

Cette base épaisse et massive représente une curiosité à l'intérieur de notre assemblage. Elle est constituée d'un fond plat doté d'une légère courbe concave en son centre et d'une tranche extérieure qui se distingue de la partie inférieure de la panse par un sillon creusé. La partie inférieure de la panse est convexe et massive. Elle laisse présager une petite panse de forme globulaire. L'état de conservation de **ARG.165** ne permet malheureusement pas de commenter davantage sur la forme.

1.2.4.2. Les contenants à huiles et à parfums

1.2.4.2.1. Les lécythes (Cat. ARG.166-167; Cat. Pl. 12)

Le lécythe est un flacon de forme allongée au col étroit d'une vingtaine de centimètres de hauteur destiné à contenir les huiles et les onguents parfumés utilisés pour les soins du corps. Son embouchure – large et évasée – permet comme dans le cas de l'amphorisque de limiter l'écoulement des liquides et de faciliter leur application[423]. Ils peuvent, ou non, être dotés d'une anse verticale et d'une large base en forme d'échine.

Dans le monde grec, l'usage du lécythe et des huiles parfumées apparaît presque exclusivement destiné aux sanctuaires et aux sépultures où ils sont offerts en guise offrandes[424]. La tradition historique et l'iconographie évoquent aussi leur utilisation à des fins domestiques, dans des événements sportifs et au cours de banquets[425]. La production de lécythes est attestée à

[423] Haspel1936, p. 1; *Athenian Agora* XII, p. 150-151; De La Genière 1984; *Athenian Agora* XXIII, p. 43-45.
[424] *Athenian Agora* XII, p. 150-151; *Athenian Agora* XXIII, p. 45; *The Beazley Archive database online*, s.v. *Lekythos*.
[425] De La Genière 1984, p. 97. Voir le texte du prophète Amos VI, 4-7. L'usage des huiles parfumées dans la vie de tous les jours apparaît plus fréquent dans le monde achéménide où de nombreux lécythes ont été trouvés dans des contextes d'habitats.

Corinthe, à Athènes, en Asie Mineure et dans plusieurs colonies de mer Noire et de Grande Grèce de la fin du VII^e^ au IV^e^ siècle[426].

Le lécythe est représenté à Argilos par trois tessons de corps (**ARG.166 a-b**, **ARG.167**) appartenant à deux récipients d'origine fort probablement locale (groupes de pâtes *ARG.Ia* et *ARG.VI*). On distingue deux catégories de contenants : un modèle réduit formé des fragments d'épaule et de panse **ARG.166 a** et **ARG.166 b** ; et une version plus grande attestée par le tesson de corps **ARG.167**. L'attribution de ces fragments au lécythe repose sur le profil de **ARG.166 a** dont l'épaule – large et peu arrondie – montre une carène vive à sa base. Les fragments **ARG.166 b** et **ARG.167** ont été inclus par déduction sur la base de leur ornementation qui suit de très près celle du fragment **ARG.166 a** composée d'un collier d'arêtes et d'un enchaînement de S-courants. **ARG.166 b** et **ARG.167**, dont le profil cylindrique correspond à la partie médiane de la panse, sont décorés d'un enchaînement de « S » analogue compris à l'intérieur d'une frise délimitée par un système de bandes et de filets horizontaux. Un vernis de couleur noir couvre la partie inférieure de la panse. Les rangs de « S » visibles sur **ARG.166 a** et **ARG.166 b** sont identiques ce qui explique leur attribution à un seul récipient. Le décor de **ARG.167**, plus finement exécuté, montre quant à lui un tracé à mettre en relation avec celui apparaissant sur le cratère de forme stamnoïde **ARG.193** et le fragment de paroi **ARG.160**. Rappelons que les rangs de S-courants – proches du style de Fikellura et de la céramique rhodienne[427] – sont particulièrement répandus sur les amphores-pithoi et les cratères à haut pied de Chalcidique et de Macédoine orientale[428] (fig. 98).

---

426 Pour un tour d'horizon sommaire sur la forme, consulter HASPEL 1936; *Athenian Agora* XII, p. 150-151; D. KURTZ (1975), *Athenian White Lekythoi : Patterns and Painters*, Oxford; DE LA GENIÈRE 1984; *Athenian Agora* XXIII, p. 43-46; J. OAKLEY (2004), *Picturing Death in Classical Athens. The Evidence of the White Lekythoi*. Cambridge, Cambridge University Press.

427 SCHAUS 1986, p. 266-267, fig. 4, n^os^ 6-7 (peintre d'Altenbourg, vers 550-530 av. J.-C.) et p. 280, fig. 10, n^o^ 4 (peintre des « satyres courants », vers 530-500 av. J.-C.); LAMBRINO 1938, p. 249-250, fig. 215-216; *Histria* II, p. 42, 60, pl. 3, n^o^ 39. Ce motif représente une simplification stylistique des motifs de câbles tressés apparaissant sur les cols d'amphores et d'œnochoés appartenant au style de la *chèvre sauvage* tardif. Un rang de « S » similaire à ceux de nos fragments apparaît également sur une lékanide à bandes de Larissa. Voir *Larisa am Hermos* III, pl. 49, n^o^ 20. Une pyxide à panse globulaire décorée d'un rang de « S » similaire à celui de **ARG.166 a** est mentionnée parmi les trouvailles du VII^e^ siècle importées ou inspirées des productions de la Grèce orientale à Francavilla Marittima. Voir TSIAFAKIS 2008, p. 49, n^o^ H17, fig. 152 (VII^e^ siècle ?). Une amphore samienne du VII^e^ siècle affiche aussi un motif similaire. Voir FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 127, n^o^ III/8, fig. 25, pl. 29.

428 Voir entre autres VOKOTOPOULOU 1993a, p. 95, pl. XIV.1; TUDOR JONES 1990, p. 180-187, fig. 3-7; MOSCHONESSIOTI 2004, p. 283-284, fig. 12, 14; CHAVELA 2006, *catalogue*, pl. XVI-XVII, n^os^ T/Eμπ. 79, 85-86.

En dépit de l'état fragmentaire des tessons, la forme de l'épaule **ARG.166 a** et le profil cylindrique des fragments de panses **ARG.166 b** et **ARG.167** invitent à chercher dans le répertoire des lécythes attiques de la première moitié du V^e^ siècle l'origine de nos fragments[429]. Le traitement stylistique du col de **ARG.166 a**, en l'occurrence le collier d'arêtes, s'inspire aussi de la tradition des lécythes attiques de cette période. Les contextes de découverte de **ARG.166 a-b** et de **ARG.167**, associés à la *Phase II* du quartier d'habitation sud-est, apportent un élément chronologique qui pointe aussi dans cette direction. Curieusement, Argilos serait parmi l'un des centres urbains du monde égéen ayant livré le plus grand nombre de lécythes – attiques et d'origines autres – en contextes d'habitats[430].

1.2.4.3. LES VASES DE STOCKAGE

1.2.4.3.1. LES JARRES À ANSES VERTICALES (Cat. ARG. 168-187; Cat. Pl. 12-13, 46)

Cette catégorie fonctionnelle regroupe des récipients fermés de petite et de moyenne contenance utilisés pour l'entreposage des denrées courantes (graines, noix, petits fruits, farine, céréales) ou l'usage de poudres cosmétiques utilisées pour les soins corporels[431]. Elle regroupe des jarres aux profils dits « stamnoïdes » dotées de larges embouchures et munies d'anses latérales fixées à la verticale à partir de l'épaule. Ces récipients, connus par les Anciens sous les noms de πύξις et de *σιπύη*, apparaissent aussi dans la tradition littéraire sous la forme d'urnes funéraires, de boîtiers à bijoux et d'encensoirs[432]. Ils sont généralement accompagnés d'un couvercle. Les jarres à anses verticales se distinguent des cratères de profil analogue par leur gabarit moins imposant et par leur ornementation plus sobre[433]. Les jarres à anses verticales reposent en outre sur un pied annulaire bas de forme conique ce qui contraste avec les cratères qui prennent généralement appui sur un haut pied étagé ou trompettiforme.

[429] *Athenian Agora* XXIII, p. 45 (groupe des *cylinder lekythoi*); BLINKENBERG et FINCH 1931, p. 640 (importations attiques, type 3).
[430] Katerina Volioti (Université Readings), communication personnelle, été 2007.
[431] *Athenian Agora* XII, p. 173, 195; PANTI 2008, p. 79-80 plus bibliographie sur l'usage de la forme en note 853.
[432] *Athenian Agora* XII, p. 173.
[433] *Athenian Agora* XII, p. 195; PASPALAS 1995, p. 111-125; PANTI 2008, p. 79-80, 212.

Les jarres à anses verticales représentent une fraction importante du corpus de la céramique peinte des VI^e^ et V^e^ siècles identifié à Argilos. Vingt fragments associés à quatorze vases différents (un *stamnos* et dix-neuf pyxides) ont été recensés, ce qui représente un peu plus de 6,5 % du NMI (graph. I et II). On dénombre deux types de jarres classés en fonction de leur taille et de la dimension du diamètre à l'embouchure : les pyxides (avec un diamètre à l'embouchure oscillant autour de douze à quinze centimètres); et les *stamnoi* (avec un diamètre à l'embouchure oscillant autour de quinze à vingt centimètres). Certaines des attributions ci-mentionnées demeurent toutefois sujettes à caution puisqu'elles reposent essentiellement sur une série de comparaisons stylistiques effectuées avec des productions régionales. La découverte d'éléments de formes complémentaires pourra éventuellement confirmer ou infirmer nos hypothèses.

1.2.4.3.2. LES PYXIDES DE FORME STAMNOÏDE[434] (Cat. ARG.168-186; Cat. Pl. 12-13, 46)

Les dix-neuf individus ici documentés se rapportent à la variante « stamnoïde » de la forme apparue dans les ateliers de Corinthe et de la Grèce de l'Est à l'orée du VI^e^ siècle. La forme est représentée par deux spécimens presque complets (**ARG.168** et **ARG.169**) et par deux tessons de bords (**ARG.170** et **ARG.171**). Le répertoire est complété par une quinzaine de fragments de parois et d'épaules aux décors très variés qui n'apportent aucune précision typologique à la forme. Les argiles utilisées dans la fabrication des récipients sont toutes aussi variées et d'origines multiples bien que la majorité des fragments inventoriés indiquent une appartenance aux argiles des groupes *ARG.I* et *ARG.VI* identifiés comme local (*cf*. Annexe XI).

ARG.168-171 ont en commun une lèvre verticale courte légèrement déversée vers l'intérieur. Le segment externe est de forme arrondie (**ARG.168**, **ARG.170**), rectiligne (**ARG.171**) ou légèrement concave (**ARG.169**). À l'exception de **ARG.171**, dont le rebord se prolonge sans rupture jusqu'à l'épaule, les autres fragments montrent un angle vif à la jonction de la lèvre et de l'épaule. **ARG.168** et **ARG.169** sont caractérisés par une large panse convexe

[434] Le site d'Argilos a également livré une dizaine de fragments de pyxides nord-égéennes décorées de méandres gammés, de rosettes et de motifs floraux près des productions nord-ioniennes parmi les niveaux archaïques de l'acropole et du chantier sud-est. Ces pyxides ont fait l'objet d'une étude indépendante dont la publication est attendue pour 2012 ou 2013 (PERRON, sous presse B).

aux parois latérales légèrement équarries et des anses en bretelles attachées au milieu de l'épaule. Deux protubérances (rappelant sans doute les rivets d'attache sur les productions métalliques) ornent chaque côté des anses. Le diamètre maximum – qui avoisine les quinze à seize centimètres – est situé au centre du récipient. Aucun des contenants n'a été dégagé avec sa base.

Le décor quant à lui se traduit par des arrangements stylistiques divers : bandes ondulées, filets horizontaux et « X » peints sur **ARG.168** ; rang de points et système de bandes sur **ARG.169** et colliers de traits verticaux et de zigzags sur **ARG.170** et **ARG.171**. L'épaule représente dans tous les cas la principale frise d'ornementation. Les fragments d'épaules **ARG.172** et **ARG.173** ont été identifiés à ce type de récipient en raison des parallèles stylistiques qui ont pu être effectués avec **ARG.170** et **ARG.171**. Si la combinaison des motifs rencontrés sur **ARG.168** et **ARG.169** est peu fréquente en Macédoine, le décor des pyxides **ARG.170-173** suit de près la tradition stylistique observée sur les cratères de forme stamnoïde, les *stamnoi* et les pyxides à décor subgéométrique des colonies grecques du golfe Thermaïque et de la Chalcidique[435]. Des exemplaires peuvent notamment être cités à Karabournaki[436], à Thermè[437] à Toumba Thessaloniki[438] (fig. 99-100).

Quant à la forme, des profils analogues sont fournis par une vingtaine de récipients nord-égéens datés des V^e^ et IV^e^ siècles provenant principalement du golfe Thermaïque[439], de la Chalcidique[440] et de la Macédoine orientale[441] (fig. 101-107). La forme est également répandue

[435] PASPALAS 1995, p. 296, n^os^ 27, 29, pls. 11, 32 (Collection *Lambropoulos*).
[436] TIVERIOS 1995-2000 (page couverture); ROUKA 2011, p. 81, n^o^ 12, pl. 6 (Karabournaki, stamnos daté du début du VI^e^ siècle).
[437] SKARLATIDOU 2007, p. 18
[438] CHAVELA 2006, *catalogue* p. 28-29, Tou. 134-134, *catalogue* p. 55, Tou. 251, *catalogue* p. 59, Tou. 273, pl. XVIII.
[439] À Toumba Thessaloniki, Thermè, Sindos et Karabournaki. Voir SOUEREF 1998, p. 198-199, fig. 23; 2002, p. 283-289, fig. 7; CHAVELA 2006, p. 120-125, *catalogue* p. 18, Tou. 83, *catalogue* p. 28-29, Tou. 134-134, *catalogue* p. 55, Tou. 251, *catalogue* p. 59, Tou. 269 et Tou. 273, *catalogue* p. 74-75, Tou. 348-349, pl. XVIII (Toumba Thessaloniki, contexte domestique et funéraire, IV^e^ siècle); SKARLATIDOU 2007, p. 18 (Thermè, contexte funéraire, VI^e^ siècle); *Catalogue Sindos*, p. 48-49, n^o^ 67; PASPALAS 1995, p. 294, n^o^ 21, pl. 9; SARIPANIDI 2010, p. 475, fig. 325 a-b (Sindos, contexte funéraire, première moitié du V^e^ siècle); MANAKIDOU 2010, p. 467 (Karabournaki); ROUKA 2011, p. 35-37, 82-83, n^os^ 13-16, pl. 7 (Karabournaki, première moitié du V^e^ siècle).
[440] À Néa Syllata, Olynthe, Toronè et dans une moindre mesure à Akanthos. Voir PAPADOPOULOU 1964, p. 106-107, n^o^ 28, pl. 62 δ; MYLONAS 1933, p. 39-40, P64-P68, pls. 36-37 (*Granary* 7, période « pré-Perse »); PASPALAS 1995, p. 297, n^o^ 30, pl. 33; PANTI 2008, p. 324, n^o^ 150, fig. 9 ε (contexte funéraire, milieu du IV^e^ siècle). Voir aussi les exemplaires de la collection *Lambropoulos* cités dans PASPALAS 1995, p. 294-297, n^os^ 20-23, 25, 27, 28 et 29, pls. 9-11, 31-32. Une pyxide exposée au musée archéologique de Polygyros fournit également un parallèle intéressant à nos exemplaires.

dans les contextes domestiques, les tombes et les sanctuaires d'Asie Mineure[442], de mer Noire[443], de Grande Grèce[444], de Méditerranée occidentale[445] et de Corinthe[446] aux périodes archaïque et classique. Elle est en revanche peu connue dans l'Est méditerranéen. L'étude des contextes de découverte nord-égéens indique un usage très varié de la forme qui pouvait servir d'urne et de mobilier funéraire ou de récipient d'entreposage en lien avec la consommation de denrées courantes[447]. Soulignons que de nombreux récipients nord-égéens sont, comme leurs équivalents méditerranéens, coiffés d'un couvercle.

À nos exemplaires identifiés avec certitude se greffent quelques fragments d'épaules et de parois informes dont la petitesse et la courbure plaident pour une attribution – somme toute incertaine – à des pyxides. Ces fragments ont été regroupés en trois catégories fondées sur leur ornementation.

Les fragments décorés de bandes ondulées (Cat. ARG.174-175; Cat. Pl. 13).

Le premier groupe comprend deux tessons d'épaules décorés de bandes ondulées (**ARG.174**, **ARG.175**). Les ondulations sont courtes, rapprochées et sinueuses. Ces fragments pourraient appartenir à un type de pyxide similaire à celui de **ARG.168** ou aux exemplaires de

---

[441] Voir le fragment **PHA.13** et PERRON (sous presse A).
[442] Notamment à Iasos, Samos, Éphèse, Smyrne, Assos et Rhodes (*Clara Rhodos* III, p. 228, n° 461, 243, fig. 245, pl. III; *Clara Rhodos* VI-VII, p. 449, n° 4.4 (6), fig. 3 et p. 467, n° 20.1 (28), fig. 18; *Clara Rhodos* VIII, p. 181-183, tombe 66 et 68, fig. 171-172). Pour une revue des sites ayant livré ce type de récipient en Asie Mineure, voir PASPALAS 1995, p. 117-125; CHAVELA 2006, p. 120-125; PANTI 2008, p. 79-80; UZUN 2007, p. 197-205 (*stamnoi*).
[443] Des exemplaires sont signalés à Histria, Myrmikion et Nymphaion. LAMBRINO 1938, p. 171, fig. 121 (fin du VI^e siècle); SMIDT 1952, p. 242, fig. 9, n^os 4-5; SKUDNOVA 1958, p. 107, fig. 16 (fin du VI^e siècle).
[444] Voir MENARD 1990, p. 733, n^os 538-540, fig. 44 (Paestum, fin du VI^e siècle); LA TORRE 2002, p. 158-162, n^os H46-H64, fig. 26-28, pls. XXIII a-f et XXIV a-b (Témésa, fin du VI^e, début du V^e siècle); ADAMESTEANU et DILTHEY 1978, p. 518-519, fig. 8; ADAMESTEANU 1980, p. 32, n^os 3-4, pl. 3 (Siris, Policoro); LO PORTO 1973a, p. 201-202, pl. XLII, n^os 1, 3, 4-5 (Métaponte, tombes 196, 380, 391, 395, fin du VI^e – début du V^e siècle), pl. XLIII, n° 6 (Acquisti), pl. LIII, n° 5 (tombe 332); LO PORTO 1973b, p. 122-123, pl. VI, n° 1.4 , pl. VIII, n^os 1.2 et 4; pl. XV, n^os 1, 4, pl. XVI, n° 3, pl. XVII, n° 3.1 (Métaponte, tombe de Pisticci, dernier quart du VI^e siècle – fin archaïque); DEMIRO 1989, p. 31-32, tombes 340 et 1210, pls. XI-XII et p. 36, tombe 1316, pl. XXV (Agrigente, urnes cinéraires de fabrication locale datées de la seconde moitié du VI^e siècle); PANVINI 1998, p. 358, VIII.8 Inv. 238 (Gela, seconde moitié du VII^e siècle); *Himera* II, pl. XXVI, n° 9, pl. XLVIII, n^os 5-6, pl. LXXXIV, n° 8 et pl. C, n° 3; VASSALLO 2005, p. 81, fig. 132 (Himère, fin du VI^e et V^e siècle); *Mégara Hyblaea* II, p. 186, n° 2, pl. 20; UGAS 1982, p. 465 (San Sperate-Cagliari).
[445] Voir P. BOSCH-GIMPERA, *Etnologia de la Peninsula Ibèrica*, Barcelone, 1932, p. 313, fig. 266 (Mailhac) cité dans PASPALAS 1995, p. 125, note 228; PY 1979-1980, p. 198, n° 105, fig. 22 (Ampurias, VI^e siècle).
[446] *Tocra* II, p. 11-12, n^os 1852-1855, pl. 3 (seconde moitié du VI^e aux premières décennies du V^e siècle).
[447] *Athenian Agora* XII, p. 173; PANTI 2008, p. 79-80 + bibliographie sur l'usage de la forme en note 853.

Phagrès (**PHA.26)**, d'Olynthe[448] ou de Toumba Thessaloniki[449] évoqués plus tôt en *comparenda* (fig. 104). Les données de terrain sont malheureusement insuffisantes pour se prononcer sur la datation archaïque ou classique de ces fragments.

Les fragments décorés de motifs floraux et végétaux (Cat. ARG.176-180; Cat. Pl. 13).

L'ensemble suivant est composé de quelques tessons peints de motifs floraux et végétaux. Le répertoire est composé de rinceaux de vignes (**ARG.176-180**), de rangs de feuilles de myrte (**ARG.181-183**) et d'enchaînements de boutons de lotus (**ARG.184**). Ces thèmes – qui sont très répandus dans le répertoire iconographique des céramiques peintes de la Chalcidique et du golfe Thermaïque[450] (fig. 107-108) – trouvent leurs plus proches correspondances dans le monde micrasiatique et plus particulièrement à l'intérieur des ateliers de la figure noire clazoménienne, de Fikellura et du *Pflanzenornamentik style* éolien. Les feuilles de myrte sont un thème relativement fréquent sur les jarres à anses verticales de Rhodes[451] et sur les coupes des « Petits Maîtres »[452] de la seconde moitié du VI^{e} siècle. Certains archéologues nord-égéens font de ces motifs une composante intégrale du style à bandes de Thrace et de Macédoine[453] tandis que d'autres préfèrent plutôt parler de style « composite », de style « végétal » ou de styles « locaux » inspirés de la même koinè micrasiatique et contemporains du style à bandes[454]. Cette *koiné* trouve d'ailleurs aussi écho dans le répertoire des céramiques attiques et corinthiennes de la fin de la période archaïque, ce qui rend parfois difficile les tentatives d'attribution des influences à la base des productions nord-égéennes. Les influences à l'origine de l'ornementation de deux de nos tessons sont d'ailleurs incertaines. Cela est le cas pour **ARG.180**, qui montre un

[448] MYLONAS 1933, p. 38-40, pl. 36, P64-P68.
[449] CHAVELA 2006, *catalogue* p. 29, pl. XVIII Tou. 135 (production locale, IV^{e} siècle av. J.-C.)
[450] SOUEREF 1998, p. 198-199, 204, fig. 23 (Toumba Thessaloniki); SOUEREF 2002, p. 283, 289, fig. 7 (Toumba Thessaloniki); CHAVELA 2006, *catalogue* p. 55, 59, pl. XVIII, Tou. 251 (Toumba Thessaloniki, 350-325 av. J.-C.), pl. XVIII, Tou. 273 (Toumba Thessaloniki-Alana, tombe 212, IV^{e} siècle); ROUKA 2011, p. 82, 85, n^{os} 13-14, 25-26, pls. 7, 9 (Karabournaki, première moitié du V^{e} siècle); PASPALAS 1995, p. 294, pls. 7-8, n^{o} 20 (Collection *Lambropoulos*, pyxide n^{o} inv. 592 (162).
[451] *Clara Rhodos* II, p. 152-153, fig. 34, n^{o} 13945 et p. 156-157, fig. 39, n^{o} 13961 (nécropole de Camiros (Rhodes), première moitié du V^{e} siècle).
[452] *Larisa am Hermos* III, pl. 52, n^{os} 14-16 et pl. 53, n^{o} 1; *Samos* VI, pl. 45, n^{os} 362-375, pl. 51, n^{o} 446, pl. 54, n^{o} 456; THALMANN 1977, p. 72, pl. IV, n^{o} 14.
[453] PASPALAS 1995, p. 111-123.
[454] Pour le style « composite », le *Ποικίλος Ρυθμός*, voir CHAVELA 2006, p. 110-134. Pour le style « végétal », le *Φυτικός Ρυθμός*, voir PANTI 2008, p. 245-247. L'usage de motifs floraux est aussi connu sur un nombre important de céramiques locales découvertes à Mendè, Polychrono, Pyrgadikia et Olynthe. Voir MYLONAS 1933, p. 15-63; GIOURI 1972; VOKOTOPOULOU 1990a; MOSCHONESSIOTI 1998; MOSCHONESSIOTI, KYRIATZI et PENDEDEKA 2005.

arrangement stylistique qui semble davantage inspiré des productions corinthiennes du début du V^e^ siècle[455] (fig. 109) que des productions gréco-orientales du siècle précédent, et **ARG.184** dont l'ornementation pourrait tout autant devoir à l'artisanat des céramiques eubéennes[456], attiques et corinthiennes que des céramiques de la Grèce de l'Est[457].

Les fragments décorés de languettes (Cat. ARG.185-186; Pl. 13)

Les fragments d'épaules **ARG.185** et **ARG.186** forment le troisième ensemble. Ils se distinguent par un décor composé de languettes suspendues dans la partie supérieure de l'épaule. Sur **ARG.185**, les languettes apparaissent sous la forme d'un trait fin réalisé en silhouette alors que sur **ARG.186**, elles sont pleines et proches de la forme des larmes-pétales. Une fine bande à ondulations courtes et sinueuses complète le décor de **ARG.186**. En raison de son type d'ornementation et de sa relativement grande taille, il n'est pas exclu que ce fragment puisse appartenir à une œnochoé ou à un autre type de cruche.

La chronologie de la production

Du point de vue de la chronologie, très peu d'informations peuvent être tirées des contextes archéologiques dans lesquels ont été trouvés les fragments de jarres à anses verticales mis au jour à Argilos. Presque tous les fragments dégagés à l'intérieur du chantier sud-est proviennent de lots bouleversés ou postérieurs à l'abandon du site. Les fragments **ARG.168**, **ARG.171**, **ARG.173-175**, **ARG.177-179** et **ARG.181-186** ont ainsi été exhumés avec du matériel datant de la seconde moitié du VI^e^ au tout début du IV^e^ siècle. Les fragments **ARG.172** et **ARG.180** ainsi qu'un tesson appartenant à **ARG.168** proviennent néanmoins d'unités stratigraphiques renfermant du matériel beaucoup plus homogène daté du dernier tiers du VI^e^ et des premières décennies du siècle suivant[458]. Les fragments **ARG.170** et **ARG.176** représentent

[455] *Corinth* XV. *Part* III, pl. 47, n^o^ 1113.
[456] Les fouilles d'Olynthe ont livré plusieurs fragments de lékanés décorés d'enchaînements de boutons de lotus. On retrouve également ce motif sur un certain nombre d'amphores pithoïde et de cratères de forme stamnoïde de Toronè et de Polychrono. Selon A. D. URE (1960, p. 162-163, pls. 1-3), une de ces lékanés serait d'origine eubéenne de même qu'un fragment isolé pouvant appartenir à une amphore. L'auteur conclue que le motif pourrait vraisemblablement avoir été emprunté des artisans nord-égéens au répertoire iconographique de l'Eubée.
[457] Voir entre autres *Histria* II, p. 30, 47, 95, pl. 26, n^o^ 416.
[458] Le matériel diagnostique comprend quelques importations thasiennes et des céramiques attiques à vernis noir.

les seuls provenant de contextes scellés. Ils ont été mis au jour sur le chantier de l'acropole en compagnie de céramiques datées de la seconde moitié du VI^e^ siècle (*Phase II*) parmi lesquelles figurent des fragments de coupes ioniennes de type B2, de coupe à points, de coupelle cycladique, d'amphore ionienne, de coupes à bande attiques, de kotyles corinthiens datés du Corinthien Récent I, de cratères à encoches thasiens et de skyphoi attiques à figures noires[459].

1.2.4.3.3. LES STAMNOI (Cat. ARG.187; Pl. 13, 46)

Aux jarres à anses verticales appartient également le fragment **ARG.187** dont la forme et le diamètre du rebord (dix-neuf centimètres) le rapprochent davantage d'un stamnos que d'une pyxide. Le profil du rebord ressemblance d'ailleurs énormément à celui des cratères de forme stamnoïde (court, droit, de forme rectangulaire), mais en un peu plus étroit.

Tout comme les cratères de forme stamnoïde, **ARG.187** présente aussi des épaules larges et rectilignes fortement détachées de la ligne du col. Cet élément de forme laisse présager un diamètre maximum imposant (estimé à près de trente centimètres) situé dans la partie inférieure de l'épaule. La partie inférieure de la panse devait s'affiner graduellement jusqu'à la base.

Le décor de **ARG.187** se distingue de celui des cratères de forme stamnoïde et des pyxides. On y remarque un motif central composé d'un petit losange couronnant la rencontre de deux traits curvilignes. Ce motif, qui pourrait correspondre à la partie supérieure d'une fleur de lotus, ressemble au motif présent sous l'anse du cratère **ARG.197** et apparaît sur des nombreuses hydries et œnochoés d'Argilos (*groupes stylistiques B et C*), de Tragilos (Cat. Pl. 42, n^o^ **TRA.1**) et d'Olynthe.

Des *comparenda* régionaux à la forme sont connus en Chalcidique et sur la côte du golfe Thermaïque (fig. 99, 106)[460]. Le site de Phagrès, situé à quelques kilomètres à l'est d'Argilos, a

[459] Voir *Archives Argilos* n^os^ inv. C-1258, C-482, C-667, C-174, C-190, C-199, C-1400, C-414, C-439 et C-639.
[460] Des exemplaires sont connus à Thermè, Karabournaki, Sindos et Olynthe. Voir SKARLATIDOU 2007, p. 18 (Thermè, fin du VI^e^ siècle); TIVERIOS 1995-2000 (page couverture); ROUKA 2011, 33-35, 81, n^o^ 12, pl. 6 (Karabournaki, début du VI^e^ siècle selon l'auteur, mais probablement de la seconde moitié du VI^e^ siècle); *Catalogue Sindos*, p. 48-49, n^o^ 67 (Sindos, 470-450 av. J.-C.); PANTI 2008, p. 212, 368, n^o^ 659, pl. 87 η; SARIPANIDI 2010, p. 474, fig. 325 a-b; MYLONAS 1933, p. 39, P66-P67, pl. 36 (*Granary* 7 et E2, période "pré-Perse").

également livré un stamnos daté de la fin du VI^e^ siècle[461] (**PHA.25**) qui représente à ce jour le parallèle typologique régional le plus intéressant pour **ARG.187.**

D'autres rapprochements typologiques ont pu être recensés en Asie Mineure. Un dinos milésien (qui présente davantage les traits d'un stamnos)[462] et quelques stamnoi exhumés à Clazomènes[463] possèdent un profil de rebord analogue. Un stamnos découvert à Olbia et décoré dans le pur style à bandes fait aussi figure de parallèle[464]. Ces récipients proviennent tous de contextes domestiques datés de la fin du VI^e^ et des premières décennies du siècle suivant.

ARG.187 a été mis au jour sur le chantier de l'acropole en association avec du matériel datant de la seconde moitié du VI^e^ siècle (*Phase II*). Parmi le mobilier figurent deux fragments d'hydries de style à bandes[465], une coupe à rang de points thasienne[466] et une coupelle cycladique de type « Andros »[467].

1.2.4.3.4. LES SITULES / LES GRANDES JARRES PITHOÏDES (Cat. ARG.188-192; Cat. Pl. 14, 47)

Parmi les autres récipients d'entreposage à décor peint découverts à Argilos figurent cinq grosses jarres dont les profils partagent quelques traits typologiques avec ceux du situle (**ARG.188-191**) et du pithos (**ARG.192**). La fonction d'entreposage conférée à ces récipients repose sur leur taille et leur forte contenance et sur la forme des embouchures qui sont toutes dotées d'encastrement permettant de recevoir un couvercle. Le diamètre à l'embouchure oscille entre vingt-quatre et vingt-six centimètres à l'exception faite de **ARG.191** qui représente un format réduit de la forme. La partie supérieure du profil des fragments **ARG.188**, **ARG.190** et **ARG.191** est large et galbée, ce qui laisse entrevoir une panse et un diamètre maximum au corps de grande dimension. Le profil de **ARG.189** diffère quelque peu de celui des autres fragments par la présence d'un petit col aux parois concaves. **ARG.188** exhibe pour sa part une

[461] NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, fig. 8.
[462] VOIGTLÄNDER 1982, p. 50, 123, n° 73, fig. 12.
[463] ERSOY 1993, p. 359-360, pl. 279, n° 531 et pl. 236, n° 470; UZUN 2007, p. 193-194, n° J14, fig. 137 (dinos) et p. 207-209, n^os^ K8-K11, fig. 153 (stamnoi).
[464] MARCHENKO et DOMANSKY 1983, p. 62, pl. 6, n° 1.
[465] Argilos, inv. n^os^ C-3599 (**ARG.80**) et C-4306 (**ARG.81**).
[466] Argilos, inv. n° C-3598.
[467] Argilos, inv. n° C-3601.

protubérance ajoutée en barbotine comprise entre deux bandes verticales. Cet arrangement stylistique laisse présager l'existence d'anses en panier rattachées à la partie supérieure de l'épaule.

Préservé dans sa presque totalité, **ARG.192** se distingue des autres exemplaires par sa taille (cinquante-trois centimètres de hauteur par quarante-huit centimètres largeur) et le profil de sa panse. Plus près des stamnoi et des cratères de forme stamnoïde, cette jarre montre une panse de forme tronconique arrondie constituée de larges épaules rectilignes presque disposées à l'horizontale. Le diamètre maximum se situe très haut au niveau de la panse. Le rebord est court, de forme triangulaire, et dressé à la verticale. Le segment interne du rebord forme un étranglement à l'embouchure. Deux anses verticales, de section tréflée, sont posées à mi-chemin sur l'épaule. Elles dépassent en hauteur le sommet du rebord. **ARG.192** repose sur une base annulaire haute de forme tronconique aux parois légèrement éversées.

L'ornementation des grandes jarres d'Argilos se limite aux motifs linéaires du style à bandes. L'épaule, qui consiste en la principale zone de décor, accueille un jeu de bandes horizontales entre lesquelles peut se glisser un trait ondulé. **ARG.188** fait également usage de l'incision pour deux bandes ondulées exécutées au niveau de l'épaule. Deux traits parallèles apparaissent de part et d'autre de la zone des anses. Cet élément de décor est également visible sur de nombreux vases de forme stamnoïde découverts à Argilos et ailleurs en Chalcidique[468]. Une situle-pithos archaïque mise au jour à Histria affiche aussi un arrangement stylistique analogue à celui de **ARG.188**[469]. **ARG.190**, qui représente l'unique exemplaire enduit d'un épais vernis sur la surface de sa paroi interne, pourrait bien avoir servi au stockage de denrées liquides ou semi-liquides[470].

[468] Voir Cat. **ARG.194-196**; TUDOR JONES 1990.
[469] LAMBRINO 1938, p. 143-145, fig. 96-97, inv. n° B 1299. La forme diffère toutefois considérablement de celle de **ARG.188**.
[470] Certains auteurs évoquent l'utilisation de situles comme vases pour mélanger l'eau et le vin lors de banquets funéraires en Italie pré-romaine. Voir Elisa Perego, « Osservazioni Preliminari sul Banchetto Funerario Rituale nel Veneto Preromano: Acquisizione, Innovazione e Resistenza Culturale », *in* C. Mata Parreno, G. Pérez Jordà et J. Vives-Ferrandiz Sanchez (éds.), *De la Cuina a la Taula. IV Reunio d'Economia en el I Millenni a.C. Saguntum. Papeles del Laboratorio de Arqueologia de Valencia, Suppl. 9*, 2010, p. 287-294.

L'analyse des contextes dans lesquels ont été dégagés nos situles apporte une mince indication à la chronologie de la production. **ARG.189** a été découvert à l'intérieur du bâtiment F dans un niveau associé à la phase de reconstruction du quartier situé sur le versant sud-est de l'établissement (*Phase II*). L'absence de parallèles typologiques régionaux limite nos observations sur cet aspect de la production. **ARG.192**, pour sa part, provient du bâtiment D dans un niveau daté de la toute fin du V^e^ ou des premières décennies du siècle suivant.

1.2.4.4. LES VASES POUR MÉLANGER LES LIQUIDES

1.2.4.4.1. LES CRATÈRES DE FORME STAMNOÏDE (Cat. ARG.193-200; Cat. Pl. 14, 47)

On doit aux travaux de la mission archéologique australienne de Toronè la première attribution typologique associée au terme « cratère de forme stamnoïde »[471]. Ce type de récipients – dont la forme rappelle à la fois celle des cratères sur haut piédestal produite vers la fin de la période géométrique[472] et celle des grandes amphores cinéraires eubéennes[473] – renvoie à de grands vases ouverts de forme tronconique d'une cinquantaine de centimètres de hauteur. Ils sont dotés d'un rebord droit dressé à la verticale, d'anses en bretelles fixées à l'épaule et d'un haut pied cylindrique. Le diamètre à l'embouchure varie entre vingt et trente centimètres. Ce profil se rapproche aussi de la forme générale de plusieurs pyxides, stamnoi et dinoi fabriqués dans les ateliers d'Asie Mineure et des îles du nord-est égéen lors de la période archaïque.

Le cratère de forme stamnoïde ne semble pas avoir joui d'une grande distribution dans le nord de l'Égée. Or, son ornementation riche et variée en fait l'une des productions les mieux documentées de tout le répertoire des céramiques locales à décor peint de la Chalcidique et de la Macédoine. À ce jour, des exemplaires décorés de motifs subgéométriques, de motifs floraux et de la technique à figures noires sont connus à Olynthe[474], Mendè[475], Toronè[476] et Pyrgadikia[477]

[471] Cette catégorie typologique « stamnoid kraters » découle des travaux d'Olwen TUDOR JONES (1990), de Iulia VOKOTOPOULOU (1990a) et de Stavros A. PASPALAS (1995). Leurs prédécesseurs s'y réfèrent quant à eux par le biais du qualificatif *krater* / *κρατήρας*. Voir MYLONAS 1933; PETSAS 1969; GIOURI 1967; 1972.
[472] COLDSTREAM, EIRING et FORSTER 2001, p. 24-27, fig. I.1.a-b, pl. 6 a-b (Théra et Knossos, "necked pithoi" et "straight-sided pithoi"); *Athenian Agora* VIII, p. 41-42, n^o^ 95, pl. 5 (egg-shaped crater).
[473] Sans l'ajout du haut col sur les amphores eubéennes (tourné séparément du corps du vase), la forme serait à toute fin près identique. Voir BOARDMAN 1952, p. 13-16, fig. 17, pl. 4, n^os^ A5, B2, B6.
[474] MYLONAS 1933, p. 40-41, P69, pls. 37-38; *Olynthus* XIII, p. 5, 47, P2, pl. 3.

(fig. 18, 110-114). Les quartiers d'habitations archaïques dégagés sur les flancs nord et sud du tertre de Thessalonique pourraient également avoir livré quelques fragments décorés dans un style composite comprenant des motifs floraux, des motifs curvilignes et des motifs d'inspiration subgéométrique[478].

À Argilos, la forme est représentée par une vingtaine de fragments se rapportant à un minimum de quinze récipients. Aucun exemplaire n'est sorti intact des fouilles, mais le bon état de conservation de certaines pièces permet d'établir le profil général de la forme. Les trouvailles d'Argilos se rapportent à un ensemble typologique relativement homogène qui s'insère dans la lignée des cratères documentés à Toronè, Pyrgadikia et Olynthe. Le mobilier d'Argilos intègre toutefois quelques variantes de dimensions réduites.

Le profil supérieur de la forme est donné par les fragments d'embouchure et d'épaule **ARG.193-196**. Les embouchures sont marquées par un petit rebord plat légèrement orienté vers l'intérieur du vase, mais dont le segment externe est rectiligne et dressé à la verticale. La jonction du rebord et de l'épaule peut être anguleuse comme sur **ARG.194** ou se poursuivre sans rupture comme sur **ARG.193**. **ARG.193** et **ARG.196** possèdent des épaules arrondies tandis que **ARG.194** et **ARG.195** ont des épaules larges et rectilignes presque orientées à l'horizontale. Cette disposition laisse présager un diamètre maximum imposant (plus de quarante centimètres) situé dans la partie supérieure du récipient. Le diamètre maximum de **ARG.193** et de **ARG.196** se trouve plus bas au niveau du récipient. **ARG.196** et **ARG.197** possèdent deux anses verticales de section tréflée qui se dressent au-delà du rebord. Cette forme d'anses apparaît aussi sur les cratères de forme stamnoïde de la première moitié du V^e^ siècle mis au jour à Toronè[479] (fig. 110-111).

---

[475] VOKOTOPOULOU et MOSCHONESSIOTI 1990, p. 420, fig. 8 (fin du VII^e^ siècle).
[476] TUDOR JONES 1990, p. 180-188, fig. 1-8; PASPALAS 1995, p. 92-96, 291-293, n^os^ 12-18, pls. 3-7, 26-30 (*Deposits* 1, 2 et 11, dernier quart du VI^e^ à la première moitié du V^e^ siècle); SOUEREF 1998, p. 240, fig. 7 (Toronè, cratère « B »); PANTI 2008, p. 235-238.
[477] PETSAS 1969, p. 310-311, pl. 325 γ; GIOURI 1967, p. 303-304, pl. 307 α; 1972, p. 12, pl. 4, n^os^ 3-4; VOKOTOPOULOU 1990a, p. 83-84.
[478] CHAVELA 2006, p. 117-118, *catalogue* p. 163, n^o^ T./Δρ. 23, pl. XV et *catalogue* p. 141, n^o^ T./Εμπ. 85, pl. XVII. L'auteur associe ces fragments à un cratère à colonnettes et à une amphore-pithos. Or, en raison des ressemblances qui existent entre le décor de ces fragments et l'ornementation des cratères de forme stamnoïde B et C de Toronè, il ne serait pas impossible qu'ils puissent provenir de cratères de formes analogues.
[479] TUDOR JONES 1990; PASPALAS 1995, p. 291, n^o^ 14, pls. 6, 28.

La partie inférieure de la forme est quant à elle connue grâce au tesson de base **ARG.199**. Cette base de profil trompettiforme a pu être identifiée à un pied de cratère grâce à un certain nombre de parallèles effectués avec des récipients découverts à Olynthe[480], Pyrgadikia[481] et dans les îles du Nord-Est égéen[482]. Comme ces exemplaires, **ARG.199** devait se terminer par un disque plat éversé ou par une base à degrés. Les équivalents nord-égéens proviennent en majorité de contextes datés de la seconde moitié du VI^e^ et des premières décennies du V^e^ siècle.

Comme il a été possible de le constater, les éléments de forme observés sur les cratères de forme stamnoïde argiliens se rangent derrière le type de cratère le plus commun véhiculé par les productions de Toronè et d'Olynthe. À l'extérieur de la Macédoine, ce sont avec les *stamnoi* et les *dinoi* d'Éolide, de Lemnos et de Samothrace[483] que les cratères d'Argilos affichent le plus d'affinités[484] (fig. 115-116). La forme partage aussi des ressemblances typologiques avec quelques exemplaires de *stamnoi* fabriqués dans les ateliers d'Asie Mineure (Milet[485], Samos[486], Mélie[487], Rhodes[488], Clazomènes[489]) entre la fin du VII^e^ et le début du V^e^ siècle (fig. 117). Quelques sites de Grande Grèce dont ceux de Métaponte[490], de Policoro[491], d'Himère[492], de Sélinonte[493], de Mégara Hyblaea[494] et de Lipari[495] ont également livré des spécimens analogues datés essentiellement de la seconde moitié du VII^e^ siècle.

---

[480] MYLONAS 1933, p. 40, P69, pls. 37-38.
[481] PETSAS 1969, p. 310-311, pl. 325 γ; GIOURI 1972, p. 12, pl. 4, n^os^ 3-4 et pl. 6, n^o^ 1.
[482] *Samothrace* XI, p. 701-707, fig. S2-1A et S3-1; BESCHI 1995-2000, p. 174-175, fig. 18.
[483] İREN 2003, p. 167, fig. 18, pl. 8, n^o^ 46 (Pitane); BESCHI 1995-2000, p. 174-175, fig. 18 (Lemnos, VI^e^ siècle); *Samothrace* XI, p. 701-707, fig. S2-1A et S3-1 (importations lemniennes, seconde moitié du VI^e^ siècle); LAZARIDIS 1969, p. 91 (Néapolis (Kavala), importation gréco-orientale ou des îles du Nord-Est égéen, VII^e^ siècle).
[484] D'ailleurs, il n'est pas tout à fait exclu que le fragment **ARG.196**, de plus petite dimension, puisse appartenir à un *stamnos* dépourvu de haut pied cylindrique.
[485] VOIGTLÄNDER 1981, p. 123-124, n^o^ 3, fig. 13, pl. 41; 1982, p. 50, 122, n^os^ 70-72, fig. 12 (première moitié du V^e^ siècle).
[486] KASTENBEIN-TÖLLE 1974, p. 139-141; PASPALAS 1995, p.102, 106.
[487] KLEINER, HOMMEL et MÜLLER-WIENER 1967, p. 141-143, fig. 76-79.
[488] *Clara Rhodos* VIII, p. 136, sépulture 19, fig. 123.
[489] UZUN 2007, p. 207-211, n^os^ K8-K12, fig. 153 (dernier quart du VI^e^ siècle).
[490] LO PORTO 1973a, p. 150-153, pl. LIII, n^os^ 2, 4, 7, 8 (Métaponte, urnes cinéraires, VI^e^ siècle).
[491] ADAMESTEANU, « Discussion et chronique des travaux », *in CGE* 1978, pl. CXLIII, fig. 9 (*stamnos* à décor floral, VII^e^ siècle).
[492] BUTERA 1997, p. 465-469; VASSALLO 2005, p. 138, fig. 174 (stamnoi dépourvus de décor datés de la seconde moitié du VII^e^ siècle à la fin du VI^e^ siècle).
[493] RALLO 1982, p. 207, fig. 6-7 (première moitié du VII^e^ siècle).
[494] RALLO 1982, p. 211, fig. 12-13 (milieu du VII^e^ siècle).
[495] BERNABÒ-BREA et CAVALIER *et al*. 1965, p. 119-120, 138-142, 202 et 373-377, pl. 42, n^os^ 4-8, pl. 53, n^os^ 2,4 et 8, pl. 54, n^os^ 1-3 et 8 (Lipari, contextes funéraires, seconde moitié du VI^e^ siècle)

Pour ce qui est de l'ornementation, les cratères de forme stamnoïde d'Argilos affichent un décor plus sobre que celui rencontré sur la grande majorité des productions chalcidiennes et en particulier celles décorées à partir de la technique à figures noires. Les éléments de décors – tous connus du répertoire du style à bandes chalcidien – comprennent des rangs de traits verticaux, des motifs floraux, des bandes horizontales et des enchevêtrements de S-courants. Ces motifs sont toutefois disposés selon des arrangements inédits qui témoignent d'un certain régionalisme propre aux découvertes d'Argilos.

L'ensemble stylistique le plus homogène regroupe les cratères **ARG.194-197** qui sont décorés de motifs subgéométriques. L'épaule, qui consiste en la principale zone d'ornementation, arbore un collier de traits verticaux accompagné d'un filet ondulé. La combinaison de ces deux motifs donne l'impression d'avoir affaire à une série de languettes simplifiées. La partie inférieure de l'épaule est quant à elle divisée en quatre panneaux obtenus par la présence de trois longs traits verticaux. La succession de ces traits et des panneaux rappelle en quelque sorte la séquence « triglyphes-métopes-triglyphes » observée sur les frises architectoniques, mais aussi sur le décor de certains dinoi de la seconde moitié du VII^{e} siècle produits en Éolide, à Chios et en Ionie du Nord[496]. Deux cratères inédits découverts à Toronè affichent aussi un décor similaire[497] (fig. 118). Deux grandes bandes verticales pleines - qui s'élargissent de la base du col vers la panse - marquent la zone des anses. Cet arrangement apparaît également sur le cratère de forme stamnoïde B de Toronè[498] et sur un stamnos eubéen de la seconde moitié du V^{e} siècle découvert à l'Agora d'Athènes[499]. **ARG.197** affiche en outre la base d'un motif floral en forme « d'alpha » sous l'arche d'une de ses anses[500]. Le décor de **ARG.198**, beaucoup moins chargé, pourrait aussi appartenir à cet ensemble.

Le décor de **ARG.193** se distingue des exemplaires précédents par son entrelacement de S-courants finement exécuté sous lequel se trouve une large bande horizontale. Ce thème, très prisé par les artisans responsables du décor des amphores-pithoi et des cratères de forme

[496] Pour des exemples, voir BOARDMAN 1967, p. 115, n^{os} 138-141, fig. 70, pl. 29; *Tarsus* III, p. 313-315, n^{os} 1549-1562, pls. 104-105, 152; COURBIN 1978, p. 41, pl. XV, fig. 2; TSIAFAKIS 2000, p. 418-419, fig. 300-301.
[497] PASPALAS 1995, p. 292-293, n^{os} 16-17, pl. 29 (*Deposits* 2 et 11, première moitié du V^{e} siècle).
[498] TUDOR JONES 1990, p. 185-187, fig. 3-5 (cratère B).
[499] *Athenian Agora* XII, p. 195-196, 343, n^{o} 1530, pl. 67.
[500] Ce motif apparaît également sur deux amphores-pithoi d'Olynthe et de Mendè en exposition au musée archéologique de Polygyros. Elles sont datées de la fin du VII^{e} siècle.

stamnoïde chalcidiens[501], représente une composante stylistique assez récurrente sur les productions de *stamnoi* à haut pied lemniens[502], les productions du *Pflanzenornamentik style* éolien[503] et les amphores de Fikellura.

Aux exemplaires identifiés avec certitude s'ajoute un fragment d'épaule décoré d'un motif floral (**ARG.200**) dont l'identification à la forme repose essentiellement sur des ressemblances stylistiques qui ont pu être établies avec les cratères de forme stamnoïde « A » et « B » de Toronè[504] et « P2 » d'Olynthe (fig. 110, 114). **ARG.200** est orné de palmettes et de volutes dont le style se rapproche aussi des palmettes observées sur quelques productions peintes de la Chalcidique associées au style « composite » (*Ποικίλος ρυθμός*) de la première moitié du V^e^ siècle (fig. 111). Le tracé de la palmette montre aussi un style près du *Pflanzenornamentik style* éolien[505] et du décor des céramiques et des sarcophages fabriqués à Clazomènes vers la fin du VI^e^ et du premier quart du siècle suivant[506].

L'étude des contextes archéologiques où ont été mis au jour les cratères de forme stamnoïde d'Argilos appuie la datation « première moitié du V^e^ siècle » attribuée à ce type de production ailleurs en Chalcidique. Les fragments **ARG.193** et **ARG.194** ont été mis au jour à l'intérieur de niveaux associés à la *Phase I* et à la *Phase II* du chantier sud-est. **ARG.200**, dégagé sur le sol SIII de la maison A, pourrait quant à lui être un peu plus tardif et daté du milieu ou du troisième quart de ce siècle.

Quant aux autres fragments, ils ont tous été découverts dans des remblais postérieurs à l'abandon du site. Mais en raison des ressemblances stylistiques évidentes entre les fragments

[501] Voir GIOURI 1972, p. 12, pl. 3, n^os^ 1-4 et pl. 4, n^os^ 3-4; TUDOR JONES 1990, p. 180-185, fig. 3-6 (Toronè, cratères B et C); PASPALAS 1995, p. 290-291, n^os^ 12, 14, pls. 4, 6, 26, 28; MOSCHONESSIOTI 2004, p. 285, fig. 14; CHAVELA 2006, *catalogue* p. 163, n^o^ T./Δρ. 23, pl. XV (cratère à colonnettes ou de forme stamnoïde) et *catalogue* p. 141, n^os^ T./Εμπ. 79 (amphore-pithos), T./Εμπ. 85 (amphore-pithos ou cratère de forme stamnoïde), T./Εμπ. 86 (amphore-pithos), pls. XVI-XVII.
[502] *Samothrace* XI, p. 701-703.
[503] *Larisa am Hermos* III, pl. 23, n^o^ 2, pl. 31, n^os^ 1-2, pl. 49, n^o^ 20; İREN 2003, p. 165-173, n^os^ 18, 24, 104, pls. 4, 41.
[504] TUDOR JONES 1990, p. 183-185, fig. 1-2.
[505] *Larisa am Hermos* III, pl. 55, n^os^ 5-8.
[506] UZUN 2007, p. 279-282, fig. 207, n^os^ H44-H50, K7, K9 (Clazomènes, dernier quart du VI^e^ siècle). Voir les sarcophages associés au peintre d'Albertinum. BILLOT 1978; COOK 1981a; 1981b.

ARG.194, **ARG.195** et **ARG.196**, il est légitime de généraliser la datation de **ARG.194** aux deux autres fragments.

Le contexte de **ARG.198** pose quelque peu problème. Ce fragment a été mis au jour sur le chantier de la route nationale à l'intérieur d'une épaisse couche de cendre datée du deuxième quart ou du milieu du VI^e^ siècle. Il a été trouvé en compagnie de fragments de coupelles et de *skyphoi* cycladiques, de kotyles du Corinthien Récent I, de coupes ioniennes, de cratères à encoches thasiens ainsi que de fragments de lékanés originaires de Lesbos[507]. Cette datation haute semble en outre confirmée par l'utilisation de la couleur pourpre qui consiste en une technique de décor archaïsante principalement rencontrée sur les productions régionales datées du VII^e^ et du début du VI^e^ siècle.

Enfin, les récipients d'Argilos ont été classés parmi les vases à « mélanger les liquides » principalement en raison de leur forme – près des cratères, des *stamnoi* et des *dinoi* du haut archaïsme – de leurs dimensions et de leur imposant diamètre à l'embouchure[508]. Les thèmes iconographiques, plus sobres que ceux observés sur les exemplaires chalcidiens, suggèrent néanmoins une vocation utilitaire dépassant la simple activité d'entreposage.

1.2.4.4.2. LES CRATÈRES (Cat. ARG.201-210; Cat. Pl. 15, 47)

À l'opposé des cratères à colonnettes corinthiens et attiques qui ont été trouvés en quantité sur le site[509], les cratères de fabrication nord-égéenne décorés de bandes et de motifs floraux ne comptent qu'un nombre limité d'exemplaires à Argilos. Les fouilles ont livré une dizaine de fragments attribuables à un nombre minimum de huit récipients associés à deux groupes de pâtes céramiques (*ARG.I* et *ARG.*VI, *cf.* Annexe XI). Malgré l'état fragmentaire du corpus, il est possible de distinguer quatre types de cratères regroupés en fonction de la forme de l'embouchure.

[507] *Archives Argilos*, rapport de fouilles du carré 02.7323 (été 2002).
[508] Soulignons toutefois l'absence d'enduits peints ou de vernis sur la surface interne des récipients.
[509] PERREAULT et BONIAS 2006, p. 52.

Type 1. « Bol-cratère » à lèvre échinoïde et à col court (Cat. ARG.201; Pl. 15, 48)

Attesté par un seul fragment, le « bol-cratère » se démarque des autres types de cratères inventoriés à Argilos par son col court dressé à la verticale et sa lèvre bombée au profil échinoïde. L'épaule, dont seul un petit segment est préservé, se détache du col sous la forme d'une forte carène. Le décor est composé de bandes peintes appliquées au niveau de la lèvre et de la base du col.

Des récipients aux caractéristiques analogues sont connus des répertoires de cratères à décor subgéométrique mis au jour en Eubée[510], en Grèce orientale[511] et dans certaines colonies grecques de Cilicie et du Levant[512] lors de la période archaïque (fig. 119-121). On les retrouve principalement dans des contextes funéraires et votifs. Ils sont munis d'une vasque courbe et profonde qui se termine par une base ovoïde ou par un petit pied annulaire discoïde. Certains récipients sont dotés d'un court col surmonté d'un rebord plat ou arrondi légèrement projeté vers l'extérieur. Leur forme rappelle en partie celle des dinoi et des grandes coupes à lèvre éversée. L'épaule est arrondie, parfois équarrie, et accueille deux anses latérales. Celles-ci sont fixées à l'horizontale ou sont en forme d'étrier. L'ornementation – composée de bandes peintes, de languettes et de traits curvilignes – cadre avec les premiers balbutiements du style à bandes. Selon Hanfmann, des ateliers sont attribuables à Samos et à un certain nombre d'établissements implantés le long du golfe d'Izmir[513]. Plus récemment, un atelier a été identifié à Milet[514] et dans certains établissements grecs (ou à population mixte) de la côte nord-syrienne[515].

---

[510] BOARDMAN 1952, p. 6-7, fig. 9, n^os^ 1-16, pl. 2 (Érétrie, VII^e^ siècle).

[511] Voir ANDERSON *et al*. 1954, p. 142, n^o^ 80, pl. 7 d, fig. 5 (Chios, Kofina Ridge, fin du VII^e^ siècle); KLEINER, HOMMEL et MÜLLER-WIENER 1967, p. 166, fig. 115 d, pl. 8 d (Mélie); VOIGTLÄNDER 1986, p. 630, n^o^ 107, fig. 31 (Teichiussa, première moitié du VI^e^ siècle); SCHMALTZ 2003, p. 37-39, fig. 1, n^o^ 3; (Kaunos, fin du VII^e^ siècle); SCHATTNER 2007, p. 276-277 (type Orientalisierender krater), pl. 77, n^o^ 1 et p. 282-283 (type B2), pl. 79, n^os^ 1-3 (Didymes, fin du VII^e^ siècle); KALAITZOGLOU 2008, p. 185-195, 408-409, n^os^ 509-518, pl. 96-100 (Assesos, cratères de type « mastoïde », fin du VII^e^ siècle); PANTELEON 2011, p. 83-84, pl. 202-205 (Milet, VII^e^ et VI^e^ siècles).

[512] Voir entre autres BARNETT 1939-1940, p. 123-124, pl. 51, n^o^ 5 et pl. 76, n^os^ 1-2, 6; HANFMANN 1956, p. 182, fig. 27-28 (Tarse, Mersin, Al-Mina, fin du VII^e^ siècle); *Tarsus* III, p. 316, n^os^ 1569-1573, fig. 105 (Tarse, cratères à vernis rouge) et p. 317-318, n^os^ 1574-1579, fig. 106 (cratères à bandes); SONGU 1997, p. 22-23, 47-50, n^os^ 6.1-11, fig. 51-56, pls. 14-15 (Kinet Höyük); *Sukas* II, p. 25, n^os^ 95, 98, pl. IV; NAVEH 1962, p. 97, n^os^ 14, 16, fig. 7; FANTALKIN 2001, p. 82-83, fig. 30.1-2 (Meşad Hashavyahu, fin du VII^e^ siècle); THALMANN 1977, p.72, n^os^ 81-84 (Amathonte). Pour une bibliographie exhaustive, voir UZUN 2007, p. 170-172, fig. 122. Plusieurs fragments inédits de cratères à vernis rouge ont également été dégagés des fouilles de Ras el-Bassit – Poseidonia. Voir PERRON 2006, p. 142-143. Quelques exemplaires à « pâtes claires » sont également signalés à Marseille. Voir GANTÈS 2000, p. 120-121, fig. 3, n^os^ 3-4 (fouilles de la rue de la Cathédrale, première moitié du VI^e^ siècle).

[513] HANFMANN 1956, p. 182; 1963, p. 316.

Si notre identification s'avère exacte, **ARG.201** serait donc l'un des plus anciens exemplaires de céramiques de style à bandes découvert à Argilos et dans le nord de l'Égée. Malheureusement, la datation « fin du VII^e^ – première moitié du VI^e^ siècle » déterminée sur la base des éléments de comparaison effectués avec les productions gréco-orientales ne peut ici être confirmée par les données archéologiques.

Type 2. Cratères à « colonnettes » à col court et à rebord plat projeté vers l'extérieur (Cat. ARG.202-204; Cat. Pl. 15, 48)

Cet ensemble est formé des fragments **ARG.202-204**. Fabriquées à partir des argiles du groupe *ARG.VI*, ces pièces présentent un col court, aux parois concaves, surmonté d'un large rebord plat disposé en saillie par rapport au col. Le diamètre à l'embouchure oscille entre vingt-six et trente centimètres. La partie inférieure du tesson **ARG.202** présente le départ d'une épaule détachée du col à presque 90 degrés. Aucune anse n'a été retrouvée. **ARG.202**, **ARG.203** et **ARG.204** arborent tous trois le même type d'ornementation composé d'une bande à ondulations hautes, pointues et rapprochées réalisées au niveau du col. La partie supérieure interne du col et le replat du rebord sont peints.

L'association des fragments **ARG.202-204** à des cratères à colonnettes découle des parallèles typologiques qui ont pu être effectués avec un cratère nord-égéen découvert dans les niveaux « pré-Perses » à Olynthe[516] (fig. 123). Ce cratère – identifié à tort comme une amphore – présente le même col court et trapu et le même type de rebord plat projeté vers l'extérieur que sur nos exemplaires. On y distingue une anse verticale en forme d'arche attachée de la partie supérieure de l'épaule à la frange extérieure du rebord. On ne peut toutefois véritablement parler d'anses tubulaires en forme de colonnettes. La rencontre entre les deux éléments de forme donne lieu à une petite plaquette en marge du rebord. Le col est décoré d'une bande ondulée. À Miéza et à Tragilos, des cratères à colonnettes de type corinthien dépourvus de décors et fabriqués dans

[514] KALAITZOGLOU 2008, p. 185-195; PANTELEON 2011, p. 83-84, pl. 202-205 (Milet, VII^e^ et VI^e^ siècles).
[515] *Cf.* note 512.
[516] MYLONAS 1933, p. 36, pl. 34, P56 C.

des argiles locales montrent un type d'embouchure analogue[517] (fig. 124-125). Une demi-douzaine de cratères à colonnettes nord-égéens décorés de bandes ondulées au niveau du col ont aussi été mis au jour à Karabournaki[518] (fig. 126).

Ailleurs en Méditerranée, nos recherches ont permis d'identifier quelques sites ayant livré des cratères à col court et à panse globulaire dotés de larges rebords projetés vers l'extérieur. Il s'agit pour la plupart d'imitations locales de cratères à colonnettes de type corinthien décorés dans un esprit ionisant[519] ou d'exemplaires gréco-orientaux[520].

Type 3. Cratères à colonnettes à col haut et à rebord plat projeté vers l'extérieur (Cat. ARG.205-207; Cat. Pl. 15, 48)

La troisième catégorie de cratères est attestée par le fragment d'embouchure **ARG.205**. Cette pièce affiche un profil très près de la forme des cratères à colonnettes diffusée par les grands ateliers égéens du milieu et de la seconde moitié du VI^{e} siècle. Elle présente un col cylindrique élancé, un rebord peu épais et des parois beaucoup plus fines que celles des exemplaires documentés pour les groupes précédents. L'épaule se détache du col à un angle approchant les 90 degrés.

Le décor de **ARG.205** se manifeste par la combinaison d'un col entièrement vernissé et de la succession de languettes sur le dessus du rebord. Il rejoint le répertoire stylistique de cratères à colonnettes nord-égéens et micrasiatiques de la seconde moitié du VI^{e} siècle parmi lesquels figurent quelques exemplaires à Thermè[521], Karabournaki[522], Sindos[523], Phagrès[524], Thasos[525], Lipari[526], Milet[527] et Samos[528] (fig. 127-128).

---

[517] RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 61, Π 1590 (Miéza, cratère daté (à tort ?) du premier quart du IV^{e} siècle); KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 139, pl. 36 b (Tragilos, cratère daté du milieu du VI^{e} siècle). D'autres exemplaires à pâtes grises monochromes sont aussi connus à Pella et à Aiani.
[518] ROUKA 2011, p. 91-93, n^{os} 53-60, pls. 13-14.
[519] BENCIVENGA TRILLMICH 1983, p. 428, fig. 13 (Vélia, VI^{e} siècle); BOULOUMIÉ 1992, p. 212-215, n^{os} 577 et 579 (Saint-Blaise, Marseille, milieu du VI^{e} siècle); GANTÈS 2000, p. 119-120, fig. 3, 1-2 (Marseille, Phase 1, 600-550 av. J.-C.); FERNÁNDEZ JURADO, RUFETE TOMICO et GARCÍA SANZ 1994, p. 80, fig. 7, n^{o} 4 (Huelva, importation nord-ionienne, *Fase* II, 590-560 av. J.-C.).
[520] VOIGTLÄNDER 1988, p. 625, n^{o} 62, fig. 50 (Teichiussa, fin de la période archaïque); KALAITZOGLOU 2008, p. 195-204, 412, pl. 108-109, n^{os} 531-533 (cratères de type « Halskrater », fin du VII^{e} siècle).
[521] VOKOTOPOULOU 1995, p. 179, n^{o} 194; ALLAMANI 1998, p. 573, pl. 219 α; SKARLATIDOU 2007, p. 18.

Aux cratères de ce type peuvent aussi être incorporés les fragments d'épaules **ARG.206** et **ARG.207**. Ces fragments, marqués d'une faible carène en partie supérieure, sont décorés de larmes-pétales et de languettes pendantes dont le style trouve écho auprès de quelques cratères à colonnettes de tradition ionisante découverts à Thasos[529], Toronè[530], Olynthe[531], Karabournaki[532], Arkontiko Pella[533], Xanthos[534] et Marseille[535] (fig. 129-135). Ces cratères ont été découverts à l'intérieur de nécropoles et de contextes domestiques datés de la seconde moitié du VI^e^ siècle et de la première moitié du V^e^ siècle. **ARG.205-207** sont certainement contemporains de ces productions.

Type 4. Cratères à épaule arrondie peu détachée du col (parois fines) (Cat. ARG.208; Cat. Pl. 15, 48)

Le dernier tesson consiste en un large fragment de col et d'épaule fabriqué à partir d'une argile de très bonne qualité (groupe *ARG.Ia*). **ARG.208** a été isolé des autres cratères en raison de son épaule – large et arrondie – à peine détachée du col. La partie inférieure de l'épaule est plus rectiligne et laisse présager un corps aux parois équarries. Le diamètre maximum au corps avoisine les trente à trente-cinq centimètres.

Le décor de **ARG.208** comprend une bande ondulée et un système de bandes horizontales au niveau de l'épaule. L'ondulation – courte, pointue et rapprochée – est exécutée de la droite

---

[522] PANTI 2008, p. 366, n^o^ 649, fig. 31 ε-στ (cratère à colonnettes mis au jour dans la nécropole, tombe T34, fin du VI^e^ siècle); ROUKA 2011, p. 45-48, 91-92, n^os^ 56-59, pls. 12-14 (Karabournaki, seconde moitié du VI^e^/première moitié du V^e^ siècle).
[523] PANTI 2008, p. 368, n^o^ 658, pl. 87 α (Sindos, n^o^ inv. ΜΘ8322); SARIPANIDI 2012, p. 129-131, *catalogue* p. 91, n^o^ 237, pl. 54 (Sindos, tombe 29, Première moitié du V^e^ siècle).
[524] Voir Cat. Pl. 35, n^o^ **PHA.27**.
[525] GHALI-KAHIL 1960, p. 60, n^o^ 44, pl. XXII (fin du VI^e^ siècle).
[526] VILLARD 2001, p. 814-815, pl. CCCXXXV, n^o^ 10 (milieu du VI^e^ siècle).
[527] PANTELEON 2011, p. 83-84, pl. 202 i-k, n^o^ 1043 (Milet, VI^e^ siècle).
[528] ISLER 1978b, p. 83, pl. XLIV, n^os^ 61-62 (fin du VII^e^ – début du VI^e^ siècle).
[529] GHALI-KAHIL 1960, p. 60, n^o^ 44, pl. XXII. Voir aussi les fragments d'épaules **Cat. Pl. 27, n^os^ THA.56-58.**
[530] PASPALAS 1995, p. 129-131, 298, n^o^ 33; pl. 33 a-b (*Deposit* 2, première moitié du V^e^ siècle).
[531] MYLONAS 1933, p. 28, pl. 26, P33 (Olynthe, *Granary* 11 – période « pré-Perse »).
[532] ROUKA 2011, p. 45-48, 90-93, n^os^ 52-54, 60-61, pls. 12-14 (Karabournaki, seconde moitié du VI^e^/première moitié du V^e^ siècle).
[533] CHRYSOSTOMOU et CHRYSOSTOMOU 2004, p. 570, fig. 8 (cratère à colonnettes daté du début du V^e^ siècle).
[534] METZGER 1972, p. 47-48, n^o^ 52, pl. 13. Les stamnoi n^os^ 53 et 55 documentés en p. 48, pl. 14 affichent toutefois le même type de décor.
[535] VILLARD 1960, p. 43-48, pl. 30, n^o^ 3 (Marseille, seconde moitié du VI^e^ siècle); BOULOUMIÉ 1992, p. 212-213, n^o^ 578 (Saint-Blaise, fin du VI^e^ siècle).

vers la gauche. Elle ressemblance aux ondulations présentes sur les hydries classées à l'intérieur des groupes stylistiques B et C.

Des cratères à colonnettes de forme analogue sont signalés dans les fouilles de Karabournaki[536] et d'Olynthe[537] (fig. 126, 132-133). Ces cratères possèdent des épaules courtes, de forme arrondie et presque disposées à la verticale. Le col est droit ou légèrement orienté à l'oblique vers l'extérieur. Le petit bout de col préservé sur **ARG.208** ne révèle, cependant, aucune information pertinente au sujet de son orientation. Le profil de **ARG.208** trouve aussi quelques rapprochements avec la forme d'épaule de certains cratères corinthiens et attiques du milieu du VI^e^ siècle, dont la forme – privilégiée par le peintre Lydos et les initiés de son cercle – circule énormément en Chalcidique et en Macédoine orientale[538]. Un cratère à bandes dépourvu de colonnettes mis au jour à Palinuro s'aligne également comme un parallèle possible à **ARG.208**[539]. L'analyse du matériel diagnostique provenant de la même unité stratigraphique que **ARG.208** fournit une datation assez lâche couvrant la période 550-480[540].

Parois de cratères au type indéterminé (Cat. ARG.209-210; Cat. Pl. 15)

Enfin, le fragment d'épaule **ARG.209** et le tesson de paroi **ARG.210** appartiennent vraisemblablement à des cratères. Le manque de critères typologiques discriminants nous empêche toutefois d'en reconstruire les formes avec certitude. L'ondulation présente sur **ARG.209** – qui est similaire à celle rencontrée sur **ARG.208** et les hydries argiliennes du groupe stylistique B – permet toutefois de dater le document de la fin du VI^e^ ou du premier quart du V^e^ siècle. La bande ondée qui apparaît sur **ARG.210** ne possède en revanche aucun parallèle connu.

---

[536] ROUKA 2011, p. 45-48, 90-93, n^os^ 51-55, 60-61, pls. 12-14.

[537] MYLONAS 1933, p. 28, pl. 26, P33. La forme du cratère pl. 34, P56A fournit aussi un parallèle intéressant à **ARG.208**.

[538] Voir ZAPHEIROPOULOU 1970; SKARLATIDOU 1990-1995; SISMANIDIS 1987, p. 793, pl. 160.2a; 1995, p. 174-175, 178, n^os^ 185-187, 191; TIVERIOS 1993b, p. 557; PERREAULT et BONIAS 2006, p. 52; CHRYSOSTOMOU et CHRYSOSTOMOU 2007, p. 84, fig. 3-4. Longtemps considérés comme étant le produit d'ateliers nord-égéens, ces cratères font actuellement l'objet d'un nouveau débat en lien avec leur origine. Voir TIVERIOS 2012, p. 175.

[539] NAUMANN et NEUTSCH 1960, p. 22, n^o^ 13, fig. 11, n^o^ 4 13, pl. 8.2, n^o^ 13 (tombe 1 de la nécropole archaïque). Un « cratère » à bandes de l'agora d'Athènes pourrait aussi faire office de parallèle. Voir *Athenian Agora* XII, p. 209, 357, n^o^ 1723, pl. 79, fig. 13 (Grèce de l'Est (?), 520-480 av. J.-C.).

[540] Parmi le matériel diagnostique figurent deux fragments de coupelles ioniennes (C-9126, C-9129), un bol à oiseau (C-9171), un tesson de coupelle cycladique de type « Andros » (C-9174), une hydrie de style à bandes (**ARG.10**) ainsi qu'un fragment de cratère à colonnettes attique à figures rouges (C-9127).

1.2.4.4.3. LES DINOI (Cat. ARG.211-212; Pl. 15, 48)

Dans la typologie des vases grecs, les dinoi (aussi appellés *lebetès*) consistent en de grands récipients ouverts utilisés pour le mélange des liquides et des denrées semi-liquides. Ils affichent une panse de forme globulaire légèrement affaissée surmontée d'un petit col droit et d'un large rebord plat qui se prolonge vers l'intérieur pour former un étranglement à l'ouverture. La base se termine par une surface plane et étroite ou plus souvent par un fond arrondi. Les dinoi nécessitent un support indépendant pour assurer leur stabilité. Ces vases sont généralement dépourvus d'anses latérales.

La forme est peu répandue dans le répertoire des céramiques peintes de la Chalcidique et de la Macédoine orientale. Les publications des fouilles françaises de Thasos évoquent la découverte de quelques exemplaires fabriqués dans des argiles locales dont les styles s'inspirent du bucchéro éolien et des céramiques à décor subgéométrique associées au G 2-3 ware[541]. Hormis ces exemples, un certain nombre d'importations en provenance de l'Asie Mineure et de l'Eubée est signalé dans les assemblages céramiques de quelques sites de Chalcidique, du golfe Thermaïque et de Macédoine orientale. Les importations les plus fréquentes appartiennent au G 2-3 ware éolien[542], au style de la *chèvre sauvage*[543], aux céramiques monochromes grises d'Éolide et aux répertoires des céramiques à décors subgéométriques d'Érétrie[544] et d'Ionie[545].

[541] GHALI-KAHIL 1960, p. 60-61, n^os^ 49-50, pl. XXIII; BERNARD 1964, p. 98-99, n^os^ 25-33, fig. 14 et p. 110, n^os^ 74-76, fig. 24; MCMULLEN FISHER 2000, p. 78-86; MOORE 1982, p. 317-375.

[542] BERNARD 1964, p. 98-99, n^os^ 25-33, fig. 14 et p. 110, n^os^ 74-76, fig. 24; ILIEVA 2009b. Au moins un exemplaire de la première moitié du VII^e^ siècle est connu à Argilos.

[543] TSIAFAKIS 2000, p. 418-419, fig. 302-303. Quelques fragments de dinoi appartenant à la version éolienne du style (*London Dinos Group*) ont également été mis au jour à Argilos (inv. n^os^ C-1164, 1202, 1271, 5349) et à Akanthos (*Akanthos* I, p. 161, n^o^ E11, pl. 172 γ. Ces importations sont datées du premier quart du VI^e^ siècle av. J.-C.

[544] RHOMIOPOULOU 1978, 62-65, pl. XXVIII, n^o^ 3; VOKOTOPOULOU 1993b, p. 186, 195, fig. 33 (Sanè); PANTI 2008, p. 278, fig. 11 (Karabournaki, VII^e^ siècle). Pour d'autres exemples, voir BOARDMAN 1952; ANDREIOMÉNOU 1992, p. 108-110, n^os^ 125-128, fig. 8 (Chalcis).

[545] VOKOTOPOULOU 1993b, p. 186-187, 193-194, fig. 28-29, 33 (Sanè, maison B, milieu du VII^e^ siècle); TSIAFAKIS 2000, p. 418-419, fig. 300-301 (Karabournaki); *Akanthos* I, p. 256, n^o^ 711, fig. 23, pl. 85 α (Akanthos, tombe 1462, VII^e^ siècle). Pour des exemples provenant d'Asie Mineure, voir BOARDMAN 1967, p. 115, n^os^ 138-141, fig. 70, pl. 29; *Tarsus* III, p. 313-315, n^os^ 1549-1562, pls. 104-105, 152; COURBIN 1978, p. 41, pl. XV, fig. 2; KERSCHNER, KOWALLECK et STESKAL 2008, pls. 12, 28, n^o^ 32; SCHATTNER 2007, p. 293-300, pl. 83-86 (type Di A1), n^os^ 1-22 et (Di A2), n^os^ 1-17 (Didymes, dinoi appartenant au style à bandes (ou très près de), VII^e^ et VI^e^ siècles).

Quelques exemplaires attiques datés de la première moitié du VI^e^ siècle sont également connus à Thasos et vraisemblablement à Argilos[546].

Les recherches archéologiques menées sur le chantier sud-est de l'établissement ont permis la découverte de deux dinoi – aux formes distinctes – décorés de lignes ondées et de bandes horizontales. Si le style du premier **ARG.211** montre une affinité sûre avec les céramiques à décor subgéométrique du haut archaïsme, le style du second (**ARG.212**), lui, rejoint toutes les caractéristiques du style à bandes nord-égéen.

Type 1. Dinos à col court et à rebord plat projeté vers l'extérieur (Cat. ARG.211; Cat. Pl. 15, 48)

Ce premier type, composé du fragment **ARG.211**, est doté d'un rebord plat en saillie légèrement incliné vers l'intérieur. Il est muni d'un petit col concave et d'une épaule arrondie marquée d'une forte carène. Cette dernière caractéristique – absente chez les dinoi du VI^e^ siècle – renvoie à une forme près des productions gréco-orientales de la seconde moitié du VII^e^ ou du tournant du siècle suivant[547]. Des dinoi montrant un profil similaire sont rapportés à Érétrie[548], Chios[549], à Mélie[550], à Larissa[551], à Tarse[552] et peut-être aussi à Mersin[553]. La forme apparaît également dans le répertoire des céramiques grises monochromes archaïques de Lesbos et d'Éolide[554]. Le décor de **ARG.211** – composé de languettes sur le rebord, de bandes horizontales au niveau du col et de bandes horizontales et obliques sur l'épaule – ne trouve toutefois aucune correspondance précise parmi les productions d'Asie Mineure hormis peut-être – et il s'agit là d'une hypothèse – des productions lemniennes à décor subgéométrique. Or, l'examen visuel de la pâte de **ARG.211** dont la couleur, la texture et les caractéristiques minéralogiques présentent

[546] LAVALLÉE 2006, p. 15-16, n^os^ 42, 61-62, pl. V (dinoi appartenant au groupe des Cômastes et au cercle des productions du peintre de Sophilos, vers 575 av. J.-C.).
[547] TECHNAU 1929, p. 32, fig. 24, n^o^ 2; *Samos* V, 14-20, fig. 1, 24, fig. 8, 32, fig. 17, 53-56, fig. 33; FURTWÄNGLER 1980, p. 171, n^o^ I/32, fig. 14; UZUN 2007, p. 164-165, fig. 114 et p. 173-175, fig. 125, H1 (Clazomènes, fin du VII^e^ siècle); ANDERSON *et al*. 1954, p. 142, n^os^ 80-81, pl. 7d, fig. 5.
[548] BOARDMAN 1952, p. 6-7, fig. 9, n^os^ 1-9.
[549] BOARDMAN 1967, p. 115, n^o^ 138, fig. 70, pl. 29 (Emporio, *Harbour Sanctuary*, période I, 690-660 av. J.-C.).
[550] KLEINER, HOMMEL et MÜLLER-WIENER 1967, p. 157-158, pl. IX g.
[551] *Larisa am Hermos* III, p. 161, fig. 68 a.
[552] *Tarsus* III, p. 313-315, n^os^ 1549-1562, pls.104-105, 152.
[553] BARNETT 1939, p. 124-125, n^os^ 1-3, pl. 79, n^os^ 3, 4, 6.
[554] Voir entre autres LAMB 1931-1932, p. 54, fig. 8, n^os^ 19-20 (Antissa); *Larisa am Hermos* III, p. 113, fig. 37, pl. 47.2; UTILI 2002, p. 148-150, n^o^ 49, fig. 6 (Pyrrha - Lesbos, VII^e^ ou VI^e^ siècle) + bibliographie.

des caractéristiques communes avec le groupe *ARG.VI* d'Argilos indique que ce dinos pourrait être d'origine nord-égéenne. La surface externe de **ARG.211** est enduite d'un épais engobe de couleur blanchâtre qui rappelle à la fois celui appliqué sur l'hydrie de la fin du VIII^e^ siècle mise au jour à Akanthos[555] (fig. 19) et celui apparaissant sur les productions éoliennes du style de la *chèvre sauvage*. Le contexte de découverte de **ARG.211** indique toutefois une datation vague dans le VI^e^ siècle. Il figure néanmoins, avec le cratère **ARG.201**, parmi les formes les plus anciennes examinées à Argilos.

Type 2. Dinos à rebord court et plat doté d'une large vasque globulaire (Cat. ARG.212; Pl. 15, 48)

Cette seconde série (**ARG.212**) se distingue de la précédente par le profil court de son rebord dont le tracé se poursuit sans rupture jusqu'à l'épaule. L'épaule est de forme arrondie et disposée à l'oblique et en retrait par rapport à l'embouchure. Le diamètre maximum, estimé à une trentaine de centimètres, est situé au milieu de la panse à l'endroit où les parois latérales tombent à la verticale. La panse est large et profonde et affiche un tracé globulaire. Le profil général du vase donne l'impression d'être ramassé à l'instar de ceux des dinoi et des stamnoi gréco-orientaux fabriqués vers la fin de la période archaïque à Milet et à Clazomènes[556].

Les éléments de décor cadrent tout à fait avec le style à bandes : l'épaule, qui représente la principale zone d'ornementation, affiche une bande à ondulations courtes et distancées comprise à l'intérieur d'une frise composée de bandes horizontales. Le reste du corps ainsi que la lèvre sont ornés de bandes peintes. La disposition des éléments de décor intègre une formule connue de plusieurs autres vases en Macédoine[557].

À l'extérieur de la Thrace et de la Macédoine, le plus proche correspondant stylistique pour notre vase apparaît parmi le matériel de Larissa sur l'Hermos et de Clazomènes. Une classe de stamnoi et de dinoi datée de la seconde moitié du VI^e^ siècle montre un décor analogue et des

[555] Voir PANTI 2008, p. 319, n^o^ 110, pl. 19 α-β.
[556] VOIGTLÄNDER 1982, p. 43, 50, 122, n^os^ 64-67, 70, fig. 12 (Milet, dinoi de la première moitié du V^e^ siècle); ERSOY 1993, pl. 279, n^o^ 530; 2004, p. 59, fig. 19 e (Clazomènes, stamnos de la fin du VI^e^ siècle); UZUN 2007, 190-192, n^os^ J1-J10, fig. 136 (Clazomènes, stamnoi de la fin du VI^e^ siècle) et p. 193-194, n^o^ J14, fig. 137 (stamnos daté du V^e^ siècle).
[557] Voir le cratère **ARG.209** et les jarres à anses verticales P64, P65 et P68 d'Olynthe.

profils qui se rapprochent assez de celui de notre exemplaire[558] (fig. 136-137). Parmi les autres parallèles stylistiques identifiés, soulignons un stamnos eubéen de la fin du VI^e^ siècle découvert à Érétrie[559], deux stamnoi de Clazomènes[560] également datés de la fin du VI^e^/début du V^e^ siècle ainsi que deux stamnoi eubéens du dernier quart du V^e^ siècle mis au jour à l'Agora d'Athènes[561].

L'analyse du matériel céramique provenant du contexte dans lequel a été découvert **ARG.212** fournit une indication chronologique qui permet de placer la datation de ce dinos à l'intérieur de la fourchette proposée par ses équivalents du monde égéen. **ARG.212** a été dégagé sur le quartier sud-est de l'établissement en compagnie de pesons[562], d'un lécythe attique à figures noires[563], d'une importation chiote[564] et de quelques fragments de céramiques communes d'origine nord-égénne[565]. Un tesson de skyphos à vernis noir d'origine nord-égéenne[566] donne la limite basse de l'assemblage estimée au second quart du V^e^ siècle.

1.2.4.5. LES VASES À BOIRE

1.2.4.5.1. LES COUPES-CRATÈRES (Cat. ARG. 213-215; Cat. Pl. 15)

Nous classons à l'intérieur de cette catégorie de grandes coupes à boire dont la forme partage des éléments typologiques à la fois avec des kylikes, des skyphoi et des cratères. En raison de la forme particulière de ces récipients et de la grande multiplicité des types circulant dans le monde grec, ces coupes à vasque renflée et à lèvre éversée apparaissent généralement dans les publications à l'intérieur de catégories morphologiques très diverses englobant les « cratères »[567], les « skyphoi-cratères »[568], les « coupes-cratères »[569], les « coupes-canthares »[570]

[558] *Larisa am Hermos* III, p. 161, pl. 56, n^o^ 4; UZUN 2007, 190-192, n^os^ J1-J3, fig. 136.
[559] BOARDMAN 1952, pl. 13, n^o^ 17.
[560] ERSOY 1993, pl. 279, n^o^ 530; GÜNGÖR 2004, p. 127, fig. 14.
[561] *Athenian Agora* XII, p.196, 343, n^os^ 1528-1529, pl. 67.
[562] Argilos, inv. n^os^ C-10346, C-10347.
[563] Argilos, inv. n^o^ C-10236.
[564] Argilos, inv. n^o^ C-10237.
[565] Argilos, inv. n^os^ C-10234, 10238.
[566] Argilos, inv. n^o^ C-10235.
[567] HANFMANN 1956, p. 182-183; BOARDMAN 1967, p. 116, n^o^ 144a; BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 24 (groupe I); VOIGTLÄNDER 1982, p. 125, n^os^ 87-88, fig. 16; ERSOY 1993, p. 363-365.
[568] TIVERIOS 1989b, p. 620, fig. 3; PASPALAS 1995, p. 135-140; MOSCHONESSIOTI 2004, p. 284, fig. 10.
[569] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 24 (groupe II).

et les « kratériskoi »[571]. La référence aux cratères comme élément de filiation typologique réside dans le profil bombé de la partie supérieure de la vasque, la profondeur du récipient et le diamètre à l'embouchure qui apparaît parfois trop grand pour que ces récipients aient pu logiquement servir de vases à boire. Mais hormis ces quelques éléments de comparaison, la coupe-cratère partage peu de traits morphologiques en communs avec les formes de cratères conventionnelles connues à l'époque archaïque (cratères à colonnettes, à volutes, de forme stamnoïde). Rien n'indique en outre qu'elle ait pu être utilisée afin de mélanger l'eau au vin.

À Argilos, les coupes-cratères décorées de bandes et de traits ondulés sont représentées par trois fragments de parois (**ARG.213-215**). Malgré l'état fragmentaire du corpus, l'attribution des tessons **ARG.213-215** à cette catégorie typologique découle des parallèles qui ont pu être établis entre le profil et le décor de ces fragments et les productions de certains grands ateliers de la côte micrasiatique en opération lors de la seconde moitié du VI^{e} siècle.

Les coupes-cratères à vasque renflée et à lèvre éversée (Cat. ARG.213-215; Cat. Pl. 15)

Les fragments de parois **ARG.213**, **ARG.214** et **ARG.215** se distinguent par la forme courbe, convexe et affaissée de leur vasque qui laisse présager des coupes de faible profondeur. Le diamètre maximum au corps avoisine les vingt à vingt-cinq centimètres, ce qui fait de ces récipients des coupes à boire de bonne dimension. Un départ de lèvre éversée au tracé concave marque la partir supérieure des fragments **ARG.213** et **ARG.215**. Le décor est simple et composé de filets ondulés verticaux au niveau de la partie supérieure de la vasque et/ou de bandes ondulées comprises entre deux filets horizontaux**.** L'ondulation occupe une zone réservée qui correspond aussi à l'emplacement des anses latérales. Sur **ARG.214**, l'amplitude de l'ondulation – haute, pointue et rapprochée – est similaire à celles des bandes rencontrées sur les hydries et les cratères à colonnettes décrits aux chapitres précédents.

Quelques récipients aux formes et à l'ornementation proches de **ARG.213**, **ARG.214** et **ARG.215** peuvent être cités en Chalcidique et en Macédoine centrale. Un kylix à vasque renflée découvert dans la tombe T20 de la nécropole de Miéza fournit sans doute le parallèle

[570] TSOUGARIS 2005-2006; SARIPANIDI 2010, p. 478-479.
[571] *Sukas* II, p. 25-27, n^{os} 96, 98 (?), pl. IV.

typologique le plus convaincant pour les trouvailles d'Argilos[572] (fig. 138). Cette coupe à lèvre éversée, des premières décennies du V^e^ siècle, présente une vasque bombée qui s'affine graduellement pour se terminer sur un petit disque annulaire. Deux anses horizontales en forme de « U » s'attachent de la partie supérieure de la vasque au niveau du plus grand diamètre. Le décor, similaire à celui des coupes **ARG.213** et **ARG.214**, est composé de filets horizontaux et d'une bande ondulée placée dans la zone des anses. Quelques coupes-canthares de la seconde moitié du VI^e^ siècle découvertes à Sindos[573] (fig. 139-140) et à Thermè[574] ainsi qu'un « skyphos » à fond plat mis au jour à Akanthos[575] sont d'autres vases avec lesquels **ARG.213-215** partagent certains éléments typo-stylistiques. Le profil des coupes-canthares mises au jour à Sindos, Thermè et Miéza pourrait, d'après certains archéologues, découler de l'évolution progressive d'un modèle de coupe plus ancien connu en Chalcidique et dans le golfe Thermaïque lors de l'âge du fer[576] ou d'imitations de productions sud-égéennes (corinthiennes, eubéennes et/ou attiques) importées dans le nord de l'Égée lors des périodes protogéométrique et géométrique[577].

Ailleurs dans le monde grec, **ARG.213**, **ARG.214** et **ARG.215** partagent certains éléments de formes et de décors avec des coupes-cratères de Clazomènes[578] et de Larissa[579] fabriquées dans le dernier quart du VI^e^ siècle (fig. 142-146). Ces récipients, de grandes dimensions, possèdent un diamètre à l'embouchure supérieur à trente centimètres. Ces vases sont caractérisés par une lèvre haute et éversée se terminant par un petit rebord plat, une vasque courbe flanquée d'anses latérales au point du plus grand diamètre et d'une base annulaire haute de forme tronconique. Le décor est composé de bandes et de filets horizontaux disposés sur le corps du vase et d'une bande ondulée dans la zone des anses latérales. Le replat du rebord est

[572] RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 58, pl. 2, T. 20 Π1580 (Miéza, début du V^e^ siècle).
[573] PANTI 2008, p. 368, n^o^ 664, pl. 87 στ, fig. 33 γ (nécropole de Sindos, tombe T88); SARIPANIDI 2010, p. 477-479, fig. 330-331; SARIPANIDI 2012, p. 132-133, *catalogue* p. 91-92, pl. 52, n^o^ 239 (510-500 av. J.-C.).
[574] TSOUGARIS 2005-2006, p. 18-25, fig. 15-18.
[575] PANTI 2008, p. 49, 317, n^o^ 91, fig. 7 στ; pl. 11 k (milieu du VI^e^ siècle).
[576] SARIPANIDI 2010, p. 477-478, notes 45-48. Voir aussi J. K. PAPADOPOULOS, *The Early Iron Age Cemetery at Torone*, Monumenta Archaeologia 24, Cotsen Institute of Archaeology, University of California, Los Angeles, 2005, p. 473-475, pl. 368-370 et CHAVELA 2006, p. 60-61, pl. VIII, Tou 384.
[577] Sur le sujet, voir TSOUGARIS 2005-2006.
[578] ERSOY 1993, p. 363-365, pl. 163, n^o^ 475, pl. 227, n^os^ 474, 556, pl. 235, n^o^ 473, pl. 281, n^o^ 534, pl. 283, n^o^ 533; 2004, p. 59, fig. 19 a-b; 2007, p. 166, fig. 8 (Clazomènes, fin du VI^e^ siècle / destruction Unit D, area C); UZUN 2007, p. 178-182, fig. 127-128, n^os^ H20-H41 (type I à large embouchure, dernier quart du VI^e^ siècle).
[579] *Larisa am Hermos* III, p. 138-142, pl. 49, n^os^ 12-14 (petits cratères et bols décorés de bandes, VI^e^ siècle).

généralement orné de languettes. Les productions de Clazomènes semblent avoir joui d'une certaine diffusion dans les colonies ioniennes du Pont-Euxin comme en témoigne un exemplaire fortement apparenté mis au jour à Gorgippia[580] (fig. 147). Enfin, un kratériskos de tradition « ionisante » découvert à Tell Sukas[581] montre un profil et une ornementation avec lesquels il est possible de rapprocher **ARG.215**. Sans écarter l'hypothèse d'un développement local, nous croyons que les influences à l'origine de la production des coupes-cratères nord-égéennes pourraient aussi, d'après les parallèles, être recherchées du côté de l'Asie Mineure.

Les informations qui se dégagent de la lecture stratigraphique du niveau dans lequel fut exhumé **ARG.215** montrent que ce fragment consiste en l'un des plus anciens exemplaires de céramiques à bandes découverts à Argilos. **ARG.215** a été mis au jour aux abords de la plaine côtière à l'intérieur d'un niveau associé aux vestiges d'un brasier possiblement utilisé à des fins domestiques[582]. L'étude du mobilier permet de dater l'occupation de ce contexte du second quart du VI^{e} siècle[583].

ARG.214 fut dégagé quant à lui du quartier de l'acropole dans un niveau contenant du matériel daté presque exclusivement des deuxième et troisième quarts du VI^{e} siècle[584]. La présence d'une coupe-skyphos attique à figures noires de confection tardive[585] parmi les trouvailles oblige toutefois à abaisser la chronologie de ce contexte à la toute fin du VI^{e} voire aux deux premières décennies du siècle suivant. Quant à **ARG.213**, il provient d'un niveau du chantier de la route nationale pour lequel nous ne possédons aucune donnée stratigraphique précise.

---

[580] ALEKSEEVA 1997, p. 34, fig. 24, pl. 10, n^{o} 12 (Gorgippia, dernier quart du VI^{e} siècle). Un récipient analogue, mais de plus grande dimension, a également été mis au jour à Athènes. Voir *Athenian Agora* XII, p. 212, 359, n^{o} 1745, pl. 82 (Agora, *Building* C, près de l'ancien Bouleuterion, VI^{e} siècle).

[581] *Sukas* II, p. 25-27, n^{o} 96, pl. IV (première moitié du VI^{e} siècle).

[582] Pour le brasier, voir l'unité stratigraphique ARG.06.7323.89 des *Archives d'Argilos*.

[583] Ce lot a livré plusieurs céramiques importées de la Grèce orientale et de Corinthe ainsi que quelques fragments de céramiques macédoniennes et thraces à décor peint et fabriquées à la main.

[584] Parmi les fragments identifiables figurent un fragment de cratère à colonnettes attique à figures noires (ARG inv. n^{o} C-3112); une coupe-cratère à encoches thasienne (ARG inv. n^{o} C-3119); une coupe ionienne de type B2 (ARG inv. n^{o} C-3126); une coupe nord-ionienne à décor linéaire (ARG inv. n^{o} C-3519); une coupelle cycladique de type Andros-Siphnos (ARG inv. n^{o} C-3129); et une coupe laconienne décorée d'un rang de points (ARG inv. n^{o} C-3544).

[585] Argilos, inv. n^{o} C-3118. Coupe-skyphos datée de la période 500-475 av. J.-C.

1.2.4.5.2. LES SKYPHOI (Cat. ARG.216-217; Pl. 16)

Au contraire des kotyles corinthiens et des skyphoi attiques à vernis noir qui sont assez bien représentés dans les contextes archaïques de l'établissement[586], les skyphoi de style à bandes ne semblent pas avoir joui d'une grande popularité à Argilos. Nos recherches ont permis d'identifier seulement deux fragments attribués à des tessons de vasque. Le premier, **ARG.216**, est presque entièrement enduit d'un vernis mat de couleur rouge. Une bande réservée laisse apparaître une argile très micacée caractéristique du groupe de pâtes *ARG.I*. Le second fragment, **ARG.217**, arbore un motif floral. On y remarque trois pétales compris entre une alternance de bandes et de filets. Le décor est appliqué sur un mince engobe de couleur brun pâle. La surface interne est vernie à l'exception du fond demeuré sans décor. Le décor est obtenu grâce à l'application d'une peinture noire, très dure et lustrée qui trouve peu de parallèles parmi les autres céramiques à bandes d'Argilos. **ARG.217**, attribué au groupe de pâtes *ARG.II*, pourrait être d'origine régionale (Annexes X et XI).

L'attribution de **ARG.217** à un skyphos repose sur un parallèle stylistique que nous avons pu établir avec le décor d'un grand skyphos découvert à Olynthe[587]. Ce skyphos, dont la forme rappelle celle des grands kotyles corinthiens du Corinthien Ancien et du Corinthien Moyen[588], montre une lèvre en forme de biseau légèrement incurvée vers l'intérieur et une vasque rectiligne très effilée qui – à l'instar des autres grands skyphoi de ce type découverts à Olynthe (fig. 148-151) – devait reposer sur une base annulaire haute de forme conique. Deux anses horizontales en forme de « U » sont fixées à quelques millimètres sous le rebord.

Les fouilleurs d'Olynthe signalent la présence de nombreux skyphoi de ce type dans les niveaux précédant et succédant immédiatement à la couche de cendres associée à la destruction de la cité par les Perses en 479 av. J.-C.[589]. Ces niveaux ont également livré un certain nombre de

[586] PERREAULT et BONIAS 1998; 2006.
[587] MYLONAS 1933, p. 29, pl. 27, P38.
[588] PAYNE 1931; *Corinth* VII, Part II, n^os^ 50-58, pls. 8-9 (CA), n^os^ 108-125, pls. 17-20 (CM); *Corinth* XV, Part III, p. 107-127, n^os^ 505-631, pls. 25-29.
[589] MYLONAS 1933, p. 29-30, pl. 27, P38 et pl. 44 12A; *Olynthus* XIII, p. 50, pl. 6, P7; ZAPHEIROPOULOU 1970, p. 410, n^o^ 18, fig. 54; PASPALAS 1995, p.152-153, 307-308, n^os^ 61-62, 64, 66.

lékanés[590] décorées de thèmes analogues, ce qui invite à chercher du côté d'Olynthe l'origine de la production[591].

Ailleurs en Chalcidique, on dénombre près d'une dizaine de grands skyphoi décorés de motifs floraux et/ou de bandes dans le style de **ARG.217**. Les fouilles de Néa Syllata[592], de Thermè[593], de Sindos[594], de Karabournaki[595], de Toronè[596] et d'Akanthos[597] ont chacun livré quelques exemplaires qui, pour la plupart, proviennent de contextes funéraires et domestiques datés du milieu du VI^e^ à la première moitié du V^e^ siècle (fig. 152-153). Cette fourchette chronologique correspond à celle qui a pu être établie pour **ARG.216** et **ARG.217** découverts dans les niveaux de la *Phase II* du chantier sud-est et de la *Phase III* de l'acropole.

1.2.4.6. Les récipients ouverts pour la préparation et le service des aliments

1.2.4.6.1. Les lékanés (Cat. ARG.218-284; Cat. Pl. 16-20, 49-52)

Nous avons regroupé sous cette catégorie un certain nombre de récipients ouverts de dimensions et de types divers servant principalement à la préparation et à la consommation des aliments[598]. Ces récipients – proches du bol et de l'assiette – ont en commun une vasque creuse, un rebord plat très souvent en saillie et une paire d'anses attachées sur le replat ou sur le côté du rebord. Ils sont généralement dépourvus de couvercle et reposent sur une base annulaire dont la forme varie d'un type à l'autre. Les exemplaires examinés possèdent un diamètre à l'embouchure

[590] Mylonas 1933, p. 26-27, pls. 25-26, P29, P30 et P31A.
[591] Certains de ces fragments pourraient avoir fait l'objet de l'étude archéométrique conduite par Olwen Tudor Jones (1995).
[592] Papadopoulou 1964, p. 105, pl. 59 β (skyphos daté de la première moitié du V^e^ siècle mis au jour dans un contexte funéraire).
[593] Moschonessioti 1988, p. 285, fig. 9; Vokotopoulou (éd.) 1995, p. 180, n^o^ 195; Paspalas 1995, p. 150, 308, n^o^ 65; Skarlatidou 2007, p. 21 (skyphos n^o^ inv. 12665 mis au jour dans une tombe datée de 500-480 av. J.-C.).
[594] *Catalogue Sindos*, p. 257, n^o^ 416; Saripanidi 2010, p. 475, fig. 324 a (vers le milieu du VI^e^ siècle).
[595] Rouka 2011, p. 53-56, 96-97, n^os^ 74-77, pl. 18 (Karabournaki, premières décennies du V^e^ siècle).
[596] Paspalas 1995, p. 150, 308-309, n^os^ 67-69 (skyphoi provenant de contextes bouleversés (*Deposit 3* et *Deposit 7*) ou renfermant du matériel datant de la fin du VI^e^ au IV^e^ siècle. (*Deposit 13*). Pour la nature des contextes, voir Paspalas 1995, p. 32-44.
[597] Panti 2008, p. 366-367, n^os^ 646, 651-652, fig. 31β, η, 32 α, pl. 84 ε (fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle).
[598] *Athenian Agora* XII, p. 164; *Histria* IV, p. 107; Lüdorf 2000. Selon la tradition littéraire la *λεκάνη* servait aussi de bassin d'eau pour la toilette corporelle et le nettoyage d'outils médicaux ou de contenant pour recevoir les parures féminines. Certains exemplaires dépourvus de décor pourraient également avoir servi comme pot de chambre.

variant entre vingt et cinquante centimètres. Plus de soixante-sept fragments appartenant à soixante-quatre vases différents répartis en cinq catégories typologiques ont pu être recensés, ce qui fait des lékanés la catégorie de formes la plus répandue dans les contextes d'Argilos après l'hydrie (voir les graphiques I et II).

Type 1a. Lékanés à parois fines, à rebord plat et à vasque peu profonde (Cat. ARG.218-239; Cat. Pl. 16-17, 49)

Ce type de lékané est le mieux représenté de notre assemblage. Il regroupe une vingtaine d'assiettes creuses (**ARG.218-239**) à parois fines et à pâtes de très bonne qualité. Du point de vue morphologique, ces lékanés sont caractérisées par un rebord plat de section quasi triangulaire disposé à l'horizontale. Le tracé de la lèvre est en continuité avec la vasque ou légèrement en retrait vers l'extérieur. La jonction interne du rebord et de la paroi forme un creux qui créer un point de rupture dans le profil. La vasque est courbe et peu profonde. La paroi externe est parfois marquée d'une faible carène dans la partie supérieure du récipient. Une paire d'anses en forme de « U », fixées sous le rebord, apparaît sur quelques rares exemplaires. Les autres semblent dépourvus d'attaches latérales. Les diamètres à l'embouchure permettent de distinguer deux formats de production : 1) un modèle de grande dimension, qui regroupe les vases entre trente-six à quarante centimètres de diamètre; et 2) une variante aux dimensions réduites formée de lékanés dont le diamètre à l'embouchure oscille entre vingt-huit et trente-quatre centimètres. Si le grand format peut correspondre à des récipients de présentation et de service commun (grandes assiettes creuses), le second – de dimension plus restreinte – pourrait représenter des plats de portions individuelles (écuelles) utilisés par les membres de la maisonnée. En raison de la forme creuse de la vasque, on peut facilement imaginer que ces lékanés ont du servir à la consommation d'aliments semi-liquides comme des céréales, des ragoûts et des bouillies.

Type 1b. Lékanés à parois fines et à rebord plat projeté vers l'extérieur (Cat. ARG.240-245; Cat. Pl. 18-19, 50)

Avec leurs rebords en saillie, **ARG.240-245** forment un groupe quelque peu différent du type précédent. La rencontre du rebord et de la vasque est plus marquée et plus sinueuse que les

exemplaires du premier groupe. Le profil de la vasque est courbe et continu. La profondeur de la vasque varie d'un exemplaire à l'autre **ARG.241**, **ARG.242** et **ARG.243** étant équipés de vasques profondes alors que **ARG.240**, **ARG.244** et **ARG.245** montrent un ratio largeur-profondeur plus près des exemplaires du *type 1a*. Les fragments **ARG.242** et **ARG.245** sont munis de deux anses en ruban accolées sous le rebord.

L'ornementation des lékanés de types *1a* et *1b* est peu chargée. Le dessus du rebord est dépourvu de décor (**ARG.225**, **238**, **240**, **243**, **244**), décoré d'une bande ondulée (**ARG.218**, **219**, **221**, **222**, **223**, **227**, **228**, **229**, **230**, **234**, **241**) ou de groupes de languettes (**ARG**.**231**, **232**, **233**, **235**, **236**, **237**, **242**). La paroi externe est décorée d'un système de bandes et de filets pouvant être accompagné de traits ondulés (**ARG.239**, **245**). L'intérieur du récipient est décoré d'une large bande suivie d'un filet dans sa partie supérieure. Au total, une dizaine d'arrangements stylistiques mettent en valeur ces deux catégories de vases. La grande majorité de ces lékanés appartiennent aux groupes de pâtes *ARG.I*.

Les lékanés à parois fines, à rebord plat et à vasque peu profonde sont assez répandues dans les contextes tardo-archaïques de Thrace et de Macédoine. Pour notre type *1a*, des parallèles peuvent notamment être cités à Olynthe[599], Karabournaki[600] (fig. 154) et Bergè (**NS.49-51**). Le type *1b* partage quant à lui un certain nombre de traits morphologiques avec des exemplaires d'Olynthe[601] et de Toumba Thessaloniki[602] (fig. 155). La grande majorité de ces *comparenda* provient de niveaux antérieurs au milieu du V^e^ siècle.

Ailleurs en Méditerranée, des récipients près de la forme générique de nos types *1a* et *1b* sont connus à Clazomènes[603] (fig. 156-158), Samos[604], Éphèse[605] et Histria[606] ainsi que dans

[599] PASPALAS 1995, p. 158-159, 312-313, n^o^ 83, pls. 19, 44, n^o^ 83 (*lidless lekanis*); *Olynthus* XIII, pl. 127, n^o^ 7.
[600] Pour un type de rebord similaire, voir PANTI 2008, p. 189-190, 357, n^os^ 548, 552, Σχ. 30 β, δ (VI^e^ siècle); ROUKA 2011, p. 94-95, pls. 16-17, n^os^ 67-70 (Karabournaki, début du V^e^ siècle).
[601] PASPALAS 1995, p. 158-159, 312-313, n^os^ 79-82, pls. 19, 44, n^os^ 80-82 (*lidless lekanis*).
[602] CHAVELA 2006, p. 83-84, 159, 167, pl. XII, T./Δρ. 2, T./Λωτ. 1, T./Λωτ. 2 (V^e^ siècle, sans plus de précision).
[603] Pour le type *1a* voir UZUN 2007, p. 237-239, fig. 173, M17 et M19 (première moitié du VI^e^ siècle). Pour le type *Ib*, voir UZUN 2007, p. 237-239, fig. 173, M24 (première moitié du VI^e^ siècle).
[604] TECHNAU 1929, p. 34, fig. 26, n^o^ 3; FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 105, 112, n^o^ I/12, fig. 19, pl. 22 (Phase I de la Porte Nord, début du VI^e^ siècle).
[605] KERSCHNER 2003, p. 57, fig. 9, n^o^ 3 (Artémision, niveaux datés du VII^e^ siècle).
[606] LAMBRINO 1938, p. 200-205, fig. 159, n^os^ 11-15 (VI^e^ siècle); *Histria* II, p. 50, 113, n^o^ 670, pl. 36, n^o^ 706, pl. 63.

plusieurs colonies ioniennes de Méditerranée occidentale[607]. On en retrouve aussi en Attique dans des contextes datés des environs de 500 av. J.-C.[608].

À Argilos, le contexte de découverte du fragment **ARG.218** atteste l'existence du type *1a* dans le dernier quart du VI^e^ siècle (acropole, *Phase II*). Quatre autres fragments appartenant à ce type (**ARG.219**, **ARG.225**, **ARG.228, ARG.230**) ont été dégagés de contextes fermés contenant du matériel daté de la première moitié du V^e^ siècle (acropole, *Phase III*; chantier Sud-Est, *Phase II*). Les comparaisons régionales qui ont pu être effectuées pour cette forme permettent de placer l'acmé de la production dans les premières décennies de ce siècle. Quant aux lékanés de type *Ib*, deux tessons de rebords (**ARG.241** et **ARG.242)** attestent l'existence de la forme dès la première moitié du V^e^ siècle (chantier Sud-Est, *Phase II*). Le contexte de découverte de **ARG.245** semble indiquer la persistance de ce type jusque vers la fin de ce siècle (chantier Sud-Est, *Phase III*).

Type 2. Lékanés à rebord plat et à vasque large et peu profonde (Cat. ARG.246-273; Cat. Pl. 18-19, 50-51)

Cet ensemble est défini à partir d'une trentaine de fragments appartenant à un nombre presque équivalent de récipients. Il regroupe des lékanés à vasque large et peu profonde à parois épaisses dont les pâtes sont grossières et plus massives que les exemplaires documentés dans le premier groupe. Les diamètres à l'embouchure varient en moyenne entre trente-huit et quarante-huit centimètres. Ces lékanés se rangent à l'intérieur de trois sous-types individualisés en fonction de la forme des rebords et de la nature des pâtes. En raison de la grande dimension de ces récipients, il est légitime de croire qu'ils servaient de plats de présentation (plats à fruits) ou de service contenant des mets ou des condiments partagés par un certain nombre de convives.

---

[607] DU PLAT TAYLOR 1977, p. 339-340, fig. 116, n^os^ 207a, 209, 211 (Métaponte, Site A, Phases IV à VI, tout le VI^e^ siècle); TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 45, n^os^ 273, 279 (Kaulonia, V^e^ siècle); DI VITA-ÉVRARD 1971, pl. V c, n^o^ 16 (Vélia); GOURY 1995, p. 317, n^o^ 29, fig. 4 (Bagnols-sur-Cèze, Marseille, fin de la période archaïque); BOLDRINI 1994, pl. 24, n^os^ 504-506 (Gravisca, lékanés de type IIb, fin du VI^e^ siècle); 2000, p. 104, fig. 2, n^o^ 7 (Gravisca, céramiques ionisantes, seconde moitié du VI^e^ au premier quart du V^e^ siècle); LA TORRE 2002, p. 197, fig. 35, H 219, H 222 (Temesa, pièce A du temple, US 7-117/119 et 26-477, VI^e^ siècle); FERNÁNDEZ JURADO, RUFETE TOMICO et GARCÍA SANZ 1994, p. 76-79, fig. 6, n^os^ 2-6 (Huelva, importations gréco-orientales datées de la période 590-570/60); CABRERA BONET 1988-1989, p. 62, fig. 6, n^os^ 97-100 (Huelva, importations nord-ioniennes, Phase II, 590-570/60).

[608] LÜDORF 2000, p. 19-20, 99-100, pls. 73-74 (Thorikos, Lekanenränder, forme II. 1, n^os^ LR 5 à LR 11, dernier quart du VI^e^ siècle).

Type 2a. Lékanés à rebord de section rectangulaire (Cat. ARG.246-267; Pls. 18-19)

Ce premier sous-type regroupe des lékanés dotées de larges rebords de section rectangulaire disposés en saillie sur un plan horizontal. La surface est plane et l'extrémité extérieure est légèrement biseautée. On reconnaît trois formats de plats : 1) les grands plats dotés de diamètres à l'embouchure supérieurs à quarante-quatre centimètres (**ARG.246-251**); les plats de dimension intermédiaire avec des diamètres oscillant entre trente-six et quarante centimètres (**ARG.252-262**); et 3) les plats de formats réduits avec des diamètres à l'embouchure mesurant entre vingt-neuf et trente-six centimètres (**ARG.263-267)**. La vasque est profonde et les parois peuvent être soit rectilignes (**ARG.246-249**, **ARG.251**, **ARG.255**, **ARG.257-259**, **ARG.266**), courbes (**ARG.252**, **ARG.254**, **ARG.256**, **ARG.260**, **ARG.265**) ou présentent une faible carène dans la partie supérieure de la vasque (**ARG.250**, **ARG.253**).

L'ornementation la plus fréquente comprend des lignes ondulées (**ARG.246-247**, **251-254**, **256**, **259**, **262-263**, **265**), des groupes de languettes (**ARG.235**, **ARG.260**), des « V » inversés (**ARG.266-267**), des larmes-pétales (**ARG.248**) et des rangs de « X » appliqués sur le dessus du rebord (**ARG.249**, **ARG.257**). Il n'est pas rare de rencontrer la combinaison de deux de ces différents motifs sur un même récipient (**ARG.249**, **ARG.252**, **ARG.256**). Les bandes ondulées présentes sur les fragments **ARG.252**, **ARG.254** et **ARG.259** sont comprises entre deux sillons creux disposés parallèlement en bordure des marges du rebord. Aucune des bandes ondulées documentées n'affiche le même tracé. Un système de bandes et de filets horizontaux orne les parois interne et externe de la vasque. Bien qu'aucune anse ne soit rapportée, la présence de protubérances sur le dessus de quelques rebords (**ARG.246**, **ARG.249**, **ARG.260**, **ARG.265**) ou de languettes brisant la continuité des rangs de « X » ou des lignes ondulées (**ARG**.**252**, **ARG.256**, **ARG.263**, **ARG.266**) suggère l'existence d'anses fixées verticalement sur le replat du rebord ou attachées horizontalement à l'extrémité de ces derniers.

Type 2b. Lékanés à rebord de section rectangulaire (variante) (Cat. ARG.268-271; Cat. Pl. 19, 51)

ARG.268-271 renvoient à de grands plats à embouchure évasée mesurant entre quarante et quarante-quatre centimètres de diamètre. Le rebord est plat et de section rectangulaire. La tranche extérieure de la lèvre est biseautée ou de forme arrondie. Les parois de la vasque sont

rectilignes et orientées à l'oblique dessinant un réceptacle peu profond. Ces lékanés ressemblent du point de vue de la morphologie aux lékanés du groupe précédent, mais elles s'en distinguent par la nature caractéristique de leurs argiles et du type de peinture utilisé dans la réalisation des décors. **ARG.268-271** sont fabriquées à partir des argiles du groupe *ARG.LEK-III* caractérisées par leur couleur brun pâle, leur dureté et leur finesse (*cf*. Annexe XI). Leur ornementation – composée de languettes et de bandes horizontales – est exécutée à partir d'une peinture dure et semi-lustrée de couleur noire. L'origine de ce groupe est à chercher à l'extérieur d'Argilos.

Des récipients aux formes et aux décors analogues aux lékanés de types *2a* et *2b* d'Argilos sont rapportés dans les niveaux archaïques d'Olynthe[609], de Karabournaki[610], de Toumba Thessaloniki[611] (fig. 159), de Méthonè[612], de Lefkopétra (mont Bermion)[613], de Mendè[614], de Clazomènes[615], de Milet[616], de Samos[617], de Chios[618], de Larissa[619], de Troie[620], de Crète[621], d'Histria[622], de Lipari[623] et de quelques sites de la Gaule méridionale[624] (fig. 160). Les exemplaires de Clazomènes partagent d'ailleurs une étonnante familiarité avec les lékanés argiliennes (fig. 161-163). Les fouilles de Toronè ont également livré des récipients très similaires dans des niveaux datés de la première moitié du V^e^ siècle[625] (fig. 164). On peut également rapprocher de la lékané **ARG.260** un bol-cratère d'origine nord-ionienne mis au jour à

[609] MYLONAS 1933, p. 27, P31A, pl. 26, P31A; PASPALAS 1995, p. 313, pls. 19, 44, n^o^ 82 (lidless lekanide).
[610] PANTI 2008, p. 353, n^os^ 498-499, pl. 72 ε-στ (VI^e^ siècle).
[611] CHAVELA 2006, cat. p. 53, pl. XIV, Tou. 241 (tombe 148, lékané locale datée de 530-510 av. J.-C.).
[612] BESSIOS (sous presse).
[613] STEFANI (sous presse). Voir aussi L. STEFANI, « Lefkopetra », *in Chroniques des fouilles BCH* 127, 2002, p. 915, pour une brève description des vestiges archaïques.
[614] AGNOSTOPOULOU-CHATZYPOLYCHRONI (sous presse).
[615] UZUN 2007, p. 237-242, fig. 173, M25 (première moitié du VI^e^ siècle), p. 240-241, fig. 174, M256-M35 (dernier quart du VI^e^ siècle) et p. 242, fig. 175, M37 (première moitié du V^e^ siècle).
[616] VOIGTLÄNDER 1982, p. 125, n^os^ 89-90, fig. 16 et p. 141-142, fig. 35, n^os^ 210-212 (fin du VI^e^/début du V^e^ siècle).
[617] *Samos* XIII, p. 95-98, kat. n^o^ I/12, fig. 19.
[618] ANDERSON *et al*. 1954, p. 142-143, n^os^ 86-89, fig. 5, pl. 7b (Kofinà Ridge, Fosse F de la tranchée A, remblai de la fin du V^e^ siècle composé essentiellement de matériel tardo-archaïque).
[619] *Larisa am Hermos* III, pl. 49, n^o^ 12.
[620] MCMULLAN FISHER 2000, p. 105-108, 176, fig. 21, pl. 12, n^o^ 107 (590-565 av. J.-C.).
[621] COLDSTREAM et MCDONALD 1997, p. 224, n^o^ K.34, 38-39, fig. 17 (Knossos, début du V^e^ siècle).
[622] *Histria* IV, p. 107-108, fig. 25, n^os^ 701-703 (lékanés datées du troisième quart du VI^e^ au IV^e^ siècle).
[623] VILLARD 2001, p. 814-815, pl. CCCXXXV, n^os^ 5, 7 (seconde moitié du VI^e^ siècle ?).
[624] GAILLEDRAT 2000, p. 152-153, fig. 2, n^o^ 1 (Mailhac, niveau Cayla IIa/b, 550-450 av. J.-C.); CURIÀ BARNÈS 2000, p. 130, fig. 5 (Marseille, importation gréco-orientale datée du second quart du VI^e^ siècle); BOULOUMIÉ 1992, p. 207, n^o^ 559 (plat à marli décoré de bandes, fin de la période archaïque); GOURY 1995, p. 315, n^o^ 24, fig. 4 (Saint-Laurent-de-Carnols, V^e^ siècle).
[625] PASPALAS 1995, p. 155-156, 309-310, n^os^ 71-73, pls. 41-42 (lékanés de *type I*).

Huelva[626] et dont le décor est composé de bandes et de languettes. La forme générale des lékanés de type *2a* est aussi répandue dans le répertoire des céramiques grises monochromes d'Asie Mineure et de Méditerranée occidentale[627].

La lecture stratigraphique des spécimens découverts en contextes permet d'établir l'apparition des lékanés du groupe *2a* à Argilos dans le dernier quart du VI^e^ siècle. Le plus vieux spécimen, **ARG**.**247**, a été découvert dans un dépôt reposant sur le sol SI de la maison A – daté de la fin du VI^e^ ou du premier quart du V^e^ siècle – ou mélangé à la couche de destruction recouvrant ce sol. Quant à **ARG**.**250** et **ARG**.**257**, ils ont été dégagés de la surface du sol SII de la maison 4155 en compagnie d'artefacts datés de la fin du VI^e^ et du premier quart du V^e^ siècle. **ARG**.**255**, issu des fouilles de l'acropole, provient de la fosse n^o^ 2 du complexe d'habitats « Ouest » comblée au début du V^e^ siècle (*Phase II*). Le contexte de découverte de **ARG.267** – trouvé dans les niveaux de la *Phase II* du chantier Sud-Est – atteste la poursuite de la production de cette forme jusque vers le milieu du V^e^ siècle. Quant aux lékanés de type *2b*, elles ont toutes été découvertes à l'intérieur de remblais datés de la fin de la période classique ou de dépôts colluviaux postérieurs à l'abandon de l'établissement.

Type 2c. Lékanés à lèvre rectangulaire avec arête sous le rebord (Cat. ARG.272-273; Cat. Pl. 20, 51)

ARG.272 et **ARG.273** diffèrent du groupe précédent en raison de la courbure convexe qui caractérise le dessus du rebord et de la présence d'une arête externe dans la partie supérieure de la vasque. Le décor, composé de groupes de trois ou de quatre languettes sur le replat du rebord, est aussi caractéristique de ces deux exemplaires. La technique et le type de pâte utilisés dans la fabrication de ces deux lékanés sont de très bonne qualité (groupe de pâtes *ARG.Ia*).

Une lékané datée de la seconde moitié du VI^e^ siècle provenant du champ Dimitriadis à Thasos (Cat. Pl. 29, 58, n^o^ **THA.83**) manifeste des ressemblances dans la forme et le style avec notre exemplaire. Un document similaire importé de la Grèce orientale est également signalé à

[626] FERNÁNDEZ JURADO, RUFETE TOMICO et GARCÍA SANZ 1994, p. 80, fig. 7, n^o^ 3 (*Fase* II, 590-560 av. J.-C.).
[627] Voir entre autres *Larisa am Hermos* III, p. 164, fig. 76 b; NICKELS 1978, fig. 4; PY 1979-1980; ARCELIN-PRADELLE 1984; UTILI 1999; CABRERAT BONET ET SANTOS RETOLAZA 2000; LEEGAARD 2002.

Emporion dans un niveau daté de la seconde moitié du VI^e^ siècle[628]. Le type *Argilos 2b* est aussi à mettre en étroite relation avec les productions de Clazomènes du dernier quart du VI^e^ et des premières décennies du V^e^ siècle évoquées en comparaison pour le type *2a*. **ARG.272** et **ARG.273** sont associées à des niveaux du milieu et de la seconde moitié du VI^e^ siècle dégagés le long du chantier en bordure de mer *(Phase III)*. Ils représentent, avec **ARG.247**, les plus vieux exemplaires de lékanés à décor peint découverts sur le site.

Type 3. Lékanés à rebord plat et à large vasque carénée (Cat. ARG.274-277; Cat. Pl. 20, 52)

Ce type est représenté par quatre grandes lékanés grossières dont le diamètre à l'embouchure dépasse les quarante centimètres. La dimension de ces récipients et la nature grossière et massive des pâtes à partir desquelles sont fabriqués ces vases (*ARG.VI* et *ARG.LEK-II*) suggèrent leur usage en tant que plats de présentation ou en tant que plats destinés à préparer ou à mélanger les aliments. Deux sous-types ont été identifiés en raison de la forme de leur rebord.

Type 3a. Lékanés à rebord de profil rectangulaire (Cat. ARG.274-276; Pl. 20, 52)

Le premier type comprend les lékanés **ARG.274** et **ARG.275** qui sont les mieux préservées du lot. Ces lékanés sont dotées de larges rebords de forme quasi rectangulaire projetés vers l'extérieur. Le dessus du rebord est légèrement convexe et incliné vers l'extérieur. La vasque, très massive, est marquée d'une forte carène dans sa partie supérieure. Les segments de vasque sont rectilignes. Deux anses latérales en forme de « U » et de section lenticulaire se rattachent à l'extrémité du rebord. Deux protubérances sont disposées de part et d'autre des anses. Le fragment **ARG.276**, grossier et très mal conservé, pourrait également appartenir à ce type. **ARG.274**, **ARG.275** et **ARG.277**, quoique plus massives, partagent certains traits typologiques avec des productions tardo-archaïques découvertes à Olynthe[629] (fig. 165-166). Les données compilées sur le terrain suggèrent que **ARG.275** puisse dater du V^e^ siècle. Cette lékané

[628] AQUILUÉ ABADIAS *et al*. 2000, p. 303, fig. 15, n^o^ 7 (Emporion, *Fase* IIIc).
[629] MYLONAS 1933, p. 26-27, P29-P30, pl. 25, P29-P30 (*Granary* 8, période pré-perse); PASPALAS 1995, p. 312, pls. 18, 43, n^os^ 79-80.

a été dégagée à l'intérieur d'un remblai associé à la dernière phase de construction du bâtiment D (*Phase III*) datée de la fin du V^e^ et de la première moitié du IV^e^ siècle. En raison de l'état de conservation remarquable de l'objet, il est fort probable que **ARG.275** fut déposé dans ce remblai au moment de son épandage. Il serait en effet étonnant qu'un si gros vase puisse avoir été ainsi conservé s'il provenait de dépôts antérieurs utilisés dans la formation du remblai de la *Phase III*. **ARG.274** et **ARG.276** proviennent quant à eux de remblais perturbés contenant du matériel hétérogène daté des périodes archaïque et classique.

Type 3b. Lékanés à rebord mouluré (Cat. ARG. 277; Pl. 20, 52)

Le second type, signalé par le rebord **ARG.277**, affiche un profil situé entre l'assiette et la lékané. Le rebord est plat et projeté vers l'extérieur et repose sur un petit segment droit disposé à la verticale. Une arête moulurée se détache de la partie creuse située sous la lèvre créant un aspect de rebord étagé. La vasque est peu profonde et marquée d'une importante carène dans la partie supérieure de la paroi. **ARG.277** a été mise au jour dans la fosse n^o^ 1 du bâtiment Ouest du chantier de l'acropole en compagnie de céramiques datées de la seconde moitié du VI^e^ siècle (*Phase II* de l'acropole).

Type 4. Lékanés à vasque large, à rebord plat et à anses repliées en forme d'étrier (Cat. ARG.278-283; Cat. Pl. 20, 52)

Cette autre catégorie contient des récipients à pâtes massives, denses et grossières caractérisés par des vasques profondes, de larges rebords en saillie et par une paire d'anses en forme d'étrier. Ces grands récipients reposent sur des bases annulaires hautes de forme tronconique dont l'extrémité peut être chanfreinée. On distingue deux sous-types reconnaissables à la forme de leur rebord.

Type 4a. Lékanés à rebord plat et de profil rectangulaire (Cat. ARG.278-282; Cat. Pl. 20, 52)

Le premier type comprend des rebords plats de section rectangulaire disposés en saillie à l'horizontale (**ARG.278-282**). La vasque est profonde, les parois courbes et les anses sont fixées

de la partie supérieure de la vasque à la tranche extérieure de la lèvre. Le point d'attache est lissé et forme une petite plaquette qui couvre le joint.

Le profil des lékanés de *type 4 a* trouve des parallèles régionaux intéressants parmi les lékanés d'Olynthe[630] et de Toronè datées de la première moitié du V^e^ siècle[631] (fig. 167). La forme est également connue des ateliers attiques pour le dernier quart du VI^e^ siècle[632] (fig. 168). La production de ce type semble se poursuivre en Chalcidique tout au long du V^e^ siècle comme en témoigne un modèle plus grossier exhumé à Akanthos dans une tombe datée de cette période[633]. La lékané **ARG**.**280**, la seule dégagée en contexte, provient d'une couche de destruction datée de la fin du V^e^ siècle recouvrant le sol SIII de la Maison A (*Phase III*). Si l'on se fie aux parallèles qui ont été répertoriés, sa datation pourrait toutefois remonter au milieu de ce siècle.

Type 4b. Lékanés à rebord évasé de profil triangulaire (Cat. ARG.283; Cat. Pl. 20, 52)

Le second, défini par la lékané **ARG.283**, montre un rebord de forme triangulaire dont le replat, large et rectiligne, est orienté vers l'intérieur. Les anses, de section ronde, se rattachent de la partie supérieure de la vasque à l'extérieur du rebord. L'angle d'inclinaison et la largeur du replat de **ARG.283** illustrent un type d'embouchure à partir duquel il est possible de contrôler le débit d'un déversement. Cette lékané pourrait donc avoir été utilisée pour la préparation et le mélange de denrées liquides ou semi-liquides. Aucune correspondance ne peut être citée pour cette forme dans la région. Le contexte de découverte ne permet en outre aucune datation précise.

Type 5. Les bols-lékanés (Cat. ARG.284; Cat. Pl. 20, 52)

Cette forme est représentée par une pièce marginale, **ARG.284**, formée d'un rebord très évasé de section rectangulaire qui se rapproche de celui documenté pour **ARG.283**. La vasque

[630] MYLONAS 1933, P32, p. 27-28, P32, pl. 26 (*Granary* 8, période « pré-Perse »).
[631] PASPALAS 1995, p. 311, n^os^ 76-77, pl. 43 (Toronè, *Deposit* 2).
[632] LÜDORF 2000, p. 14, 86, pl. 7, n^o^ L10, pl. 8, n^o^ L11, pl. 9, n^o^ L12 (lékanés de type B1 datées de la période 525-480 av. J.-C.).
[633] PANTI 2008, p. 337, n^o^ 312, pl. 53 ε (tombe 3107, terrain 136, fin du V^e^ – début du IV^e^ siècle).

est rectiligne et laisse présager un récipient de profondeur moyenne. La paroi extérieure est marquée de plusieurs sillons creux en guise de décor. Une série de bandes peintes orne la surface interne du récipient. **ARG.284** est fabriquée à partir des argiles du groupe *ARG.I*. Aucune correspondance ne peut être citée pour ce vase dans tout le monde égéen.

1.2.4.6.2. LES LÉKANIDES (Cat. ARG.285-295; Cat. Pl. 21, 53)

Cette catégorie de vases regroupe des récipients dont le rebord est doté d'un ressaut externe destiné à recevoir un couvercle. De plus petite dimension que les lékanés, ces vases servaient de contenant à épices ou pour d'autres denrées sèches[634], de bols de service ainsi que de boîtier pour les objets personnels et les petits bijoux[635]. Les sources l'évoquent comme un présent souvent offert à la mariée, ce qui expliquerait selon certains sa présence somme toute fréquente dans les tombes de femmes[636]. Les trouvailles d'Argilos, très fragmentaires, se regroupent en deux catégories typologiques fondées sur la forme des rebords. Nos recherches ont permis de recenser onze fragments appartenant à onze récipients. La dimension et la profondeur des exemplaires recensés varient d'un exemplaire à l'autre. Les diamètres à l'ouverture sont compris entre neuf et trente-six centimètres. La majorité des vases examinés s'insèrent dans les groupes de pâtes *ARG.I* et *ARG.VI* (Graph. IV et V; Annexes X et XI).

Type 1. Lékanides à ressaut élargit (Cat. ARG.285-290; Cat. Pl. 21, 53)

Le premier type de lékanides regroupe des fragments d'embouchure dont le ressaut est formé par l'élargissement graduel de la paroi de la vasque vers l'extérieur (**ARG.285-290**). Le ressaut est plat, de forme triangulaire et surmonté d'une petite lèvre arrondie disposée à la verticale ou légèrement incurvée vers l'intérieur. Les parois sont minces et la vasque est peu profonde. La lékanide miniature **ARG.290**, datée de la période 490-470 av. J.-C., possède deux anses latérales rattachées au niveau du ressaut. Il est surmonté d'un couvercle et repose sur un haut pied de forme conique. Selon la lecture que nous pouvons faire de la stratigraphie du secteur

[634] *Athenian Agora* XII, p. 164; ROTROFF et OAKLEY 1992, p. 35.
[635] *Athenian Agora* XII, p. 164; CAMBITOGLOU et TUDOR JONES 2001, p. 398.
[636] *Athenian Agora* XII, p. 164.

sud-est et des fouilles de la nécropole orientale de la cité, les plus anciens exemplaires de ce type remontent à la *Phase II*, soit du premier et du second quart du V^e^ siècle.

Type 2. Lékanides à ressaut projeté (Cat. ARG.291-295; Cat. Pl. 21, 53)

Les ressauts des vases identifiés au second groupe sont formés par l'ajout d'une pièce d'argile accolée à la paroi ou par la simple projection horizontale de cette dernière vers l'extérieur. L'ajout de cette pièce permet d'obtenir des ressauts plus longs et plus minces que ceux observés sur les exemplaires précédents, et disposés à l'oblique ce qui permet d'asseoir avec plus de stabilité le couvercle. Les parois peuvent être courbes (**ARG.292-294**) ou rectilignes (**ARG.291**) avec une carène importante placée dans la partie inférieure de la vasque (**ARG.295**). Ces lékanides sont généralement plus profondes que les exemplaires du premier groupe. **ARG.294**, qui est le seul pour lequel nous ayons découvert une base, repose sur un pied annulaire haut dont le segment externe est légèrement évasé. **ARG.292** et **ARG.295** sont munies d'anses latérales de section tréflée ou en ruban fixées immédiatement sous le ressaut. De petites plaquettes rectangulaires implantées de part et d'autres des anses forment un retour d'anses inspiré des productions de vases métalliques.

L'ornementation des lékanides de type *1* et de type *2* est un peu plus élaborée que celle observée sur les grandes lékanés. Hormis quelques exemplaires entièrement vernissés (**ARG.287**, **ARG.289**, **ARG.292**), dépourvus de traitement de surface (**ARG.288**) ou décorés de bandes (**ARG.292-293**), le décor fait appel à un répertoire floral composé de « larmes-pétales » (**ARG.291**, **ARG.294-295**), de rinceaux d'oliviers (**ARG.285**) et de feuilles de lierres (**ARG.286**) apposés sur le flanc extérieur des ressauts ou en dessous de ceux-ci.

Des lékanides au profil et au décor analogue aux *types 1* et *2* sont connues des fouilles d'Olynthe[637], de Karabournaki[638] et de Toronè[639] (fig. 169-171). Ces lékanides sont associées à

[637] Pour les lékanides de *type 1*, voir PASPALAS 1995, p. 159-161, pls. 19, 45, n^o^ 84 (lidded lekanides type I). Pour le *type 2*, voir PASPALAS 1995, p. 159-161, pls. 19, 45, n^o^ 85 (lidded lekanides type II).
[638] ROUKA 2011, p. 50-51, 94, n^o^ 66, pl. 16 (début du V^e^ siècle).
[639] Pour les lékanides de *type 1*, voir PASPALAS 1995, p. 159-161, pls. 19, 45, n^o^ 86 (lidded lekanides type I, Toronè, *Deposit* 9); PEIRCE 2001, p. 484, fig. 89, pl. 75, n^o^ 12.25. Pour le type II, voir PASPALAS 1995, p. 159-161, pls. 19, 45, n^os^ 87-88 (*Deposit* 2, première moitié du V^e^ siècle).

des contextes datés de la première moitié du V^e^ siècle et à un dépôt bouleversé qui pourrait dater de la fin du V^e^ ou de la première moitié du IV^e^ siècle[640]. Les fouilles menées sur les sites de Milet[641], de Samos[642], de Larissa[643], d'Histria[644], de Panticapée[645], de Sindikos Limen[646], de Gorgippia[647], de Kaulonia[648], de Marseille[649], de Lattes[650] et d'Emporion[651] ont recueilli des récipients de formes similaires dégagés dans des niveaux en place datés de la seconde moitié du VI^e^ à la première moitié du V^e^ siècle (fig. 172-173). Les types *1* et *2* d'Argilos partagent aussi des éléments de formes communs avec les productions attiques du dernier quart du VI^e^ et des premières décennies du V^e^ siècle[652] desquelles – selon certains auteurs – la forme dériverait[653]. Cette forme est aussi très répandue à l'intérieur des productions attiques et pseudo-attiques à vernis noir des VI^e^, V^e^ et IV^e^ siècles pour lesquelles de nombreux exemplaires ont été signalés en Chalcidique et en Macédoine orientale[654].

1.2.4.6.3. LES BASES DE LÉKANÉS OU DE LÉKANIDES (Cat. ARG.296-302; Cat. Pl. 21-22, 54)

Les bases de grands vases ouverts sont peu nombreuses dans le répertoire des céramiques diagnostiques sélectionnées à Argilos. Nous avons comptabilisé onze exemplaires pouvant être classifiés selon trois grandes catégories typologiques.

---

[640] PEIRCE 2001, p. 484, fig. 89, pl. 75, n^o^ 12.25.
[641] VOIGTLÄNDER 1982, p. 53, 128, n^os^ 107-109, fig. 19, pl. 22 (fin du VI^e^ - début du V^e^ siècle).
[642] ISLER 1978b, p. 146, n^o^ 497, fig. 12 a.
[643] *Larisa am Hermos* III, p. 162, fig. 69 a-b, pl. 49, n^o^ 1.
[644] LAMBRINO 1938, p. 199, n^os^ 23, fig. 156, 159, n^o^ 26.
[645] SIDOROVA 1992, p. 162, fig. 6.
[646] ALEKSEEVA 1991, pl. 61, n^o^ 39.
[647] ALEKSEEVA 1997, pl. 8, n^o^ 1 (fin de la période archaïque).
[648] TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 45, n^o^ 283, 46, n^os^ 286, 289 (lékanai et lékanides à encastrement, fin du VI^e^/V^e^ siècle).
[649] VILLARD 1960, p. 60-62, pls. 25.7, 45.1 et 48.2 (fin du VI^e^ et V^e^ siècle); BOULOUMIÉ 1992, p. 206, 210, n^os^ 564b, 566 (Saint-Blaise, VI^e^ siècle).
[650] COMPAN 2010, p. 658, fig. 11, n^o^ 39 (Milieu du V^e^ siècle?).
[651] ROUILLARD 1978, p. 283-284, fig. 8.4, 10.7, 12.9; 1992, fig. 21-22, n^o^ 5, fig. 24, n^o^ 10; PY 1979-1980, p. 182, fig. 14, n^o^ 65 (imitations de céramiques gréco-orientales, vers 550).
[652] *Athenian Agora* XII, p. 165-166, 321, n^os^ 1216-1217, pl. 40, fig. 11.
[653] PASPALAS 1995, p. 161; ÖZER 2004, p. 209-210, fig. 16-17.
[654] Pour les V^e^ et IV^e^ siècles, voir entre autres *Olynthus* XIII, p. 316-323, n^os^ 611-640; pls. 206-207, 211; *Akanthos* I, p. 115, n^os^ 1037-1038, pl. 129 δ-ε; CAMBITOGLOU et TUDOR JONES 2001, p. 398, 431, fig. 70, n^os^ 9.177, 9.178; BLONDÉ 1985, p. 285, fig. 2, n^os^ 14-15.

Type 1. Base annulaire haute de forme tronconique (Cat. ARG.296-300; Cat. Pl. 21-22, 54)

Le premier ensemble est formé des exemplaires **ARG.296-300**. Il comprend des bases annulaires hautes de forme tronconique dont les extrémités sont évasées vers l'extérieur. Le diamètre à la base varie entre six et quatorze centimètres. La tranche extérieure de l'anneau est légèrement chanfreinée (**ARG.296-299)** ou présente une courbure convexe jusqu'à la surface de pose (**ARG.300**). **ARG.299** montre une vasque haute et profonde marquée de parois rectilignes orientées à l'oblique par rapport à la base. Ces bases sont ornées de bandes circulaires peintes à l'intérieur et à l'extérieur du récipient. Elles montrent des argiles caractéristiques du groupe *ARG.I* (*cf.* Annexe XI).

Les bases annulaires hautes de forme tronconique correspondent au type le plus fréquemment rencontré sur le lékanés de la fin de la période archaïque. Quelques exemples de diamètre analogue peuvent être cités à Olynthe[655], à Thasos[656], en mer Noire[657] et en Attique[658] dans des contextes datés de la fin du VI^e^ et des premières décennies du V^e^ siècle.

Type 2. Disque bas éversé de profil quasi triangulaire (Cat. ARG.301; Cat. Pl. 22, 54)

ARG.301 consiste en un disque bas légèrement éversé de profil quasi triangulaire. Le fond du disque est concave. Des bases similaires sont connues de coupelles et de lékanés à bec verseur thasiennes de la toute fin de l'époque archaïque[659] et de quelques lékanés de la péninsule chalcidienne[660]. On retrouve également des profils analogues sur des pièces attiques décorées de bandes fabriquées au cours du V^e^ siècle[661].

[655] MYLONAS 1933, p. 26-27, P29 et P31A, pls. 25-26, P29 et P31A; PASPALAS 1995, p. 158-159, 312-313, pl. 43, n^o^ 79, pl. 44, n^o^ 82B.
[656] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 34-36, fig. 17, n^o^ 23.
[657] LEJPUNSKAJA 2010, p. 128, 138, n^o^ A82, pl. 67 (Olbia, bol daté de la période 525-450 av. J.-C.).
[658] Voir entre autres LÜDORF 2000, pl. 7, L 9 (type B1, vers 500), pl. 8, L 11 (type B1, 525-500), pl. 28, L 36 (type C2, 550-525) pl. 176, LB1-LB4 (forme 1, vers 500-475 av. J.-C.), pl. 179, LB26-LB27 (forme 2, vers 500).
[659] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32-34, fig. 15, n^os^ 19-22.
[660] MYLONAS 1933, p. 25-26, P28, pl. 25, P28; *Olynthus* XIII, p. 49, P4, pl. 4, P4; PASPALAS 1995, p. 158-159, 312, pls. 18, 44, n^o^ 81 (Olynthe, *Trench* 10, période pré-perse).
[661] LÜDORF 2000, pl. 37, L 54, pl. 49, L 66, pl. 55, L 79 (lékanés de types D et E, 500-400 av. J.-C.), pl. 181, LB45-LB47 (forme 2d, premier quart du V^e^ siècle), pl. 184, LB65-LB66 (forme 3b, premier quart du V^e^ siècle).

Type 3. Pied annulaire bas à tranche extérieure convexe (Cat. ARG.302; Cat. Pl. 22, 54)

Avec un diamètre à la base de dix-huit centimètres, **ARG.302** représente la pièce la plus grossière et la plus massive du lot. Ce vase, qui pourrait appartenir à un mortier plutôt qu'à une lékané, repose sur un large pied annulaire dont la tranche extérieure affiche un profil convexe. Le fond du vase est bas et montre également un tracé convexe. La lecture stratigraphique du contexte dans lequel fut mis au jour **ARG.302** suggère une datation dans la première moitié du IV^e^ siècle. **ARG.302** se range du côté des productions fabriquées à partir du groupe de pâtes *ARG.VI*.

1.2.4.6.4. LES COUPELLES MONOANSÉES (Cat. ARG.303-317; Cat. Pl. 22, 54)

Petite écuelle à vasque hémisphérique munie ou non d'une anse latérale, la coupelle décorée de bandes est très répandue dans les contextes tardo-archaïques des cités grecques de Méditerranée et de mer Noire. Il s'agit de petits vases courants utilisés comme coupes à boire[662], bols à condiments et à céréales et récipients pour puiser les denrées liquides ou semi-liquides[663]. En raison de leur petitesse, de leur légèreté et de leur unique anse servant de point d'attache, certains auteurs croient que ces récipients auraient pu faire de très bon vase d'accompagnement (de gamelles) pour les voyageurs et les militaires en campagne[664]. Les coupelles sur pied avec ou sans anse latérale sont très répandues dans les niveaux tardo-archaïques d'Argilos. Le nombre d'exemplaires dégagés lors des fouilles excède de loin les quelques spécimens qui seront abordés. Nos recherches ont permis d'identifier deux types qui se distinguent principalement par la forme de leurs rebords.

[662] À Argilos, la faible proportion de skyphoi et de coupes fabriquées localement pourrait militer en faveur de cette fonction bien que plusieurs vases importés remplissent la fonction des vases à boire. La découverte fréquente de coupelles comme mobilier funéraire dans les tombes des nécropoles des cités grecques de Thrace et de Macédoine fournit également un argument permettant de suggérer l'utilisation des coupelles comme vases à boire au moment des banquets funéraires.
[663] *Athenian Agora* XII, p. 125-126.
[664] *Athenian Agora* XII, p. 125-126.

Type 1. Coupelles à une anse à rebord à plan horizontal (Cat. ARG.303-314; Cat. Pl. 22, 54)

Cette forme de coupelle est très répandue dans les niveaux marquant le tournant des VI^e^ et V^e^ siècles. Elle est caractérisée par un rebord à plan horizontal dont la lèvre est légèrement convexe. Le rebord de **ARG.304** représente une variante de ce type avec un rebord légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque, d'épaisseur égale à la lèvre, est soit courbe et en continuité avec le rebord (**ARG.303-311**, **AG.314**) soit possède une légère carène à la mi-hauteur (**ARG.312-313**). Une anse horizontale, de section ronde et en forme de « U », est attachée à l'extérieur du rebord. Le décor est composé d'un système de bandes apposées sur la partie supérieure interne de la vasque, le dessus du rebord et plus rarement sur la paroi externe. **ARG.314**, de plus grande dimension, est quant à lui décoré d'un rang de pétales. Deux exemplaires (**ARG.303**, **ARG.305**) montrent une anse en partie vernissée. Les récipients reposent sur une petite base annulaire droite (**ARG.303**, **ARG.305**) ou sur un disque au fond légèrement convexe (**ARG.307-308**, **ARG.312-313**).

Des coupelles de profils et de décors analogues ont été mises au jour à Akanthos[665], Gazôros[666], Paralimnion[667], Bergè[668], Phagrès[669], Néa Karvali[670], Olynthe[671], Sindos[672], Toumba Thessaloniki[673] et Karabournaki[674]. Elles proviennent de contextes datés essentiellement de la fin de la période archaïque et du V^e^ siècle (fig. 174-176). On rapporte aussi des exemplaires similaires en Asie Mineure[675], à Athènes[676], au Levant[677], en Cyrénaïque[678], en Méditerranée

[665] PANTI 2005, p. 349; 2008, p. 49-52, 318, n^o^ 98, fig. 8 γ, pl. 12 η (première moitié du VI^e^ siècle); n^o^ 100, pl. 12 θ, pl. 13 α (première moitié du VI^e^ siècle); n^o^ 102, fig. 8 ε, pl. 13 γ (fin du VI^e^ siècle). Je crois que la chronologie proposée par Panti pour les récipients n^os^ 98 et 100 doit être revue à la baisse et davantage se fonder sur les *comparenda* régionaux qui pour la plupart datent de la fin du VI^e^ – première moitié du V^e^ siècle.
[666] Cat. **GAZ.1**; POULIOS 1994, p. 599. pl. 187 ζ, θ.
[667] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 362, fig. 18.
[668] Cat. **NS.57**.
[669] Cat. **PHA.35-38**.
[670] Cat. **KAR.1**; NIKOLAÏDOU-PATERA 2009, p. 87, fig. 13.
[671] *Olynthus* XIII, p. 50, pl. 8, P9 et p. 334-336, pl. 214, n^os^ 680-684.
[672] PANTI 2008, p. 369, n^o^ 671, pl. 89 ε; SARIPANIDI 2010, p. 472, note 8; 2012, *Catalogue* p. 93, n^o^ 242, pl. 52 (fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle).
[673] CHAVELA 2006, p. 81, *Catalogue*, p. 2, pl. XI, Tou 7.
[674] TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003b, p. 347, fig. 18; MANAKIDOU 2010, p. 467, fig. 320. Des exemplaires plus anciens, mais de formes et de décors quelque peu différents sont signalés à Abdère (voir SKARLATIDOU 2010, p. 130, n^o^ 116 β, fig. 183 α-β).
[675] *Clara Rhodos* VIII, p. 152, fig. 138; *Larisa am Hermos* III, pl. 50, n^os^ 29, 31; FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 148 W 2/23, fig. 32, n^o^ 23 (Samos, fosse W 2 près de l'autel de la Porte Sud, seconde moitié du VI^e^ siècle. La

occidentale[679] et en mer Noire[680] dans des contextes funéraires et domestiques couvrant la même période. La grande majorité des coupelles argiliennes ici présentées proviennent de la fosse n° 2 dégagée à l'intérieur du complexe de bâtiments Ouest situé au sud-ouest de l'acropole. Cette fosse a été comblée au début du V^e siècle et contenait un riche mobilier de vaisselles archaïques dont plusieurs – cassées *in situ* – se présentaient sous un état de conservation remarquable.

Type 2. Coupelles à rebord plat et à vasque carénée (Cat. ARG.315; Cat. Pl. 22)

Le second groupe est formé d'une coupelle peu profonde dont le profil, très anguleux, présente une forte carène à la mi-hauteur. Le rebord est plat et légèrement projeté vers l'extérieur. Le profil interne de la lèvre est bombé. À l'instar des exemplaires appartenant au premier groupe, **ARG.315** est décoré de lignes et de bandes peintes. Elle affiche également une série de languettes sur le plat du rebord. Quelques exemplaires analogues mis au jour à la Toumba de Thessalonique[681] et à l'Agora d'Athènes[682] (fig. 177-178) permettent de dater **ARG.315** de la première moitié du V^e siècle.

---

forme est similaire quoique le rebord est légèrement incliné vers l'intérieur); UZUN 2007, p. 246-249 (Clazomènes, fin du VI^e siècle); DE LA GENIÈRE et JOLIVET 2003, fig. 46, n° 2 (Claros).

[676] *Athenian Agora* XII, p. 125-126, 288-289, n^os 724-739, pl. 30, fig. 8. (520-475 av. J.-C.); ROTROFF et OAKLEY 1992, p. 20, 106, n^os 205-209, fig. 13, pl. 48 (second quart du V^e siècle).

[677] *Sukas* II, p. 38-40, pl. VI, n^os 131-135 (importations gréco-orientales datées du second quart du VI^e siècle).

[678] *Tocra* I, p. 53, n^os 714-716, pl. 37; *Tocra* II, p. 30, n° 2059, fig. 12, pl. 17.

[679] NAUMANN et NEUTSCH 1960, p. 34, n° VIII 25, 70, n^os XXIII 26-28, pl. 15, n° 1, pl. 34, n^os 1-3, fig. 7, n^os 2-3 (Palinuro, seconde moitié du VI^e siècle); MACNAMARA 1983b, p. 333-337, fig. 115, n° 197 (Métaponte, Site A, Phase IV, fin de la période archaïque; voir p. 334 pour une bibliographie exhaustive de la distribution pour la Grande Grèce); SEMERARO 1997, p. 235, n^os 822-826, fig. 200 (Oria, Contexte X, seconde moitié du VI^e siècle); LA TORRE 2002, p. 200-201, fig. 36, n^os H 228-230, pl. XXVI a (Temesa, coupelles de type Ia, seconde moitié du VI^e siècle); TRÉZINY 1989, p. 53-55, fig. 34, n° 96 (Kaulonia, sondages 671 et 672, contexte du V^e siècle); LEEGAARD 2002, p. 152-157, fig. 7 au bas à droite (basse vallée du Rhône, importation massaliote, seconde moitié du VI^e siècle); GASSNER 2003, p. 71-72, pl. 18, n^os II a.113-II a.121 (Éléa, fin du VI^e – début du V^e siècle); COMPAN 2010, p. 658, fig. 11, n^os 30-31, fig. 13, n° 3 (Lattes, V^e siècle); LECCE 2010-2011, p. 25-26, fig. 6.7 (Métaponte, production locale, fin archaïque); CAVALLO 2011, p. 20, fig. 33 (Métaponte, Fattoria Fabrizio, fin du VI^e - début du V^e siècle); MENARD 1990, p. 463-464, 547, 593, fig. 45, n^os 560-561 (Paestum, *stratum* VIb, fin du VI^e siècle). Menard recense également des exemplaires à Pontecagnano.

[680] LAMBRINO 1938, p. 180, fig. 133-134, a-b (Histria, productions locales datées de la fin de la période archaïque); *Histria* II, p. 51, 101, n^os 505-507, pl. 61; ZOLOTAREV 2003, p. 638-639, fig. 8-9 (Chersonèse de Taurique, fin de la période archaïque); LEJPUNSKAJA 2010, p. 128, 138, n^os A88-A89, pl. 68 et p. 130, 140, n° 112, pl. 71 (Olbia, coupelles datées de la période 525-450).

[681] CHAVELA 2006, p. 80-81, *Catalogue*, p. 2, pl. XI, Tou. 8 et Tou. 9.

[682] *Athenian Agora* XII, p. 125-126, 289, n^os 740, 743, pl. 30.

Les bases (Cat. ARG.316-317; Cat. Pl. 22, 54)

Deux petits disques plats (**ARG.316** et **ARG.317**) décorés de cercles concentriques dans le fond de la vasque ont été identifiés à des coupelles. Le décor partage des similitudes avec les coupelles de *type 1* **ARG.312-313**, mais l'état fragmentaire de ces tessons ne permet malheureusement pas d'en reconstituer la forme. **ARG.317** provient d'un contexte dont la chronologie a pu être établie au dernier quart du VI^{e} siècle.

1.2.4.7. LES COUVERCLES (Cat. ARG.318-325; Cat. Pl. 23, 55)

Quelques fragments de couvercles appartenant à des lékanides, des jarres à anses verticales ou des cratères de forme stamnoïde ont été dégagés des fouilles menées sur le chantier sud-est de l'acropole. Nous avons dénombré huit récipients répartis en trois catégories morphologiques.

Type 1. Couvercle de forme conique à extrémités chanfreinées (Cat. ARG.318-322; Cat. Pl. 23, 55)

Six des huit exemplaires répertoriés appartiennent à un type assez bien défini en Chalcidique et en Égée du Nord-Ouest. Ce dernier se distingue par son profil conique et ses extrémités chanfreinées. La surface de pose est plane ou légèrement biseautée. Un tenon central, dont le seul exemplaire est conservé sur le couvercle de la lékanide **ARG.290**, complète le profil de ces pièces. Les fouilles ont à ce jour livré deux formats de récipients : un avec un diamètre à l'embouchure de vingt centimètres (**ARG.320-322**); et un second avoisinant les trente cm (**ARG.318-319**). La dimension de ces deux derniers exemplaires suggère leur association à des lékanides ou à des cratères de forme stamnoïde.

Le décor le plus fréquent est composé de bandes et de lignes horizontales. **ARG.320** affiche en complément une bande ondulée sur le segment vertical de sa paroi. Celle-ci rejoint par son style les ondulations documentées sur les hydries du groupe stylistique B et les cratères à colonnettes argiliens **ARG.202-204**, **ARG.209**. Cinq des six fragments sont fabriqués à partir de pâtes appartenant au groupe *ARG.I*. L'autre, **ARG.318**, appartient au groupe technique *ARG.VI*

(*cf*., Annexe XI). **ARG.320**, qui représente l'unique exemplaire provenant d'un contexte fermé, a été mis au jour dans le substrat du sol SIII de la maison A daté du milieu du V^e^ siècle.

Des couvercles aux profils et aux décors similaires sont connus de quelques sites environnants parmi lesquels nous pouvons citer Toronè[683], Néa Syllata[684], Sindos[685] et Toumba Thessaloniki[686] (fig. 106-107). Ces couvercles proviennent de dépôts domestiques et de sépultures couvrant le deuxième quart du V^e^ à la première moitié du IV^e^ siècle. Des pièces analogues d'origine ou d'influence ionienne sont aussi connues de contextes plus anciens à Clazomènes[687], Milet[688], Rhodes[689], Larissa[690], Panticapée[691], Métaponte[692], Temesa[693], Paestum[694] et Gravisca[695] (fig. 179-181). La forme existe également dans un format plus réduit à l'intérieur du répertoire des céramiques attiques[696] et corinthiennes du Corinthien Moyen et du Corinthien Récent de qui elle pourrait en fait être l'héritière[697].

Type 2. Couvercle à bord droit et à ressaut annulaire interne disposé à l'horizontale (Cat. ARG.323; Cat. Pl. 23, 55)

Le profil extérieur de ce couvercle ressemble en partie à celui des exemplaires précédents. Il est de forme quasi triangulaire, aux extrémités chanfreinées, et repose sur une

[683] PASPALAS 1995, p. 164-165, pl. 47, n^os^ 97, 99-100 (Toronè, n^os^ inv. 82.1216 et 82.1244, *Deposit* 2, première moitié du V^e^ siècle).
[684] PAPADOPOULOU 1964, p. 107, n^o^ 29, pl. 62 ε (tombe 2714 datée du V^e^ siècle).
[685] *Catalogue Sindos*, p. 48, n^o^ 67; SARIPANIDI 2010, p. 475, fig. 325 b (couvercle de pyxide n^o^ inv. 8322 provenant de la tombe 4 datée de 470-450 av. J.-C.)
[686] Couvercles de pyxides datés du début du V^e^ siècle selon K. SOUEREF (2002, p. 289, fig. 7) et du IV^e^ siècle selon une étude récente réalisée par K. CHAVELA (2006, catalogue p. 18, 55, 59, pl XVIII, Tou. 83, Tou. 251, Tou. 273).
[687] UZUN 2007, p. 208-210, KA3-KA4, fig. 154, fig. 158, KA13 (couvercle de stamnoi, dernier quart du VI^e^ siècle).
[688] VOIGTLÄNDER 1982, p. 135, fig. 25, n^os^ 156-157, pl. 24, n^o^ 2 (Milet, V^e^ siècle).
[689] *Clara Rhodos* IV, p. 211-212, fig. 223 (nécropole de Macri Langoni, tombe CVII, couvercle de pyxide, début du V^e^ siècle); *Clara Rhodos* VI-VII, p. 447, fig. 1 (nécropole de Macri Langoni, tombe X-6, couvercle de pyxide, V^e^ siècle); *Clara Rhodos* VIII, p. 181-182, fig. 171, n^o^ 5 (nécropole de Macri Langoni, tombe 66, couvercle de pyxide, début du V^e^ siècle).
[690] *Larisa am Hermos* III, p. 162, fig. 70 b.
[691] SIDOROVA 1992, p. 162, fig. 16 e (importation ou production coloniale, seconde moitié du VI^e^ siècle).
[692] LO PORTO 1973a, p. 201-202, pl. VI.1.4; 1973b, p. 122-123, pl. XV, 1 (nécropole de Pisticci, couvercle de pyxides, fin du VI^e^ siècle).
[693] LA TORRE 2002, p. 164-165, fig. 29, n^os^ H68-H72 (couvercles de pyxides tardo-archaïques de fabrication locale).
[694] MENARD 1990, p. 414-415, n^os^ 494-495, pl. LXIV, fig. 34 (couvercles de pyxides de fabrication locale, seconde moitié du VI^e^ siècle).
[695] BOLDRINI 2000, p. 106-107, fig. 3, n^o^ 20 (production coloniale, seconde moitié du VI^e^ siècle).
[696] *Athenian Agora* XII, p. 346, pl. 69, n^o^ 1559 (430-410 av. J.-C.).
[697] Voir particulièrement le couvercle de pyxide *Akanthos* I, p. 104, pl. 115 γ, n^o^ 1020 daté du second quart du VI^e^ siècle. Pour d'autres exemples, voir FERNÁNDEZ JURADO, RUFETE TOMICO et GARCÍA SANZ 1994, p. 75, fig. 4, n^o^ 1 (Huelva).

petite lèvre de forme arrondie. La surface interne est toutefois dotée d'un petit ressaut horizontal situé au niveau du segment droit du couvercle qui sert à sceller en deux plans le joint du rebord qu'il recouvre. Sa petite dimension laisse croire qu'il coiffait une pyxide ou une petite lékanide. Les surfaces interne et externe de **ARG.323** semblent avoir été entièrement vernissées.

Type 3. Couvercles à bord projeté et à ressaut annulaire interne disposé à la verticale (Cat. ARG.324-325; Cat. Pl. 23, 55).

Un troisième type, représenté par les fragments **ARG**.**324** et **ARG.325**, est plus petit, de forme triangulaire et possède des extrémités évasées projetées vers l'extérieur. **ARG**.**325** se démarque de **ARG**.**324** par la courbe concave de son rebord tandis que **ARG**.**324** est légèrement convexe, voire rectiligne. Dans les deux cas, le chapeau du couvercle repose sur un petit ressaut annulaire disposé à la verticale qui s'insère dans la cavité des rebords qu'il coiffe. **ARG.325** est décoré d'une alternance de filet-bande-filet près des extrémités et d'une bande ondulée comprise entre deux filets au niveau de la partie supérieure. **ARG.324** est quant à lui orné d'un simple système de bande. **ARG.324** trouve quelques parallèles parmi les productions corinthiennes du VI^{e} siècle[698] alors que **ARG.325** partage des affinités typologiques évidentes avec des productions tardo-archaïques de Clazomènes[699] et de Milet[700] (fig. 182) et avec quelques couvercles de lékanés à figures noires chiotes[701] et thasiennes du premier quart du VI^{e} siècle[702]. L'influence semble en partie provenir du nord de l'Ionie.

[698] TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 46, n^{o} 290; *Clara Rhodos* IV, p. 317, fig. 352, n^{o} 31 (nécropole de Macri Langoni, tombe CLXXVIII); LA TORRE 2002, p. 88, n^{o} A39, fig. 7, pl.XIII f (Corinthien Moyen ou Récent).
[699] UZUN 2007, p. 208-210, fig. 154, KA1-KA2 et p. 229, fig. 166, LK1-LK4 (dernier quart du VI^{e} siècle).
[700] VOIGTLÄNDER 1982, p. 135-136, fig. 26, n^{os} 159-166, pl. 24.4 (fin du VI^{e} – V^{e} siècle); KALAITZOGLOU 2008, p. 250-252, 427, pl. 147, n^{o} 636 (Assesos, couvercle appartenant au style de la *chèvre sauvage* Moyen II).
[701] SCHAUS 1985, p. 84-85, n^{os} 530-531, fig. 10, pl. 31 (céramiques chiotes, 600-570 av. J.-C.).
[702] COULIÉ 2002, p. 50, 197, fig. 5, n^{o} 128 (période des peintres chiotisant).

CHAPITRE 2. THASOS

2.1. PRÉSENTATION DU SITE ET DES RECHERCHES

Située à huit kilomètres du continent thrace face aux monts de la Lékané et au delta du Nestos, l'île de Thasos (*η Θάσος*) occupe une position privilégiée dans l'espace maritime nord-égéen (fig. 183-184). Localisée au carrefour de routes commerciales très fréquentées durant l'antiquité, l'île connaît un essor économique précoce grâce à ses ressources métallifères (cuivre, plomb, argent, fer, or) et à l'exploitation des carrières de marbre[703]. L'artisanat et la culture de la vigne, dont le fruit produisait un vin particulièrement renommé dans l'antiquité[704], contribuèrent également à la richesse de Thasos. L'île, aux contours montagneux et à la végétation luxuriante, est aussi bordée de nombreuses plaines côtières qui rendent possible la culture de l'olivier et du froment.

Fouillée de manière systématique par l'École française d'Athènes depuis 1911, l'île de Thasos figure parmi les sites archéologiques les mieux documentés du nord de l'Égée. La pluralité des contextes qui ont été mis au jour a permis de dresser le portrait d'une longue séquence d'occupation couvrant la préhistoire à la période ottomane. L'exploration archéologique de la cité et de son territoire[705] a aussi profondément contribué à documenter le portrait topographique et urbanistique de l'île et d'en cerner les transformations, notamment au lendemain de la colonisation grecque. En raison de la grande quantitié de sources écrites et archéologiques évoquant le riche passé de l'île, nous renvoyons au *Guide de Thasos*, à l'ouvrage *Thasos and its peraia* de Dimitrios Lazaridis et à la collection des *Études thasiennes* pour toutes précisions concernant l'histoire de l'île, du site et de ses institutions.

Habitée dès l'époque paléolithique, Thasos connaît une occupation florissante à la période néolithique qui se poursuit sans interruption – mais non sans délocalisation – jusqu'à la

[703] LAZARIDIS 1971, p. 1-2; GRAHAM 1978, p. 211-212; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 15-17; TIVERIOS 2008, p. 73; MULLER 2011.
[704] LAZARIDIS 1971, p. 1-2; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 15-17; SINTÈS 2003; LESPEZ 2007.
[705] Sur le sujet, voir M. Brunet, « Le territoire de Thasos : Modèles et interprétations des données », *in* F. Kolb (éd.), *Chora und polis*, Schriften des Historischen Kollegs, 54, Munich, Oldenburg, 2004, p. 79-102.

fin de l'âge du bronze[706]. À cette époque, les contacts avec le monde égéen deviennent de plus en plus fréquents comme en témoignent les différents assemblages de céramiques tardo-mycéniennes découverts dans les sites d'habitat et les nécropoles du centre de l'île[707]. Au cours de l'âge du fer, les établissements se multiplient sur le littoral comme dans le centre de l'île. Les outils, les poteries et les vestiges architecturaux associés à cette période se rapportent à un cadre culturel plus vaste connu aussi en Macédoine et ailleurs dans les Balkans[708]. D'après la tradition littéraire, l'île est à cette époque connue sous le nom d'*Odonis*[709] et peuplée de tribus à l'ascendance thrace[710]. La partie nord-est de l'île, où sied le site de la future Thasos-Liménas (fig. 184), est occupée par un établissement thrace caractérisé par la présence de bâtiments de forme absidale, de céramiques à décor incisé fabriquées à la main et par une activité métallurgique dont le dynamisme a laissé de nombreux vestiges tant sur l'acropole que sur le versant ouest déclinant vers la mer[711] (fig. 185). C'est de la fin de l'âge du fer que date, selon Hérodote (VI, 47), l'exploitation des ressources minières de Thasos par les Phéniciens dont le passage a laissé deux toponymes à consonance sémitique – *Koinyra* et *Ainyra* – sur la côte est de l'île. C'est aussi aux Phéniciens que les modernes attribuent communément l'introduction du culte à Héraclès, héros protecteur de la cité[712].

Vers la fin du premier quart du VII^e^ siècle, des colons grecs originaires de l'île de Paros établissent une colonie permanente à Thasos. D'après les textes et les découvertes archéologiques récentes, la colonisation s'est déroulée en deux vagues de peuplement étalées sur une génération entre 680 et 663[713]. La première vague, menée par l'*oikiste* Télésiclès, s'occupe au contrôle de l'île et de ses ressources. Les colons s'installent sur la pointe nord-est de l'île au pied d'une cime abrupte en forme d'hémicycle culminant à 140 mètres d'altitude (fig. 186). Le

[706] LAZARIDIS 1971, p. 14-15, 29-31; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 23; TIVERIOS 2008, p. 76.
[707] GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 23.
[708] BERNARD 1964; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 23; TIVERIOS 2008, p. 76-77; MULLER 2010. Voir aussi KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1992.
[709] Hésychius cité dans LAZARIDIS 1971, p. 15; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 23; TIVERIOS 2008, p. 77; MULLER 2010, p. 213; ARCHIBALD 2010, p. 335-336.
[710] Les noms de *Saïens*, de *Sapéens* et d'*Édones* ont été évoqués pour désigner les populations pré-coloniales de l'île. Voir Archiloque (fragm. 98, Lasserre, Bonnard); TIVERIOS 2008, p. 76; MULLER 2010, p. 213.
[711] Voir BERNARD 1964; MULLER et KOZEJL 1979; BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ *et al*. 2002; MULLER 2010, 2011 (plus bibliographie antérieure).
[712] LAZARIDIS 1971, p. 16; GRAHAM 1978, p. 212-217; BERGQUIST 1973, 1998; BONNET 1998; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 23; TIVERIOS 2008, p. 76; MULLER 2010, p. 218; BARALIS 2010, p. 253.
[713] Et non en trois vagues comme le suggéraient Pouilloux (1954) et Rolley (1997) ni en une vague comme le laissait sous-entendre Graham (1978). Voir MULLER 2010, p. 219-222.

second contingent, plus important, aurait quant à lui consolidé les acquis de la colonie naissante et orchestré l'extension de la colonie sur le continent[714]. C'est de cette seconde vague que serait issus le soldat-poète Archiloque, fils de Télésiclès, et son compagnon d'armes Glaucos dont la mémoire est honorée sur l'agora.

Peu à peu, les Paro-thasiens étendent leur domination sur le continent thrace. Du Strymon au Nestos, Thasos fonde une série de comptoirs commerciaux (Néapolis, Oesymè, Apollonia, Galepsos, Pistiros, Strymè) à partir desquels elle tire une partie de ses richesses[715]. Les rapports commerciaux négociés avec les colonies grecques de la côte et les tribus thraces du Pangée et des plaines de Daton contribuèrent à forger la prospérité de Thasos. Les retombées se matérialisent dans l'organisation spatiale de la colonie organisée autour de deux pôles urbains[716] dotés de sanctuaires, de quartiers d'habitat, de voies de circulations et de nécropoles (fig. 187). Dans la première moitié du VI^{e} siècle, un rempart primitif[717] est érigé autour de l'Artémision principal pôle urbain de la cité[718] (fig. 188).

Thasos se montre rapidement ouverte aux influences extérieures comme en témoignent les importations de l'Asie Mineure, de Corinthe et des Cyclades qui remplissent les sanctuaires et les sites d'habitat. C'est d'ailleurs sous l'impulsion artistique des îles du Sud et de l'Est égéen que voient le jour les premiers ateliers consacrés à l'artisanat local. Dès la fin du VII^{e} siècle, et durant tout le siècle suivant, les ateliers de potiers, de coroplastes et de sculpteurs assimilent, adaptent et réinterprètent les conventions cycladiques et micrasiatiques pour donner à leur art une signature proprement thasienne[719].

---

[714] LAZARIDIS 1971, p. 17; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 23-24; MULLER 2010, p. 219-222; TIVERIOS 2008, p. 74.
[715] LAZARIDIS 1971, p. 3-5; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 25-26; MULLER 2010.
[716] Sur le sujet, voir MULLER 2010, p. 222-223 (plus bibliographie antérieure).
[717] Voir BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1987, 2001; MULLER et MULLIEZ 2009; MULLER 2010, p. 222; TIVERIOS 2008, p. 76.
[718] L'équipe Blondé – Muller – Mulliez (*cf.* note 717), suivant une hypothèse avancée par Jean Pouilloux (1954; 1979) et appuyée par Roland Martin (1978), croit que ce rempart devait protéger les premières institutions publiques de la jeune colonie dont l'agora archaïque. Yves Grandjean (1988, p. 307-308, 483-485; Grandjean et Salviat 2000, p. 60-62, 86-87), Bernard Holtzmann (*Études thasiennes* XV, 1994, p. 29-41) et Jean-Yves Marc (2012, p. 7-8, note 25) situent plutôt le centre monumental et civique de Thasos sous l'agora actuelle occupée de la période classique à l'époque romaine.
[719] Sur le sujet, voir entre autres HOLTZMANN 1979, 2008; BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992; DESCOURTILS 1997; COULIÉ 2000, 2002, 2008; TIVERIOS 1991, 2008, p. 78; HUYSECOM-HAHXI 2009.

L'identité thasienne se matérialise également dans le dernier quart du VI^e^ siècle sous la forme de ses premières frappes monétaires[720]. Thasos est alors à l'apogée de sa puissance : les mines de l'acropole et du continent lui procurent annuellement plus de 200 talents qui lui permettent d'acquérir une flotte marchande et des navires de guerre et d'ériger un imposant rempart de marbre qui encercle désormais plus de quatre kilomètres d'espace urbain[721]. Cette montée en puissance n'échappe pas au roi achéménide qui depuis 513 est maître du littoral thraco-macédonien. En 492, le roi Darius ordonne à Thasos de reconnaître la tutelle perse, de payer tribut et de démanteler une partie de ses murs[722].

En 477/476, Thasos joint la Ligue de Délos à qui elle offre ses navires[723]. Cette période correspond à un nouvel élan de prospérité qui coïncide toutefois avec la montée en puissance d'un nouvel acteur avec qui Thasos doit composer : Athènes. Les velléités d'Athènes sur les richesses de Thasos et de ses possessions continentales amènent, en 465, l'île à se détourner de l'alliance. Cette défection engendre un violent conflit entre Athènes et Thasos dont l'issue mettra fin à deux siècles d'hégémonie thasienne sur les eaux d'Égée septentrionale[724]. Réintégrée dans le giron athénien en 463 sous le poids de lourdes impositions, Thasos se rebelle de nouveau en 410 avec l'aide de contingents spartiates. S'ensuit plus d'un demi-siècle de luttes intestines, de conquêtes et d'alternances de pouvoirs entre les partisans pro-athéniens et les sympathisants pro-spartiates de la cité. Au lendemain de la bataille de Chéronée qui balaya définitivement les aspirations athéniennes sur les affaires du Nord, Thasos se range aux côtés du pouvoir macédonien sans pour autant s'assujettir complètement à la couronne et à ses législations[725]. L'île prospère durant la période hellénistique et le début de la période impériale avant de subir des destructions violentes à la fin du III^e^ siècle au début du VII^e^ siècle de notre ère[726].

---

[720] Sur la numismatique thasienne, voir PICARD 1985, 2000, 2006. Sur « l'identité thasienne », voir aussi les articles d'A. Muller, de Fr. Blondé - P. Pétridis - J.-S. Gros, de P. Hamon - J. Fournier - N. Trippé et de C. Prêtre dans la nouvelle livraison de la *REG* 124 (2011), p. 179-238.
[721] LAZARIDIS 1971, p. 17; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 26. Pour le rempart, voir l'étude récente de Y. Grandjean, *Le rempart de Thasos*, Études thasiennes, 22, Athènes, École française d'Athènes/De Boccard, 2012.
[722] Hérodote VI, 44-47; LAZARIDIS 1971, p. 17; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 26.
[723] LAZARIDIS 1971, p. 18; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 27.
[724] POUILLOUX 1954; LAZARIDIS 1971, p. 18, 25; PÉBARTHE 1999; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 28.
[725] GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 30.
[726] BLONDÉ, MULLER et MULLIER 2010; MARC 2012, p. 3-17.

2.2. Les céramiques de style à bandes

2.2.1. Les données quantitatives

Thasos représente, après Argilos, le site ayant livré le plus de céramiques de style à bandes dans le cadre de nos recherches. Une partie de la collection avait déjà été dévoilée par Lilly Ghali-Kahil à qui l'on doit les premières mentions rapportant leur découverte sur l'île. Dans son ouvrage consacré aux céramiques grecques archaïques de Thasos[727], l'auteur publie quelques exemplaires d'hydries et d'amphores décorées de bandes et d'ondulations auxquelles elle attribue une origine gréco-orientale[728]. Dans son article de 1964, Paul Bernard relève aussi la présence de quelques céramiques ionisantes « décorées de bandes » parmi les trouvailles isolées du sondage Héraklis Kokkinos réalisé à quelques mètres au nord de l'Artémision[729]. Quelques références ont également pu être répertoriées au cours des années 1970 à la suite notamment des découvertes réalisées à la Porte du Silène[730] et des interventions préventives dirigées à proximité du Poséidonion[731]. Enfin, les fouilles réalisées à l'emplacement de l'atelier de Phari dans le sud-ouest de l'île ont, dans les années 1980, livré des récipients utilitaires datés de la fin du VI^{e} siècle dont plusieurs sont décorés de simples motifs de bandes[732]. Ce sont ces mentions, combinées aux rapports archéologiques évoquant la découverte des vestiges archaïques en différents secteurs de la cité, qui ont permis de former le fil conducteur de la recherche.

L'étude des céramiques à bandes thasiennes s'est déroulée au musée archéologique de Thasos au cours de trois campagnes réalisées aux étés de 2008, 2009 et 2010. Elle se limite au matériel des fouilles françaises menées au cœur de la cité antique à l'emplacement de l'actuelle Liménas. Les autorisations obtenues de la part de l'École française d'Athènes nous ont permis d'accéder à quatre-vingt-seize tessons provenant de treize chantiers de fouilles (fig. 189, Tableau VII). Le matériel dégagé des fouilles de l'atelier de potier situé au sud-ouest de l'île au lieu dit de

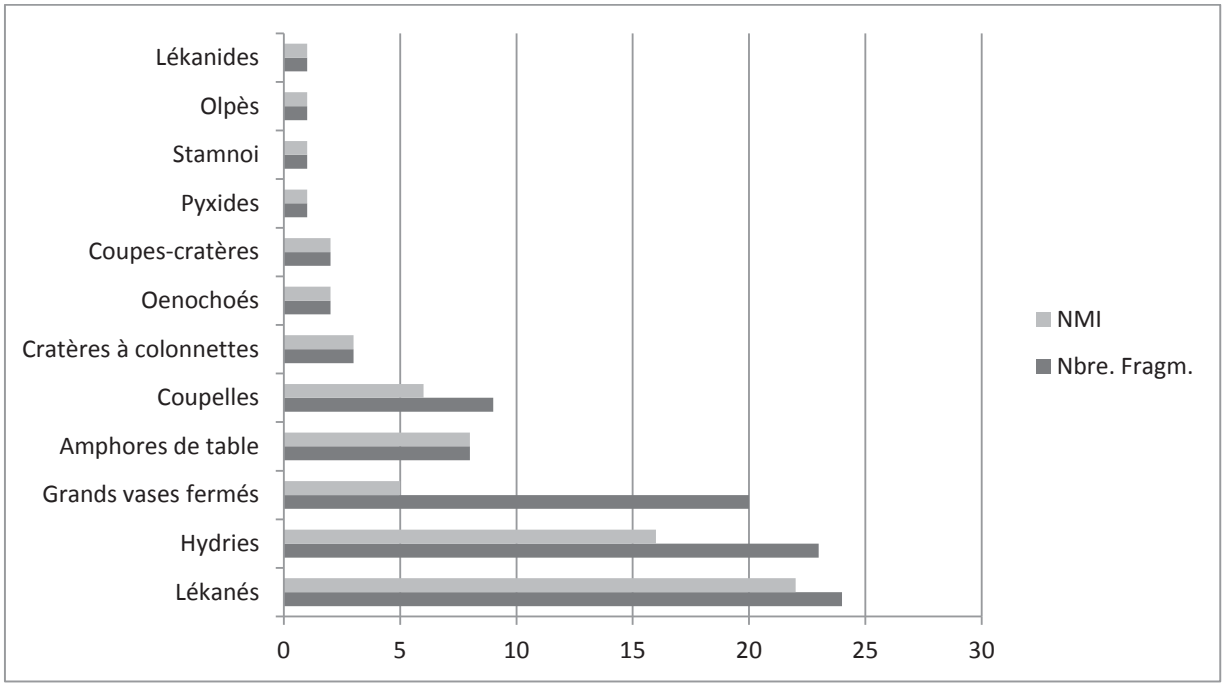
[727] Ghali-Kahil 1960.
[728] Ghali-Kahil 1960, p.33-34, n^{os} 42-47, pl. XI.
[729] Bernard 1964, p. 138.
[730] Grandjean et Knoepfler, 1972, p. 933, fig. 25.
[731] Maffre 1970.
[732] Blondé, Perreault et Péristéri 1992.

Phari a été volontairement omis de notre étude en raison de sa publication imminente[733]. Seule l'hydrie **THA.2** exposée au musée archéologique de Thasos a été intégrée à l'étude. Nos recherches ont permis d'identifier neuf types de récipients répartis sous treize groupes de pâtes céramiques différents. Le nombre minimum d'individus (NMI) est estimé à soixante-huit récipients.

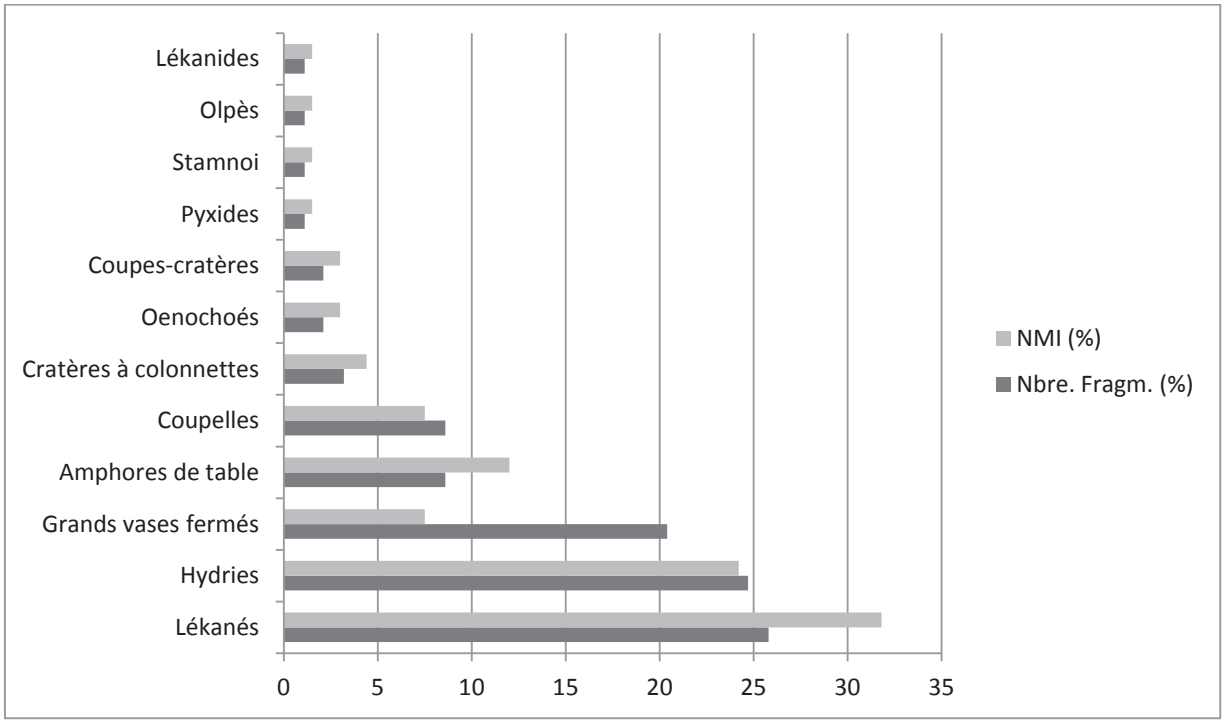
Lieux de découverte	**Nombre de tessons (avec recollages)**	**Proportion (%)**
Quartier de la Porte du Silène	42	43,8%
Quartier de la Porte d'Hermès (Champ Dimitriadis)	23	24,5%
Héracleion	7	7,1%
Terrain Héraklis-Kokkinos	6	6,1%
Terrain Valma	4	4,1%
Abords Nord de l'Artémision (ThANAr)	4	4,1%
Artémision	3	3,0%
Terrain Tampakis – Poséidonion	2	2,1%
Terrain Xanthopoulos – Arc de Caracalla	1	0.9%
Agora	1	0.9%
Terrain Tricoupi - École primaire	1	0.9%
Acropole – Sanctuaire d'Athéna	1	0.9%
Phari	1	0.9%
Terrain Charitopoulos	-	-
TOTAL	**96**	**100 %**

Tableau VII. Thasos. Distribution des trouvailles par secteurs fouillés

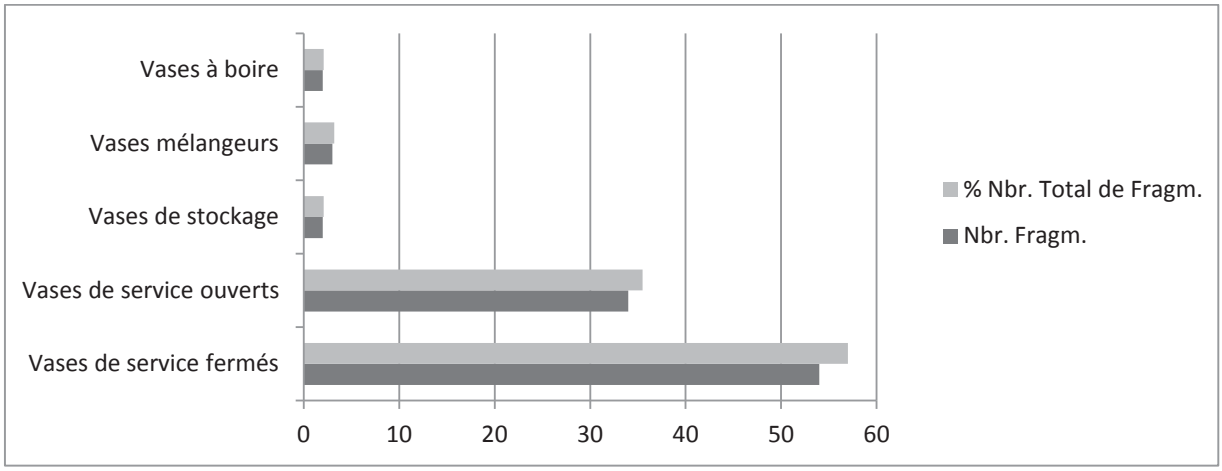
[733] Sous la direction de Francine Blondé et de Jacques Y. Perreault.



Graph. VI. Thasos. Répartition des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus.



Graph. VII. Thasos. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.



Graph. VIII. Thasos. Répartition proportionnelle (en nombre de fragments et en pourcentage) des céramiques par catégories fonctionnelles.

2.2.2. Les données archéologiques : les contextes de découverte des céramiques thasiennes

L'étude des céramiques à bandes découvertes à Thasos repose sur l'examen de treize secteurs connus pour avoir livré des niveaux datés des VII^e^, VI^e^ et V^e^ siècles. Douze d'entre eux sont localisés à l'intérieur des limites fortifiées de la cité antique (la Liménas moderne), l'autre, Phari, est situé au sud-ouest de l'île à l'emplacement d'un important complexe artisanal consacré à la fabrication de vaisselles courantes (voir fig. 184). Il importe toutefois de souligner que plusieurs des contextes visés par notre enquête sont difficilement exploitables : les données stratigraphiques sont parfois incomplètes ou tout simplement inexistantes. Malgré cet obstacle, le croisement des données provenant de contextes scellés permet de dégager un horizon chronologique relativement homogène de la production et de l'utilisation de ces céramiques dans l'île.

2.2.2.1. Contexte 1. Le Quartier de la Porte du Silène

Situé au sud de la cité antique aux pieds de l'une des principales portes de la ville, le quartier de la Porte du Silène occupe un des secteurs les plus éloignés du centre civique[734].

[734] Grandjean 1988, p. 13.

Fouillé par Yves Grandjean au cours de neuf campagnes de fouilles (1971-1980), ce quartier a livré quatre îlots d'habitation occupés sur un laps de temps relativement court entre 500 et 250 av. J.-C. Des voies de circulation ainsi qu'un rempart percé d'une porte monumentale donnant accès à la campagne environnante y ont également été mis au jour. Les travaux de Grandjean offrent une synthèse détaillée de l'architecture des bâtiments, des données stratigraphiques et du mobilier qui fait ressortir une étude cohérente et très utile pour la compréhension de l'organisation spatiale du secteur[735]. Le fouilleur distingue cinq périodes d'occupation couvrant de la fin du VI^e^ siècle à la fin de la période hellénistique (Tableau VIII). Cette séquence constitue la base chronologique sur laquelle repose l'étude du matériel dégagé de ce secteur.

L'état le plus ancien (*Période 1*) est antérieur au développement du quartier. Il renvoie aux vestiges d'un atelier de bronzier découvert sous les plus anciens niveaux de l'îlot II (fig. 190). Cet atelier a été en opération dans la seconde moitié du VI^e^ siècle avant la mise en chantier du quartier et du rempart. La *Période 2*, datée de 500 à 420, voit l'essor des premiers travaux d'urbanisme. On assiste à l'édification des maisons et des boutiques qui forment les îlots I et II ainsi qu'à la construction du rempart[736] (fig. 191). La porte est mise en place de même que le relief au silène (fig. 192). Des axes de circulation nord-sud et est-ouest délimitent le tracé des îlots. La troisième période (*Période 3*) est témoin de premiers travaux de réaménagement réalisés dans le secteur. Les îlots I et II font l'objet d'une extension tandis que deux nouveaux îlots (les îlots III et IV) émergent au nord (fig. 193). Grandjean date ces transformations de la fin du dernier quart du V^e^ siècle. Cet état demeure inchangé jusqu'en 340. Au cours de la *Période 4*, entre 340 et 250, de grands travaux d'urbanisme bouleversent la physionomie du quartier. De nouvelles extensions apparaissent au nord et à l'ouest des îlots existants et de nombreux bâtiments subissent des transformations importantes dans leur organisation interne (fig. 194). Enfin, la *Période 5* marque la situation de « squat » du secteur après l'abandon et la disparition du quartier[737] (fig. 195).

[735] BLONDÉ 2007, p. 72.
[736] GRANDJEAN 1990, p. 379; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 125.
[737] GRANDJEAN 1988, p. 14-15; GRANDJEAN 1990, p. 379, pls. 1-5; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 123-128; BLONDÉ 2007, p. 70. Voir aussi GRANDJEAN 2011, p. 184-189, 195.

Période 1 (Dernier quart du VI^e siècle)	Atelier de bronzier
Période 2 (500-420 av. J.-C.)	Construction des îlots I et II et du rempart. Mise en place du relief au silène. Premières décennies d'occupation
Période 3 (420-340 av. J.-C.)	Première série de transformations du quartier. Rehaussement des rues et du rempart. Construction des îlots III et IV.
Période 4 (340-250 av. J.-C.)	Seconde série de transformations du quartier.
Période 5 (post 250 av. J.-C.)	Abandon du quartier (colluvion et ensablement en raison de l'enceinte). Réfection du rempart. Celui-ci sera utilisé jusqu'au 1^er siècle av. J.-C.

Tableau VIII. Thasos. Périodisation de l'occupation du Quartier de la Porte du Silène

Les recherches qui ont été menées dans les réserves des fouilles de la Porte du Silène ont permis d'identifier une quarantaine de fragments de céramiques à bandes. Cela correspond à presque la moitié de l'inventaire thasien (Tableau VII). La superficie fouillée et le caractère domestique de l'établissement sont des facteurs qui ont fort probablement joué sur la nature et le nombre des trouvailles. Or en dépit de ce nombre, près des deux tiers du matériel isolé proviennent des rues, des remblais ou des niveaux d'alluvions postérieurs à l'abandon du quartier. Quelques céramiques ont néanmoins été dégagées de remblais et de substrats de sols datés des périodes *1*, *2* et *3*. Ce sont sur ces contextes que reposera l'essentiel de l'analyse chronologique. Certains de ces contextes renferment toutefois du matériel couvrant un horizon chronologique assez large qui permet difficilement d'établir la datation de certaines pièces surtout parmi les plus fragmentaires. Les sols d'occupation anciens ont, quant à eux, livré un matériel céramique peu abondant notamment en raison de la longue occupation des bâtiments et du nettoyage systématique dont ont fait l'objet les sols au fil des siècles[738].

L'absence de niveaux antérieurs à la fin du VI^e siècle dans ce secteur offre toutefois la possibilité d'isoler et de documenter les productions tardives rattachées au style à bandes. La fonction domestique des bâtiments dégagés dans ce secteur de la ville facilitera en outre les comparaisons entre les habitudes de consommation des habitants de Thasos et d'Argilos où plus de 90 % du matériel provient des niveaux d'habitats.

[738] Observations inspirées des travaux de Fr. BLONDÉ 2007, p. 72-73.

Liste des contextes associés aux bâtiments du Quartier de la Porte du Silène pris en considération dans l'étude : les maisons des îlots I et II (Annexe XII).

Période 1 (Dernier quart du VI^e^ siècle)

- **Contexte 1.1** : **Quartier Est, Îlot II, Maison *a*, Pièce 1. Sous le sol 1**. Un fragment d'hydrie (**THA.3**) a été dégagé à l'intérieur d'un niveau antérieur à la construction du quartier et associé à l'occupation de l'atelier de bronzier peu avant la fin du VI^e^ siècle (fig. 196);
- **Contexte 1.2** : **Quartier Ouest, îlot I, Maison *a*, Pièce 2 (couloir). Sous le sol 1**. Une amphore de table (**THA.26**) a été mise au jour dans un dépôt antérieur à la construction de la Maison *a*. Grandjean date le dépôt des environs de 500 (fig. 197);

Période 2 (500-420 av. J.-C.)

- **Contexte 1.3** : **Quartier Ouest, îlot I, Maison *b*, Aire AEGH sous les pièces 1 et 2. Sous le sol IIIb, dans la couche 5b/D**. Mise au jour d'un vase à boire (**THA.60**) dans un remblai (recharge de sol) daté des environs de 425 av. J.-C.[739]. Ce remblai bute contre le premier état du mur H (fig. 198-199);
- **Contexte 1.4** : **Quartier Est, Îlot II, Maison *a*, Pièce 2 (GHIJ). Sous la cote 7,77 m – 7,87 m**. Sol (sol II) ou substrat de sol postérieur à l'atelier de bronzier[740] dans lequel a été mis au jour un fragment de lékané (**THA.62**). Début de la ***Période 2*** peu après 500 av. J.-C. **(**fig. 196**)**;
- **Contexte 1.5** : **Quartier Est, Îlot II, Maison *a*, Pièce 3 (BDGH). Sous le sol II.** Découverte d'une lékané (**THA.75**) dans le substrat du sol II[741]. Début de la ***Période 2*** peu après 500 av. J.-C. (fig. 196);
- **Contexte 1.6** : **Quartier Est, Îlot II, Maison *a*, Pièce 5 (BDCA)**. Artefacts reposant sur le sol II daté de la fin de la ***Période 2*** ou du début de la ***Période 3*** (début du dernier quart du V^e^ siècle). Une hydrie (**THA.1**) deux œnochoés complètes (**THA.51-52**) et quelques pièces fragmentaires (**THA.9**, **THA.85**) figurent parmi les trouvailles[742] **(**fig. 196**)**;
- **Contexte 1.7** : **Rue du rempart, tronçon occidental. Sous le sol de la Rue III (sous 6,50 m).** Remblai de rehaussement des voies de passage daté du début de la ***Période 2***. Trois fragments d'hydries (**THA.18-20**), un tesson d'amphore (**THA.25**) et une coupelle (**THA.90**) figurent parmi les trouvailles[743] (fig. 200-201);

Période 3 (420-350/40 av. J.-C.)

- **Contexte 1.8** : **Quartier Est, Îlot II, Maison *a*, Pièce 5 (BDCA)**. Remblai (couches F1 à F3) recouvrant le sol II dans lequel a été découverte une coupelle monoansée (**THA.93**). Fin de la ***Période 3***. Deuxième quart du IV^e^ siècle[744] (fig. 196);
- **Contexte 1.9** : **Rue du rempart, tronçon occidental. Sous la Rue IV (sous 6,75 m)**. Remblai de rehaussement des voies de passage daté du début de la ***Période 3*** (dernier quart du V^e^ siècle)[745] (fig. 200-201). Ce remblai contenait essentiellement du matériel daté de la fin du VI^e^ et de la première moitié du V^e^ siècle dont un fragment de lékané (**THA.64**);
- **Contexte 1.10** : **Rue de la Porte du Silène. Remblai sous la rue II**. Remblai supportant la rue II daté du début de la ***Période 3*** (début du dernier quart du V^e^ siècle)[746] (fig. 200). On y recense un matériel archaïque abondant parmi lequel figure le fragment d'hydrie ou d'amphore **THA.42**.
- **Contexte 1.11** : **Quartier Ouest, Îlot I, Maison *b*, Pièces 1 et 2** (fig. 199, 202). Un fragment d'hydrie (**THA.14**) et une amphore de table (**THA.29**) ont été dégagés d'une fosse et d'un comblement de caniveau

[739] GRANDJEAN 1988, p. 160-161, 197.
[740] GRANDJEAN 1988, p. 213-214.
[741] GRANDJEAN 1988, p. 215.
[742] GRANDJEAN 1988, p. 217-219.
[743] GRANDJEAN 1988, p. 54, 60.
[744] GRANDJEAN 1988, p. 218-219, note 1.
[745] GRANDJEAN 1988, p. 55, 60.
[746] GRANDJEAN 1988, p. 31-33, 60.

postérieurs au sol IV daté du début du IV^e^ siècle[747]. Il s'agit de dépôts remaniés contenant quelques pièces archaïques.

Période 4 (350/40-250 av. J.-C.)

- **Contexte 1.12** : Sont désignés sous cette numérotation les contextes attribués à la *Période 4* (voir Annexe XI).

2.2.2.2. Contexte 2. Le Quartier de la Porte d'Hermès (terrain Dimitriadis)

Érigé en contrebas du théâtre sur le versant nord-ouest de l'acropole (fig. 189), le quartier de la Porte d'Hermès abrite l'un des plus vieux quartiers d'habitat de Thasos. Grâce aux fouilles dirigées par l'École française d'Athènes entre 1928 et 1933[748] et aux interventions réalisées à l'est et à l'ouest du quartier entre 1952 et 1962[749], nous savons que l'occupation de ce secteur résidentiel remonte à la fin du VIII^e^ siècle et qu'elle couvre près de treize siècles d'activité jusqu'à la période protobyzantine[750] (fig. 203). Dans l'état actuel de la fouille, le quartier se distingue par la présence de cinq îlots délimités par des voies de circulation transversales et par un impressionnant rempart qui borde la limite occidentale du quartier. Une porte monumentale assure la circulation entre le port de commerce et ce point de la cité. Les fouilleurs ont identifié sept phases d'occupation pour l'ensemble du quartier (Tableau IX).

La première phase d'occupation (*Phase 1*) remonte à la toute fin du VIII^e^ et à la première moitié du VII^e^ siècle. Les vestiges, localisés à l'emplacement des futurs îlots I et II, consistent en des maisons rudimentaires à toits de roseaux et en un riche mobilier de céramiques témoin d'une culture matérielle locale thrace antérieure ou contemporaine aux premières entreprises coloniales pariennes dans l'île[751]. La seconde phase (*Phase 2*), datée du VI^e^ siècle, se rapporte à l'implantation des premiers îlots d'urbanisme bâtis en dur. Les bâtiments qui composent les îlots I et II consistent en de petites maisons rectangulaires ou trapézoïdales à plan tripartite de type à

[747] Grandjean 1988, p. 162-165, 197.
[748] *Chroniques des fouilles BCH* 52 1928, p. 494-496; *BCH* 53, 1929, p. 512; *BCH* 55, 1931, p. 502-504; *BCH* 57, 1933, p. 285-286;
[749] *Chroniques des fouilles BCH* 78, 1954, p. 191-196; Bernard 1962, p. 935-942; 1964; Salviat, *Chroniques des fouilles BCH* 87, 1963, p. 846.
[750] *Chroniques des fouilles BCH* 78, 1954, p. 191-196; Grandjean 1988, p. 283 ; Grandjean et Salviat 2000, p. 99-100, fig. 54.
[751] Bernard 1961; 1962, p. 937-938; Martin 1978, p. 185; Graham 1978, p. 62-63; Grandjean 1988, p. 285; Grandjean et Salviat 2000, p. 100.

pastas élevées à partir d'un appareil polygonal en marbre[752] (fig. 204). Des voies de circulation orientées du nord au sud et d'est en ouest marquent le contour des îlots. Cette phase d'occupation se termine dans le premier quart du V^e^ siècle et plus vraisemblablement lors du siège conduit en 494 par Histiée de Milet alors à la solde des Perses[753]. Les premières décennies du V^e^ siècle (*Phase 3*) voient la construction du rempart[754] et d'un troisième îlot (îlot III) qui se greffe à l'ouest de l'îlot II[755]. Ce nouveau quadrilatère est caractérisé par une architecture en appareil isodome composée de blocs de marbre et de plaques de gneiss qui contraste avec les traditions en vogue lors de la période précédente[756]. L'expansion maximale du quartier est atteinte vers le milieu du IV^e^ siècle (*Phase 4*). Le secteur abrite alors cinq îlots de formes plus ou moins régulières délimités par un carrefour formé par le croisement des rues du *Poséidonion* et du *Théâtre*. À l'ouest, les îlots III et IV sont bordés par la rue qui longe parallèlement la façade interne du mur d'enceinte (la rue du Rempart) tandis qu'au nord, les îlots II et III donnent sur une artère orientée dans l'axe est-ouest qui débouche sur une porte aménagée dans le rempart. Cette porte, connue sous le nom de la Porte d'Hermès, permet la communication entre ce quartier et le port ouvert[757]. Les états ultérieurs (*Phases 5*, *6* et *7*) correspondent, quant à eux, aux occupations hellénistique, romaine et byzantine du quartier dont peu de vestiges ont été documentés[758].

En dépit de l'ancienneté de ce secteur et de l'intérêt qu'il suscite pour l'étude des céramiques du haut archaïsme, les données stratigraphiques qui lui sont associées manquent énormément de cohésion, notamment pour les périodes anciennes. La forte déclivité du terrain dominant le quartier a occasionné au fil des siècles de nombreux éboulements et d'importants brassages de sols qui ont fortement perturbé la stratigraphie du secteur[759].

[752] GRANDJEAN 1988, p. 285-286 ; GRANDJEAN 1990, p. 382 ; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 100.
[753] GRANDJEAN 1988, p. 287-288; 2011, p. 366-370; BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 2002, p. 259.
[754] Sur la chronologie du rempart, voir GRANDJEAN 2011, p. 366-370.
[755] BERNARD 1962, p. 938-942.
[756] BERNARD 1962, p. 938-942 ; GRANDJEAN 1988, p. 288 ; GRANDJEAN 1990, p. 382; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 101.
[757] GRANDJEAN 1988, p. 283; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 99.
[758] Voir *Chroniques des fouilles BCH* 78, 1954, p. 191-196; BERNARD 1962, p. 934-942; 1964; GRANDJEAN 1988.
[759] BERNARD 1964, p. 86; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 99.

Phase 1 (Fin du VIII^e^ – VII^e^ siècle)	Niveaux pré-coloniaux; maisons oblongues en torchis; céramiques thraces. Installation des premiers colons pariens.
Phase 2 (VI^e^ siècle)	Premiers vestiges d'urbanisme en dur. Construction des îlots I et II. Maisons rectangulaires de type à *pastas*.
Phase 3 (Premier quart du V^e^ siècle – 350 av. J.-C.)	Construction du rempart et de la porte au relief d'Hermès. Première série de transformations et exhaussement du quartier. Construction des îlots III et IV.
Phase 4 (vers 350 av. J.-C.)	Construction de l'îlot V. Seconde série de transformations du quartier.
Phase 5 (Période hellénistique)	Certaines maisons sont pourvues de cours à péristyle.
Phase 6 (Période impériale)	Réoccupation de vestiges anciens. Ajout de mortier.
Phase 7 (Période protobyzantine)	Réoccupation des vestiges anciens. Élévations en pierres, en briques et en tuiles.

Tableau IX. Thasos. Périodisation de l'occupation du Quartier de la Porte d'Hermès.

Les nombreuses réfections et les modifications observées dans l'architecture et la topographie du quartier au cours de ses treize siècles d'occupation ont aussi considérablement bouleversé, voire détruit, les niveaux et les structures archaïques[760]. Enfin, l'enregistrement des données – effectué par trois équipes de chercheurs indépendantes et selon des paramètres méthodologiques parfois non complémentaires – manque aussi de cohésion. Les indications chronologiques, bien que non négligeables, offrent donc une portée limitée à notre étude.

Les recherches qui ont été menées dans les cagettes du champ Dimitriadis ont permis d'isoler vingt-trois fragments de céramiques à bandes. Or, presque tous les tessons isolés ne se rapportent à aucun numéro d'inventaire. Il est donc impossible d'en déterminer la provenance exacte. Une des caisses contenant quelques pièces renvoie toutefois aux fouilles de 1953. Quoi qu'il en soit, l'occupation millénaire des îlots du quartier de la Porte d'Hermès a livré, de manière générale, bien peu de matériel en place sur les sols d'occupation. Le matériel provient de remblais plus ou moins homogènes, de dépôts remaniés ou de dépôts colluviaux qui contiennent du matériel fort hétérogène sur le plan de la chronologie.

[760] BERNARD 1962, p. 937-938; 1964, p. 86; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 99.

Liste des contextes associés aux bâtiments du Quartier de la Porte d'Hermès pris en considération dans l'étude (Annexe XIII).

Période 2 (VI^e^ siècle)

- **Contexte 2.1** : Fouilles de 1953. Groupe de bâtiments 2. À l'est de la maison romaine[761]. Les informations tirées de l'étiquette de la cagette ne précisent ni la nature ni le lieu de découverte. Une quinzaine de fragments de céramiques à bandes, essentiellement des vases fermés pour le service, y ont été mis au jour en compagnie de céramiques dont aucune n'est postérieure à la fin du VI^e^ siècle.
- **Contexte 2.2** : Fouilles de 1961. Groupe de bâtiments 2. Sondage II, secteur 2 (fig. 204). Sondage réalisé dans l'axe de la grande rue montant vers le théâtre (rue du Théâtre) en bordure de l'extrémité orientale du mur polygonal *a* délimitant la partie sud de l'îlot II[762]. Un rebord de lékané à décor linéaire (**THA.69**) a été mis au jour dans la terre noire cendreuse reposant sous les premières assises du mur polygonal *a* daté du VI^e^ siècle. C'est à l'intérieur de ce même contexte que nous sommes enclins à attribuer un second rebord de lékané (**THA.83**) isolé d'un sac identifié de la mention « *Groupe de bâtiments 2. Base du remblai butant contre le mur érigé du côté de la rue, sous le sol 1 et au-dessus du sol 2* » pour lequel il ne subsiste aucune information dans les rapports de fouilles. Les fouilles effectuées dans les pièces C, E et F de la maison sud-est de l'îlot II auraient livré une très grande quantité de céramiques archaïques.
- **Contexte 2.3** : Fouilles de 1961. Groupe de bâtiments 2. Sondage II, secteur 1 ou 2 (fig. 204)[763]. Ce sondage, implanté près du mur polygonal *a*, a livré de nombreuses céramiques d'époque archaïque dans une « strate de terre noire » dont la grande majorité date de la seconde moitié du VI^e^ siècle. Parmi les céramiques diagnostiques figurent trois parois de grands vases fermés décorées de bandes ondulées (**THA.36**, **THA.37**, **THA.38**). Quelques céramiques résiduelles du VII^e^ siècle meublent également l'inventaire (céramiques paro-méliennes, corinthiennes et attribuées au style de la chèvre sauvage[764]).

Période 3 (Début du V^e^ siècle)

- **Contexte 2.4** : Sondage 1965 entre le rempart et la façade ouest de l'îlot III, couche 13 (fig. 203, 205-207). Les recherches que nous avons menées dans les archives photographiques de l'École française d'Athènes ont permis d'inventorier une anse d'hydrie ou d'amphore (**THA.48 bis**)[765] décorée d'un croisillon typique du style à bande. Cette anse a été découverte dans une couche renfermant de nombreux débris de taille de marbre qui sont contemporains de la construction du rempart, soit des premières décennies du V^e^ siècle[766]. Plusieurs fragments de cratères attiques à figures noires, de coupes à rang de points et de coupes-cratères à encoches thasiennes, d'olpès à bandes et de skyphoi corinthiens, figurent parmi les trouvailles de cette unité stratigraphique[767].
- **Contexte 2.5** : Fouilles de 1953. Groupe de bâtiments 1 (fig. 203). Sous le dallage de la maison hellénistique. Remblai daté de la première moitié du V^e^ siècle couvrant les maisons du VI^e^ siècle. Remblai contenant essentiellement du matériel daté du VI^e^ et des premières décennies du V^e^ siècle[768] dans lequel a été isolé le fragment d'amphore ou d'hydrie **THA.45**.

[761] *Chroniques des fouilles BCH* 78, 1954, p. 196.
[762] BERNARD 1964, p. 85 (sondage, secteur 2).
[763] BERNARD 1964, p. 83-85 (secteur 1 ou 2).
[764] Dont quelques fragments d'origine éolienne appartenant au groupe des *Dinoi de Londres*.
[765] *Fouilles du rempart de la Porte d'Hermès*, Archives EfA Thasos I-1965 (Y. Garlan 1965), p. 9, pl. 36, n^o^ 366.
[766] GARLAN 1966, p. 607-608, fig. 9-11.
[767] Pour un aperçu du matériel découvert dans la couche 13, voir GARLAN 1966, p. 607-608, fig. 19-20.
[768] *Chroniques des fouilles BCH* 78, 1954, p. 196.

2.2.2.3. CONTEXTE 3. LE SANCTUAIRE DE L'ARTÉMISION

Construit sur le flanc ouest de l'acropole au bas d'un éperon rocheux incliné vers la mer, le sanctuaire d'Artémis[769] domine la partie est de l'agora classique et le passage dit des « théores » (fig. 208). Le sanctuaire est érigé sur une série de terrasses artificielles aménagées à l'est de ce passage dans le but de niveler un terrain accidenté présentant une forte déclivité[770].

Associé au culte d'Artémis par Théodore Macridy au début du XX^e^ siècle[771], le sanctuaire fait l'objet d'une intense exploration archéologique dans les années 1920. Des fouilles systématiques y sont entreprises entre les années 1950 et 1980[772] permettant de documenter les limites du sanctuaire et les aménagements qui lui sont associés. La topographie du terrain et l'affaissement des murs de terrasse résultant de l'abandon du sanctuaire ont toutefois engendré un dévalement des remblais et des niveaux de sols vers la région creuse située en contrebas occasionnant ainsi la perte d'importantes informations liées à la compréhension stratigraphique du secteur.

Malgré cet obstacle, les plus vieux témoignages liés au culte d'Artémis ont pu être consignés à la première moitié du VII^e^ siècle[773]. De nombreuses offrandes – céramiques importées, terres cuites, ivoires et pièces d'orfèvrerie – témoignent de l'enracinement du culte peu de temps après l'installation des colons pariens dans l'île[774]. Les données recueillies des niveaux dégagés en divers points du sanctuaire indiquent que le culte en l'honneur de la déesse s'est maintenu jusqu'à l'époque impériale, soit sur une période couvrant près d'un millénaire.

---

[769] Connu dans les sources antiques sous l'appellation d'Artémision. Voir Hippocrate, *Épidémies*, III, 17, cas n^o^ 1; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 89.

[770] WEILL 1985, p. 8-9; GRANDJEAN 1988, p. 312-313; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 89; MAFFRE et TICHIT 2011, p. 139.

[771] Th. MACRIDY *Jahrb*. 1909, p. 8 sq.; REINACH *CRAI* 1912, p. 226 sq.; MARTIN 1978, p. 187; HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 13-14. L'attribution du sanctuaire au culte d'Artémis repose sur une série de dédicaces consacrées à « Artémis Pôlo » et sur une statue de marbre thasien à l'effigie d'Artémis maintenant exposée au musée archéologique d'Istanbul.

[772] Voir les *Chroniques des fouilles BCH* 1958, p. 808-815, *BCH* 1959, p. 775-781, *BCH* 1960, p. 856-862, *BCH* 1961, p. 919-930, *BCH* 1966, p. 944-959, *BCH* 1976, p. 774-784, *BCH* 1977, p. 682-692, *BCH* 1978, p. 821-829, *BCH* 1980, p. 726-730, *BCH* 1981, p. 931-941; WEILL 1985, p. 8-9; HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 13-17.

[773] WEILL 1985, p. 210-211; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 89; COULIÉ 2008, p. 443-444; MAFFRE et TICHIT 2011, p. 140.

[774] Un volume des *Études thasiennes* rédigé par Clarisse Prêtre (CNRS, HALMA-IPEL (UMR 8164)) et portant sur l'étude des petits objets du sanctuaire est attendu en 2014.

Les vestiges architecturaux les plus anciens associés au sanctuaire remontent quant à eux au début du VI^e^ siècle. Il s'agit de quatre segments de murs et de marques dans le rocher qui s'articulent au centre de la terrasse haute qui devait supporter à l'origine le temple archaïque et ses installations (fig. 209). Une terrasse basse – soutenue par des murs de terrasse construits en appareil polygonal – est aménagée dans la seconde moitié du VI^e^ siècle à l'est du passage des théores[775]. Selon les fouilleurs, cette période correspond à l'apogée de la fréquentation du sanctuaire comme en témoigne l'abondante quantité de coupes à boire, de figurines et de matériel votifs offerts à la divinité et utilisés dans le cadre des activités du sanctuaire[776]. Des bâtiments de service s'élèvent au nord-est de la terrasse près desquels sera érigé un autel au début du V^e^ siècle[777]. Cette période voit aussi la mise en chantier d'un péribole carré formé de grandes assises régulières de marbre sur la terrasse haute du sanctuaire. L'Artémision fait l'objet d'importantes modifications au IV^e^ siècle avec l'adjonction d'une entrée monumentale et d'un escalier faisant le lien entre la terrasse basse et le passage des théores[778]. D'autres modifications changeront la physionomie du sanctuaire lors de la période hellénistique[779].

En dépit des interventions minutieuses qui ont été menées dans le périmètre du sanctuaire, la grande majorité du mobilier dégagé en fouilles provient de remblais et de colluvions. L'installation de quelques sondages à l'intérieur du péribole carré et de la terrasse basse (délimitée par les murs de terrassement « F » et « H ») (fig. 210) ont néanmoins permis de documenter la séquence dépositionnelle de ces aménagements dont les plus importants – en

[775] Voir les murs « F », « G » et « H ». CROISSANT 1966, p. 955-963; GRANDJEAN 1988, p. 309-311; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 89; MAFFRE et TICHIT 2011, p. 140. Blondé, Muller et Mulliez (2000b, p. 892-898; 2002, p. 258-259; 2008; 2009, p. 53-56), Muller (2010) ainsi que Grandjean (2011, p. 354-355) croient que le mur « F » (et peut-être le mur « H ») soutenant la terrasse basse au nord-ouest de l'Artémision aurait fait partie d'un ouvrage défensif et/ou d'une porte visant à protéger le principal pôle archaïque de la cité qui s'articulait autour de ce sanctuaire. Les murs « F » et « G », dégagés par Fr. Croissant en 1965, correspondent dans tous les cas à la limite sud-ouest de la terrasse basse. L'espace étroit circonscrit entre les murs « F » et « G » pourrait avoir servi de rue/ruelle menant à l'Artémision, bien que Blondé, Muller et Mulliez (1987; 2002, p. 256, fig. 89) le voient plutôt disparaître au profit du mur « G ». Fr. Croissant (1966, p. 945-950) date le mur « F » de la période coloniale, chronologie qui est contestée par Grandjean (1988, p. 309-310) qui place plutôt sa construction dans le troisième ou le dernier quart du VI^e^ siècle. Le mur « G », parallèle au mur « F », pourrait avoir été construit dans le dernier quart du VI^e^ ou le premier quart du V^e^ siècle peu avant le passage des théores. Voir GRANDJEAN 1988, p. 309-310, note 3; BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 2000, p. 892-900.

[776] MAFFRE et TICHIT 2011 (plus bibliographie). Voir aussi HUYSECOM-HAXHI 2009.

[777] J.-J. MAFFRE et F. SALVIAT, *Chroniques des fouilles BCH* 104, 1980, p. 726; GRANDJEAN 1988, p. 314-316; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 89-90.

[778] GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 89-90.

[779] GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 90-91.

terme de densité – datent de la période archaïque[780]. Nos recherches se sont donc principalement concentrées sur le matériel dégagé du remblai formant la terrasse basse et qui était composé, selon les fouilleurs, d'une importante quantité de céramiques locales et importées des VII^e^ et VI^e^ siècles[781]. Curieusement, le dépouillement des cageots de l'Artémision a livré un seul fragment de céramique à bandes[782].

Liste des contextes associés au sanctuaire de l'Artémision pris en considération dans l'étude (Annexe XIV).

Seconde moitié du VI^e^ siècle

- **Contexte 3.1** : **Artémision. Sondage *γ*. À l'ouest/nord-ouest de la terrasse inférieure entre les murs « G » et « F ». Sous le sol A** (fig. 210-212). Une amphore de table (**THA.24**) et un fragment de grand vase fermé (**THA.40**) ont été mis au jour à l'intérieur d'un sondage pratiqué le long du passage situé entre les murs « F » et « G ». Ils proviennent d'un dépôt colluvionnaire ou d'un remblai de nivellement associé à la seconde phase de construction du mur « F » datée de la seconde moitié du VI^e^ siècle[783]. Ce dépôt se trouvait, d'après les données stratigraphiques, tout juste à l'extérieur de la terrasse basse de l'Artémision.

2.2.2.4. Contexte 4. Les abords nord de l'Artémision (terrain Valma et fouilles Thanar)

L'acquisition par l'École française d'Athènes, dans les années 1980 et 1990, de terrains aux abords nord-est de l'agora a permis à des équipes d'archéologues d'amorcer des travaux

[780] Les sondages B4 et D4 implantés à l'angle des murs de soutènement « F » et « H » (EfA, *Archives Thasos 1965*, carnet THA-108, p. 6-14), le sondage profond pratiqué à l'intérieur de la tranchée J7 à proximité de l'autel du sanctuaire, ainsi que les sondages J8 et K7 ont tous livré des quantités significatives de céramiques locales et importées datées des VII^e^ et VI^e^ siècles à l'intérieur de l'épais remblai se trouvant immédiatement sous le sol d'occupation hellénistique (voir Maffre et Salviat, *Chroniques des fouilles BCH* 104 (1980), p. 726-730; Maffre et Salviat, *Chroniques des fouilles BCH* 105 (1981), p. 932-941; Maffre *Chroniques des fouilles BCH* 110 (1986), p. 790-792; Weill 1985, p. 12-13). En raison de la densité du matériel excavé et de la présence de « tessons communs », il ne serait pas impossible que des céramiques à bandes figurent parmi les trouvailles. Un postulat similaire peut être énoncé pour les fouilles ayant été menées à l'intérieur du péribole carré (Maffre et Salviat *Chroniques des fouilles BCH* 105 (1981), p. 932-941), près des propylées (Jacquemin *Chroniques des fouilles BCH* 104 (1980), p. 717-719; 105 (1981), p. 942-947) et au nord du mur « H » sur l'esplanade située à l'est du passage des théores (Croissant 1966).

[781] Les fouilleurs évoquent des importations en provenance de l'Attique, des Cyclades, de Corinthe, de la Laconie et de la Grèce orientale ainsi que de nombreuses productions locales décorées dans un style près de la figure noire. Pour le matériel, voir Maffre et Tichit 2011 (plus bibliographie antérieure).

[782] En raison du nombre très limité de céramiques communes et grossières présentes dans les cagettes, nous sommes en droit de questionner les méthodes d'enregistrement et le traitement post-fouilles qui a été réservé aux « tessons communs » pourtant attestés dans les rapports. À cela, les systèmes de classification divers et les lieux de rangement épars des céramiques de l'Artémision au musée archéologique de Thasos permettent difficilement de remettre en contexte le mobilier provenant des sondages qui nous semblaient pertinents. Nous ne sommes donc pas tout à fait certains d'avoir consulté toutes les caisses associées aux fouilles de l'Artémision.

[783] Croissant 1966, p. 947-950, fig. 6 (une des deux couches entre les sols A et B); Blondé, Muller et Mulliez 1987, p. 26-28 (sols I et II = A et B); Grandjean 1988, p. 308-311; Huysecom-Haxhi 2009, p. 18. Rappelons que le dernier état du mur « F » est daté de la fin du VI^e^ siècle et que Croissant (1966, p. 950) estime « la couche immédiatement antérieure au sol A […] comme appartenant à une période assez avancée de l'archaïsme ».

d'exploration à l'est du passage des théores et au nord de l'Artémision (fig. 209 n^{os} 47-51). L'objectif consistait à documenter l'évolution urbanistique des structures et des routes situées en périphérie du sanctuaire et d'atteindre les niveaux anciens de la colonie contemporains à ceux dégagés dans le sondage G implanté par Paul Bernard[784].

Les recherches archéologiques réalisées au terrain « Valma » et sur le chantier *ThANAr* ont essentiellement livré des niveaux tardifs datés de la période protobyzantine. Les plus impressionnants vestiges renvoient aux fondations d'une luxueuse *domus* paléochrétienne (DOM 5) dont le premier état remonte au début du V^{e} siècle de notre ère[785] (fig. 213-214). L'implantation de sondages profonds en différents points de la *domus* entre 1990 et 2012 a toutefois permis d'atteindre des niveaux archaïques en place. Les premiers niveaux – qui consistent en des remblais sableux remplis de tessonnailles fines – se rencontrent directement sous les sols d'occupation paléochrétiens de la *domus*. Ce phénomène singulier s'explique, selon les fouilleurs, par les activités de décaissement commandées par les architectes protobyzantins au moment de l'installation de la *domus 5* qui ont généré la suppression de pans entiers de la stratification accumulée au cours des périodes antérieures[786].

Au sud-ouest de la *domus*, sur la place ouverte sur laquelle débouche le passage des théores, les fouilles ont livré les vestiges de plusieurs états architecturaux échelonnés de la seconde moitié du VI^{e} siècle à la période romaine tardive[787]. Hormis le passage qui est érigé à l'emplacement d'une porte plus ancienne aux environs de 480-470 av. J.-C., une *eschara*, un autel *in antis*, un autel consacré à la déesse Athéna *Propylaia*, des segments de murs et deux puits maçonnés (comblés au troisième quart du IV^{e} siècle) figurent parmi les découvertes phares de ce secteur dont la fonction est à mettre en étroite relation avec un espace public (fig. 209, n^{os} 46-49). Un temple, peut-être un *Alexandreion*, sera édifié au début de la période hellénistique

[784] Pour l'organisation et l'évolution urbanistique de cet espace lors de la période archaïque, voir BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1987; 1990; 1996; 2000a; 2000b; 2002; 2009a; 2009b.
[785] Au sujet des fouilles de la *domus 5*, voir BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1987, p. 38-39; SGOUROU, MULLER, BLONDÉ *et al*. 2004-2005, p. 734-750; BLONDÉ, DADAKI, MULLER, PÉTRIDIS *et al*. 2010a; 2010b, p. 523-544; *Chroniques des fouilles en ligne*, Thasos, n^{o} 833 (2008), n^{o} 1362 (2009), n^{o} 1950 (2010), n^{o} 2021 (2010). Les fouilles ThANAr 2012 ont à nouveau livré quelques fragments d'hydries et de lékanés à bandes dans le niveau du remblai de sable tardo-archaïque immédiatement situé sous le sol d'occupation protobyzantin.
[786] BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1987, p. 36; SGOUROU, MULLER, BLONDÉ *et al*. 2004-2005, p. 739.
[787] BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1987, p. 25-39. Blondé, Muller et Mulliez (2000a, p. 18-20; 2002, p. 256-258, fig. 89) comptent pas moins de six états architecturaux seulement pour le passage des théores.

au-dessus des ruines du puits rond[788] (fig. 209, n° 50). La place fera également l'objet d'un important creusement lors de la mise en chantier de la *domus 5* pour joindre les niveaux de la demeure. L'occupation paléochrétienne prend fin en 619-620 de notre ère sous les assauts de raids slaves et l'ensemble du secteur sera abandonné à l'état de friche jusqu'au début du XIX^e^ siècle[789].

Liste des contextes associés aux fouilles des abords nord de l'Artémision/Terrain Valma pris en considération dans l'étude (Annexe XV).

Fin du VI^e^ siècle

- **Contexte 4.1** : **Abords nord-est de l'Agora. Terrain Valma 1992. Sondage XII réalisé à l'intérieur de la pièce PCE 25 de la *domus 5* à l'angle des murs A et B (au coin sud-ouest de la pièce)** (fig. 215-216a). L'objectif de ce sondage consistait à préciser la chronologie de la construction de cette pièce et de préciser les relations entre les différents murs[790]. Nos recherches au musée archéologiques de Thasos ont permis d'attribuer quatre rebords de lékanés (**THA.76-79**) à un niveau d'habitat daté de la fin du VI^e^ siècle découvert immédiatement sous le substrat du dallage paléochrétien composé d'un « lit de mortier rose coulé dans un hérisson de pierres »[791].
- **Contexte 4.2** : **Abords nord-est de l'Agora. Fouilles ThANAr 2010. Sondage XI réalisé à l'intérieur de la *Domus 5*, Pièce PCE 55, à l'angle nord-est à la jonction des murs 52 et 201 (Unité stratigraphique USS.10.171)** (fig. 217-219). Deux parois d'hydrie ou d'amphore de table **(THA.43-44)** et un rebord de lékané (**THA.81**) ont été mis au jour à l'intérieur d'un remblai tardo-archaïque reposant directement sous le sol d'occupation byzantin. Le remblai – meuble et de couleur jaunâtre – était composé de sable, de graviers et d'une grande quantité de céramiques fines et grossières dont aucune ne semble postérieure à la première décennie du V^e^ siècle[792]. Un remblai similaire avait été identifié à l'intérieur d'au moins un autre sondage réalisé au sud au terrain Valma et à l'intérieur d'un sondage réalisé au terrain Dimitriadis[793]. Il pourrait, selon les fouilleurs, avoir un lien avec le passage des Perses dans la région ou avec les grands travaux liés à la construction du rempart du V^e^ siècle[794].
- **Contexte 4.3** : **Abords nord-est de l'Agora. Fouilles ThANAr 2012. *Domus 5*, Pièce PCE 55, Unité stratigraphique USS.12.336 localisée à l'angle nord-est de la pièce à la jonction des murs 52 et 201. Couche de cendre noire et charbonneuse située sous la surface de circulation tardo-archaïque USS.10.172/12.334 et reposant sur le dallage de pierres USC.12.337** (fig. 218, 219). La fouille de cette couche a livré trois fragments jointifs provenant d'une hydrie ou d'une amphore de table (**THA.44 bis**) décorée d'un motif floral et de bandes ondulées. L'ensemble du mobilier date du dernier quart du VI^e^ siècle (coupes attiques de type C à lèvre concave, coupes-cratères à encoche thasiennes, coupes apodes, céramiques de Clazomènes, pesons lenticulaires, etc.).

[788] BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1987, p. 33-34.
[789] BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1987, p. 39. Les données provenant des fouilles récentes évoquent toutefois une brève réoccupation du secteur lors de la période ottomane. Voir BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ, SANIDAS *et al*. 2010.
[790] BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1993, p. 664.
[791] BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1993, p. 661-668.
[792] BLONDÉ, DADAKI, MULLER, PÉTRIDIS *et al*. 2010.
[793] BLONDÉ, DADAKI, MULLER, PÉTRIDIS *et al*. 2010. Un remblai similaire est aussi évoqué au terrain Xanthopoulos pour la période tardo-archaïque. Voir « *Chroniques des fouilles* 1962 », *BCH* 87, 1963, p. 851.
[794] BLONDÉ, DADAKI, MULLER, PÉTRIDIS *et al*. 2010.

2.2.2.5. CONTEXTE 5. TERRAIN HÉRAKLIS KOKKINOS – SONDAGE G (TH1)

À l'été de 1960, un sondage profond implanté à une cinquantaine de mètres au nord/nord-ouest de l'Artémision (fig. 208-209) a livré une succession de niveaux dont les plus anciens remontent à la fin de l'âge du fer et à la période de contacts entre les colons pariens et les populations thraces de l'île[795]. Cette intervention a permis de documenter quatre états architecturaux ainsi qu'une importante séquence stratigraphique dont les niveaux profonds sont contemporains des premiers signes d'occupation et d'urbanisation de la cité. Les travaux ont également livré une importante quantité de céramiques dont la nature reflète, d'une part, les échanges primitifs entre l'île et ses partenaires du monde égéen et, d'autre part, les traditions artisanales en vogue dans le nord de l'Égée à l'aube de l'installation des Pariens à Thasos[796].

Paul Bernard, à qui on doit les premières interprétations tirées de ce sondage, distingue trois niveaux d'occupation archaïque sur le site. Le plus ancien – à plus de six mètres de profondeur – remonte à la fin du VIII^e^ et à la première moitié du VII^e^ siècle. Il est matérialisé par les couches W, X, Y et Z et par un bâtiment de forme absidiale caractéristique, selon l'auteur, d'un habitat primitif contemporain de l'installation du premier contingent parien sur l'île[797] (fig. 220-221). Il est composé de fondations grossières en pierres de gneiss (mur K), d'un mur de refend (mur M), d'élévations en briques crues et d'un toit composé d'une structure en roseaux recouverte d'argile[798] (fig. 222-223). Le fouilleur a lu dans la stratification des dépôts associés à ce bâtiment les traces d'une longue occupation (couches W1 et X) interrompue par deux destructions violentes (couches W2 et Y) causées par des incendies[799]. Ces déflagrations seraient, d'après Bernard, à mettre en relation avec les conflits survenus entre Grecs et Thraces à la suite de l'installation des colons pariens dans l'île et dont la chaîne d'événements est relatée dans les

[795] BERNARD 1964; BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ 2000a, p. 15; KOHL, MULLER, SGOUROU *et al*. 2002, p. 70.
[796] BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ 2000a, p. 15; KOHL, MULLER *et al*. 2002; GIMATZIDIS 2002.
[797] Pour un résumé des différentes prises de position au sujet de la chronologie du bâtiment à abside, voir BERNARD 1961, p. 933-935, 1964, p. 80, 144-145; SALVIAT 1965, p. 299-303; WEILL 1985, p. 210; POUILLOUX 1982, p. 96; GRAHAM 1978, p. 86-88 et surtout GRANDJEAN 1988, p. 437-440; OWEN 2005; BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 2000; MULLER 2010; BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ *et al*. 2008.
[798] BERNARD 1961, p. 933-935, fig. 33; 1964, p. 80; POUILLOUX 1962, p. 15; GRANDJEAN 1988, p. 319, 436-440; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 195; KOHL, MULLER, *et al*. 2002, p. 57.
[799] BERNARD 1964, p. 80-82, 87; GRAHAM 1978, p. 63-64; KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 58-59; BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ *et al*. 2008, p. 410; MULLER 2010, p. 214.

poèmes d'Archiloque[800]. Le faciès des céramiques découvertes dans les décombres de ce bâtiment – composé de poteries de tradition thrace et macédonienne fabriquées à la main et de quelques importations à décor peint en provenance des îles du nord-est égéen, de la Chalcidique et de la côte micrasiatique[801] – est le témoin des différents contacts établis entre les colons et les autres centres du monde égéen lors du haut archaïsme. Cette longue occupation se termine dans la seconde moitié du VII^e^ siècle avec la mise en place d'un remblai de nivellement (couche Z) visant, selon Bernard, à recevoir les fondations d'un tout nouveau bâtiment.

La seconde phase d'occupation comprise par Bernard se traduit par la présence d'un bâtiment de forme rectangulaire (murs C, D, E et F) composé de petits moellons de gneiss juxtaposé d'une structure en briques crues (fig. 220-221). Deux états successifs de foyers marquent l'occupation du bâtiment. Bernard date l'occupation de l'édifice de la fin du VII^e^ siècle[802] d'après le mobilier qui est essentiellement composé de céramiques importées des Cyclades, de Corinthe et de la Grèce orientale[803].

Enfin, la plus récente phase d'occupation archaïque renvoie à un second bâtiment de forme rectangulaire (murs A et B + perron H) dont les premières assises reposent directement sur les vestiges arasés de l'édifice précédent (fig. 221). Le premier état de construction de ce nouvel édifice est daté par un segment de mur dont le parement extérieur est formé de moellons structurés en appareil polygonal; une technique qui apparaît à Thasos vers le milieu du VI^e^ siècle[804]. Le bâtiment est occupé – au gré de plusieurs réfections – jusqu'à la période hellénistique[805].

Les conclusions tirées par Bernard de la déposition stratigraphique observée à l'intérieur du sondage G du champ Héraklis ont rapidement occupé le centre des réflexions portant sur la

[800] BERNARD 1964, p. 142-146; GRAHAM 1978, p. 65, 70; KOHL, MULLER, *et al*. 2002, p. 58; MULLER 2010, p. 214.
[801] BERNARD 1961, p. 933-934, fig. 35; 1964; GRAHAM 1978, p. 65-67; GIMATZIDIS 2002; ILIEVA 2009a; 2009b; BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ *et al*. 2008; MULLER 2011.
[802] BERNARD 1961, p. 933-935, fig. 32-33; 1964; GRANDJEAN 1988, p. 319.
[803] BERNARD 1964, p. 142-146; MULLER 2010, p. 214. C'est à cette période que Graham (1978) attribue l'arrivée du premier contingent de colons grecs sur l'île.
[804] BERNARD 1964, p. 80.
[805] BERNARD 1961, p. 935; 1964; GRANDJEAN 1988, p. 319.

colonisation grecque en Égée septentrionale et les rapports entre Grecs et indigènes[806]. Or, comme l'ont relevé certains archéologues[807], l'interprétation archéologique fournie par Bernard est teintée de références historiques qui comportent un lot d'incohérences avec les données recueillies sur le terrain. Il existe notamment un certain nombre d'enchevêtrements chronologiques en rapports avec la date de fondation de la colonie (680 ou 650?) et le mobilier recueilli des couches anciennes ainsi que certains problèmes identitaires associés à la nature du mobilier et à l'origine ethnique des premiers occupants de la maison à abside. Pour palier ces incohérences, une équipe française s'est organisée, à l'été 2002, à une relecture de la séquence stratigraphique dégagée par Bernard et à un réexamen du mobilier céramique mis au jour dans les niveaux profonds du sondage G.

La réouverture du sondage G[808] a permis de revoir la déposition stratigraphique et l'interprétation proposée par Bernard à partir de données récentes recueillies sur l'île et ailleurs en Thrace et en Macédoine[809]. Les travaux de nettoyage de la tranchée ont permis de distinguer six périodes d'occupation, soit trois de plus que l'interprétation suggérée jadis par Bernard (fig. 224). Les travaux ont notamment permis d'identifier :

- une phase antérieure à la maison à plan absidial caractérisée par un entassement de pierres « noyées dans la terre sablonneuse » (mur P = mur 13) et par un petit fossé remontant, d'après les découvertes céramiques, à la seconde moitié du VIII^{e} siècle[810] (fig. 225);
- vient ensuite la maison à abside (murs K et M = murs 10 et 12), son fossé côté amont (à l'est) ainsi que la succession de niveaux (anciennement couche W1) qui lui est associée. Les fouilleurs ont relevé que ces niveaux correspondaient en réalité à des dépôts de natures diverses provenant du lessivage de la pente ouest de l'acropole et auxquels se sont mélangés de nombreux coquillages marins, des charbons de bois et autres rebus

[806] MULLER 2000, p. 15.
[807] Voir entre autres GRAHAM 1978; GRANDJEAN 1988, p. 436-441; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1992, p. 717-722; BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 2000a; KOLH, MULLER *et al*. 2002; BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ *et al*. 2008; MULLER 2010.
[808] Sondage *Th1* selon la terminologie de KOHL, MULLER *et al*. 2002; KOHL, MULLER *et al*. 2003, p. 1006; MULLER 2010.
[809] MULLER 2000, p. 15-16; KOHL, MULLER *et al*. 2002; KOHL, MULLER *et al*. 2003, p. 1006; MULLER 2010.
[810] GIMATZIDIS 2002; KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 60-62, fig. 3-5; LESPEZ 2007, p. 52; BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ *et al*. 2008, p. 418; MULLER 2010, p. 216-217. Bernard (1964, p. 80) avait relevé ce mur ancien qu'il croyait être le soubassement de la maison à abside.

provenant de l'habitat installé sur le piémont. Le bâtiment est arasé vers la fin de la période 2 dans les premières décennies du VII^e^ siècle[811];

- la période suivante (période 3) est dépourvue de structures maçonnées : son occupation se traduit par le creusement de fosses (FOS33) qui seront comblées de rebus divers (charbons, scories, coquillages marins, battitures de fer = couche W2) et de dépôts colluviaux et/ou alluviaux (anciennement couche X) résultant de l'occupation du secteur[812]. Le comblement de ces fosses sera plus tard recouvert de nouveaux sédiments colluviaux et de dépôts associés à des activités de forges (SAR 14 et SAR 15 = couche Y) caractérisées par une forte concentration de scories, de cendres et de charbons de bois. Un lit de colluvionnement important – descendu dans la plaine à la suite de la déforestation du versant ouest de l'acropole exploité pour alimenter les forges – scelle l'ensemble des niveaux anciens[813] (couche Z). À la lumière de cette nouvelle lecture stratigraphique, les niveaux W, X, Y et Z ne correspondent plus, comme l'avait compris Bernard, à des niveaux de destruction et des remblais déposés lors d'événements de reprise définis, mais représentent plutôt des dépôts liés à une zone d'activité artisanale attestée par deux emplacements de forges au bas de l'acropole. L'ensemble du mobilier dégagé à l'intérieur des couches des périodes 1 à 3 est très similaire, ce qui invite les fouilleurs de l'édition 2002 à les dater d'une période précédant l'arrivée des colons grecs dans l'île vers 680[814];
- La période 4 correspond à la construction et à l'occupation du bâtiment rectangulaire délimité par les murs C, D, E et fort probablement N (= murs 3, 4, 5, 6). Ce bâtiment comprend deux phases d'occupation caractérisées par la présence de foyers et de sols en terre battue. La plus ancienne remonte à la fin du VII^e^ siècle. La nature du mobilier se distingue des occupations précédentes avec l'apparition de céramiques originaires des Cyclades. Les occupants de ce bâtiment sont vraisemblablement des colons pariens[815];
- Cette occupation prend fin au tournant des VI^e^ et V^e^ siècles (période 5) avec la construction des murs A et B et de son soubassement F (= murs 1 et 2) qui prend appui sur les murs arasés du bâtiment antérieur. Cette période sera aussi marquée par l'adjonction d'un escalier du côté ouest du bâtiment (escalier H = ESC 7)[816]. Ce bâtiment est abandonné et démonté au début de la période hellénistique[817];

[811] KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 60-62, fig. 3-5; LESPEZ 2007, p. 52; MULLER 2010, p. 217.
[812] KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 64; LESPEZ 2007, p. 52; MULLER 2010, p. 217.
[813] KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 64; LESPEZ 2007, p. 52-54; MULLER 2010, p. 217. Graham (1978, p. 65) émettait également des doute quant à la nature des couches X, Y et Z.
[814] KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 66-68; BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ *et al*. 2008, p. 410-413, 418, fig. 4; MULLER 2010, p. 217.
[815] KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 64-65, 68; MULLER 2010, p. 217, 219.
[816] KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 64-65; BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ *et al*. 2008, p. 410-413, fig. 4.
[817] MULLER 2000, p. 14-16.

- Enfin, une ultime occupation, la période 6, est marquée à l'ouest de la tranchée par la présence d'un conduit de canalisation en fonction de la période hellénistique à la période romaine[818].

La révision stratigraphique du sondage G réalisée par l'équipe Blondé – Mulliez - Muller a le mérite de s'en tenir *stricto sensu* aux données de terrain. Or, hormis le réexamen consciencieux du matériel dégagé des niveaux profonds réalisé par Stéfanos Gimatzidis, il semble que le matériel provenant des couches plus récentes ait été délibérément exclus de l'interprétation. Il en résulte certains passages confus en lien, notamment, avec la chronologie des périodes identifiées et plus particulièrement avec la période 3 que les auteurs attribuent selon toute vraisemblance à la période pré-coloniale[819].

Or, dans son article de 1964, Paul Bernard mentionne clairement la découverte de céramiques cycladiques et ioniennes à l'intérieur des niveaux Y et Z du sondage G1[820]. L'archéologue évoque plus précisément la présence d'amphores commerciales chiotes, d'hydries et d'amphores à bandes dont aucune n'est antérieure au dernier quart du VII^{e} siècle. La diversité des argiles entrant dans la fabrication de ces céramiques suggère, ajoute-t-il, l'existence de centres de fabrication multiples disséminés dans tout le domaine grec de l'Est[821]. Puisqu'il est en soit impossible que des céramiques du dernier quart du VII^{e} siècle figurent dans une séquence d'occupation établie à la période pré-coloniale, il est légitime de considérer la datation des forges SAR14 et SAR15 du dernier quart ou, au plus tôt, de la seconde moitié du VII^{e} siècle. La période contemporaine de l'installation des Grecs, fixée à 680/670 d'après les travaux de l'équipe Blondé – Mulliez – Muller, ne peut par conséquent être identifiée à la période 4 qui, elle, est assurément grecque. La période de contact doit selon nous correspondre au début des activités de la première forge SAR14 de la période 3 dont la position stratigraphique équivaut à la base de la couche Z (fig. 221). La seconde activité de forge marquée par l'atelier SAR15 daterait quant à elle du dernier quart ou de la fin du VII^{e} siècle.

---

[818] KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 65.
[819] KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 66; MULLER 2010, p. 217. Arthur Muller et son équipe (2002, p. 66, note 23) admettent toutefois que le portrait n'est pas clair et que l'activité métallurgique associée à la couche Z pourrait, sur la base des céramiques ioniennes dégagées dans ce niveau, être le résultat d'une présence grecque.
[820] BERNARD 1964, p. 137-138, 140, n^{os} 218-219.
[821] BERNARD 1964, p. 138.

Les analyses menées sur les céramiques de style à bandes découvertes au champ Héraklis-Kokkinos appuient la datation « dernier quart du VII^e^ siècle » que nous attribuons à la couche Z. Les fouilles de 1960 ont livré à l'intérieur de cette couche deux hydries (**THA.16** et **THA.21**) décorées de bandes dont les plus proches correspondants sont à placer dans la fin du VII^e^ siècle et les premières décennies du siècle suivant. Les céramiques à bandes découvertes à l'intérieur de la couche Z ne peuvent, par conséquent, dater de la période pré-coloniale ou de la période d'installation des colons pariens comme le suggère la révision stratigraphique de 2002. La présence de ces céramiques entre donc en conflit avec la lecture proposée par l'équipe Blondé – Mulliez – Muller, mais rejoint, en revanche, l'horizon chronologique proposé jadis par Paul Bernard[822].

Un troisième fragment d'hydrie (**THA.12**) est quant à lui lié à l'occupation du mur F dont les premières assises reposent sur la surface de la couche Z (fig. 221). Pour Paul Bernard, l'élévation du mur F allait de pair avec la construction du bâtiment rectangulaire délimité par les murs CDE daté de la fin du VII^e^ siècle (= période 4). Pour l'équipe Blondé – Mulliez – Muller, ce mur est plutôt associé à un soubassement mis en place lors de la construction du bâtiment délimité par les murs A et B exécutée vers la fin du VI^e^ siècle (= période 5). La maçonnerie lâche et grossière de ce mur et son adossement contre les murs C et E sont les arguments soulevés par les fouilleurs pour alléguer sa postériorité par rapport au bâtiment CDE. Toutefois, pour bien comprendre la construction du soubassement F dans un tel scénario, il faut impliquer un décaissement des niveaux associés à l'occupation du bâtiment CDE jusqu'à la surface de la couche Z, ce qui n'est documenté à aucun endroit. La pâte utilisée dans la fabrication de **THA.12** et l'analyse stylistique de son décor suggèrent une datation dans le cours du VI^e^ siècle, ce qui pourrait appuyer la séquence défendue par l'équipe Blondé – Mulliez – Muller.

Liste des contextes associés aux sondages du terrain Héraklis-Kokkinos pris en considération dans l'étude (Annexe XVI).

Dernier quart du VII^e^ siècle selon Bernard/Période 3 d'après Kohl, Muller *et al*. 2002

- **Contexte 5.1** : **Champ Héraklis-Kokkinos 1960. Sondage G1, couche Z** (fig. 221). Le sondage profond pratiqué par Paul Bernard a livré une épaule et une paroi d'hydrie (**THA.16** et **THA.21**) à l'intérieur du niveau Z reposant sous le sol du bâtiment CDEF (Bernard)/Murs 3, 4, 5, 6 (Muller). La présence de matériel chiote et corinthien à l'intérieur de ce niveau avait jadis poussé Bernard à le dater de la fin du

[822] BERNARD 1964.

VII^e^ siècle[823]. La révision chronologique entamée par l'équipe Muller à l'été 2002 fixe la datation de ce niveau dans la première moitié du VII^e^ siècle ou la période pré-coloniale. L'hydrie **THA.21** provient d'un sac contenant plusieurs fragments de coupes ioniennes de types A1 et A2, de bols à oiseaux et de céramiques paro-méliennes datables de la seconde moitié du VII^e^ siècle.

Fin du VII^e^ siècle selon Bernard/Période 5 d'après Kohl, Muller *et al*. 2002

- **Contexte 5.2** : **Champ Héraklis-Kokkinos. Réouverture du sondage G1 à l'été 2002. Unité stratigraphique (US) 113. Terre argileuse de couleur verdâtre servant de liant au Mur 1 (= mur F) de l'ESP 4 (l'îlot 6 - *domus 5*)**. **Segment ouest du mur** (fig. 221, 225-227). Un col d'hydrie (**THA.12**) a été retiré du liant de terre situé à la base du Mur 1 (= mur F) daté de la fin du VI^e^ siècle selon l'équipe Muller et de la fin du VII^e^ siècle d'après Bernard. Le Mur 1 est construit sur le dépôt de colluvion anciennement connu comme la couche Z.

Contexte indéterminé

- **Contexte 5.3** : **Champ Héraklis-Kokkinos 1960. Sondage G1**. Sans plus de précision. Deux coupelles monoansées (**THA.86-87**) ont été mises au jour à l'intérieur de cagettes identifiées avec la mention « Champ Héraklis 1960 ».

2.2.2.6. CONTEXTE 5 (BIS). TERRAIN HÉRAKLIS-KOKKINOS – SECTEUR DU SANCTUAIRE DES « DIVINITÉS ÉTRANGÈRES ».

Au cours des années 1940 et 1960, trois sondages visant à documenter une voie dallée menant vers le sanctuaire des « Divinités étrangères » ont été implantés à quelques mètres au sud et à l'est du sondage G sur le piémont occidental de l'acropole. Deux des sondages implantés le long de la voie (A et C) (fig. 208) ont livré des vestiges architecturaux et des céramiques dont les plus anciennes sont à placer dans le dernier quart du VII^e^ et la première moitié du VI^e^ siècle[824]. Le sondage C, localisé à 20 mètres au sud du sondage G, a livré une paroi d'hydrie (**THA.23**) dans un contexte vraisemblablement daté de la première moitié du VI^e^ siècle[825]. Le style et le type de pâte employé pour la fabrication du récipient semblent, comme nous le verrons dans le chapitre sur les hydries, appuyer l'horizon chronologique proposé par le fouilleur.

Liste des contextes associés aux sondages du terrain Héraklis-Kokkinos – secteur du sanctuaire des « Divinités étrangères » pris en considération dans l'étude (Annexe XVI).

- **Contexte 5.4** : **Champ Héraklis-Kokkinos. Secteur entre le sanctuaire des « Divinités étrangères » et l'Artémision. Sondage C. Sondage implanté contre le péribole du IV^e^ siècle (à l'intérieur). Niveau situé à 90 cm sous les dalles de la voie de la rue « Tréheux »** (fig. 228-229)[826]. Ce sondage a livré les restes d'un escalier d'une maison archaïque dont la base marque le niveau primitif de la rue en terre

[823] BERNARD 1964, p. 87, 139.
[824] BERNARD 1961, p. 932-933 (sondage C); TRÉHEUX 1955, p. 428-429, 435, fig. 1 (sondage A); GRANDJEAN 1988, p. 317-318 (sondage A).
[825] BERNARD 1961, p. 932.
[826] TRÉHEUX 1955, p. 428-429, 435, fig. 1; GRANDJEAN 1988, p. 317-318 (sondage A).

battue[827]. Une paroi d'hydrie décorée de bandes (**THA.23**) figure parmi les trouvailles découvertes au-dessus de ce niveau primitif daté du VI^e^ siècle. La profondeur à laquelle a été dégagée l'hydrie **THA.23** indique une datation haute dans la première moitié du VI^e^ siècle. Un sondage réalisé à quelques mètres à l'est par Jacques Tréheux en 1946/1947 avait aussi livré un abondant matériel d'époque archaïque sous la voie dallée. Parmi les céramiques identifiables figurent quelques fragments de pithoi incisés, des céramiques paro-méliennes et des importations de la Grèce orientale datées de la fin du VII^e^ et de la première moitié du VI^e^ siècle[828]. Les céramiques les plus récentes – coupes à rang de points et coupes-skyphoi attiques à figures noires – renvoient au dernier quart du VI^e^ siècle[829].

2.2.2.7. CONTEXTE 6. LES FOUILLES DU SANCTUAIRE D'HÉRACLÈS

Second pôle urbain autour duquel s'est développée la vie thasienne au cours de la période archaïque, le quartier de l'Héracleion occupe la plaine alluviale formée au pied du versant sud-ouest de l'acropole (fig. 189). Cette agglomération s'articule autour d'un sanctuaire, l'Héracleion, érigé en retrait des principaux bâtiments civiques de la cité situés plus au nord en bordure de l'Artémision[830]. Le sanctuaire comprend un complexe doté de magasins, une salle de banquet, un autel et un temple consacré en l'honneur du héros protecteur de la cité[831] (fig. 230). Le complexe est construit sur une terrasse artificielle soutenue par d'épais murs de soutènement. L'emplacement de ce quartier en périphérie du centre civique de la cité a laissé croire à certains archéologues que le sanctuaire pourrait avoir agi comme un lieu de contact et d'échanges entre les différentes communautés grecques et thraces (et peut-être phéniciennes?) formant la jeune société thasienne[832]. L'extension de l'agglomération urbaine hors des murs archaïques de la ville confirme à tout le moins que les colons maîtrisaient dès une haute époque la plaine alluviale s'ouvrant au sud et à l'ouest de Liménas.

Les fouilles dirigées à l'Héracleion dans les années 1930[833] et plus tard dans les années 1980[834] ont relevé au moins trois phases d'occupation du sanctuaire (Tableau X). La phase ancienne, datée entre la seconde moitié du VII^e^ siècle et le troisième quart du VI^e^ siècle, se

[827] BERNARD 1961, p. 932, fig. 31.
[828] TRÉHEUX 1955, p. 435-436, 438, fig. 10-12 (n^os^ 25-34).
[829] TRÉHEUX 1955, p. 435-436, fig. 12, n^os^ 30-32
[830] BONNET 1988, p. 355; GRANDJEAN 1988, p. 468-470; BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 2002, p. 254, 260; 2009; BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ *et al*. 2008; MULLER 2010.
[831] DESCOURTILS 1985, p. 882-884; DESCOURTILS et PARIENTE 1986, p. 802-806; BONNET 1988, p. 357; BERGQUIST 1998; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 142. Le sanctuaire a pu être identifié comme celui d'Héraclès grâce à la découverte de céramiques archaïques inscrites de graffiti au nom de la divinité.
[832] MARTIN 1978, p. 190-192; BONNET 1988, p. 355; MULLER 2010.
[833] LAUNEY 1944.
[834] DESCOURTILS 1985, p. 882-884; DESCOURTILS et PARIENTE 1986, p. 802-806.

rapporte à un temple modeste de plan barlong (le temple A) érigé à même le rocher à l'emplacement actuel des ruines du temple classique (le temple B)[835]. Un « autel » primitif, un drain et des trous de « poteaux » creusés à même la roche-mère sont aussi associés au bâtiment[836]. Les fouilles réalisées dans l'espace compris entre le mur est du temple A et les fondations est du péristyle du temple du V^e^ siècle ont livré une mince couche de sable localisée à quelques centimètres de la roche-mère[837] dans laquelle fut mise au jour une grande quantité de céramiques archaïques dont plusieurs sont contemporaines de l'installation des colons pariens dans l'île[838]. Cette couche, dans laquelle figurent aussi de nombreux fragments de charbons de bois et d'ossements, a été interprétée par les fouilleurs comme un niveau de rejet associé aux pratiques votives de l'aire sacrificielle[839]. D'autres niveaux archaïques ont été atteints à l'ouest de la terrasse près de l'escalier menant à l'esplanade[840].

L'édifice polygonal situé au sud de l'esplanade est, après le temple archaïque, le bâtiment le plus ancien du sanctuaire[841]. Cet édifice rectangulaire à plan tripartite est composé de deux longs murs en appareil polygonal et de deux murs courts formés de carreaux de marbre d'appareil régulier. Un foyer creux occupe le centre de la pièce. Les fouilles menées à l'intérieur de l'édifice ont livré du matériel archaïque sous le niveau inférieur du sol des *oikoi* du V^e^ siècle dont de nombreuses céramiques datées de la fin du VII^e^ et du VI^e^ siècle ainsi que de riches terres cuites architectoniques à décor polychrome inspirées de modèles éoliens et nord-ioniens[842]. Enfin, un sondage implanté dans la cour triangulaire située au sud de l'*oikos* n^o^ 4 a permis de

[835] DESCOURTILS 1985, p. 882-884; DESCOURTILS et PARIENTE 1986, p. 802; BONNET 1988, p. 357; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 144. BERGQUIST 1998, p. 63-66 croit pour sa part que ce bâtiment primitif serait plutôt le portique d'une salle de banquet antérieure à celles existantes au V^e^ siècle.
[836] DESCOURTILS et PARIENTE 1986, p. 806; DESCOURTILS et PARIENTE 1991, p. 68-69. Les trous de poteaux avaient jadis été interprétés par Launey comme des « cupules sacrificielles ».
[837] DESCOURTILS et PARIENTE 1986, p. 802 (à l'est de la rigole se trouvant au niveau des fondations du temple).
[838] POUILLOUX 1954, p. 15, 353; ROUX 1979, p. 193.
[839] Voir le « lot 1 » des sondages P5, P6 et P7 pratiqués dans l'enceinte du temple. DESCOURTILS et PARIENTE 1986, p. 802; BONNET 1988, p. 357; DESCOURTILS et PARIENTE 1991, p. 70; DESCOURTILS, GARDEISEN et PARIENTE 1996, p. 801.
[840] DESCOURTILS et PARIENTE 1986, p. 806.
[841] LAUNEY 1944, p. 31-51. Marcel Launey date la première phase du bâtiment de la période des premiers colons vers la fin du VIII^e^ siècle, ce qui constitue une datation beaucoup trop haute. Des Courtils et Pariente abaissent la chronologie à la fin du VII^e^ siècle. Launey (1944, p. 51) associe les terres cuites architectoniques à une seconde phase d'occupation résultant de réfections effectuées pour réparer l'affaissement des murs sud et ouest au cours du troisième quart du VI^e^ siècle.
[842] LAUNEY 1944, p. 37-51, 117-121, fig. 72-76; WINTER 1993; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 144-145; COULIÉ 2002; BILLOT et KOZELJ 2006.

mettre au jour une épaisse couche de destruction mélangée à du matériel archaïque. Cette couche était scellée par un lit de gneiss en décomposition ayant vraisemblablement appartenu à un dallage antique probablement aménagé aux environs de 500[843]. Le premier quart du V^e^ siècle voit la monumentalisation de l'espace sacré. Le temple archaïque cède sa place à une construction plus imposante orientée dans l'axe nord/sud. La partie est du sanctuaire se voit quant à elle dotée d'un portique à magasins (*lesché*) adossé au mur de soutènement[844]. L'édifice à murs polygonaux est intégré à un bâtiment prostyle composé de cinq salles contigües identifiées comme un *hestiatorion* affecté aux banquets rituels[845]. Un autel « rupestre » en blocs de gneiss, un sol dallé et un puits rond sont aussi ajoutés aux infrastructures du sanctuaire[846]. Au début de la période hellénistique, l'ensemble du complexe subit d'importantes modifications. Le temple du V^e^ siècle est enjolivé d'une colonnade péristyle ionique, la *lesché* est en partie remontée, et un escalier à colonnade est aménagé à l'ouest de la terrasse pour faciliter l'accès à l'esplanade[847]. Le sanctuaire est vraisemblablement abandonné dans le cours du II^e^ siècle.

Phase 1 (VII^e^-VI^e^ siècles)	
- Fin du VII^e^/troisième quart du VI^e^ siècle; - Troisième quart du VI^e^ siècle	- Construction du petit temple archaïque; - Construction de l'*oikos* à murs polygonaux.
Phase 2 (Début du V^e^ siècle)	Construction du grand temple classique + transformation de l'édifice à murs polygonaux en un édifice composé de cinq *oikoi (l'hestiatorion)*. Édification de la *stoa* et de l'autel rupestre.
Phase 3 (Période hellénistique)	Monumentalisation du temple avec l'adjonction d'une colonnade péristyle ionique et d'un sol dallé; démontage et reconstruction de la *stoa*. Le sanctuaire est abandonné dans le cours du II^e^ siècle.

Tableau X. Thasos. Périodisation de l'occupation de l'Héracleion.

[843] DESCOURTILS 1985, p. 882-884; DESCOURTILS et PARIENTE 1991, p. 70.
[844] LAUNEY 1944, p. 63-66; ROUX 1979, p. 205-206.
[845] POUILLOUX 1954; ROUX 1979, p. 193, 206-208; BONNET 1988, p. 356; BERGQUIST 1998, p. 69-71; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 144-145; DES COURTILS et PARIENTE 1991, p. 68. Launey (1944, p. 80) y voyait un temple archaïque consacré au culte d'Héraclès-héros en opposition au temple nord de l'esplanade consacré à Héraclès-dieu. Sur la date de construction de l'*hestiatorion* à *oikoi*, voir ROUX 1979, p. 207 (plus bibliographie antérieure).
[846] DESCOURTILS et PARIENTE 1991, p. 67-69.
[847] ROUX 1979, p. 202-206.

Le dépouillement des cageots associées aux fouilles de l'Héracleion a permis d'isoler sept tessons de céramiques à bandes (**THA.10**, **15**, **41**, **50**, **71**, **73**, **80**). Les fragments, majoritairement des vases fermés, proviennent vraisemblablement des fouilles « Launey » réalisées dans le secteur du temple classique et des *oikoi* de l'*hestiatorion*[848] (Annexe XVII). C'est du moins ce que suggère l'absence d'étiquettes sur les caisses et le soin apporté au tri de la collection dans laquelle il ne subsiste que les exemplaires décorés. La possibilité que nous avons de remettre en contexte les fragments est, par conséquent, extrêmement limitée. Aucune des céramiques entreposées dans les caisses – figures noires attiques, vernis noir, importations corinthiennes et céramiques locales – n'est postérieure au premier quart du V^e^ siècle.

2.2.2.8. CONTEXTE 7. LES FOUILLES DU SANCTUAIRE D'ATHÉNA – ACROPOLE

Construit sur une esplanade dominant le centre-ouest de l'acropole thasienne (fig. 189), le sanctuaire d'Athéna *Poliouchos* est l'un des plus anciens lieux de culte de la cité. On distingue deux états architecturaux dont le plus ancien – constitué d'un temple modeste et d'un mur de terrasse – remonte au milieu du VI^e^ siècle[849] (fig. 231). Le culte remonte toutefois à la fin du VII^e^ siècle et plus vraisemblablement à la période coloniale si l'on en croit les plats votifs consacrés à la déesse découverts dans le voisinage du sanctuaire[850]. Le second état – marqué par la monumentalisation du sanctuaire – remonte à la fin du VI^e^ ou au début du V^e^ siècle au moment de la construction du grand rempart[851]. Le sanctuaire, dont le téménos s'est accru, est désormais délimité au sud par un imposant mur de terrasse en appareil isodome intégré à la ligne de fortification et à une tour érigée à l'angle sud-est du territoire. Le plan du temple est modifié pour prendre la forme d'un imposant édifice amphiprostyle tandis que l'accès à la terrasse se voit pourvue de propylées et d'une rampe qui comble la topographie accidentée du secteur. Cette

[848] COULIÉ 2002, p. 218.
[849] PICARD 1912, p. 211, 215; BERNARD 1960, p. 864; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 115-116. On dénombre quelques antéfixes à décor floral, des ex-votos, des figurines ainsi que des plats et vases votifs couvrant la période seconde moitié du VII^e^ siècle – milieu du VI^e^ siècle.
[850] PICARD 1912, p. 211; WEILL et SALVIAT 1959, p. 782, fig. 14; BERNARD 1960, p. 864. Un tesson appartenant au style de la chèvre sauvage « chiote » ou « chiotisant/nord-égéen » inscrit au nom de la déesse *Athéna Poliouchos* date sans ambiguïté de la fin du VII^e^ ou du début du VI^e^ siècle. Athéna est une déesse poliade et tutélaire également vénérée à Paros d'où son introduction probable à Thasos dès la première vague de colons.
[851] BERNARD 1961, p. 930; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 114-116.

rampe donne accès au *hiéron* d'Apollon situé sous les ruines de la forteresse génoise[852]. Un autel sacrificiel est aménagé à l'ouest du sanctuaire face au pronaos[853]. Le sanctuaire aurait été abandonné au cours du V^e^ siècle pour une raison que les archéologues s'expliquent encore mal.

Les fouilles du sanctuaire ont livré un rebord d'hydrie à bandes (**THA.11**). Celui-ci a été découvert à l'intérieur d'un sondage implanté à l'été de 1958 à dix mètres de l'angle nord-ouest du mur de terrasse nord[854]. Les fouilles réalisées au nord-ouest du sanctuaire ont permis la découverte d'un important remblai en place antérieur au mur de terrassement du V^e^ siècle dans lequel figuraient de nombreuses céramiques orientalisantes et d'époque archaïque. La mise en place du remblai est datée des premières décennies du V^e^ siècle[855].

Liste des contextes associés aux fouilles du sanctuaire d'Athéna pris en considération dans l'étude (Annexe XVIII).

Fin de la période archaïque

- **Contexte 7.1** : **Acropole, fouilles 1958. Sondage implanté à dix mètres de l'angle Nord-Ouest du mur de terrasse nord/terrasse 2** (fig. 231)[856]. **Remblai sous la terrasse du V^e^ siècle**. Les fouilles réalisées au nord-ouest du sanctuaire ont permis la découverte d'un important remblai non bouleversé par les travaux antérieurs dans lequel figuraient de nombreuses céramiques orientalisantes et d'époque archaïque. Un rebord d'hydrie décoré d'une bande ondulée **(THA.11)** faisait partie des trouvailles. La mise en place du remblai est datée des premières décennies du V^e^ siècle[857].

2.2.2.9. CONTEXTE 8. LES FOUILLES DU TERRAIN TAMPAKIS - LE SANCTUAIRE DE POSÉIDON

Les fouilles d'urgence pratiquées en 1969 en bordure du sanctuaire de Poséidon ont également permis de mettre au jour des niveaux archaïques dans lesquels ont été découverts des exemplaires de céramiques à bandes. L'objectif de ces interventions consistait à documenter les niveaux antérieurs au Poséidonion – érigé vers la fin du V^e^ siècle – laissés intacts lors des fouilles menées dans le secteur au cours des années 1920[858].

[852] BERNARD 1960, p. 864; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 114-115.
[853] GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 114-115.
[854] WEILL et SALVIAT 1959, p. 781-783; BERNARD 1960, p. 864.
[855] BERNARD 1960, p. 864.
[856] WEILL et SALVIAT 1959, p. 781-783; BERNARD 1960, p. 864.
[857] BERNARD 1960, p. 864.
[858] MAFFRE 1970, p. 832-833; GRANDJEAN 1988, p. 281; GRANDJEAN ET SALVIAT, p. 97-98, fig. 52.

Deux tranchées profondes implantées sur la propriété Tampakis, localisée à quelques mètres au nord-ouest de l'entrée principale du Poséidonion (fig. 189), ont livré des dépôts associés à quatre horizons chronologiques allant de la première moitié du VI^e^ siècle au IV^e^ siècle de notre ère[859]. Le fouilleur a identifié deux niveaux renvoyant à la période archaïque, une occupation datée du V^e^ siècle, un état hellénistique associé à un bâtiment contemporain des premières activités du sanctuaire, et un état romain caractérisé par la présence de plusieurs segments de murs, d'un égout et d'un caniveau[860] (Tableau XI). La séquence d'occupation qui nous intéresse comprend deux niveaux du VI^e^ siècle séparés par un « sol de cailloutis » daté des environs de 550[861]. Le premier niveau, daté selon le fouilleur de la première moitié du VI^e^ siècle, correspond à un remblai contenant des céramiques dont les plus récentes seraient antérieures à 550 (fig. 232). Le second niveau, situé au-dessus du sol de cailloutis, est associé à un petit muret incurvé (muret F) daté de la seconde moitié du VI^e^ siècle[862]. Or, la présence de céramiques thasiennes[863] datées du dernier quart du VI^e^ siècle dans la couche du premier niveau archaïque suggère une fourchette chronologique beaucoup plus restreinte entre ces deux niveaux comme le souligne avec justesse Yves Grandjean[864]. Dans tous les cas, ces deux niveaux ont livré une abondante quantité de céramiques fines à décor peint de fabrication locale[865] et de céramiques importées des quatre coins de l'Égée et des Cyclades.

[859] MAFFRE 1970, p. 832-836, fig. 43, 46; GRANDJEAN 1988, p. 281-282.
[860] MAFFRE 1970; GRANDJEAN 1988, p. 281-282.
[861] MAFFRE 1970, p. 832-836, fig. 43, 46. Grandjean (1988, p. 281-282) abaisse la chronologie du premier niveau archaïque à la seconde moitié du VI^e^ siècle et date le second niveau archaïque de la fin du VI^e^ à la seconde moitié du siècle suivant.
[862] MAFFRE 1970, p. 832-836, fig. 43, 46; GRANDJEAN 1988, p. 281-282.
[863] On remarque à la planche MAFFRE 1970, pl. 44 la présence d'un fragment de coupe-cratère à encoche et de coupe à rang de points dont les productions ont été établies dans le dernier quart du VI^e^ siècle. Voir BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992; PERREAULT 1999.
[864] GRANDJEAN 1988, p. 282.
[865] Plus particulièrement des coupes à rang de points et des coupes-cratères à encoches. MAFFRE 1970, p. 832-836, fig. 45.

Phase 1 (Période archaïque)	
- **1er niveau** (Possiblement première moitié du VIe siècle selon Maffre; plus tardif selon Grandjean);	- Couche sous le sol de cailloutis archaïque;
- **2e niveau** (Seconde moitié du VIe siècle selon Maffre et Grandjean).	- Couche reposant sur le sol de cailloutis archaïque. Occupation en lien avec le mur « F ».
Phase 2 (Période classique) Fin du VIe/début du Ve siècle – seconde moitié du Ve siècle	Occupation en lien avec le muret « E ». Le bâtiment aurait été construit vers la fin du VIe/début Ve, détruit et abandonné dans la seconde moitié du Ve s.
Phase 3 (second quart du IVe – fin du IIIe siècle)	Occupation d'un imposant bâtiment formé des murs A', B, C et D. Le bâtiment est contemporain des activités du sanctuaire.
Phase 4 (Période hellénistique et romaine) Début du IIe av. J.-C. – IVe siècle apr. J.-C.	Remblai sableux couvrant les vestiges du bâtiment précédent + segments de murs + construction d'un égout et d'un caniveau en occupation jusqu'à l'époque romaine tardive.

Tableau XI. Périodisation de l'occupation du Terrain Tampakis.

Liste des contextes associés aux sondages du terrain Tampakis pris en considération dans l'étude (Annexe XIX).

Seconde moitié/fin du VIe siècle

- **Contexte 8.1** : **Poséidonion. Terrain Tampakis. Sondage I réalisé dans l'axe de l'entrée principale. Deuxième niveau archaïque** (fig. 232). Ce niveau – qui repose sur le sol de cailloutis – a livré un bord de lékané décoré de languettes parallèles (**THA.70**)[866]. Ce niveau doit être daté de la fin du VIe siècle.

IVe siècle

- **Contexte 8.2** : **Poséidonion. Terrain Tampakis. Sondage I réalisé dans l'axe de l'entrée principale. Remblai déposé au début du IVe siècle**. Il s'agit du remblai de nivellement couvrant les ruines du bâtiment du Ve siècle associé au muret « E ». Il comprend de nombreux fragments de coupes attiques à figures noires, de coupes à rang de points thasiennes, d'amphores de Clazomènes (motifs en écailles de poisson) et de petits bols à vernis noir à motifs d'estampille. Un rebord de stamnos (?) décoré d'une bande ondulée (**THA.55**) figure parmi les trouvailles[867].

2.2.2.10. CONTEXTE 9. TERRAIN XANTHOPOULOS – ARC DE CARACALLA

Une masse considérable de céramiques d'époque archaïque a pu être isolée des cagettes jumelées aux sondages Xanthopoulos réalisés dans les années 1960 au nord/nord-ouest de l'arc de Caracalla[868] (*Cf*. fig. 230, no 81). Des sondages antérieurs pratiqués dans le voisinage de l'Arc avaient reconnu l'existence d'un habitat archaïque en occupation jusqu'au bas-empire romain.

[866] MAFFRE 1970, p. 832, 835, fig. 45.
[867] MAFFRE 1970, p. 838, fig. 49.
[868] *Chroniques des fouilles BCH* 87, 1963, p. 846-854.

Ce sondage avait donc pour objectif de préciser la chronologie préalablement établie et de mettre au jour d'autres vestiges permettant de détailler l'étendue urbaine de ce secteur situé près du second pôle de la cité archaïque : l'Héracléion.

Les fouilles ont permis de mettre au jour une série de murs superposés et enchevêtrés dont le plus ancien – en appareil polygonal – remonte à la seconde moitié du VI^e^ siècle (fig. 233, mur n^o^ 10). Le matériel céramique dégagé à la base de ce mur (qui était sous la nappe phréatique) invite à situer son occupation à une période « antérieure à la fin de la figures noires »[869]. Un second mur Est-Ouest « construit en assises de grands carreaux de marbre martelés et de petits carreaux de gneiss » – et butant perpendiculairement contre le mur polygonal – représente un second état architectural vraisemblablement daté de la fin du VI^e^ siècle[870]. Un remblai sableux contenant un abondant matériel archaïque recouvrait l'arasement de ce mur et la pièce située au nord (fig. 233, mur n^o^ 12). Le matériel céramique dégagé de ce remblai provient de tous les grands centres exportateurs du monde égéen[871].

Les recherches effectuées au musée archéologique de Thasos ont permis d'identifier une anse d'hydrie ou d'amphore décorée dans le style à bandes (**THA.48**) (Annexe XX). Ce tesson fut probablement dégagé du lot archaïque situé au niveau de la plinthe du mur polygonal n^o^ 10 (sous la nappe phréatique) ou du remblai archaïque couvrant le mur n^o^ 12. Le cageot contenait plusieurs fragments de céramiques attiques à figures noires et à figures rouges anciennes, de la Grèce orientale (bols à oiseaux, coupes ioniennes) et de céramiques locales (coupes à rang de points). Le matériel est essentiellement daté du VI^e^ siècle, mais couvre aussi la première moitié du V^e^ siècle.

2.2.2.11. Contexte 10. Les fouilles de l'Agora

Les fouilles conduites dans le centre de l'agora classique, près de la basilique et des magasins antiques (fig. 189, 234), ont livré une importante quantité de céramiques grecques des

[869] *Chroniques des fouilles BCH* 87, 1963, p. 848; Grandjean 1988, p. 327.
[870] Grandjean 1988, p. 326-327.
[871] *Chroniques des fouilles BCH* 87, 1963, p. 853-854, fig. 13.

périodes archaïque et classique[872]. Les céramiques archaïques se rapportent à des importations en provenance de Corinthe, de l'Attique et de la Grèce orientale et en quelques productions locales. Un bord de lékané décoré de languettes (**THA.63**) accompagné de la mention griffonnée « Agora 1950 » provient vraisemblablement de l'un ou l'autre de ces contextes (Annexe XXI). Cette lékané fit l'objet d'une brève publication dans le volume consacré aux céramiques grecques de la cité[873]. Nous ne possédons malheureusement aucune précision quant au lieu exact et à la position stratigraphique de ce récipient dans les niveaux excavés[874].

2.2.2.12. Contexte 11. Les fouilles du Terrain Tricoupi - Sud-Ouest de l'Agora

Une longue tranchée de 3 mètres sur 7 mètres pratiquée devant la cour de l'école primaire située au sud/sud-ouest de l'agora (fig. 189) a livré une superposition complexe de murs et de niveaux de différentes époques dont les états les plus anciens remontent à la période archaïque. Le premier état, situé au niveau de la nappe phréatique, est représenté par un petit muret en blocs de marbre et de gneiss orienté nord-est/sud-ouest. Le second état, plus récent, renvoie à la construction d'un mur en forme de « Π » placé au-dessus des ruines du petit muret[875] (fig. 235). Un égout postérieur non-daté et des murs tardifs complètent la stratigraphie de ce sondage dont la mise en place visait à documenter l'occupation archaïque du secteur. Les fouilleurs rapportent la découverte de nombreuses céramiques des VII^{e} et VI^{e} siècles dans les couches reposant sous le niveau de l'égout, lesquelles sont en association avec les murs décrits précédemment[876]. Une coupelle monoansée (**THA.94**) de fabrication locale figure parmi les trouvailles[877] (Annexe XXII).

[872] *Chroniques des fouilles BCH* 75, 1951, p. 174-176. Pour le plan du secteur, voir Grandjean et Salviat 2000, p. 62-63, fig. 21.
[873] Ghali-Kahil 1960, p. 32, n^{o} 33, pl. X.
[874] Grandjean (1988, p. 292-301) évoque les nombreux problèmes de compréhension stratigraphique liés à ces fouilles.
[875] Rolley, *BCH* 89, 1965, p. 960; Grandjean 1988, p. 330.
[876] Rolley, *BCH* 89, 1965, p. 960; Grandjean 1988, p. 330.
[877] Rolley, *BCH* 89, 1965, p. 960, fig. 27.

2.2.2.13. CONTEXTE 12. TERRAIN CHARITOPOULOS – SECTEUR DE L'ODÉON

Les fouilles d'urgence réalisées par les services archéologiques grecs à quelques mètres au sud-est de l'Odéon (fig. 189) ont livré les restes d'un bâtiment domestique daté de la seconde moitié du VI^e^ siècle assorti d'un riche mobilier de céramiques locales et importées[878] (fig. 236-237). Parmi le matériel répertorié figurent plusieurs céramiques vraisemblablement originaires de la Grèce de l'Est dont quelques hydries et amphores décorées de bandes ondulées et de filets horizontaux[879] (Annexe XXIII). Ces fragments ont été mis au jour en compagnie de céramiques attiques à figures noires (coupes de Siana), de céramiques ioniennes (clazomènes, chiotes, coupes ioniennes de type B1 et de type B2) et de productions locales (coupes-cratères à encoches, coupes à rang de points, figures noires thasiennes) datées entre le second quart et la toute fin du VI^e^ siècle[880]. Les céramiques provenant de cette fouille n'ont malheureusement pas pu être étudiées, mais il ne serait pas étonnant que l'origine des fragments de céramiques à bandes évoqués soit thasienne plutôt que grecque-orientale.

2.2.2.14. CONTEXTE 13. LES FOUILLES DE L'ATELIER DE POTIER AU SITE DE PHARI (SKALA MARIÈS)

Le dernier contexte visé par nos recherches se trouve à l'extérieur du territoire de Thasos-Liménas au lieu dit « Phari » situé à deux kilomètres à l'est du hameau moderne de Skala Mariès dans le sud-ouest de l'île (fig. 184)[881]. Les fouilles menées en collaboration par l'École française d'Athènes et l'Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Kavala de 1985 à 1988 ont permis de mettre au jour les restes d'un complexe artisanal voué à la fabrication de céramiques utilitaires, de tuiles courantes[882] et de petites plastiques. Les installations comprennent une officine de tournage, deux fours piriformes, une aire de séchage et deux bassins de décantation

[878] PÉRISTÉRI 1990, p. 393-403. Des segments de murs archaïques avaient précédemment été mis au jour dans le secteur et sous les fondations mêmes de l'Odéon. Voir GRANDJEAN 1988, p. 331 et Y. BÉQUIGNON et P. DEVAMBEZ, « Fouilles de Thasos 1925-1931 », *BCH* 56, 1932, p. 265-266.
[879] PÉRISTÉRI 1990, p. 397.
[880] PÉRISTÉRI 1990, p. 396-397, fig. 2-8.
[881] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 11; PERREAULT 1999a, p. 291; 1999b, p. 253.
[882] Sur le sujet, voir PERREAULT 1990.

destinés au lessivage des dégraissants contenus naturellement dans les argiles[883] (fig. 238-239). Les fouilles ont aussi livré une importante quantité de récipients à vocation utilitaire dont les formes s'inspirent, d'après les fouilleurs, des productions attiques de la fin du VI^e^ siècle et des productions cycladiques du haut archaïsme avec une préférence marquée pour les productions pariennes[884]. Plusieurs récipients attribués à la première catégorie – coupelles monoansées, lékanés, olpès et œnochoés – affichent un décor de bandes peintes dont le style partage certaines analogies avec le style à bandes ionien. La grande majorité de ce matériel provient de niveaux archéologiques partageant un même horizon chronologique couvrant la période 525-475[885] (Annexe XXIV). Nous renvoyons aux travaux de Francine Blondé, de Jacques Perreault et de Katerina Péristéri (1992) pour toutes précisions concernant le mobilier, le fonctionnement de l'atelier, les techniques de production et les contextes de découvertes.

Pour les besoins de cette recherche, une hydrie inédite (**THA.2**) exposée au musée archéologique de Thasos a été insérée à l'étude. L'étude de cette hydrie, dont la forme se distingue des autres exemplaires nord-égéens recensés à ce jour, offrait l'opportunité de doubler le nombre de profils thasiens associés à cette catégorie de récipients et de documenter l'évolution typologique et stylistique de la production dans les ateliers de l'île. La publication intégrale de la collection est attendue et mettra peut-être en évidence d'autres récipients ornés de bandes et de filets horizontaux dans un style près de celui qui nous intéresse.

2.2.2.15. CONTEXTES ARCHAÏQUES À SURVEILLER

Aux contextes qu'il a été possible de consulter s'ajoute un certain nombre de dépôts qui pourraient aussi avoir livré des récipients de style à bandes. Les fouilles réalisées dans la nécropole archaïque[886] et dans le quartier d'habitation découvert au champ Apostolidis[887] ainsi que les sondages pratiqués sur les propriétés Dasygénis[888], Phocas[889], Yannopoulos[890],

[883] PERREAULT 1999a, p. 291; 1999b, p. 253. Pour une description des vestiges, voir BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1986; 1987; 1992, p. 12-18; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 171-172.
[884] PERREAULT 1999a, p. 292; 1999b, p. 254; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 291.
[885] PERREAULT 1990, p. 206; 1999a, p. 292; 1999b, p. 253; BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 19, 39.
[886] GRANDJEAN 1988, p. 334.
[887] GRANDJEAN 1988, p. 340-342; PICARD 1968, p. 1082-1093; 1970, p. 812-818 (VII^e^ – VI^e^ siècle).
[888] GRANDJEAN 1988, p. 334, 348-349; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, *ArchDelt* 32, 1977 (B2), p. 242-246; *ArchDelt* 34 (B2) 1979, p. 75-106 (fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle).

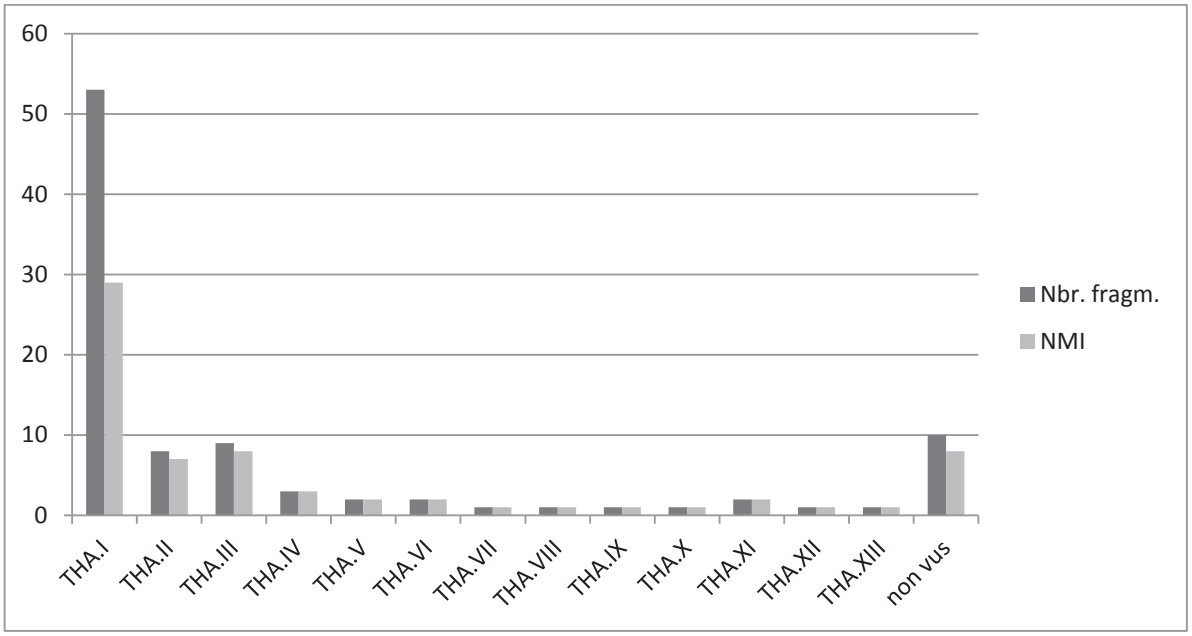
Théologitis[891], Sôtireli[892] et de l'École française[893] représentent quelques-uns des nombreux chantiers qui ont livré des niveaux archaïques datés d'entre la fin du VII^e^ et le premier quart du V^e^ siècle. L'exploration des caisses contenant ce matériel reste donc à faire et est susceptible d'ajouter quelques fragments à la collection.

2.2.3. Les caractéristiques techniques des pâtes céramiques

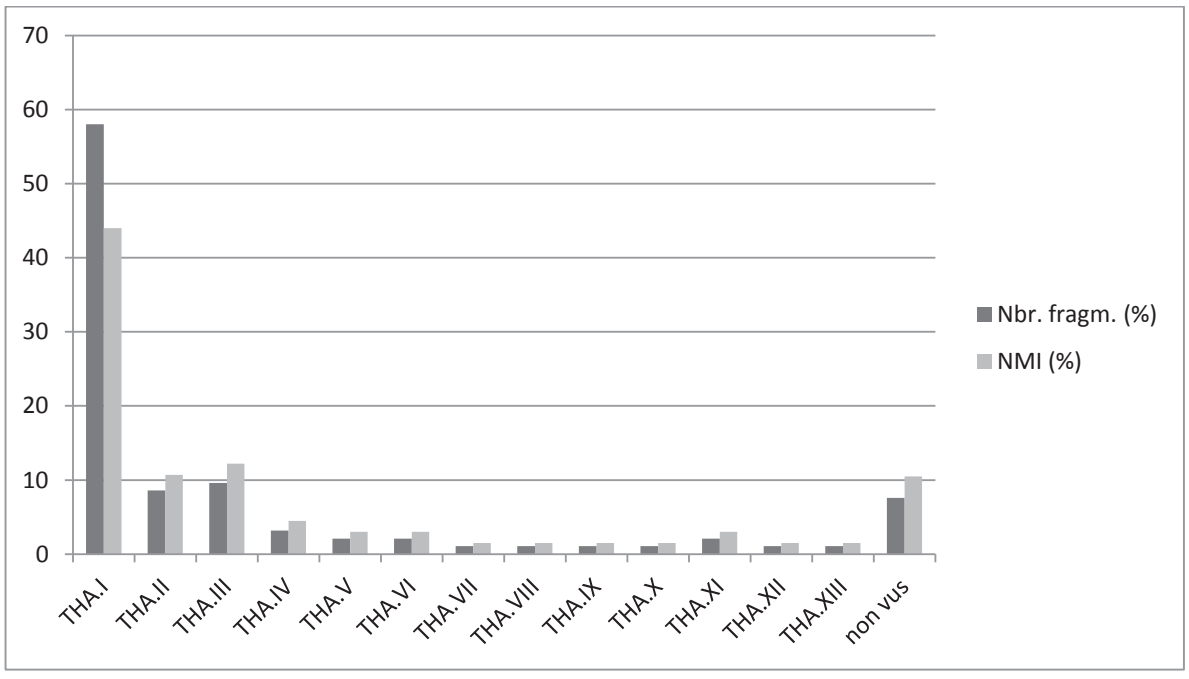
L'examen visuel des argiles entrant dans la fabrication des céramiques à bandes découvertes à Liménas a permis d'isoler treize groupes de pâtes. Malgré ce nombre important, 75 % du matériel s'insère à l'intérieur de trois principaux groupes (*THA.I*, *THA.II* et *THA.III*) composés d'argiles de couleurs claires renfermant de bonnes quantités de mica (Graph. IX et X, Annexe XXV). Une description exhaustive des treize groupes identifiés apparaît en Annexe XXVI. De prime à bord, la production des céramiques à bandes paraît plus diversifiée à Thasos qu'à Argilos. Les différences macroscopiques entre les pâtes semblent plus importantes, ce qui pourrait indiquer des origines multiples aux tessons composant l'assemblage.

---

[889] J.-J. Maffre, « Sondage Phocas », *BCH* 94, 1970, p. 823-831; Grandjean 1988, p. 349-350 (niveaux datés de la fin du VI^e^ siècle).
[890] J.-J. Maffre, « Sondage Yannopoulos », *BCH* 97, 1973, p. 559-574; Grandjean 1988, p. 343-344.
[891] Grandjean 1988, p. 349 (niveaux datés de la fin du VI^e^ siècle).
[892] Grandjean 1988, p. 345-346.
[893] Garlan et Queyrel 1983, p. 875-881; Grandjean 1988, p. 333.



Graph. IX. Thasos. Répartition des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus (NMI).



Graph. X. Thasos. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.

2.2.4. La typologie des formes

2.2.4.1. Les récipients de service fermés: les vases pour puiser et pour verser

Le répertoire des formes fermées destinées au service de la table est plus restreint à Thasos qu'à Argilos. L'hydrie représente la forme la plus répandue avec plus du quart des fragments répertoriés. Le corpus est également composé d'amphores de table, d'œnochoés et de petites olpès (Graph. VI et VII).

2.2.4.1.1. Les hydries (Cat. THA.1-23; Cat. Pl. 24-25, 56)

Comme à Argilos, l'hydrie domine l'inventaire des récipients à bandes fermés mis au jour à Thasos. Nous retrouvons classés ici vingt-trois fragments de bords, de cols, d'épaules et de parois qui renvoient à un nombre minimum de seize individus. Les exemplaires sont rangés à l'intérieur de quatre catégories typologiques fondées sur la forme du rebord et de la panse.

Type 1. Hydries à panse ovoïde et à rebord débordant vers l'extérieur (Cat. THA.1; Cat. Pl. 24)

Les hydries de ce type sont désignées par l'exemplaire **THA.1** mis au jour au Quartier de la Porte du Silène. Cette hydrie est caractérisée par une panse de forme ovoïde allongée trouvant appui sur une base conique peu élevée et aux extrémités échancrées. La partie supérieure du vase est marquée par un rebord droit à lèvre biseautée dont l'extrémité forme un repli pendant. Le col dessine un tracé légèrement concave qui joint l'épaule de manière sinueuse. L'épaule est étroite et disposée à l'oblique par rapport au col. Deux anses latérales orientées vers le haut sont fixées aux deux tiers supérieurs de la panse. Le décor se résume à un système de bandes peintes placées au niveau de la panse, de la base et de la tranche extérieure de la lèvre. D'après les informations qui ont pu être tirées de l'analyse stratigraphique du contexte dans lequel fut découvert **THA.1**, la forme daterait du milieu du V^{e} siècle (*Contexte 1*, *Période 3*).

Type 2. Hydries à panse globulaire, à col concave et à rebord arrondi débordant vers l'extérieur (Cat. THA.2; Cat. Pl. 24)

L'hydrie de forme globulaire est connue à Thasos par l'exemplaire **THA.2** découvert à Phari et exposé au musée archéologique de Thasos. **THA.2** se démarque des hydries à panse ovoïde par la forme de sa panse, globulaire et légèrement trapue, surmontée d'un col courbe aux parois concaves et d'un rebord épais à lèvre arrondie. Celle-ci déborde légèrement vers l'extérieur et montre un petit décrochement interne à la rencontre avec le col. Le diamètre à l'embouchure est de seize centimètres. Le vase prend pied sur une base annulaire haute de forme conique. L'anse verticale est courte et arrondie et se fixe de la partie supérieure de l'épaule à la partie médiane du col. Les anses latérales, en forme de « U », s'attachent au point du plus grand diamètre situé aux deux tiers supérieurs de la panse. Le décor comprend un système de bandes peintes au niveau de la lèvre, de la tranche extérieure de la base et de la panse. Les épaules sont décorées de deux grands traits courbes prenant naissance du côté des anses latérales et qui se terminent du côté de l'anse verticale.

Les responsables de la fouille de Phari insistent sur le caractère local de la production qu'ils placent dans le dernier quart ou les premières décennies du V^e^ siècle[894]. La forme, inconnue sur le continent et en Égée de l'Est, pourrait correspondre à un type spécifiquement thasien. Le décor est toutefois bel et bien inspiré du style à bandes des côtes ioniennes.

Les rebords

Aux hydries **THA.1** et **THA.2** s'ajoutent neuf fragments de rebords aux profils assez similaires que nous regroupons néanmoins en deux types distincts.

Type 1. Rebords de section rectangulaire à plan incliné débordant vers l'extérieur avec repli pendant (Cat. THA.3-6, 9-11; Cat. Pl. 24, 56)

Le premier type de rebords est attesté par les tessons **THA.3-6** et **THA.9-11.** Ils présentent de manière générale des caractéristiques analogues à celui documenté pour l'hydrie

[894] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 39; PERREAULT 1999a, p. 293-295.

THA.1. Ces rebords de section rectangulaire présentent une lèvre dont la tranche extérieure est droite ou légèrement bombée. La base de la lèvre forme un repli pendant qui sert de prise au récipient. La surface supérieure du rebord montre un plan incliné vers l'intérieur. Le diamètre moyen à l'embouchure est de seize centimètres. **THA.3-6** semblent montés sur de hauts cols de forme cylindrique. **THA.9-11** affichent des profils plus fins dont la lèvre déborde peu vers l'extérieur. Les rebords **THA.4** et **THA.9** présentent en outre un petit bourrelet à la jonction du col. Les rebords isolés dans ce groupe dessinent un profil similaire à celui des rebords d'hydries appartenant au *type 2* d'Argilos et au *type 1* de Bergè datés de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.

L'étude des contextes archéologiques permet d'affiner la chronologie de certains récipients. Ainsi, **THA.3** a été mis au jour dans un niveau associé à l'atelier de bronzier précédant la mise en place du Quartier de la Porte du Silène (*Contexte 1*, *Période I*); **THA.10** fut dégagé d'un niveau tardo-archaïque associé à l'esplanade du sanctuaire de l'Héracleion (*Contexte 6*); tandis que **THA.11** fut retiré d'un sondage réalisé dans le remblai archaïque formant la terrasse du deuxième état du sanctuaire d'Athéna *Promachos* (*Contexte 7*). Les rebords **THA.4**, **THA.5**, **THA.6** et **THA.9** proviennent quant à eux de remblais datés du dernier quart du V^{e} et du IV^{e} siècle (*Contextes 1*, *Période 3* et *4*). L'horizon chronologique obtenu par la lecture stratigraphique des contextes de **THA.1**, de **THA.3** et de **THA.10**, combiné aux parallèles établis à Argilos et à Bergè, permettent de dater les rebords de *type 1* de la fin du VI^{e} siècle et de la première moitié du siècle suivant.

Type 2. Rebords à lèvre arrondie et à plan incliné débordant vers l'extérieur (Cat. THA.7-8; Cat. Pl. 24, 56)

Les rebords **THA.7** et **THA.8** se distinguent des exemplaires du groupe précédent en raison de la forme arrondie de leurs lèvres. Le diamètre à l'embouchure est de seize centimètres. Les deux fragments sont fabriqués à partir des argiles du groupe *THA.I* identifiées comme locales (*cf*. Annexe XXVI). **THA.7** et **THA.8** ont été dégagés de remblais datés du milieu du IV^{e} siècle (*Contexte 1*, *Période 4*), mais le style et le type de peinture employée dans la réalisation des décors se rapprochent des techniques utilisées dans l'ornementation des rebords de *type 1*. Par conséquent, nous croyons légitime de proposer une datation située dans la première moitié

du V^e^ siècle. Des hydries munies de rebords similaires sont connues à Kaulonia (Grande Grèce) au cours de cette même période [895] (fig. 240).

Les fragments de cols (Cat. THA.12-15; Cat. Pl. 24)

Les fragments de cols recensés s'insèrent dans deux catégories stylistiques : les cols décorés de bandes ondulées (**THA.12**) et les cols décorés d'un rang de points (**THA.13-15**). Les fragments rangés dans le second groupe sont ornés d'une bande peinte à la base du col sur laquelle est appliquée une série de points exécutés à l'aide d'un rehaut blanc à base calcaire. **THA.13** porte également un S-couché ou un motif floral sur la partie supérieure de l'épaule. Les hydries **THA.12**, **THA.13**, **THA.14** et **THA.15** présentent toutes des marques d'assemblage à la jonction du col et de l'épaule qui indiquent que les cols étaient tournés séparément du corps du vase. **THA.12**, **THA.13** et **THA.15** consistent en des hydries de taille « conventionnelle » (avec des cols mesurant onze centimètres de diamètre) tandis que **THA.14** consiste en une hydrie de plus petite dimension.

Deux types d'argiles affichant des propriétés locales entrent dans la fabrication des hydries ornées de rangs de points. Les hydries **THA.13** et **THA.14** sont façonnées à partir des argiles du groupe *THA.IV* tandis que **THA.15** montre un type de pâte plus près du groupe *THA.II* (*cf*. Annexe XXVI). Les argiles de ce dernier groupe partagent quelques caractéristiques physiques et minéralogiques avec les argiles des productions à bandes du continent et plus particulièrement avec les céramiques du groupe *ARG.I* d'Argilos et du groupe *PHA.I* de Phagrès (*cf*. Annexes XI et XXXI). L'identification de deux types d'argiles différents entrant dans la fabrication des hydries ornées de rangs de points suggère la participation de plus d'un atelier à la production. L'usage de plusieurs types d'argiles à l'intérieur d'un même atelier pourrait toutefois aussi expliquer cet état de fait. Quant au décor, le style des hydries **THA.13-15** partage des affinités marquées avec celui des hydries du *groupe stylistique C* documentées à Argilos et daté de la fin du VI^e^ siècle. Les informations stratigraphiques tirées du contexte de découverte de **THA.15** corroborent d'ailleurs l'horizon chronologique proposé pour ce type de production

[895] TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 47, n^os^ 303-304.

(*Contexte 6*). L'hydrie **THA.12** fut également mise au jour à l'intérieur d'un contexte clairement daté de la fin du VI^e^ siècle (*Contexte 5.2*).

Les fragments d'épaules (Cat. THA.16-20; Cat. Pl. 25)

Les fragments d'épaules répertoriés sont au nombre de cinq (**THA.16-20**). Ces fragments sont tous décorés de deux bandes à ondulations hautes et effilées disposées parallèlement dans la partie médiane de l'épaule. L'attribution de ces fragments à des hydries – moins évidente de prime abord que les fragments de bords et de cols – repose sur la grande dimension des pièces et sur les parallèles qui ont pu être établis entre **THA.16**, **THA.17** et un certain nombre d'hydries nord-égéennes. **THA.16** et **THA.17** sont en effet décorées de bandes ondulées doubles et de chevrons ondulés verticaux qui ornent très souvent l'épaule de part et d'autre de l'anse verticale. Cette particularité stylistique se trouve sur une demi-douzaine d'hydries dégagées des niveaux tardo-archaïques d'Argilos (**ARG.3**, **ARG.36-39**) ainsi que sur un certain nombre d'hydries ioniennes datées de la fin du VII^e^ siècle mises au jour à Samos, Chios, en mer Noire et au Levant[896] (fig. 241-243).

THA.17, qui avait justement été identifiée comme une épaule d'hydrie par Lilly Ghali-Kahil[897], porte aussi deux larges bandes horizontales et un filet blanc à la jonction de l'épaule et de la zone des anses. Ces ornements apparaissent aussi de manière fréquente sur les hydries d'Argilos. Le céramologue turc Kazan Uzun a récemment attribué à tort le fragment **THA.17** à une épaule de jarre de forme stamnoïde clazoménienne[898], et ce, bien que plusieurs de ces récipients soient effectivement décorés de bandes ondulées doubles au niveau de l'épaule[899] (fig. 244). L'utilisation de bandes ondulées doubles sur cette partie du vase est peu répandue dans le nord de l'Égée et invite à considérer la tradition comme locale. Les fouilles d'Argilos ont livré deux fragments d'épaules (**ARG.53-54**) décorés selon ce système ornemental.

[896] *Cf*., p. 69, note 305.
[897] GHALI-KAHIL 1960, p. 34, n^o^ 46, pl. XI.
[898] UZUN 2007, p. 218-219, fig. 159.
[899] UZUN 2007, p. 211-216, fig. 155, 157, n^os^ K13-K20 (Clazomènes, jarres de type II, dernier quart du VI^e^ siècle). La double bande ondulée apparaît aussi sur un certain nombre d'amphores de table. Voir UZUN 2007, p. 57-58, n^o^ A12, fig. 28.

Les fragments **THA.18-20** présentent des caractéristiques techniques analogues. Tous trois sont façonnés à partir des argiles du groupe *THA.I* et sont décorés à partir du même type de peinture épaisse de couleur brun pâle. Le trait des ondulations est aussi réalisé de la droite vers la gauche. Si aucun collage ne permet de confirmer avec certitude l'appartenance de ces trois fragments à un même récipient, nous pouvons attester sans trop de difficulté qu'ils proviennent du même atelier, voire de la même fournée.

Pour ce qui est des contextes et de la datation, **THA.16** a été mis au jour dans le sondage « Paul Bernard, G1 » à l'intérieur de la couche Z vraisemblablement datée de la seconde moitié du VII^{e} siècle (*Contexte 5.1*)[900]. **THA.17** provient de niveaux archaïques certains (*Contexte 2.1*) alors que **THA.18**, **THA.19** et **THA.20** proviennent de remblais de rehaussement des voies de passage du Quartier de la Porte du Silène pour lesquels la chronologie semble se rapporter au dernier quart du V^{e} siècle (*Contexte 1*, *fin de la Période 2 – début de la Période 3*) [901]. Leur datation pourrait toutefois remonter à la fin du VI^{e} ou au début du V^{e} siècle. C'est du moins ce que suggèrent les parallèles stylistiques effectués avec **THA.17** et avec les hydries **ARG.53** et **ARG.54** d'Argilos.

Les fragments de parois (Cat. THA.21-23; Cat. Pl. 25)

Trois parois dotées d'attaches latérales complètent l'inventaire des hydries. **THA.21**, **THA.22** et **THA.23** sont munies d'anses de section ronde et en forme de « U » attachées à la partie du plus grand diamètre à la panse. Un S-couché orne la zone des anses de **THA.21** tandis qu'une bande à ondulations longues et courtes marque celle de **THA.22**. Une bande courbe enjolive le contour des anses de **THA.22** et de **THA.23**. La zone des anses est délimitée par un système de bandes et de filets, soit un arrangement décoratif très fréquent sur les hydries à bandes nord-égéennes et méditerranéennes.

[900] *Cf.* p. 165-171.
[901] Un fragment de paroi inédit décoré d'une ondulation double similaire à celles rencontrées sur les fragments **THA.17-THA.20** a été mis au jour en 2012 dans une couche d'effondrement datée du dernier quart du VI^{e} siècle dégagée dans l'angle sud-ouest de la *Pièce 55* de la *Domus 5* des fouilles EfA - ThANAr.

Avec l'épaule **THA.16**, les parois **THA.21**, **THA.22** et **THA.23** représentent les plus anciens fragments d'hydries mis au jour à Thasos. Tout comme **THA.16**, le tesson **THA.21** a été découvert dans le sondage G1 de Paul Bernard en compagnie de fragments d'amphores commerciales chiotes, de coupes ioniennes, de bols à oiseaux et de céramiques paro-méliennes datées de la seconde moitié du VII^{e} siècle (*Contexte 5.1*). La paroi **THA.22**, jadis publiée par Lilly Ghali-Kahil, fut dégagée quant à elle des niveaux archaïques du Quartier de la Porte d'Hermès (*Contexte 2.1*). Le contexte entourant sa découverte demeure flou, mais le fragment a été trouvé en association avec des nombreux tessons de coupes ioniennes, de kotyles corinthiens et de céramiques attiques à figures noires. Une datation dans la seconde moitié du VI^{e} siècle est fort envisageable. Enfin, **THA.23** figure parmi le mobilier dégagé du secteur fouillé entre le sanctuaire des « Divinités étrangères » et l'Artémision (sondage C). L'unité stratigraphique en lien avec sa découverte contenait du matériel archaïque daté du second quart du VI^{e} siècle. L'origine de **THA.22** et de **THA.23** pourrait, en raison de la nature des argiles, être locale tandis que les argiles de **THA.21** présentent des composantes exogènes au faciès géologique de l'île (*cf*., Annexes XXV et XXVI).

En conclusion, à l'opposé du site d'Argilos où les hydries semblent majoritairement avoir été produites ou importées vers la fin du VI^{e} siècle, les hydries mises au jour à Thasos sont les témoins d'un artisanat et d'échanges commerciaux couvrant près de deux siècles entre la seconde moitié du VII^{e} et la seconde moitié du V^{e} siècle. L'acmé de la production se situe toutefois au tournant du VI^{e} et du V^{e} siècle comme cela est le cas ailleurs sur le continent thrace.

2.2.4.1.2. LES AMPHORES DE TABLE (Cat. THA.24-31; Cat. Pl. 25, 56)

Nos recherches ont permis d'identifier six types d'amphores de table décorés de bandes à Thasos. Les différents types ont été isolés d'après le profil des rebords.

Type 1. Rebord à lèvre carrée (Cat. THA.24; Cat. Pl. 25, 56)

Au premier type appartient le tesson **THA.24**. Ce fragment d'embouchure est caractérisé par un rebord plat de forme carrée disposé à l'horizontal et par un large col de forme cylindrique.

Une petite arête saillante marque le col immédiatement sous la lèvre. Le décor comprend une bande ondulée dans la partie médiane du col et un filet horizontal au point d'inflexion avec l'épaule. La tranche extérieure de la lèvre et la partie supérieure du col sont peints.

Aucun parallèle à ce type de rebord n'a été recensé en Thrace et en Macédoine. Les fouilles de Milet et de Didymes ont en revanche livré un certain nombre d'amphores à panse ovoïde et à lèvre carrée pour lesquelles une datation vers le milieu du VI^e^ siècle a pu être établie[902]. En raison du type de pâte utilisé pour la fabrication de **THA.24** (*groupe THA. IX*, Annexe XXVI) – qui ne se rencontre nulle part ailleurs dans les séries à bandes de Thasos et du continent – il est légitime de croire que nous pourrions ici avoir affaire à une importation en provenance de la Grèce orientale.

THA.24 a été dégagée d'un remblai archaïque excavé à proximité de la terrasse basse de l'Artémision en compagnie de nombreuses céramiques et figurines dont les plus tardives datent de la fin du VI^e^ siècle (*Contexte 3.1*).

Type 2. Rebord à lèvre arrondie inclinée vers l'extérieur (Cat. THA.25; Cat. Pl. 25, 56)

Le second type emprunte également des éléments typologiques aux profils d'amphores de la Grèce orientale. L'embouchure, dont le diamètre à l'ouverture fait seize centimètres, est dotée d'une lèvre haute et arrondie légèrement inclinée vers l'extérieur. Le col, haut et élancé, est en forme d'entonnoir. Le décor se résume à une bande ondulée courte et sinueuse dans la partir médiane du col et à un filet horizontal à la rencontre du col et de l'épaule. La tranche extérieure de la lèvre est peinte. Des amphores au profil similaire abondent dans les fouilles de Samos[903], de Milet[904], de Didymes[905], de Teichiussa[906], d'Éphèse[907], de Claros[908] et de Clazomènes[909]

[902] SEIFERT 2004, p. 18-20, 66-68, n^o^ 121, pl. 50 et n^o^ 136, pl. 57 (Milet, amphores datées de la seconde moitié du VI^e^ siècle); SCHATTNER 2007, p. 112-114, pl. 41, type Am B7, n^o^ 1 (Didymes, importation samenne? datée du milieu du VI^e^ siècle).
[903] EILMANN 1933, p. 131, fig. 80 d; FURTWÄNGLER 1980, p. 186-187, n^os^ III/37-III/38, fig. 20, pl. 56, n^o^ 2 (première moitié du VI^e^ siècle).
[904] VOIGTLÄNDER 1982, p. 42, 118-119, n^os^ 41-45, fig. 7 (fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle).
[905] SCHATTNER 2000a, p. 49-55, fig. 2-3 (fin du VII^e^ siècle – début du VI^e^ siècle); 2007, p. 99-102 (type Am B2), pl. 36-37, n^os^ 4-23.
[906] VOITGLÄNDER 2004, p. 321, pl. 167, n^o^ 137 (fin du VI^e^ siècle).

(fig. 245-248). Les exemplaires de Milet sont à ce point identiques à **THA.25** qu'il ne serait pas étonnant que les potiers thasiens se soient inspirés des ateliers milésiens pour amorcer la production locale de ces amphores sur l'île.

Type 3. Rebords à lèvre arrondie et arête saillante (Cat. THA.26; Cat. Pl. 25, 56)

THA.26 se distingue des deux types précédents par le diamètre plus restreint de son embouchure (onze centimètres), par la forme arrondie de sa lèvre et par la présence d'une arête saillante qui modifie le tracé de la partie supérieure du col située immédiatement sous le rebord. Les tranches extérieure et intérieure de la lèvre sont peintes et le col accueille une bande à ondulations courtes et rapprochées.

Parmi les parallèles qui ont pu être répertoriés, il convient de signaler une série de petites amphores de table et amphorisques produites à Clazomènes[910] et à Éphèse[911] dans les premières décennies du V^e^ siècle (fig. 249). Le ressaut interne qui apparaît sur les amphores de Clazomènes est toutefois moins marqué sur **THA.26**. La pâte qui entre dans la fabrication de **THA.26** assure, d'après nos observations, son origine thasienne (groupe ***THA.I***).

Type 4. Amphores à lèvre haute de forme échinoïde (Cat. THA.27; Cat. Pl. 25)

Préservée du rebord à la partie inférieure de l'épaule, **THA.27** représente l'exemplaire le mieux conservé de la collection. Son profil est caractérisé par une lèvre haute et convexe légèrement inclinée vers l'extérieur, par un haut col de forme conique et par de larges épaules arrondies bien séparées de l'embouchure. La partie supérieure du col accueille un bourrelet saillant qui marque la transition entre la lèvre et le col. Une anse bifide, de section ronde, s'attache de la partie supérieure du col à la partie inférieure de l'épaule. L'angle de l'arc formé

---

[907] SCHERRER et TRINKL 2006, Deux hydries de style à bandes du début du V^e^ siècle (n^os^ 41-42, fig. 7) présentent également un profil de rebord analogue.
[908] *Claros* II, p. 83, 88, fig. 7, n^o^ 96, fig. 13, n^o^ C16, fig. 46, n^o^ 3.
[909] UZUN 2007, p. 54-56, n^o^ A4, fig. 26 (fin du VII^e^ siècle).
[910] GÜNGÖR 2004, p. 127-128, fig. 16 c (*local slim amphora*, début du V^e^ siècle); UZUN 2007, p. 64-69, n^os^ A29-A33 (type II), fig. 32 (V^e^ siècle). Pour un exemplaire similaire découvert à Olbia en mer Noire, voir V. M. SKUDNOVA, *Arkhaicheskii Nekropol' Ol'vii*, Leningrad, 1988, p. 80-81, n^o^ 118 (début du V^e^ siècle).
[911] SCHERRER et TRINKL 2006, p. 120, n^o^ 159, fig. 26, pls. 57 a-b (amphorisque daté du début du V^e^ siècle).

par l'attache avoisine les 90 degrés. L'ornementation est simple et composée de bandes peintes au niveau de l'anse, de la lèvre et de la partie basse du col. Un récipient de forme analogue – attribué à un atelier thasien – peut être cité parmi les trouvailles d'Argilos (**ARG.127**).

Type 5. Rebords à lèvre pendante et à décrochement interne (Cat. THA.28-30; Cat. Pl. 25, 56)

Les fragments d'embouchures ici regroupés ont en commun un rebord à lèvre pendante dont la tranche extérieure est arrondie et dont le segment interne est doté d'un ressaut destiné à accueillir un couvercle ou à contrôler le débit de versement des liquides. Les diamètres à l'ouverture varient entre quatorze et dix-sept centimètres. Les formes de **THA.28** et de **THA.30** semblent toutefois plus grandes et plus massives que celle de **THA.29**. L'amphore **THA.28** a pour particularité typologique une arête saillante dans la partie supérieure du col tandis que **THA.30** se distingue des autres fragments par le profil mouluré de la tranche extérieure du rebord. La tranche extérieure et la surface supérieure du rebord des trois exemplaires sont décorées d'un enduit mat de couleur brun à rougeâtre.

Ce type de rebords apparaît de façon récurrente dans les fouilles du Quartier de la Porte du Silène. L'analyse des contextes archéologiques ne permet malheureusement pas d'affiner la chronologie de la production. Les amphores **THA.28-30** proviennent en effet de remblais datés du IV^{e} siècle contenant du matériel couvrant plus de trois siècles d'utilisation (*Contexte 1*, *Périodes 3* et *4*). Aucun parallèle n'a, en outre, pu être répertorié en dehors de l'île[912]. La forme pourrait représenter une innovation propre aux ateliers thasiens.

Type 6. Rebord à lèvre carrée et à décrochement interne (Cat. THA.31; Cat. Pl. 25, 56)

La forme de **THA.31** correspond à une variante du *type 5*. La lèvre est carrée plutôt que de forme arrondie et la partie de col préservée suggère l'absence de point de rupture entre le col et l'épaule. L'attribution de **THA.31** à une amphore de table repose sur les parallèles qui ont pu être relevés avec des amphores micrasiatiques découvertes dans plusieurs établissements côtiers

[912] Une amphore de table dégagée des niveaux archaïques de Gorgippia (mer Noire) représente la plus proche correspondance que nous ayons pu établir. Le rebord de cette amphore diverge toutefois de celui de **THA.31** par son épaisseur et l'inclinaison de sa lèvre. Voir ALEKSEEVA 1997, fig. 8, n^{o} 20.

de l'Ionie et de leurs colonies en Méditerranée occidentale. Les exemplaires les plus anciens de la forme remontent vraisemblablement au second quart du VI^e^ siècle[913]. La plupart des récipients recensés datent toutefois de la première moitié du siècle suivant. Les fouilles de Clazomènes ont une fois de plus livré les parallèles les plus convaincants pour lesquels les fouilleurs évoquent une datation entre le dernier quart du VI^e^ et le début du V^e^ siècle[914] (fig. 250-251).

2.2.4.1.3. LES GRANDS VASES FERMÉS (Cat. THA.32-50; Cat. Pl. 26)

Nous regroupons sous cette catégorie un lot de tessons de cols, d'épaules et de panses appartenant à des vases conteneurs pour lesquels il est difficile d'attribuer la forme à une hydrie, une œnochoé ou une amphore de table.

Les fragments de cols (Cat. THA.32-33; Cat. Pl. 26)

La double bande ondulée qui orne le col de **THA.32** trouve des éléments de comparaisons immédiats avec de nombreuses hydries et amphores de table datées de la fin du VII^e^ siècle découvertes sur les côtes d'Ionie[915], en Lycie et au Levant[916] (fig. 252-254). Quelques importations de la Grèce de l'Est sont aussi signalées en mer Noire[917] (fig. 255) et en Grande

[913] CURIÀ BARNÉS 2000, p. 130, fig. 5 (Marseille); FERNÁNDEZ JURADO, RUFETE TOMICO et GARCÍA SANZ 1994, p. 81-82, fig. 9, n^os^ 3-6 (Huelva, *Fase II*, importations gréco-orientales du second quart du VI^e^ siècle). Nous pouvons aussi ajouter à ces exemples les amphores de table de Saint-Blaise (BOULOUMIÉ 1992, p. 242-243, n^os^ 678-680, fig. 64) datées de la Phase III (vraisemblablement de la seconde moitié du VI^e^ siècle).

[914] UZUN 2007, p. 59-61, n^os^ A13-A19, fig. 29 (type II, dernier quart du VI^e^ siècle) et p. 64-65, n^os^ A26-A28, fig. 32 (type II, V^e^ siècle); GÜNGÖR 2004, p. 127, fig. 16 a-b (V^e^ siècle). Voir aussi NORDQUIST 1993, p. 63, n^o^ 4, fig. 8-9 (Collection Gustavianum).

[915] BOARDMAN 1967, p. 140, pl. 45, n^o^ 510 (Emporio-Chios, Phase III, fin du VII^e^ siècle); MADER 2003, p. 35-36, fig. 9 a (Limyra, VI^e^ siècle); SEIFERT 2004, p. 17, fig. 6; p. 21, fig. 10, pl. 5 n^o^ 15; pls. 7-8, n^os^ 21-24; pl. 17, n^o^ 47; pl. 20, n^o^ 54; pls. 27-28, n^os^ 70-75 (Milet, fin du VII^e^ / début du VI^e^ siècle); SCHATTNER 2000a, p. 47-55, fig. 2; 2007, pl. 35 (type Am B1), n^o^ 6 et pl. 44 (type Am C4), n^o^ 1 (Didymes, fin du VII^e^ / début du VI^e^ siècle); VOIGTLÄNDER 2004, pl. 167, n^o^ 136 (Teichioussa, fin du VII^e^ / début du VI^e^ siècle); KALAITZOGLOU 2008, p. 215-220, pl. 121-126, n^os^ 554-564 (Assesos, fin du VII^e^ / début du VI^e^ siècle); KERSCHNER 2002, p. 37-47, fig. 10-12 (Éphèse, VI^e^ siècle); METZGER 1972, p. 50-51, pl. 15, n^os^ 60-63 (Xanthos, VI^e^ siècle); YENER-MARKSTEINER 2007, p. 79, fig. 2-3 (Xanthos, sondage *West 3*, VI^e^ siècle).

[916] ZOROĞLU 1993, p. 194, fig. 11 (Kelenderis, VI^e^ siècle); *Tarsus* III, p. 324-325, fig. 107, n^o^ 1607 (Tarse, fin du VII^e^ siècle).

[917] LAMBRINO 1938, p. 241, fig. 203-204, n^o^ 1 (Histria, amphore du style de « Camiros »). Pour des hydries plus tardives décorées de la double bande ondulée, voir KUZNETSOV 1991, p. 43, fig. 3, n^o^ 5 (Kepoi (golfe de Taman), second quart du VI^e^ siècle).

Grèce[918] pour la même période. L'engobe dur de couleur crème et le type de pâte à partir duquel **THA.32** est façonné (groupe *THA.XI*, Annexe XXVI) indique sans le moindre doute son origine gréco-orientale. Ce fragment représente, avec **THA.21**, **THA.22** et **THA.23**, l'un des plus vieux témoignages de céramiques à bandes découverts dans le nord de l'Égée.

Le fragment de col **THA.33** pourrait appartenir à n'importe quel type de récipient conteneur. Le décor de S-couché qui orne le col est plutôt rare, voire inusité sur les amphores, les hydries et les œnochoés du style à bandes. Une amphore milésienne datée de la seconde moitié du VI^e^ siècle mise au jour dans la nécropole thrace de Kornobat (Bulgarie, mer Noire) et une autre, découverte dans le temple d'Athéna à Assesos, sont les seuls autres documents connus présentant ce type d'arrangement stylistique[919]. Le contexte de découverte de **THA.33** ne permet malheureusement pas de corroborer les datations fournies par les fouilles d'Assesos et de Kornobat (voir *Contexte 2.1*). À l'instar de **THA.32**, le type d'argile entrant dans la fabrication de **THA.33** est peu répandu sur l'île, ce qui pourrait renvoyer vers une origine gréco-orientale.

Les fragments d'épaules (Cat. THA.34-44bis; Cat. Pl. 26)

Les tessons d'épaules se rangent à l'intérieur de trois catégories : les épaules décorées de bandes ondulées (**THA.34-38**); celles accueillant de long traits curvilignes attribués à des S-couchés (**THA.39-41**); et les épaules ornées de motifs centraux (**THA.42-44bis**). Le premier groupe de tessons affiche des bandes ondulées différentes les unes des autres. Les ondulations peintes sur les fragments **THA.34**, **THA.35** et **THA.36** sont pointues et élancées alors que celles apparaissant sur les fragments **THA.37** et **THA.38** sont plus ramassées et de forme arrondie. Si la dimension des fragments **THA.34-36** permet de suggérer leur appartenance à des vases de grands formats comme l'hydrie et l'amphore de table, les stries de tournage et le tracé étroit des bandes ondulées observées sur les tessons **THA.37** et **THA.38** évoquent leur appartenance à des récipients de plus petites tailles comme l'œnochoé ou l'hydrie miniature. S'il est plutôt rare

[918] LENTINI 1992, p. 17, n^o^ 12, fig. 37; p. 19, n^o^ 21, fig. 50-51; p. 21, n^o^ 31, fig. 59 (Naxos-Sicile, hydries datées de la fin du VII^e^ / début du VI^e^ siècle).
[919] KALAITZOGLOU 2008, p. 228-229, 423, pl. 136, n^o^ 606 (Assesos, fin du VII^e^ siècle); GEORGIEVA 2009, p. 253, fig. 4; 2010, p. 142-144, fig. 2, 4 (Kornobat, tumulus Gjaurska mogila daté du VI^e^ siècle. L'amphore, importée de Milet, est datée à tort par l'auteur de la fin du VII^e^ siècle. Elle doit plutôt, sur la base de la typochronologie élaborée par Cook et Dupont (1998, p. 170, fig. 23.7 g-h), dater de la seconde moitié du VI^e^ siècle).

d'apercevoir des hydries et des amphores de table nord-égéennes ornées d'ondulations sur l'épaule, la pratique est en revanche courante dans les ateliers nord-ioniens de la fin du VI^e^ siècle et tout particulièrement à Clazomènes (fig. 256-257). **THA.35**, avec son argile, son engobe et sa peinture de très bonne qualité, représente d'ailleurs vraisemblablement une importation gréco-orientale. La peinture de couleur pourpre utilisée dans l'exécution du décor sur **THA.38** est quant à elle un gage de localité. Ce fragment pourrait correspondre à une importation de la Chalcidique ou du golfe Thermaïque.

Les motifs apparaissant sur les tessons d'épaules **THA.42-44bis** se rapprochent de la tradition ornementale prisée pour le décor de plusieurs hydries et amphores de table mises au jour à Argilos[920]. Les ressemblances entre le motif de **THA.42** et celui présent sur l'amphore **ARG.125**; entre le motif de « X » présent sur **THA.43** et celui apparaissant sur l'hydrie **ARG.4**; et entre l'accolade de S-couchés de **THA.44** et les motifs de nature floral documentés pour les hydries argiliennes des groupes stylistiques A, B et C, en sont les meilleurs exemples. Le motif en forme de losange peint sous l'anse de **THA.44 bis** ainsi que les filets ondulés verticaux qui ornent les extrémités de l'anse renvoient, quant à eux, aux motifs employés pour le décor des hydries argiliennes des groupes stylistiques A et B et du cratère de forme stamnoïde **ARG.197**. La couleur pourpre et la composition très micacée de la peinture utilisée dans la réalisation du décor de **THA.44 bis** renvoient d'ailleurs à une tradition continentale bien connue à Argilos et dans plusieurs autres cités de la Chalcidique. **THA.44 bis** a été mis au jour dans la *Pièce 55* de la *Domus 5* à l'intérieur d'une couche cendreuse scellée par un épais remblai de sable tardo-archaïque et un dallage en pierres de gneiss daté du dernier quart du VI^e^ siècle. En raison de la position élevée de l'anse au niveau de l'épaule, **THA.44 bis** pourrait correspondre à une amphore de table plutôt qu'à une hydrie.

Les tessons de corps (Cat. THA.45-46; Cat. Pl. 26)

Les tessons **THA.45** et **THA.46** correspondent en deux parois de panse inférieure. Les filets ondulés verticaux qui ornent la surface de **THA.45** renvoient curieusement au décor rencontré sur deux cratères de forme stamnoïde découverts à Argilos (**ARG.194**, **ARG.197**)

[920] *Cf.*, p. 68-71.

ainsi que sur quelques stamnoi et amphores-pithoi mis au jour sur la côte du golfe Thermaïque et de la Chalcidique[921] (fig. 99-100, 118). Lilly Ghali-Kahil évoque la ressemblance de ce motif avec l'ornementation d'une hydrie cycladique à décor linéaire mise au jour à Délos[922], ce à quoi nous préférons nos parallèles régionaux. Pour ce qui est de **THA.46**, les deux traits courbes qui apparaissent dans la partie inférieure du tesson semblent constituer la base d'un croisillon d'anse verticale ayant pu appartenir à une hydrie, une œnochoé ou une amphore de table.

Enfin, les fragments d'anses verticales **THA.47-50** peuvent autant provenir d'hydries, d'œnochoés que d'amphores de table. Or, en raison du nombre important d'hydries inventoriées à Thasos et sur l'ensemble du territoire thraco-macédonien, il ne serait pas étonnant que ces anses appartiennent à des hydries. Le croisillon tressé apparaissant sur le fragment **THA.48** trouve, pour le moment, ses seuls parallèles auprès d'hydries mises au jour à Abdère et à Phagrès (**ABD.1** et **PHA.11**). Deux de ces anses (**THA.48** et **THA.48 bis**) ont été mises au jour dans des contextes fermés datés de la seconde moitié du VI^{e} et du début du V^{e} siècle.

2.2.4.1.4. LES ŒNOCHOÉS (Cat. THA.51-52; Cat. Pl. 26)

Les seules œnochoés entières qu'il a été possible d'examiner appartiennent à une catégorie peu documentée dans le nord de l'Égée : l'œnochoé champignon (*mushroom jug*). Les fouilles dirigées par Yves Grandjean au quartier de la Porte du Silène ont livré deux exemplaires complets (**THA.51-52**) décorés de bandes au niveau de la panse. Le profil partage une physionomie proche de récipients découverts à Athènes[923], en Ionie[924] et en mer Noire[925] dans des contextes couvrant les trois premiers quarts du V^{e} siècle (fig. 258-260). Les caractéristiques principales consistent en une embouchure de forme circulaire, une panse trapue de forme biconique (arrondie) et une anse verticale surélevée attachée de la partie inférieure de l'épaule au dessus du rebord. Les œnochoés **THA.51** et **THA.52** présentent en outre un col légèrement en

[921] Voir entre autres MOSCHONESSIOTI 2004; MOSCHONESSIOTI *et al*. 2005; TIVERIOS 1995-2000 (page couverture).
[922] GHALI-KAHIL 1960, p. 34, n^{o} 45; *Délos* XVII, p. 47-49, pl. XXXVI, n^{o} 8.
[923] *Athenian Agora* XII, p. 66-67, 247, n^{o} 161, fig. 22, pl. 9 (vers 500-480 av. J.-C.).
[924] Voir VOIGTLÄNDER 1982, p. 121, n^{o} 53, fig. 8 (Milet, fin du VI^{e} ou début du V^{e} siècle); UZUN 2007, p. 122-123, n^{o} C62, fig. 84 (Clazomènes, dernier quart du VI^{e} siècle). Paspalas (1995, p. 149) insère également l'œnochoé VOIGTLÄNDER 1982, p. 121, n^{o} 58, fig. 10 à l'intérieur de ce lot.
[925] SCHMIDT 1952, p. 242-243, fig. 10, n^{os} 1, 3 (Tyritake et Olbia, fin du V^{e} siècle); SIDOROVA 1962, p. 144-145, fig. 20 (Panticapée, début du V^{e} siècle); GAVRILYUK 2007, p. 636, fig. 6, n^{o} 10 (Zhurovka, rive droite du Dnieper).

forme d'entonnoir dont la base est marquée d'une arête saillante. Ces deux récipients ont été mis au jour dans un contexte daté du début du dernier quart du V^e^ siècle.

De nombreux auteurs attribuent l'origine de la forme aux ateliers de l'Asie Mineure[926]. Les découvertes effectuées à Milet, Clazomènes et dans les colonies ioniennes de mer Noire figurent en effet parmi les plus anciennes du monde égéen[927]. Des variantes similaires, mais légèrement plus tardives, existent aussi dans les ateliers de Corinthe et de l'Attique lors de la période classique[928]. En Égée du Nord, Paspalas signale l'existence d'une cruche champignon décorée de bandes parmi les céramiques « pré-Perses » découvertes à Olynthe[929]. Sa datation est à placer dans le premier quart du V^e^ siècle.

2.2.4.1.5. LES OLPÈS (Cat. THA.53; pl. 27)

Nous intégrons à notre étude une olpè (**THA.53**) décorée de bandes, attribuée à tort par Lilly Ghali-Kahil à un atelier de la côte micrasiatique[930]. Cette olpè, conservée sur une dizaine de centimètres de hauteur, affiche un profil sinueux caractérisé par un corps tubulaire légèrement renflé; un col court au tracé concave; et par une lèvre de forme arrondie légèrement déversée vers l'extérieur. Le diamètre à l'embouchure mesure 5,5 centimètres pour un diamètre au corps de 7,5 centimètres. Le vase devait reposer sur un fond plat et être doté d'une petite anse verticale surélevée attachée de la partie inférieure de l'épaule à l'embouchure.

Des olpès de forme et de décor similaires sont signalées dans les niveaux de la fin du VI^e^ et du début du V^e^ siècle fouillés à Phari[931], Akanthos[932] (fig. 261), Olynthe[933] et Phagrès (**PHA.24**). Les fouilleurs de Phari établissent des parallèles entre la forme des exemplaires

[926] PASPALAS 1995, p. 149.
[927] Voir UZUN 2007, p. 122-124, n^o^ C62, fig. 84 (Clazomènes, type III); SCHMIDT 1952, p. 242-243; SIDOROVA 1962, p. 144-145; GRECO et PONTRANDOLFO 1990, p. 296. Des variantes de la forme sont connues en mer Noire, à Athènes et à Milet jusque vers la fin du V^e^ siècle. Voir PFROMMER 1985, p. 54, n^o^ 20 (Milet); *Histria* II, p. 103-104, n^os^ 677-680, pl. 69.
[928] Voir *Athenian Agora* XII, p. 66-67.
[929] PASPALAS 1995, p. 148-150, 306-307, n^o^ 60, pl. 16.
[930] GHALI-KAHIL 1960, p. 32, n^o^ 36, pl. X.
[931] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 23-24, n^o^ 6, fig. 11.
[932] PANTI 2008, p. 34, 313, n^o^ 41, pl. 7 ε, fig. 5 α (500-475 av. J.-C.), pl. 11 α. Un récipient similaire, également mis au jour dans la nécropole pourrait correspondre à une importation samienne (Musée de Thessalonique, n^o^ I.29.280).
[933] MYLONAS 1933, p. 38, 43, pl. 35, P63 et pl. 39, P73

thasiens découverts à Phari et un petit groupe d'olpès attiques produit dans le dernier quart du VI^e^ siècle[934]. Il est possible d'en faire autant pour **THA.53** qui trouve une concordance plutôt adéquate avec une olpè provenant de l'Agora[935]. Ailleurs en Méditerranée, les fouilles de Milet[936], Chios[937], Clazomènes[938], Éphèse[939], Histria[940], Olbia[941] et Métaponte[942] ont toutes livré des exemplaires analogues dans des contextes datés sensiblement de la même période. L'olpè **THA.53** est fabriquée à partir des argiles du groupe *THA.I* dont l'origine est vraisemblablement locale (*cf*. Annexe XXVI).

2.2.4.2. LES VASES DE STOCKAGE

2.2.4.2.1. LES JARRES À ANSES VERTICALES (Cat. THA.54-55; Cat. Pl. 27)

Type 1. Pyxide

Le dépouillement des cagettes de la Porte du Silène a livré un exemplaire de pyxide (**THA.54**) conservé sur la moitié supérieure de la forme. Fabriqué à partir d'une argile courante attribuable au groupe *THA.I*, ce petit récipient est caractérisé par un rebord plat dressé à la verticale et par des larges épaules rectilignes. La jonction du rebord et des épaules est marquée par un étranglement important qui fait office de col. Une anse verticale prend naissance dans la partie inférieure de l'épaule au-dessus de la carène qui marque la rencontre de l'épaule et de la panse. Un petit mamelon ajouté en barbotine est posé à la gauche de l'anse. L'état de préservation du décor est déficient, mais on devine aisément les traits d'une bande ondulée exécutée dans la partie supérieure de l'épaule. L'anse et le mamelon sont peints et une bande horizontale marque la limite entre l'épaule et la panse.

---

[934] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 24. Les auteurs citent *Athenian Agora* XII, p. 78-79, n^os^ 259, 265, pls. 12-13.
[935] *Athenian Agora* XII, p. 78-79, n^o^ 255, pl. 12 (vers 500 av. J.-C.).
[936] VOIGTLÄNDER 1982, p. 140, fig. 31 n^o^ 197 (cruche datée du début V^e^ siècle).
[937] ANDERSON *et al*. 1954, p. 131, 138, n^o^ 44, pl. 7 c (olpè datée du VI^e^ siècle et non « seconde moitié du VII^e^ siècle » comme le souligne UZUN (2007, p. 132, fig. 89, n^o^ 6).
[938] UZUN 2007, p. 137-138, n^os^ D13, D19, fig. 95 (dernier quart du VI^e^ siècle).
[939] TRINKL 2006, p. 114, fig. 15, n^os^ 96-98 (cruches datées du début V^e^ siècle, Brunnen S-AB)
[940] LAMBRINO 1938, p. 164, fig. 116-117; *Histria* IV, p. 102, fig. 22, n^o^ 664 (seconde moitié du V^e^ siècle).
[941] LEJPUNSKAJA 2010, p. 127, 138, n^o^ A-68, pl. 65 (cruche d'origine samienne (?), période 525-450 av. J.-C.)
[942] LO PORTO 1973a, p. 201-202, pl. XLIII, n^o^ 10 (tombe 334) et pl. XLVII, n^o^ 5 b (tombe 399); LECCE 2010-2011, p. 26, fig. 7.13.

Aucune analogie précise ne peut être citée pour **THA.54** à Thasos ou sur le continent. Nous croyons néanmoins qu'il est possible d'associer la forme au profil général des pyxides **ARG.168** et **PHA.26** découvertes à Argilos et à Phagrès qui affichent une ornementation similaire et qui sont toutes deux datées de la fin du VI^e^ siècle.

Type 2. Pyxide ou stamnos

Figurant parmi les céramiques archaïques mises au jour dans le remblai du IV^e^ siècle fouillé à proximité du Poséidonion[943], **THA.55** présente des caractéristiques typologiques qui permettent de le rapprocher d'une pyxide ou d'un stamnos. Il est doté d'un rebord court dressé à la verticale dont la lèvre est légèrement arrondie. Les épaules sont rectilignes et orientées à l'oblique par rapport au col, ce qui en fait un récipient fermé à panse vraisemblablement ovoïde. L'épaule est ornée d'une bande ondulée à fortes amplitudes exécutées de la gauche vers la droite. La tranche extérieure et le dessus de la lèvre sont peints.

THA.55 affiche des caractériques typologiques et ornementales communes avec deux récipients d'Argilos, soit le stamnos **ARG.187** et le cratère de forme stamnoïde **ARG.193**. Trois stamnoi de Clazomènes datés du début du V^e^ siècle[944] et un stamnos d'Antissa (Lemnos)[945] affichent aussi plusieurs traits morphologiques analogues (fig. 262-263). Une datation dans le dernier quart du VI^e^ siècle ou les premières décennies du siècle suivant est à envisager pour **THA.55**.

2.2.4.3. LES VASES POUR MÉLANGER LES LIQUIDES

2.2.4.3.1. LES CRATÈRES À COLONNETTES (Cat. THA.56-58; Cat. Pl. 27, 57)

La présence de cratères décorés dans le style à bandes a été pour la première fois signalée à Thasos par Lilly Ghali-Kahil au début des années 1960. Dans le septième volume des *Études thasiennes*, l'auteur commente la forme et le décor d'un grand cratère à colonnettes de

[943] Voir MAFFRE 1970.
[944] UZUN 2007, p. 216-217, n^os^ K25, K27, K28, fig. 158.
[945] LAMB 1931-1932, p. 57, fig. 9 d.

fabrication locale (**THA.56**) mis au jour dans le quartier du « champ Dimitriadis » au nord-est de la ville[946]. Conservé dans sa presque totalité, ce cratère – orné de languettes et de larmes-pétales – affiche une forme élancée qui renvoie directement aux profils de cratères en vogue dans les ateliers attiques du dernier quart du VI^e^ siècle. Le col est haut, le rebord déborde largement vers l'extérieur, et les épaules, arrondies, sont bien détachées du col. Les plaquettes d'anses sont disposées à l'horizontale et la base, haute et moulurée, affiche un profil conique.

Le décor des cratères **THA.57** et **THA.58** s'accorde en tous points avec celui du cratère publié par Ghali-Kahil. Les larmes-pétales qui ornent le dessus du rebord de **THA.57** et le collier de languettes qui enjolive la partie supérieure de l'épaule de **THA.58** sont des éléments décoratifs également présents sur le cratère **THA.56**. Des cratères de décors analogues, découverts dans des contextes datés de la seconde moitié du VI^e^ siècle[947], sont connus à Argilos et dans plusieurs autres sites méditerranéens (fig. 129, 264).

Pour ce qui est de la forme, les détails morphologiques qui ont pu être tirés de l'analyse de **THA.57** et de **THA.58** ne permettent malheureusement pas de les associer sans réserve à la forme de **THA.56**. D'abord, parce que **THA.57** présente un type de rebord moins large et un col court et davantage concave que sur l'exemplaire publié par Ghali-Kahil; puis parce que la tranche extérieure du rebord se termine par un petit bourrelet pendant et non par un long repli qui descend au niveau du col. Le cratère **THA.58**, pour sa part, montre une épaule arrondie beaucoup moins en retrait par rapport au col que sur le cratère **THA.56**. Ces détails morphologiques, loin de constituer en soit un type distinct de celui du cratère **THA.56**, reflètent plutôt une image de la variabilité existante à l'intérieur des ateliers de cratères opérant dans la seconde moitié du VI^e^ siècle.

[946] GHALI-KAHIL 1960, p. 60, n^o^ 44, pl. XXII.
[947] *Cf.* p. 114-115.

2.2.4.4. LES VASES À BOIRE

2.2.4.4.1. LES COUPES-CRATÈRES (Cat. THA.59-60; Cat. Pl. 27, 57)

Les coupes-cratères, et de façon plus générale les vases à boire, forment une catégorie minoritaire dans le répertoire des céramiques de style à bandes thasien[948]. Deux exemplaires appartenant à deux types différents ont pu être isolés, dont un semble peu répandu en Égée du Nord. L'artisanat des coupes à boire est avant tout comblé à Thasos par la production des « coupes à rang de points » et des « coupes-cratères à encoche » dont l'utilisation intensive à Thasos et sur les colonies du continent témoigne du dynamisme de l'artisanat thasien dans la fabrication des coupes à boire et des petits cratères destinés au mélange du vin.

Type 1. Coupes-cratères avec lèvre à ressaut et à vasque bombée (Cat. THA.59; Cat. Pl. 27, 57)

N'eût été des parallèles qui ont été effectués entre cette forme et un certain nombre de coupes-cratères produites à Clazomènes et dans la région de Milet/Didymes, il aurait été difficile d'attribuer **THA.59** à cette catégorie typologique. Ce petit récipient, dont la forme inusitée est à la limite entre le bol et la coupe, est marqué d'un col droit et court surmonté d'un rebord à plan horizontal. Le segment interne du rebord est particulier et présente un petit ressaut projeté à l'horizontale. Sa fonction pourrait bien avoir été de coincer un couvercle. Cet élément de forme permet toutefois difficilement l'écoulement des liquides, ce qui contraste avec la fonction de « vase à boire » des coupes-cratères. La partie supérieure de la vasque est fortement renflée, ce qui ajoute à l'insolite de la forme. Le décor comprend un système de bandes horizontales placées à l'intérieur et à l'extérieur du récipient auquel s'ajoute une bande à ondulations courtes et sinueuses sur la partie supérieure de la vasque externe. Le dessus et la tranche extérieure de la lèvre sont peints.

Les ateliers de Clazomènes sont ceux qui fournissent les parallèles typologiques les plus convaincants pour la forme de **THA.59**. Les coupes-cratères appartenant au premier type (*type 1*)

[948] Nous tenons à souligner que nous avons volontairement écarté de notre étude toutes les coupes ioniennes dont le nombre dépasse plusieurs milliers de fragments à Thasos. Les coupes ioniennes de Thasos feront l'objet d'une étude séparée au cours des années à venir.

élaboré par Kazan Uzun montrent en effet une lèvre au profil analogue de même qu'une vasque courbe et renflée bien séparée du col[949] (fig. 142-144). Les parallèles identifiés sont tous décorés d'ondulations dans la partie supérieure de la vasque et de bandes horizontales. Les contextes étudiés par Uzun fournissent des informations chronologiques qui placent la fabrication de ces récipients dans le dernier quart du VI^e^ siècle[950]. Quant aux coupes-cratères de Didymes, de profils assez similaires, Thomas G. Schattner les date de la première moitié du VI^e^ siècle[951].

L'origine de **THA.59** ne semble pas liée aux fabriques de l'île. **THA.59** est l'un de rares récipients façonnés à partir des argiles du groupe *THA.XIII* (Annexe XXVI) dont les caractéristiques macroscopiques partagent peu de points communs avec les argiles nord-égéennes. En raison des parallèles qui ont pu être effectués avec les productions de Clazomènes et de Didymes et de la nature de l'argile, il ne serait pas impossible que **THA.59** corresponde à une importation gréco-orientale.

Type 2. Coupes-cratères à lèvre déversée et à vasque courbe (Cat. THA.60; Cat. Pl. 27)

Cette catégorie typologique est représentée par un seul tesson de vasque (**THA.60**) dont l'état de conservation limite en plusieurs points notre capacité d'analyse. Mesurant plus d'une vingtaine de centimètres de diamètre en son point le plus large, **THA.60** présente une vasque courbe et assez profonde. La partie supérieure de la vasque est marquée d'un décrochement qui laisse apparaître un col étroit dont l'orientation suggère la présence d'une lèvre fortement déversée vers l'extérieur. Le décor comprend une bande à ondulations courtes et sinueuses dans la partie supérieure externe de la vasque; deux bandes horizontales dans la partie inférieure; et deux bandes circulaires dans le fond interne du vase. La partie inférieure de la lèvre interne est également peinte.

L'état fragmentaire de **THA.60** permet difficilement d'argumenter sur sa forme originelle. Or, à la lumière de la forme de la vasque, du départ de lèvre et du décor, on ne peut s'empêcher de renvoyer ce type aux coupes-cratères et aux coupes-canthares découvertes à

[949] UZUN 2007, p. 178-181, n^os^ H28, H31, H35, fig. 127-128.
[950] UZUN 2007, p. 178-181.
[951] SCHATTNER 2007, p. 290-292, pl. 82 (type KrC1), n^os^ 6-8.

Olynthe[952], Miéza (fig. 139), Sindos (fig. 141) et Clazomènes[953] (fig. 142-144). Ces parallèles datent pour l'essentiel du dernier quart du VI^e^ et des premières décennies du siècle suivant. **THA.60** a été mis au jour dans un remblai daté des trois derniers quarts du V^e^ siècle (*Contexte 1*, *Période 2 – début Période 3*).

2.2.4.5. Les récipients ouverts pour la préparation et le service des aliments

2.2.4.5.1. Les lékanés (Cat. THA. 61-84; Cat. Pl. 28-29, 57-58)

Comme à Argilos, les lékanés sont abondamment attestées à Liménas. Vingt-quatre exemplaires appartenant à un NMI estimé à vingt récipients ont pu être examinés, ce qui représente plus du quart des céramiques à bandes inventoriées sur le site (Graph. VI et VII**)**. Les lékanés de Liménas se divisent en deux groupes qui se distinguent essentiellement par la forme de leurs rebords.

Type 1. Les lékanés à vasque profonde, à anses verticales et à rebord débordant vers l'extérieur (Cat. THA.61-83; Cat. Pl. 28-29, 57-58).

L'ensemble le plus nombreux comprend de grands récipients à vasques profondes munis d'anses verticales fixées sur le dessus du rebord. Le diamètre moyen à l'embouchure avoisine les quarante centimètres, mais des variantes aux dimensions réduites (**THA.82**) et de formats plus imposants (**THA.61**) meublent également l'inventaire. Un exemplaire en partie reconstitué (**THA.72**), classé à tort comme « ionien » par Lilly Ghali-Kahil[954], illustre bien le profil général de la forme. Dans son ensemble, le profil s'apparente aussi à celui des lékanés de *type 2* mises au jour à Argilos et à celui de la lékané dégagée des vestiges de l'atelier de Phari dans le sud-ouest de l'île[955] (fig. 265). Bien qu'aucune base ne figure parmi les fragments recensés, les lékanés **THA.61-83** reposent vraisemblablement – à la lumière des parallèles identifiés – sur une base annulaire haute de forme conique. Plusieurs exemplaires montrent une lèvre de section

[952] *Olynthus* XIII, pl. 7, P8, pl. 8, P9.
[953] Ersoy 2004, p. 59, fig. 19 a-b; 2007, p. 166, fig. 8; Uzun 2007, p. 178-181, n^os^ H20-H30, fig. 127.
[954] Ghali-Kahil 1960, p. 32, n^o^ 32, pl. X (n^o^ inv. 1303 π).
[955] Blondé, Perreault et Péristéri 1992, p. 35-37, n^o^ 23, fig. 17; Perreault 1999a, p. 295, fig. 5.

rectangulaire disposée à l'horizontale (**THA.61-63**, **THA.65-69**) tandis que d'autres affichent des rebords légèrement inclinés vers l'intérieur du vase (**THA.71-82**). La lèvre de **THA.83** – plus épaisse et plus arrondie – représente une variante de la forme (*type 1 b*) qui doit être rapprochée des lékanés de *type 2 c* découvertes à Argilos.

Le décor le plus fréquemment rencontré comprend des groupes de languettes placés sur le dessus du rebord (**THA.63-71**, **THA.83**). Ces languettes apparaissent en nombre variable et sont placées de part et d'autre des anses verticales ainsi qu'au centre du récipient. Leur forme diffère d'un récipient à l'autre. Les autres types d'ornementation rencontrés se résument à des décors de bandes simples au niveau du corps (**THA.61-62**), de bandes ondulées et de rangs de points au niveau du rebord (**THA.82**) et de groupes de traits obliques disposés en forme de « V » ou de « Λ » (**THA.72-81**). Ce dernier type de décor se rencontre en fait de manière assez fréquente sur les lékanés thasiennes. En dehors de l'île, le seul exemplaire que nous connaissons provient de la colonie thasienne de Galepsos située sur le continent thrace[956]. Cet arrangement stylistique revêt, selon nous, un caractère typiquement thasien. Les trois groupes de pâtes céramiques (*THA.I*, *THA.VI* et *THA.VII*) entrant dans la fabrication de ces lékanés affichent d'ailleurs des caractéristiques locales (*cf*. Annexe XXVI). Seul le groupe *THA.VI* montre aussi des qualités physiques et chromatographiques observées ailleurs sur le continent. Dans l'ensemble, la grande majorité des lékanés de *type 1* recensées à Thasos sont vraisemblablement de fabrication locale.

L'horizon chronologique que dresse l'analyse des contextes de découverte pointe vers une datation dans le dernier quart du VI^e^ siècle et la première moitié du siècle suivant. Les exemplaires provenant des couches datées du VI^e^ siècle ont été mis au jour dans la partie nord-est de la cité aux terrains Tampakis (**THA.70**) et Valma (**THA.76-79**), aux abords nord de l'Artémision (**THA.81**) ainsi qu'au quartier Dimitriadis (**THA.69**, **THA.83**)[957]. Les fouilles de la Maison A du quartier de la Porte du Silène ont quant à elles livré deux récipients (**THA.62**, **THA.75**) datés de la *Phase II*, soit de la période 500-420 av. J.-C. Les parallèles recensés à Phari

[956] L'exemplaire est inédit. Je remercie Madame Pénélopi Malama des Services archéologiques grecs de Kavala d'avoir bien voulu me montrer l'objet. Quelques « lékanés » datées de l'âge du fer, découvertes à Toronè, affichent également un type de décor similaire. Voir J. K. PAPADOPOULOS, *The Early Iron Age Cemetery at Torone*, Monumenta Archaeologia 24, Cotsen Institute of Archaeology, University of California, Los Angeles, 2005, p. 447-449, pl. 321 (*type* 1).

[957] Deux fragments de bords inédits à décor de languettes ont été dégagés des fouilles ThANAr 2012 à l'intérieur des USS.12.306 et 12.351 (*Domus 5*, *Pièce 55*) datées sans équivoque de la fin du VI^e^ siècle.

et ailleurs sur le continent appuient cet horizon comme le démontrent les affinités typologiques qui unissent la lékané **THA.83** aux lékanés de *type 2 c* d'Argilos et le décor de **THA.82** qui se rapproche de celui documenté pour la lékané **ARG.265** datée du premier quart du V^e^ siècle. Signalons aussi les fortes ressemblances entre les lékanés thasiennes et les lékanés fabriquées dans les ateliers opérant dans le dernier quart du VI^e^ siècle à Milet[958] (fig. 266) et à Clazomènes[959] (fig. 161-162).

Type 2. Lékanés à parois fines, à rebord plat et à vasque peu profonde (Cat. THA.84; Cat. Pl. 29, 58)

De forme similaire aux lékanés de *type 1* découvertes à Argilos, **THA.84** représente l'unique exemplaire de ce groupe. Ce bol creux – à priori dépourvu d'anses – possède une vasque courbe dont le profil est en continuité avec le rebord. Le dessus du rebord est plat et disposé à l'horizontale. Un petit renflement marque la jonction interne du rebord et de la vasque. La partie supérieure externe est marquée de deux sillons creux sous le rebord. Un groupe de languettes disposées à intervalles réguliers orne le dessus du rebord. La vasque est quant à elle décorée de bandes simples.

Malgré sa découverte à l'intérieur d'un remblai daté de la fin du IV^e^ siècle, **THA.84** doit, sur la foi des exemplaires argiliens, dater de la fin du VI^e^ ou des premières décennies du V^e^ siècle. L'origine de **THA.84** est vraisemblablement locale.

2.2.4.5.2. LES LÉKANIDES (Cat. THA.85; Cat. Pl. 29, 58)

Moins bien attestées que les lékanés, les lékanides sont ici représentées que par un seul exemplaire pour lequel la partie inférieure est manquante (**THA.85**). La forme comprend une petite lèvre biseautée dressée à la verticale, un ressaut horizontal destiné à recevoir un couvercle et une vasque peu profonde marquée par une légère carène à mi-vasque. Le ressaut est fabriqué à partir de l'ajout d'une pièce d'argile accolée à la paroi extérieure. Ce type de lékanis – dont l'origine pourrait être attique[960] – est directement à mettre en relation avec la forme des lékanides de *type 2* mises au jour à Argilos (**ARG.291-295**) et avec celles de quelques lékanides découvertes à Toronè (fig. 169-171). Le rang de larmes-pétales qui orne la partie supérieure de la

[958] VOIGTLÄNDER 1982, p. 68, 141-142, fig. 35, n^os^ 210-212.
[959] UZUN 2007, p. 240-242, n^os^ M26-M35, fig. 174.
[960] PASPALAS 1995, p. 161; ÖZER 2004, p. 209-210, fig. 16-17.

vasque entre la carène et le ressaut trouve aussi de nombreuses correspondances parmi le matériel d'Argilos (**ARG.294-295**), d'Olynthe, de Toronè et de Karabournaki (fig. 166, 169). La nature de la pâte céramique (groupe *THA.I*) suggère une origine locale. **THA.85** a été découvert dans la Maison A de l'îlot II du quartier de la Porte du Silène dans un remblai dont la mise en place remonte à la fin du V^e^ siècle. Or, la datation de **THA.85** doit selon nous être placée dans la première moitié du V^e^ siècle à l'instar des lékanides documentées à Argilos et dans les autres sites du continent thrace et de la Chalcidique[961].

2.2.4.5.3. LES COUPELLES MONOANSÉES (Cat. THA.86-94; Cat. Pl. 30, 58)

Grâce à la publication du matériel découvert à Phari, nous savons que deux types de coupelles monoansées étaient fabriqués dans le sud de l'île au tournant des VI^e^ et V^e^ siècles[962]. Sans surprise, nous retrouvons ces deux variantes dans bon nombre de contexte de Liménas.

Type 1. Coupelles à lèvre incurvée vers l'intérieur (Cat. THA.86-90; Cat. Pl. 30, 58)

Les coupelles du premier groupe sont caractérisées par leur rebord à lèvre fortement incurvée dont la tranche extérieure présente une surface plane. La vasque est courbe et en continuité avec le rebord. Le vase repose sur un petit disque plat légèrement concave en son centre. Une anse horizontale en forme de « U » est fixée au niveau du rebord. Le diamètre à l'embouchure oscille entre quatorze et seize centimètres pour une hauteur oscillant entre cinq et six centimètres pour les exemplaires les mieux conservés (**THA.86-87**). Le décor, plutôt simple, est formé d'une bande dans la partie supérieure interne de la vasque (**THA.87**). Quelques exemplaires sont aussi entièrement vernis (**THA.86**, **THA.88**, **THA.89**?, **THA.90**). La surface extérieure de la vasque fait généralement l'objet d'un lissage superficiel. Les fouilleurs de Phari établissent un lien privilégié entre la forme de ces coupelles et un groupe de coupelles attiques décorées de bandes daté de la fin du VI^e^ et des premières décennies du V^e^ siècle[963].

[961] *Cf*. p. 135-137.
[962] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32-34, n^os^ 16-20, fig. 15.
[963] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32; PERREAULT 1999a, p. 294, fig. 3. Voir *Athenian Agora* XII, p. 125-126, n^os^ 735-737, fig. 8, pl. 30.

Type 2. Coupelles à lèvre droite (Cat. THA.91-94; Cat. Pl. 30, 58)

Les coupelles du second groupe se distinguent des vases précédents par la forme de leurs lèvres qui sont droites et axées sur un plan horizontal. La vasque peut être en continuité avec le rebord (**THA.92-94**) ou présenter une légère carène à mi-vasque (**THA.91**). Ces caractéristiques typologiques cadrent avec celles d'un groupe de coupelles du premier quart du V^e^ siècle produit à Phari[964]. Les exemplaires **THA.91-94** affichent toutefois un diamètre à l'embouchure beaucoup plus grand avec une moyenne estimée à seize centimètres. Les exemplaires découverts à Phari affichent un diamètre variant entre sept et dix centimètres[965]. Les coupelles **THA.91** et **THA.92** sont fabriquées à partir des argiles du groupe *THA.I* auquel une origine locale est attribuée.

En dehors de Thasos, les parallèles typologiques les plus convaincants recensés pour ce type de profil proviennent d'Argilos (**ARG.303-314**), de Gazôros (**GAZ.1**) et de Phagrès (**PHA.35-36**). Si ce type de coupelles semble en fait peu fréquent à Thasos (en comparaison aux coupelles de *type 1*), il apparaît comme la forme privilégiée sur les sites du continent et à Argilos. Les fouilles de l'Agora d'Athènes ont également livré quelques exemplaires produits dans des argiles locales. Les fouilleurs de l'Agora datent la production de la première moitié du V^e^ siècle[966], ce qui correspond à la datation des contextes signalés à Argilos, Gazôros et Phagrès. Les contextes de Liménas confirment aussi cet horizon chronologique puisque **THA.94** a été mise au jour à l'intérieur du *Contexte 11* daté de la fin de la période archaïque[967] tandis que **THA.93** provient d'un remblai mis en place au IV^e^ siècle contenant une grande quantité de céramiques archaïques dont aucune n'est postérieure au milieu du V^e^ siècle[968] (*Contexte 1*, *Période 3*). Les coupelles **THA.91** et **THA.92** proviennent, quant à elles, de contextes bouleversés. D'après les parallèles typo-stylistiques qu'il a été possible de documenter, la production des coupelles de *type 2* semble donc particulièrement effervescente dans le premier quart et le début du second quart du V^e^ siècle. La présence de coupelles aux profils et aux décors similaires dans des contextes du début du V^e^ siècle à Kaulonia et dans plusieurs autres sites de Grande-Grèce[969] appuie aussi ces observations.

[964] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32, n^os^ 18-20, fig. 15.
[965] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32, n^os^ 18-20, fig. 15.
[966] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32; *Athenian Agora* XII, p. 125, n^os^ 741-743, fig. 8. ROBERTS et GLOCK (1986, p. 50-51, n^o^ 339, fig. 34) datent toutefois un exemplaire similaire provenant de l'Agora du tournant des VI^e^ et V^e^ siècles.
[967] *Chroniques des fouilles BCH* 89, 1965, p. 960, fig. 27.
[968] GRANDJEAN 1988, p. 217-218, 237.
[969] TRÉZINY 1989, p. 53-55, fig. 34, n^o^ 96; MENARD 1990, p. 463-466, n^os^ 560-564, pls. LXXII-LXXIII, fig. 45 (Paestum); GRECO et THEODORESCU 1987, fig. 88, n^o^ 689 (Paestum). Voir aussi L. Caronna Lisa, « Oppido Lucano. Rapporto preliminare sulla seconda campagna di scavo (1968) », *NSA* 1980, 26, p. 35, 41.

CHAPITRE 3. PHAGRÈS (Orfani)

3.1. PRÉSENTATION DU SITE ET DES RECHERCHES

D'après la tradition littéraire, Phagrès (*Φάγρης*, *Φάγρητα*) fut fondée en territoire thrace dans la seconde moitié du VII^e^ siècle par la tribu des Piériens chassée de la plaine de l'Olympe à la suite de la première vague d'expansion macédonienne[970]. Le Pseudo-Skylax évoque sa localisation entre les cités d'Amphipolis et de Galepsos[971] alors qu'Hérodote la cite comme l'une des places-fortes (*τείχεα*) érigées au sud du Pangée. Hérodote attribue aux Piériens la fondation d'un second établissement sur le versant sud du Pangée (Pergame) ainsi que l'exploitation d'une partie des ressources métallifères de la région[972]. Selon l'historien, Phagrès est visitée par Xerxès en 480 lors de sa marche vers la Macédoine[973]. Malgré un toponyme vraisemblablement thrace[974], Hécatée, Strabon et le Pseudo-Skylax citent l'établissement parmi les *poleis* grecques situées en territoire thrace[975]. La cité n'apparait toutefois pas dans la liste du tribut athénien[976]. L'ethnique de la cité est connu au IV^e^ siècle par deux inscriptions[977] et par ses monnaies de bronze au type d'Apollon (et au protomé de lion) accompagnées de la légende ΦΑΓΡ[978]. La cité tombe aux mains des Macédoniens sous le règne de Philippe II et disparaît définitivement des sources à l'époque romaine[979].

---

[970] Hérodote VII, 112; Thucydide II, 99.3; Strabon VII, fragm. 33. HAMMOND 1972, p. 417-418; SAMSARIS 1976, p. 65-66; HAMMOND et GRIFFITH 1979, p. 362; SAMSARIS 1976, p. 160; LIAMPI 1991, p. 25; NIKOLAÏDOU-PATERA 1996, p. 840; 1997b, p. 309; 2009, p. 84.

[971] Pseudo-Skylax, 67 « *Εἰσὶ δὲ ἐν Θρᾴκη πόλεις Ἑλληνίδες αἵδε – Ἀμφίπολις, Φάγρης, Γαλυψός, Οἰσύμη καί ἄλλα ἐμπόρια Θασίων* ». Voir PAPAZOGLOU 1988, p. 389; HANSEN 1997, p. 88; PÉBARTHE 1999, p. 136.

[972] Hérodote VII, 112; HAMMOND 1972, p. 417-418; PAPAZOGLOU 1988, p. 385; NIKOLAÏDOU-PATERA 1996, p. 840; 1997b, p. 309.

[973] Hérodote VII, 112. ISAAC 1986, p. 62; PAPAZOGLOU 1988, p. 385, 389; LIAMPI 1991, p. 26; NIKOLAÏDOU-PATERA 1997b, p. 311; DELEV 2007, p. 93.

[974] SAMSARIS 1976, p. 160; LIAMPI 1991, p. 26, note 4; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2002, p. 38.

[975] Hécatée fragm. 156 cité par Stéphane De Byzance, s.v. *Φάγρης, πόλις Θρᾴκης. Ἑκαταῖος Εὐρώπῃ καὶ Θουκυδίδης δευτέρᾳ τὸ ἐθικὸν Φαγρήσιος λέγεται καὶ Φαγρήσαῖος;* Pseudo-Skylax, 67; Strabon, VII, fragm. 33. Voir HAMMOND 1972, p. 417-418; PAPAZOGLOU 1988, p. 389, note 25; NIKOLAÏDOU-PATERA 1987; 1989; 1990; 1993; 1996; 1997b; 2009. ISAAC (1986, p. 62) soutient toutefois le caractère thrace de l'établissement jusqu'au IV^e^ siècle. L'hypothèse est acceptée par PÉBARTHE (1999, p. 136).

[976] CASSON 1968, p. 88.

[977] L'une provient de Delphes (*Fouilles De Delphes* III, 1, 1929, n^o^ 497, 11, 4-7), l'autre d'Eleftheropolis dans le nôme de Kavala (Inscription *SEG* 38, 656. *Arch Delt* 36, 1981 [1988], p. 343-344; *Chroniques des fouilles BCH* 113, 1989, p. 655; PAPAZOGLOU 1988, p. 389; NIKOLAÏDOU-PATERA 1996, p. 840, fig. 15). On y remarque l'ethnique *Phagrisios*.

[978] LIAMPI 1991; NIKOLAÏDOU-PATERA 1995, p. 25; 1996, p. 839; LOUKOPOULOU 2004, p. 865.

[979] Le passage de Strabon est le document le plus tardif qui soit parvenu sur la cité.

Le site de Phagrès a été reconnu par le général anglais William Martin Leake[980] et par le philologue français Paul Perdrizet[981] à l'emplacement de la colline *Kanoni*, un promontoire de 400 hectares situé à huit kilomètres à l'est du Strymon et à un kilomètre au nord-est de la commune actuelle d'Orfani (fig. 1, 267). La colline marque l'entrée occidentale de la plaine de Piérie située entre les monts Pangée et Symvolon[982] (fig. 268-271). Elle est formée de plusieurs mètres de dépôts marins mis en place lors du Pliocène[983].

Le site fut redécouvert en 1979 à la suite de travaux de labours qui permirent la collecte de nombreux fragments de céramiques des époques archaïque et classique[984]. Il fut ensuite l'objet de quatre saisons de fouilles entre 1985 et 1993 réalisées sous les auspices des Services archéologiques grecs[985]. Les fouilles ont dégagé les restes d'un grand bâtiment d'époque archaïque identifié à une maison-atelier[986] et auquel est associé une série de fosses interprétées comme des pièces d'entreposage[987] ou des puits destinés à recevoir les eaux de pluie[988] (fig. 272-274). Ces fosses furent comblées au début du V^e^ siècle après la destruction d'une partie de la cité par un événement qui pourrait correspondre au passage des Perses en 480[989]. Le mobilier excavé comprend une forte proportion de récipients utilitaires[990], mais les fouilleurs dénombrent aussi quelques importations en provenance de l'Attique, de Corinthe et de l'Asie Mineure[991] (fig. 275 a-b). Les ateliers régionaux sont également représentés comme en témoignent les nombreuses importations de coupes à boire originaires de Thasos[992] (fig. 275 c). Certains archéologues croient d'ailleurs que Phagrès fut, dès le VI^e^ siècle, intégrée au circuit d'échanges thasien[993]. L'inventaire du matériel révèle les traits d'une cité dynamique sur le réseau des échanges et

[980] LEAKE, *Travels in Northern Greece* III, 1876, p. 176.
[981] PERDRIZET 1894, p. 44.
[982] PAPAZOGLOU 1988, p. 389; NIKOLAÏDOU-PATERA 1987; 1989; 1990; 1993; 1996; 1997b, p. 309; 2009, p. 83.
[983] Carte géologique IGME 1 : 50 000 de la région de Rhodolivos (carte n^o^ 52) = XYDAS 1984.
[984] *ArchDelt* 34B, 1979, p. 332-333, pl. 145 β-η; NIKOLAÏDOU-PATERA 1987; 1996, p. 835; 1997b, p. 315; 2009, p. 83.
[985] Sous la supervision de Maria Nikolaïdou-Patera. Voir NIKOLAÏDOU-PATERA 1987; 1989; 1990; 1996; 1997a; 1997b, p. 317; 2009; LEONTARIS, PLYMAKIS, CHACLAKIS, NIKOLAÏDOU *et al*. 2008.
[986] NIKOLAÏDOU-PATERA 1990, p. 519; 1996, p. 837.
[987] NIKOLAÏDOU-PATERA 1989, p. 490; 1996, p. 837; 1997b, p. 318; 2009, p. 84. Au total, plus d'une quinzaine de fosses associées à ce bâtiment (*κτίριο* I) et à des bâtiments aujourd'hui disparus ont été mises au jour.
[988] LEONTARIS, PLYMAKIS, CHACLAKIS, NIKOLAÏDOU *et al*. 2008, p. 537-538.
[989] NIKOLAÏDOU-PATERA 1989, p. 490; 1990, p. 519; 2009, p. 85. Cette destruction pourrait également s'expliquer par les événements ayant précédés la prise d'Éiôn par le général Cimon en 476 av. J.-C.
[990] NIKOLAÏDOU-PATERA 1996, p. 837-838.
[991] NIKOLAÏDOU-PATERA 1996, p. 838; 1997b; p. 318; 2009.
[992] NIKOLAÏDOU-PATERA 1996, p. 838, fig. 7.
[993] SAMSARIS 1976, p. 160; LOUKOPOULOU 2004, p. 865.

ouverte aux produits et aux influences des grands centres producteurs de l'Égée tardo-archaïque[994]. Aucun vestige grec ou thrace antérieur au milieu du VI^e^ siècle n'a encore été rapporté[995].

Entre 1994 et 2004, les fouilles d'urgence réalisées sur le versant nord-est de l'établissement ont permis la découverte d'une partie de la nécropole classique. Plus de soixante-cinq tombes datées des V^e^ et IV^e^ siècles ont ainsi pu être documentées. La majorité, à crémation, renfermait un riche mobilier d'accompagnement[996]. Une tombe macédonienne à bordures sculptées, mise au jour sur le lot *Mavridi*, a également livré un riche mobilier funéraire comprenant des canthares, des protomés féminins et des bijoux datés de la seconde moitié du IV^e^ siècle[997]. Quelques vestiges des époques hellénistique et romaine ont aussi été dégagés, confirmant ainsi l'existence de la cité jusqu'à une époque tardive[998].

3.2. Les céramiques de style à bandes

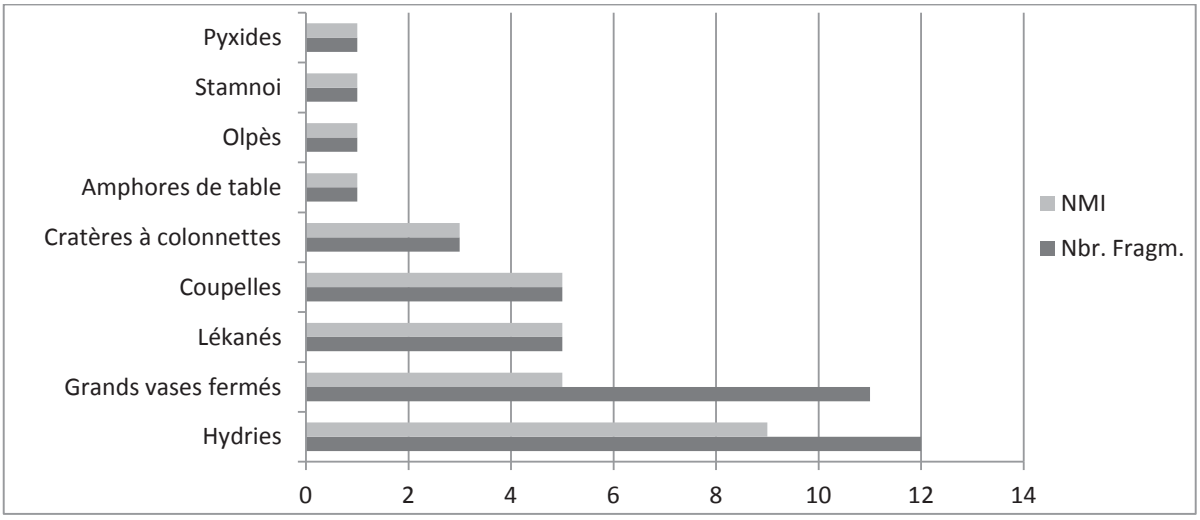
Le matériel mis ici en évidence provient des fouilles réalisées sur la colline Kanoni entre 1985 et 1993. L'étude du matériel s'est déroulée au musée archéologique de Kavala en septembre 2009 sous la supervision de Maria Nikolaïdou-Patera, épimélète de la 18^e^ Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Kavala et responsable des fouilles.

3.2.1. Les données quantitatives

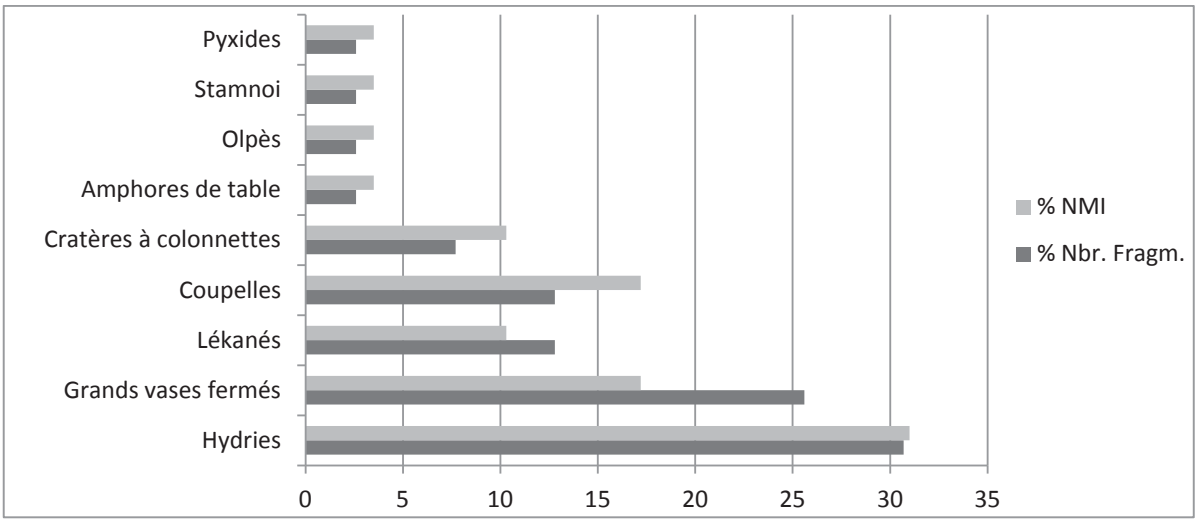
Nos recherches ont permis d'isoler trente-neuf fragments appartenant à un nombre minimum de vingt-neuf vases. Deux hydries, un stamnos et une coupelle monoansée ont pu être

[994] Nikolaïdou-Patera 1996, p. 841; 2009, p. 85.
[995] Ce constat va à l'encontre de l'hypothèse proposée par Isaac (1986, p. 62-63) et acceptée par Pébarthe (1999, p. 136) selon laquelle Phagrès aurait été un établissement indigène hellénisé tardivement à l'époque classique. L'onomastique et les plus anciens graffiti découverts en fouilles confirment la présence d'éléments grecs sur le site depuis le début du V^e^, voire la fin du VI^e^ siècle (Nikolaïdou-Patera 1996, p. 841). Toutefois, en raison de l'ethnique des premiers occupants cités par les sources, de la nature des trouvailles, de l'emplacement stratégique de la cité et de l'influence thasienne sur la région à l'époque archaïque, on peut supposer que le site fut habité par une population mixte composée de Piériens, de Grecs (Thasiens) et de Thraces de tout horizon (parmi lesquels figurent probablement des Édones).
[996] Nikolaïdou-Patera 1996, p. 839-840; 1997a, p. 568; 2009, p. 85.
[997] Nikolaïdou-Patera 1997a, p. 568-570.
[998] Papazoglou 1988, p. 390; Nikolaïdou-Patera 1996, p. 839-840.

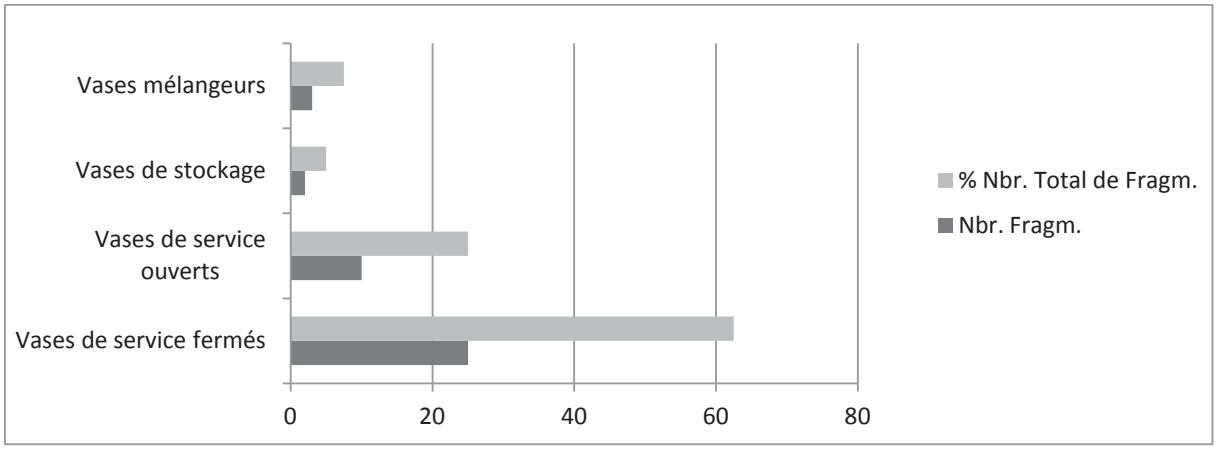
reconstitués dans leur presque totalité à partir de plusieurs centaines de fragments. Au total, neuf catégories de formes réparties en six groupes de pâtes céramiques forment l'inventaire du matériel. Les vases fermés forment près des deux tiers de l'assemblage. Les comptages exprimés à l'intérieur des diagrammes Graph. XI, XII et XIII se rapportent au matériel diagnostique isolé pour les campagnes 1985, 1989, 1990 et 1993. Tous les vases sont montés au tour rapide et soumis à des températures de cuisson élevées sous une atmosphère oxydante.



Graph. XI. Phagrès. Répartition des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus (NMI).



Graph. XII. Phagrès. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.



Graph. XIII. Phagrès. Répartition proportionnelle (en nombre de fragments et en pourcentage) des céramiques par catégories fonctionnelles.

3.2.2. LES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES : LES CONTEXTES DE DÉCOUVERTE

Plus de la moitié des trente-neuf fragments recensés ont été recueillis à l'intérieur de contextes stratifiés (Annexe XXVII). Ils proviennent pour la plupart des fosses circulaires associées au bâtiment I situé sur la parcelle *Tekidi-Charafamithou* occupant le flanc nord-ouest de la colline (fig. 272-273). Les fosses étaient, au moment de leur découverte, comblées d'un mélange de terre, de cendres et de pierres renfermant une très grande quantité d'ossements, de coquillages, de poteries, de tuiles et d'objets métalliques datés du dernier tiers du VI^{e} au début du V^{e} siècle[999]. Elles ont servi de fosses à déchets à la suite d'une violente destruction survenue au début du V^{e} siècle. Les fouilleurs soulignent l'existence de plusieurs objets complets reconstitués à partir de collages provenant de fosses juxtaposées. Quelques céramiques ont également été recueillies des sondages menés sur la colline à l'été 1990.

Liste des contextes de Phagrès pris en considération dans l'étude (Annexe XXVII).

Seconde moitié du VI^{e} siècle

- **Contexte 3.1** : Fouilles du bâtiment I (1985). Tranchée A, Fosse A. Couche 2;
- **Contexte 3.2** : Fouilles du bâtiment I (1985). Tranchée A, Fosse B. Couche 2;
- **Contexte 3.3** : Fouilles du bâtiment I (1985). Tranchée A1, Fosse Γ. Couche 2;
- **Contexte 3.4** : Fouilles du bâtiment I (1985). Tranchée B1, Fosse A. Couche 2;

[999] NIKOLAÏDOU-PATERA 1987; 1989; 1990; 1993; 1996; 1997a; 1997b; 2009.

Fin du VI^e^ siècle/début du V^e^ siècle

- **Contexte 3.5** : Fouilles du bâtiment I (1989). Tranchée A3, Fosse I;
- **Contexte 3.6** : Fouilles du bâtiment I (1989). Tranchée 2, Fosse I;
- **Contexte 3.7** : Fouilles du bâtiment I (1989). Tranchée 3, Fosse I;
- **Contexte 3.8** : Fouilles du bâtiment I (1990). Tranchée 1, Fosse VII;
- **Contexte 3.9** : Fosse au Nord du bâtiment I (1990);

Contextes sans information

- **Contexte 3.10** : Sont désignés sous cette numérotation tous les contextes pour lesquels il a été impossible de rassembler des informations stratigraphiques et chronologiques.

3.2.3. CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DES PÂTES CÉRAMIQUES

Les céramiques de Phagrès ont été classées en cinq groupes d'argiles renfermant des propriétés visuelles et physiques distinctes. La répartition des catégories typologiques par groupes de pâtes apparaît en annexe XXVIII. Les diagrammes Graph. XIV et Graph. XV présentent le nombre total de céramiques fabriquées à partir de chacun des groupes d'argiles.

Description des pâtes

- Le groupe ***PHA.I***

  Les argiles les plus fréquemment rencontrées sont regroupées sous le sigle ***PHA.I***. Elles sont caractérisées par une pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6 à 7.5YR 6/6), bien épurée, dure et compacte. Elles renferment une bonne quantité de fines à grossières particules de mica et d'inclusions calcaires (points blancs pulvérulents). Les cassures en section sont nettes et la texture est lisse au toucher. Quelques récipients sont enduits d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Il s'agit d'une pâte de très bonne qualité. Le décor est principalement exécuté à partir d'une peinture terne de couleur rouge orangé. Près des deux tiers des récipients sont fabriqués à partir de cette pâte. Son origine pourrait bien être locale.

- Le groupe ***PHA.II***

  Le second groupe présente un type de pâte légèrement plus grossier et poreux que le groupe précédent. L'argile est de couleur brun pâle (7.5YR 5/6, 7.5YR 6/4 à 10YR 6/4) et renferme une bonne quantité d'inclusions calcaires. Le mica est moins abondant qu'en ***PHA.I***. Deux des cinq récipients formant ce groupe sont enduits d'un mince engobe de même couleur que l'argile. La texture au toucher est sablonneuse. Le décor est obtenu par l'application d'une peinture mate, assez épaisse, de couleur noire.

- Le groupe ***PHA.III***

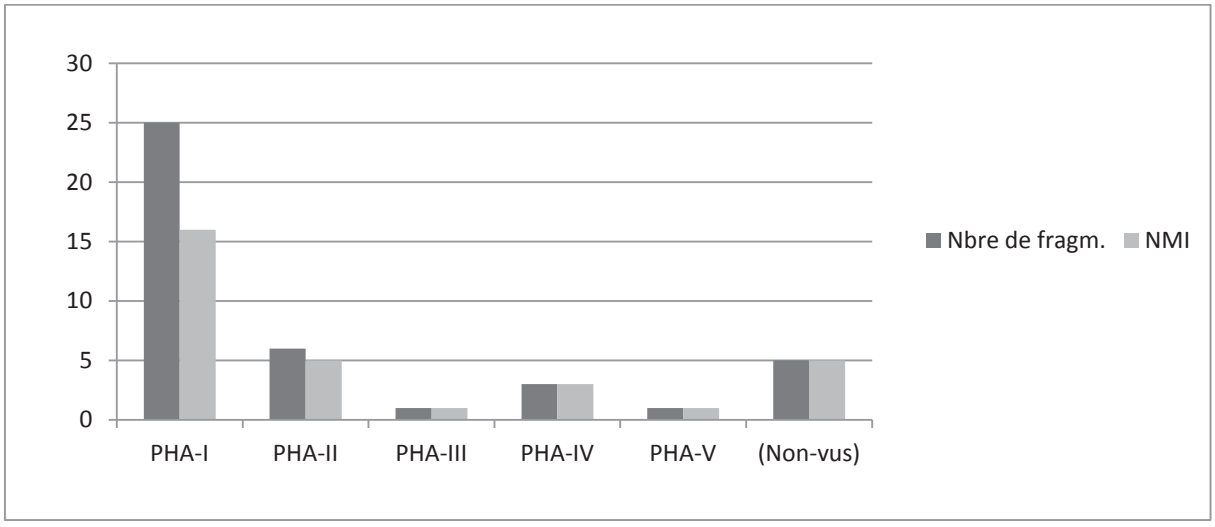
  Le groupe ***PHA.III*** comprend un seul exemplaire. L'hydrie **PHA.11** se démarque par une terre de ton brun pâle (10YR 6/4), fine, très dure et compacte. Elle renferme une bonne quantité de mica et de dégraissants calcaires. La surface externe du récipient est couverte d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Les cassures en section sont franches et la texture au toucher est sablonneuse. Il s'agit d'une pâte très légère. L'origine de ce groupe demeure, dans les limites de nos connaissances, inconnue.

- Le groupe ***PHA.IV***

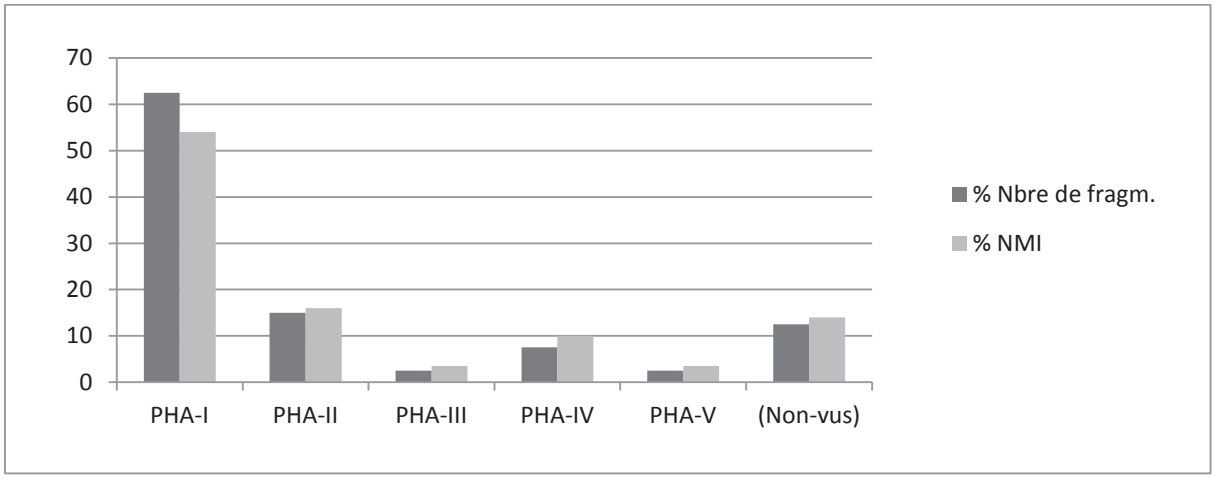
  Les argiles du groupe ***PHA.IV*** se rencontrent dans la fabrication de trois coupelles monoansées et d'une hydrie. Elles sont caractérisées par une couleur oscillant entre le brun et le brun orangé (7.5YR 5/6 à 7.5YR 6/6). Elles sont bien lessivées, plus ou moins dures, poreuses et renferment une grande quantité de fines à grossières particules d'inclusions calcaires et de mica. Les cassures en section sont légèrement érodées. La texture au toucher est sablonneuse. Ce type d'argile est très fréquent à Argilos (groupe ***ARG-VI***) où il apparaît dans la fabrication de coupelles, de lékanés, d'hydries et d'autres grands vases fermés. Cette argile est aussi connue de quelques vases archaïques mis au jour à Galepsos (Karyani). Une source située à proximité de l'estuaire du Strymon doit être envisagée.

- Le groupe ***PHA.V***

  Enfin, le cratère à colonnettes **PHA.22** forme l'ensemble ***PHA.V***. Il est façonné à partir d'une argile de couleur rouge orange foncé (5YR 5/6), plus ou moins fine, très dure et massive, comprenant une grande quantité de paillettes de mica et d'éléments calcaires fins à grossiers. Les cassures en section sont nettes. Ce type d'argile est peu fréquent dans la région.



Graph. XIV. Phagrès. Répartition des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus (NMI).



Graph. XV. Phagrès. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.

3.2.4. La typologie des formes

Neuf catégories typologiques marquent le répertoire des céramiques de style à bandes de Phagrès. Celles-ci se divisent en quatre catégories fonctionnelles.

3.2.4.1. Les récipients de service fermés: les vases pour puiser et pour verser

3.2.4.1.1. Les grands vases fermés (Cat. PHA.1-10; Cat. Pl. 31, 59)

Cette catégorie rassemble les fragments d'embouchure, de bases et de parois appartenant à de grands vases fermés pour lesquels il n'est pas possible de reconstituer avec certitude la forme originelle. Dix regroupements de plusieurs tessons appartenant à un minimum de cinq vases ont été dénombrés.

Les rebords

Le dépouillement des cageots a livré trois fragments de bords (**PHA.1**, **PHA.2**, **PHA.3**) pouvant être classés selon deux variantes.

Type 1. Rebords à lèvre arrondie débordant vers l'extérieur (Cat. PHA.1; Cat. Pl. 31, 59)

La première variante (**PHA.1**) présente une embouchure de quatorze centimètres de diamètre dont la lèvre arrondie déborde légèrement vers l'extérieur. Le col est évasé et possède des parois latérales légèrement concaves. Une anse verticale, de section ovale et aplatie, apparaît dans la partie supérieure du col. Les surfaces internes et externes du rebord sont peintes.

Type 2. Rebords de forme rectangulaire à lèvre pendante (Cat. PHA.2-3; Cat. Pl. 31, 59)

Un second type de rebord, de profil rectangulaire et à lèvre pendante, est attesté par les fragments **PHA.2** et **PHA.3**. La surface extérieure de la lèvre est arrondie. Ce type de rebord est à rapprocher des embouchures d'hydries documentées à Argilos (**ARG. 6-9**, *type 2*) et de quelques grands vases fermés découverts à Bergè (*type 1* et *type 3*, **NS.3** et **NS.7**). Dans les deux cas, l'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints. La partie inférieure du col de **PHA.3** porte une large bande horizontale.

Les fragments de parois (Cat. PHA.4-8; Cat. Pl. 31)

Les fouilles ont livré un tesson de col et quatre fragments de panses décorés d'ondulations (**PHA.4**, **PHA.5**), de bandes simples (**PHA.6**, **PHA.7**) et de motifs curvilignes (**PHA.8**). L'épaule **PHA.6** porte en outre un décor de languettes exécuté en rehaut blanc appliqué par-dessus une bande peinte. La forme des ondulations visibles sur les fragments **PHA.4** et **PHA.5** – courtes, rapprochées et pointues – rappelle celle des bandes observées sur les hydries du *groupe stylistique B* mises au jour à Argilos. Quant au tesson **PHA.8**, il porte les traces très effacées d'un S-couché. **PHA.4** consiste en un large fragment de col dont le diamètre surpasse en dimension tous les cols d'hydries analysés jusqu'à présent dans cette étude. Il pourrait appartenir à un récipient de plus grand format comme l'amphore de table.

Les bases (Cat. PHA.9-10; Cat. Pl. 31, 59)

Les bases **PHA.9** et **PHA.10** sont également attribuables à de grands récipients clos. Leur profil est presque identique et marqué par un anneau circulaire haut de forme conique. **PHA.9**

présente une extrémité légèrement chanfreinée alors que **PHA.10** montre une courbe continue jusqu'à la surface de pose. Le profil externe de **PHA.10** est légèrement convexe. La partie inférieure de la panse préservée sur **PHA.9** dessine le profil tronconique du récipient. Des profils analogues ont été remarqués sur quelques hydries d'Argilos (**ARG.21-22**) et d'Akanthos (fig. 64-66, 80; Cat. Pl. 23 bis, **AKA.3**). Tous les fragments appartiennent au groupe d'argile *PHA.I*.

3.2.4.1.2. LES HYDRIES (Cat. ARG.11-22; Cat. Pl. 32-34, 59)

L'hydrie consiste en la forme la mieux documentée du site. En 1985, le nettoyage des fosses mises au jour dans la tranchée A de la colline Kanoni a livré des centaines de tessons dont plusieurs appartenant à deux exemplaires reconstitués dans leur presque totalité (**PHA.11** et **PHA.12**)[1000]. Au total, l'étude du matériel a permis d'identifier trois principales catégories typologiques.

Type 1. Les hydries de forme ovoïde (Cat. PHA.11; Cat. Pl. 32)

La première catégorie regroupe l'hydrie **PHA.11**. Elle correspond aux hydries de forme ovoïde proches des exemplaires d'Akanthos. Le rebord est formé d'une épaisse lèvre de forme arrondie (légèrement biconique) projetée vers l'extérieur. Le col est de forme cylindrique et se poursuit sans rupture jusqu'à l'épaule. L'épaule est large, de forme arrondie, et positionnée à l'oblique par rapport au col. Une anse verticale de section ovale est fixée de la partie supérieure du col à la partie supérieure de l'épaule. Le diamètre maximum se situe au centre de la panse. Deux anses latérales, de section ronde, s'attachent au niveau du plus grand diamètre. Le vase repose sur une base annulaire haute, de forme conique et aux parois légèrement divergentes. Le tesson de base **PHA.9**, qui pourrait bien appartenir à une hydrie, affiche un profil analogue.

PHA.11 possède un décor relativement chargé. Le col est décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et sinueuses comprise entre deux filets horizontaux. Un trait courbe orne le pourtour supérieur de l'anse verticale au niveau du col. L'anse verticale est

[1000] Ces hydries ont fait l'objet d'une brève publication dans les *Travaux Archéologiques en Macédoine et en Thrace* de 1987. Voir NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, fig. 3, 7 et PERRON 2010, p. 19, fig. 5.

décorée d'un croisillon sinueux en forme de tresse. L'épaule montre deux larges traits courbes qui se rencontrent à l'opposé de l'anse verticale. Un pétale pendant marque le point de contact entre les deux traits. La jonction de l'épaule et de la zone des anses est délimitée par une alternance de filet-bande-filet. La zone des anses latérales est décorée d'un S-couché exécuté grossièrement du côté de l'anse verticale. Deux groupes de moustaches en vrille tombantes ornent la partie avant et arrière du vase. La surface supérieure des anses latérales est peinte. La partie inférieure de la zone des anses latérales est délimitée par deux bandes horizontales. Une troisième bande marque la partie inférieure de la panse. Le contour de la base est peint. L'utilisation combinée et la disposition de ces motifs ne trouvent à ce jour aucun équivalent en Macédoine orientale. En revanche, l'accolade de traits curvilignes sous la forme de moustaches tombantes est un motif connu sur d'autres productions de style à bandes de la période archaïque parmi lesquelles il est possible de citer quelques hydries, amphores et stamnoi mis au jour à Abdère[1001], Clazomènes[1002], Milet[1003], Astypalée[1004], Xanthos[1005], Sardes[1006], Nympahion[1007] ainsi que dans la nécropole de Saint-Julien dans le Languedoc méditerranéen[1008] (fig. 276-280). Le motif apparaît aussi sur des amphores et des hydries de la fin du VII^{e} siècle découvertes à Chios[1009].

Type 2. Les hydries de forme tronconique (Cat. PHA.12; Cat. Pl. 33)

La seconde variante d'hydries **(PHA.12)**, plus massive, affiche un profil trapu et affaissé caractérisé par de larges épaules peu arrondies et par un diamètre maximum situé plus haut au niveau de la panse. Le col est aussi plus large et de forme conique. La transition vers l'épaule est

[1001] RHOMIOPOULOU 1964, p. 377, pl. 441α, n^{o} inv. 1792^{A}. Voir l'hydrie **ABD.1**.
[1002] UZUN 2007, p. 91, fig. 55, n^{os} B16, B17 (dernier quart du VI^{e} siècle).
[1003] VOIGTLÄNDER 1982, p. 121, fig. 11, n^{o} 61, pl. 18.1 (Milet, hydrie à bandes datée du VI^{e} siècle).
[1004] MICHALAKI-KOLLIA 2010, p. 163, 165, fig. 17 (hydrie de fabrication locale (?) utilisée comme urne funéraire, VI^{e} siècle).
[1005] METZGER 1972, p. 54, pl. 12, n^{o} 50 (amphore de table datée de la première moitié ou du second quart du VI^{e} siècle).
[1006] GREENEWALT, CAHILL et RAUTMAN 1988, p. 26-28, fig. 12 (*Lydian domestic structure*, secteur MMS, tranchée MMS-I, 560-550 av. J.-C.); RAMAGE 2008, p. 79-85, fig. 4 (Secteur HoB, *Lydian Trench*, carrés W20-25, S90-95).
[1007] SKUDNOVA 1958, p. 104, fig. 9-13 (hydries datées du VI^{e} siècle).
[1008] JULLY 1977, p. 16-19, fig. 22 n^{os} 12-15. L'auteur évoque avec justesse la ressemblance entre ces motifs et les ornements décorant les vases mycéniens de l'Helladique Récent IIIA auxquels il assigne une source potentielle d'inspiration.
[1009] BOARDMAN 1967, p. 137, 141, fig. 88, n^{o} 521, pl. 44 X-Y (Emporio, Phase III, fin du VII^{e} siècle); LEMOU 2006, p. 585, fig. 7-8 (style de Rizari).

anguleuse en comparaison avec **PHA.11**. Le rebord, de forme échinoïde, présente une épaisse lèvre bombée de l'extérieur. Une arête marque la jonction du col et de l'épaule. L'anse verticale est fixée de l'épaule à la partie supérieure du col. Les anses latérales, de section ronde, se rattachent aux deux tiers supérieurs du vase au point du plus grand diamètre. Elles sont légèrement orientées vers le haut. Le vase repose sur un haut pied annulaire de forme conique. **PHA.12** se range dans le groupe d'argiles *PHA.I*.

Le décor de **PHA.12** est presque identique à celui de **PHA.11** : le corps du vase est divisé en cinq frises de dimensions similaires; la base et le rebord sont peints; le col accueille une ondulation; et un grand motif de moustaches tombantes orne la zone des anses. Des différences sont toutefois observées au niveau de la forme de l'ondulation (plus grossière) et plus particulièrement au niveau du tracé du croisillon qui se présente, contrairement à **PHA.11**, sous la forme de deux larges traits rectilignes noués par un trait horizontal. La superposition « filet-bande-bande-filet » qui apparaît au niveau de l'épaule est aussi unique à **PHA.12**.

Type 3. Les hydries de forme ovoïde (variante) (Cat. PHA.13; Cat. Pl. 33, 59)

Le troisième type est représenté par l'hydrie **PHA.13**. Cette hydrie est caractérisée par une large embouchure de quinze centimètres de diamètre dont la lèvre – arrondie – déborde légèrement vers l'extérieur. L'embouchure évoque le profil de **PHA.11**, mais l'encolure est différente et présente un profil conique marqué par un angle saillant à la rencontre de l'épaule. Une anse verticale, de section ovoïde, est fixée à la partie supérieure du col. L'épaule est de forme arrondie et positionnée à l'oblique par rapport au col. La partie médiane du corps est manquante, mais un important segment de la panse inférieure est préservé. Le profil est ovoïde et les parois se rétrécissent considérablement jusqu'à la base. Le vase repose sur une base annulaire de forme conique similaire à celles précédemment documentées pour les bases de **PHA.9**, **PHA.10** et **PHA.11**. L'examen visuel des argiles a permis de classer **PHA.13**, tout comme **PHA.11**, à l'intérieur du groupe de pâtes *PHA-II*. Quant à l'ornementation, **PHA.13** affiche un décor plus sobre que celui rencontré sur les hydries **PHA.11** et **PHA.12**. Il est composé d'une série de bandes à la base du col, de l'épaule et de la partie inférieure de la panse. Le rebord et le

pourtour extérieur de la base sont peints. Il s'agit d'un des rares cas d'hydries dépourvues d'ondulations au niveau du col.

Tessons de cols et de parois (Cat. PHA.14-22; Cat. Pl. 33-34)

Aux hydries appartiennent également six fragments de cols (**PHA.14**, **PHA.15**, **PHA.16**, **PHA.17**, **PHA.18** et **PHA.19**) et trois fragments de parois (**PHA.20**, **PHA.21** et **PHA.22**) décorés de bandes et de lignes ondulées. L'association de ces fragments à des hydries découle de trois principales observations : 1) la forte proportion d'hydries décorées de bandes ondulées au niveau du col en Macédoine orientale; 2) le façonnage de la partie supérieure des vases **PHA.17**, **PHA.18** et **PHA.19** qui, comme dans le cas des hydries d'Argilos (**ARG.1-3**), d'Akanthos (fig. 62-67; Cat. Pl. 23 bis **AKA.1-6**) et de Thasos (**THA.12-13**), est réalisé en deux étapes; et 3) la courbe du col et de l'épaule de **PHA.17**, **PHA.18** et **PHA.19** qui affiche un tracé presque identique à celui de l'hydrie **PHA.11**. Quant à **PHA.20**, il s'agit d'un fragment de paroi provenant de la partie médiane de la panse. Seules les hydries sont décorées de bandes ondulées à cet endroit du vase. Enfin, les ressemblances observées entre les ondulations peintes sur les tessons **PHA.14**, **PHA.15**, **PHA.17** et **PHA.20** (hautes, rapprochées, disposées à la verticale et exécutées de la droite vers la gauche) permettent de supposer leur appartenance à un même type de récipient. Le décor semble, à tout le moins, avoir été réalisé par un seul artisan ayant travaillé sur des récipients fabriqués dans des argiles associées au groupe *PHA.I*. Le tesson **PHA.16**, pour sa part, présente une ondulation lâche inclinée à l'oblique. Il présente aussi un traitement de surface (engobe) et un décor (peinture) différents des autres vases. Le fini rappelle un peu celui des hydries **ARG.5** et **ARG.6** découvertes à Argilos. Le fragment **PHA.19** est fabriqué à partir d'un type d'argile peu répandu sur le site, mais qui est, en revanche, bien attesté à Argilos (groupe *ARG.VI*).

Les fragments de paroi et d'anse **PHA.21** et **PHA.22** appartiennent vraisemblablement à des hydries. **PHA.21** porte une anse décorée d'un croisillon tandis que deux petits traits verticaux suggèrent la présence d'une anse verticale sur **PHA.22**. La partie médiane de la panse pourrait, sur les deux exemplaires, accueillir un motif de moustaches tombantes similaire à ceux rencontrés sur **PHA.11** et **PHA.12**. La paroi **PHA.22** porte également les traces d'un S-couché

au niveau de l'épaule. Une marque d'assemblage au bas de l'anse de **PHA.21** la distingue des autres anses documentées sur le site.

3.2.4.1.3. LES AMPHORES DE TABLE (Cat. PHA.23; Cat. Pl. 34, 60)

Rares sont les fragments qui permettent d'identifier de manière indiscutable cette forme. En l'absence de la seconde attache verticale, les amphores peuvent facilement être confondues avec des hydries ou des œnochoés de grande dimension. Or, l'encolure de **PHA.23** est dotée de deux grandes anses de section ovale accolées de la partie médiane du col à la partie inférieure de l'épaule. Elles forment deux arcs en forme d'oves légèrement ouvertes. Le rebord, très sinueux, présente une lèvre à extrémité arrondie débordant vers l'extérieur. L'intérieur de la lèvre possède un décrochement en forme de cuvette destiné à recevoir un couvercle. Le col est court, de forme cylindrique et se poursuit sans rupture jusqu'à l'épaule. L'épaule est constituée de plusieurs fragments non-jointifs qui laissent néanmoins apparaître le profil ovoïde de la panse.

Les caractéristiques décoratives sont typiques du style à bandes : rebord peint, bande ondulée et filets sur la surface du col, grands S-couchés au niveau de l'épaule et bandes horizontales au niveau de la panse. Comme sur la plupart des récipients observés dans la région du bas-Strymon, l'ondulation est réalisée de la droite vers la gauche. Les vaguelettes sont hautes, rapprochées et pointues, mais de morphologie différente de celles observées sur les hydries. On remarque aussi l'emploi d'un rehaut blanc pour l'application d'un des filets marquant la jonction de l'épaule et de la partie médiane de la panse. Les filets ont été effectués à l'aide d'un compas à brosses multiples permettant la réalisation de lignes droites et parallèles. Le décor est obtenu à l'aide d'une peinture terne, peu résistante, appliquée directement sur la surface. La terre, de couleur brune jaune pâle (*PHA.III*), n'est connue d'aucune autre production à bandes sur le site.

Il n'y a, dans l'état actuel de nos connaissances, aucune analogie précise à citer pour la forme de **PHA.23**. Comme il a été vu, les amphores d'Argilos (**ARG.125**) et de Vigla (fig. 83), dont les embouchures sont aussi en forme de cuvette, s'inscrivent dans un courant typologique près des productions sud-ioniennes héritées du style de Fikellura. Les amphores tardo-archaïques

signalées à Toronè et à Olynthe[1010] (fig. 82, 90) possèdent, quant à elles, des embouchures dont les profils, de forme triangulaire, n'ont rien à voir avec notre exemplaire. Quelques grands vases fermés découverts à Thasos (**THA.28-30**) sont aussi flanqués de rebords analogues. L'état fragmentaire du corpus ne permet toutefois pas de développer davantage sur les liens de correspondance entre les deux productions. Du point de vue de la stylistique, **PHA.23** s'insère dans le courant des amphores à bandes de Vigla et d'Argilos qui utilisent en gros le même répertoire ornemental. Ailleurs en Méditerranée, les fouilles de Clazomènes[1011], de Milet[1012], de Samos[1013] et de Kaulonia[1014] (fig. 256) ont également livré des amphores dont le rebord, la position des anses et le décor rappellent l'exemplaire de Phagrès. Pour la distribution des amphores de style à bandes découvertes en Méditerranée et en mer Noire, voir *infra* pages 78-82.

3.2.4.1.4. LES OLPÈS (Cat. PHA.24; Cat. Pl. 34, 60)

La forme est ici représentée par un exemplaire (**PHA.24**) conservé dans sa presque totalité. La panse, d'une quinzaine de centimètres de hauteur, est de forme ovoïde. Les parois latérales sont légèrement aplaties. Le diamètre maximum approche les douze centimètres. Le vase repose sur un petit disque plat dont les extrémités débordent rondement vers l'extérieur. L'embouchure, circulaire, est marquée d'une lèvre ronde légèrement éversée. Le col est large, cylindrique et se poursuit sans rupture jusqu'à l'épaule. Le profil est dans son ensemble très sinueux. Fait à noter, la partie supérieure du col présente des traces de façonnage orientées à l'oblique, comme si le potier avait tordu ou tourné le col en dehors de l'axe de rotation utilisé pour le montage de la panse. Le décor comprend quelques bandes peintes réparties au niveau du rebord et de la panse.

Les seuls termes de comparaison que nous possédons pour **PHA.24** dans le répertoire nord-égéen proviennent d'Akanthos (fig. 261). Les documents, aux profils presque identiques, ont été mis au jour dans la nécropole orientale de la cité dans des contextes datés du premier

[1010] PASPALAS 1995, p. 140-141, n^{os} 42-47, pls. 13, 35.
[1011] ERSOY 1993, p. 169, pl. 176, n^{o} 480 (Trench B, Room A, dernier quart du VI^{e} siècle); UZUN 2007, p. 58, fig. 28, n^{os} A8-A12.
[1012] COOK et DUPONT 1998, p. 171, n^{o} 23-7 g (seconde moitié du VI^{e} siècle).
[1013] EILMANN 1933, p. 171, fig. 80 e.
[1014] TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 47, n^{o} 308.

quart du V^e^ siècle[1015]. Les fouilles de Milet[1016], de Chios[1017], d'Éphèse[1018], d'Histria[1019], d'Olbia[1020] et de Métaponte[1021] ont aussi livré des exemplaires analogues dans des contextes datés de la même période.

3.2.4.2. LES VASES DE STOCKAGE

3.2.4.2.1. LES JARRES À ANSES VERTICALES (Cat. PHA.25-26; Cat. Pl. 35, 60)

Comme à Argilos, la catégorie des jarres à anses verticales rassemble ici deux types de récipients de forme similaire, mais de dimensions différentes : les stamnoi et les pyxides. L'étude des rapports de fouilles et du matériel de Phagrès a permis d'identifier un récipient pour chacune des catégories de forme.

Les stamnoi (Cat. PHA. 25; Cat. Pl. 35)

Le stamnos **PHA.25** constitue l'un des rares témoins complets de cette forme ayant été mis au jour en Macédoine orientale. Il s'agit d'un vase de bonne dimension, au profil trapu et globulaire, doté d'un petit rebord droit disposé à la verticale. Les épaules sont larges et arrondies et flanquées de deux anses latérales disposées à la verticale, mais légèrement inclinées vers l'extérieur. Le vase repose sur une base annulaire de forme conique dont le diamètre est à peine plus petit que celui de l'embouchure. Le décor est simple et composé d'une succession de bandes circulaires au niveau du rebord, de la base du col et de la région située sous la zone des anses. Le contour de la tranche extérieure de la base est peint.

[1015] PANTI 2008, p. 34, 313, n^o^ 41, pl. 7 ε, fig. 5 α (500-475 av. J.-C.), pl. 11 α. Un récipient similaire, également mis au jour dans la nécropole, pourrait correspondre en une importation samienne (Musée de Thessalonique, n^o^ I.29.280).
[1016] VOIGTLÄNDER 1982, p. 140, fig. 31 n^o^ 197 (cruche datée du début V^e^ siècle).
[1017] ANDERSON *et al*. 1954, p. 131, 138, n^o^ 44, pl. 7 c (VI^e^ siècle et non « seconde moitié du VII^e^ siècle » comme le souligne UZUN (2007, p. 132, fig. 89, n^o^ 6).
[1018] TRINKL 2006, p. 114, fig. 15, kat. Nr. 96-98 (cruches datées du début V^e^ siècle, Brunnen S-AB)
[1019] *Histria* IV, p. 102, fig. 22, n^o^ 664 (seconde moitié du V^e^ siècle).
[1020] LEJPUNSKAJA 2010, p. 127, 138, n^o^ A-68, pl. 65 (cruche d'origine samienne (?), période 525-450 av. J.-C.)
[1021] LO PORTO 1973a, p. 201-202, pl. XLIII, n^o^ 10 (tombe 334) et pl. XLVII, n^o^ 5 b (tombe 399).

En raison de la faible représentation de cette forme dans les établissements de la Chalcidique et de la Macédoine orientale, aucun parallèle exact n'a pu être recensé pour **PHA.25**. Un stamnos archaïque de Karabournaki[1022] s'y rapproche en termes de forme et de décor, mais celui-ci porte aussi des particularismes régionaux (forme plus allongée, décor de zigzags au niveau de l'épaule) absents sur l'exemplaire de Phagrès. **PHA.25** présente, en revanche, un étroit lien de parenté avec un stamnos de la Grèce de l'Est mis au jour à Xanthos. La forme est presque identique, quoiqu'un peu plus allongée, et le décor se résume à une succession de bandes parallèles placées tout le long du corps. Henri Metzger date le récipient de la seconde moitié du VI^e^ siècle. Il lui confère une origine locale[1023].

Les pyxides (Cat. PHA. 26; Cat. Pl. 35, 60)

À cette forme appartient un fragment d'embouchure désigné par le numéro **PHA.26**. Le type se définit par une lèvre basse de profil carré qui se tient droite à la verticale. Son diamètre est de dix centimètres. La rencontre avec l'épaule est anguleuse. L'épaule est large, de forme arrondie, et dessine une panse de profil globulaire. Une bande à ondulations courtes, distancées et sinueuses – exécutée de la droite vers la gauche – orne la partie supérieure de l'épaule. Le rebord est peint. **PHA.26** est proche par sa forme et par son style de la pyxide **ARG.168** mise au jour à Argilos. Elle se rapproche aussi de certaines pyxides tardo-archaïques exhumées à Olynthe[1024] et de quelques pyxides du IV^e^ siècle recueillies à la Toumba de Thessalonique[1025] (fig. 100-104). Le contexte de découverte de **PHA.26** suggère une datation à placer dans le dernier quart du VI^e^ siècle. Pour des équivalents méditerranéens, voir *infra* pages 98-102.

3.2.4.3. LES VASES POUR MÉLANGER LES LIQUIDES

3.2.4.3.1. LES CRATÈRES À COLONNETTES (Cat. PHA.27-29; Cat. Pl. 35, 60)

Trois fragments de bords ont pu être identifiés. Le mieux préservé, **PHA.27**, présente un profil voisin des cratères à colonnettes attiques de la fin du VI^e^ siècle. Le rebord est large, de section rectangulaire, et projeté vers l'extérieur. Ce dernier est allongé d'une plaquette de forme

[1022] TIVERIOS 1995-2000 (page couverture).
[1023] METZGER 1972, p. 48, 55, pl. 16, n^o^ 54.
[1024] MYLONAS 1933, p. 38-40, pl. 36, P64-P68.
[1025] CHAVELA 2006, *catalogue* p. 29, pl. XVIII Tou. 135 (production locale, IV^e^ siècle).

rectangulaire disposée à l'horizontale sur laquelle se fixe une anse verticale. Les colonnettes, légèrement arquées et décollées de la paroi du col, forment un « U » fixé de la partie supérieure de l'épaule à la plaquette. L'épaule est arrondie et en retrait par rapport au col. Le décor est constitué de deux groupes de trois languettes disposés de part et d'autre de la plaquette et de bandes au niveau du col. La partie supérieure interne du vase est décorée de bandes. La plaquette et les colonnettes sont peintes. Le tesson de plaquette **PHA.28** présente le même type d'attaches et la même technique d'assemblage que **PHA.27**. Ces deux cratères sont en outre façonnés à partir des argiles du groupe *PHA.I*. Ils pourraient, selon toute vraisemblance, provenir du même atelier. Une datation dans le dernier quart du VI^e^ siècle semble des plus plausibles.

Le cratère **PHA.29** présente sensiblement la même forme d'embouchure que **PHA.27**. Le col est court, cylindrique et surmonté d'un large rebord de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. L'attache manque, de même que la partie supérieure de l'épaule. Le tesson de panse conservé dessine un profil élancé qui le rapproche du cratère **THA.56** et des exemplaires attiques de la fin du VI^e^ siècle. Mais, en l'absence d'indices sur la position des anses et la courbure de l'épaule, il est difficile d'établir des rapprochements typologiques précis pour la forme de **PHA.29**. Au niveau du décor, **PHA.29** affiche une curieuse proximité avec un cratère à vernis noir vraisemblablement attique découvert à l'intérieur de la même unité stratigraphique[1026] (fig. 281). **PHA.29** semble entièrement verni à l'exception d'une large bande réservée dans la partie inférieure de la panse. Le vernis est noir, terne et de mauvaise qualité. Un cratère thasien à vernis noir[1027] découvert à Phari présente également un type de décor similaire. **PHA.29** se distingue toutefois des productions thasiennes par la forme de son rebord qui ne présente aucun repli pendant. Le cratère **PHA.29** a été mis au jour à l'intérieur de la fosse *I* de la tranchée *2-3* en compagnie de céramiques datées majoritairement du dernier quart du VI^e^ siècle.

3.2.4.4. LES RÉCIPIENTS OUVERTS POUR LA PRÉPARATION ET LE SERVICE DES ALIMENTS

3.2.4.4.1. LES LÉKANÉS (Cat. PHA.30-34; Cat. Pl. 35-36, 60)

Les fouilles de Phagrès ont livré cinq fragments de lékanés appartenant à un minimum de trois individus. Le matériel est classé en deux catégories typologiques distinctes.

[1026] NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, fig. 5.
[1027] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 20, fig. 9-10, n^o^ 1.

Type 1. Lékanés à rebord rectangulaire projeté vers l'extérieur (Cat. PHA.30-33; Cat. Pl. 35-36, 60)

Le premier type est identifié par les tessons **PHA.30** et **PHA.31**. Le rebord, de forme rectangulaire, est large et déborde vers l'extérieur. La surface du rebord est plane et légèrement inclinée vers l'intérieur. La tranche extérieure de la lèvre est biseautée. La vasque montre un profil rectiligne qui annonce un réceptacle de bonne profondeur. Deux anses en forme d'étrier repliées vers le haut sont fixées de la partie supérieure de la vasque à la tranche extérieure du rebord (sur **PHA.30**). Pour ce qui est du décor, le dessus du rebord est décoré de languettes (**PHA.31**) ou de larmes-pétales (**PHA.30**). La partie supérieure de la vasque est peinte. D'après les observations macroscopiques qui ont pu être effectuées, la paroi **PHA.32** pourrait provenir du même récipient que le rebord **PHA.30** (groupe d'argile *PHA.I*) tandis que la paroi **PHA.33** pourrait correspondre à la vasque de la lékané **PHA.31** (groupe d'argiles *PHA.II*). Les lékanés phagritaines de *type 1* sont à rapprocher des lékanés de *type 2* mises au jour à Argilos, aux lékanés de *type 2* recueillies à Bergè (**NS.53**) et aux lékanés de *type 3* découvertes à Toronè[1028]. Une lékané d'Olynthe[1029] (fig. 167), quelques spécimens découverts à Clazomènes[1030] et plusieurs lékanés attiques du groupe *B1* de Ludörf[1031] (fig. 168) sont également caractéristiques de la forme. L'acmé de la production est à placer dans le dernier quart du VI^e^ et les premières décennies du V^e^ siècle.

Type 2. Lékanés à rebord rectangulaire projeté vers l'extérieur avec anses verticales (Cat. PHA.34; Cat. Pl. 36, 60)

Le second type de lékané se distingue du premier par la présence d'anses verticales fixées sur le dessus du rebord. Les anses, de section ovoïde aplatie, occupent toute la largeur du replat. Le rebord, de quarante-deux centimètres de diamètre, est doté d'une lèvre de forme rectangulaire dont l'extrémité extérieure est pendante. Cette caractéristique est absente sur les exemplaires du premier groupe. La panse est profonde et les parois rectilignes.

[1028] PASPALAS 1995, p. 157, 311, pl. 43, n^os^ 76-77 (lékanés de *type III* mises au jour dans le *Deposit 2* daté de la première moitié du V^e^ siècle).
[1029] MYLONAS 1933, p. 27-28, pl. 26, P32 (*Granary 8*, période *pré-perse*).
[1030] UZUN 2007, p. 240-242, n^os^ M26, M29, M31, fig. 174 (dernier quart du VI^e^ siècle).
[1031] LUDÖRF 2000, p. 14, 19-20, pl. 7, L 10, fig. 2 (circa 500 av. J.-C.); pl. 72, LR 2 (forme II 1, 550-525 av. J.-C.); *Athenian Agora* XII, p. 214-215, 364, pl. 86, n^os^ 1821-1826, fig. 15, n^o^ 1825 (525-490 av. J.-C.).

PHA.34 partage un décor commun à la grande majorité des lékanés exhumées en Macédoine orientale : la partie supérieure interne de la vasque comporte une large bande sous le rebord; le dessus du rebord est décoré de groupes de traits verticaux placés de chaque côté des anses; et les anses sont peintes. Malgré une pâte plus poreuse et davantage pulvérulente, **PHA.34** est à mettre dans le principal groupe d'argiles connu à Phagrès (*PHA-I*).

La forme trouve ses meilleurs correspondants régionaux parmi les lékanés de Thasos. L'atelier de Phari a livré quelques exemplaires de fabrication locale[1032] dont le profil général, profond et rectiligne, s'inscrit dans la même tradition que **PHA.34**. Quelques différences mineures apparaissent toutefois au niveau de la forme du rebord et des anses. Les fouilleurs datent la production de la seconde moitié du VI^e^ siècle[1033]. Les fouilles de Toronè ont également livré des exemplaires munis d'anses verticales attachées sur le rebord[1034]. Le profil de la panse, anguleux et peu profond, se démarque toutefois de celui de **PHA.34**. Stavros Paspalas date ces lékanés de la fin du VI^e^ ou du début du V^e^ siècle[1035].

Des lékanés de formes apparentées sont également rapportées à Milet[1036] et à Histria[1037] dans des contextes couvrant la fin du VI^e^ et le V^e^ siècle. Les fouilles de l'Agora d'Athènes ont aussi fourni plusieurs documents de forme similaire dont les plus anciens remontent au premier quart du VI^e^ siècle[1038]. La production est attestée en continue jusqu'à la fin du siècle suivant[1039].

3.2.4.4.2. LES COUPELLES MONOANSÉES (Cat. PHA.35-40; Cat. Pl. 36, 60)

Un certain nombre de coupelles ont pu être identifiées dans les réserves du musée de Kavala. Elles se présentent sous la forme de deux principales variantes typologiques.

[1032] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 34-37, fig. 16-17, n^o^ 23.
[1033] *Ibid*, p. 34-37.
[1034] PASPALAS 1995, p. 156-157 (*type II*), pl. 42, n^os^ 74-75. Lékanés mises au jour dans le *Deposit 2*, première moitié du V^e^ siècle.
[1035] *Ibid*, p. 156-157.
[1036] VOIGTLÄNDER 1982, p. 141-142, fig. 35, n^os^ 210-212 (fin du VI^e^/début du V^e^ siècle).
[1037] *Histria* IV, p. 108, fig. 25, n^os^ 701-703.
[1038] *Athenian Agora* XII, p. 365, pl. 87, fig. 15, n^o^ 1839; LUDÖRF 2000, p. 85, pl. 3, n^o^ L 3 (type B1, premier quart du VI^e^ siècle).
[1039] *Athenian Agora* XII, p. 365, pl. 87, n^o^ 1840; LUDÖRF 2000, p. 87, pl. 14, n^o^ L 20 (type B2, 450-425 av. J.-C.).

Type 1. Coupelles à rebord plat et à vasque continue (avec carène légère à mi-hauteur) (Cat. PHA.35-38; Cat. Pl. 36, 60)

La première variante regroupe les coupelles **PHA.35**, **PHA.36**, **PHA.37** et **PHA.38**. Ces vases appartiennent à la série des « coupelles à rebord plat et à vasque continue » documentée à Argilos (*type 1*), à Bergè (*type 1*) et à Thasos (*type 2*). **PHA.35** et **PHA.36** affichent un profil analogue caractérisé par une lèvre de forme rectangulaire de seize centimètres de diamètre qui se poursuit sans rupture jusqu'à la vasque. La vasque est assez profonde, rectiligne, et présente une légère carène vers la mi-hauteur. Une anse horizontale, en forme de « U », est préservée sur **PHA.36**. Elle est fixée sur la tranche extérieure du rebord. Le décor est simple et composé de bandes et de filets horizontaux peints sur la surface extérieure de la paroi. La surface intérieure des récipients est complètement vernie. **PHA.35** et **PHA.36** appartiennent toutes deux au groupe d'argile *PHA.IV*.

La coupelle **PHA.38** se distingue des exemplaires précédents par le profil de sa lèvre qui déborde légèrement vers l'extérieur. La vasque présente également une légère carène vers la mi-hauteur. Le vase repose sur un petit disque annulaire bas mesurant près de la moitié du diamètre à l'embouchure. Une anse latérale, inclinée vers le haut, est fixée au niveau du rebord. Ce vase a fait l'objet d'une brève description par Maria Nikolaïdou-Patera dans l'*AEMTh* de 1990[1040].

Les coupelles à rebord plat et à vasque continue sont très répandues en Macédoine orientale. En plus d'Argilos, de Bergè et de Thasos, des coupelles de profils et de décors analogues ont notamment été mises au jour à Gazôros[1041] (**GAZ.1**), Paralimnion[1042], Akanthos[1043], Néa Karvali[1044] (**KAR.1**), Olynthe et Karabournaki[1045]. Elles proviennent toutes de contextes datés de la fin de la période archaïque. On rapporte aussi des exemplaires similaires en

[1040] NIKOLAÏDOU-PATERA 1990, p. 518, fig. 16.
[1041] POULIOS 1994, p. 599. pl. 187 ζ, θ.
[1042] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 362, fig. 18.
[1043] PANTI 2008, p. 49-52, 318, n° 98, fig. 8 γ, pl. 12 η (première moitié du VI^e siècle); n° 100, pl. 12 θ, pl. 13 α (première moitié du VI^e siècle); n° 102, fig. 8 ε, pl. 13 γ (fin du VI^e siècle). Je crois que la chronologie proposée par Panti pour les récipients n^os 98 et 100 doit être revue à la baisse et davantage se fonder sur les *comparenda* régionaux qui, pour la plupart, date de la fin du VI^e – première moitié du V^e siècle.
[1044] NIKOLAÏDOU-PATERA 2009, p. 87, fig. 13.
[1045] TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003b, p. 347, fig. 18.

Asie Mineure[1046], en Méditerranée occidentale[1047] et en mer Noire[1048] dans des contextes datés de la même époque.

Variante du type 1

La coupelle **PHA.37** représente une sous-variante du *type 1*. Sa forme est plus large et plus profonde que celle de **PHA.35**, de **PHA.36** et de **PHA.38**. Le diamètre à l'embouchure fait de plus de dix-huit centimètres pour une hauteur totale dépassant les cinq centimètres. La panse est aussi légèrement plus bombée. La lèvre de **PHA.37** déborde légèrement vers l'extérieur. Le vase repose sur un fond plat dont le centre est légèrement concave. Le vernis, dur et faiblement lustré, se démarque aussi des autres exemplaires sur lesquels la peinture, mate et friable, adhère mal à la paroi. L'argile de **PHA.37** présente plusieurs caractéristiques communes avec le groupe *PHA.I*. Wolf-Dietrich Niemeier et Kazan Uzun relèvent la découverte d'un type similaire dans les fouilles de Milet[1049] et de Clazomènes[1050].

Type 2. Coupelles à lèvre incurvée vers l'intérieur (Cat. PHA.39; Cat. Pl. 36)

La seconde variante se rapproche davantage des coupelles thasiennes formant le premier groupe de l'atelier de Phari[1051]. Le rebord montre une lèvre de forme arrondie légèrement incurvée vers l'intérieur. La lèvre de **PHA.39** est toutefois plus ronde et plus épaisse que sur les

[1046] *Clara Rhodos* VIII, p. 152, fig. 138; *Tocra* I, p. 53, n^{os} 714-716, pl. 37; FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 148 W 2/23, fig. 32, n^{o} 23 (Samos, fosse W 2 près de l'autel de la Porte sud, seconde moitié du VI^{e} siècle. La forme est similaire quoique le rebord est légèrement incliné vers l'intérieur); *TOCRA* II, p. 30, n^{o} 2059, fig. 12, pl. 17; UZUN 2007, p. 246-249; PANTI 2008, p. 49.

[1047] NAUMANN et NEUTSCH 1960, p. 34, n^{o} VIII 25, 70, n^{os} XXIII 26-28, pl. 15.1, pl. 34.1-3, fig. 7.2-3 (Palinuro, seconde moitié du VI^{e} siècle); MACNAMARA 1983b, p. 333-337, fig. 115, n^{o} 197 (Métaponte, Site A, Phase IV, fin de la période archaïque; voir p. 334 pour une bibliographie exhaustive de la distribution pour la Grande Grèce); LA TORRE 2002, p. 200-201, fig. 36, n^{os} H 228-230, pl. XXVI a (Temesa, coupelles de type Ia, seconde moitié du VI^{e} siècle); TRÉZINY 1989, p. 53-55, fig. 34, n^{o} 96 (Kaulonia, sondages 671 et 672, contexte du V^{e} siècle); LEEGAARD 2002, p. 152-154, fig. 7 au bas à droite (Vallée du Rhône, importation marseillaise, seconde moitié du VI^{e} siècle); MENARD 1990, p. 463-464, 547, 593, fig. 45, n^{os} 560-561 (Paestum, stratum VIb, fin du VI^{e} siècle). Menard recense également des exemplaires à Pontecagnano.

[1048] LAMBRINO 1938, p. 180, fig. 133-134, a-b (Histria, productions locales datées de la fin de la période archaïque); ZOLOTAREV 2003, p. 638-639, fig. 8-9 (Chersonèse de Taurique, fin de la période archaïque); *Sukas* II, p. 38-40, pl. VI, n^{os} 131-135 (importations gréco-orientales datées du second quart du VI^{e} siècle).

[1049] NIEMEIER, GRAVES et SELESNOW 1999, p. 384, fig. 14-15, 27, n^{o} 15. Coupelle datée de la fin du VI^{e}/début du V^{e} siècle mise au jour dans le puits archaïque.

[1050] UZUN 2007, p. 256-257, n^{o} N29, fig. 189. Coupelle de type III datée du dernier quart du VI^{e} siècle.

[1051] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32, fig. 15, n^{os} 16-17.

exemplaires thasiens[1052]. L'extérieur de la vasque est sans décor tandis que l'intérieur est entièrement peint. **PHA.39** appartient au groupe d'argile *PHA.IV*.

[1052] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32, fig. 15, n^{os} 16-17.

CHAPITRE 4. BERGÈ (Néos Skopos)

4.1. PRÉSENTATION DU SITE ET DES RECHERCHES

Situé à une cinquantaine de kilomètres au nord-est d'Argilos, le site de Bergè (*Βέργη*)[1053] occupe un petit promontoire qui domine la commune moderne de Néos Skopos en périphérie de Serrès[1054] (fig. 1). Le rapprochement du toponyme antique au village de Néos Skopos représente une découverte archéologique récente que l'on doit à la mise au jour fortuite d'un décret administratif daté du second quart du V^e^ siècle évoquant le nom de la cité[1055]. La localisation de Bergè sur la rive gauche du Strymon et à proximité des anciennes lignes de rivage du lac Achinous avait jusqu'alors – sur la foi des sources littéraires[1056] – été copieusement écartée par l'ensemble de la communauté scientifique[1057].

Rédigé dans un alphabet parien[1058], le décret de Bergè porte sur des concessions octroyées par la *boulè* des *Bergaioi* à un bienfaiteur de la cité nommé Timèsicratès (fig. 282). Le

[1053] Le site est également connu dans la littérature sous les noms de Berga (*Βέργα*) (*IG* IV^2, 1, 94, 19; Pseudo-Skymnos, 653-654; Ptolémée III, 12, 28) et de Bergion (*Βέργιον*) (Stéphane De Byzance, 163, 18).

[1054] BONIAS 2000, 2010; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 355; MATTHAIOU 2000-2003; PÉRISTÉRI, SALONIKIOS et CHALKIOPOULOU 2005; PICARD 2006, p. 273; HATZOPOULOS 2008, p. 29; PÉRISTÉRI 2008; 2012.

[1055] Inscription inv. n^o^ Λ 203 entreposée au musée archéologique de Serrès. BONIAS 1992, p. 470-472; 2000, p. 227-246, fig. 1-2; 2010; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 359; 2002, p. 43; MATTHAIOU 2000-2003; PÉRISTÉRI, SALONIKIOS et CHALKIOPOULOU 2005, p. 121; PICARD 2006, p. 273.

[1056] La localisation du site de Bergè fait l'objet de tergiversations dans la littérature antique. Les écrits de Strabon (VII, fragm. 36) et du Pseudo-Skymnos (650) situent la cité en Bisaltie près des rives du Strymon à 200 stades au nord d'Amphipolis, soit sur la rive droite du fleuve. Ptolémée (III, 12, 28), pour sa part, positionne l'établissement à l'ouest de Philippes parmi les cités d'Odomantie et d'Édonie.

[1057] Au cours du XX^e^ siècle, les travaux archéologiques et les découvertes accidentelles d'objets d'époque archaïque effectuées à l'ouest du Strymon ont tour à tour fait de Palaiochorion, Zervochori, Terpni-Nigrita, Verghi et Achinos des candidats potentiels pour la localisation de Bergè. Seuls J. ROGER (1938) et G. KALLÉRIS (1976) ont suggéré de placer Bergè à l'est du Strymon aux abords nord-ouest du mont Pangée. Pour une revue de la littérature sur ce sujet, voir EDSON 1947, p. 94; HAMMOND et GRIFFITH 1979, p. 117; *ArchDelt* 37, 1982 (B2), p. 328; ISAAC 1986, p. 59; PAPAZOGLOU 1988, p. 266-268, 355-359, 365, 384; *ArchDelt* 47, 1992 (B2), p. 476; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 354, 358; BONIAS 2000, p. 236, note 32; LIAMPI 2005, p. 46-49; HATZOPOULOS 2008, p. 31-33. Quant à Néos Skopos, la mise au jour d'une inscription d'époque hellénistique (musée de Kavala, inv. Λ 159) à proximité du village dans les années 1930 autorisait plutôt l'identification du lieu avec une bourgade thrace sous la juridiction des *Oldènoi*. Ce legs testamentaire, publié par Giorgos Bakalakis en 1936, fait référence au *kômè* des *Oldènoi* (*κώμη Ὀλδηνών*) qui renvoie à l'une des formes de communautés rurales existant dans la région aux périodes classique et hellénistique. Or, en raison des importantes découvertes de type grec mis au jour dans le village, Fanoula Papazoglou (1982, p. 101, note 60; 1988, p. 384, note 56) émit l'hypothèse selon laquelle Néos Skopos pu être une *polis* grecque non identifiée de laquelle dépendait quelques *kômai* régionaux. Pour la stèle, voir BAKALAKIS 1936, p. 17, fig. 6, n^o^ 10; SAMSARIS 1976, p. 132-134; 1982, p. 261; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 359, fig. 1; BONIAS 2000, p. 235.

[1058] Et vraisemblablement gravé sur un support de marbre thasien. Voir BONIAS 2000, p. 233-234; PÉRISTÉRI, SALONIKIOS et CHALKIOPOULOU 2005, p. 121, fig. 9; PICARD 2006, p. 273; BONIAS 2010, p. 237, fig. 161.

texte renseigne sur le fonctionnement des institutions politiques de la cité[1059] – fondé sur une organisation à la grecque fonctionnant sur des institutions démocratiques où « le peuple et la *boulè* décident » – en plus d'évoquer les liens étroits qui unissent l'établissement aux cités grecques de la côte et en particulier Thasos. Certains archéologues associent d'ailleurs Bergè à une colonie thasienne de l'arrière-pays thrace dont la fondation aurait visé à faciliter les échanges et l'accès aux ressources naturelles avec les populations locales[1060]. L'emploi de l'alphabet parien et de l'iconographie thasienne sur les frappes monétaires des Bisaltes et des Oreskoii au premier quart du V^e^ siècle représentent, aux yeux de ces archéologues, une manifestation qui abonde dans ce sens[1061]. D'autres chercheurs considèrent plutôt Bergè comme une bourgade thrace à laquelle se seraient graduellement joints des commerçants grecs de Thasos et de la pérée pour former un *emporion*[1062]. Les fouilles archéologiques et les découvertes fortuites effectuées à proximité de Néos Skopos depuis la fin du XIX^e^ siècle pointent plutôt vers cette dernière hypothèse. Les trouvailles ont fourni des indices permettant de dater les plus anciens témoignages d'activités grecques dans la région du second quart du VI^e^ siècle[1063]. Zisis Bonias et Chaïdo Koukouli-Chryssanthaki sont d'avis que les Thasiens auraient gagné le contrôle de la rive gauche du Strymon en remontant le fleuve depuis le delta une ou deux générations après la fondation des colonies de la pérée vers le milieu du VII^e^ siècle[1064]. Les nombreuses importations

[1059] BONIAS 2000, p. 233-234.
[1060] BONIAS 2000; 2010; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000; 2002; HATZOPOULOS 2001, p. 302; 2008, p. 14; PSOMA 2002, p. 208; LOUKOPOULOU 2004, p. 859; PÉRISTÉRI, SALONIKIOS et CHALKIOPOULOU 2005, p. 120; PICARD 2006, p. 273; TIVERIOS 2008, p. 69; BONIAS et PERREAULT 2008, p. 17; PERREAULT et BONIAS 2010, p. 225-226; PÉRISTÉRI 2012, p. 213. Selon M. Tiverios (2008, p. 69) et O. Picard (2006, p. 275), l'accès aux mines du mont Dysoron pourrait avoir motivé les Thasiens à s'aventurer en territoire thrace dès le VI^e^ siècle. D. Lazaridis (1997, p. 15) et Ch. Koukouli-Chryssanthaki (2000, p. 366) croient que la fondation de Bergè pourrait trouver écho dans l'un des poèmes d'Archiloque (fragm. 18-19) célébrant la beauté des rives du Siris qui, selon eux, pourrait évoquer Serrès de Péonie plutôt que le fleuve de Grande-Grèce.
[1061] BONIAS 2000, p. 241; PICARD 2006, p. 274. Voir aussi JEFFERY 1990, p. 364.
[1062] BONIAS 2000, p. 239-242; ISAAC 1986, p. 59. La découverte de vestiges datés de la fin de l'âge du fer à proximité de Néos Skopos semble confirmer l'occupation du site par des tribus thraces avant l'arrivée des Grecs. Voir KAFTANTZIS 1967 [1993], p. 3-4; GRAMMENOS 1975, p. 198 (terrain Tefik Bei Tsiflik), *ArchDelt* 1979 (B2), p. 335; VALLA 2005a, p. 115. Sur le caractère fort probablement mixte de la population de Bergè, voir PSOMA 2002, p. 227; HATZOPOULOS 2008, p. 14.
[1063] Ch. Koukouli-Chryssanthaki (2000, p. 360) signale la découverte de plusieurs céramiques attiques et gréco-orientales parmi les trouvailles anciennes. G. Bakalakis (1936, p. 14-19) note quant à lui la présence de quelques tombes d'époque classique et hellénistique, de céramiques à figures rouges du second quart du V^e^ siècle, de monnaies macédoniennes et de quelques statues et bas-reliefs funéraires d'époque hellénistique. L'inventaire des trouvailles est repris par D. Samsaris (1976, p. 133-134), F. Papazoglou (1982, p. 101) et Z. Bonias (2000, p. 236, note 28). Voir aussi *Chroniques des fouilles BCH* 81 (1957), p. 606, fig. 4; *ArchDelt* 21, 1966 (B2), p. 365; KAREMBÉRI et TASIA *ArchDelt* 37 (B2), 1982, p. 328; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI *ArchDelt* 39 (B2), 1984, p. 274; 2000, p. 358; *Chroniques des fouilles BCH* 122 (1998), p. 889; VALLA 2003, p. 111. Fait à souligner, quelques références apparaissant dans la notice de KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 359, note 76 sont inexactes.
[1064] BONIAS 2000; 2010; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 366-367; 2002.

thasiennes recensées le long du cours inférieur du Strymon au VI^e^ siècle[1065] et la participation des Pariens-Thasiens à la bataille d'Éîon[1066] au tournant du V^e^ siècle sont quelques indices appuyant leur hypothèse. Oliver Picard évoque pour sa part l'emprunt d'une route située au nord du Pangée le long de la vallée de l'Angistès[1067].

Bergè tombe aux mains du Macédonien Alexandre I^er^ dans le premier quart du V^e^ siècle. La cité passe ensuite sous le contrôle d'Athènes vraisemblablement au prix de concessions diplomatiques arrachées aux Macédoniens à la suite de la révolte avortée de Thasos contre l'impérialisme athénien[1068] ou en échange d'un assouplissement des pressions militaires effectuées par Athènes dans le golfe Thermaïque[1069]. Bergè apparaît comme membre de la première confédération attico-délienne pour le *phoros* de thrace en 452/451, 451/450 et 447/446[1070] et verse de nouveau tribut de 435 à 431[1071]. S'appuyant sur un récit de Plutarque, plusieurs historiens associent l'arrêt des paiements entre 447/446 et 435/434 à l'envoi des mille clérouques athéniens en Bisaltie sous les ordres de Périclès[1072].

Vers la fin du V^e^ siècle, la cité émet quelques monnaies d'argent et de bronze aux légendes ΒΕΡΓΑΙΟΥ, ΒΕΡΓΑΙ et ΒΕΡΓ dont le style et l'étalon sont fortement inspirés des monnaies thasiennes archaïques[1073]. Olivier Picard y voit le résultat d'un accord monétaire entre

[1065] Voir PERREAULT 1999; MALAMIDOU 2009a; PÉRISTÉRI 2012, p. 213.
[1066] Événement connu par une stèle tardo-archaïque (stèle de Tokès) mise au jour à Amphipolis. Voir LAZARIDIS 1976; BONIAS 2000; 2010; PICARD 2006.
[1067] O. Picard (2006, p. 274) insiste sur l'incapacité des Athéniens à avoir pu mettre la main sur Bergè en empruntant le défilé du Strymon peu de temps après la sanglante défaite de Drabeskos (en 465) et avant le contrôle des Neuf-Voies par la fondation d'Amphipolis. Picard croit que les Athéniens auraient plutôt emprunté la même route que celle employée par les Thasiens au VI^e^ siècle pour mettre en œuvre leur circuit d'échanges avec l'hinterland. Toutefois, l'entrée de Tragilos dans la liste du *phoros* athénien vers le milieu du V^e^ siècle semble représenter une autre manifestation de l'autorité athénienne sur les villes intérieures de la basse vallée du Strymon avant la fondation d'Amphipolis.
[1068] PICARD 2006, p. 276-277. Athènes prend alors possession des colonies et comptoirs thasiens de la pérée et des mines auparavant sous contrôle thasien.
[1069] EDSON 1947, p. 96; BONIAS 2000; 2010, p. 237; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 367-368.
[1070] Pour un tribut versé de 2 880 et de 3 240 drachmes. Voir *IG* I^3^, 261, IV, 29. *ATL* I, n^o^ 4 et n^o^ 8, I, 93; *ATL* IV, p. 24, 220; HAMMOND et GRIFFITH 1979, p. 117; ISAAC 1986, p. 59; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, 2002, p. 42; LOUKOPOULOU 2004, p. 859; LIAMPI 2005, p. 46, note 16 (pour les références aux inscriptions).
[1071] Probablement au lendemain de la fondation d'Amphipolis. La contribution est de 3 120 drachmes. Voir les listes *ATL* I, n^o^ 20, VI, 30; *ATL* I, n^o^ 22, II, 51 et *ATL* I, n^o^ 23, II. PAPAZOGLOU 1988, p. 357; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 351; BONIAS 2000, p. 242-243; LOUKOPOULOU 2004, p. 859; LIAMPI 2005, p. 46.
[1072] Plutarque, *Vie de Périclès*, 11.5. Voir HAMMOND et GRIFFITH 1979, p. 117; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 365; PERRON 2003; LOUKOPOULOU 2004, p. 859; LIAMPI 2005; PSOMA 2009.
[1073] Le type principal est celui du silène enlevant la ménade. EDSON 1947, p. 95; PICARD 1982, p. 422-424; ISAAC 1986, p. 59; HAMMOND et GRIFFITH 1979, p. 121; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 368; PSOMA 2002, p. 210-

Bergè et Thasos[1074] et une manifestation supplémentaire de la filiation liant la cité et l'île que la reconquête du continent aux mains des Athéniens au IV^e^ siècle a permis de réexprimer[1075]. Bergè apparaît comme cité libre dans la liste des théodoroques d'Épidaure de 360/359 aux côtés des cités d'Amphipolis et de Tragilos (*Τράγιλα*)[1076]. Comme ces dernières cités, Bergè tombe sous le joug macédonien en 356 dans la foulée des conquêtes de Philippe II. Bergè perdra le statut de cité pour celui de bourgade (*kômè*) lors de la période romaine[1077].

4.2. Les céramiques de style à bandes

4.2.1. Les données quantitatives

Les recherches menées sur les céramiques à bandes de Bergè ont permis d'identifier cinquante-sept fragments attribuables à un nombre minimum d'individus de vingt-cinq récipients. Ceux-ci sont répartis en sept catégories de formes[1078] (Graph. XVI et XVII). Tous les vases sont montés au tour rapide et cuits à des températures de cuisson élevées sous une atmosphère oxydante. Les comptages exprimés aux diagrammes Graph. XVI et XVII se

---

211, 221-222; Liampi 2005, p. 48; Picard 2006, p. 278. O. Picard (1987, p. 159-160), tout comme I. Svoronos (*L'Hellénisme primitif de la Macédoine*, Paris, 1918-1919, p. 99-104), attribuait jadis les statères d'argent marqués de ces légendes aux ateliers de Thasos.

[1074] Picard 2000, p. 246; Bonias 2000, p. 243.

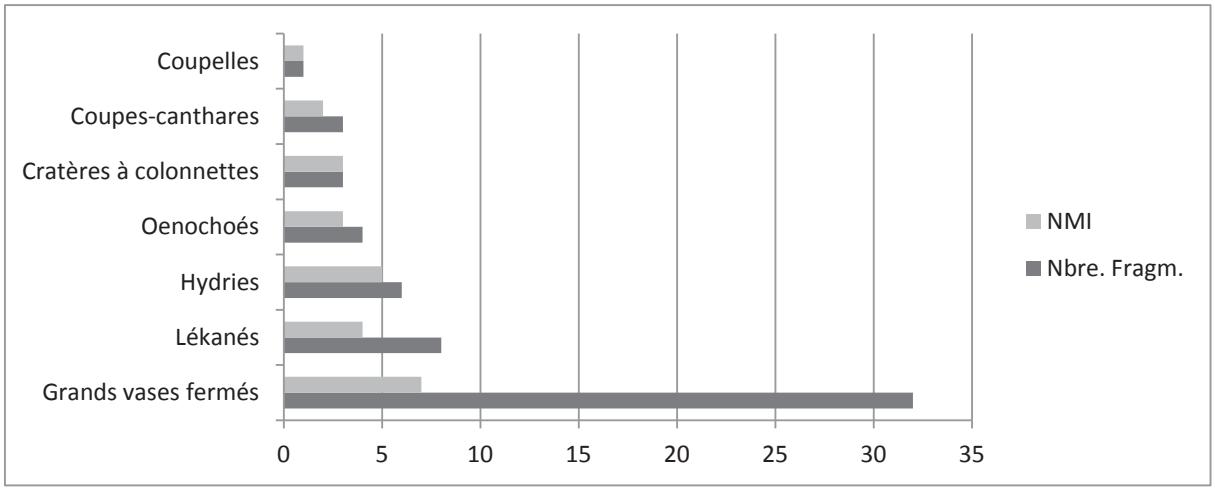
[1075] Picard 2006, p. 279. Des monnaies de bronze au type de poisson ressemblant aux statères d'argent frappés à Amphipolis au IV^e^ siècle sont également attribuées à la cité. Voir Psoma 2002, p. 227; Liampi 2005, p. 48.

[1076] *IG* IV^2, I, 94, 19. Isaac 1986, p. 59; Hatzopoulos 1996, p. 60; Koukouli-Chryssanthaki 2000, p. 351, 364; Bonias 2000; Loukopoulou 2004, p. 859; Liampi 2005, p. 46. Le théoroque, Antiphanes, est probablement à mettre en relation avec Antiphanes de Bergè (*Βεργαῖος*), écrivain du IV^e^ siècle et auteur d'un ouvrage intitulé *Ἄπιστα* (*L'incroyable*). L'absurdité et l'incrédulité de ses histoires aurait poussé le poète athénien du même nom à utiliser le verbe *Βεργαΐζειν* pour désigner l'action de « conter des histoires aberrantes ». Voir Isaac 1986, p. 59; Koukouli-Chryssanthaki 2000, p. 351; Loukopoulou 2004, p. 859; Liampi 2005, p. 46; Picard 2006, p. 278, note 39. Pour le personnage, voir Pseudo-Skymnos 653-654; Tataki 1998, p. 73, note 1 (plus bibliographie); Pentzopoulou-Valala 2000.

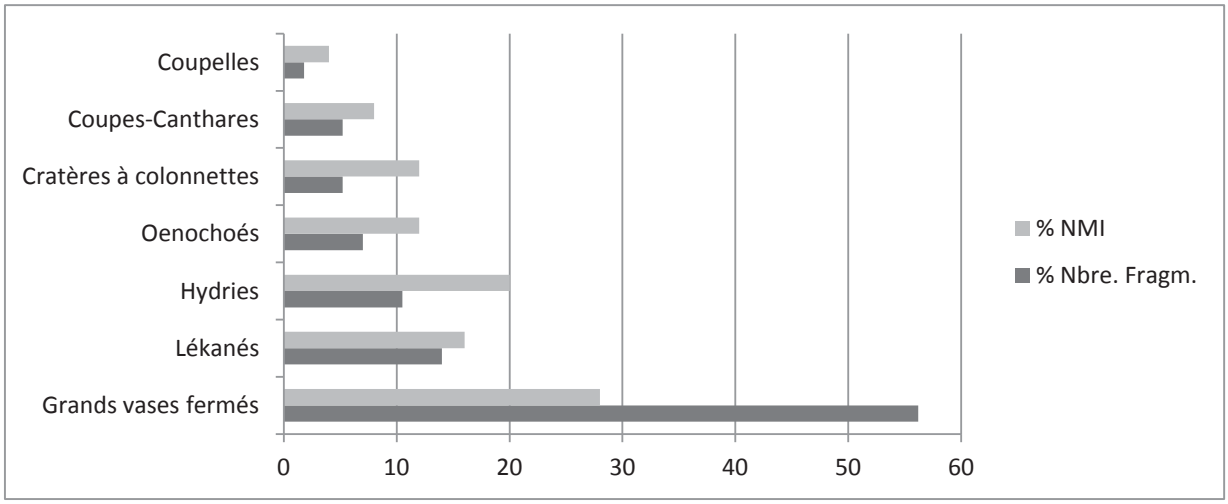
[1077] Pour une revue de la littérature au sujet de cette inscription, voir Roger 1938, p. 37-41; 1945, p. 38; Edson 1947, p. 95; Papazoglou 1963, p. 533; 1982, p. 100; 1988, p. 359; Veligianni 1995, p. 144; Hatzopoulos 1996, p. 58-59, 215-216; Koukouli-Chryssanthaki 2000, p. 357; Bonias 2000, p. 237. À l'époque impériale, une dédicace mise au jour à Philippes consacrée en l'honneur de l'Empereur Septime Sévères signale l'association de Bergè à un regroupement de cinq cités comprenant Serrès, Gazôros, Hadrianoupolis et Skimbertoi. Hormis l'existence du *Pentapolis*, l'inscription suggère l'emplacement de la cité du côté est du Strymon où sis les cités de Serrès et de Gazôros. Bergè est mentionnée pour la dernière fois comme cité autonome de la *Macédoine première* dans le *Synekdémos* d'Hiéroklès (640, 2) au VI^e^ siècle de notre ère.

[1078] Au total, plus d'une centaine de sacs de tessons ont été dépouillés. L'analyse du matériel s'est déroulée au musée d'Amphipolis en septembre 2008 sous la supervision de Vaïa Chalkiopoulou des Services archéologiques grecs. Je remercie chaleureusement l'Éphore des Antiquités Préhistoriques et Classiques de Serrès, Madame Katerina Péristéri, de m'avoir octroyée la permission d'étudier le matériel.

rapportent uniquement au matériel diagnostique isolé et décrit dans le catalogue[1079]. Les fouilles et les campagnes de reconnaissance antérieures menées en périphérie de Néos Skopos à Paralimnion et à Péthélino, pourraient, à la lecture des rapports de fouilles, avoir livré un certain nombre de fragments qu'il a été impossible d'examiner[1080].

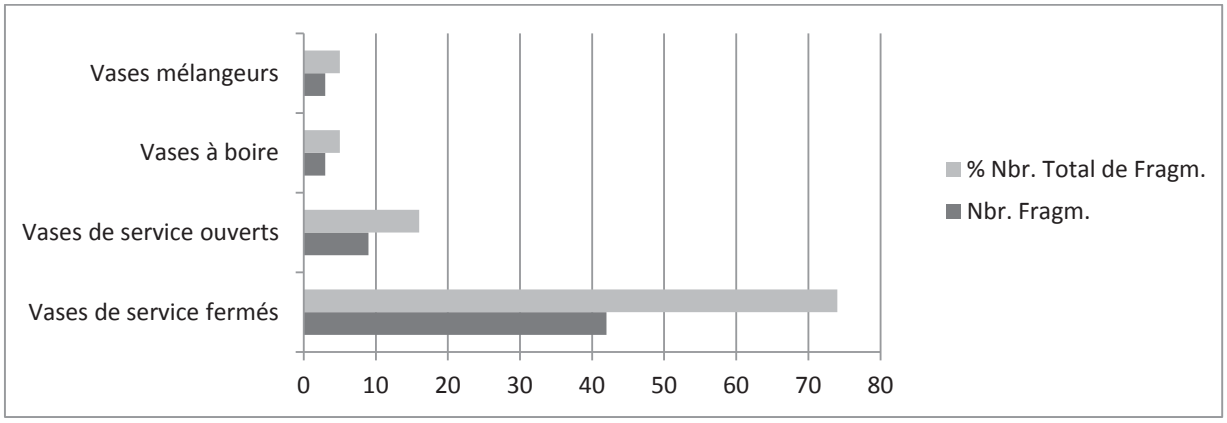


Graph. XVI. Bergè. Répartition des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus.



Graph. XVII. Bergè. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par catégories de formes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.

[1079] Quelques tessons de parois décorés, et pouvant appartenir au style à bandes, ont été laissés de côté en raison de l'absence d'attributs spécifiques permettant d'en préciser la typologie et la chronologie.
[1080] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 361-363, note 92. L'auteur signale la découverte de matériel d'époque archaïque d'inspiration ionienne.



Graph. XVIII. Bergè. Répartition proportionnelle (en nombre de fragments et en pourcentage) des céramiques par catégories fonctionnelles.

4.2.2. LES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES : LES CONTEXTES DE DÉCOUVERTE

Les premières fouilles programmées effectuées à Néos Skopos ont été menées en septembre 2005 sous la supervision de la 26^e^ Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Serrès. Les fouilles ont été circonscrites au sud-ouest de l'agglomération moderne sur le terrain *Nikotopoulos* où avaient jadis été recensées quelques antiquités. Les fouilles ont livré les restes d'un important quartier d'habitat daté de la période tardo-archaïque à romaine et les fondations d'un petit sanctuaire interprété comme un *Thesmophorion*[1081]. Quelques tranchées réalisées plus à l'est ont quant à elles permis d'exhumer trente-huit tombes datées des périodes hellénistique à romaine accompagnées d'un riche mobilier comprenant des monnaies, des lampes, des figurines et plusieurs pièces d'orfèvreries[1082]. Six tombes d'époques hellénistique et romaine tardive furent aussi dégagées sur une propriété située au sud-ouest du village[1083]. Préalablement à ces fouilles, quelques interventions ponctuelles menées sur le terrain *Vacharopoulou* en 2000 avaient conduit à la découverte de cinq tombes tardo-archaïques et d'un cimetière ottoman du XIX^e^ siècle recouvrant en partie une nécropole plus ancienne d'époque byzantine[1084].

[1081] PÉRISTÉRI, SALONIKIOS et CHALKIOPOULOU 2005, p. 119, fig. 1; PÉRISTÉRI 2008; TIVERIOS 2008, p. 69.
[1082] PÉRISTÉRI, SALONIKIOS et CHALKIOPOULOU 2005, p. 121-122, plans 1-2, fig. 10-19; *Archaeological Reports* 2007, p. 71; PÉRISTÉRI 2012, p. 213, fig. 1-7.
[1083] VALLA 2005b, p. 696-697; *Archaeological Reports* 2007, p. 71.
[1084] VALLA 2000, p. 870; MULLER 2010, p. 141.

Les fragments recueillis lors de notre enquête proviennent des fouilles réalisées en bordure du *Thesmophorion* en septembre 2006 et 2007[1085]. Ils ont été dégagés à l'intérieur d'un grand bâtiment rectangulaire identifié comme un lieu de stockage[1086] ou à un *hestiatoreion* en lien avec le sanctuaire[1087] (fig. 283-285). Le matériel provient des sols anciens dont la chronologie a pu être établie, d'après les trouvailles céramiques et numismatiques, à la fin du VI^e^ et aux premières décennies du V^e^ siècle[1088]. Quelques tessons ont également été recueillis des grandes fosses circulaires (*mégara*) utilisées lors des activités sacrificielles en lien avec les *Thesmophoreia*[1089] (fig. 286). Ces fosses étaient comblées d'une épaisse couche de cendres et de charbons à laquelle étaient mélangés plusieurs ossements d'animaux, des figurines (dont plusieurs porcelets), des poids à tisser et de nombreux fragments de céramiques datés de la fin du VI^e^ et du premier quart du V^e^ siècle[1090]. En plus des céramiques de style à bandes, les fouilleurs ont dénombré un important lot de céramiques thasiennes[1091], des importations attiques à figures noires[1092] (fig. 287) ainsi que des séries attiques à vernis noir comprenant quelques coupes de type C à lèvre concave. Plusieurs amphores pseudo-chiotes à col renflé et décorées d'un petit cercle peint figurent également parmi les trouvailles[1093]. Une dizaine de fragments de céramiques à bandes ont quant à eux été dégagés de dépôts bouleversés dont la chronologie s'échelonne sur deux ou trois siècles entre la fin du VI^e^ et le IV^e^ siècle[1094].

[1085] PÉRISTÉRI 2008, p. 499, fig. 1 (Terrain 1105 - *Digka Mavroudi* dans le quadrilatère bordé par les rues Astreinidi, Athanasiou Skeva et Chr. Evgenidou).
[1086] PÉRISTÉRI 2008, p. 499; PÉRISTÉRI 2012, p. 213, fig. 16 δ. De nombreux fragments de pithoi, d'amphores commerciales, de céramiques culinaires et de céramiques de service figurent également parmi les trouvailles.
[1087] PÉRISTÉRI 2008, p. 499. Les sacs sont regroupés par tranchées et par « passes » qui ne tiennent pas véritablement compte de la séquence de déposition stratigraphique des lieux, ce qui limite les données chronologiques et spatiales pouvant être tirées de leur étude. Les contextes de découvertes attribuables aux tranchées *Γ* (lots K30, K47), *Θ* (lots K28, K32) et *I* (lot K30) sont les plus sûrs (voir Annexe XXIX). Une bonne partie du terrain a fortement été bouleversé au moment de la Première Guerre Mondiale.
[1088] PÉRISTÉRI 2008, p. 499.
[1089] PÉRISTÉRI, SALONIKIOS et CHALKIOPOULOU 2005, p. 119, fig. 2-3.
[1090] PÉRISTÉRI, SALONIKIOS et CHALKIOPOULOU 2005, p. 119, fig. 1-7.
[1091] PÉRISTÉRI, SALONIKIOS et CHALKIOPOULOU 2005, p. 119, fig. 7; PÉRISTÉRI 2008, p. 500, fig. 8; 2012, fig. 15-16.
[1092] PÉRISTÉRI, SALONIKIOS et CHALKIOPOULOU 2005, p. 119, fig. 5; PÉRISTÉRI 2008, p. 500, fig. 4.
[1093] Observations personnelles effectuées dans les réserves du musée d'Amphipolis. Leur forte présence laisse même présager une production d'origine locale ou régionale (peut-être thasienne).
[1094] PÉRISTÉRI 2008, p. 499-500.

Liste des contextes associés aux fouilles de Bergè pris en considération dans l'étude (Annexe XXIX)

Dernier quart du VI^e^ – premier quart du V^e^ siècle

Terrain Digka Mavroudi

Fouilles 2006

- **Contexte 1.1** : Tranchée B, K47. Lot contenant du matériel homogène daté du dernier quart du VI^e^ et du premier quart du V^e^ siècle. (coupes-cratères thasiennes à décor subgéométrique, coupes à rang de points, amphores pseudo-chiotes à col renflé et amphores proto-thasiennes);
- **Contexte 1.2** : Tranchée B, K30, passe 6;
- **Contexte 1.3** : Tranchée B, K11;

Fouilles 2007

- **Contexte 1.4** : Tranchée E, K26;
- **Contexte 1.5** : Tranchée H, K5;
- **Contexte 1.6** : Tranchée I, K30;
- **Contexte 1.7** : Tranchée I, K30/40;
- **Contexte 1.8** : Tranchée I, K34;
- **Contexte 1.9** : Tranchée I, K45;
- **Contexte 1.10** : Tranchée I, K46;
- **Contexte 1.11** : Tranchée I, K47;
- **Contexte 1.12** : Tranchée I, K78;
- **Contexte 1.13** : Tranchée ΣT, K1;
- **Contexte 1.14** : Tranchée ΣT, K4;
- **Contexte 1.15** : Tranchée ΣT, K9;
- **Contexte 1.16** : Tranchée Θ, K28;
- **Contexte 1.17** : Tranchée Θ, K32 (Dernier quart du VI^e^ siècle. Lot contenant des coupes-cratères thasiennes à décor subgéométrique, des coupes à rang de points et une coupe de Cassel);
- **Contexte 1.18** : Tranchée X, K69;
- **Contexte 1.19** : Tranchée X, K71;
- **Contexte 1.20** : Tranchée X, K72;
- **Contexte 1.21** : Tranchée X, K74;

Seconde moitié du V^e^ siècle

Fouilles 2007

- **Contexte 1.22** : Tranchée Θ, K16;

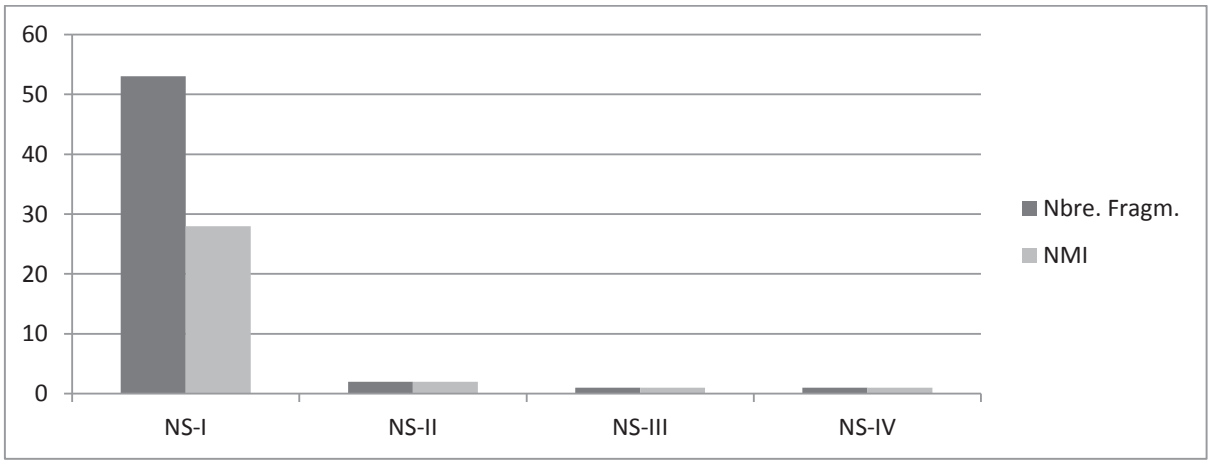
IV^e^ siècle

- **Contexte 1.23** : Sont désignés sous cette numérotation tous les fragments provenant de contextes datables du IV^e^ siècle;

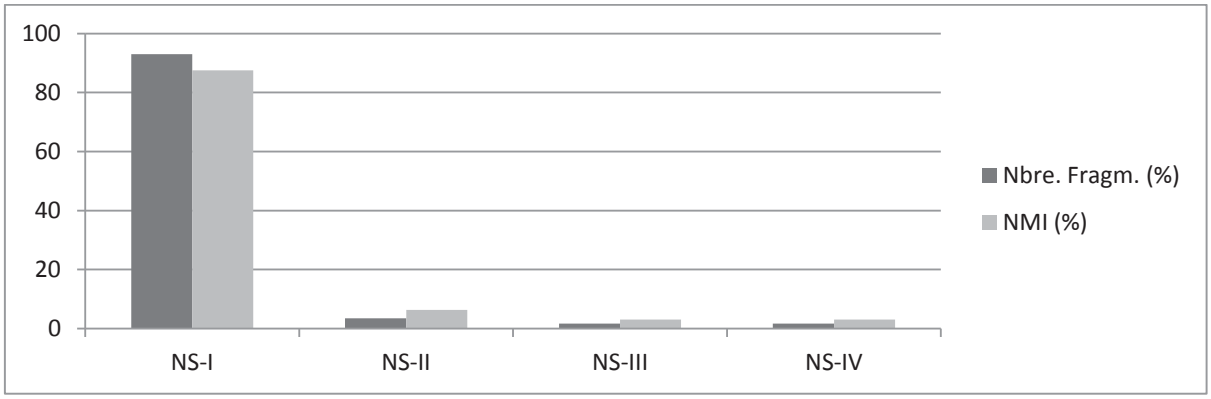
4.2.3. CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DES PÂTES CÉRAMIQUES

L'examen macroscopique des pâtes céramiques révèle l'existence de quatre types de factures dont les faciès présentent des caractéristiques techniques, minéralogiques et chromatographiques nord-égéennes. La distribution des individus par types de pâtes – visible aux diagrammes XIX et XX – reflète une très grande homogénéité au sein de la production. La

localisation de l'établissement dans l'hinterland thrace rend le site peut-être moins exposé aux importations de céramiques à bandes provenant de la côte et des sites de Grèce d'Asie.



Graph. XIX. Bergè. Répartition des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et en nombre minimum d'individus (NMI).



Graph. XX. Bergè. Répartition proportionnelle (en %) des céramiques par groupes de pâtes en nombre total de tessons et nombre minimum d'individus.

Description des pâtes

- *Le groupe **NS.I***

  Les argiles appartenant au premier groupe sont caractérisées par une pâte de couleur rouge orangée, fine, compacte, très dure, renfermant une bonne quantité de mica et d'inclusions calcaires. Quelques exemplaires sont enduits d'un mince engobe de même couleur que l'argile ou de couleurs légèrement plus pâles. Le décor est exécuté à l'aide d'une peinture très dure et lustrée, d'apparence quasi métallique, de couleur brun

à rouge orangé. La peinture est appliquée en abondance et adhère parfaitement à la paroi. Il s'agit d'une pâte de très bonne qualité générant des vases dont l'aspect final est parmi les plus soignés que nous avons pu observer dans notre enquête. La nature des sols et les conditions d'enfouissement peuvent toutefois être à l'origine de l'état de conservation remarquable des argiles et des décors. Ce type de pâtes est de loin le plus répandu et comprend 93 % des fragments de céramiques à bandes répertoriés parmi le matériel des fouilles de 2006 et de 2007 (Graph. XIX et XX; Annexe XXX).

- *Le groupe **NS.II***

  Les vases du second groupe se signalent par leurs pâtes de couleur brun rougeâtre, très fines et très dures, comprenant une bonne quantité de fines à grossières particules de mica et de sable et quelques inclusions calcaires. Les cassures en section sont nettes et la texture au toucher est lisse. Le fragment **NS.30** affiche une cuisson en milieu oxydant incomplète identifiable par la couleur gris foncé au cœur de la pâte. En raison du peu de différences existant entre les groupes ***NS-I*** et ***NS-II***, il est légitime de croire qu'ils possèdent une origine commune fort probablement locale.

- *Le groupe **NS.III***

  L'œnochoé à embouchure trilobée **NS.39** forme le troisième groupe. Ce vase est fabriqué à partir d'une argile très fine et de bonne qualité affichant des tons de brun à brun pâle. La pâte est dure, compacte et renferme une bonne quantité de fines particules de mica et quelques rares inclusions calcaires. La cuisson au cœur est incomplète laissant un biscuit de couleur gris foncé légèrement bleuté. Les cassures en section sont nettes et la texture au toucher est lisse. Une peinture mate, peu épaisse et de couleur brune, sert à l'application du décor.

- *Le groupe **NS.IV***

  Associé également à un seul exemplaire (**NS.43**), le groupe ***NS.IV*** se démarque des autres productions par sa terre de couleur jaune pâle, dure et légèrement poreuse. Elle renferme une faible quantité de fines particules de sable et d'éléments calcaires. Les cassures en section sont légèrement érodées et la texture au toucher est lisse. Le décor est obtenu par l'application d'une peinture de couleur noire, assez liquide, qui adhère mal à la paroi.

4.2.4. LA TYPOLOGIE DES FORMES

Le répertoire des formes répertoriées à Néos Skopos comprend des hydries, des amphores de table, des œnochoés, des lékanés, des cratères et des coupes-canthares. Les grands vases fermés sont majoritaires et forment plus du tiers du corpus. Il s'agit à toute chose près du même assemblage typologique connu à Argilos et dans les autres sites de Thrace et de Macédoine.

4.2.4.1. Les récipients de service fermés: les vases pour puiser et pour verser

4.2.4.1.1. Grands vases fermés (Cat. NS.1-32; Cat. Pl. 37-39, 61)

Les fouilles de Bergè ont livré une trentaine de fragments appartenant à de grands vases fermés utilisés pour le stockage et le service des denrées. Le caractère fragmentaire de l'assemblage empêche toutefois d'attribuer avec certitude l'appartenance de ces fragments à des hydries, des cruches ou des amphores de table. Or, en raison du nombre restreint d'amphores et d'œnochoés à bandes découvertes dans le nord de l'Égée, il est légitime de croire qu'un certain nombre de ces grands vases fermés appartient à des hydries. Au total, un nombre minimum de douze individus a été comptabilisé pour cet ensemble.

Les rebords

Neuf fragments d'embouchure répartis en cinq types morphologiques ont pu être identifiés lors de notre dépouillement.

Type 1. Rebords de section rectangulaire à plan horizontal débordant vers l'extérieur (Cat. NS.1-5; Cat. Pl. 37, 61)

Le premier type comprend les fragments **NS.1**, **NS.2**, **NS.3**, **NS.4**, **NS.5**. Il s'agit d'embouchures caractérisées par de larges rebords de section rectangulaire débordant vers l'extérieur dont le profil rappelle celui des rebords de *type 1* et de *type 2* rencontrés sur les hydries d'Argilos et celui des rebords de *type 1* mis au jour à Phagrès et Thasos. La surface supérieure et l'extrémité du rebord sont convexes et le diamètre moyen à l'embouchure est d'environ quinze centimètres. Le col est de forme cylindrique, mais s'évase légèrement dans sa partie supérieure créant un profil intérieur sinueux et continu jusqu'au rebord. **NS.2**, **NS.3** et **NS.4** présentent un profil analogue marqué par la présence d'un bourrelet sous le rebord et par une lèvre légèrement pendante. Les types d'ondulations et de peinture utilisés pour le décor de ces vases laissent croire que **NS.2**, **NS.3** et **NS.4** proviennent du même atelier. Ailleurs en

Méditerranée, quelques amphores et hydries de Grande Grèce datées de la fin du VI^e^ siècle présentent un type de rebord analogue[1095].

Type 2. Rebords de section rectangulaire à plan incliné débordant vers l'extérieur (Cat. NS.6; Cat. Pl. 37, 61)

Le second type, révélé par le fragment **NS.6**, consiste en une variante plus évasée et plus large du *type 1*. Il est à rapprocher des rebords d'hydries de *type 2* documentés à Argilos et de la formes des rebords **THA.9**, **THA.10** et **THA.11** découverts à Thasos. Quelques hydries gréco-orientales datées de la toute fin du VI^e^ siècle présentent aussi un profil analogue. Le décor est composé de bandes appliquées à l'intérieur et à l'extérieur du rebord.

Type 3. Rebord à plan incliné et à lèvre pendante (Cat. NS.7; Cat. Pl. 37, 61)

Le profil de **NS.7** trouve quelques échos parmi les rebords du premier type. Le tracé est presque identique, sauf pour la lèvre pendante qui se prolonge très bas vers le col. Une embouchure de profil similaire est connue sur l'hydrie **ARG.11** mise au jour à Argilos.

Type 4. Rebord triangulaire à lèvre pendante (Cat. NS.8; Cat. Pl. 37, 61)

NS.8 forme le quatrième type d'embouchure. Il est caractérisé par un rebord de forme triangulaire à lèvre pendante. La jonction interne du col et du rebord est courbe, continue et évasée. L'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints.

Type 5. Rebord à plan horizontal et à lèvre pendante (Cat. NS.9; Cat. Pl. 37, 61)

Le dernier ensemble est formé par le tesson **NS.9**. Le rebord est large, projeté vers l'extérieur, et possède une longue lèvre pendante de forme arrondie. La surface supérieure du rebord est plane, ce qui contraste avec le profil curviligne de la paroi. Le flan externe de la lèvre est incisé de deux sillons. Le col est haut et de forme cylindrique. Les surfaces intérieure et

[1095] TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 47, n^os^ 303-304 (Kaulonia, Grande Grèce, fin du VI^e^ siècle); MENARD 1990, p. 508, n^o^ 619, fig. 56.

extérieure du rebord sont peintes tandis que le col est décoré d'une bande ondulée dont seulement deux pointes sont visibles. Deux filets circulaires ornent le dessus du rebord. Le décor est exécuté à l'aide d'une peinture dure, très lustrée de couleur brune attribuable au groupe d'argile *NS-I*. Bien que l'argile et le décor de **NS.9** se fondent entièrement avec les autres productions de la fin du VI^e^ siècle, la forme trouve ses parallèles les plus convaincants avec des hydries nord-égéennes datées de la première moitié du IV^e^ siècle (fig. 288)[1096]. Le contexte de découverte de **NS.9** n'apporte hélas aucune précision à la chronologie de la production.

Les anses (Cat. NS.10-14; Cat. Pl. 38)

Les fouilles du *Thesmophorion* ont livré cinq anses verticales (**NS.10-14**) décorées de croisillons. Les recherches ont jusqu'à présent démontré que ce motif se rencontrait presque exclusivement sur les hydries et les amphores de table. Les anses offrent presque toutes des modèles de croisillons différents, ce qui suggère leur appartenance à au moins quatre si ce n'est à cinq vases distincts. Parmi les différences notables, on peut souligner le tracé fin et bien exécuté du croisillon **NS.11** et la marque d'enfoncement à l'endroit où l'anse se fixe à la paroi sur **NS.12**. Une technique d'assemblage analogue apparaît aussi sur une hydrie à bandes de Phagrès[1097] (**PHA.21**). L'anse **NS.13**, plus massive, présente des traits de couleur rouge dont le croisement, tressé et sinueux, se fait très haut au niveau de la partie supérieure de l'anse. Un trait courbe marque également le contour de l'anse. Des croisillons identiques ont pu être recensés sur deux hydries découvertes à Phagrès[1098] (**PHA.11**) et à Abdère[1099] (**ABD.1**). Les anses **NS.10** et **NS.14** présentent, quant à elles, des éléments de formes (forme et dimension de l'anse) et de décor (traits rectilignes noirs) qui les rapprochent du même vase ou du même atelier.

[1096] ROBINSON 1950, p. 203, pl. 142, n° 244 (Olynthe); RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 60, T. 23, Π 1588 (Miéza)
[1097] NIKOLAÏDOU-PATERA 1993, p. 501, fig. 3.
[1098] NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, fig. 3.
[1099] RHOMIOPOULOU 1964, p. 377, pl. 441 α. Des hydries et des œnochoés tardo-archaïques provenant de Clazomènes, de Policoro et de Nymphaion en Crimée portent également le même type de traits croisés. Voir SKUDNOVA 1966, fig. 4; HÄNSEL 1973, p. 457, fig. 36.10 (tranchée I, couche 4); UZUN 2007, p. 275, fig. 204, n° C8.

Les bases (Cat. NS.15-20; Cat. Pl. 38, 61)

Six bases annulaires (**NS.15-20**) figurent au nombre des trouvailles. **NS.15** et **NS.16** affichent un profil identique caractérisé par une base annulaire de forme tronconique légèrement chanfreinée à son extrémité. La partie supérieure de la base et la partie inférieure de la panse sont relevées d'une bande peinte. **NS.17** possède un type de base annulaire de section quasi triangulaire à rapprocher des bases d'hydries de *type 1* mises au jour à Argilos. La base **NS.18** présente quant à elle un profil légèrement convexe dont l'extrémité est tronquée. Le segment inférieur de la panse est rectiligne et beaucoup plus orienté vers le haut que celui des autres bases. Des profils de bases similaires à celui de **NS.18** ont pu être répertoriés à Milet et à Éphèse et proviennent de cruches datées du début du V^e^ siècle[1100] (fig. 94, 289). Le profil se rapproche aussi des bases de *type 2* documentées pour les hydries d'Argilos (**ARG.21-22**).

La base **NS.19**, de dimension plus restreinte, est caractérisée par un anneau peu élevé de forme tronconique. Le fond du vase est convexe et rejoint presque la ligne de pose. La rencontre avec la panse est anguleuse. La partie inférieure de la panse est décorée de ce qui pourrait être des arêtes rayonnantes.

La base **NS.20** se distingue des autres exemplaires par un anneau circulaire bas de profil rectiligne, voire carré. Le fond est convexe. Le segment de panse conservé est courbe et laisse présager une panse de forme globulaire. La partie inférieure de la panse et le pourtour de la base sont peints.

Les tessons de cols et de parois (Cat. NS.21-32; Cat. Pl. 38-39)

Le corpus des grands vases fermés compte aussi une douzaine de fragments de parois. Il s'agit pour la plupart de tessons de corps ou de cols décorés de simples bandes (**NS.21-25**), de bandes ondulées (**NS.26-28**) ou de traits courbes (**NS.29-32**). Le fragment de col **NS.30** affiche ce qui pourrait être la rencontre de deux S-couchés alors que **NS.29** porte vraisemblablement un motif de languettes. L'épaule **NS.31** est quant à elle décorée d'une série continue de traits

[1100] VOIGTLÄNDER 1982, p. 120, fig. 9, n^o^ 55; TRINKL 2006, p. 110, 116, fig. 9, 18, kat. Nr. 57 et 111.

courbes, ce qui est unique en Égée du Nord. Les bandes ondulées observées sur les fragments **NS.26-28** sont toutes exécutées de la droite vers la gauche. Le tracé de chacune est toutefois très différent. Tous les fragments partagent le type de pâte décrit en *NS.I* exception faite de **NS.29** et de **NS.30** qui appartiennent au groupe *NS.II*.

4.2.4.1.2. LES HYDRIES (Cat. NS.33-37; Cat. Pl. 39)

Les fragments **NS.33-37** sont attribuables à des hydries. Le mieux préservé, **NS.33**, consiste en un fragment de bord dont le profil ressemble quelque peu à celui des rebords de *type 1* décrits dans la section portant sur les grands vases fermés[1101]. La lèvre est peinte et une bande à ondulations hautes, pointues et rapprochées orne la partie médiane du col. Un tesson de panse muni d'une anse latérale appartient au même récipient. La zone des anses est ornée d'une seconde bande ondulée suivie de filets horizontaux. Deux grands traits courbes descendent de chaque côté de l'anse. Les ondulations peintes sur **NS.33** sont presque identiques à celles rencontrées sur les hydries du *groupe stylistique B* découvertes à Argilos. Elles sont en outre réalisées de la gauche vers la droite. Il est toutefois impossible de déterminer s'il s'agit d'une production locale ou d'une importation en provenance d'Argilos.

NS.33bis consiste en un fragment d'anse latérale. L'anse est de section ronde et légèrement inclinée vers le haut. Des marques de lissage sont visibles aux points de fixation de l'anse et de la panse. La partie supérieure de la paroi est peinte. Pour l'époque et la région, seules des hydries peuvent être dotées de telles anses.

Les fragments **NS.34-36** sont des parois attribuables à la zone des anses latérales. **NS.34** et **NS.35** sont décorées d'une et de deux bandes ondulées parallèles à amplitudes courtes, pointues et rapprochées alors que **NS.36** présente une amplitude légèrement plus haute et effilée. Les ondulations sont, dans les deux cas, exécutées de la droite vers la gauche. Les ondulations de **NS.34** et de **NS.35** présentent certaines similitudes avec celles rencontrées sur plusieurs vases d'Argilos (**ARG.67-75**). Le fragment **NS.34** affiche aussi une alternance de filet-bande-filet dans la partie supérieure de la zone. Un trait de peinture, localisé à l'extrême gauche du tesson,

[1101] Les rebords **NS.1-6** pourraient donc appartenir à des hydries.

pourrait provenir d'une bande courbe ornant le pourtour des anses latérales. La partie inférieure de **NS.35** est décorée d'un filet et d'une bande horizontale[1102]. Deux bandes horizontales marquent la jonction inférieure de la zone des anses sur **NS.36**.

NS.37 consiste en un large fragment de paroi provenant de la partie inférieure de la panse. On peut y voir un grand trait courbe correspondant aux « crochets » visibles sur le contour des anses latérales. Deux bandes horizontales marquent la partie supérieure et inférieure de la panse.

4.2.4.1.3. LES ŒNOCHOÉS (Cat. NS.38-41; Cat. Pl. 40, 61)

Cette forme est attestée à Bergè par deux variantes : celle à embouchure circulaire et celle à embouchure trilobée. Le corpus est très fragmentaire et comprend une dizaine de fragments appartenant à trois vases différents.

Les œnochoés à embouchure circulaire (Cat. NS.38; Cat. Pl. 40)

La variante à embouchure circulaire est représentée par le tesson d'épaule **NS.38**. Si le fragment ne permet pas à lui seul de reconstituer la forme originelle du récipient, le motif floral qui le décore est à rapprocher des palmettes ornant les cruches à embouchure ronde découvertes à Olynthe[1103] (fig. 90) et à Argilos (**ARG.131-135**). Les œnochoés d'Argilos sont d'ailleurs décorées de palmettes presque identiques, ce qui montre un certain degré de circulation des thèmes iconographiques parmi les ateliers bordant le cours inférieur du Strymon. La forme probable de **NS.38** doit être rapprochée de celle de **ARG.131**.

Les œnochoés à embouchure trilobée (Cat. NS.39-41; Cat. Pl. 40, 61)

La variante à embouchure trilobée est mieux représentée que la classe précédente. Le dépouillement des cagettes de Néos Skopos a permis d'isoler près d'une dizaine de fragments

[1102] Il s'agit fort probablement d'une alternance filet-bande-filet.
[1103] MYLONAS 1933, p. 33, pl. 30, P46.

regroupés sous **NS.39**. L'embouchure, incomplète, est dotée d'un lobe latéral large et de forme arrondie auquel se joint un petit lobe avant étroit destiné à faciliter le débit de versement. La lèvre est ronde et s'évase légèrement vers l'extérieur. Le col est court et présente des parois concaves qui s'élargissent et se poursuivent sans rupture jusqu'au niveau de l'épaule. L'épaule est large et très arrondie. Le profil général est globulaire, mais légèrement affaissé sur les côtés. Le diamètre maximum ne dépasse pas les vingt centimètres. Le décor est composé de bandes horizontales disposées aux différents points d'inflexion du vase. Le décor est exécuté à l'aide d'une peinture semi-lustrée de couleur brune. **NS.39** est le seul vase appartenant au groupe d'argile *NS.III*.

Bien qu'incomplète, l'œnochoé **NS.39** doit être rapprochée du *squarish group* de Paspalas[1104] très répandu en Chalcidique et auquel sont associées deux œnochoés à vernis noir provenant de Phagrès[1105] et de Thasos[1106] (fig. 290-291). Nous pouvons aussi inclure dans ce groupe quelques œnochoés d'Akanthos récemment publiées par Anna Panti[1107]. L'œnochoé n° inv. 180.309 conservée dans la collection *Lambropoulos* du musée de Polygyros fournit toutefois le parallèle d'embouchure le plus proche de **NS.39**[1108]. Ce récipient est en outre décoré de plusieurs bandes horizontales au niveau de la panse et d'une bande ondulée au niveau du col.

Une œnochoé à panse globulaire et à motifs de bandes provenant de la nécropole antique de Tragilos[1109] (**TRA.5**) fournit aussi des points de comparaisons intéressants. La jonction du col et de l'épaule de ce vase présente une courbe similaire à celle de **NS.39**. La forme de la panse, avec un diamètre maximum situé au centre du récipient, est toutefois plus sphérique que sur l'exemplaire de Bergè. Le vase repose sur une base annulaire basse et est doté d'une anse verticale surélevée qui se rattache de la partie inférieure de l'épaule au rebord. La couleur sombre de l'argile et du vernis ainsi que l'application lâche du décor sont d'autres points qui rapprochent **NS.39** de l'œnochoé de Tragilos. Ailleurs en Méditerranée, un lot d'œnochoés à

[1104] PASPALAS 1995, p. 142-144, 303-304, pls. 36-37, n^os 50-52 (Olynthe, période pré-479 av. J.-C.); ROBINSON 1950, pl. 147, n° 255.
[1105] PASPALAS 1995, p. 144; NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, fig. 4 (vase daté de la seconde moitié du VI^e siècle).
[1106] PÉRISTÉRI 1990, p. 396, fig. 2; PASPALAS 1995, p. 144.
[1107] PANTI 2008, p. 29-30, fig. 4 α, γ.
[1108] PASPALAS 1995, p. 141-145, 305, pl. 15, n° 54 (Collection Lambropoulos n° inv. 180 (309)).
[1109] KOUKOULI-CHRYSSANTAKI 1983, p. 142; VOKOTOPOULOU 1995, p. 192, n° 222. Récipient daté sans plus de précisions du VI^e siècle.

bandes daté du début du V^e^ siècle découvert à Clazomènes[1110], Éphèse[1111] et Rhodes[1112] affiche également des caractéristiques morphologiques et stylistiques près de **NS.39**.

Les fragments d'épaule **NS.40** et **NS.41** pourraient également provenir d'œnochoés à embouchure trilobée. Nos recherches ont jusqu'à présent démontré que la grande majorité des récipients décorés d'une ondulation au niveau de l'épaule correspondait à des variantes de cruches. Un constat analogue peut être observé pour l'ensemble des productions de style à bandes répertoriées en Méditerranée et en Mer Noire[1113]. Les fouilles de Thasos (**THA. 18-20**) et d'Olynthe[1114] (fig. 292) ont toutefois livré quelques exemplaires d'hydries décorées d'ondulations au niveau de l'épaule, ce qui justifie notre hésitation à attribuer sans réserve **NS.40** et **NS.41** à des œnochoés à embouchure trilobée.

4.2.4.2. LES VASES POUR MÉLANGER LES LIQUIDES

4.2.4.2.1. LES CRATÈRES À COLONNETTES (Cat. NS.42-45; Cat. Pl. 40, 61)

La forme est attestée de manière certaine par le fragment **NS.42**. Ce cratère est doté d'une large embouchure de vingt-trois centimètres de diamètre caractérisée par un rebord de section triangulaire à lèvre plane qui se détache légèrement vers l'extérieur. Le col est haut et rectiligne et l'épaule, en faible retrait par rapport au col, laisse présager une panse trapue possédant des parois légèrement aplaties sur les côtés. Les anses, de section ronde, se fixent de la partie supérieure de l'épaule à une plaquette d'anses horizontale ajoutée par-dessus le rebord. La plaquette se prolonge en retrait vers l'extérieur du récipient. Les colonnettes sont orientées à l'oblique l'une vers l'autre et sont relativement détachées de la paroi vers l'extérieur. La surface

[1110] UZUN 2007, p. 119-121, fig. 83 (Œnochoés de type II datées du dernier quart du VI^e^ siècle); SIEVEKING et HACKL 1912, p. 47-48, n^os^ 473-474, pl. 17; *CVA* Munich 6, p. 50, pl. 305, n^os^ 1-3. Une œnochoé à bandes de Nemirovo (mer Noire, arrière-pays de Bérézan) – possiblement importée d'Ionie – partage également quelques points communs avec **NS.39**. *Cf.* VAKHTINA 2007, p. 515, pl. 65, n^o^ 4 (seconde moitié du VI^e^ siècle).
[1111] TRINKL 2006, p. 91, fig. 102, p. 114-115, fig. 122, pl. 15, n^os^ 96-107, p. 328 fig. 29 (n^o^ 96) et 32 (n^o^ 107). Œnochoés de type B (*Kanen typus B*) datées du début du V^e^ siècle provenant des fouilles du puits S-AB situé à l'ouest de l'Agora antique.
[1112] *CVA* Berlin 4, 1971, p. 49-50, pl.180, n^o^ 7.
[1113] CABRERA BONET 1988-1989, p. 85, fig. 9, n^os^ 146-152 (Huelva, importations ioniennes); BOULOUMIÉ 1992, p. 232, 234-236, fig. 62-63, n^os^ 630-637, 642-646. Voir *infra*, p. 88, note 403.
[1114] MYLONAS 1933, p. 36, pl. 35, P57.

extérieure de la lèvre, les plaquettes d'anses et les colonnettes sont peintes. Nous ne possédons malheureusement aucune information permettant de préciser les caractéristiques morphologiques rattachées au segment inférieur du récipient.

NS.42 trouve ses plus proches parallèles avec deux cratères à colonnettes de style à bandes mis au jour dans la nécropole archaïque de Thermè[1115] (fig. 127). Le décor de ces cratères, qualifié d'ionisant[1116], est de prime abord plus élaboré que celui de **NS.42**. En revanche, le rebord, les plaquettes d'anses et l'angle entre le col et l'épaule présentent les mêmes éléments de formes que sur le cratère de Bergè. On remarque particulièrement la disposition des anses qui consistent en deux boudins rattachés directement à la plaquette et non en une anse pleine et courbe dont la partie supérieure fait jonction avec le rebord. Les exemplaires de Thermè sont datés par Sophia Moschonessioti et Iulia Vokotopoulou du tournant des VI^e^ et V^e^ siècles[1117]. Deux cratères de Toronè[1118] (fig. 130-131, 293) et un cratère de Sindos[1119] (fig. 128) datés de la première moitié du V^e^ siècle affichent aussi des profils similaires. Enfin, les fouilles de Toumba Thessaloniki[1120] et d'Arkontiko Pella[1121] (fig. 129) ont livré des modèles dont les formes divergent considérablement de notre exemplaire, mais dont le décor s'insère incontestablement dans la *koinè* régionale du style à bandes. **NS.42** partage aussi quelques éléments de formes avec les cratères attiques de la période 550-540[1122] issus des ateliers des peintres du « cercle de Lydos » et du « Louvre F6 » largement répandus dans le golfe Thermaïque[1123]. Le col court et la panse globulaire aux parois latérales aplaties de **NS.42** s'inscrivent dans le même courant typologique que ces productions.

[1115] MOSCHONESSIOTI 1988, p. 285, fig. 8; VOKOTOPOULOU 1995, p. 179, n^o^ 194; PASPALAS 1995, p. 129-135, 299-300, n^os^ 37-38, pl. 13; ALLAMANI 1998, p. 573, pl. 219 α.
[1116] VOKOTOPOULOU 1995, p. 179, n^o^ 194.
[1117] MOSCHONESSIOTI 1988, p. 285, fig. 8; VOKOTOPOULOU 1995, p. 179, n^o^ 194; PASPALAS 1995, p. 129-135, 299-300, n^os^ 37-38, pl. 13; ALLAMANI 1998, p. 573, pl. 219 α.
[1118] PASPALAS 1995, p. 129-135, 298, 300, pls. 33-34, n^os^ 33, 39.
[1119] PANTI 2008, p. 211, 368, n^o^ 658, pl. 87 α (Sindos, n^o^ inv. MΘ7855, tombe 29. Cratère utilisé comme urne cinéraire daté du milieu du VI^e^ siècle par Panti. Un réexamen complet du matériel de la nécropole effectué par A. Despoini a permis d'abaisser la chronologie de la tombe au second quart du V^e^ siècle (communication personnelle, publication à venir).
[1120] CHAVELA 2006, p. 94-95, 163, pl. XIV, T. / Δρ. 22 (provient d'une séquence stratigraphique bouleversée, mais l'objet est daté par l'auteur de la seconde moitié du VI^e^ – premières décennies du V^e^ siècle).
[1121] CHRYSOSTOMOU et CHRYSOSTOMOU 2004, p. 570, fig. 8.
[1122] ZAPHEIROPOULOU 1970; *Athenian Agora* XXIII, p. 24, 157, pl. 43, n^os^ 436-437.
[1123] PANTI 2008, p. 211; TIVERIOS 2012, p. 175.

Ailleurs en Méditerranée, des cratères à colonnettes décorés de motifs de bandes ont pu être recensés en Ionie (Teichiussa[1124], Samos[1125], Clazomènes[1126]), en Carie (Kaunos[1127]), en Lycie (Xanthos[1128]), en mer Noire (Histria[1129]) et en Méditerranée occidentale (Élea, Vélia, Métaponte[1130], Marseille-Saint-Blaise[1131], Morgantina[1132], Huelva[1133]) (fig. 294-295). Ils proviennent tous de contextes datés de la seconde moitié du VI^e^ siècle[1134].

Enfin, l'anse tubulaire **NS.43**, le fragment d'embouchure **NS.44** et la base annulaire de forme tronconique **NS.45** pourraient également provenir de cratères à colonnettes. Le fond intérieur de **NS.45** présente des marques de vernis, ce qui indique son appartenance à une forme ouverte de grande dimension. L'état fragmentaire de ces tessons ne permet malheureusement pas d'autres observations.

4.2.4.3. LES VASES À BOIRE

4.2.4.3.1. LES COUPES-CANTHARES / LES BOLS À CARÈNE (Cat. NS.46-48; Cat Pl. 40, 62)

Les coupes-canthares sont peu attestées dans les fouilles du *Thesmophorion*. Les travaux ont livré trois fragments (**NS.46**, **NS.47** et **NS.48**) appartenant à trois variantes qui se distinguent principalement par la forme de leurs lèvres et leurs dimensions. Les trois récipients s'insèrent dans le groupe d'argile *NS-I*.

Type 1. Coupe-canthare à lèvre éversée et à vasque carénée (Cat. NS.46; Cat. Pl. 40, 62)

NS.46 constitue le fragment le mieux préservé. Il est caractérisé par une embouchure évasée de vingt-quatre centimètres de diamètre composée d'une lèvre concave considérablement

[1124] VOIGTLÄNDER 1986, p. 630, n^os^107-108, fig. 31; 1988, p. 606, n^o^ 62, fig. 50.
[1125] ISLER 1978, p. 83, pl. XLIV, n^os^ 61-62; PASPALAS 1995, p. 133.
[1126] UZUN 2007, p. 173-176, fig. 125-127. La forme de l'exemplaire H18, daté du milieu du VI^e^ siècle, se rapproche de celle de **NS.42**.
[1127] PASPALAS 1995, p. 133.
[1128] METZGER 1972, p. 47-48, pl. 13, n^o^ 52.
[1129] *Histria IV*, p. 97, fig. 19-20, n^os^ 633, 637 (Histria, fin du VI^e^ / début du V^e^ siècle).
[1130] LO PORTO 1973b, p. 123, pl. 16.2; PANTI 2008, p. 212.
[1131] BOULOUMIÉ 1992, p. 213-214, n^o^ 578; PASPALAS 1995, p. 129, n^o^ 3/121 (cratère daté du VI^e^ siècle).
[1132] LYONS 1996, pls. 52, 84, n^os^ 17-86.
[1133] FERNÁNDEZ JURADO, RUFETE TOMICO et GARCÍA SANZ 1994, p. 77, fig. 7, n^o^ 4 (importation gréco-orientale date de la Fase II, 590/80-560 av. J.-C.).
[1134] PASPALAS 1995, p. 132-136.

inclinée vers l'extérieur. La lèvre est de section quasi triangulaire dont l'extrémité se termine par un petit repli pendant. La partie basse de la lèvre est marquée par un large sillon dont le retour inférieur forme une carène saillante qui rompt avec le profil sinueux du vase. La vasque est courbe et profonde. La paroi interne montre une rupture de profil sous le niveau de la carène extérieure. Le rebord est peint de même que la partie supérieure interne de la vasque. La carène est décorée d'une bande à ondulations courtes et sinueuses exécutées de la droite vers la gauche. Le décor est exécuté à l'aide d'une peinture épaisse, semi-lustrée de couleur brune.

Type 2. Coupe-canthare à lèvre éversée et à vasque arrondie (Cat. NS.47; Cat. Pl. 40, 62)

Représentée par le fragment **NS.47**, la seconde variante se différencie de la première par son embouchure de plus grande dimension (trente centimètres de diamètre) et par sa lèvre basse, de forme arrondie, bien séparée de la vasque. La partie supérieure de la vasque affiche un profil arrondi qui laisse présager une vasque profonde. **NS.47** porte une bande à ondulations courtes et arrondies sur la partie supérieure de la vasque. Le trait de l'ondulation montre une certaine familiarité avec celui de **NS.39**. La partie supérieure interne de la lèvre est peinte. La peinture utilisée est mate et de couleur brune.

Type 3. Coupe-canthare à lèvre cannelée et à vasque arrondie (Cat. NS.48; Cat. Pl. 40, 62)

NS.48 possède une lèvre plus courbe et plus inclinée vers l'extérieur que les exemplaires précédents. Elle ne présente ni sillon ni carène anguleuse dans sa partie inférieure. L'extrémité de la lèvre est cannelée, ce qui n'est pas le cas sur **NS.46** et **NS.47**. L'épaule est de forme arrondie et possède un départ d'anse, ce qui confirme la présence d'anses latérales sur certains de ces récipients. On remarque la présence d'un léger décrochement dans le profil interne du vase. La bordure extérieure de la lèvre est peinte.

Dans l'état actuel de nos connaissances, aucun vase similaire à ceux de Bergè n'a pu être recensé en Thrace et en Macédoine. Des coupes « cratères » ont été découvertes dans les niveaux archaïques d'Argilos (**ARG.214-215**), de Thasos (**THA.59-60**) et de Miéza[1135] (fig. 139), mais

[1135] RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 58, pl. 2, T. 20 Π 1580.

leurs profils ne se rapprochent en rien à ceux des coupes du *Thesmophorion* de Bergè. Un canthare à pâte grise mis au jour à Penya del Moro sur le littoral Catalan[1136] et deux lékanides attiques[1137] du IV^e^ et du III^e^ siècle affichent, en revanche, des ressemblances morphologiques à s'y méprendre (fig. 296-297). La technique de fabrication, fort différente, mérite toutefois à ce que l'on considère ces documents de comparaison avec prudence.

4.2.4.4. LES RÉCIPIENTS OUVERTS POUR LA PRÉPARATION ET LE SERVICE DES ALIMENTS

4.2.4.4.1. LES LÉKANÉS (Cat. NS.49-56; Cat. Pl. 41, 62)

L'étude des lékanés mises au jour à Bergè a permis de classer les éléments de formes à l'intérieur de deux ensembles typologiques bien documentés en Macédoine orientale.

Type 1. Lékanés à parois fines, à rebord plat et à vasque peu profonde (Cat. NS.49-52; Cat. Pl. 41, 62)

Le premier groupe comprend quatre fragments identifiés par les numéros **NS.49-52**. Il s'agit de lékanés à rebord plat et à vasque continue dont la production est aussi attestée à Olynthe[1138], à Argilos (**ARG.218-239**), à Thasos (**Cat. THA.84**), et à Athènes[1139]. **NS.49** et **NS.50** représentent la variante « large » de ce plat avec un diamètre à l'embouchure de trente-deux centimètres. **NS.51** consiste en un modèle légèrement plus étroit avec un diamètre à l'ouverture de vingt-huit centimètres. Le décor est simple et composé d'un système de bandes horizontales appliquées directement sur les deux surfaces ou sur un mince engobe de couleur brun pâle. La surface extérieure de **NS.51** apparaît toutefois sans décor. Le dessus du rebord est décoré de languettes qui, dans le cas de **NS.49**, sont organisées en groupe de trois. **NS.49** et **NS.51** affichent le même arrangement stylistique alors que **NS.50** présente une légère variante caractérisée par l'emploi de bandes plus étroites à l'intérieur du vase. Le fragment de paroi **NS.52**, dont le profil courbe et continu est marqué d'une large bande peinte sur sa surface

[1136] BARBERÁ FARRÁS 1985, p. 118, 124, n^o^ 50.
[1137] LUDÖRF 2000, p. 27-28 (forme IX), 152, pl. 168, n^os^ LR 489 (Thorikos, fin du IV^e^ siècle) et LR 490 (Agora d'Athènes, dernier quart du III^e^ siècle).
[1138] MYLONAS 1933, p. 26-27, pl. 25, P29, P30; ROBINSON 1950, pl. 127, n^o^ 7; PASPALAS 1995, p. 158-159, 313, n^o^ 83, pls. 19, 44 (*lidless lekanides* datées du premier quart du V^e^ siècle).
[1139] LÜDORF 2000, p. 19-20, pl. 73 (forme II 1, LR 5, la carène en moins), pl. 74 (LR10 et LR 11, le sillon et l'arête extérieure en moins). Vers 500 av. J.-C.

extérieure, pourrait appartenir à l'un ou l'autre de ces rebords. Les lékanés **NS.49-52** proviennent toutes du même contexte de découverte (Annexe XXIX). Des récipients similaires sont rapportés à Clazomènes[1140] et à Éphèse[1141] et en d'autres endroits en Asie Mineure. Des lékanés importées d'Ionie du Nord ont également été recensées à Huelva[1142] dans des niveaux datés du second quart du VI^e^ siècle ainsi qu'à Vélia[1143]. Marcelle Lambrino et Sabrina Boldrini dénombrent un lot d'écuelles archaïques de profils comparables parmi les productions locales « ionisantes » d'Histria[1144] et de Gravisca[1145].

Type 2. Lékanés à vasque large, à rebord plat et à anses repliées en forme d'étrier (Cat. NS.53; Cat. Pl. 41, 62)

Le second ensemble se définit par le récipient **NS.53**. La forme de cette lékané s'apparente aux lékanés de *type 4* décrites précédemment pour les fouilles d'Argilos et aux lékanés de *type B1* de l'Agora d'Athènes documentées par Gundula Lüdorf[1146]. **NS.53** est un large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. Le diamètre à l'embouchure approche les quarante centimètres. La jonction du rebord et de la vasque externe forme un sillon creux qu'il est possible d'observer sur tout le tour du récipient. La vasque est rectiligne et assez profonde. Une anse latérale, de section ronde, s'attache de la partie supérieure de la vasque à l'extrémité externe du rebord. L'anse est repliée vers le haut. La rencontre de l'anse et du rebord forme une large plaquette qui déborde de la circonférence du vase. Le rebord est décoré de languettes sur la surface supérieure du replat. L'intérieur et l'extérieur du vase sont décorés de bandes et de filets horizontaux. Comme les exemplaires du premier groupe, **NS.53** est fabriquée à partir des argiles documentées en *NS.I*.

Les bases (Cat. NS.54-56; Cat. Pl. 41, 62)

[1140] UZUN 2007, p. 237-239, n^os^ M17, M19, M21, fig. 173 (première moitié du VI^e^ siècle)
[1141] KERSCHNER 2003, p. 57, pl. 9, n^o^ 3 (VII^e^ siècle. Le rebord est toutefois légèrement incliné vers l'extérieur).
[1142] CABRERA BONET 1988-1989, p. 62, 85, fig. 6, n^os^ 97-98; FERNÁNDEZ FURADO, RUFETE TOMICO et GARCÍA SANZ 1994, p. 77, 79, fig. 6, n^os^ 2-5 (importations nord-ioniennes, Fase II, 590/80-560 av. J.-C.).
[1143] VILLARD 1970, p. 126-127, fig. 3.2; DI VITA-EVRARD 1971, p. 14, n^o^ 13, pl. V, C.16.
[1144] LAMBRINO 1938, p. 182-185, fig. 138-139, 146-147. La forme du rebord et la courbe de la vasque sont identiques à celles de nos vases, bien que de plus petites dimensions.
[1145] BOLDRINI 1994, p. pl. 23, n^o^ 496. Deux autres coupelles de forme différente, mais possédant un type de rebord similaire sont présentées en pl. 22, n^os^ 453-455.
[1146] LÜDORF 2000, p. 14, 86, et plus particulièrement pls. 7-8, L10, L11 (type B1, 525-500 av. J.-C.)

Les tessons de base **NS.54**, **NS.55** et **NS.56** complètent probablement le profil des lékanés de l'un ou l'autre de nos deux groupes. Ces bases annulaires, plus ou moins hautes et de forme tronconique, présentent des éléments de formes à mettre en relation avec les bases de lékanés de *type 1* mises au jour à Argilos (**ARG.297-299**). **NS.54** affiche toutefois un diamètre plus imposant que les deux autres exemplaires.

4.2.4.4.2. LES COUPELLES MONOANSÉES (Cat. NS.57; Cat. Pl. 41, 62)

Présentes dans presque tous les sites dépouillés, les coupelles monoansées apparaissent également en quantité dans les niveaux archaïques de Bergè. Les fouilles ont livré une seule variante, celle à rebord droit et à paroi carénée, représentée ici par le fragment **NS.57**. Au total, une douzaine de fragments de bords appartenant au moins à huit vases de ce groupe ont pu être identifiés. La forme s'insère dans le groupe des coupelles de *type 1* présent à Argilos (**ARG.303-317**) et à Phagrès (**PHA.35-38**) et partage un profil analogue avec les coupelles du second groupe produites à Phari lors des deux premiers quarts du V^e^ siècle[1147]. **NS.57** possède toutefois un diamètre à l'embouchure de presque le double (dix-sept centimètres) des exemplaires thasiens. Ces coupelles présentent toutes une large bande peinte dans la partie supérieure interne de la vasque. L'extérieur est sans décor. La peinture utilisée est mate, d'épaisseur variable, et de couleur brune ou noire. Tous les exemplaires s'insèrent dans le groupe d'argile *NS.I*.

[1147] BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32, fig. 15, n^o^ 18 (groupe 2).

CHAPITRE 5. LES CÉRAMIQUES DE STYLE À BANDES EN MACÉDOINE ORIENTALE : TYPOLOGIES ET CONTEXTES DE DÉCOUVERTE DU MATÉRIEL PUBLIÉ

Cette section porte sur les céramiques de style à bandes publiées provenant d'une demi-douzaine de sites de Thrace et de Macédoine orientale. Le matériel, cité sommairement à l'intérieur de rapports de fouilles, n'a jamais fait l'objet d'étude approfondie en lien avec la production et la distribution de ces céramiques dans l'espace nord-égéen.

5.1. TRAGILOS

Localisé à douze kilomètres au nord-ouest d'Amphipolis, le site de Tragilos occupe la colline du monastère de Jean Prodromos (*Μονή του Τιμίου Προδρόμου*) située à deux kilomètres à l'ouest du village moderne d'Aïdonochori[1148] (fig. 1). Les céramiques recensées proviennent de niveaux associés à un établissement tardo-archaïque de l'acropole fouillé dans les années 1960 et 1970 par l'archéologue grecque Chaïdo Koukouli-Chryssanthaki[1149] (fig. 298-299). Dans la synthèse consacrée aux fouilles de la cité[1150], l'archéologue signale l'existence d'un groupe de céramiques dont les formes et les décors suivent de très près les traditions des ateliers micrasiatiques de la fin de la période archaïque[1151]. L'origine, précise-t-elle, ne doit pas forcément être recherchée du côté du littoral ionien laissant ainsi sous-entendre une origine nord-égéenne à la production[1152]. Une demi-douzaine de fragments appartenant à trois catégories de récipients sont cités dans le cadre de cette publication[1153].

[1148] COLLART et DEVAMBEZ 1931, p. 191; EDSON 1947, p. 98, note 77; PAPAZOGLOU 1988, p. 361; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 128; 2000b, p. 328; LIAMPI 2005, p. 43; CHRYSSANTHAKI-NAGLE 2006, p. 5; TIVERIOS 2008, p. 70.

[1149] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, *ArchDelt* 22, 1967 (B2), p. 423-425; *ArchDelt* 23, 1968 (B2), p. 417-419; *ArchDelt* 24, 1969 (B2), p. 355 *ArchDelt* 26, 1971 (B2), p. 417-418; *ArchDelt* 27, 1972 (B2), p. 531-533; *ArchDelt* 28, 1973 (B2), p. 452-455; *ArchDelt* 33B, 1978, p. 297-299; *ArchDelt* 34B, 1979, p. 339-340; 1983; 2000b; 2002, p. 42; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI et SAMARTZIDOU, « Tragilos », *ArchDelt* 40, 1985 (B2), p. 270-271; NIKOLAÏDOU-PATERA 1989; 1990.

[1150] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983.

[1151] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 139. L'auteur les classe sous l'appellation de « ιωνική κεραμική ».

[1152] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 139.

[1153] Madame Koukouli-Chryssanthaki m'a confirmé à l'été 2008 l'existence de nombreux autres fragments appartenant à ce style dont la plupart appartiennent à de grands vases fermés (hydries, amphores, œnochoés). Quelques lékanés auraient aussi été trouvées.

Les céramiques de styles à bandes (Cat. TRA.1-5; Cat. Pl. 42)

Les hydries

Parmi les fragments retenus par Koukouli-Chryssanthaki figurent au moins trois tessons d'hydries que nous regroupons ici sous les numéros d'inventaire **TRA.1** et **TRA.2**. Le fragment de col **TRA.1** et les deux fragments de panses regroupés en **TRA.2** ont pu être identifiés à cette forme en raison de leur décor qui affiche une étonnante familiarité avec celui des hydries d'Argilos appartenant au *groupe stylistique A*. **TRA.1** est orné d'une bande simple à la base du col sur laquelle est appliquée une vaguelette blanche exécutée de la droite vers la gauche à l'aide d'un rehaut calcaire. Une quinzaine de fragments décorés de manière analogue ont été découverts sur le chantier sud-est d'Argilos.

Pour ce qui est du fragment d'épaule apparaissant en **TRA.2**, il arbore la partie gauche d'un motif floral identique à celui rencontré sur les fragments **ARG.3** et **ARG.28-35** d'Argilos. On y voit deux grandes volutes adossées et attachées au centre par un trait horizontal. Les extrémités des volutes se prolongent en deux grands S-couchés finement exécutés. La base du motif forme un losange pendant similaire à la paroi d'amphore **THA.44 bis** découverte à Thasos. On remarque également la présence des deux larges bandes qui marquent la limite de l'épaule et de la zone des anses latérales comme cela est le cas sur la majorité des hydries documentées à Argilos[1154]. Il ne serait pas impossible que le fragment de col **TRA.1** et les tessons de parois **TRA.2** appartiennent à un seul récipient.

TRA.1 et **TRA.2** ont été mis au jour à l'intérieur du bâtiment II du secteur VI de l'acropole occupé de la fin du VI^{e} au troisième quart du V^{e} siècle[1155] (fig. 300). Ils proviennent de la phase ancienne du bâtiment dans laquelle furent mis au jour quelques fragments de céramiques corinthiennes (du Corinthien Récent), ioniennes (coupes de type B2) et attiques à figures noires[1156].

[1154] Voir entre autres les exemplaires **Cat. ARG.3**, **ARG.90-92**.
[1155] Voir KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 131, fig. 12b.
[1156] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 131, note 20.

Les grands vases fermés

Le manque d'information typologique associé aux fragments isolés en **TRA.3** fait en sorte qu'ils pourraient appartenir soit à des hydries soit à des œnochoés soit à des amphores de table. Pour ce qui est du rebord **TRA.4**, il présente un profil inhabituel composé d'une lèvre bombée et d'une arête saillante située dans la partie supérieure du col[1157]. On remarque également le sommet d'une ondulation haute et pointue en guise de décor. **TRA.3** et **TRA.4** proviennent du même contexte que **TRA.1** et **TRA.2**.

Les œnochoés à embouchure trilobée

Les fouilles de la nécropole archaïque de la cité (fig. 301) ont livré un exemplaire d'œnochoé à embouchure trilobée **(TRA.5)** daté du VI^e^ siècle décoré de bandes simples et ondulées. La forme – trapue et avec un large col – est à rapprocher de l'exemplaire **NS.39** découvert à Bergè. **TRA.5** est identifiée par les fouilleurs comme étant de production locale[1158].

Les céramiques de style à bandes mises au jour à Tragilos partagent un très grand nombre de caractéristiques avec les céramiques produites ailleurs dans la basse vallée du Strymon. L'exactitude des motifs qui ornent les hydries **TRA.1-2** à ceux rencontrés sur les hydries du *groupe stylistique A* d'Argilos laisse d'ailleurs croire qu'il pourrait s'agir d'importations en provenance de la colonie andrienne avec qui la Tragilos entretien des liens économiques, politiques et culturels étroits lors de la période archaïque[1159]. Une étude plus approfondie du matériel et des pâtes pourra éventuellement confirmer cette hypothèse.

[1157] Il est difficile d'appréhender le profil exact du rebord faute d'illustrations, mais la forme pourrait (mais en toute réserve) se rapprocher de celle de certaines amphores de table produites à Clazomènes durant la première moitié du VI^e^ siècle. Voir UZUN 2007, p. 56, fig. 27, n^o^ A5.
[1158] SISMANIDIS *in* VOKOTOPOULOU 1995, p. 192, n^o^ 222.
[1159] PERREAULT et BONIAS 2006; 2006-2007; 2009.

5.2. ENNÉA ODOI (Colline 133)

Qualifiée de bourg des Édones par les auteurs anciens[1160], Ennéa Odoi (*Ἐννέα Ὁδοί - les Neuf Routes*) est identifiée par les archéologues à la *Colline 133* située à deux kilomètres au nord-est d'Amphipolis[1161] (fig. 302). Positionné entre le Strymon et le flanc ouest du mont Pangée, le site occupe un emplacement stratégique permettant d'exercer un contrôle sur le commerce fluvial et l'exploitation des mines environnantes[1162] (fig. 303-304).

Les premières fouilles programmées effectuées sur la *Colline 133* remontent au début des années 1960. L'exploration est due à Dimitrios Lazaridis qui implanta une série de sondages sur les flancs nord et ouest de l'établissement[1163]. Les fouilles et les prospections de surface ont permis de mettre au jour une importante quantité d'objets permettant de dater la séquence d'occupation du site de la période néolithique[1164] à la fondation d'Amphipolis au troisième quart du V^e^ siècle[1165]. Aucun vestige bâti n'a toutefois été mis au jour. Les niveaux du haut archaïsme ont livré plusieurs fragments de céramiques grecques importées et de fabrication locale imitant les productions des principaux ateliers égéens de l'époque.

[1160] Thucydide, I, 100, 3; IV, 102 ([…] *Ἐννέα ὁδούς, νῦν δὲ Ἀμφίπολιν, τῶν μὲν Ἐννέα ὁδῶν αὐτοὶ ἐκράτησαν, ἃς εἶχον Ἠδωνοί, προελθόντες δὲ τῆς Θρᾴκης ἐς μεσόγειαν διεφθάρησαν ἐν Δραβησκῷ τῇ Ἠδωνικῇ ὑπὸ τῶν Θρᾳκῶν ξυμπάντων, οἷς πολέμιον ἦν τὸ χωρίον [αἱ Ἐννέα ὁδοὶ] κτιζόμενον* […]); Hérodote VII, 114 ([…] *Ἐννέα ὁδοῖσι τῇσι Ἠδωνῶν ἐπορεύοντο κατὰ τὰς γεφύρας, τὸν Στρυμόνα εὑρόντες ἐζευγμένον. Ἐννέα δὲ ὁδοὺς πυνθανόμενοι τὸν χῶρον τοῦτον καλέεσθαι* […]); Scholiaste d'Eschine II, 31 (*τόπος*). Voir ISAAC 1986, p. 20; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2002, p. 40, note 66; MALAMIDOU 2006a, p. 186; 2009b.

[1161] Or, la tradition littéraire place le site à l'endroit même de la fondation de la colonie athénienne d'Amphipolis. Toutefois, très peu de vestiges antérieurs à la fondation de la colonie ont été découverts sur le site. Pour un état de la question, voir PRITCHETT et VANDERPOOL 1965, p. 46-48; LAZARIDIS *PAE* 1971-1982; LOUKOPOULOU 2004, p. 859; MALAMIDOU 2006a, p. 186; 2009; TIVERIOS 2008, p. 71. LAZARIDIS (1997, p. 14, 31) abandonnera toutefois l'hypothèse de la *Colline 133* pour positionner Ennéa Odoi sur le lieu de fondation d'Amphipolis plus particulièrement dans le secteur nord de la cité surplombant le Strymon où furent dégagés quelques bâtiments pré-437 av. J.-C.

[1162] Hérodote (VII, 114) rapporte l'existence d'un pont à proximité de l'établissement qui permettait de circuler librement de la rive gauche à la rive droite du Strymon. HAMMOND et GRIFFITH 1979, p. 100; DELEV 2007, p. 94; MALAMIDOU 2009a, p. 29.

[1163] LAZARIDIS 1972, p. 28.

[1164] LAZARIDIS 1972, p. 10, 28-29; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1993, p. 682; 2002, p. 40; TIVERIOS 2008, p. 71.

[1165] LAZARIDIS 1972, p. 10-11; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1993, p. 682-683; 2002, p. 40, TIVERIOS 2008, p. 71; MALAMIDOU 2009a, p. 27.

Les céramiques de style à bandes (Cat. HOI.1-3; Cat. Pl. 42)

À l'intérieur du *Δελτίον* de 1965, Lazaridis rapporte la découverte de plusieurs céramiques décorées de bandes et de lignes ondulées à l'intérieur des sondages réalisés sur le sommet de la *Colline 133*[1166]. L'auteur décrit les argiles comme montrant des « propriétés locales ou nord-égéennes »[1167]. Nous avons malheureusement été dans l'impossibilité d'accéder au matériel des fouilles de 1965, mais voici les observations que nous pouvons tirer des trois tessons apparaissant dans le rapport publié par Lazaridis.

Le premier fragment, **HOI.1**, consiste en un tesson de paroi décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et pointues comprise entre une large bande (dans sa partie supérieure) et deux filets (dans sa partie inférieure). L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche comme la grande majorité des lignes ondées documentées dans la basse vallée du Strymon. À première vue, les dimensions et la courbe du tesson mènent à l'identification d'un petit vase fermé vraisemblablement un lécythe ou une olpè.

Le second fragment, **HOI.2**, est un petit fragment de paroi ou de col décoré d'une bande à ondulations courtes, distancées et sinueuses. L'amplitude de la bande suggère une surface de décor d'assez grande dimension pouvant aller de pair avec un grand vase fermé et plus précisément une hydrie. L'état fragmentaire de ce récipient ne permet pas de spéculer davantage. Lazaridis attribue à un atelier régional non identifié la fabrication des vases **HOI.1** et **HOI.2**[1168].

Le troisième fragment présenté par Lazaridis (**HOI.3**) consiste en un tesson de corps et de lèvre portant un motif floral s'insérant dans la lignée des pseudo-fleurs de lotus identifiées sur les hydries d'Argilos appartenant au *groupe stylistique A* et signalées sur quelques hydries d'Akanthos (Cat. Pl. 23 bis, **AKA.3**) et de Tragilos (**TRA.1-2**). Lazaridis attribue ce tesson à une coupe (*kylix*) originaire de la Grèce orientale[1169]. Cette attribution doit selon nous être abandonnée au profit d'une origine locale notamment en raison de l'abondance de ce motif sur les productions *à bandes* de la basse vallée du Strymon. L'existence de ce motif sur un récipient autre que l'hydrie représente toutefois une curiosité pour la région.

[1166] LAZARIDIS 1965, p. 444.
[1167] LAZARIDIS 1965, p. 444; MALAMIDOU 2006a, p. 190.
[1168] LAZARIDIS 1965 (B3), p. 444, pl. 514 β.
[1169] LAZARIDIS 1965 (B3), p. 444, pl. 514 γ.

5.3. GAZÔROS

Érigé sur la rive gauche du Strymon en bordure de la commune moderne de Porna[1170], le site de Gazôros a récemment été identifié aux vestiges de la colline d'Aghios Athanasios située à proximité de l'ancienne route reliant Serrès à Angista[1171] (fig. 1, 305-306).

Les céramiques de style à bandes (Cat. GAZ.1; Cat. Pl. 42)

L'inventaire du matériel à bandes de Gazôros se limite à un seul exemplaire. Il s'agit d'une coupelle monoansée (**GAZ.1**) de profil hémisphérique dont la vasque repose sur un pied annulaire bas. Le bord est marqué par une lèvre plane, de section carrée, se poursuivant sans rupture jusqu'à la base. L'anse, de section ronde et en forme de « U », est fixée horizontalement au rebord. La partie inférieure de la paroi externe et la partie supérieure interne du récipient sont décorées d'une bande horizontale de couleur rouge. Le document s'insère à l'intérieur du groupe des coupelles à rebord plat et à vasque hémisphérique documenté à Argilos (Cat. Pl. 22, 54, n^{os} **ARG.303-314**), Bergè (Cat. Pl. 41, n^{o} **NS.57**) et Phagrès (Cat. Pl. 36, 60, n^{os} **PHA.35-38**) et présent dans de nombreux autres sites de la région[1172]. La coupelle provient de la nécropole orientale de la cité située au bas de la colline d'Aghios Athanasios. Elle a été mise au jour à l'intérieur de la tombe X en compagnie de trois fibules de bronze datées du premier quart du V^{e} siècle[1173].

5.4. GALEPSOS

Cette colline escarpée située sur le versant sud du mont Symbolon sied à quinze kilomètres à l'est de l'embouchure du Strymon près du village moderne de Karyani[1174] aux lieux dits de *Pithari* et *Gaïdourokastro* (fig. 307-308). La partie méridionale du site surplombe le golfe

[1170] Au nord-ouest du mont Pangée.
[1171] PAPAZOGLOU 1982, p. 100; 1988, p. 382, 410; LOUKOPOULOU 2004, p. 857.
[1172] *Cf.* p. 139-142.
[1173] POULIOS 1994, p. 599, pl. 187 ζ, θ.
[1174] COLLART et DEVAMBEZ 1931, p. 197; SAMSARIS 1976, p. 158; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1980a, p. 319; 2006, p. 171; PAPAZOGLOU 1988, p. 399; MALAMA et MILKAKI 2007, p. 391.

Strymonique tandis que son versant nord donne sur la riche plaine de Piérie conférant à cette colonie thasienne une position enviable au niveau commercial et défensif[1175].

Au cours des années 2000, une série de projets immobiliers visant des lotissements situés de part et d'autre de l'ancienne route nationale reliant Thessalonique à Kavala forcent l'Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Kavala à entreprendre des fouilles à proximité de la colline *Pithari*[1176]. Les fouilles menées en 2006, 2007 et 2010 ont permis la découverte d'un grand bâtiment tardo-archaïque de forme rectangulaire (fig. 309-310) ainsi que d'abondantes quantités de céramiques couvrant les périodes de l'âge du fer à l'époque romaine[1177]. La fouille du bâtiment, associé selon les archéologues à un *hékatompédos* consacré à Déméter[1178], a livré plusieurs niveaux scellés[1179] renfermant un riche assemblage de céramiques importées (Corinthe, Attique, Grèce orientale) et provenant d'ateliers régionaux (Thasos, Abdère et la Chalcidique). Des céramiques locales imitant ou étant fortement inspirées des formes et des décors de ces grands ateliers ont également pu être identifiées[1180].

Les céramiques de style à bandes (Cat. GAL.1-5; Cat. Pl. 42)

Une visite effectuée au musée archéologique de Kavala à l'automne 2010 nous a permis d'identifier quelques fragments d'hydries, d'amphores, d'amphorisques, de stamnoi et de lékanés

[1175] PERDRIZET 1894, p. 40; COLLART et DEVAMBEZ 1931, p. 197; BAKALAKIS et MYLONAS 1938, p. 53-59; SAMSARIS 1976, p. 158; PAPAZOGLOU 1988, p. 399; PÉBARTHE 1999, p. 136; PSOMA 2003, p. 238, 241; LOUKOPOULOU 2004, p. 861; MALAMA et MILKAKI 2007, p. 391; TIVERIOS 2008, p. 83-84.
[1176] MALAMA et MILKAKI 2007, p. 391.
[1177] MALAMA et MILKAKI 2007, p. 394-396.
[1178] Selon Pénélopi Malama, responsable des fouilles, le plan du bâtiment et la nature du mobilier découvert en fouilles manifestent un caractère public qui pourrait correspondre à un sanctuaire. Un certain nombre d'inscriptions tardo-archaïques et classiques découvertes dans la région et rédigées dans un alphabet paro-thasien révèlent l'existence d'un culte et d'un temple *hékatompédos* consacré à Déméter et d'un culte en l'honneur de Zeus *Ktesios*, *Patroios* et *Herkeios*, divinité protectrice des maisons et des richesses domestiques. Voir KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI *ArchDelt* 1972, p. 525; PSOMA 2003, p. 239; MALAMA et MILKAKI 2007, p. 391. Pour la stèle, voir KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2002 et SISMANIDIS *in* VOKOTOPOULOU 1995, p. 190, n° 215 (stèle Λ 1203au musée archéologique de Kavala – *ΔΗΜΗΤΡΩΣ ΗΩΡΩΣ ΕΙΜΙ ΤΩ ΚΑΤΩΝΠΕΔΩ*).
[1179] Le bâtiment composé de trois pièces est ceinturé d'un mur de péribole. La pièce centrale, qui correspond en une cour ouverte, est dotée d'un puits dans lequel furent mis au jour de nombreux tessons datés du dernier quart du VI^e^ et des premières décennies du V^e^ siècle. Le sol de cette cour et ceux des pièces annexes ont livré un mobilier tout à fait analogue. Le puits et les sols étaient couverts par une épaisse couche de déblais provenant de la première destruction du bâtiment datée du premier quart du V^e^ siècle. Voir MALAMA et MILKAKI 2007, p. 393; *BCH Chronique de fouilles en ligne* 2008, notice 633; MALAMA 2011, p. 25.
[1180] MALAMA et MILKAKI 2007, p. 395-396, fig. 8-16; MALAMA 2011, p. 25.

appartenant au style à bandes dans les réserves de Galepsos (**GAL.1-5**). Le corpus est très fragmentaire et encore inédit[1181], mais permet d'établir d'ores et déjà quelques parallèles avec les productions documentées à Bergè, Thasos et Argilos.

À partir des exemples qu'il est ici possible de citer, soulignons les liens qui unissent la forme du rebord de l'hydrie **GAL.1** à la forme des rebords d'hydries de *type 1* inventoriées à Thasos, Argilos et Bergè. L'ornementation de **GAL.1** – composée d'une bande ondulée haute et rapprochée au niveau du col – rappelle aussi les ondulations sur les hydries du *groupe stylistique B* découvertes à Argilos. Une des parois d'hydrie ou d'amphore répertoriée en **GAL.2** présente quant à elle une large bande courbe dans la zone des anses latérales qui se rapproche de celle apparaissant sur la paroi d'hydrie (?) **NS.37** recueillie à Bergè. Le rebord d'amphorisque **GAL.3** présente pour sa part le même profil en forme de cuvette que les exemplaires **ARG.128-130** et **THA.31** documentés à Thasos et à Argilos[1182]. Le rebord de stamnos **GAL.4**, dont le profil rejoint celui des exemplaires examinés à Argilos (**ARG.193-194**; Cat. Pl. 14, 47) et à Phagrès (**PHA.26**; Cat. Pl. 35, 60), montre en revanche un décor inusité composé de bandes noires dont l'une est rehaussée d'un filet blanc. Enfin, le rebord de lékané **GAL.5** – décoré de languettes en forme de « Λ » – affiche un profil et un décor identiques aux productions thasiennes **THA.72-81** mises au jour dans les fouilles des champs Valma et Dimitriadis. L'argile est toutefois de nature différente que celle des exemplaires thasiens. Nous pouvons toutefois d'emblée signaler une certaine ressemblance (couleurs, finesse et dégraissants) entre les pâtes de Galepsos et celles des groupes *ARG.I*, *ARG.VI* d'Argilos et *PHA.I* de Phagrès. En somme, les céramiques de style à bandes mises au jour à Galepsos présentent des particularités qui permettent de les rapprocher autant des productions issues des ateliers de la basse vallée du Strymon que des productions de sa métropole thasienne.

[1181] Une partie du matériel a été présentée dans le cadre du 22e congrès annuel des *Travaux archéologiques en Thrace et en Macédoine* (mars 2009) et de la première *Rencontre internationale sur les céramiques archaïques de l'Égée du Nord* (mai 2011). Il est toutefois impossible de quantifier le nombre de vases ainsi que l'ensemble des formes et des décors mis au jour lors des fouilles.
[1182] *Cf*. p. 82-85.

5.5. NÉAPOLIS (KAVALA)

Fondée au troisième quart du VII^e^ siècle par des colons originaires de T'hasos[1183], Néapolis sied sur le littoral thrace à mi-chemin entre le Strymon et le Nestos (fig. 1, 183). Le site occupe la péninsule rocailleuse de Panaghia située à l'est du port moderne de Kavala à l'endroit où se dresse aujourd'hui la citadelle ottomane[1184] (fig. 311). Située à proximité de Thasos, de la riche plaine du Nestos et des gisements aurifères du mont Pangée et de la Lékanè, Néapolis jouit d'une position enviable à la croisée de plusieurs réseaux d'échanges maritimes et continentaux. Plusieurs auteurs attribuent à la colonie une vocation de port commercial dont l'objectif était de faciliter les échanges entre Thasos et son Épire[1185].

C'est à l'archéologue Georgos Bakalakis que l'on doit les premières fouilles systématiques de Néapolis[1186]. Les fouilles furent implantées dans le quartier historique de Panaghia à l'angle des rues *Ζαλόγγου* et *Πάροδος* ainsi qu'à l'extrême pointe sud de la péninsule[1187] (fig. 312). Celles-ci ont engendré la découverte de nombreux vestiges datés des périodes archaïque à ottomane parmi lesquels figurent une enceinte fortifiée du V^e^ siècle et les ruines d'un sanctuaire du haut archaïsme dédié à la déesse Athéna Parthénos[1188]. L'association du sanctuaire à cette divinité fut rendue possible par la découverte de graffiti dédicacés dont

[1183] Sur la fondation de Néapolis, voir notamment POUILLOUX 1954; LAZARIDIS 1963; SAMSARIS 1976, p. 150-152; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1980a; ISAAC 1986, p. 66-69; PÉBARTHE 1999, p. 136; LOUKOPOULOU 2004, p. 862-863; TIVERIOS 2008, p. 80-82. Perdrizet (*Klio* 10, 1910, p. 20) et Collart (*Philippes*, p. 112-114) ont jadis rejeté le statut de colonie thasienne de Néapolis sur la base de textes épigraphiques.

[1184] HEUZEY et DAUMET, *Mission archéologique en Macédoine*, Paris, 1876, p. 18-20. Pour l'ensemble de la littérature et des inscriptions portant sur le site, voir POUILLOUX 1954; SAMSARIS 1976, p. 150-152; ISAAC 1986, p. 10, 66-69; PAPAZOGLOU 1988, p. 403-404; LOUKOPOULOU 2004, p. 862-864. Voir aussi K. PAPAEVANGELOU, *Η νομισματοκοπία της Νεαπόλεως*, thèse doctorale inédite, Université Aristote de Thessalonique, Thessalonique, 2000.

[1185] PÉBARTHE 1999, p. 136.

[1186] BAKALAKIS 1936; 1937a; 1937b; 1938. *Chroniques des fouilles BCH* 60, 1936, p. 480-482 (s.v. *Cavalla*); *Chroniques des fouilles BCH* 61, 1937, p. 468 (s.v. *Kavalla*); KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1980a, p. 312-314. POUILLOUX (1990, p. 485) attribue à tort la découverte du sanctuaire à Lazaridis. Les fouilles ont repris un peu au sud du sanctuaire dans les années 1960 (1959 à 1964) sous la supervision de Dimitrios Lazaridis. Voir LAZARIDIS 1963, p. 101; *ArchDelt* 16 (B2), 1960, p. 217-221; *ArchDelt* 17, 1961, p. 233-244; *ArchDelt* 18 (B2), 1962-1963, p. 255-256; *ArchDelt* 19 (B3), 1964, p. 370-371; *ArchDelt* 20 (B2), 1965, p. 443-446; *ArchDelt* 22 (B2), 1967, p. 417.

[1187] BAKALAKIS 1936; 1937a, p. 59, fig. 1; 1938; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1980a, p. 312-314; ISAAC 1986, p. 10-11; PAPAZOGLOU 1988, p. 403; LOUKOPOULOU 2004, p. 862-863; TIVERIOS 2008, p. 82.

[1188] BAKALAKIS 1936; 1937a; 1938; LAZARIDIS 1963, p. 101; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1980a, p. 312-314; PAPAZOGLOU 1988, p. 403.

plusieurs sont rédigés en dialecte parien[1189]. Les fouilles du sanctuaire ont livré un riche mobilier céramique dont les plus anciennes remontent à la première moitié du VII^e^ siècle[1190] soit à une époque antérieure ou contemporaine aux premiers contacts entre les colons pariens et les populations thraces de la région. L'abondance du matériel d'importation mis au jour dans les niveaux archaïques du sanctuaire illustre de façon manifeste la fréquence des contacts entretenus avec les régions au sud et à l'est de l'Égée en particulier les Cyclades, Corinthe, l'Attique et l'Asie Mineure[1191]. Les productions locales et régionales sont également attestées comme en témoignent les fragments de figurines, de coupes et de cratères à décor subgéométrique provenant des ateliers de Thasos[1192]. Au début du V^e^ siècle, le sanctuaire subit d'importantes transformations avec la construction d'un temple ionique dont plusieurs pièces d'architraves et de chapiteaux furent dégagées en fouilles[1193].

Les céramiques de style à bandes (Cat. NEA.1; Cat. Pl. 42)

Une visite dans la nouvelle salle d'exposition du musée archéologique de Kavala à l'automne 2009 nous a permis d'identifier une hydrie de style à bandes (**NEA.1**) provenant des fouilles du sanctuaire. Le document provient vraisemblablement des fosses votives découvertes à proximité du temple ou des remblais soutenant le mur de péribole situé au sud du temple tardo-archaïque. Une étiquette portant la mention « *"Ionic" hydria with wavy brown bands (6th century BC)* » accompagne l'objet exposé dans la vitrine 2 de la collection de Néapolis. Il nous a malheureusement été impossible d'avoir accès au reste de la collection dont une étude approfondie est actuellement en cours par les Services archéologiques grecs.

[1189] BAKALAKIS 1938, p. 112, fig. 5; *ArchDelt* 17 (B2), 1961; *ArchDelt* 18 (B2), 1962-1963; *ArchDelt* 19 (B3), 1964, p. 371; *ArchDelt* 20 (B2), 1965, p. 446; ISAAC 1986, p. 10-11.
[1190] Les productions de type grec les plus anciennes sont les céramiques à décor subgéométrique appartenant au groupe G 2-3 éolien et quelques tessons de céramiques mélo-pariennes. Voir BAKALAKIS 1937a; 1938, p. 108-115, fig. 2, 6-7; *ArchDelt* 17 (1961), p. 235-238; LAZARIDIS 1963, p. 102; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1993, p. 686-687; TIVERIOS 2008, p. 82; ILIEVA 2009b, p. 112, fig. 3.
[1191] BAKALAKIS 1937a, p. 61-62; 1938; *ArchDelt* 19 (B3), 1964, p. 371; ISAAC 1986, p. 10-11; TIVERIOS 2008, p. 82.
[1192] BAKALAKIS 1938, p. 108, fig. 2; LAZARIDIS 1963, p. 102; *ArchDelt* 19 (B3), 1964, p. 371, pls. 425-426; TIVERIOS 2008, p. 82.
[1193] BAKALAKIS 1937b, p. 75-80, fig. 1-3; 1938, p. 107; THEODORESCU 1980, p. 87, note 28; TRIANDAPHYLLOS 1984, fig. 3; DES COURTILS 1997, p. 537; SCHMIDT-DOUNAS 2004, p. 107-145, pls. 17, 26-30; 2007; TIVERIOS 2008, p. 82.

NEA.1 appartient au groupe des hydries de forme tronconique documenté précédemment pour le matériel d'Argilos (**ARG.1-3**). Il s'agit d'un récipient d'une cinquantaine de centimètres de hauteur reposant sur une base annulaire haute de forme conique. Les épaules sont larges et arrondies. Deux anses horizontales apparaissent au centre de la panse au niveau du plus grand diamètre dont la dimension approche les trente-cinq centimètres. Le rebord est doté d'une lèvre de forme biconique légèrement arrondie débordant vers l'extérieur. Ce profil rappelle d'ailleurs celui de l'hydrie **PHA.24** mise au jour à Phagrès. L'anse verticale, de section ovoïde, est rattachée depuis la partie supérieure du col à la partie médiane de l'épaule. Le corps du vase est divisé en quatre zones de décor par l'application de bandes doubles disposées à horizontale. La lèvre, les anses et la base sont peintes. L'argile de couleur brun pâle et très micacée présente des caractéristiques tout à fait nord-égéennes. La fabrication de **NEA.1** doit, d'après l'ensemble de ces éléments, être placée dans la seconde moitié du VI^{e} siècle.

5.6. NÉA KARVALI (AKONTISMA)

À quinze kilomètres à l'est de Néapolis sur l'ancienne route reliant Kavala à Xanthi sied le village moderne de Néa Karvali-Akontisma (fig. 313). Cette agglomération fondée peu avant la première Guerre des Balkans[1194] est bordée à l'est et à l'ouest par deux collines ayant fait l'objet de fouilles systématiques par l'Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Kavala entre les années 1960 et 2000[1195] (fig. 314-315).

Les interventions menées sur la colline orientale ont livré les restes d'un important site fortifié daté des périodes hellénistique à byzantine[1196]. Cette colline, qui occupe une position stratégique entre le massif de la Lékanè et la mer[1197], a été identifiée par Chaïdo Koukouli-

[1194] NIKOLAÏDOU et PATERA 2005, p. 25; NIKOLAÏDOU-PATERA 2009, p. 86-89.
[1195] NIKOLAÏDOU et PATERA 2005, p. 25, fig. 1.
[1196] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1967; 1972; NIKOLAÏDOU et PATERA 2005, p. 25-30, fig. 6-8; *Chroniques des fouilles BCH* en ligne, notice 423. Plusieurs segments de remparts dont certains dotés de tours défensives ont notamment pu être documentés. La découverte d'amphores thasiennes à estampilles, de céramiques à vernis noir et de monnaies daterait les plus anciens niveaux de la citadelle de l'époque de Cassandre (316-297 av. J.-C.).
[1197] COLLART 1976, p. 191; PAPAZOGLOU 1988, p. 405; LOUKOPOULOU 2004, p. 858 avance l'hypothèse selon laquelle la colline, de forme trapézoïdale, aurait pu former un îlot coupé du continent dans l'Antiquité.

Chryssanthaki à l'antique Akontisma[1198], un gîte d'étape connu des sources et placé sur le trajet de la Via Egnatia[1199]. L'aspect défensif de l'établissement s'explique par sa position privilégiée qui permet le contrôle du défilé qui marque la limite entre la Macédoine orientale et la riche plaine alluviale du Nestos[1200].

Les fouilles effectuées à l'ouest de la ville ont quant à elles permis de dégager les vestiges d'un site d'habitat fortifié dont les plus vieux témoignages remontent au VI^e^ siècle[1201]. Les archéologues ont signalé la présence d'une grande variété de céramiques locales et importées parmi lesquelles figurent des récipients originaires de l'Attique, de Corinthe et de la Grèce de l'Est[1202]. Implanté à quelques kilomètres de Thasos, ce site a été reconnu comme un comptoir thasien du continent[1203]. La plus récente hypothèse, fondée sur le passage d'Hérodote racontant la marche de Xerxès vers la Macédoine, y reconnaît la Pistiros *emporion* de Thasos[1204]. Michaelis Tiverios associe quant à lui le site à l'établissement minier de Skaptè Hylè dont Thasos tirait une grande partie de ses revenus[1205].

[1198] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1967, p. 420-421; 1972; 1973; 1980; 1990. L'auteur identifiait en premier lieu Akontisma à la colline occidentale de la commune, ce qu'elle rejeta par la suite. Voir aussi PAPAZOGLOU 1988, p. 405, note 143.

[1199] La plus ancienne attestation d'Akontisma remonte à la période impériale. Un milliaire daté de 112 mis au jour à Kalambaki près de Philippes souligne la réfection de la Via Egnatia sous Trajan. Le milliaire indique la position d'Akontisma à 9 milles romains à l'est de Néapolis et à environ 18 milles à l'ouest de Topeiros sur le Nestos. Akontisma est citée au IV^e^ siècle comme *mansio* dans *l'Itinéraire de Jérusalem* (603, 6-9, voir *Hercontroma*) et Ammien Marcellin (XXVI, 7, 12 et XXVIII, 4, 8) décrit sa localisation près d'un « passage étroit et escarpé » aux frontières de la Macédoine. Le toponyme figure aussi parmi les cités du *Synekdémos* d'Hiéroklès (641, 9) et de la *Tabula Peutingeriana* (VIII, 3). Pour les références aux textes, voir SAMSARIS 1976, p. 162-165; COLLART 1976, p. 191; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1967; 1972; 1980, p. 320-322; ISAAC 1986, p. 69; HATZOPOULOS et LOUKOPOULOU 1987, p. 99; PAPAZOGLOU 1988, p. 404-405; LOUKOPOULOU 2004, p. 858.

[1200] COLLART 1976, p. 191; PAPAZOGLOU 1988, p. 405; LOUKOPOULOU 2004, p. 858; NIKOLAÏDOU-PATERA 2009, p. 87.

[1201] NIKOLAÏDOU-PATERA 2009, p. 87-88, fig. 9-10, 16. L'auteur signale la présence de bâtiments dont les plans et la fonction demandent encore précision, des segments de rempart et une pièce qui pourrait avoir servi de lieu de stockage.

[1202] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1967, p. 420-421; 1972, p. 480; NIKOLAÏDOU et PATERA 2005; NIKOLAÏDOU-PATERA 2009, p. 86-89.

[1203] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1967, p. 422; 1972, p. 480; 1980, p. 311, 320-322; ISAAC 1986, p. 12; LOUKOPOULOU 2004, p. 858; NIKOLAÏDOU et PATERA 2005; *Chroniques des fouilles BCH* en ligne, notice 423.

[1204] NIKOLAÏDOU-PATERA 2009, p 88.

[1205] TIVERIOS 2008, p. 88. L'auteur en arrive à cette conclusion en fondant son argumentation sur les nombreuses traces d'activités métallurgiques documentées sur et à proximité du site (voir KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1990, p. 500, 511) et sur un passage de Stéphane de Byzance (*Σκαπτησύλη, πόλις Θράκης μικρά αντικρύ Θάσου*) mentionnant la position de Skaptè Hylè à l'opposé de Thasos. Voir aussi Hérodote, VI, 46.

Les céramiques de style à bandes (Cat. KAR.1; Cat. Pl. 43)

Les fouilles menées sur l'acropole de la colline occidentale de Néa Karvali ont livré, d'après les archéologues, plusieurs fragments de céramiques à bandes imitant les formes et les décors des productions micrasiatiques. Les rapports de fouilles signalent entre autres la présence de cratères, d'amphores, d'hydries et de lékanés décorées dans le *waveline style*[1206]. Ces fragments ont été mis au jour à l'intérieur d'un grand bâtiment tardo-archaïque situé à proximité du mur d'enceinte[1207] (fig. 316) dont les sols anciens ont aussi livré les restes de figurines, de vases de cuisson et des céramiques thasiennes datées de la fin du VI^{e} siècle[1208]. Les coupelles et les lékanés publiées en 2005[1209] (**KAR.1**) montrent des formes et des décors comparables aux récipients rencontrés à Argilos, Bergè et Phagrès[1210].

[1206] NIKOLAÏDOU et PATERA 2005, p. 31, fig. 11; NIKOLAÏDOU-PATERA 2009, p. 87, fig. 13.
[1207] NIKOLAÏDOU et PATERA 2005, p. 31, fig. 9.
[1208] NIKOLAÏDOU et PATERA 2005, p. 31.
[1209] NIKOLAÏDOU et PATERA 2005, p. 31, fig. 11.
[1210] Voir Argilos, lékanés *type* 2a; Bergè, lékanés, *type* 2; Phagrès, lékanés, *type* 1.

CHAPITRE 6. APERÇU DE LA PRODUCTION ET DE LA DISTRIBUTION SUR LES SITES À L'EST DU NESTOS

Un peu plus à l'est de notre région d'étude, les sites d'Abdère, de Mikro Doukato et de Maronée (fig. 183) ont également livré quelques récipients utilitaires de style à bandes datés de la période archaïque. À l'exception de ces trois établissements, très peu d'information circule dans la littérature moderne au sujet des assemblages céramiques mis au jour sur les colonies et les comptoirs ioniens et éoliens implantés le long du littoral thrace[1211]. Des sites comme Strymè, Mesembria, Zonè et Dikaia possèdent tous un fort potentiel archéologique pour les périodes couvrant la seconde moitié du VII^e^ à la fin du VI^e^ siècle. Or, les fouilles n'ont soit jamais atteint les niveaux anciens, soit jamais fait l'objet de publications.

6.1. ABDÈRE

Fondée sur la rive gauche du Nestos[1212] vers le milieu du VII^e^ siècle par des colons originaires de Clazomènes[1213], puis refondée en 545 par des réfugiés en provenance de Téos[1214], Abdère représente avec Thasos l'une des cités les plus importantes et les mieux documentées de la Thrace égéenne. Depuis les années 1950[1215], les Services archéologiques grecs y mènent

[1211] Voir SKARLATIDOU 1984.

[1212] Hérodote, VII, 126; CHRYSSANTHAKI 2001, p. 384; GRAHAM 1992, p. 52-53. Le site est actuellement situé à seize kilomètres à l'est de l'embouchure du fleuve. Le territoire était jadis sous le contrôle de la tribu thrace des *Sintoi* (= *Saioi*). Voir Strabon 12, 3, 20.

[1213] Hérodote I, 168; Plutarque, *Mor*, 812A; AEL. *VH*, 12.9; Eusebius, *Chroniques*, 95b, Helm.; LAZARIDIS 1971b; ISAAC 1986; GRAHAM 1992; SKARLATIDOU 1984, 2004; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1994; CHRYSSANTHAKI 2001; 2007; LOUKOPOULOU 2004, p. 873.

[1214] Hérodote I, 168-169; Strabon 14, 1, 30; Pseudo-Skymnos 670-671. ISAAC 1986; GRAHAM 1992; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1994; 2002; CHRYSSANTHAKI 2001; CHRYSSANTHAKI-NAGLE 2007; LOUKOPOULOU 2004, p. 873.

[1215] D. LAZARIDIS, « Ανασκαφή εν Αβδήροις », *PAE*, 1950, p. 293-302; « Ανασκαφή εν Αβδήροις », *PAE*, 1952, p. 260-278; « Ανασκαφή εν Αβδήροις », *PAE*, 1954, p. 160-172; « Ανασκαφή εν Αβδήροις », *PAE*, 1955, p. 160-164; « Ανασκαφή εν Αβδήροις », *PAE*, 1956, p. 139-140; « Ανασκαφή εν Αβδήροις », *PAE*, 1966, p. 59-66; « Ανασκαφή εν Αβδήροις », *PAE*, 1971, p. 63-71; RHOMIOPOULOU 1964, p. 377; Ch. KOUKOULI, « Αρχαιότητες και μνημεία Ανατολικής Μακεδονίας, *ArchDelt* 23 (B2), 1969, p. 352-361; « Αρχαιότητες και μνημεία Ανατολικής Μακεδονίας », *ArchDelt* 25 (B2), 1973, p. 397-404; Ch. KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, « Ανασκαφικές έρευνες στα αρχαία Άβδηρα », *PAE*, 1982, p. 1-17; « Ανασκαφικές έρευνες στα αρχαία Άβδηρα », *PAE*, 1983, p. 1-12; « Ανασκαφικές έρευνες στα αρχαία Άβδηρα », *PAE*, 1984, p. 1-11; « Ανασκαφικές έρευνες στα αρχαία Άβδηρα », *PAE*, 1987a, p. 177-185; « Ανασκαφές στα αρχαία Άβδηρα », *AEMTh* 1, 1987b, p. 407-410; L. KRANIOTI, « Τύμβος από τη ΒΔ νεκρόπολη των Αβδήρων », *AEMTh* 1, 1987, p. 431-435; K. KALLINTZI, « Ανασκαφή ταφικού τύμβου στα Άβδηρα », *AEMTh* 4, 1990, p. 561-568; « Αρχαιολογικές εργασίες στα Άβδηρα », *AEMTh* 5, 1991, p. 456-469; E. SKARLATIDOU, « The Archaic cemetery of Abdera », *Thracia Pontica* III, 1985, p. 99-108; « Ανασκαφή στο αρχαϊκό νεκροταφείο των Αβδήρων », *AEMTh* 1, 1987, p. 421-425; D. TRIANDAPHYLLOS, « Άβδηρα », *Αρχαιολογία* 13, 1984, p. 27-34.

d'importants travaux qui ont débouché sur plusieurs dizaines de publications[1216]. L'histoire du site doit être mise en étroite relation avec les grands événements qui ont bouleversé la Thrace et la Macédoine orientale aux VII^e^, VI^e^ et V^e^ siècles dont les plus marquants ont été évoqués dans les chapitres précédents.

6.1.1. *Les céramiques de style à bandes* (Cat. ABD.1-6; Cat. Pl. 43)

Le dépouillement des rapports des fouilles réalisées à Abdère depuis les années 1950 a permis l'identification de six récipients de style à bandes. Les fouilleurs évoquent toutefois l'abondance de ce matériel parmi les découvertes effectuées dans les tranchées implantées à l'intérieur du mur d'enceinte nord (péribole II) ainsi que dans les nécropoles nord-ouest (Π et K) et nord-est (A et B) de la cité (fig. 317)[1217]. Les six documents recensés proviennent de la nécropole de *Taousan Tepe*, des fouilles du péribole nord et des interventions réalisées près de la porte occidentale du mur d'enceinte sud protégeant la cité classique.

6.1.2. LES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES : LES CONTEXTES DE DÉCOUVERTE

6.1.2.1. *La nécropole de Taousan Tepe* (*Λοφός των λαγών*) (Cat. ABD.1; Cat. Pl. 43)

Au début des années 1950 et 1960, une série de fouilles programmées réalisées à deux kilomètres au nord de la cité ont permis la découverte d'une nécropole tardo-archaïque aux abords de la colline de *Taousan Tepe*[1218]. Le mobilier dégagé comprend une grande variété de vases locaux et importés dont la majorité tire ses origines des grands ateliers de Corinthe, des Cyclades, d'Attique et d'Asie Mineure. Pour ce dernier répertoire, les fouilleurs signalent la présence de coupes ioniennes, de plats « rhodiens » ainsi que d'amphores appartenant aux styles

[1216] Voir entre autres MAY 1966; LAZARIDIS 1971b, p. 1-44; GRAHAM 1972; GRAHAM 1992; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI *ArchDelt* 80 (B2), 1985; 1994; 1997b, p. 715-734; MOUSTAKA, SKARLATIDOU, TZANNES et ERSOY 2004; CHRYSSANTHAKI 2001; CHRYSSANTHAKI-NAGLE 2007; SKARLATIDOU 2010.

[1217] Pour les fouilles de ces nécropoles, voir KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983; 1994, p. 42, 46; KRANIOTI 1987, p. 431-435; SKARLATIDOU 1983, p. 102-103; 1985; 1987; 2004, p. 249-250; 2011, p. 37. Certaines pièces dateraient de la fin du VII^e^ siècle.

[1218] LAZARIDIS, *PAE* 1954, p. 170-171; RHOMIOPOULOU 1964, p. 377; LAZARIDIS 1965b, p. 460-461; TRIANDAPHYLLOS 1973-1974, p. 809-813.

de Fikellura et de Clazomènes[1219]. Une des tombes exhumées lors de la campagne de 1963[1220] a également livré quelques récipients ionisants *με διασκόμησιν κυματίων καί έλικών* qui pourraient appartenir au registre à bandes ionien ou nord-égéen. Une tranchée exploratoire réalisée sur le sommet de la colline a quant à elle livré une hydrie de style à bandes complète (**ABD.1**) attribuée à tort comme originaire de la Grèce d'Ionie[1221].

Le document, d'une hauteur de quarante-cinq centimètres, consiste en une grande hydrie de forme ovoïde dont la forme générale rappelle celle des récipients **PHA.11** et **ARG.1-3** mis au jour à Argilos et Phagrès. La partie supérieure du récipient est composée d'un col de forme cylindrique surmonté d'un large rebord à extrémité arrondie dont la lèvre déborde vers l'extérieur. Ce type de rebord s'apparente en partie à celui de l'hydrie **PHA.12** découverte à Phagrès. L'extrémité inférieure de la lèvre forme un repli pendant dont l'arête servait probablement de point de préhension. Le segment interne de la lèvre est quant à lui légèrement incliné vers l'intérieur. L'épaule est large, arrondie, et disposée à l'oblique par rapport au col. Une anse verticale, de section ovale, est fixée de la partie supérieure du col à la partie inférieure de l'épaule. Le diamètre maximum se situe au deux tiers supérieurs de la panse. Deux anses latérales, de section ronde, s'attachent en dessous du point du plus grand diamètre. Celles-ci sont légèrement inclinées vers le haut. La partie inférieure de la panse s'affine graduellement jusqu'à la base. Le vase repose sur une base annulaire haute de forme conique.

Le décor, qui s'insère dans le registre des céramiques à bandes nord-égéen, est peu chargé : rebord et tranche extérieure de la base peints; rang de points à la base du col; moustaches en vrille au centre du récipient et croisillon tressé sur le dessus de l'anse verticale. Le corps du vase est divisé en quatre zones décoratives obtenues par l'application de bandes et de filets horizontaux. Des arrangements stylistiques analogues peuvent être observés sur certaines hydries de Thasos (**THA.13-15**), d'Argilos (**ARG.10**) et de Phagrès (**PHA.11**, **PHA.12**).

[1219] LAZARIDIS 1965b, p. 460.
[1220] Plus particulièrement de la tombe 4 (τύμβος 4). Voir LAZARIDIS 1965b, p. 461.
[1221] RHOMIOPOULOU 1964, p. 377, pl. 441 α, n° inv. 1792[A]. Hydrie en exposition au musée archéologique de Kavala. L'argile, la forme et le style du récipient présentent un faciès tout à fait nord-égéen.

6.1.2.2. *Les fouilles du péribole nord (péribole II)* (Cat. ABD.2; Cat. Pl. 43)

En 1992, une intervention menée dans le quartier d'habitation situé à proximité du péribole nord de la cité[1222] a permis la découverte d'une œnochoé de style à bandes préservée dans sa presque totalité (**ABD.2**). Le récipient, de forme ovoïde, possède un haut col dont la forme, incongrue, laisse envisager une embouchure de forme trilobée. La partie inférieure de la panse est manquante. Le corps du vase est décoré de deux larges bandes à ondulations hautes, distancées et arrondies. Trois filets horizontaux marquent la partie inférieure de la zone de décor. La partie inférieure de la panse pourrait être entièrement peinte. L'objet a été découvert dans un niveau daté de la seconde moitié du VI^e^ siècle reposant sous les assises de fondation de la maison B datée des périodes classique et hellénistique[1223] (fig. 318-319).

6.1.2.3. *Les fouilles de la porte ouest du mur d'enceinte sud (péribole I)* (Cat. ABD.3-5; Cat. Pl. 43)

Les fouilles effectuées dans les années 1960 à proximité de la tour nord de la porte occidentale du péribole classique (enceinte sud) (fig. 320-321) ont aussi livré un riche mobilier de céramiques des époques archaïque et classique[1224]. Dans les rapports de 1966 et 1971, Lazaridis présente quelques fragments d'hydries et d'œnochoés à bandes auxquels il attribue une origine gréco-orientale[1225]. Ceux-ci proviennent des plus anciens niveaux de la tranchée nord, datés de la seconde moitié du VI^e^ et de la première moitié du V^e^ siècle[1226].

Le premier fragment (**ABD.3**) est un tesson de col appartenant fort probablement à une hydrie[1227]. Il est décoré d'une série de points dont la disposition rappelle le décor observé sur les hydries **ABD.1**, **THA.13-15** et **ARG.10**, **91-92** documentées précédemment. Les points sont

[1222] Au champ *Avramoglou* à l'emplacement dit « Valta Zambaki ». Voir SKARLATIDOU 1992, p. 689, fig. 7; K. KALLINTZI, *ArchDelt* 47 (B2), 1992, p. 486-488.
[1223] SKARLATIDOU 1992, p. 685.
[1224] Voir LAZARIDIS 1965b, p. 453-461; *PAE* 1971a; 1971b; KOUKOULI 1967b, p. 433; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 83, pl. 1; 1994, p. 35, 69, fig. 2, 48-49.
[1225] LAZARIDIS 1966, p. 61-62, pl. 45 γ; 1971a, p. 65, pl. 84 α.
[1226] LAZARIDIS 1966, p. 61-62, pl. 45 γ. Hormis le rapport de Lazaridis, aucune autre étude ne mentionne l'existence de niveaux archaïques dans ce secteur. KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1983, p. 83, pl. 1; 1994, p. 35, 69, fig. 2, 48-49) évoque uniquement la présence de vestiges d'époques classique à romaine.
[1227] LAZARIDIS 1966, p. 61-62, pl. 45 γ. L'objet est photographié du mauvais côté.

réalisés en alternance à partir d'une peinture de couleur foncée et d'un blanc de chaux, technique également observée sur les fragments de Thasos et d'Argilos.

Le second fragment **ABD.4** consiste en une épaule de grand vase fermé[1228]. Celle-ci est décorée d'une bande à ondulations hautes et rapprochées et d'une bande horizontale dans sa partie inférieure. Cette dernière semble marquer la jonction de l'épaule et de la partie centrale de la panse.

Enfin, **ABD.5** consiste en une épaule de grand vase fermé (probablement une œnochoé) décorée d'une bande ondulée comprise entre deux filets horizontaux[1229]. L'ondulation est courte, rapprochée et pointue et exécutée de la droite vers la gauche. L'artisan soulève son pinceau à chaque pointe de vaguelette.

6.1.2.4. *Le musée archéologique d'Abdère* (Cat. ABD.6; Cat. Pl. 43)

Le musée archéologique d'Abdère comprend dans sa collection une œnochoé à embouchure trilobée (**ABD.6**) décorée de bandes. Le profil de la panse, biconique, est complété d'un col haut et d'une embouchure composée de deux larges lobes latéraux et d'un mince bec verseur. L'attache verticale, de section aplatie, se fixe du rebord à la partie inférieure de l'épaule. Cette dernière est large et disposée à l'oblique par rapport au col. Le vase repose sur une base plane.

Deux bandes à ondulations hautes, rapprochées et pointues ornent l'épaule. Celle-ci est divisée en deux frises décoratives par un filet horizontal. Les ondes sont exécutées de manière individuelle (trait soulevé) de la droite vers la gauche. Un système de filets et de bandes marque le point du plus grand diamètre tandis que la partie inférieure de la panse est ornée seulement de filets. La lèvre et la partie supérieure de l'anse sont peintes.

[1228] LAZARIDIS 1966, p. 61-62, pl. 45 γ.
[1229] LAZARIDIS 1971a, p. 65, pl. 84 α.

En raison de la faible proportion d'œnochoés à embouchure trilobée entières mises au jour dans le nord de l'Égée, aucune analogie précise ne peut être citée pour **ABD.6**. Son profil se distingue clairement de celui des œnochoés de Chalcidique et de Macédoine orientale décrit par Stavros Paspalas[1230] qui arborent une silhouette beaucoup plus trapue (le *squarish type*). En revanche, **ABD.6** possède des affinités typologiques et stylistiques marquées avec de nombreuses œnochoés décorées de bandes peintes produites dans les ateliers de Clazomènes durant le dernier quart du VI^e^ siècle. Les œnochoés de *type I* et de *type IV* qui apparaissent à l'intérieur de la thèse doctorale de Kazan Uzun présentent la même forme biconique et le même type de bandes à ondulations hautes et rapprochées que sur les exemplaires clazoméniens[1231] (fig. 322). Seule l'orientation de l'anse verticale et la forme de la base diffèrent légèrement de notre exemplaire. Une œnochoé, mise au jour à Üsküdar lors des travaux d'aménagement du nouveau tramway reliant la partie européenne à la partie anatolienne d'Istanbul, présente des caractéristiques typologiques et stylistiques aussi très proches de **ABD.6**[1232] (fig. 323).

Enfin, il est également possible de relever quelques ressemblances stylistiques entre le décor de l'œnochoé **ABD.6** et celui de deux hydries de style à bandes de la fin du VI^e^ siècle découvertes à Thasos. L'épaule de ces vases est divisée en deux registres décoratifs dont le champ est orné de bandes ondulées parallèles dont la forme et l'exécution laissent présager une inspiration commune[1233]. L'état fragmentaire du corpus thasien ne permet malheureusement aucun autre point de comparaison. Il serait intéressant, en raison du passé colonial de la cité et de sa proximité géographique de l'Asie Mineure, d'approfondir l'étude du matériel d'Abdère. Nous serions peut-être en mesure d'en connaître ainsi davantage sur les modalités de diffusion et d'introduction du style à bandes en Thrace et en Macédoine orientale ainsi que sur la mobilité des artisans potiers.

[1230] PASPALAS 1995, p. 142-146, 303-305, n^os^ 49-56, pls. 14-15, 36-38 (Olynthe et Chalcidique, fin du VI^e^ – première moitié du V^e^ siècle). Voir aussi MYLONAS 1933, p. 33, pl. 30, P47 (*Granary* G7, période pré-perse), p. 37, pl. 35, P60 (*Granary* G, période pré-perse); *Olynthus* XIII, p. 207, n^os^ 255-256, pl. 147 (période pré-perse); PANTI 2008, p. 29-30, 311-312, n^os^ 30, 31, 33, pl. 6 β, γ, στ, fig. 3 η, 4 α, γ (Akanthos, 525-500 av. J.-C.).
[1231] UZUN 2007, p. 115-117, n^os^ C-24-C26, fig. 79, 80.1 et 124-125, n^o^ C66, fig. 85 (type IV). ERSOY 1993, p. 135, pl. 133, n^o^ 464 (Clazomènes, *Trench B*, *Area B*, *Absidial Building K*, *Floor II*, dernier quart du VI^e^ siècle).
[1232] GÜN IŞIĞINDA 2007, catalogue notice Ü1 (Üsküdar, partie asiatique d'Istanbul située au nord-est de la mer de Marmara, œnochoé datée de la seconde moitié du VI^e^ siècle).
[1233] **THA.34** et **THA.36**.

6.2. Arrière-Pays de Strymè et de Maronée (nôme des Rhodopes - Komotini)

En 1973, les fouilles de sauvetage réalisées à Mikro Doukato en amont du fleuve Philiouri[1234] (fig. 183) ont mené à la découverte de quatorze tombes datées de la première moitié du VI^e^ siècle. Le site, en plein territoire thrace, a aussi livré quelques tessons de céramiques de la fin de l'âge du fer suggérant ainsi la présence d'un établissement indigène plus ancien dans l'entourage de la nécropole[1235]. Le mobilier funéraire comprend des fibules en bronze de tradition thrace et balkanique, un cratère à encoche thasien et quelques récipients décorés de bandes (hydries, amphores de table, olpès, kylix, coupelles à une anse) fortement inspirés de l'artisanat ionien[1236]. Selon le fouilleur, certains de ces vases pourraient avoir été fabriqués dans des ateliers régionaux à Abdère ou à Thasos[1237]. L'étude du mobilier a livré d'importantes informations sur les modes de contacts entre les populations thraces et les premiers colons ioniens établis dans le secteur[1238].

Plus récemment, de 2006 à 2010, les fouilles menées à l'intérieur de la grotte de « Polyphème », dans l'arrière-pays de Maronée[1239], ont livré les restes de nombreux foyers d'occupation couvrant plus de six mille ans d'histoire entre la période néolithique et la période tardo-byzantine[1240]. La grotte a été brièvement fréquentée lors de la période archaïque comme en témoigne la présence de coupes à figures noires, de céramiques à vernis noir et de récipients décorés de bandes (*με ταινιωτή διακόσμηση*) vraisemblablement importés de la côte ionienne[1241]. Les fouilleurs datent les découvertes de la fin de la période archaïque. Aucune forme précise n'est citée.

[1234] À quelques kilomètres au nord-est de Strymè et d'Ismaros.
[1235] Triandaphyllos 1983, p. 195.
[1236] Plusieurs exemplaires inédits ont été présentés par D. Triandaphyllos et M. Tasakakli au colloque international sur « les céramiques archaïques d'Égée du Nord » s'étant tenu à Thessalonique du 19 au 21 mai 2011.
[1237] Triandaphyllos 1983, p. 184, 188, 195, fig. 23. Voir le mobilier des tombes V, VII, VIII, XI et XII où sont rapportées des olpès, des kylix et des coupelles inspirées de l'artisanat ionien.
[1238] Triandaphyllos 1983, p. 195.
[1239] À trois kilomètres au nord de la cité antique.
[1240] Panti 2012, p. 393.
[1241] *Ibid*, p. 393.

CHAPITRE 7. LES CÉRAMIQUES DE STYLE À BANDES EN CHALCIDIQUE ET DANS LE GOLFE THERMAÏQUE

Ce chapitre est consacré à la présentation du mobilier découvert en contexte dans les régions situées à l'ouest de la Macédoine orientale. Les prochaines pages nous permettront de comparer la nature et l'horizon chronologique des contextes mis au jour à Argilos, Thasos, Bergè et Phagrès par rapport aux contextes de la Chalcidique.

7.1. LE GOLFE THERMAÏQUE (fig. 1, 21)

7.1.1. TOUMBA THESSALONIKI

Les fouilles réalisées depuis 1984 sur le tertre de la haute ville de Thessalonique ont livré un important assemblage de céramiques à décor peint originaires d'ateliers locaux et régionaux. À l'intérieur de cet ensemble figure un nombre important de céramiques ornées de bandes (ταινιωτή κεραμική), de lignes ondulées (κυματιστή κεραμική) et de motifs végétaux (Ποικίλος Ρυθμός) datées des VI^{e}, V^{e} et IV^{e} siècles[1242]. Le corpus comprend une demi-douzaine de formes parmi lesquelles on dénombre quelques amphores, une hydrie, des œnochoés, des lékanés et des jarres à anses verticales. Le matériel provient des quartiers d'habitation érigés à flanc de colline ainsi que de la nécropole située à 400 mètres au sud de l'établissement[1243].

Contextes de découverte

- **TOU.1**. Le quartier du tell préhistorique (Οικισμός Λοφίσκου). Un fragment d'œnochoé – ou plus vraisemblablement d'hydrie – a été exhumé d'un dépôt de la fin de la période archaïque associé à un contexte d'habitat situé à l'extrême pointe sud du sommet du tell[1244]. Konstantoula Chavela date le récipient de la fin du VI^{e} ou des premières décennies du siècle suivant.

- **TOU.2**. Le quartier d'habitat situé au 13-15, rue Empédokléous (au nord-est du tell préhistorique). Les fouilles menées dans ce secteur ont livré les vestiges d'un quartier d'habitat daté de la fin de la période archaïque[1245] à l'intérieur duquel ont été découverts quelques récipients à bandes parmi lesquels figurent une œnochoé à col tronqué, une œnochoé à embouchure ronde, une pyxide, des amphores-pithoi et un bord

[1242] CHAVELA 2006, p. 80-134.
[1243] *Ibid*.
[1244] *Ibid*, p. 92-93, 276-277, *catalogue* p. 122, n^{o} T./Λ 218, pl. XIII.
[1245] *Ibid*, p. 284-285.

de lékané[1246] (fig. 324). Ces vases ont été mis au jour à l'intérieur des tranchées B1 et B2 dans une couche d'incendie renfermant des céramiques importées de l'Attique et de Corinthe datées de la seconde moitié du VI^e^ siècle.

- **TOU.3**. Le quartier domestique du 11-13, rue Lotou. Les interventions réalisées dans ce secteur localisé au nord-est du tertre ont permis la découverte de bâtiments domestiques datés de la fin du VI^e^ au IV^e^ siècle[1247]. Une amphore-pithos et deux lékanés décorées de bandes et de motifs curvilignes figurent parmi le mobilier[1248]. La chronologie établie pour ce contexte demeure large, mais les parallèles identifiés pour ce matériel renvoient à une datation près de la fin du VI^e^ ou du V^e^ siècle.

- **TOU.4**. Le quartier d'habitat des rues Elaias et Dryos (au sud-ouest du tell préhistorique). Les travaux d'urgence menés au niveau de ce quadrilatère ont livré les restes d'un quartier d'habitation domestique occupé de la fin de l'âge du fer à la fin du IV^e^ siècle. Les niveaux archaïques dégagés au 9-10 de la rue Dryos[1249] ont livré des fragments de cratères à colonnettes, d'hydries (?), de lékanés, de stamnoi et d'amphore-pithos datés de la seconde moitié du VI^e^ siècle[1250] (fig. 78, 325). Les niveaux tardo-classiques de la rue Elaias[1251] ont pour leur part livré une lékané à bandes complète dont la forme partage certains traits typologiques avec des lékanés et des coupelles attiques du début du IV^e^ siècle. Des fouilles d'urgence réalisées à proximité de ce secteur au 19, rue Kalavriton ont aussi livré les restes d'un bâtiment archaïque sur le sol ancien duquel fut dégagé un riche mobilier comprenant des imitations de coupes ioniennes et autres céramiques « ionisantes » décorées de bandes datant de la première moitié du VI^e^ siècle[1252].

- **TOU.5**. Sépulture du 6, rue Kalavriton (à l'est/nord-est du tell préhistorique). Des fouilles d'urgence réalisées dans le cadre de travaux de réfection routiers ont mené à la découverte d'une tombe datée de la première moitié du IV^e^ siècle contenant une pyxide de fabrication locale ornée de languettes et d'une bande ondulée[1253].

- **TOU.6**. La nécropole du quartier d'Alana (à 400 mètres au sud du tell préhistorique). Les travaux archéologiques menés dans le quadrilatère abritant les installations sportives du club professionnel de foot

[1246] CHAVELA 2006, c*atalogue* p. 124, n^o^ T./Εμπ. 4, pl. XIII; 127, n^o^ T./Εμπ. 15, pl. XIV; 143, n^o^ T./Εμπ. 91, pl. XIII; 133, n^o^ T./Εμπ. 44, pl. XIV et 139-141, n^os^ T./Εμπ. 79, 83-86, pls. XVI-XVII.
[1247] CHAVELA 2006, p. 285.
[1248] CHAVELA 2006, *catalogue* p. 167-168, n^os^ T./Λωτ. 1, 2, 8, pl. XII.
[1249] Pour les contextes de la rue Dryos, voir SOUEREF 1992; 1993; 1998; CHAVELA 2006, p. 279-281.
[1250] CHAVELA 2006, *catalogue* p. 159, 162- 163, n^os^ T./Δρ. 2, 20-23 et Δρύος 9-10, pls. XII, XIII, XIV-XV. Pour la lékané de la rue Élaias, voir CHAVELA 2006, *catalogue* p. 150, n^o^ T./Ελ. 28, pl. XIV.
[1251] CHAVELA 2006, p. 281-283.
[1252] SOUEREF 1990, p. 303-305, fig. 12.
[1253] CHAVELA 2006, *catalogue* p. 29, n^o^ Tou. 135, pl. XVIII (tombe 330).

PAOK ont livré plus de 180 tombes datées de la fin du VIII^e^ au début de la période hellénistique[1254]. Le mobilier exhumé des tombes archaïques et classiques comprend quelques récipients de style à bandes de fabrication locale parmi lesquels figurent une lékané du dernier quart du VI^e^ siècle[1255], un exaleiptron à décor linéaire de la seconde moitié du V^e^ siècle[1256] et une demi-douzaine de pyxides datées du IV^e^ siècle[1257] (fig. 107).

- **TOU.7**. Sépulture du 4, rue Proussis (Kato Toumba au sud-ouest de la nécropole d'Alana). Des fouilles d'urgence menées dans ce secteur ont conduit à la découverte d'une tombe du IV^e^ siècle contenant une pyxide ornée de languettes, de bandes horizontales et d'un motif végétal représentant un rameau d'olivier[1258].

- **TOU.8**. Trois coupelles monoansées décorées de bandes horizontales ont été dégagées des sépultures exhumées à l'est du tell au lendemain de la Première Guerre mondiale[1259]. Malgré le manque d'informations entourant la découverte de ces sépultures, Konstantoula Chavela date – par l'entremise de parallèles typologiques et stylistiques – ces coupelles de la seconde moitié du VI^e^ ou du tout début du V^e^ siècle[1260]. Les fouilles anciennes menées dans ce secteur ont également livré une « rue bordée de maisons des VI^e^ et V^e^ siècles » ainsi qu'un riche mobilier de céramiques locales et importées de l'Attique et de Corinthe[1261].

7.1.2. THERMÈ (Sédès)

Depuis 1988, les fouilles menées par la 16^e^ Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Thessalonique à Thermè ont livré les vestiges d'un établissement antique occupé de la fin de la période néolithique à la période byzantine. Plus de 5 000 tombes ont été exhumées dont plusieurs appartiennent à la période archaïque. Un certain nombre d'études signalent la découverte de tombes accompagnées d'un mobilier funéraire composé de « céramiques de fabrication locale à décor peint » datées de la fin du VI^e^ et des premières décennies du

[1254] CHAVELA 2006, p. 341-346, tableaux 14-15.
[1255] Cette lékané a été mise au jour dans la tombe T148 en compagnie d'une cruche de fabrication locale et d'un exaleiptron corinthien daté de la période 530-510 av. J.-C. CHAVELA 2006, *catalogue* p. 53, n^o^ Tou. 241, pl. XIV.
[1256] Exaleiptron mis au jour dans la tombe T298. CHAVELA 2006, *catalogue* p. 67, n^o^ Tou. 307, pl. XV.
[1257] Pour les pyxides, voir CHAVELA 2006, p. 120-125, n^os^ Tou. 83, 251, 269, 273, 311, 348, 349, pl. XVIII, *catalogue* p. 18, 55, 59, 68, 74-75. Elles ont été mises au jour à l'intérieur des tombes T146, T198, T212, T228, T247 et T263.
[1258] SOUEREF 1998, p. 198-199, fig. 23; CHAVELA 2006, *Catalogue* p. 28, n^o^ Tou. 134, pl. XVIII (tombe 72).
[1259] *Chroniques des fouilles BCH* 1921, p. 541.
[1260] CHAVELA 2006, p. 80-82, *catalogue* p. 2-3, n^os^ Tou. 7-9, pl. XI.
[1261] *Chroniques des fouilles BCH* 1921, p. 541.

V^e siècle[1262]. À l'intérieur de ce corpus figurent quelques amphores, jarres à anses verticales, cratères à colonnettes et skyphoi décorés dans un esprit créatif proche du style à bandes (fig. 127, 153). Ces récipients furent, pour la plupart, utilisés en tant qu'urnes funéraires associées à des enchytrismes[1263].

7.1.3. KARABOURNAKI (Thermè antique)

Fouillé de manière épisodique depuis la première guerre des Balkans (1912-1913), le site de Karabournaki occupe la pointe sud-est de la baie de Thessalonique. Habité de la fin de l'âge du bronze à la période romaine[1264], le site connaît sa plus grande extension aux périodes géométrique et archaïque. Les nombreux vestiges découverts sur le tell et dans la plaine située à l'est et au nord de l'établissement témoignent de l'étendue de l'occupation[1265]. Depuis 1994, l'Université Aristote de Thessalonique dirige des fouilles programmées sur le tell dont les résultats sont diffusés annuellement dans le périodique *Το Αρχαιολογικό Έργο στην Μακεδονία και Θράκη*[1266].

Les fouilles du tell ont livré une importante quantité de céramiques locales dont plusieurs affichent un décor « ionisant » près des conventions du style à bandes[1267] (fig. 175). Bon nombre de ces céramiques proviennent des niveaux archaïques de l'établissement et plus particulièrement des maisons, des structures semi-souterraines et des fosses à déchets trouvées à

[1262] MOSCHONESSIOTI 1988, p. 285, fig. 8-9; VOKOTOPOULOU (éd.) 1993, p. 179-180, n^os 194-195; PASPALAS 1995, p. 31, 299-300, 308, n^os 37-38, 65, pls. 13, 17; ALLAMANI 1998, p. 573, pl. 219 α; SKARLATIDOU 2007, p. 18-21; VOKOTOPOULOU et PAPAGELLOS 2002, p. 91, fig. 63.
[1263] MOSCHONESSIOTI 1988, p. 285, fig. 8-9; VOKOTOPOULOU (éd.) 1993, p. 179-180, n^os 194-195; PASPALAS 1995, p. 31, 299-300, 308, n^os 37-38, 65, pls. 13, 17; ALLAMANI 1998, p. 573, pl. 219 α; SKARLATIDOU 2007, p. 18-21; VOKOTOPOULOU et PAPAGELLOS 2002, p. 91, fig. 63.
[1264] REY 1917, 1927; TIVERIOS 2008 (plus bibliographie antérieure).
[1265] TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003b, p. 328; TSIAFAKIS 2010, p. 379-380, 386. Voir RHOMAIOS 1940; 1941; PETSAS 1966/67; 1969; 1974.
[1266] Voir TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS *AEMTh* 8, 1994; *AEMTh* 9, 1995; *AEMTh* 11, 1997; *AEMTh* 12, 1998; *AEMTh* 13, 1999; *AEMTh* 14, 2000; *AEMTh* 15, 2001; *AEMTh* 16, 2002; *AEMTh* 20, 2006; *AEMTh* 21, 2007; TIVERIOS 1987; 2009a. Voir aussi TIVERIOS 1995-2000; TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003 dans le périodique *Egnatia*.
[1267] MANAKIDOU 2010, p. 467; PANTI 2008, p. 151-152, 156-159, 192-199.

proximité de la pointe sud de la colline[1268]. Quelques fragments proviennent également des fouilles de la nécropole effectuées à 150 mètres à l'est du tertre antique[1269].

Plus récemment, une centaine de fragments recueillis lors de collectes de surface effectuées dans les années 1950 par l'archéologue Kostas Tsakos (colligés sous la collection Tsakou) ont été étudiés[1270]. À cette collection se joint aussi un certain nombre de fragments provenant des fouilles d'urgence réalisées sur le site par Phōtios M. Petsas au printemps 1954. Ces dernières permirent la découverte de fosses, de bâtiments et de plusieurs sépultures renfermant des céramiques submycéniennes, protogéométriques et « pré-Perses » possiblement décorées de motifs analogues au style à bandes. Ce matériel demeure inédit.

Contextes de découverte

- **KAB.1**. Tertre de Karabournaki. Les fouilles des niveaux archaïques recouvrant le tell ont permis la découverte d'une centaine de fosses circulaires remplies d'ossements, de coquillages et d'une quantité impressionnante de poteries datées des VII^{e} et VI^{e} siècles[1271] parmi lesquelles figurent quelques céramiques à bandes[1272] (fig. 326-327). L'étude du matériel provenant des fosses de la tranchée 27-29 Δ suggère une datation dans la seconde moitié du VI^{e} siècle[1273]. La fonction de ces structures semi-souterraines n'a pas encore été déterminée avec certitude, mais elles furent vraisemblablement toutes comblées au début du V^{e} siècle au lendemain du passage des Perses dans la région.

- **KAB.2**. Une coupelle monoansée (inv. n^{o} K97E.1), une œnochoé à col tronqué (inv. n^{o} K2001.81; tranchée 27-89β) et une amphore décorée de bandes ont été dégagées des niveaux archaïques de la cité[1274]. Les fouilleurs ne mentionnent toutefois pas la provenance exacte de ces récipients (fosses à déchets ?). Michaelis Tiverios attribue l'origine de l'amphore à la Grèce orientale.

[1268] TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2002, p. 261-262; TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003b, p. 333-334, fig. 4; PANTI 2008, p. 151-152.
[1269] PANTI 2008, p. 151, 192-199.
[1270] TIVERIOS 1987, p. 247; TIVERIOS 1995-2000, p. 298-300; PANTI 2008, p. 152; TIVERIOS 2009a, p. 385; ROUKA 2011, p. 1, 4, 12-56. Voir également les Chroniques des fouilles de Ph. Petsas dans *Makedonika* 7, 1966-1967, p. 303.
[1271] PANDERMALI et TRAKOSOPOULOU 1995, p. 284, 292, fig. 2-5; PANTI 2008, p. 151, 199; TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003a, p. 192; 2003b, p. 334, 337-339; PANTI 2008, p. 151-152, 156-159; TIVERIOS 2009a, p. 388; TSIAFAKIS 2010, p. 384.
[1272] PANTI 2008, p. 192, n^{os} 575-576, pl. 76 α-β (deux embouchures d'hydries).
[1273] PANTI 2008, p. 151, 199; TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003b, p. 343-344, fig. 16.
[1274] TIVERIOS 1995-2000, p. 311, fig. 11; TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003b, p. 343-344, fig. 16; MANAKIDOU 2010, p. 467, fig. 320.

- **KAB.3**. Entre 1994 et 1996, l'Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Thessalonique a exhumé une vingtaine de tombes tardo-archaïques et classiques lors de travaux d'urgence menés en contrebas du tell[1275]. Le mobilier funéraire compte des cratères à colonnettes, des exaleiptra et quelques kotyles ornés de bandes[1276].

- **KAB.4**. La fouille de la sépulture T34 a permis la découverte d'un petit cratère à colonnettes de fabrication locale décoré d'une bande ondulée et de languettes[1277]. Le vase reposait en compagnie d'une coupe attique du groupe de Cracovie, d'un exaleiptron corinthien du Corinthien Récent et de plusieurs objets de parure en fer. La sépulture est datée de la fin du VI^e^ siècle.

- **KAB.5**. La sépulture T40 découverte à l'est de l'établissement a livré un exemplaire d'exaleiptron à bandes accompagné d'un kotyle corinthien daté du début du V^e^ siècle[1278]. L'objet est daté par Anna Panti de la fin du VI^e^ ou des premières décennies du V^e^ siècle.

- **KAB.6**. Les fouilles de la nécropole archaïque ont également livré deux kotyles ornés de bandes et de lignes ondées au niveau de la lèvre. Le premier[1279] (fig. 328) provient de la tombe 1 dans laquelle ont aussi été trouvés un kotyliskos et deux exaleiptra corinthiens[1280] datés de la fin du VI^e^ et du début du V^e^ siècle. Le second[1281] fut dégagé de la tombe 39 en compagnie d'un exaleiptron corinthien daté du Corinthien Récent II, d'un skyphos de fabrication locale et d'un segment de lance. Ces deux kotyles sont datés de la fin du VI^e^ et du début du V^e^ siècle.

7.1.4. SINDOS -ANCHIALOS

Situé à vingt-trois kilomètres à l'ouest de Thessalonique près de la zone industrielle avoisinant le village moderne de Néa Anchialos, le site de Sindos est connu depuis le début du XX^e^ siècle pour sa double table et ses vestiges datés de la période néolithique à la période byzantine[1282]. Au début des années 1980, la découverte fortuite de sépultures dans la plaine alluviale bordant le flanc ouest de l'établissement a engendré la tenue de fouilles d'envergure qui ont permis la découverte d'une riche nécropole datée de la seconde moitié du VI^e^ au début du

[1275] POULAKI-PANDERMALI et TRAKOSOPOULOU 1994.
[1276] PANTI 2008, p. 157-158.
[1277] PANTI 2008, p. 195, 366, n^o^ 649, fig. 33 ε-στ.
[1278] PANTI 2008, p. 195-196, 367, n^o^ 650, pl. 84 γ-δ, fig. 31 ζ.
[1279] PANTI 2008, p. 196-197, 367, cat. n^o^ 651, pl. 84 ε, fig. 31 η, 32 α.
[1280] PANTI 2008, p. 196-197, pl. 84 ζ, θ.
[1281] PANTI 2008, p. 196-197, 367, cat. n^o^ 652, pl. 84 ε, fig. 31 η, 32 α.
[1282] TIVERIOS 1991-1992, p. 209; TIVERIOS 1998, p. 251; PANTI 2008, p. 205.

IV^e^ siècle[1283]. Parmi les cent vingt et une tombes explorées, près du cinquième (17 %) a livré des céramiques de fabrication locale en guise de mobilier funéraire[1284]. Au moins une demi-douzaine d'entre elles ont livré des céramiques ionisantes décorées de bandes parmi lesquelles nous pouvons citer quelques jarres à anses verticales, un cratère à colonnettes, des skyphoi, des coupes-canthares et des exaleiptra. Les fouilles de la double table ont, quant à elles, livré les vestiges d'un habitat archaïque dont les principaux traits sont documentés dans le périodique *AEMTh*[1285]. Les fouilleurs y signalent la présence de céramiques locales à décor ionisant.

Contextes de découverte

- **SIN.1**. La sépulture 4. Cette sépulture représente un cas d'enchytrisme dont les restes ont été déposés dans une grande jarre à anses verticales ornées de bandes et de languettes[1286] (fig. 106). Au lieu de la découverte, cette jarre était accompagnée d'un lécythe attique à figures noires attribué au peintre de Beldam (470-450)[1287] et d'un skyphos à vernis noir daté du milieu du V^e^ siècle. La datation de la jarre a d'abord été associée à la période 450-440, mais celle-ci a récemment été revue et jugée contemporaine au lécythe à figures noires[1288]. Une seconde pyxide décorée d'un style analogue est datée de la période 490-470[1289] (fig. 329). Elle a été découverte dans la sépulture 17 (fosse à crémation) en compagnie d'un lécythe attique à vernis noir attribué au peintre d'Haimon[1290].

- **SIN.2**. La sépulture 119 a livré les restes d'une femme adulte accompagnés d'un mobilier funéraire composé d'une coupe ionienne de type B2, de plaquettes d'or ciselées et d'un petit skyphos local orné de languettes disposées à la verticale[1291] (fig. 330). La sépulture a été datée du milieu du VI^e^ siècle en raison de la présence de la coupe ionienne. Or, la longévité de ces coupes et leur présence dans des contextes allant jusqu'au tout début du V^e^ siècle[1292] commandent un certain degré de réserve quant à la datation suggérée pour la sépulture. Celle-ci pourrait aussi bien dater de la fin du VI^e^ siècle.

[1283] TIVERIOS 1991-1992, p. 217, 219; TIVERIOS 1998, p. 243.
[1284] PANTI 2008, p. 209, 220.
[1285] Voir TIVERIOS 2009b, p. 397-407 (plus bibliographie antérieure).
[1286] *Catalogue Sindos*, p. 48-49, n^o^ 67; PANTI 2008, p. 212, 368, n^o^ 659, pl. 87 η; SARIPANIDI 2010, p. 475, fig. 325a; SARIPANIDI 2012.
[1287] PANTI 2008, p. 212.
[1288] SARIPANIDI 2010.
[1289] SARIPANIDI 2010, p. 475, fig. 325 b; 2012, p. 95, n^o^ 248, pl. 55 (*catalogue*).
[1290] SARIPANIDI 2012, p. 139-140, 252 (Annexe D), 265 (Annexe E).
[1291] *Catalogue Sindos*, p. 257, n^o^ 416; PANTI 2008, p. 212, 368, n^o^ 659, pl. 87 η; SARIPANIDI 2010, p. 475, fig. 324 a; SARIPANIDI 2012. Au moment de la publication du *Catalogue Sindos*, le Professeur Tiverios attribuait la production de ce vase aux ateliers de la Grèce de l'Est (Samos).
[1292] Plusieurs études portant sur la diffusion de ces coupes en Méditerranée occidentale datent la fin de la production autour de 500/480. Sur le sujet, voir Udo Schlotzhauer, *Die südionischen Knickrandschalen : Eine chronologische*

- **SIN.3**. Une coupe-canthare à lèvre éversée décorée de bandes et de traits ondulés reposait à l'intérieur de la sépulture 88[1293] à proximité d'une coupe à décor floral importée d'Attique datée de la toute fin du VI^e^ siècle (fig. 141). Un second canthare, de forme similaire, mais dépourvu de décor, a été mis au jour à l'intérieur de la tombe 102 datée de la même période[1294].

- **SIN.4**. La sépulture 29 a livré un cratère à colonnettes décoré de bandes dont le profil partage des traits typologiques avec les cratères attiques et nord-égéens apparentés au cercle du peintre de Lydos et au peintre du Louvre F6[1295] (fig. 128). Sa forme se rapporte également à quelques pièces d'origine gréco-orientale datées du troisième quart du VI^e^ siècle[1296]. Malgré ces parallèles convaincants, la datation de ce cratère a récemment été fixée – d'après de nouvelles indications stratigraphiques – à la première moitié du V^e^ siècle[1297].

- **SIN.5**. Une coupe-canthare au profil moins affaissé que celle découverte en **SIN.3** figure comme mobilier d'accompagnement de la tombe 101[1298]. Ce récipient, orné d'une ligne ondulée au niveau de la lèvre, a été découvert en compagnie d'un exaleiptron corinthien daté de la période 510-480. Le professeur Michaelis Tiverios attribue l'origine de ce vase à un atelier béotien alors qu'Anna Panti assigne ce récipient aux productions locales à décor peint provenant de l'établissement.

- **SIN.6**. Une coupelle monoansée ornée de bandes horizontales sur la vasque a été dégagée de la sépulture 65[1299]. Anna Panti effectue un rapprochement entre la forme de ce vase et la forme des coupelles attiques décorées de bandes datées de la toute fin de la période archaïque[1300]. Un exaleiptron à pâte grise monochrome meuble également l'inventaire de cette tombe.
-
- **SIN.7**. Les fouilles de la tombe 83 ont livré un autre type de coupelle monoansée ainsi qu'une coupe-canthare à pâte enfumée dont la lèvre est décorée d'une bande ondulée[1301]. Un exaleiptron corinthien du Corinthien Récent II (*circa* 520) assure la chronologie de cette sépulture.

Untersuchung zu den sog. Ionischen schalen in Milet, thèse de doctorat, Université de Bochum, 2001 et V. Tardo, « Le coppe ioniche dalla stipe del tempio A di Himera. Note in margine ad una problematica "coloniale" », *Kokalos* 46, 2004, p. 381-415.

[1293] TIVERIOS 1988, p. 298, fig. 4; PANTI 2008, p. 213-214, n^o^ 664, pl. 87 στ, fig. 33 γ.

[1294] PANTI 2008, p. 213, n^o^ 663, pl. 87 ε.

[1295] PANTI 2008, p. 211, 368, n^o^ 658, pl. 87 α; SARIPANIDI 2012, p. 129-131, *catalogue* p. 91, n^o^ 237, pl. 54.

[1296] PANTI 2008, p. 211, 368, n^o^ 658, pl. 87 α. Saripanidi (2012, p. 129-131, *catalogue* p. 91, n^o^ 237, pl. 54) évoque le caractère local et singulier de la production qui partage à la fois des éléments de formes avec le répertoire des cratères à colonnettes corinthiens et des éléments de décors avec les productions gréco-orientales.

[1297] SARIPANIDI 2012, p. 129-131, *catalogue* p. 91, n^o^ 237, pl. 54.

[1298] *Catalogue Sindos*, p. 289-290, n^o^ 475; PANTI 2008, p. 214, n^o^ 665, pl. 87 ζ.

[1299] PANTI 2008, p. 216, 369, n^os^ 671-672, pl. 89 ε, fig. 33 λ.

[1300] PANTI 2008, p. 216; *Athenian Agora* XII, p. 125-126, n^os^ 733, 739, 741, pl. 30, fig. 8 (500-450).

[1301] PANTI 2008, p. 216, 369, n^o^ 673, pl. 89 στ, fig. 33 μ.

- **SIN.8**. Anna Panti attribue au groupe des céramiques à bandes un lot d'exaleiptra aux profils inspirés des productions corinthiennes, mais dont le décor suit de très près la koinè ionisante diffusée dans le nord de l'Égée vers la fin de la période archaïque[1302]. Les contenants proviennent des sépultures 1, 3 et 105 datées de la fin du VI^e^ et du premier quart du siècle suivant.

7.2. LA PIÉRIE

7.2.1. *Leivithra*

Érigé au lieu dit de « Kastri » sur une terrasse basse du versant sud-est de l'Olympe, le site de Leivithra occupe une acropole de forme triangulaire couvrant une superficie de cinq cent hectares. Les fouilles de l'acropole et de la plaine ont livré des vestiges datés de l'âge du bronze à la période contemporaine, mais le site connaît son apogée lors de la période archaïque entre la fin du VIII^e^ et la fin du VI^e^ siècle[1303]. Les fouilles ont livré une petite quantité de céramiques locales décorées de bandes et de filets ondulés suivant la tradition des céramiques « pré-Perses » découvertes à Olynthe[1304]. Les auteurs évoquent la présence de plusieurs amphores, cratères et lékanés provenant de fosses d'entreposage découvertes sur le flanc sud de l'acropole (contexte **Liv.1**). L'analyse du matériel importé (céramiques attiques, corinthiennes et chiotes) permet de dater le comblement des fosses de la fin du VI^e^ et des premières décennies du siècle suivant[1305].

7.3. LA MACÉDOINE CENTRALE

7.3.1. *Miéza*

La publication des fouilles d'urgence pratiquées dans la nécropole de Miéza (Kamara, Naoussa) entre 1972 et 1975 a permis de documenter les pratiques funéraires de l'établissement antique grâce à la découverte de plus de cent cinquante tombes allant du dernier quart du VI^e^ à la

[1302] PANTI 2008, p. 214-215, 369, n^os^ 666-669, pls. 87 θ-ι, 88 α-στ, fig. 33 δ-στ.
[1303] POULAKI-PANDERMALIS 2001; POULAKI-PANDERMALIS et KLINAKI 2007, p. 161.
[1304] POULAKI-PANDERMALIS et BACHLAS 2004, p. 383-386, fig. 4 α; PANTI (sous presse).
[1305] GIANNAKI 2004, p. 389-396; POULAKI-PANDERMALIS et BACHLAS 2004, p. 383-386, fig. 6-8; POULAKI-PANDERMALIS et KLINAKI 2007, p. 161.

première moitié du IV^e^ siècle[1306]. Les fouilleurs signalent la découverte de plusieurs vases de fabrication locale décorés dans un style ionisant suivant les conventions documentées pour les céramiques de type « pré-Perse »[1307]. Les formes privilégiées sont la coupe-canthare, le cratère à colonnettes, le prochos, le skyphos et la jarre à anses verticales.

Contextes de découverte

- **MIZ.1.** La fouille de la tombe T13 a livré une coupe-canthare à lèvre éversée décorée d'une bande ondulée sur le segment extérieur de la lèvre[1308]. Ce vase a été mis au jour en compagnie d'un exaleiptron à pâte monochrome grise de type ionien fabriqué localement. La tombe est datée de la fin du VI^e^ siècle.

- **MIZ.2.** Le mobilier de la tombe 15 comprend une coupe-canthare à lèvre éversée décorée d'une bande ondulée sur le segment extérieur de la lèvre[1309]. Un exaleiptron corinthien de la seconde moitié du VI^e^ siècle et un prochos daté de la même période accompagnaient le récipient. La tombe a été datée de la fin du VI^e^ siècle en raison de la présence de l'exaleiptron corinthien.

- **MIZ.3.** Une coupe-canthare à lèvre éversée décorée d'une bande ondulée sur le segment extérieur de la lèvre a été dégagée de la tombe 18[1310] (fig. 139). Elle a été mise au jour en compagnie d'un exaleiptron corinthien daté du Corinthien Récent II soit de la fin du VI^e^ siècle ou du début du siècle suivant. Un document similaire est signalé dans la tombe 20.

- **MIZ.4.** La tombe 32 contenait un kotyle de type corinthien décoré de bandes et de filets au niveau de la panse[1311]. L'objet est daté de la première moitié du V^e^ siècle. L'auteur documente son décor comme ionisant ce sur quoi nous émettons quelques réserves en raison de l'absence des principaux éléments de décor associés au style à bandes.

- **MIZ.5.** La tombe 103 a livré un exaleiptron de type ionien orné de bandes et de languettes[1312]. L'objet est daté du milieu du V^e^ siècle. L'auteur qualifie son décor « d'ionisant » ce sur quoi nous émettons aussi quelques réserves.

- **MIZ.6.** Un exaleiptron de type ionien décoré de bandes reposait à l'intérieur de la tombe 132[1313]. L'objet est daté du milieu du V^e^ siècle.

[1306] RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 15, 129-132.
[1307] RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 24.
[1308] RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 54, tombe 13, n^o^ Π 1567, pl. 1.
[1309] RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 55, tombe 15, n^o^ Π 1571.
[1310] RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 57, tombe 18, n^o^ Π 1576 et p. 58, tombe 20, n^o^ Π 1580, pl. 2.
[1311] RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 65, tombe 32, n^o^ Π 1602, pl. 2.
[1312] RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 101, tombe 103, n^o^ Π 1691.

7.3.2. ARCHONTIKO PELLA

Les fouilles dirigées sur le site de la nécropole d'Archontiko Pella à cinq kilomètres à l'ouest du complexe royal ont livré plus d'un millier de sépultures datant de l'âge du fer à la période hellénistique[1314]. Près de la moitié (avec plus de 475 tombes) appartiennent à la période archaïque. Elles contiennent des sépultures meublées d'un riche mobilier d'accompagnement composé de céramiques locales et importées, de pièces d'orfèvrerie et d'armes évoquant les traits d'une société élitiste et guerrière[1315]. Le rapport de fouilles 2004 publié dans l'*AEMTh* signale la découverte d'un cratère à colonnettes de style à bandes de fabrication nord-égéenne ayant servi pour un enchytrisme de femme adulte[1316] (fig. 129). La sépulture est datée du début du V^e^ siècle.

7.4. LA CHALCIDIQUE

7.4.1. *Mendè-Poséidi*

L'importance du site de Mendè dans la compréhension des premiers contacts survenus entre les colons eubéens et les Thraces n'est plus à démontrer. Les fouilles menées sur l'acropole de Vigla, dans la nécropole antique et au sanctuaire découvert au sud de la cité à Poséidi ont livré plusieurs occupations successives de bâtiments datés du X^e^ au IV^e^ siècle[1317]. Les fouilles ont livré une importante quantité de céramiques locales et régionales décorées de motifs subgéométriques et floraux inspirés des ateliers du sud et de l'est du monde égéen[1318]. Les fouilles réalisées dans la nécropole située en bordure de mer ont aussi livré un lot de sépultures (plus de deux cent cinquante) datées de l'âge du fer à la fin du VI^e^ siècle comprenant des vases locaux à décor peint dont plusieurs ont servi d'urnes funéraires[1319]. Les fouilleurs classent les

[1313] RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, p. 119, tombe 132, n^o^ Π 1740.
[1314] CHRYSOSTOMOU et CHRYSOSTOMOU 2007, p. 83-85, 89; *Chroniques des fouilles* en ligne, n^o^ 1974.
[1315] CHRYSOSTOMOU et CHRYSOSTOMOU 1998; 2004; 2007, p. 83-90; *Ekathimerini online*, English edition, 23 February 2005 (page consultée le 12 mars 2010).
[1316] CHRYSOSTOMOU et CHRYSOSTOMOU 2004, p. 570, fig. 8 (tombe T387A).
[1317] MOSCHONESSIOTI 1998, p. 257; 2004; 2011, p. 215.
[1318] MOSCHONESSIOTI 1998, p. 259; 2004, p. 278. Une fosse à offrandes associée au bâtiment B et datée de la fin du VI^e^ siècle a été découverte sous le bâtiment A daté des premières décennies du V^e^ siècle. Voir VOKOTOPOULOU et MOSCHONESSIOTI 1990, p. 402.
[1319] VOKOTOPOULOU et MOSCHONESSIOTI 1990, p. 412-413, fig. 8; MOSCHONESSIOTI 1998, p. 259-260, fig. 8-9.

productions locales à l'intérieur de trois catégories : 1) les vases à décor linéaire et subgéométrique influencés par les productions des Cyclades, de l'Eubée et de la Thessalie[1320]; 2) les vases à couverte argentée[1321]; et 3) les vases peints de la Chalcidique décorés de bandes ondulées et de motifs floraux inspirés des ateliers de l'Éolide et de l'Ionie. Sophia Moschonessioti rapproche cette dernière catégorie de céramiques des productions « pré-Perses, groupe III », des céramiques de Polychrono et des trouvailles effectuées à Pyrgadikia[1322]. Des analyses pétrographiques menées en laboratoire ont confirmé l'origine locale de plusieurs de ces récipients[1323].

Contextes de découverte

- **MEN.1**. Les fouilles conduites dans le secteur du « Proasteion » au sud de l'établissement ont livré les vestiges de plusieurs bâtiments successifs occupés sur une période couvrant le milieu du IX^{e} siècle à la période classique. Le bâtiment B, occupé du second quart du VI^{e} au début du siècle suivant, a livré une très grande quantité de céramiques peintes de la Chalcidique et de céramiques importées de la Grèce orientale[1324].

- **MEN.2**. Un sanctuaire consacré au dieu Poséidon a été identifié sur la côte à quatre kilomètres à l'est de Mendè. Le sanctuaire, occupé de façon continue de la fin de la période mycénienne à la période hellénistique, a livré un état archaïque (VII^{e} – V^{e} siècles) représenté par les bâtiments A, B et Γ[1325]. Une fosse à offrandes de la fin du VI^{e} siècle remplie de céramiques importées et de céramiques peintes de la Chalcidique a été découverte sous le bâtiment A[1326]. Les bâtiments B et Γ furent arasés dans les premières décennies du V^{e} siècle tandis que le bâtiment A fut occupé du début du V^{e} siècle jusqu'au début du siècle suivant.

- **MEN.3**. Les fouilles de la nécropole archaïque située au sud-est de l'établissement ont livré de nombreux récipients de la fin du VII^{e} siècle décorés de bandes ondulées. D'après les fouilleurs, les formes et le décor suivent de très près les traditions en vogue en Ionie lors de la même période. La majorité des récipients ont servi d'urnes funéraires[1327].

[1320] VOKOTOPOULOU et MOSCHONESSIOTI 1990, p. 413-414, fig. 7, 10 (amphores-pithoi).
[1321] MOSCHONESSIOTI, KYRIATZI, PENTEDEKA et MEXI 2005, p. 250-252 (groupe Γ).
[1322] VOKOTOPOULOU et MOSCHONESSIOTI 1990, p. 413-414, fig. 8 (stamnos). MOSCHONESSIOTI 1998, p. 259; 2004, p. 286-287 (ομάδα Δ – groupe D); MOSCHONESSIOTI, KYRIATZI, PENTEDEKA et MEXI 2005, p. 250-253 (ομάδα Δ).
[1323] MOSCHONESSIOTI, KYRIATZI, PENTEDEKA et MEXI 2005.
[1324] VOKOTOPOULOU 1990b, p. 402-403; MOSCHONESSIOTI 1998, p. 259.
[1325] VOKOTOPOULOU 1990b, p. 402-403; MOSCHONESSIOTI 1998, p. 259-265.
[1326] VOKOTOPOULOU 1990b, p. 402.
[1327] MOSCHONESSIOTI 2004, p. 278.

7.4.2. POLYCHRONO

Les travaux archéologiques menés dans les nécropoles de *Nyphè* et de *Panagouda*, à proximité de la commune de Polychrono (côte est de la péninsule de Kassandreia), ont livré dans les années 1980 une demi-douzaine d'amphores pansues décorées de bandes, de lignes ondées et de motifs floraux. Plus chargé et plus élaboré que le style à bandes, le décor de ces amphores renvoie à un style ornemental près des céramiques à décor « végétal » produites dans les ateliers de l'Éolide de la fin de la période archaïque. Ce style, étroitement lié au *waveline style* de la Chalcidique selon Stavros Paspalas[1328], est assigné à une catégorie propre – les *céramiques de la Chalcidique à décor composite et floral* – par les chercheuses Anna Panti, Konstantoula Chavela et Efthimia Rouka[1329].

Contextes de découverte

- **POL.1**. Les fouilles d'urgence réalisées en 1987 dans la nécropole de Nyphè au sud-ouest de la colline Geromoiri ont permis la découverte de dix-huit sépultures en enchytrisme dont deux – les sépultures 14 et 25 – correspondaient à des corps insérés à l'intérieur d'amphores décorées dans le « style composite » près du style à bandes[1330]. D'après les découvertes attenantes[1331], l'amphore de la tombe 14 (fig. 20) date de la période 480-460 tandis que le récipient de la tombe 25 appartient aux premières décennies du IV^{e} siècle[1332].

- **POL.2**. Les fouilles de 1987 ont aussi révélé treize sépultures tardo-archaïques à proximité de la chapelle *Panagouda* située en bordure de mer au sud-est de la colline Geromoiri. Les sépultures 4, 10 et 11 correspondent à des enchytrismes en amphores à décor « composite » que le mobilier d'accompagnement a permis de dater de la période 480-460[1333].

- **POL.3**. Les bâtiments VII et IX excavés entre 1987 et 1989 à proximité du complexe touristique de la commune ont livré des niveaux archaïques emplis de céramiques importées et nord-égéennes à décor peint

[1328] PASPALAS 1995, p. 1-7.
[1329] PANTI 2008; CHAVELA 2006; ROUKA 2011.
[1330] VOKOTOPOULOU 1990a, p. 80-84, fig. 15.3, 17.2; 1993, p. 95, pl. XIV.3; VOKOTOPOULOU, PAPPA et TSIGARIDA 1989, p. 395-397, fig. 15 γ, 16, 17 α, 24.
[1331] VOKOTOPOULOU 1990a, p. 81.
[1332] VOKOTOPOULOU, PAPPA et TSIGARIDA 1989, p. 397, fig. 24.
[1333] VOKOTOPOULOU 1987, p. 284, fig. 19-20; 1990a, p. 80-84, fig. 16.1-2, 17.1.

datées du début du VI^e^ à la fin de ce siècle[1334]. Les plus anciennes, parmi lesquelles semblent figurer des céramiques de style à bandes, ont été recueillies sous la semelle de fondation des bâtiments[1335].

7.4.3. SANÈ (PALLÈNE)

Situé à dix kilomètres au sud-ouest de l'isthme de Potidée sur la péninsule de Kassandreia, le site de Sanè abrite les vestiges d'une occupation étalée du premier âge du fer au V^e^ siècle. Des fouilles d'urgence réalisées entre 1971 et 1974 ont permis la découverte d'un énorme bâtiment d'époque archaïque associé à un sanctuaire consacré à la déesse Artémis *Pythios*[1336]. Les fouilles réalisées sur le versant est de la colline près du complexe hôtelier ont également livré les restes de deux bâtiments (maisons A et B) renfermant un riche mobilier de céramiques locales et importées[1337] ainsi que deux enclos de forme circulaire (périboles I et II) comblés d'ossements et de céramiques datées de la seconde moitié du VII^e^ siècle[1338]. À quelques mètres à l'ouest de ces enclos, les fouilles ont mis au jour les vestiges de quatre maisons du VII^e^ siècle dont les sols étaient couverts de céramiques locales à décor peint inspiré des traditions subgéométrique et submycénienne dont deux tessons pourraient appartenir à de grands récipients à bandes[1339]. Ces tessons pourraient être parmi les plus anciens représentants des céramiques à bandes recensés dans le nord de l'Égée.

7.4.4. OLYNTHE

Les fouilles d'Olynthe et de Mécyberna ont livré plusieurs centaines de vases appartenant au style à bandes. Identifiés sous l'appellation de « céramiques pré-Perses, groupe III », les exemplaires proviennent des fouilles conduites entre 1928 et 1931 sur la colline sud de l'établissement (à proximité du centre civique de la cité) et à l'intérieur de la nécropole du *Riverside Cemetery* implantée à l'ouest de la cité. Le matériel inventorié comprend un riche éventail de récipients composé d'amphores de table, d'œnochoés, de lékanés, de skyphoi,

[1334] VOKOTOPOULOU, PAPPA et TSIGARIDA 1989, p. 393-395.
[1335] VOKOTOPOULOU, PAPPA et TSIGARIDA 1989, p. 395-397, fig. 15 γ, 16, 17 α, 24.
[1336] VOKOTOPOULOU 1993b, p. 180.
[1337] VOKOTOPOULOU 1993b, p. 186-187, fig. 11-19, 27-35.
[1338] VOKOTOPOULOU 1993b, p. 187, fig. 8, 37-40.
[1339] VOKOTOPOULOU 1993b, p. 188, 197-198, n^os^ 33-34, fig. 41 β-γ.

d'hydries et de cratères à colonnettes. De nombreux tessons de parois décorés de motifs curvilinéaires, animaliers et floraux complètent l'inventaire. (voir fig. 14-16, 82, 90-93, 96, 101, 103-104, 113-114, 123, 133, 148-152, 155, 165-167, 174).

Contextes de découverte

- **OLY.1.** Les céramiques à bandes découvertes sur la colline Sud[1340] sont à mettre en relation avec un matériel de comblement dégagé à l'intérieur de silos creusés à même la roche-mère à proximité du centre civique de la cité. On ne connaît pas avec certitude la fonction de ces silos, mais leurs comblements étaient scellés par une épaisse couche de cendre interprétée par les fouilleurs comme le résultat de la mise à sac de la cité par les troupes perses d'Artabaze en 479[1341]. L'étude du matériel diagnostique provenant des silos G1, G2, G7, G8, et G11 (lécythes attiques à figures noires, lampes de types Howland 21A, et Broneer 1 et 5) appuie la datation pré-479 proposée par les auteurs[1342].

- **OLY.2.** Plusieurs fragments de céramiques « pré-Perses » non-publiés, mais signalés dans la thèse doctorale de Stavros Paspalas[1343] ont été dégagés de la fosse 5 (*Pit* 5) ainsi que d'autres fosses excavées en 1931 dans les secteurs G, J et K de la partie occidentale de la colline Sud. Le comblement de ces fosses était également scellé par une épaisse couche d'incendie associée au passage des troupes perses en 479 av. J.-C.

- **OLY.3.** David M. Robinson et George E. Mylonas signalent l'abondance de céramiques « pré-Perses » dans les niveaux recouverts par une épaisse couche d'incendie associée au passage des troupes perses en 479 dans les secteurs E, F et G situés à l'est de la colline Sud[1344].

- **OLY.4.** Une amphore pansue servant d'urne funéraire est associée à la sépulture 68 du *Riverside Cemetery*[1345]. Une œnochoé à embouchure trilobée figure quant à elle parmi le mobilier d'accompagnement de la tombe 220.

[1340] MYLONAS 1933, p. 13-56; *Olynthus* XIII, p. 45-52; PASPALAS 1995, p. 26-28, 95; MOSCHONESSIOTI 2004, p. 287 (citant le vase P69).
[1341] MYLONAS 1933, p. 15; PASPALAS 1995, p. 26-27.
[1342] MYLONAS 1933, p. 266-267, n^{os} 2, 5-6; PASPALAS 1995, p. 26.
[1343] PASPALAS 1995, p. 26-28. Pour les contextes, voir *Olynthus* II, p. 14, 27; *Olynthus* XII, p. 297, note 184, 298-300, 303-308.
[1344] MYLONAS 1933, p. 31 (P44), 34 (P49), 38-39 (P64), 43-44 (P75), 46 (P84); *Olynthus* XII, p. 281-297; PASPALAS 1995, p. 26-28.
[1345] Pour la sépulture 68, voir *Olynthus* XIII, p. 45-47 P1, pls. 1-2; PASPALAS 1995, p. 29, 286, n^{o} 2. Pour la tombe 220, voir *Olynthus* XII, p. 45-46 (tombe 220); *Olynthus* XIII, p. 207, n^{o} 256, pl. 147; PASPALAS 1995, p. 29, 304, n^{o} 51.

7.4.5. NÉA SYLLATA

Au début des années 1960, les fouilles d'urgence réalisées le long de la route secondaire reliant les villages de Néa Syllata et d'Elaiochoria au nord-ouest de la Chalcidique ont livré les restes d'une vingtaine de tombes archaïques et classiques dont certaines contenaient des céramiques de fabrication locale décorées de motifs de bandes[1346]. Parmi tous les récipients répertoriés, seule une œnochoé à embouchure trilobée fut mise au jour en contexte. Elle provient de la tombe 1 où un skyphos à vernis noir de la fin du V^e^ siècle et une œnochoé de fabrication locale datée de la même période figuraient comme mobilier funéraire[1347]. Les autres récipients – parmi lesquels on compte trois pyxides, un skyphos et un exaleiptron – ont été découverts à proximité de tombes lourdement perturbées par les activités de pillages et les travaux d'agriculture modernes. Les trois pyxides sont datées de la fin du V^e^ ou de la première moitié du IV^e^ siècle. L'étude du matériel diagnostique mis au jour dans la nécropole indique une occupation couvrant la fin du VI^e^ à la première moitié du IV^e^ siècle[1348].

7.4.6. VIGLA (NÉOS MARMARAS)

En 1987, des travaux routiers réalisés à mi-chemin entre les villages de Néos Marmaras et de Parthénonas sur la péninsule de Sithonia ont mené à la découverte fortuite de plusieurs grandes jarres funéraires. L'une de ces jarres contenait les ossements d'un enfant ainsi qu'un mobilier funéraire composé d'un lécythe attique à figures noires, d'une coupe attique à vernis noir de type C à lèvre concave, d'un kotyle corinthien à décor floral et d'une amphore de table nord-égéenne décorée de bandes ondulées et de S-couchés caractéristiques du style à bandes[1349] (fig. 83). Les importations corinthiennes et attiques ont permis de dater la sépulture du dernier tiers du VI^e^ siècle[1350].

[1346] PAPADOPOULOU 1964, 84-85, 105-108, n^os^ 26-31, pl. 59 β, pl. 62 α, δ-ς et pl. 63 α; PASPALAS 1995, p. 29.
[1347] Pour le matériel diagnostique, voir PAPADOPOULOU 1964, 105-108, n^os^ 25, 32.
[1348] PAPADOPOULOU 1964; PAPASLAS 1995, p. 29.
[1349] VOKOTOPOULOU 1987, 371, pl. 210 γ; PASPALAS 1995, 31-32, 301, n^o^ 42, pl. 13.
[1350] VOKOTOPOULOU 1987, 371, pl. 210 γ; PASPALAS 1995, 301, n^o^ 42, pl. 13.

7.4.7. SANCTUAIRE EXTÉRIEUR CONSACRÉ À ZEUS KORYPHAIOS À PARTHÉNON

Les fouilles effectuées au lieu-dit de « Kostas » situé dans l'arrière-pays de Néos Marmaras sur les pentes du mont Ithamos ont livré les vestiges d'un lieu de culte en plein-air consacré à Zeus *Koryphaios*, divinité des sommets montagneux. Les dépôts de la période archaïque qui recouvraient directement le roc ont livré quelques fragments informes de céramiques peintes de la Chalcidique décorées de bandes, de larmes-pétales et de motifs floraux proches du style « pré-Perse »[1351]. Ces céramiques étaient accompagnées de traces de feu, d'ossements et de plusieurs tessons incisés de graffiti. Le mobilier a été daté du milieu du VI^e^ siècle.

7.4.8. TORONÈ

Stavros A. Paspalas, Olwen Tudor Jones et Sarah Peirce rapportent près d'une centaine de fragments de céramiques à bandes provenant des niveaux tardo-archaïques et classiques de la colonie eubéenne de Toronè implantée sur la pointe méridionale de la péninsule de Sithonia. Le matériel provient des fouilles réalisées entre 1975 et 1978[1352].

Contextes de découverte

- **TOR.1.** La majorité des fragments évoqués proviennent des tranchées TR3 et TR39 de la Terrasse IV située au nord de l'établissement[1353]. Les fouilles dans ce secteur ont livré un grand bâtiment (maison 1) à l'intérieur duquel une pièce (*Room A*) a complètement été dégagée[1354]. Le dépôt 2 (*Deposit 2*) de cette pièce est le mieux nanti avec une récolte de plus de cent entrées de catalogue associées à des amphores, des œnochoés, des pyxides, des lékanés, des lékanides, des skyphoi, des couvercles et plusieurs autres formes ouvertes et fermées. La nature bouleversée de ce dépôt – composé d'un énorme remblai de tuiles, de blocs de granit, de céramiques grossières et de terre sur une épaisseur de plus d'un mètre – permet toutefois difficilement d'établir une chronologie fiable. Les fouilleurs signalent la présence de matériel ancien datant du VI^e^ siècle et de céramiques datant de la seconde moitié du V^e^ siècle[1355].

[1351] VOKOTOPOULOU, BESIOS et TRAKOSOPOULOU 1990, p. 429, fig. 22.
[1352] TUDOR JONES 1990; 1995; PASPALAS 1995, p. 33-55; PEIRCE 2001, p. 473-493.
[1353] PASPALAS 1995, p. 34-38, 95.
[1354] PASPALAS 1995, p. 33.
[1355] PASPALAS 1995, p. 34-38, 95, n^os^ 2/1 – 2/29.

- **TOR.2.** Les céramiques à bandes du *Deposit 1* proviennent quant à elles d'un niveau d'abandon associé au Bâtiment 1 situé sur le Promontoire 2 (*Promontary 2*)[1356]. Ce niveau est compris entre un sol d'occupation daté du début du V^e^ siècle et une couche de destruction caractérisée par un lit de tuiles daté du milieu du V^e^ siècle. Le *Deposit 1* renferme quatre récipients publiés : les cratères de forme stamnoïde documentés par Olwen Tudor Jones en 1990[1357] (fig. 110-112) et le cratère à colonnettes décoré de motifs végétaux décrit dans la thèse doctorale de Paspalas[1358] (fig. 130). D'autres récipients de style à bandes inédits cités par Tudor Jones[1359] – parmi lesquels on dénombre un amphoriskos, un skyphos, trois coupelles monoansées et plusieurs fragments de lékanés et de lékanides – appartiennent aussi à cet horizon chronologique. Un dépôt similaire (*Deposit 11*) excavé à l'intérieur de la tranchée TR37 du Promontoire 2 a livré deux autres cratères de forme stamnoïde[1360] et un tesson de vase fermé décoré d'un motif floral daté, grâce au matériel attenant, de la fin du VI^e^ siècle[1361]. Cette tranchée a aussi livré une amphore-pithos et deux autres fragments de parois de grands vases fermés décorés de motifs floraux dans un dépôt (*Deposit 12*) renfermant des céramiques corinthiennes et attiques datées du second quart ou du milieu du VI^e^ siècle[1362].

- **TOR.3.** À ces contextes mieux documentés, nous pouvons ajouter une œnochoé[1363] provenant du *Deposit 3* de la tranchée TR3 implantée sur la Terrasse IV[1364]. Ce dépôt consiste en une mince couche de terre comprise entre le terreau de surface et la roche-mère à l'angle des murs 3 et 5. L'hétérogénéité chronologique du matériel associé à ce dépôt indique qu'il s'agit d'un remblai ou d'un dépôt de colluvion déposé au cours du V^e^ siècle[1365].

- **TOR.4.** Un tesson d'amphore a quant à lui été dégagé du *Deposit 4* de la tranchée TR49 comprenant du matériel disparate daté de la période archaïque à la période romaine[1366].

- **TOR.5.** La pièce 3 (Room 3) découverte à l'intérieur de la tranchée TR41 de la Terrasse IV a aussi livré un fragment de céramique à bandes[1367] à l'intérieur d'une couche d'abandon ou de colluvion postérieure au milieu du IV^e^ siècle, mais contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^e^ siècle (*Deposit 5*)[1368].

[1356] PASPALAS 1995, p. 34-38, 95.
[1357] TUDOR JONES 1990.
[1358] TUDOR JONES 1990, p. 178; 1995, p. 100; PASPALAS 1995, p. 32, 298, n^o^ 32, pl. 33.
[1359] TUDOR JONES 1990, p. 178, note 8; 1995, p. 100.
[1360] PASPALAS 1995, p. 42, 292-293, n^os^ 17-18, pls. 29-30.
[1361] PASPALAS 1995, p. 42, 321, n^o^ 112, pl. 49.
[1362] PASPALAS 1995, p. 43-44.
[1363] PASPALAS 1995, p. 308-309, n^o^ 67, pl. 41.
[1364] PASPALAS 1995, p. 38-39.
[1365] PASPALAS 1995, p. 38-39.
[1366] PASPALAS 1995, p. 38-39, 325, n^o^ 123, pls. 24, 51.
[1367] PASPALAS 1995, p. 324, n^o^ 123, pls. 24, 51.
[1368] PASPALAS 1995, p. 39.

- **TOR.6.** Une amphore, deux skyphoi et une lékanide[1369] ont été trouvés dans les dépôts 7, 10 et 13 contenant du matériel céramique d'horizons disparates couvrant, d'une part, les VI^e^, V^e^ et IV^e^ siècles et, d'autre part, la fin de la période géométrique à la période byzantine[1370].

- **TOR.7.** Enfin, les fouilles dirigées du côté de l'isthme, de la Structure 1, de la Colline 2 et de la *Gates area* ont livré de nombreux fragments d'hydries, de lékanés et de lékanides (fig. 169) à l'intérieur de contextes datés de la seconde moitié du V^e^ au IV^e^ siècle[1371].

7.4.9. AKANTHOS (IÉRISSOS)

Les fouilles de cette colonie andrienne fondée sur la péninsule orientale de la Chalcidique ont livré une quantité significative de récipients de table décorés dans le style à bandes. La majorité des trouvailles proviennent des fouilles de la nécropole antique localisée en bordure de mer à proximité de la marina moderne de Iérissos[1372]. Le corpus compte de nombreuses hydries, des amphores, des olpès, des pyxides et quelques amphorisques (fig. 62-68, 80, 92, 176; Cat. Pl. 43 bis, **AKA.1-6**). Les récipients peints de grande dimension – hydries et amphores – ont servi exclusivement d'urnes funéraires pour des enchytrismes d'enfants. Dans certains cas, ces urnes ont été mises au jour en compagnie d'importations attiques, corinthiennes, gréco-orientales et régionales permettant de dater les tombes du dernier quart du VI^e^ siècle au premier quart du siècle suivant[1373]. Parmi les tombes publiées, près d'une quarantaine ont livré des céramiques de style à bandes (*cf*. Annexe XXXI).

7.4.10. AUTRES CONTEXTES DE LA PÉRIODE ARCHAÏQUE

Des mentions épisodiques évoquant la découverte de céramiques peintes de la Chalcidique ou de céramiques à décor ionisant ont pu être répertoriées dans les rapports de fouilles de Néa Kallikrateia[1374], de Skionè[1375], de Potidée[1376] et d'Aghia Paraskévi[1377] en

[1369] PASPALAS 1995, p. 289, 309, 314, n^os^ 9, 68, 69, 86.
[1370] PASPALAS 1995, p. 41-45.
[1371] Voir PEIRCE 2001, 473-493.
[1372] *Akanthos* I; PANTI 2005; 2008.
[1373] PANTI 2008.
[1374] Voir BILOUKA et GRAIKOS 2001, p. 279-288; 2002, p. 381; BILOUKA, GRAIKOS et KLAGKA 2004, p. 105-114; 2005, p. 239-248 (tombes tardo-archaïques avec céramiques locales à décor peint); PANTI 2008, p. 227.

Chalcidique ainsi qu'à Oesymè en Macédoine orientale[1378]. Les fouilles de Stageira – qui ont livré les restes d'un sanctuaire archaïque consacré à Démeter, de nombreuses céramiques importées de la Grèce de l'Est[1379] et des bas-reliefs ionisants – pourraient aussi avoir livré quelques céramiques de style à bandes ou céramiques à décor peint inspiré de la Grèce orientale.

[1375] TSIGARIDA et MANTAZI 2003, p. 373.
[1376] PANTI 2008, p. 225.
[1377] PANTI 2008, p. 228.
[1378] KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI et GIOURI 1987.
[1379] Je tiens à remercier M. Kostantinos Sismanidis de m'avoir donné accès aux livres d'inventaire et au catalogue photos du matériel diagnostique provenant de Stageira

8. Les céramiques de style à bandes en Égée du Nord : bilan et réflexions

Les informations rassemblées au chapitre précédent ont permis de dresser un portrait sommaire de la typologie, de la distribution et de la chronologie des céramiques de style à bandes mises au jour à l'ouest de notre région d'étude. Lorsque l'on compare les données colligées pour le matériel de la Chalcidique et du golfe Thermaïque avec celles amassées pour le mobilier de la Thrace et de la Macédoine orientale, on constate qu'il existe des similitudes et des points de divergence qui, une fois analysés, apportent une vision plus complète et à la fois plus nuancée de la production pour l'ensemble de la côte nord-égéenne.

8.1. *La distribution des céramiques à bandes*

L'inventaire du matériel réalisé dans le cadre de cette étude a permis d'élargir les frontières connues de la distribution des céramiques à bandes en Égée du Nord en recensant plus de 540 nouveaux fragments de céramiques provenant de treize établissements situés entre l'estuaire du Strymon et le golfe de Maronée. Cela représente plus que la totalité des vases qui étaient connus pour l'ensemble de la Grèce du Nord avant cette étude. À cela, soulignons que la plus récente étude portant sur le sujet, datée de 2008, recensait seulement une vingtaine de sites producteurs et consommateurs à travers le nord de l'Égée dont seulement quatre en Thrace et en Macédoine orientale[1380]. Abdère et Miéza représentaient alors les limites orientales et occidentales de la distribution. Dorénavant, plus d'une trentaine de sites sont connus sur un territoire couvrant plus de 1000 kilomètres de rivage entre le mont Olympe et la Thrace égéenne. La grande majorité des établissements recensés sont des colonies et des *emporia* grecs de la côte, mais quelques établissements mixtes et indigènes de l'*hinterland* – situés près des fleuves – ont également livré et produit quelques exemplaires[1381]. Cette distribution met en évidence l'importance de la circulation maritime et fluviale dans la diffusion des récipients et/ou du style ainsi que la forte pénétration des influences et du mode de vie « à la grecque » à l'intérieur des terres au cours des VI^{e} et V^{e} siècles[1382].

[1380] *Cf.* Panti 2008.
[1381] Voir entre autres les sites de Toumba Thessalonique, d'Olynthe, de Tragilos, de Bergè, d'Ennéa Odoi et de Mikro Doukato.
[1382] L'utilisation des céramiques à bandes ne semble donc pas réservée qu'aux colons et à leurs descendants. Ce type de vaisselle « grec » servait aussi fort probablement les besoins de certaines tribus thraces ayant adopté des habitudes de vie « à la grecque » en lien avec les pratiques de commensalité et l'alimentation.

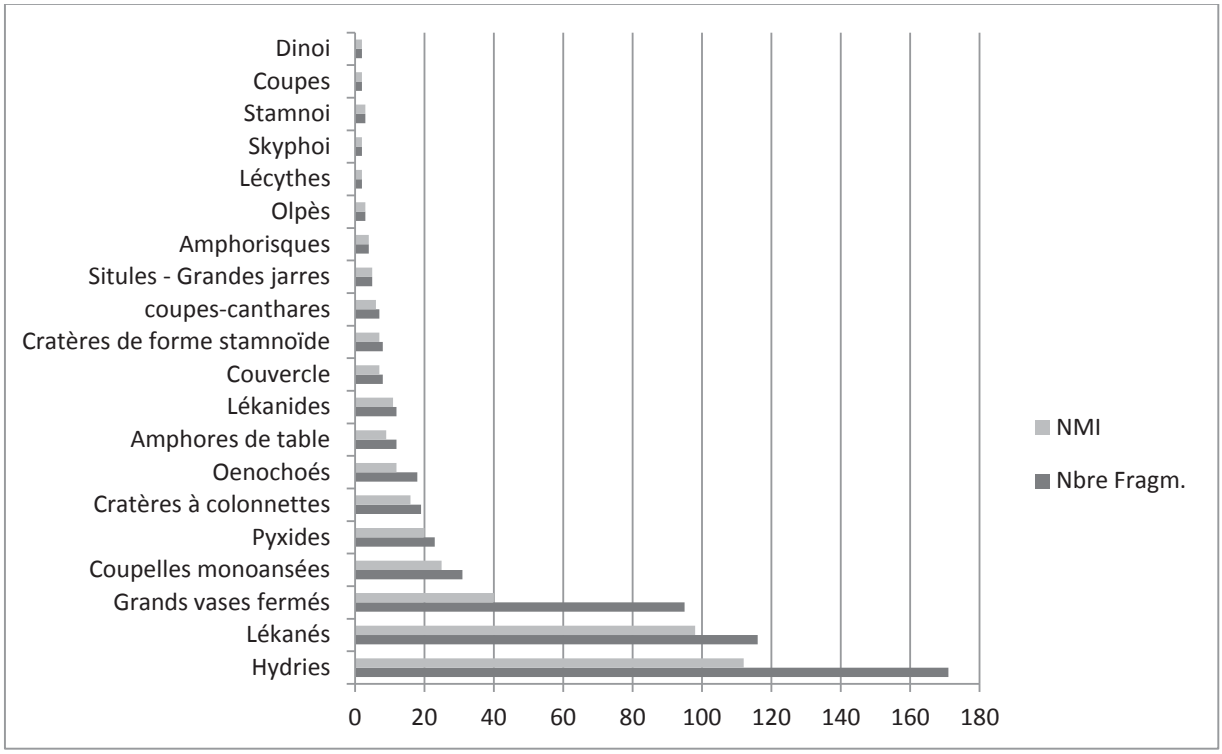
8.2. *Les formes et les fonctions des récipients*

Ce qui frappe chez le matériel découvert en Thrace et en Macédoine orientale, c'est la quantité considérable de récipients-conteneurs présents à l'intérieur des assemblages. Sur la vingtaine de formes répertoriées sur l'ensemble de ces deux territoires, les hydries, les amphores et les « grands vases fermés » représentent plus de 50 % des vases analysés (Graph. XXI). L'hydrie est la forme la plus répandue et compte, à elle seule, pour plus du tiers de la collection. Les plats creux – lékanés, lékanides et coupelles – jouissent aussi d'une très grande popularité. Plusieurs grandes lékanés (40 cm de diamètre et plus) furent probablement utilisées comme plat de préparation et de service tandis que les petites lékanés – moins profondes – furent probablement utilisées comme plats individuels de consommation. Les coupelles monoansées ont quant à elles pu servir de puisettes, de coupe à boire ou de réceptacles pour la présentation et le service des condiments. En somme, le répertoire des formes rencontrées coïncide assez bien avec le type de régime alimentaire connu en Grèce antique aux périodes archaïque et classique[1383] : on y rencontre de nombreux plats et bols destinés à recevoir les mets à base de froments, de céréales et de bouillies; un nombre important d'hydries pour stocker l'eau potable, l'eau de cuisson et l'eau de nettoyage; quelques amphores de table et amphorisques pour stocker l'huile; et, enfin, les plats à condiments.

Du côté des vases à boire, le portrait est tout à fait inverse. On dénombre en effet une très faible quantité de coupes, de skyphoi, de tasses et de canthares décorés dans le style à bandes. Le marché des vases à boire semble avant tout dominé par les coupes et les skyphoi importés de Corinthe et de l'Attique qui sont très abondants sur chacun des sites examinés. Les importations de coupes à rang de points et de coupes-cratères à encoches thasiennes, très répandues sur toute la côte thraco-macédonienne, occupent également une part importante du marché associé à la consommation du vin et des boissons[1384]. Un phénomène similaire est également constaté pour ce qui est des vases-mélangeurs. Aucune donnée statistique ne permet ici d'appuyer notre propos, mais il est clair, d'après ce que nous avons pu voir dans les collections, que le nombre de

[1383] Sur le sujet, voir M. DÉTIENNE et J.-P. VERNANT (éds.), *La cuisine du sacrifice en pays grecs*, Paris, 1979 et B. A. SPARKES, « The Greek Kitchen », *JHS* 82, 1962, p. 121-137. Voir aussi ROTROFF et OAKLEY 1992.
[1384] Sur le sujet, voir PERREAULT 1999.

cratères importés de l'Attique, de Corinthe et de la Grèce de l'Est mis au jour à Argilos, Thasos, Bergè et Phagrès surpasse le nombre de cratères nord-égéens décorés dans le style à bandes. Cette remarque pourrait aussi valoir pour les petits vases de service liés à la consommation du vin (cruches, olpès, prochoi, etc.) et les conteneurs à parfums dont peu apparaissent décorés dans ce style. En somme, pour les VII^{e}, VI^{e} et V^{e} siècles, le marché des vases liés aux pratiques du symposium semble dominé par les productions importées et/ou des productions régionales n'appartenant pas au style à bandes.



Graph. XXI. Les céramiques à bandes de Macédoine orientale et de Thrace. Quantification totale des découvertes par types de récipients (comptages par nombre de fragments et NMI).

Un souci d'homogénéité dans les dimensions des récipients?

L'analyse typologique réalisée sur le matériel a permis de relever des constantes dans la proportion des éléments de formes de certaines catégories de récipients. À titre d'exemple, presque toutes les hydries de la Chalcidique, de la Thrace et de la Macédoine orientale affichent

un diamètre à l'embouchure oscillant entre quinze et seize centimètres, un col mesurant onze centimètres de diamètre et un diamètre maximum avoisinant les trente-deux centimètres. La hauteur moyenne des récipients est de quarante-cinq centimètres. Il semble donc y avoir un désir conscient de fabriquer des récipients aux dimensions analogues. Nous ne saurions dire s'il existe un rapport entre ces dimensions et un étalon de contenance utilisé à l'époque et/ou à des conditions techniques en lien avec le façonnage, mais il est clair que plusieurs récipients affichent une capacité de contenance analogue. Ce constat a également pu être observé sur de nombreuses lékanés nord-égéennes dont le diamètre à l'embouchure mesure quarante centimètres pour une hauteur moyenne de douze à quinze centimètres.

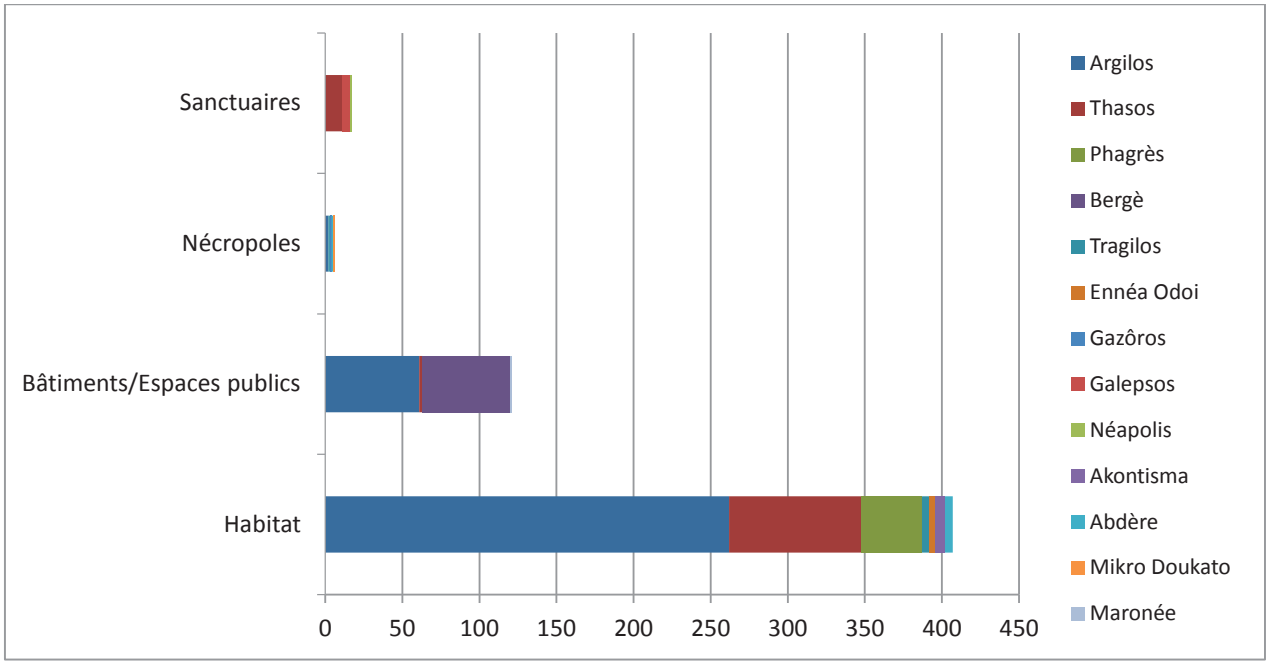
8.3. *Les contextes de découverte*

L'étude des lieux de découverte a permis de documenter plus d'une centaine de nouveaux contextes en Égée du Nord, et ce, tout particulièrement à Argilos, Thasos, Bergè et Phagrès. Ces contextes, pour la plupart scellés, ont livré d'importantes informations en lien avec la chronologie et l'usage des récipients. Leur comparaison avec les contextes connus en Chalcidique et dans le golfe Thermaïque ont également permis de dégager des informations sur les habitudes et les pratiques culturelles des communautés grecques et indigènes vivant à l'est et à l'ouest de la péninsule. Voici les principaux résultats obtenus de ces comparaisons.

Tout d'abord, en Thrace et en Macédoine orientale, la grande majorité des céramiques (74 % du corpus) proviennent de niveaux d'occupation ou de zones de rejets associés à l'habitat. Quelques récipients ont également été mis au jour dans des contextes funéraires (1 %), votifs[1385] (3 %) ainsi que dans des espaces associés au domaine public[1386] (22 %) (Graph. XXII et XXIII). En Chalcidique et dans le golfe Thermaïque, les proportions sont toutes autres. Sur les quatre-vingt-douze contextes identifiés lors de notre dépouillement, plus de 75 % appartiennent au

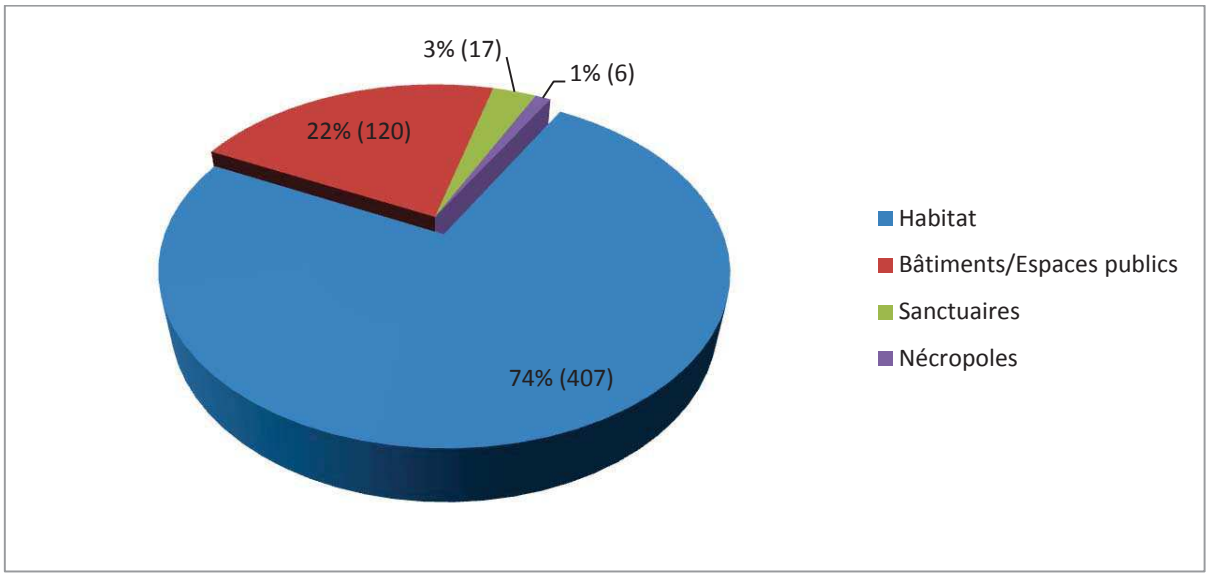
[1385] Des céramiques de style à bandes sont aussi connues dans des contextes de sanctuaires à Troie, Samos, Milet, Nymphaion, Cyrène et Paestum. Voir entre autres EILMANN 1933; WALTER et VIERNIESEL 1956; SKUDNOVA 1958; SCHAUS 1985; MENARD 1990; MCMULLEN FISHER 2000, p. 105-108.
[1386] Agoras, portiques, rues, prytanée, etc.

domaine funéraire[1387], ce qui représente une différence considérable. Les contextes d'habitat suivent avec 22 % des occurrences[1388] tandis que les trouvailles effectuées dans les espaces sacrés[1389] et publics[1390] forment 2 % et 1 % des contextes connus[1391]. Si ces divergences semblent, de prime abord, refléter des usages et des traits culturels différents entre les communautés localisées à l'est et à l'ouest de la Chalcidique, il ne faut toutefois pas manquer de spécifier que le boom immobilier causé par l'augmentation croissante du tourisme en Chalcidique depuis les années 1980 a permis de fouiller et de publier de nombreuses nécropoles situées le long des plages de la péninsule[1392]. Les sites côtiers de la Thrace et de la Macédoine orientale n'ont malheureusement pas connu le même privilège.



Graph. XXII. Répartition des céramiques à bandes recueillies en Macédoine orientale et en Thrace par contexte de découverte (en nombre de fragments).

[1387] Voir les contextes **TOU.5** à **TOU.8**, **Thermè**, **KAB.3** à **KAB.6**, **SIN.1** à **SIN.8**, **MIZ.1** à **MIZ.6**, **Arkontiko**, **POL.1** et **POL.2**, **OLY.4**, **Vigla** et la quarantaine de contextes provenant d'Akanthos.
[1388] Voir les contextes **TOU.1** à **TOU.4**, **KAB.1** et **KAB.2**, **Leivithra**, **MEN.1**, **POL.3**, **Sanè**, **OLY.1** à **OLY.3** et **TOR.1** à **TOR.7**.
[1389] Contextes de **MEN.2** et de **Parthénonas**. Voir aussi CHAVELA 2006, p. 336-338; TIVERIOS 2012, p. 189.
[1390] Contexte **OLY.1**?
[1391] Contrairement au matériel de la Macédoine orientale et de la Thrace, il nous a été impossible de chiffrer le nombre de céramiques recueillies en Chalcidique et dans le golfe Thermaïque en fonction des contextes. Les pourcentages exprimés ici reposent plutôt sur le nombre de mentions répertoriées dans les publications.
[1392] Sur l'organisation côtière des nécropoles archaïques en Chalcidique, voir VOKOTOPOULOU 1994.



Graph. XXIII. Répartition des céramiques à bandes recueillies en Macédoine orientale et en Thrace par contexte de découverte (en pourcentage et en nombre de tessons).

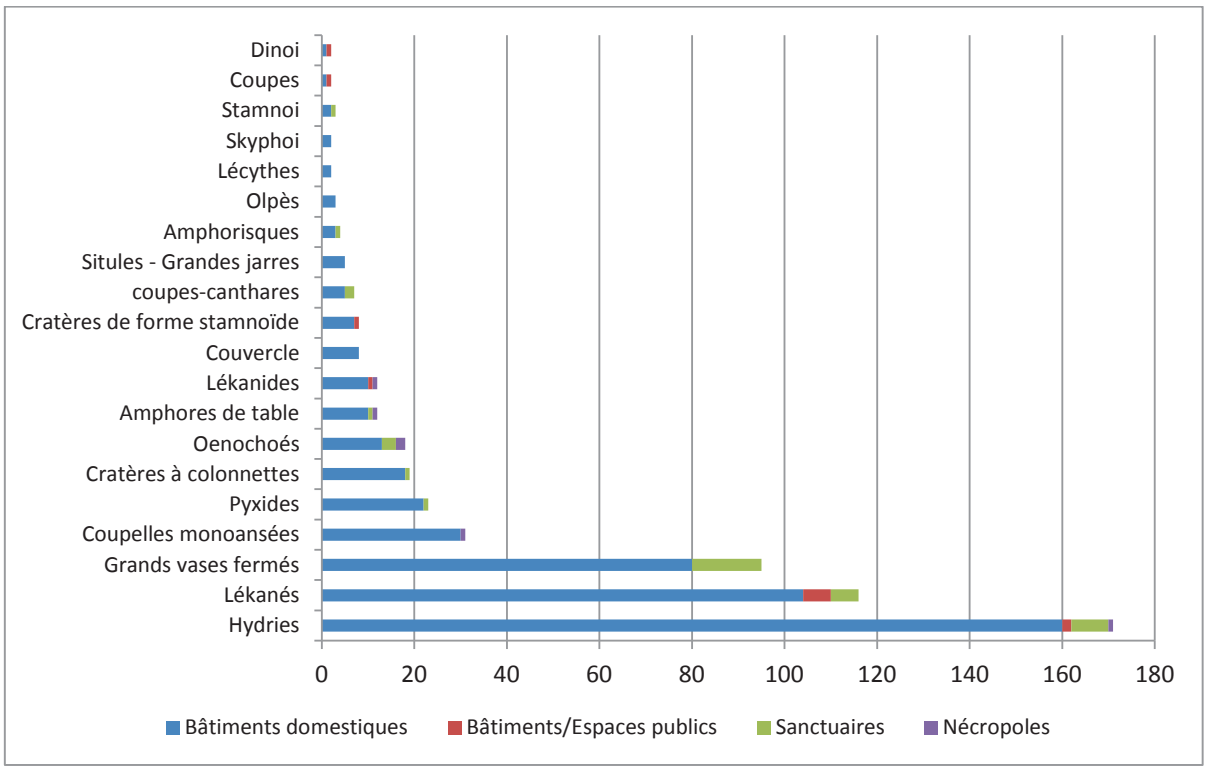
Pour ce qui est de la répartition des catégories de récipients par contexte de découverte, un comptage apparaît au diagramme XXIV. On remarque que certaines formes sont employées dans le cadre d'activités diverses touchant principalement les domaines religieux, funéraires et domestiques. C'est notamment le cas des hydries, des amphores, des œnochoés et des lékanés. Quant aux cratères et aux dinoi à bandes, on les retrouve principalement à l'intérieur des contextes domestiques. Il serait intéressant de savoir si ces récipients au décor fruste servaient uniquement à la consommation du vin sur une base « quotidienne » ou s'ils servaient aussi dans le cadre plus officiel des *symposia*.

Les informations que nous avons pu colliger pour les assemblages de la Chalcidique et du golfe Thermaïque révèlent des résultats assez similaires à ceux de la Macédoine orientale; du moins, pour ce qui est du répertoire des formes dégagées en contexte d'habitat. En revanche, les nécropoles de la Chalcidique et du golfe Thermaïque ont livré de nombreuses amphores, hydries, pyxides, coupes-canthares, exaleiptra, skyphoi et cratères utilisés comme offrandes et urnes funéraires. Certaines formes, comme la coupe-canthare, l'exaleiptron et le skyphos sont très peu représentées dans les contextes de la Macédoine orientale. L'analyse du matériel inédit

provenant des nécropoles fouillées dans la région permettra peut-être, au cours des prochaines années, de déterminer si ces vases sont principalement liés au domaine funéraire ou s'il existe une différence d'appréciation pour ces formes entre les établissements de la Chalcidique, du golfe Thermaïque et ceux du littoral thraco-macédonien. La présence de cratères à colonnettes et de nombreuses coupes à boire parmi le mobilier des nécropoles de la Chalcidique et du golfe Thermaïque indique que l'usage des productions à bandes pour les besoins du banquet funéraire était chose courante. Leur présence dans ces contextes témoigne en outre de l'importance de la consommation du vin dans le rituel funèbre. Il serait intéressant de déterminer si l'usage des céramiques à bandes dans ce contexte coïncide avec un statut social (en comparaison avec les utilisateurs de coupes et de cratères importés à décor figuré) ou s'il renvoie principalement à l'aspect utilitaire et multifonctionnel de la production. Quoi qu'il en soit, il apparaît évident que des habitudes de consommation différentes à l'égard de certains types de récipients existent entre les établissements de la Chalcidique et ceux de la Macédoine orientale. Certains archéologues pourraient interpréter fort justement ces différences d'usages comme des spécificités culturelles dans la pratique des activités funéraires, religieuses ou alimentaires, mais nous croyons aussi possible que celles-ci puissent refléter le caractère utilitaire, bon marché, accessible et remplaçable[1393] des céramiques à bandes. Ces céramiques communes devaient en effet servir les exigences ponctuelles de leurs propriétaires, et ce, indépendamment de la fonction originelle des récipients[1394]. Ces caractéristiques, souvent évoquées pour décrire la production[1395], pourraient d'ailleurs être à l'origine de la vaste distribution des céramiques à bandes en Égée du Nord et dans le reste de la Méditerranée. Contrairement aux objets de luxe, les objets d'usage courant ont en effet l'avantage de pouvoir attirer les consommateurs de tous les horizons socio-économiques, les plus nantis n'hésitant pas à acquérir en quantité des articles de qualité variable et facilement remplaçables[1396]. En somme, cette question des différences d'usages de la céramique entre les

[1393] Sur les 500 fragments de céramiques examinés, seuls trois (trois lékanés) portent des marques de réparation. Il est vrai que le corpus est très fragmentaire, mais cela pourrait s'avérer être un indice révélant le caractère bon marché et remplaçable des acquisitions. L'absence de graffiti ou d'inscription marquant l'appartenance des vases à des individus pointe également dans cette direction.
[1394] PERRON 2010, p. 32. Par ailleurs, rien n'indique que les hydries, les pyxides et les cratères à bandes n'aient pas été utilisés comme récipients domestiques avant de servir d'offrandes ou d'urnes funéraires.
[1395] Voir notamment VILLARD 1960; 1992; MOREL 2000; PERRON 2010.
[1396] PERRON 2010, p. 32, note 92.

établissements de la Chalcidique et ceux de la Macédoine orientale mérite d'être abordée de façon plus approfondie dans les recherches futures.



Graph. XXIV. Les céramiques à bandes de Macédoine orientale et de Thrace. Répartition des catégories de formes par contexte de découverte (comptages par nombre de fragments).

8.4. *L'horizon chronologique*

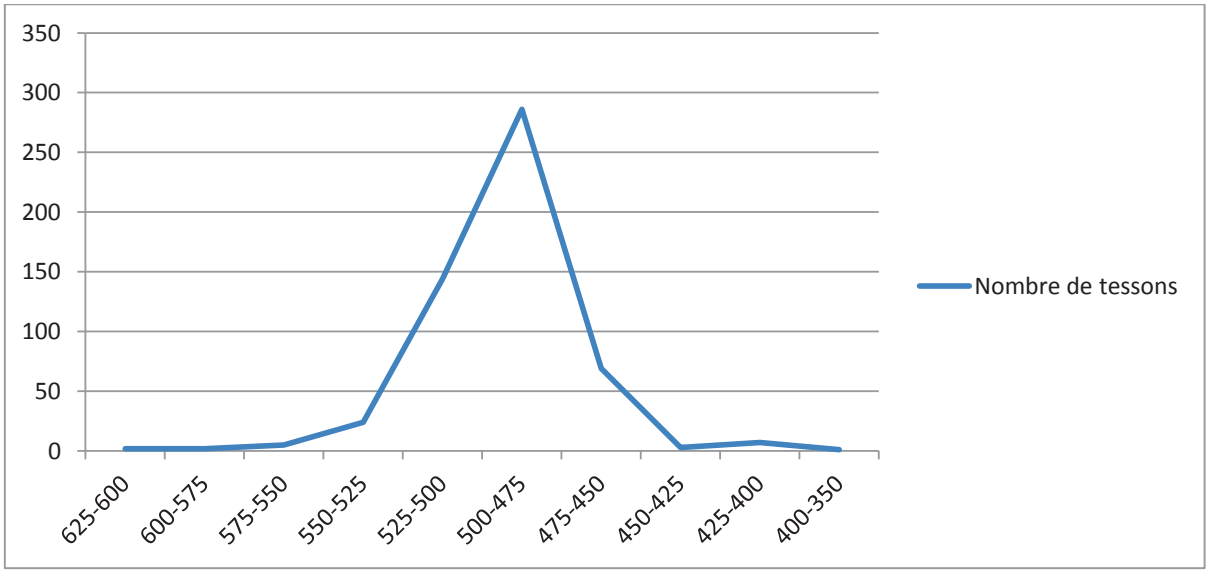
L'étude des contextes de découverte a aussi permis de dégager des informations stratigraphiques claires permettant de circonscrire la chronologie de la production à l'intérieur d'une fourchette couvrant le dernier quart du VII^e^ à la première moitié du IV^e^ siècle. Les sites d'Argilos, de Thasos, de Sanè (?), de Mendè et d'Akanthos sont ceux qui ont livré le matériel le plus ancien. On y retrouve quelques cratères, des dinoi et des hydries dégagés de contextes clos datés du dernier quart du VII^e^ siècle au second quart du siècle suivant. Antérieurement à nos recherches, seuls Sophia Moschonessioti[1397], Paul Bernard[1398] et Anna Panti[1399] avaient évoqué

[1397] MOSCHONNESSIOTI 2004, p. 278.

l'existence de céramiques à bandes antérieures au milieu du VI^e^ siècle en Égée du Nord. Or, les observations de Bernard étaient fondées sur des données stratigraphiques plus ou moins précises[1400] tandis que les observations de Panti s'appuyaient sur des parallèles typo-stylistiques peu convaincants[1401] qui ne peuvent être utilisés pour fixer la chronologie de la production et des échanges en Égée du Nord. Les autres études, plutôt concordantes, dataient l'intervalle de la production de la seconde moitié du VI^e^ à la première moitié du IV^e^ siècle[1402]. Nos recherches permettent donc, et pour la première fois, d'asseoir l'horizon « dernier quart du VII^e^ siècle » sur des contextes bien documentés. Notre chronologie repose essentiellement sur l'étude de la stratigraphie et des importations de céramiques cycladiques, attiques, corinthiennes et régionales présentes dans les assemblages. D'après nos observations, l'apparition du style à bandes en Macédoine orientale et dans le nord de l'Égée (sous la forme d'importations gréco-orientales et de productions locales) doit donc être datée du dernier quart ou de la fin du VII^e^ siècle. La production enregistre ensuite une faible croissance au second quart du siècle suivant (qui va de pair avec le développement de plusieurs colonies désormais prospères et ouvertes aux influences extérieures), connaît son apogée et son extension maximale au tournant des VI^e^ et V^e^ siècles (grâce au commerce micrasiatique et à la mobilité artisanale), s'essouffle dans la seconde moitié du V^e^ siècle (aux dépens des importations attiques) puis disparaît définitivement vers le milieu du IV^e^ siècle (Graph. XXV). Ces périodes charnières de la production sont documentées dans presque tous les établissements situés à l'est et à l'ouest de la Chalcidique[1403]. Il est également important de souligner que ce parcours se rapproche considérablement de l'horizon

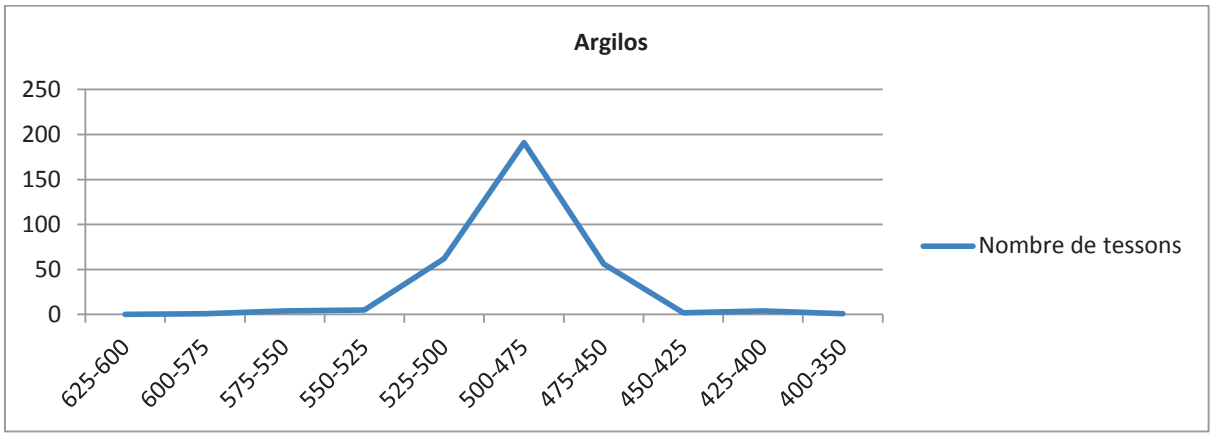
[1398] BERNARD 1964, p. 138-139.
[1399] Panti (2008, p. 230-250 et surtout p. 245-248) date la production des céramiques à bandes du VIII^e^ au début du IV^e^ siècle. L'auteur peine toutefois à étayer son argumentation sur des bases stratigraphiques et confond parfois les céramiques « waveline » avec les céramiques à « décor floral » et les céramiques à décor « subgéométrique ».
[1400] Voir MULLER 2010 et *infra* page 165-171.
[1401] La datation « fin du VIII^e^ – début du VII^e^ siècle » attribuée par Anna Panti à l'hydrie n^o^ inv. I.118.14 originaire d'Akanthos (voir **fig. 19**) est suspecte et ne peut, selon nous, tenir d'horizon chronologique pour le début de la production des céramiques à bandes dans le nord de l'Égée. D'une part, les parallèles typologiques et stylistiques évoqués par l'auteur sont insatisfaisants (voir *cf.* p. 16, note 89) et, d'autre part, cette hydrie présente un profil analogue à celui de l'hydrie (**fig. 62-62a**) – aussi d'Akanthos – datable de la fin du VI^e^ siècle. L'hydrie (**fig. 62 – 62a**) présente en outre des parallèles stylistiques évidents (en l'occurrence, la forme de la bande ondulée) avec les hydries (**fig. 65, 80, AKA.6**) également mises au jour dans la nécropole archaïque de la cité. Pour d'autres datations suspectes évoquées par cet auteur, voir PANTI 2008, p. 312, n^os^ 36-40, pl. 7, fig. 4, p. 319, n^o^ 110, pl. 19 a-b.
[1402] Voir notamment VOKOTOPOULOU 1990; PASPALAS 1995; CHAVELA 2006; ROUKA 2011.
[1403] Sauf peut-être à Toronè où l'artisanat semble maintenir sa production tout au long des V^e^ et IV^e^ siècles. Sur le volume et l'intervalle de la production, voir PASPALAS 1995 et PEIRCE 2001.

chronologique connu pour ces céramiques en Asie Mineure[1404] et ailleurs dans le monde égéen, ce qui rétrécit amplement le clivage chronologique observé entre le nord de l'Égée et ces régions. Une série de diagrammes illustrant la quantification diachronique des exemplaires mis au jour à Argilos, Thasos, Bergè, Phagrès et dans le reste de la Thrace apparaît au bas de cette section (Graph. XXVI-XXX). Une synthèse retraçant l'évolution typo-chronologique et chrono-stylistique des récipients mis au jour sur ces quatre sites a été effectuée en annexes XXXII à XXXV. Enfin, soulignons que l'apparition presque simultanée des céramiques de style à bandes sur de nombreux sites du Nord-Ouest égéen dévoile l'étonnante efficacité avec laquelle le style s'est diffusé. Des réflexions portant sur les vecteurs de diffusion et les mécanismes de transfert culturel ayant contribué à l'introduction et à la propagation de cette *koiné* de l'Asie Mineure vers le nord de l'Égée ont récemment fait l'objet de débats par un certain nombre d'auteurs[1405].

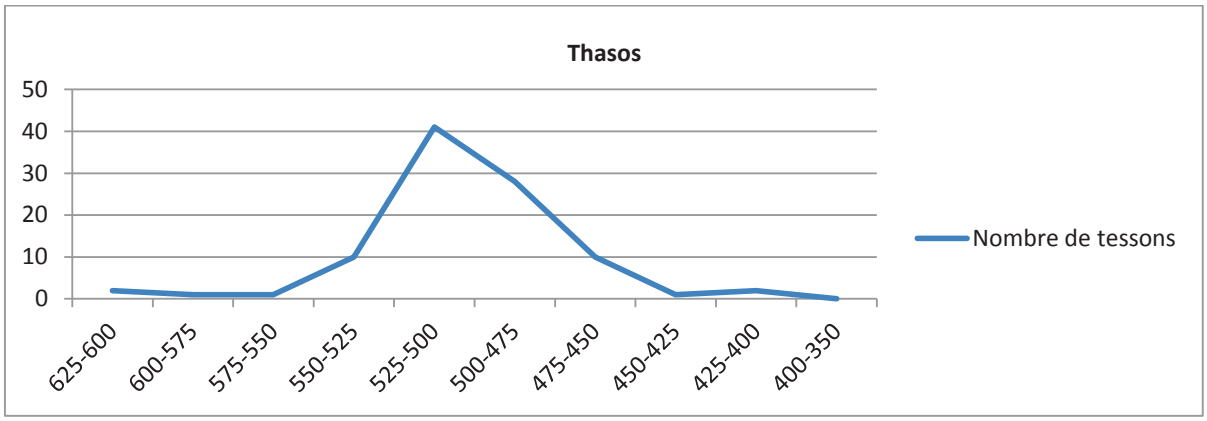


Graph. XXV. Les céramiques à bandes de Macédoine orientale et de Thrace. Quantification diachronique de la production.

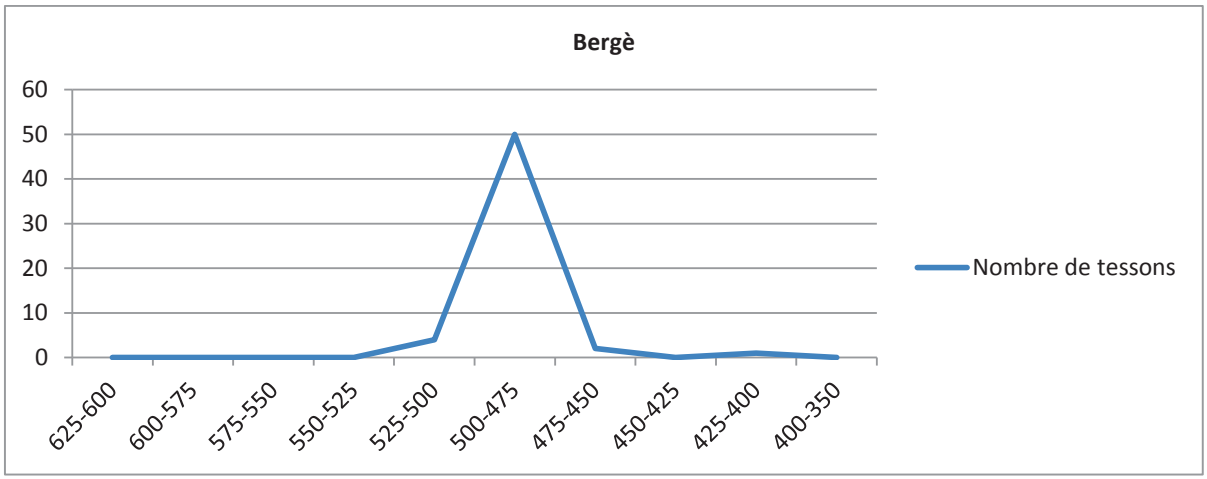
[1404] Si l'on compare l'évolution diachronique nord-égéenne avec la classification chronologique proposée par Michael Kerschner et Udo Schlothzauer, l'évolution du style à bandes se traduirait de la façon suivante (du moins, en Ionie du Sud): apparition du style au SiA Ib; croissance de la production au SiA Id et au SiA IIa; acmé de la production au SiA II; et déclin au SiC. *Cf.* KERSCHNER et SCHLOTHZAUER 2005, p. 8.
[1405] Voir PASPALAS 1995, p. 276-285; PANTI 2008, p. 18-19, 52-54, 245-247; PERRON 2006; 2010; sous presse A.



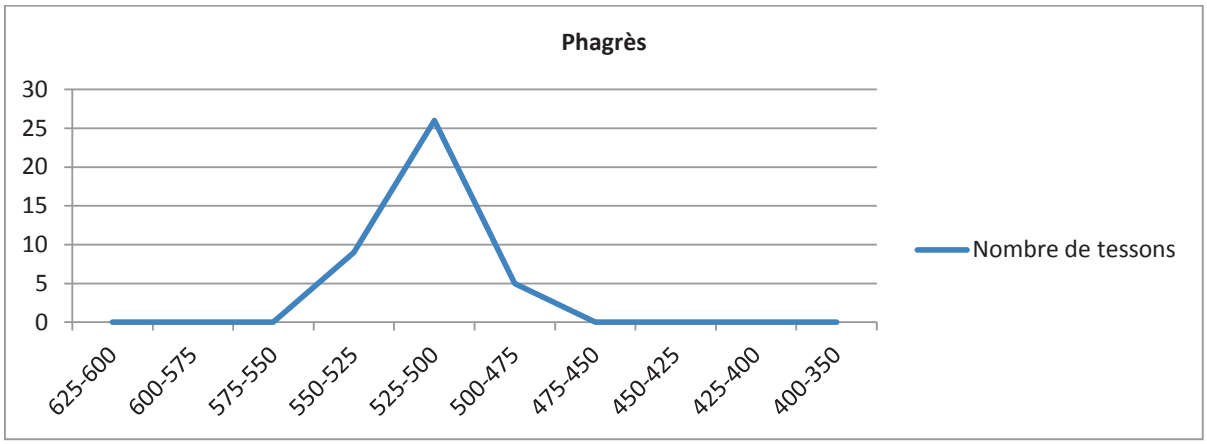
Graph. XXVI Argilos. Quantification diachronique de la production des céramiques à bandes mises au jour sur le site.



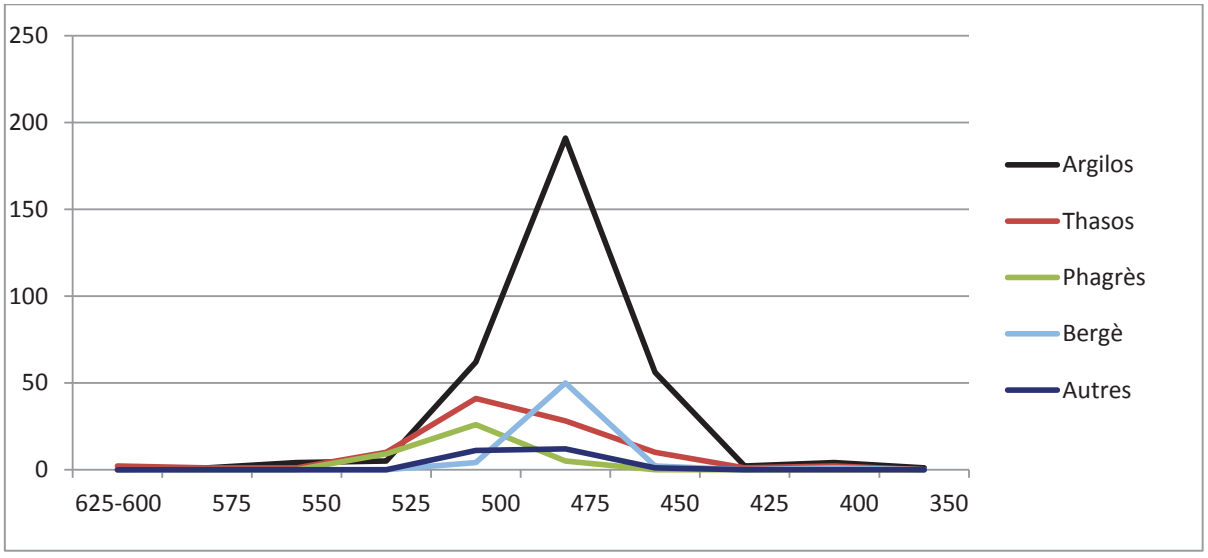
Graph. XXVII. Thasos. Quantification diachronique de la production des céramiques à bandes mises au jour sur le site.



Graph. XXVIII. Bergè. Quantification diachronique de la production des céramiques à bandes mises au jour sur le site.



Graph. XXIX. Phagrès. Quantification diachronique de la production des céramiques à bandes mises au jour sur le site.



Graph. XXX. Diagramme de comparaison de l'évolution diachronique de la production des céramiques à bandes mises au jour en Thrace et en Macédoine orientale.

8.5. *La typo-chronologie des formes sur l'ensemble du territoire nord-égéen*

L'un des objectifs visés par l'étude du mobilier et des contextes était de produire une synthèse typo-chronologique de l'ensemble de la production nord-égéenne. Force est toutefois d'admettre que le caractère fragmentaire des collections étudiées, combiné aux particularités typologiques offertes par chaque officine, rendent extrêmenent difficile ce travail. L'imprécision de certains contextes et la fourchette chronologique assez étroite « 525-475 av. J.-C. » partagée

par la grande majorité des récipients permettent aussi difficilement de réaliser une telle synthèse sur la longue durée. Malgré tout, une série de tableaux illustrant l'évolution des principales formes analysées apparaît en annexe de la thèse (annexes XXXVI-XLV). Nous avons d'abord exposé l'évolution des formes et des décors à l'intérieur de chaque site, puis présenté l'évolution générale de chacune des formes en Égée du Nord

8.6. *Les influences de la Grèce de l'Est sur la production*

Les parallèles typologiques et stylistiques qui ont pu être établis dans la seconde partie de cet ouvrage l'illustrent bien : les céramiques de style à bandes mises au jour en Thrace et en Macédoine orientale partagent de nombreux points communs avec les productions de la Grèce de l'Est. Sans relever tous les points de comparaisons qui ont précédemment été énoncés, notons simplement que les ateliers d'Éolide et d'Ionie du Nord forment les principales sources d'inspiration à la base de la production. Les artisans de Thrace et de Macédoine ont particulièrement été réceptifs aux traditions issues des ateliers de Larissa et de Clazomènes où les motifs floraux, les bandes ondulées, les S-couchés et la technique du rehaut blanc étaient fortement prisés. Le répertoire formel des ateliers nord-égéens est aussi en tout point identique à celui de ces deux cités (notamment à Thasos et à Argilos).

Les analyses morpho-stylistiques effectuées sur le matériel de Thrace et de Macédoine ont aussi révélé des traits fortement inspirés de l'artisanat de l'Ionie du Sud. Nous avons pu voir que certaines hydries, amphores, pyxides et œnochoés partageaient plusieurs points communs avec des exemplaires samiens, rhodiens et milésiens des VII^{e} et VI^{e} siècles. Les filets ondulés verticaux et les motifs floraux disposés sur les hydries du *groupe stylistique A* d'Argilos sont d'autres exemples évoquant les similitudes qui existent entre les productions nord-égéennes et certaines productions de l'Ionie méridionale.

Mais en dépit de ces ressemblances, un examen, même rapide, des céramiques à bandes nord-égéennes montre que l'art gréco-oriental domine, mais ne régit pas tout l'esprit créatif des artisans locaux. Il est en effet possible d'isoler des particularismes qui ne trouvent aucune affinité avec le répertoire stylistique ou typologique micrasiatique. L'ajout ou le retrait de

certains motifs et le mélange d'éléments corinthiens et attiques dans la composition de certaines productions illustrent le caractère sélectif, adaptatif et innovateur des productions nord-égéennes. Il y a certes la convergence des influences multiples et diverses des ateliers et de la diaspora ionienne qui confère un aspect unique à l'art ionisant de la Thrace et de la Macédoine, mais somme toute, on ne peut dire que l'emprunt est intégral : il existe un processus de sélection des éléments à emprunter qui reflète un degré d'acceptation réfléchi de l'élément ionien. Les artisans sélectionnent les traits qui les inspirent en fonction de leurs goûts, de leur savoir-faire et des besoins et goûts de la clientèle. Il semble donc exister une liberté de création, donnant lieu, au-delà de la simple imitation, à une réelle hybridation stylistique, typologique et technologique. Processus d'adaptation et de transformation de l'art en rapport aux curiosités personnelles et aux aléas du milieu qui est fréquemment rencontré dans les ateliers coloniaux ou imitateurs. Malgré le caractère novateur pouvant être attribué aux productions artisanales nord-égéennes, une question demeure : existe-t-il un style régional? Pour y répondre, nous devrons d'abord confirmer l'existence d'ateliers locaux dans la région.

8.7. *Le style à bandes en Thrace et en Macédoine orientale*

Par la suite, les comparaisons qu'il a été possible d'effectuer entre tout le matériel nord-égéen nous ont permis de relever deux observations : elles ont permis, d'une part, d'isoler plusieurs spécificités typo-stylistiques très localisées et, d'autre part, d'isoler des zones où se concentraient certains motifs et éléments de formes. À titre d'exemple, le tracé, la forme et l'orientation des ondulations et des croisillons ornant les hydries de Thasos, d'Argilos et de Phagrès – qui partagent peu de traits communs – représentent les symboles les plus marquants de l'unicité qui matérialise de très nombreuses productions et dont les spécificités se rapportent fort probablement à autant d'ateliers (Cat. Pl. 64-70). La présence d'hydries et d'œnochoés de formes et de décors analogues dans cinq établissements de la basse vallée du Strymon représente, quant à elle, un exemple particulier témoignant de l'existence de micro-traditions stylistiques à l'intérieur de certaines régions. Il se pourrait toutefois que le phénomène soit aussi le résultat de l'existence d'un atelier central qui diffuse ses productions sur l'ensemble du territoire. En l'absence d'ateliers de production clairement identifiés, il nous était tout simplement impossible de confirmer l'une ou l'autre de ces hypothèses. C'est ce qui nous amène à la troisième partie de la recherche portant sur les analyses en laboratoire.

TROISIEME PARTIE
LES ANALYSES EN LABORATOIRE

1. LA PROBLEMATIQUE

L'analyse détaillée des formes, des décors et des pâtes réalisée dans la seconde partie de cette étude a révélé un nombre significatif de traits communs entre les différents corpus de céramiques à bandes étudiés. La récurrence des thèmes iconographiques et des formes privilégiées dans l'artisanat des céramiques utilitaires de la Chalcidique, du golfe Thermaïque, de la Thrace et de la Macédoine orientale montre de façon manifeste l'existence d'un style commun – d'une *koiné* – partagé par de nombreux établissements du Nord-Ouest égéen. L'analyse du matériel a aussi permis de dégager un nombre important de particularismes régionaux dont la somme renvoie fort probablement à autant d'ateliers participant à la fabrication de ces céramiques. La pluralité des pâtes qu'il a été possible de répertorier au cours de l'enquête constitue, par ailleurs, un argument décisif appuyant ce postulat. Les sites d'Argilos et de Thasos, pour ne citer que ceux-ci, ont en effet livré des céramiques relevant de plus d'une douzaine de groupes d'argiles. Si la majorité des groupes présente des faciès géologiques analogues qui soulignent le caractère vraisemblablement local de la production, d'autres, en revanche, affichent des caractéristiques marginales qui semblent renvoyer à une multitude de foyers producteurs. Un constat similaire a également pu être enregistré lors de l'étude du matériel recueilli sur les sites de Bergè et de Phagrès.

La coexistence à Argilos, Thasos, Bergè et Phagrès de récipients à bandes originaires de différents milieux de production pose le problème de la circulation de ces céramiques à l'intérieur des circuits d'échanges régionaux et interrégionaux. Or, les données typologiques, stylistiques et chronologiques, aussi indispensables soient-elles, permettent difficilement ici de raisonner plus loin l'analyse des thématiques portant sur l'artisanat et la diffusion des céramiques à bandes. Par conséquent, plusieurs questions demeurent en suspens. En dépit de notre bonne connaissance du matériel et de nos années d'expérience sur les chantiers de Grèce du Nord, la

détermination de provenance des céramiques à bandes sur la base de critères archéologiques demeure un aspect de l'analyse sur lequel il est hasardeux de s'aventurer. L'homogénéité géologique de la région ainsi que l'absence de données archéométriques permettant de lier des critères archéologiques à des signatures géochimiques (et pétrographiques) en sont les principaux obstacles. Les attributions fondées sur les notions de « styles régionaux », de « parallèles » et « d'abondance » ont d'ailleurs, dans le passé, montré les limites de ces approches avec les céramiques à bandes. Les origines gréco-orientales attribuées à tort aux céramiques dégagées à Tragilos, Akanthos, Thasos et Abdère par Chaïdo Koukouli-Chryssanthaki, Paul Bernard, Lilly Ghali Kahil et Katerina Rhomiopoulou représentent les exemples les plus probants[1406]. Dans le cadre de cette étude, les observations qui ont été effectuées sur les céramiques de style à bandes ont évidemment conduit à la formulation d'hypothèses sur les origines de certaines formes, de certains décors et de certains groupes d'argiles. Or, celles-ci nécessitent, pour être validées, d'être soumises à d'autres formes d'analyses archéologiques. Dans le but de confirmer de manière scientifique les constats réalisés, une fraction des céramiques à bandes examinées a été soumise à des analyses en laboratoire.

2. Les objectifs des analyses en laboratoire

L'étude des céramiques à bandes au moyen d'analyses archéométriques poursuit ici deux objectifs. Le premier vise à caractériser au moyen d'analyses physico-chimiques les pâtes des céramiques recueillies sur les sites d'Argilos, de Thasos, de Bergè et de Phagrès. La caractérisation, qui se définit comme « la description de la composition et de la structure d'un matériau dans le but d'évaluer ses propriétés, son origine et ses usages »[1407], contribue à constituer les référentiels de compositions élémentaires nécessaires pour répondre aux questionnements en lien avec l'artisanat et le commerce des céramiques. Par le biais de traitements statistiques, la caractérisation génère des classifications d'individus qui permettent de quantifier le nombre d'ensembles géochimiques présents sur chacun des sites. La caractérisation permet ensuite de documenter les spécificités des différents regroupements en isolant les formes, les décors et les techniques qui leurs sont associées. La caractérisation permet enfin de

[1406] Ghali Kahil 1960, p. 34-35; Bernard 1964, p. 138-139; Rhomiopoulou 1964, p. 376-378; 1978, p. 62-65; Koukouli-Chryssanthaki 1983, p. 131, 139.
[1407] Druc 1999, p. 53.

déterminer le coefficient de corrélation entre les groupes physico-chimiques obtenus à l'analyse et les ensembles typo-stylistiques et macroscopiques échafaudés lors de l'examen visuel. En somme, la caractérisation est à même de répondre aux questions suivantes :

- combien de groupes géochimiques sont représentés parmi les assemblages céramiques recueillis sur les sites d'Argilos, de Thasos, de Bergè et de Phagrès?
- la variabilité qui existe entre les groupes d'un même site permet-elle d'établir une correspondance dans les origines? Permet-elle de démontrer, au contraire, leurs origines distinctes?
- les groupes obtenus à Argilos, Thasos, Bergè et Phagrès correspondent-ils aux ensembles macroscopiques échafaudés lors de l'analyse visuelle?
- les céramiques identifiées comme étant des importations de la Grèce de l'Est forment-elles un ou des regroupements géochimiques homogènes au sein de l'analyse?
- si oui, quelle est leur importance relative par rapport aux autres assemblages céramiques?
- y a-t-il des regroupements de formes et de décors à l'intérieur des partitions qui pourraient refléter l'existence d'artisanats « spécialisés » où des formes et des décors pourraient être associés à des argiles spécifiques et à des techniques particulières?

Le second objectif, quant à lui, cherche à déterminer l'origine des partitions géochimiques obtenues au moment de la caractérisation. La détermination de provenance est une opération qui consiste à tisser des liens de proximité entre les compositions géochimiques d'individus dont le lieu de production est connu et celles d'individus dont l'origine est inconnue. Elle vise à attribuer une aire géographique de production aux échantillons inconnus en les comparants à un groupe de référence dont l'origine est certifiée et incontestable[1408]. Une correspondance entre les compositions des céramiques inconnues et le groupe de référence implique généralement une correspondance dans les origines[1409]. Cette étape permet au final de

[1408] *Histria* V, p. 91; PICON 1984b, p. 425; ADAN-BAYEWITZ et PERLMAN 1985, p. 203; RICE 1987, p. 415-417; DAY 1988, p. 40; ORTON *et al*. 1993; RICQ-DE BOUARD 1994, p. 139; TITE 2001, p. 445; NEFF 2001, p. 733; KILIKOGLOU, HEIN et MANIATIS 2002, p. 542; DUFOURNIER 2007, p. 25.

[1409] *Histria* V, p. 82-85; PICON 1984b, p. 425; RICQ-DE BOUARD 1994, p. 139; TITE 2001, p. 445; JONES et BUXEDA I GARRIGÓS 2004, p. 84; SCHMITT, CANTIN et THIRION-MERLE 2009, p. 133-134. Malgré les possibilités qu'offrent les études de provenance de déterminer l'origine des céramiques, cette approche comporte certaines limites qu'il importe de souligner. La première se rapporte à la composition même de la vaisselle céramique. La matière première

comparer les données physico-chimiques avec les données archéologiques et de confronter les regroupements échafaudés en fonction des styles, des formes et des contextes chronologiques avec les données provenant des analyses archéométriques[1410]. Dans le cadre de cette étude, la détermination de provenance vise à répondre aux questions suivantes :

- existe-t-il un ou des ateliers de céramiques à bandes à Argilos, Thasos, Bergè et Phagrès?
- si oui, quels sont les groupes géochimiques impliqués?
- ces groupes sont-ils constitués de céramiques découvertes sur un même site ou de céramiques provenant de plusieurs sites? Se retrouvent-ils parmi les assemblages des autres sites?
- quelles sont les formes, les décors et les groupes d'argiles associés aux ateliers?
- existe-t-il des ateliers non-identifiables qui contribuent à la production et/ou à la diffusion des céramiques à bandes en Macédoine orientale?

L'objectif général des analyses en laboratoire consistera à élaborer une carte de distribution thématique permettant de distinguer les points d'origine (de production) et de découverte (de consommation) des céramiques à bandes. Ultimement, le recours aux analyses vise à associer une signature géochimique à des critères archéologiques spécifiques qui permettront, lors d'études ultérieures, de pouvoir identifier l'origine et la chronologie des découvertes mises au jour dans les assemblages d'Argilos, de Thasos, de Bergè et de Phagrès

– l'argile – doit faire l'objet de plusieurs transformations avant d'atteindre sa forme et sa composition finale en poterie. Les choix technologiques privilégiés par les artisans dans la chaîne opératoire (purification, ajout de dégraissants, cuisson, mélange de matières premières, etc.) représentent autant des situations susceptibles de modifier la structure et la composition chimique et/ou minéralogique des argiles. À cela, il y a aussi le processus de formation des argiles qui est un phénomène complexe qui se décline en plusieurs étapes : désagrégation de la roche-mère, transport des sédiments, mélange à d'autres éléments, déposition, maturation, etc. Ces phénomènes naturels surviennent par phases et chacune d'elle contribue à la composition chimique et minéralogique de l'argile et à son caractère propice ou non à la fabrication des céramiques. Or, il n'existe aucun rythme ou synchronisation naturelle à ces phases de sorte que chaque dépôt d'argile est unique. Des variations géochimiques plus ou moins notables sont donc susceptibles d'exister dans le temps et à l'intérieur d'un même gisement. Enfin, puisque la céramique est un matériau poreux, les conditions d'enfouissement et de conservation (autant dans le cours de sa vie utile qu'après) peuvent générer des modifications dans la structure chimique des récipients. Ces altérations, fréquentes, mais parfois difficiles à identifier, peuvent donc amener un biais à l'analyse. En somme, les postulats à la base des analyses archéométriques de provenance doivent être abordés avec un certain esprit critique et ne pas être considérés comme des vérités absolues. Sur le sujet, voir DRUC 1996, p. 155; VITALI 1990, p. 36-37; WILSON et POLLARD 2001, p. 511.

[1410] DRUC 1996, p. 155.

sans avoir à procéder à de nouvelles analyses. En somme, nous souhaitons associer une signature géochimique à des formes, des groupes ornementaux et des caractéristiques techniques qui pourraient facilement être identifiables (visuellement) sur le terrain.

3. LE CHOIX DE LA MÉTHODE ANALYTIQUE : LA SPECTROMÉTRIE DE FLUORESCENCE PAR RAYONS X

Le procédé de caractérisation qui a été retenu pour l'analyse physico-chimique des céramiques à bandes d'Argilos, de Thasos, de Bergè et de Phagrès devait répondre à un certain nombre de critères. Afin de pouvoir déterminer de façon adéquate la provenance de ces céramiques, la méthode devait d'abord être capable de caractériser et de dégager des particularismes géochimiques régionaux parmi le matériel recueilli sur ces quatre sites dont trois (Thasos, Bergè et Phagrès) sont localisés dans un environnement géologique analogue. Il était donc primordial de rechercher une technique possédant une sensibilité de détection assez fine et couvrant une gamme d'éléments assez vaste pour faire ressurgir les éléments discriminants à l'analyse. Il était également important de choisir une méthode peu sensible aux altérations chimiques causées par la cuisson des céramiques et les facteurs d'enfouissement, un problème qui a été mis en évidence lors d'analyses effectuées dans les années 1990 sur un lot de céramiques découvert à Thasos[1411]. Les données d'analyse devaient aussi être parfaitement quantitatives, faciles à traiter et à comparer. Enfin, en raison du nombre important d'échantillons que nous avons sélectionné pour l'analyse, du budget restreint dont nous disposions et des contraintes imposées par le ministère de la Culture et du Tourisme grec quant à l'accès et au transport des échantillons, nous devions privilégier une technique accessible et abordable permettant de réaliser un grand nombre d'analyses en un temps relativement court[1412]. La spectrométrie de fluorescence par rayons X nous semblait la technique la plus appropriée pour mener à bien nos recherches.

[1411] BLONDÉ et PICON 1999, p. 244.

[1412] Par l'entremise des spectromètres XRF portables à gestion semi-automatisée, une vingtaine d'éléments peuvent être détectés en moins de 5-10 minutes par échantillon. Avec les spectromètres stables à gestion entièrement automatisée, on peut compter de 6 à 8 heures pour analyser 16 et + échantillons. En plus du temps d'acquisition des données, il faut compter la période de préparation des échantillons (création des pastilles, nettoyage des traitements de surface et des concrétions, etc. environ 30 min par spécimen), le temps de traitement des spectres (2 à 4 heures selon le nombre d'échantillons), le temps de calibration des appareils avec les étalons de référence, le calcul des concentrations élémentaires des céramiques et l'étape de la normalisation des résultats. En raison de ces critères, entre 8 et 16 échantillons peuvent en moyenne être analysés par jours. (DRUC 1999, p. 60; N. Tsirliganis (directeur du CETI), communication personnelle, décembre 2007).

3.1. *Description de la méthode*

La spectrométrie de fluorescence par rayons X consiste en une méthode d'analyse chimique permettant de déterminer la composition élémentaire de plusieurs matériaux dont les céramiques. Les échantillons sont irradiés par un faisceau de rayons X qui provoque l'excitation des électrons des éléments majeurs, mineurs et traces composant les matériaux argileux. Ce processus engendre le déplacement des électrons présents dans la première couche du noyau atomique (les orbites K et L) qui sont immédiatement remplacés par des électrons provenant des orbites périphériques. Ce mouvement d'électrons dégage une énergie sous forme de rayons X secondaires, la fluorescence, dont l'intensité est proportionnelle à la concentration des éléments ciblés par l'analyse[1413]. Grâce à un calcul de distance déterminé par le chercheur, des groupes de compositions homogènes sont isolés puis comparés à des groupes de référence dont la provenance est connue[1414]. Le degré de correspondance entre les groupes isolés et les groupes de référence détermine l'origine probable des céramiques trouvées dans les sites de consommation.

Hormis les avantages directs liés aux possibilités de caractérisation, la spectrométrie de fluorescence par rayons X consiste en une méthode reproductible et fiable qui permet de réaliser un nombre important d'analyses[1415] dans un délai d'acquisition des données relativement court[1416]. La sensibilité de la détection couvre plus de quatre-vingt éléments chez les appareils les plus performants[1417] tandis que le degré de précision de la détection oscille généralement à

[1413] TITE 1972, p. 267; *Histria* V, p. 92; JONES 1986, p. 17; RICE 1987, p. 393; ORTON *et al*. 1993, p. 144-145; POLLARD et HERON 1996, p. 41; DRUC 1996, p. 141; 1999, p. 60; JENKINS 1999, p. 53-55; TYKOT 2004, p. 411-412; RENFREW et BAHN 2000, p. 360.
[1414] RICQ-DE BOUARD 1994, p. 139.
[1415] PAPADOPOULOU *et al*. 2004, p. 1880; PAPADOPOULOU *et al*. 2006, p. 1692
[1416] Par l'entremise des spectromètres XRF portables à gestion semi-automatisée, une vingtaine d'éléments peuvent être détectés en moins de dix minutes par échantillon. Avec les spectromètres stables à gestion entièrement automatisée, on peut compter de six à huit heures pour analyser entre 16 et 48 échantillons. Or, en plus du temps d'acquisition des données, il faut compter la période de préparation des échantillons (création des pastilles, nettoyage des traitements de surface et des concrétions), le temps de traitement des spectres, le temps de calibration des appareils, le calcul des concentrations élémentaires et l'étape de la normalisation des résultats. DRUC 1999, p. 60.
[1417] La sensibilité correspond à la capacité de l'appareil d'analyser de très faibles teneurs d'un élément donné. Elle correspond aussi au plus petit numéro atomique pouvant être analysé par l'appareil. Les spectromètres sont généralement capables de mesurer les éléments dont le numéro atomique est supérieur à Z=11 (Na-Sodium). Toutefois, plusieurs appareils ont démontré dans le passé des difficultés à identifier les éléments possédant un numéro atomique inférieur à Z=14 (Si-Silicium) ainsi que plusieurs éléments traces dont les teneurs se mesurent que par quelques particules par millions.

l'intérieur d'une marge d'erreur située entre 0,1 et 5 %[1418]. Enfin, la spectrométrie de fluorescence par rayons X est une technique très répandue et accessible qui offre des possibilités d'échanges et de partage de données entre laboratoires. Elle est peu onéreuse et offre aussi la possibilité de réaliser des analyses non-destructives[1419]. Le recours à cette technique permettait donc d'affronter pleinement les problématiques posées par notre recherche.

3.2. *Le choix du laboratoire*

Le projet de caractérisation et de détermination de provenance des céramiques à bandes nord-égéennes a été mené au laboratoire d'archéométrie du *Cultural and Educational Technology Institute* de Xanthi en Grèce du Nord. Notre choix s'est arrêté sur ce laboratoire pour de nombreuses raisons. Tout d'abord, l'Institut, nouvellement formé, venait en 2005 de lancer un vaste programme de caractérisation des céramiques archaïques nord-égéennes provenant de sites de la Chalcidique (Akanthos, Mendè), du golfe Thermaïque (Sindos, Karabournaki) et de la Thrace égéenne (Abdère, Samothrace, Mésembria). Notre projet s'insérait donc parfaitement dans le cadre du programme d'analyses du laboratoire. Il complétait en outre l'horizon géologique couvert par le programme en y incluant des céramiques provenant de sites jusque-là absents de leur cadre géographique et géologique. En échange de nos données contre la gratuité des analyses, un projet de collaboration fut entériné entre les deux parties.

La décision de réaliser les analyses à Xanthi a aussi été motivée par la proximité du laboratoire des musées abritant le matériel dont le plus éloigné, Amphipolis, se situe seulement à cent vingt kilomètres de distance[1420]. La possibilité de procéder à des analyses non-

[1418] La précision renvoie au degré de correspondance existant entre les résultats répétés réalisés sur un même échantillon selon un protocole similaire. Cette étape sert à quantifier le degré de reproductibilité de l'appareil et à déterminer s'il est possible, dans des conditions analytiques analogues, d'obtenir des résultats comparables sans afficher une trop grande marge d'erreur. Le coefficient de précision est calculé à partir de la moyenne des écarts obtenu sur les résultats de plusieurs analyses. La marge d'erreur, quant à elle, est calculée en comparant les résultats obtenus par rapport à la moyenne. Voir RENFREW et BAHN 2000, p. 361 et BAXTER 2004.

[1419] RICE 1987, p. 374, tab. 13.1 et 394; PICON et LE MIERE 1987, p. 891; DRUC 1996, p. 142; 1999, p. 55; PILLAY *et al*. 2000, p. 54; PAPADOPOULOU *et al*. 2004; PAPADOPOULOU *et al*. 2006; RICQ-DE BOUARD 1994, p. 139; RENFREW et BAHN 2000, p. 361.

[1420] Ce qui nous évitait de surcroît plusieurs méandres de l'administration grecque notamment en ce qui concerne les demandes de permis pour le transport des artéfacts.

destructives[1421] s'est aussi révélée un argument jouant en faveur de ce laboratoire puisqu'elle a grandement facilité l'obtention des autorisations d'analyses auprès du ministère de la Culture et du Tourisme grec. La possibilité de prendre personnellement part à toutes les étapes de l'analyse et du traitement statistique des données a aussi motivé notre décision. Les analyses ont donc eu lieu au laboratoire de Xanthi au cours de trois campagnes d'études menées à l'hiver 2008, au printemps 2009 et à l'automne 2010. Les analyses ont été réalisées sous la supervision du Professeur Nestoras Tsirliganis et de son collègue le Dr. Athanasios Sakalis.

3.3. *Les caractéristiques de l'équipement*

Les échantillons de céramiques à bandes ont été caractérisés à l'aide d'un micro-spectromètre portable (en poste fixe) fonctionnant par dispersion d'énergie de type SPECTRO A.I.[1422] (fig. 331). Cet appareil est équipé d'un tube à rayons X à fenêtre latérale doté d'une anode émettrice en Molybdène[1423] et d'une lentille mono-capillaire rectiligne dont le diamètre nominal est de < 150 μm à la surface de l'échantillon. Le voltage maximum du tube émetteur est de 50 kV et le courant maximum de 1 mA. L'appareil est doté d'un détecteur solide en Si (Li) composé d'une fenêtre de 8 μm en béryllium et d'un système de refroidissement thermoélectrique fonctionnant au moyen de « l'effet » Peltier[1424]. Le détecteur est positionné à un angle de 90° degré de la source d'émission primaire des rayons[1425]. Ce type de spectromètre permet de réaliser des analyses dites « non-destructives », c'est-à-dire des analyses qui ne requièrent aucun prélèvement ni aucune transformation de l'échantillon[1426]. Le matériel est placé directement sur un support métallique amovible puis irradié, à l'endroit souhaité, d'un faisceau de rayons X. Le point focal est sélectionné à l'aide d'un microscope optique de longue portée

[1421] RICE 1987, p. 374, tab. 13.1 et 394; PICON et LE MIERE 1987, p. 891; DRUC 1996, p. 142; 1999, p. 55; PILLAY *et al*. 2000, p. 54; PAPADOPOULOU *et al*. 2004; PAPADOPOULOU *et al*. 2006; RICQ-DE BOUARD 1994, p. 139; RENFREW et BAHN 2000, p. 361.
[1422] Appareil développé dans le cadre du projet d'analyse COPRA (Compact Portable Roentgen Analyser Project) financé par l'Union Européenne.
[1423] Séries 5011 XTF, Oxford instruments.
[1424] Peltier-cooled Si(Li) detector. Le détecteur possède une zone active de 3,5 mm^2, une épaisseur nominale 300 μm et une résolution de 149-166 eV pour le spectre élémentaire de Mn K_a. Voir PAPADOPOULOU *et al*. 2004, p. 1879; PAPADOPOULOU *et al*. 2006, p. 1693.
[1425] PAPADOPOULOU *et al*. 2004, p. 1879.
[1426] PAPADOPOULOU *et al*. 2004, p. 1877-1878; RENFREW et BAHN 2000, p. 361.

(X 100) placé sur le tube du spectromètre[1427]. Cette méthode permet donc de concentrer l'analyse sur une partie de l'objet en respectant son intégrité physique[1428]. Elles occasionnent, toutefois, des dommages superficiels puisqu'un léger nettoyage de la tranche doit être effectué afin de dégager tout traitement de surface, engobe, vernis, peinture ou concrétions dont la composition est susceptible de biaiser la composition de la matrice.

4. LE PROTOCOLE DE RECHERCHE

4.1. *Le choix des éléments à analyser*

Dix-sept éléments majeurs, mineurs et traces identifiés par les symboles Mg, Al, Si, K, P, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Co, Ni, Cu, Pb, Zn, Rb, Sr ont été retenus pour l'analyse. La classification statistique porte toutefois sur onze des dix-sept éléments (Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr), certains ayant été écartés par suite d'imprécision de mesures. Ces imprécisions sont attribuables aux limites de détection de l'appareil (pour les composantes Mg et Al), aux chevauchements spectraux (pour Co et Ni) et aux effets de matrice causés par le degré d'homogénéité variable de la surface des échantillons et de l'air ambiant qui représente un important facteur d'absorption de la fluorescence secondaire[1429]. Les valeurs obtenues pour le phosphore (P) ont, quant à elles, été écartées en raison de leur grande sensibilité aux phénomènes d'altération provoqués par les eaux de pluies, les déchets organiques et la remonté des nappes phréatiques[1430].

[1427] PAPADOPOULOU *et al*. 2006, p. 1694.
[1428] PAPADOPOULOU *et al*. 2004, p. 1877-1878; RENFREW et BAHN 2000, p. 361.
[1429] Le micro-spectromètre n'a jamais été en position de mesurer de façon adéquate et acceptable les compositions élémentaires sous le numéro atomique Z=14 (Si) et au-delà de Z=38 (Sr). En somme, l'appareil n'était pas assez puissant pour mesurer les compositions de magnésium et d'aluminium contenus dans les pâtes céramiques ainsi que les valeurs pour les éléments traces plomb et nickel. Enfin, les chevauchements remarqués entre les spectres du cobalt et du fer (Kb) nous ont incités à écarter le cobalt de l'analyse. Pour des conclusions similaires, voir PAPADOPOULOU *et al*. 2006, p. 1696.
[1430] Ce problème d'altération a été soulevé en différentes occasions au moment des analyses réalisées sur du matériel céramique du IV^{e} siècle recueilli dans le quartier de la Porte du Silène à Thasos et au champ Valma. Voir BLONDÉ et PICON 1999, p. 244.

4.2. *La calibration et la performance de l'instrument*

La reproductibilité et la précision de l'appareil – la calibration[1431] – ont été déterminées en comparaison avec sept standards de références internationaux[1432] (tableau XII). Le choix des éléments et des étalons de référence à analyser a été effectué en fonction des routines analytiques développées au laboratoire et de la composition élémentaire des matériaux argileux qui composent les céramiques. Les tables de calibration et de reproductibilité de l'appareil peuvent être consultées en annexe XLVI.

ÉTALONS DE RÉFÉRENCE INTERNATIONAUX – COMPOSITIONS	IDENTIFICATION – PROVENANCE
Étalon AW-I (schiste gris belge)	*Group of Instrumental Geochemistry - Fonds National de la Recherche Scientifique* (FNRS, Bruxelles, Belgique).
Étalon PR-I (psammite, roches sédimentaires belges)	*Group of Instrumental Geochemistry - Fonds National de la Recherche Scientifique* (FNRS, Bruxelles, Belgique).
Étalon NCS DC73332 (GBW07706) (composé de silicate synthétique)	China National Analysis Center for Iron and Steel (Beijing, Chine).
Étalon SARM 69 (pâtes céramiques-1 provenant d'un site de l'âge du fer de la province de Free State, Afrique du Sud)	Groupe MINTEK - Département de Géologie de l'Université Free State (Johannesburg, Afrique du Sud).
Étalon SRM 679 (brique d'argile)	US National Bureau of Standards (États-Unis).
Étalon SRM 98b (argile plastique)	US National Bureau of Standards (États-Unis).
Étalon SO-3 (till/sol calcareux provenant de Guelph, Ontario)	CAMNET (Canada).

Tableau XII. Liste des étalons de référence internationaux utilisés pour la calibration des analyses.

[1431] La calibration est une étape de mise au point de l'appareil. Elle vise à régler la précision et la justesse du spectromètre de façon à ce qu'il soit apte à mesurer avec une précision adéquate les éléments ciblés à l'analyse. Si l'appareil ne peut être ajusté, la calibration fournit à tout le moins des données permettant à l'archéomètre de connaître les correctifs qui doivent être apportés afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles. La calibration est effectuée en mesurant des étalons de référence standardisés (SRM) dont la composition et les concentrations physico-chimiques ont été déterminées par divers procédés analytiques et contre-vérifiées par un certain nombre de laboratoires internationaux.

[1432] Ces étalons sont sous la forme de pastilles homogénéisées constituées d'un mélange de poudre et d'un liant à base de cellulose pressé sous plusieurs tonnes de pression (PAPADOPOULOU et *al*. 2006, p. 1694).

4.3. *Les conditions expérimentales de l'analyse*

Les conditions expérimentales de l'analyse ont été fixées selon les paramètres suivants :

- le voltage du tube émetteur a été réglé à 40kV pour un courant maximum de 0.7 mA;
- le temps d'analyse fixé à 300 secondes;
- les analyses ont été réalisées à l'air libre directement sur la tranche des échantillons. Préalablement à l'analyse, les céramiques ont fait l'objet d'un nettoyage visant à débarrasser la surface analysée des impuretés et autres agents de contamination[1433]. Les échantillons ont par la suite été mis à sécher en four à une température de 105 °C pour une période de huit heures afin d'éliminer l'eau de fixation et les éléments volatiles pouvant influencer la lecture du spectromètre[1434];
- chaque échantillon a fait l'objet de cinq mesures réalisées en cinq endroits différents sur la tranche des céramiques. Les surfaces analysées ont été choisies en fonction de leur homogénéité[1435]. La superficie analysée, invariable, est de 126 µm pour chaque lecture effectuée[1436]. La moyenne élémentaire des cinq points a été ensuite calculée afin d'obtenir une image plus représentative de la composition de l'échantillon[1437]. Les concentrations rapportées en pourcentage d'oxydes et en ppm représentent la moyenne des cinq lectures effectuées. La déconvolution spectrale et la moyenne des spectres élémentaires caractérisant les cinq mesures ont été calculées à l'aide du logiciel *WinAxil software package* v. 4.0.1[1438] (fig. 332).

[1433] Ce nettoyage a été effectué à l'aide d'une brosse rotative électrique à fibres de tungstène de marque *Dremel*.
[1434] Cette étape de la « de perte au feu » (*Loss on Ignition*) favorise une lecture plus juste des échantillons en révélant le poids et la nature chimique exacte des céramiques. La « perte au feu » est complétée lorsque le poids de l'échantillon demeure invariable face à une exposition thermique contrôlée. Voir *Histria* V, p. 94; RICE 1987, p. 424; DRUC 1996, p. 63; PAPADOPOULOU, KANTOURI *et al*. 2006, p. 40.
[1435] Les points focaux ont été sélectionnés à l'aide du microscope optique intégré à l'appareil. Il était primordial d'effectuer les lectures sur la tranche des céramiques afin d'avoir accès au coeur de la pâte. La surface analysée devait être plane et la plus homogène possible. Les analyses fondées directement sur les tessons seraient, selon plusieurs auteurs, moins exactes que celles effectuées au moyen de pastilles. La géométrie irrégulière des tessons, la granulométrie variable des argiles et les éléments chimiques composant l'air ambiant représentent des facteurs pouvant introduire des sources d'erreurs dans l'analyse. Malgré ces risques, des études récentes menées par Hermès et Ritchie (1997), Pappalardo *et al*. (2005; 2006); et Papadopoulou, Tsirliganis *et al*. (2004) ont démontré que les données issues des analyses non-destructives présentaient peu de différences avec les résultats d'analyses en pastilles, la marge d'erreur excédant rarement les 5 %. Sur le sujet, voir POLLARD et HERON 1996, p. 139; HERMES et RICTHIE 1997, p. 32, 36, tab. III et 38; ROMANO et *al*. 2005, p. 6, fig. 7; PAPPALARDO *et al*. 2005; PAPPALARDO et *al*. 2006, p. 545-556; figs. 5-6; PAPADOPOULOU, TSIRLIGANIS *et al*. 2004, p. 1883, tab. 5.
[1436] Superficie fixée par le laboratoire. Voir PAPADOPOULOU *et al*. 2006, p. 1694-1696.
[1437] PAPADOPOULOU *et al*. 2004, p. 1880.
[1438] Les données brutes ont été filtrées par l'entremise du « best relative fit model » avant d'être insérées à l'intérieur des méthodes de classification multivariées. Voir GRASSO, PAPPALARDO et ROMANO 2008, p. 282.

5. LA CLASSIFICATION STATISTIQUE DES INDIVIDUS

Afin de dégager les structures pouvant refléter une origine, une appartenance ou une spécificité artisanale, le chercheur doit classer les données engendrées par la caractérisation. La classification consiste donc en l'opération permettant d'isoler et de comparer des groupes d'individus en fonction de leur composition[1439]. Elle vise à classer et à regrouper des échantillons à l'intérieur d'ensembles plus ou moins homogènes en fonction de leur distance et de leur degré d'association et/ou de dissemblance. La classification nécessite le recours à des algorithmes mathématiques qui cherchent à mesurer et à définir un critère d'agrégation entre plusieurs individus[1440]. Les individus affichant un lien de parenté se présentent à l'intérieur d'une cellule de composition définie, isolée des autres ensembles de compositions différentes. La variabilité observée à l'intérieur des groupes peut révéler des appartenances à des ateliers, à des sources d'approvisionnement comme à des choix technologiques. La classification permet en outre d'isoler les échantillons problématiques et marginaux qui ne sont affiliés à aucun ensemble distinctif. Elle permet donc d'effectuer le tri des échantillons discriminants à l'étude.

La classification statistique des céramiques à bandes s'est opérée au moyen de la classification ascendante hiérarchique (CAH), aussi connue sous le nom « d'analyse discriminante arborescente » et « d'analyse de grappes ». Cette méthode de classification, la plus utilisée en études de provenance[1441], est représentée sous la forme d'un graphique arborescent (dendrogramme) qui affiche de manière hiérarchique les divisions et les subdivisions résultant de chaque partition. Plus les

[1439] BRONITSKY 1986, p. 210; DRUC 1999, p. 53; RICQ-DE BOUARD 1994, p. 139.

[1440] *Histria* V, p. 91; PICON 1984, p. 380; BAXTER 1994, p. 140; 2001, p. 688; GARDINER 1997, p. 295; SCHMITT, CANTIN et THIRION-MERLE 2009, p. 133-134.

[1441] Cette approche cherche à créer des ensembles en minimisant les différences intragroupes (à l'intérieur des partitions) et en maximisant les variations extragroupes (entre les différentes partitions). Elle cherche à organiser un ensemble de données individuelles en des ensembles cohérents susceptibles de dégager des structures et des tendances pouvant être associées à des critères spécifiques. Cette approche est particulièrement bien adaptée aux populations contenant un nombre restreint d'individus (moins de 250 spécimens). Or, même s'il s'agit de la méthode de classification la plus répandue, cette approche comprend plusieurs limites. Tout d'abord, elle est uniquement basée sur l'étude des cas. Elle ne peut, en l'occurrence, expliquer la cause de l'existence des structures et des tendances pouvant être associés à des critères spécifiques. Elle est aussi, selon l'indice d'agrégation sélectionné, relativement sensible au poids des *outliers*. Il faut donc les identifier et les isoler avant de procéder à l'analyse et à l'interprétation finale du corpus. Cette méthode est aussi très sensible aux variables possédant un coefficient de corrélation élevé. En fait, cette approche peut avoir de sérieuses difficultés à isoler certains échantillons dont la composition affiche des éléments fortement corrélés entre eux. Afin d'obtenir de meilleures performances, le chercheur doit parfois mettre de côté plusieurs variables, ce qui peut engendrer du coup d'autres difficultés. Voir PICON 1984; JONES 1986, p. 46; POLLARD 1986, p. 58; BAXTER 1994, p. 13, 17; PAPAGEORGIOU et BAXTER 2002, p. 51; KUMAR *et al*. 2006, p. 526.

fusions sont basses, plus le coefficient de similarité est élevé et plus les échantillons sont proches entre eux[1442]. Les individus de compositions étrangères fusionnent donc à des hauteurs élevées ou occupent une position marginalisée à l'une ou l'autre des extrémités du diagramme.

La distance statistique entre les échantillons a été calculée au moyen de la distance euclidienne. Cette application est l'une des plus fréquemment utilisée pour opérer l'analyse de grappes[1443]. La probabilité d'appartenance aux groupes a quant à elle été calculée à la fois selon l'indice d'agrégation par « affinités moyennes non pondérées sur variables centrées réduites »[1444] et la méthode Ward[1445]. Cette approche comparative mixte s'avère un outil de validation très efficace pour l'interprétation des données archéométriques. L'analyse et l'interprétation des résultats ont été effectuées à partir de données non normalisées introduites dans le logiciel *Statistica* 7.0 sous la forme de % et de ppm.

Les concentrations élémentaires finales sont exprimées en pourcentage sous la forme d'oxydes pour les éléments majeurs et mineurs et en ppm pour les éléments traces. Les concentrations rapportées en pourcentage et en ppm représentent la moyenne des cinq lectures effectuées pour l'analyse. Elles sont représentées de façon graphique à l'intérieur d'un dendrogramme et apparaissent sous la forme numérique à l'intérieur d'un tabloïde. Dans le but

[1442] *Histria* V, p. 104; PICON 1984, p. 380; BAXTER 1994, p. 141; DRUC 1996, p. 157; BAXTER 2001, p. 688; KUMAR *et al.* 2006, p. 492, 515; DUPONT et THOMAS 2006, p. 77; DUPONT 2007a, p. 178; DUPONT 2007b, p. 41.

[1443] SHENNAN 1988, p. 199; GARDINER 1997, p. 298; PAPAGEORGIOU et BAXTER 2002, p. 51.

[1444] Ce procédé d'affection est l'un des plus utilisés en archéométrie. Cette approche centroïde cherche à mesurer la distance séparant les ensembles plutôt que celle entre les individus. La distance entre deux ensembles est égale à la moyenne de toutes les distances (ou liens) séparant chaque individu composant un ensemble A à ceux d'un ensemble B. Le degré de dissemblance s'appuie donc sur le calcul des moyennes intra (de chaque élément composant chaque paire de cas meublant chaque partition) et inter partitions (de chaque ensemble). L'agrégation s'effectue à partir de la plus petite moyenne obtenue entre paires d'individus et entre paires de partitions, ce qui permet de préserver la distance référentielle moyenne entre les variables. Sur le sujet, voir ORTON 1980, p. 51; POLLARD 1986, p. 63; SHENNAN 1988, p. 215-216; BAXTER 1994, p. 141-158; NOMSIS 1994, p. 97; MONETTE 2000, p. 44-45; BAXTER 2001, p. 688; KUMAR *et al.* 2006, p. 521-522.

[1445] Cet algorithme mesure la proximité entre deux partitions en calculant la somme des distances euclidiennes au carré séparant leurs barycentres et pondéré par la moyenne de tous les effectifs composant les partitions. En d'autres termes, cet algorithme calcule la somme de la distance euclidienne au carré de chaque individu d'un ensemble avec la moyenne de tous les individus de l'ensemble. Cette approche centroïde cherche à maximiser la différence entre les groupes et à minimiser la différence à l'intérieur des ensembles en prenant en considération la structure et le poids des partitions. Elle tend à minimiser la somme des carrés de la distance euclidienne séparant deux hypothétiques ensembles. Le seul inconvénient de cette procédure d'agrégation est qu'elle favorise la création de plusieurs petits ensembles qui rend parfois difficile l'interprétation finale surtout lorsqu'il s'agit d'ensemble de composition similaire. Voir CHANDON et PINSON 1981, p. 124; POLLARD 1986, p. 63, 73; SHENNAN 1988, p. 217; BAXTER 1994, p. 142, 158; KUMAR *et al.* 2006, p. 523.

d'extraire le plus d'information susceptible de documenter la production et la circulation des céramiques à bandes en Macédoine orientale, les céramiques découvertes sur chacun des sites feront d'abord l'objet d'une classification distincte. Une classification croisée, incluant les données des étalons locaux et de toutes les céramiques à bandes analysées, fera ensuite l'objet d'une interprétation plus approfondie dont les résultats seront confrontés aux observations archéologiques effectuées sur le terrain. Les résultats de la classification ascendante hiérarchique seront aussi soumis à une validation croisée au moyen de l'analyse discriminante (AD), une méthode de classification multivariée agrégative opérant différemment de la classification hiérarchique.

6. La caractérisation géochimique des céramiques à bandes nord-égéennes : échantillonnages, classifications et interprétations

L'échantillonnage soumis à l'analyse physico-chimique comprend deux cent six fragments de céramiques à bandes. Les échantillons proviennent des quatre principaux sites de notre étude selon les proportions suivantes : cent cinquante objets proviennent d'Argilos; trente de Thasos; onze de Bergè; et neuf de Phagrès. Six échantillons d'hydries à bandes mises au jour sur le site d'Akanthos, colonie-sœur d'Argilos située sur la péninsule orientale de la Chalcidique, ont également été insérés à l'étude (tableau XIII).

Sites	**Nombre d'échantillons**	**Proportion**
Argilos	150	73 %
Thasos	30	14,5 %
Bergè	11	5,3 %
Phagrès	9	4,2 %
Akanthos	6	3%
Total	206	100 %

Tableau XIII. Nombre d'échantillons de céramiques à bandes soumis à l'analyse par sites d'étude.

6.1. La caractérisation des céramiques d'Argilos

6.1.1. *L'échantillonnage*

6.1.1.1. *Les céramiques à bandes*

Les céramiques à bandes d'Argilos représentent l'ensemble le plus important de l'étude avec cent cinquante échantillons. Cet écart s'explique principalement par notre participation à cette fouille qui nous a permis, au cours de deux séjours, de rassembler un nombre significatif de fragments et d'organiser peu à peu l'échantillonnage. Les échantillons ont été sélectionnés à l'intérieur des quinze groupes de pâtes déterminés lors de l'examen macroscopique (tableau XIV) en raison de leur représentativité typologique, stylistique et chronologique, de leurs qualités optiques ainsi que de leur pertinence en rapport avec les problématiques abordées. Les échantillons de céramiques à bandes soumis à l'analyse apparaissent dans le tableau XV.

Groupes d'argiles	**Nombre d'échantillons**
ARG.I	70
ARG.II	10
ARG.III	8
ARG.IV	5
ARG.V	2
ARG.VI	30
ARG.VII	7
ARG-GE.I	4
ARG-GE.II	1
ARG-GE.III	1
ARG.GE.IV	1
ARG-LEK.I	4
ARG-LEK.II	4
ARG-LEK.III	1
ARG-IND	2
Total	150

Tableau XIV. Argilos. Nombre d'échantillons prélevés à l'intérieur de chacun des groupes macroscopiques.

SITE	N° D'INVENTAIRE	N° D'ANALYSE LABORATOIRE	GROUPE D'ARGILE	DESCRIPTION
ARGILOS	ARG.1	C-XRF-139	ARG.Ia	Hydrie
	ARG.2	C-XRF-138	ARG.Ia	Hydrie
	ARG.4	C-XRF-125	ARG.I	Hydrie
	ARG.5	C-XRF-136	ARG.I	Hydrie (rebord)
	ARG.6	C-XRF-120	ARG.I	Hydrie (rebord))
	ARG.10	C-XRF-184	ARG.VI	Hydrie (rebord)
	ARG.15	C-XRF-153	ARG.II	Hydrie (rebord)
	ARG.19	C-XRF-150	ARG.I	Hydrie (base)
	ARG.24	C-XRF-135	ARG.Ia	Hydrie (col)
	ARG.25	C-XRF-133	ARG.Ia	Hydrie (col)
	ARG.26	C-XRF-117	ARG.I	Hydrie (col)
	ARG.28	C-XRF-123	ARG.I	Hydrie (épaule)
	ARG.29	C-XRF-121	ARG.I	Hydrie (épaule)
	ARG.31	C-XRF-148	ARG.I	Hydrie (épaule)
	ARG.32	C-XRF-118	ARG.I	Hydrie (épaule)
	ARG.33	C-XRF-152	ARG.II	Hydrie (épaule)
	ARG.34	C-XRF-115	ARG.I	Hydrie (épaule)
	ARG.36	C-XRF-140	ARG.Ia	Hydrie (épaule)
	ARG.37	C-XRF-126	ARG.I	Hydrie (épaule)
	ARG.41	C-XRF-134	ARG.I	Hydrie (col)
	ARG.47	C-XRF-185	ARG.VI	Hydrie (col)
	ARG.48	C-XRF-151	ARG.I	Hydrie (col-épaule)
	ARG.50	C-XRF-205	ARG.VII	Hydrie (col)
	ARG.51	C-XRF-207	ARG.VII	Hydrie (col)
	ARG.55	C-XRF-192	ARG.VI	Hydrie (épaule)
	ARG.57	C-XRF-189	ARG.VI	Hydrie (épaule)
	ARG.58	C-XRF-114	ARG.I	Hydrie (épaule)
	ARG.59	C-XRF-166	ARG.I	Hydrie (épaule)
	ARG.61	C-XRF-195	ARG.VI	Hydrie (épaule)
	ARG.63	C-XRF-183	ARG.VI	Hydrie (épaule)
	ARG.64	C-XRF-191	ARG.VI	Hydrie (épaule)
	ARG.72	C-XRF-129	ARG.I	Hydrie (paroi)
	ARG.74	C-XRF-113	ARG.I	Hydrie (paroi)
	ARG.77	C-XRF-145	ARG.I	Hydrie (paroi)
	ARG.78	C-XRF-146	ARG.I	Hydrie (paroi)
	ARG.79	C-XRF-111	ARG.I	Hydrie (épaule)
	ARG.81	C-XRF-116	ARG.I	Hydrie (épaule)
	ARG.82	C-XRF-190	ARG.VI	Hydrie (épaule)
	ARG.86	C-XRF-197	ARG.VI	Hydrie (épaule)
	ARG.88	C-XRF-59	Près du groupe ARG.I	Hydrie (épaule)
	ARG.89	C-XRF-58	ARG.GE-III.	Hydrie (épaule)
	ARG.90	C-XRF-155	ARG.I	Hydrie (col)
	ARG.91	C-XRF-112	ARG.I	Hydrie (col)
	ARG.102	C-XRF-119	ARG.I	Hydrie (zone des anses)
	ARG.105	C-XRF-130	Près des groupes ARG.I et ARG.VII	Hydrie (épaule)
	ARG.106	C-XRF-193	ARG.VI	Hydrie (épaule)
	ARG.109	C-XRF-40	ARG.GE-I	Hydrie (épaule)
	ARG.113	C-XRF-39	ARG.GE-I	Hydrie (paroi)
	ARG. 119	C-XRF-206	ARG.VII	Hydrie (anse)
	ARG. 121	C-XRF-182	ARG.V	Hydrie (anse)
	ARG.126	C-XRF-214	ARG.IV	Amphore à lèvre arrondie
	ARG.128	C-XRF-171	ARG.II	Amphorisque de forme ovoïde
	ARG.132	C-XRF-212	ARG.VI	Œnochoé (épaule)

	ARG.133	C-XRF-211	ARG.VII	Œnochoé (épaule)
	ARG.134	C-XRF-187	ARG.VI	Œnochoé (épaule)
	ARG.135	C-XRF-194	ARG.VI	Œnochoé (épaule)
	ARG.137	C-XRF-162	ARG.II	Œnochoé (anse)
	ARG.138	C-XRF-188	ARG.VI	Œnochoé (rebord)
	ARG.139	C-XRF-42	ARG.GE-I	Œnochoé (col-épaule)
	ARG.141	C-XRF-128	ARG.I	Grand vase fermé (GVF) (épaule)
	ARG.144	C-XRF-41/61	ARG.GE-I	Œnochoé (épaule)
	ARG.145	C-XRF-163	ARG.I	GVF (épaule)
	ARG.146	C-XRF-164	ARG.GE-IV	GVF (épaule)
	ARG.148	C-XRF-209	ARG.VII	GVF (épaule)
	ARG.149	C-XRF-141	ARG.Ia	GVF (épaule)
	ARG.150	C-XRF-149	ARG.II	GVF (épaule)
	ARG.153	C-XRF-165	ARG.II	GVF (épaule)
	ARG. 154	C-XRF-189	ARG.VI	GVF (épaule)
	ARG.155	C-XRF-114	ARG.I	GVF (épaule)
	ARG.158	C-XRF-122	ARG.I	GVF (épaule)
	ARG.163	C-XRF-124	ARG.I	GVF (paroi)
	ARG.166	C-XRF-199	ARG.VI	Lécythe (épaule)
	ARG.168	C-XRF-158	ARG.I	Pyxide (épaule)
	ARG.170	C-XRF-177	ARG.III	Pyxide (rebord)
ARGILOS	ARG.171	C-XRF-176	ARG.III (mais près du groupe ARG.VII)	Pyxide (rebord)
	ARG.173	C-XRF-159	ARG.III	Pyxide (épaule)
	ARG.176	C-XRF-172	ARG.III	Pyxide (épaule)
	ARG. 177	C-XRF-47	ARG.III	Pyxide (épaule)
	ARG. 179	C-XRF-157	ARG.II ?	Pyxide (paroi)
	ARG.180	C-XRF-208	Près du groupe ARG.VII	Pyxide (épaule)
	ARG.181	C-XRF-178	ARG.IV	Pyxide (paroi)
	ARG.183	C-XRF-179	ARG.IV	Pyxide (paroi)
	ARG.185	C-XRF-168	ARG.II	Pyxide (épaule)
	ARG. 187	C-XRF-156	Près du groupe ARG.I	Stamnos (rebord)
	ARG.193	C-XRF-143	ARG.Ia	Cratère de forme stamnoïde
	ARG194	C-XRF-174	ARG.III	Cratère de forme stamnoïde
	ARG. 196	C-XRF-173	ARG.III	Cratère de forme stamnoïde
	ARG.197	C-XRF-175	ARG.III	Cratère de forme stamnoïde
	ARG.198	C-XRF-160	ARG.II	Cratère de forme stamnoïde
	ARG. 202	C-XRF-203	ARG.VI	Bol-cratère (rebord)
	ARG. 203	C-XRF-201	ARG.VI	Bol-cratère (rebord)
	ARG. 204	C-XRF-200	ARG.VI	Bol-cratère (col)
	ARG. 206	C-XRF-204	ARG.VI	Cratère à colonnettes
	ARG. 207	C-XRF-202	ARG.VI	Cratère à colonnettes
	ARG. 208	C-XRF-144	ARG.Ia	Cratère à colonnettes
	ARG. 209	C-XRF-131	ARG.I	Cratère à colonnettes
	ARG. 210	C-XRF-180	ARG.IV ?	Cratère à colonnettes
	ARG. 212	C-XRF-181	ARG.V	Dinos (épaule)
	ARG. 214	C-XRF-214	Près du groupe ARG.I	Coupe à vasque profonde
	ARG. 217	C-XRF-169	ARG.II	Skyphos (paroi)
	ARG.218	C-XRF-66	ARG.Ia	Lékané (rebord)
	ARG.219	C-XRF-64	ARG.Ia	Lékané (rebord)

	ARG.221	C-XRF-71	ARG.Ia	Lékané (rebord)
	ARG.231	C-XRF-79	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG.232	C-XRF-70	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG.233	C-XRF-84	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG.235	C-XRF-87	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG.237	C-XRF-99	ARG.VI	Lékané (rebord)
	ARG.239	C-XRF-72	ARG.Ia	Lékané (rebord)
	ARG. 240	C-XRF-91	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG. 241	C-XRF-74	ARG.Ia	Lékané (rebord)
	ARG. 242	C-XRF-83	ARG.Ia	Lékané (rebord)
	ARG. 243	C-XRF-106	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG. 245	XRF-103	ARG.LEK-II	Lékané (rebord)
	ARG.247	C-XRF-101	ARG.LEK-II	Lékané (rebord)
	ARG.248	C-XRF-98	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG.249	C-XRF-73	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG.251	C-XRF-104	ARG.LEK-II	Lékané (rebord)
	ARG.253	C-XRF-67	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG.254	C-XRF-69	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG. 260	C-XRF-105	ARG.LEK-II	Lékané (rebord)
	ARG.261	C-XRF-65	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG.268	C-XRF-110	ARG.LEK-III	Large rebord plat (lékané)
	ARG.274	C-XRF-76	ARG.LEK-Ib	Lékané (rebord)
ARGILOS	ARG.276	C-XRF-88	ARG.LEK-Ic	Lékané (rebord)
	ARG.277	C-XRF-86	ARG.LEK-Ib	Lékané (rebord)
	ARG.278	C-XRF-92	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG.280	C-XRF-82	ARG.VI	Lékané (rebord)
	ARG.281	C-XRF-94	ARG.VI	Lékané (rebord)
	ARG.283	C-XRF-81	ARG.I	Lékané (rebord)
	ARG.285	C-XRF-80	Près des groupes ARG.VI et ARG.I	Lékanide (rebord)
	ARG.286	C-XRF-77	ARG.I	Lékanide (rebord)
	ARG.287	C-XRF-97	ARG.I	Lékanide (rebord)
	ARG.288	C-XRF-89	ARG.VI	Lékanide (rebord)
	ARG.289	C-XRF-96	ARG.I	Lékanide (rebord)
	ARG.291	C-XRF-95	ARG.I	Lékanide (rebord)
	ARG.292	C-XRF-108	ARG.IND.	Lékanide (rebord)
	ARG.293	C-XRF-109	ARG.LEK-Id	Lékanide (rebord)
	ARG.294	C-XRF-68	ARG.Ia	Lékanide (rebord)
	ARG.295	C-XRF-90	ARG.I	Lékanide (rebord)
	ARG.301	C-XRF-78	ARG.I	Base annulaire (vase ouvert)
	ARG.302	C-XRF-85	ARG.VI	Base annulaire (vase ouvert)
	ARG.306	C-XRF-223	ARG.VI	Coupelle (rebord)
	ARG.318	C-XRF-29	ARG.VI	Coupelle (rebord)
	ARG.320	C-XRF-75	ARG.I	Couvercle
	ARG.321	C-XRF-93	ARG.I	Couvercle
	ARG.325	C-XRF-102	ARG.IND.	Couvercle
	TOTAL: 150			

Tableau XV. Argilos. Liste des échantillons de céramiques à bandes soumis aux analyses physico-chimiques.

6.1.1.2. *Le groupe de référence*

Afin de pouvoir confronter les données d'analyses et de déterminer l'origine des céramiques à bandes d'Argilos soumises à la caractérisation, un groupe contrôle, composé de céramiques locales, a été constitué. Ce groupe témoin, qui représente la signature géochimique du site, est généralement formé de rejets de cuisson, de vases présentant des malformations et/ou de parois de fours de potiers[1446]. Or, aucun de ces éléments n'a jamais été retrouvé en fouilles. Le groupe de référence a, par conséquent, dû être constitué à partir de matériaux céramiques dont l'abondance[1447] et la vaste distribution font en sorte qu'ils peuvent légitimement être associés au site[1448].

Le groupe contrôle d'Argilos a donc ainsi été formé de deux catégories de matériaux. La première regroupe des petits objets façonnés à partir d'argiles largement distribuées sur le site. Elle rassemble des objets d'usage courant tels que des pesons, des céramiques grossières et des céramiques fines sans décor ainsi que quelques figurines (Cat. Pl. 23 bis, tableaux XVI et XVII). La variété des objets fabriqués dans la matière, leur fonction utilitaire et l'aspect non spécialisé de leur fabrication sont d'autres critères pointant vers l'origine locale des objets sélectionnés. Des matériaux de construction (fragments de brique, d'enduits muraux et de pisé) et des fragments de pièces architecturales (acrotère, tuiles) dont la fabrication ne nécessite aucune argile particulière ni aucune main d'œuvre spécialisée complètent l'assemblage (Cat. Pl. 23 bis). Les fragments d'enduits muraux et de briques forment d'ailleurs les pièces maîtresses de ce premier ensemble. Il est en effet peu probable que les artisans ayant utilisé ces matériaux grossiers aient importé ou récolté les matières premières de sources lointaines. Tous les objets sélectionnés datent des VI^{e} et V^{e} siècles, soit de la même période de production que les céramiques à bandes. Nous voulions ainsi augmenter les chances de comparer des argiles ayant pu être extraites des mêmes gisements ou sortir des mêmes ateliers que nos échantillons. Tous les échantillons sélectionnés, hormis l'acrotère **X-19**, présentent d'ailleurs des caractéristiques

[1446] *Histria* V, p. 82; WILSON et POLLARD 2001, p. 510; BLONDÉ 2007, p. 22.
[1447] Le critère « d'abondance » est souvent fondé sur des principes économiques de moindre coût de l'acquisition des biens en relation avec la distance parcourue et la loi du moindre effort. L'abondance d'un matériau sur un site a donc de fortes chances de refléter son origine locale, car la ressource est plus accessible et demande moins d'énergie à exploiter. Voir DRUC 1996, p. 65; ARNOLD 1985 et 2006.
[1448] *Histria* V, p. 82; JONES 1986; DRUC 1996, p. 64; 1999, p. 54; HARTBOTTLE 1982, p. 16-17; JONES et BUXEDA i GARRIGÓS 2004, p. 84.

physiques, chromatographiques et/ou pétrographiques similaires aux céramiques à bandes découvertes sur le site.

OBJETS	NOMBRE D'ÉCHANTILLONS ANALYSÉS
Céramiques de cuisson	3
Pesons / Fusaïoles	7
Figurines	5
Terres cuites architecturales (tuile, acrotère)	2
Céramiques communes sans décor	4
Céramiques grossières	3
Enduits muraux / Briques	3
TOTAL	**27**

Tableau XVI. Argilos. Inventaire du groupe contrôle par catégorie d'objets.

Le second ensemble regroupe des prélèvements d'argiles recueillis en différents points de la cité et de sa *chora*. En dépit des avantages et des inconvénients qu'implique cette approche[1449], nous avons néanmoins décidé d'avoir recours à ces prélèvements afin de compléter le groupe contrôle. Les argiles recueillies pourraient en effet avoir été formées par les mêmes processus géophysiques et à partir des mêmes formations géologiques que les argiles utilisées par les potiers antiques[1450].

[1449] Plusieurs archéologues jugent séduisant, mais tout à fait vain, le recours aux argiles fraîches. Cette approche nécessite un long travail de prospection pour des résultats généralement insatisfaisants. Les sources anciennes peuvent être taries, enfouies à de grandes profondeurs, contaminées ou tout simplement introuvables. À cela, il y a la nature composite des céramiques qui sont des artéfacts résultant de choix technologiques qui ne sont pas toujours compréhensible de manière archéologique ou géologique. Les potiers antiques confectionnaient parfois des pâtes céramiques à partir de mélanges ou purifiaient leurs argiles, ce qui élimine une partie des constituants minéralogiques et chimiques associés à la production. Des argiles présentant des caractéristiques chimiques et minéralogiques communes peuvent aussi se rencontrer sur des distances considérables ou, au contraire, des filons d'argiles de compositions diverses peuvent se retrouver à l'intérieur d'un même et unique source. Bref, il ne s'agit là que de quelques-uns des facteurs réduisant considérablement les chances d'obtenir des correspondances entre les céramiques étudiées et les matières premières. Sur le sujet, voir *Histria* V, p. 83-95; PICON 1984b, p. 428; JONES 1984, p. 25; 1986, p. 52; ÉCHALLIER 1985, p. 13; RICE 1987, p. 422; BUKO 1995, p. 33; WHITBREAD, JONES et PAPADOPOULOS 1997, p. 88-91; DRUC 1999, p. 54; WHITBREAD 2001, p. 452-453; GASSNER et SAUER 2002; MONETTE *et al*. 2007, p. 123-140; DUFOURNIER 2007, p. 25. Pour ce qui est du débat entourant le transport ou l'importation d'argiles sur de longues distances, voir JONES 1984, p. 26; 1986, p. 53; DRUC 1996, p. 219, 231; WILSON et POLLARD 2001, p. 512; DAY 2004, p. 112-114; WILLIAMS 2006; DUFOURNIER 2007, p. 25.

[1450] JONES 1986; WHITBREAD 1995a; PEÑA et BLACKMAN 1994, p. 314-315; BUKO 1995, p. 33; DRUC 1996, p. 73, 149; LESPEZ, MALAMIDOU *et al*. 2001, p. 631; MOSCHONESSIOTI *et al*. 2005, p. 258-259; WHITBREAD et JONES 2005, p. 513, 517; TSIRTSONI, MALAMIDOU, KILIKOGLOU, KARATASIOS et LESPEZ 2007, p. 58.

SITE	N° D'INVENTAIRE ARGILOS	N° D'ANALYSE LABORATOIRE	DESCRIPTION
ARGILOS	C-8462	XRF-01	Céramique culinaire - chytra archaïque
	C-1844	XRF-02	Céramique culinaire – chytra
	C-1855	XRF-03	Céramique culinaire – support à réchaud de marmite
	C-5719	XRF-04	Peson pyramidal
	C-9776	XRF-05	Peson pyramidal
	C-560	XRF-06	Peson conique
	C-4786	XRF-07	Peson lenticulaire
	C-3323	XRF-08	Peson lenticulaire
	C-7455	XRF-09	Peson lenticulaire
	C-13298	XRF-10	Figurine modelée (prototype ?)
	C-10216	XRF-11	Figurine assise (type dame au polos), période archaïque
	C-5800	XRF-12	Figurine, période classique
	C-870	XRF-13	Protomé de figurine, période classique
	C-8105	XRF-14	Figurine grossière, période classique
	C-876	XRF-15	Petite cupule fabriquée à la main (dé à coudre?)
	C-3753	XRF-16	Marmite thrace, âge du fer/période archaïque
	C-3155	XRF-17	Marmite thrace, âge du fer/période archaïque
	C-8245	XRF-18	Marmite thrace, âge du fer/période archaïque
	C-13753	XRF-19	Acrotère en forme de tête de bélier, période classique
	Hors stratigraphie	XRF-20	Tuile peinte, période classique
	ARG. 06.4253.17	XRF-22	Motte d'argile/pièce architecturale, période archaïque
	ARG. 01.7323.16 (Four)	XRF-23	Motte d'argile/pièce architecturale, période archaïque
	ARG.06.7423.18	XRF-27	Céramique commune, période archaïque
	C-6583	XRF-28	Céramique commune, période archaïque
	C-4730	XRF-30	Fusaïole
	C-3105	XRF-38	Coupe-canthare, âge du fer/période archaïque
	ARG. 06.7323.89	XRF-221	Motte d'argile/pièce architecturale, période archaïque

Tableau XVII. Argilos. Inventaire des objets archéologiques constituant le groupe contrôle.

Avant de procéder aux prélèvements, nous avons soigneusement étudié – par le biais des cartes géologiques et géomorphologiques publiées par l'Institut de géologie et d'exploration minière de Grèce (IGME) (fig. 333) – les faciès géologiques et géomorphologiques composant l'environnement d'Argilos afin de cibler les endroits les plus propices à l'échantillonnage. La lecture des cartes indique que la colline du Palaiokastro, tout comme le voisinage immédiat d'Argilos, est en fait formé d'une succession de terrasses marines composées de nombreux dépôts lacustres et fluvio-lacustres argileux formés au cours du Miocène Supérieur. La déposition principale comprend des lits de sable – mélangés à des inclusions de cailloux et de galets – superposés à quelques mètres de conglomérats reposant sur une couche de *terra rossa* sableuse accumulée sur une quinzaine de mètres de profondeur. Ces terrasses, mis en

affleurement à la suite du retrait graduel de la mer, représentent aujourd'hui, tout comme à la période archaïque, des gisements d'argiles de premier choix. Le flanc sud-est du Palaiokastro, en revanche, diffère légèrement en composition. Il abrite des dépôts marins composés de lits de sable de trois à quatre mètres d'épaisseur qui apparaissent en alternance avec des dépôts d'argiles de couleur verte-grisâtre d'épaisseur analogue. Ces sédiments sont superposés à des lentilles de dépôts calcaires, de marnes sableux et de conglomérats formés *in situ*. Des fossiles d'*Ostie sp* et d'autres bivalves complètent cet horizon géologique. Au cours de l'Holocène, un système de terrasses basses (situées à une trentaine de mètres au-dessus du niveau moyen de la mer) se met graduellement en place le long des flancs sud et ouest du Palaiokastro. Ces terrasses sont composées d'argiles sableuses, de gravier et de matière colluviale agglomérés sur une épaisseur d'environ dix mètres. Des dépôts récents, transportés par le Strymon et les courants marins du nord de l'Égée, dessinent le contour actuel de la côte. Ils sont composés de sable, de galets et de cailloux émoussés. Les fonds des vallées et des bassins versants entourant l'établissement sont, quant à eux, composés de dépôts alluviaux formés de sable, de cailloux et d'argiles déposés par les torrents épisodiques qui prennent leurs sources dans les *Kerdilia*.

Devant l'abondance des gisements situés à proximité du site, les prélèvements ont été effectués sur quatre secteurs de la cité antique, soit: 1) le flanc sud/sud-est du Palaiokastro; 2) l'ouest de la colline où se trouve une cuvette jouant le rôle de bassin versant pour l'écoulement des eaux des *Kerdilia*; 3) la plaine côtière au sud et à l'est de l'établissement; 4) le système de terrasses et de bassins versants situés à l'est de l'établissement (fig. 334). Au total, vingt-cinq sondages ont été réalisés sur une superficie couvrant environ vingt hectares. Quelques prélèvements ont aussi été effectués directement sur les secteurs de fouilles dans des contextes datés des périodes archaïque et classique (Annexe XLVII). Nous voulions ainsi nous assurer d'avoir en main des argiles avec lesquelles les Argiliens étaient directement en contact et dont l'affleurement était contemporain de l'occupation du site. Chaque prélèvement a été marqué d'une coordonnée GPS (Annexe XLVII) et accompagné d'une brève description physique (nature, texture, inclusions) et chromatographique effectuée à l'aide de la *Charte Munsell*. La profondeur des puits, mesurée à partir de la surface du terrain, a également été enregistrée. Les échantillons ont été dégagés à la pelle et à la truelle en prenant soin de ne pas introduire d'argiles

visibles en surface plus potentiellement soumises à des agents contaminants[1451]. En moyenne, deux kilogrammes de matière première ont été récoltés par sondage[1452]. Pour les besoins de l'analyse physico-chimique, douze échantillons de sols (sur les vingt-cinq prélevés) ont été sélectionnés (tableau XVIII). Les autres ont été laissés de côté en raison de leurs trop fortes ressemblances avec l'un ou l'autre des échantillons retenus.

Au laboratoire, les douze prélèvements ont été séchés, broyés à l'aide d'un mortier en agate, puis épurés par tamisage mécanique[1453] et par lévigation[1454]. Les argiles ont par la suite été transformées en pastilles[1455] et en briquettes pour en faciliter l'analyse[1456]. Après une période de séchage d'une durée de sept jours, trois briquettes provenant de chacun des sondages ont été soumises à une cuisson en milieu oxydant. Les premières briquettes (B) ont été soumises à une cuisson à 700 °C, les secondes (C) à 900 °C et les troisièmes (D) à 1 050 °C (fig. 335). Ces températures se veulent, d'après les études réalisées sur du matériel céramique ailleurs dans la région[1457], proches des conditions techniques utilisées par les potiers de Macédoine orientale aux périodes archaïque et classique. La couleur, le poids et les dimensions de chaque briquette ont été relevés à la fin de la cuisson. La cuisson s'est effectuée sous une atmosphère oxydante

[1451] Les argiles qui ont été récoltées à flanc de paroi ont été prélevées à partir de sondages creusés perpendiculairement à la paroi sur une profondeur d'au moins cinquante centimètres. L'objectif était d'atteindre les argiles fraîches n'ayant eu aucun contact avec l'air ambiant.

[1452] Nous tenons à souligner qu'il ne s'agit pas d'une prospection exhaustive des sources d'argiles caractérisant le site et la *chora* d'Argilos. Le temps et les coûts de la démarche ne nous ont guère permis de mener des recherches extensives. Les prélèvements de matières premières ne prétendent pas représenter un portrait fidèle des sources anciennes potentiellement utilisées par les potiers de la période archaïque. Les sources antiques peuvent avoir été multiples, être taries ou se trouver à des niveaux beaucoup plus profonds que ceux à partir desquels ont été collectés nos échantillons. La profondeur (6,50 mètres) à laquelle se trouvent les vestiges d'époque archaïque localisés au sud de l'ancienne route nationale représente d'ailleurs un bon indicateur de la quantité de dépôts charriée par les activités colluviales. Cet exercice a néanmoins permis de caractériser la signature géochimique des sources d'argiles actuelles, ce qui pourra éventuellement intéresser d'autres secteurs d'activités scientifiques.

[1453] À l'intérieur de tamis de 100 et de 60 microns.

[1454] Dans 500 ml d'eau distillée pour une période de 48 heures.

[1455] Les pastilles (32 mm x 2 mm) ont été créées à partir d'un mélange de 2 g d'argile à 0,5 g de liant à base de cellulose. Le mélange a été soumis à une pression de 15 tonnes maintenue pendant 60 secondes.

[1456] Les briquettes sont de dimensions variables (environ 4,0 cm de long x 2,5 cm de largeur), mais affichent toutes des épaisseurs variant de 0,5 à 0,7 cm, soit équivalentes à celles des céramiques analysées dans le cadre de notre étude. L'épaisseur des briquettes représente un facteur déterminant de l'expérience, puisque nous souhaitions réaliser une cuisson en milieu oxydant susceptible de pénétrer au cœur de la pâte comme c'est le cas pour les céramiques à bandes examinées. Il était important de recréer des conditions techniques similaires à celle des potiers antiques. La couleur, le poids et les dimensions de chaque briquette ont été relevés à frais (quelques minutes après leur fabrication) puis de nouveau 72 heures après leur confection. L'objectif visait à récolter des informations sur les indices de rétrécissement et de distorsion des argiles au cours de la période de séchage.

[1457] Voir BLONDÉ et PICON 1999, p. 244; BLONDÉ 2007, p. 42, 58, fig. 5; PANTI 2008, p. 259-265.

contrôlée maintenue sur une période de soixante minutes[1458]. Une briquette mixte, composée d'un mélange d'argiles primaires et secondaires dans une proportion égalitaire de 1 pour 1 (2 g x 2 g), a aussi été fabriquée (briquette **S-3/5**).

ÉCHANTILLON DE SOL N^{O}	N^{O} ÉCHANTILLON LABORATOIRE	BRIQUETTE	PASTILLE
S-1	S-XRF-1	X	X
S-2	S-XRF-2		X
S-3	S-XRF-12	X	X
S-5	S-XRF-3	X	X
S-7	S-XRF-4	X	X
S-10	S-XRF-6	X	X
S-13	S-XRF-7		X
S-14	S-XRF-8	X	X
S-15	S-XRF-9	X	X
S-16	S-XRF-11		X
S-18	S-XRF-10	X	X
S-22	S-XRF-15		X
S-3/5 (briquette mixte)	S-XRF-14	X	
TOTAL : 13			

Tableau XVIII. Argilos. Les prélèvements d'argiles fraîches soumis aux analyses en laboratoire.

6.1.2. *La classification des céramiques*

Comme il a été mentionné, la caractérisation correspond à l'étape mécanique de l'analyse qui implique l'utilisation du spectromètre. Il s'agit de la phase d'acquisition des données de compositions élémentaires qui est structurée d'après les paramètres d'analyse établis par le chercheur. Afin de dégager les tendances géochimiques qui permettent de raisonner sur les origines et les liens qui unissent les différents échantillons sélectionnés, les résultats de la caractérisation doivent d'abord être classés puis comparés entre eux. Ce processus s'effectue en diverses étapes qui sont toutes étroitement liées aux questions archéologiques auxquelles le chercheur souhaite répondre.

[1458] Les briquettes ont été cuites dans un four électrique de marque *Lindberg/Blue - modèle Box furnace*. La température maximale atteint 1 100° C.

6.1.2.1. *La classification des céramiques à bandes*

La première classification porte sur les cent cinquante échantillons de céramiques à bandes mises au jour à Argilos. Les objectifs fixés par cette classification sont de déterminer l'homogénéité géochimique des céramiques, de calculer le nombre d'ateliers impliqués dans la production et d'amasser des informations sur les compositions des différents assemblages.

Les résultats de la classification, exprimés dans le dendrogramme I, révèlent l'existence de sept partitions accompagnées de quelques échantillons de compositions marginales. L'indice de dissimilarité choisi pour déterminer les partitions a été fixé à une distance hiérarchique inférieure ou égale à 30 sur l'échelle Dlink/Dmax*100 (distance définie sur la droite des ordonnées à gauche du dendrogramme). Ce qui signifie que les individus formant chaque partition partagent au minimum 70 % de leur bagage géochimique. Les valeurs exprimées sous la forme de pourcentages d'oxydes et de parties par millions de métaux apparaissent au tableau XIX (les données sont en lien avec la classification illustrée par le dendrogramme VI).

D'emblée, on remarque une très grande homogénéité compositionnelle parmi les céramiques soumises à l'analyse. Plus des deux tiers des récipients s'agglomèrent à l'intérieur de deux grandes partitions situées dans la moitié droite du dendrogramme. La partition ARG.X6, la plus imposante, regroupe presque toutes les catégories formelles et stylistiques inventoriées lors de la classification visuelle. On y retrouve :

- des hydries appartenant au *groupe stylistique A* décorées de fleurs de lotus (**ARG.31**, **32**, **36**);
- des hydries appartenant au *groupe stylistique B* décorées de palmettes et d'ondulations hautes et pointues (**ARG.2**, **5**, **55**, **57**, **58**, **59**);
- des hydries appartenant au *groupe stylistique C* (**ARG.10**, **90**, **91**);
- l'amphorisque (**ARG.128**);
- des jarres à anses verticales décorées de motifs subgéométriques et floraux (**ARG.168**, **173**, **176**, **177**, **179**, **180**, **181**, **187**);
- des cratères à colonnettes à décor de languettes et de bandes ondulées (**ARG.206**, **207**, **209**, **212**);
- des lékanés de type 1 (**ARG.219**, **221**, **233**, **239**, **240**, **241**);
- des lékanés de type 4 (**ARG.280**, **281**);
- des lékanides de type 1 (**ARG.285-286**);
- un couvercle (**ARG.321**);

Cette partition regroupe également dix des quatorze groupes d'argiles isolés à l'œil nu. Les groupes d'argiles *ARG-I* et *ARG-VI*, considérés comme locaux, sont les mieux représentés. Les différences de couleur, de texture, de dureté et de traitements de surface que nous avons observées sur le terrain semblent donc refléter des choix technologiques plutôt qu'une origine distincte. Le fort coefficient de proximité qui lie les échantillons de la partition ARG.X6 semble en effet indiquer qu'un atelier ou qu'un groupe d'ateliers installés dans le même voisinage – ou s'approvisionnant à partir d'une même source d'argile – ait produit de nombreux récipients décorés dans le style à bandes. Qu'un ou que plusieurs ateliers soient impliqués, la diversité des décors qu'il a été possible de documenter sur le terrain suggère à tout le moins la participation de plusieurs peintres à la réalisation du décor. C'est du moins le cas pour les hydries appartenant aux *groupes stylistiques A*, *B* et *C*.

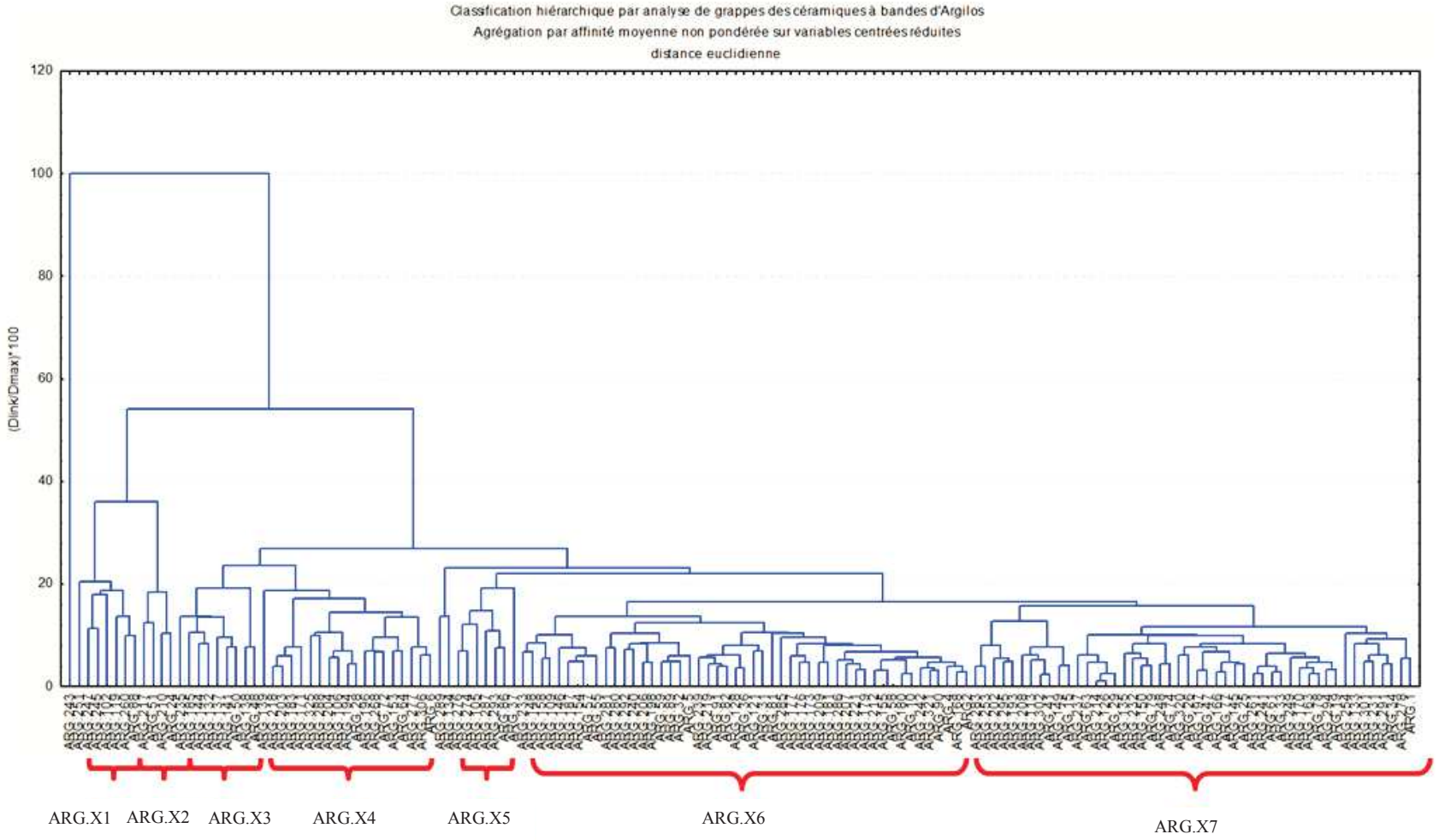
Parmi les autres conclusions qui peuvent être tirées de la lecture de cette partition, soulignons l'origine commune des jarres à décor subgéométrique et celles décorées de motifs floraux dont plusieurs présentent des parallèles typologiques et stylistiques étroits avec les céramiques de la Grèce de l'Est et de Corinthe. Les hydries **ARG.89** et **ARG.109**, attribuées à la Grèce de l'Est, présentent, quant à elles, des origines vraisemblablement nord-égéennes. Leurs compositions ne diffèrent en effet aucunement de celles obtenues pour les céramiques que nous considérons comme d'origine locale. Un constat analogue vaut pour l'épaule d'œnochoé **ARG.146** dont l'argile (groupe *ARG.GE-IV*) et le tracé inhabituel du décor (bande ondulée exécutée de la gauche vers la droite) suggéraient *a priori* une origine autre que celle attribuée aux récipients de cette partition dont la majorité sont décorés d'ondulations réalisées de la droite vers la gauche.

À l'extrême droite du dendrogramme, la partition ARG.X7 regroupe aussi une grande variété de récipients fabriqués à partir d'argiles attribuées aux groupes *ARG-I* et *ARG-VI*. On y retrouve :

- des hydries appartenant au *groupe stylistique A* décorées de fleurs de lotus et d'ondulations surpeintes blanches (**ARG.15**, **19. 25**, **26**, **29**, **33**, **77**);
- des hydries appartenant au *groupe stylistique B* (**ARG.1**, **41**, **47**, **63**, **74**);
- des œnochoés à embouchure ronde décorées de motifs floraux (**ARG.133**, **135**);
- des cratères à colonnettes (**ARG.202**, **208**);

- une coupe-cratère (**ARG.214**);
- des lékanés de type 1 (**ARG.231-232**, **237**, **241**);
- des lékanés de type 2 (**ARG.248-249**, **253-254**, **261**);
- des lékanés de type 4 (**ARG.278**, **283**);
- des lékanides de type 2 (**ARG.291**, **294-295**);
- des couvercles (**ARG.320**);
- une pyxide (**ARG.170**);
- deux cratères de forme stamnoïde (**ARG.193**, **197**);

On y remarque aussi la présence de l'hydrie **ARG.113** que nous avions attribuée à une importation de la Grèce de l'Est (groupe *ARG.GE-I*). Or, sa forte teneur en calcium contraste énormément avec celle des autres individus dont les plus fortes concentrations ne dépassent pas 4,5 %. Son appartenance à cette partition nous semble donc suspecte. L'amphore de table **ARG.126**, dont l'origine pouvait aussi, d'après nos observations, être gréco-orientale, appartient également à cet ensemble. Dans son cas, les compositions élémentaires concordent avec celles des autres individus de la partition. Comme pour le mobilier caractérisant la partition ARG.X6, les vases constituant la partition ARG.X7 renvoient au travail d'un milieu de production fabriquant une vaste gamme de formes décorées dans le style à bandes. En raison du degré de fusion assez bas unissant les partitions ARG.X6 et ARG.X7 et de la présence de formes et de décors similaires à l'intérieur des deux ensembles (particulièrement les hydries des *groupes stylistiques A* et *B*), ces partitions partagent fort probablement une origine commune. La partition ARG.X5, située au centre-gauche du dendrogramme, présente aussi des compositions qui se rapprochent fortement de celles des partitions ARG.X6 et ARG.X7. ARG.X5 regroupe des hydries appartenant au *groupe stylistique A* (**ARG.86**, **ARG.105**), des œnochoés à embouchure ronde à décor floral (**ARG.134**), des lékanés de *type 3* (**ARG.274** et **ARG.276**) ainsi que des lékanides de *type 1* (**ARG.287**) et de *type 2* (**ARG.293**). Certains de ces vases affichent de proches similitudes typologiques, stylistiques et macroscopiques avec le matériel contenu dans les partitions ARG.X6 et ARG.X7. Les échantillons marginaux **ARG.134** et **ARG.289** pourraient, enfin, aussi appartenir à la partition ARG.X5 malgré des différences marquées dans leurs teneurs en calcium et en fer. Les argiles des récipients contenus à l'intérieur des partitions ARG.X5 ARG.X6 et ARG.X7 sont de natures ferrugineuses (= non calcaires) avec des taux moyens de calcium inférieurs à 6 %.



Dendrogramme I. Classification préliminaire par analyse de grappes de 150 échantillons de céramiques à bandes mises au jour à Argilos. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).

À la gauche du dendrogramme, la partition ARG.X1 est constituée d'échantillons dont les embranchements se joignent assez haut au niveau du diagramme. Les compositions sont hétérogènes et il n'est d'ailleurs pas assuré que les fragments partagent une origine commune. Ce groupe est composé de trois lékanés de *type 2* (**ARG.247**, **ARG.251**, **ARG.260**), d'une lékané de *type 1* (**ARG.245**) ainsi que de trois tessons d'hydries (**ARG.88**, **ARG.102** et **ARG.119**). Hormis les épaules d'hydries **ARG.88** et **ARG.102**, qui sont fabriquées à partir d'argiles très denses de couleur rouge et brune, les autres fragments présentent des argiles claires, poreuses et pulvérulentes de type calcaire (groupe d'argiles *ARG.LEK-II*). Leurs teneurs en calcium oscillent entre 6 et 9 %.

La partition ARG.X2 est également constituée d'échantillons dont les compositions géochimiques présentent un faible degré d'homogénéité. Elle regroupe une hydrie appartenant au *groupe stylistique B* (**ARG.24**), une hydrie classée dans le groupe d'argile *ARG-VII* (**ARG.51**), un cratère à colonnettes (**ARG.210**) et un skyphos à décor floral (**ARG.217**) présentant de fortes similitudes stylistiques avec les productions d'Olynthe. Lors de l'examen macroscopique, les quatre échantillons avaient été classés à l'intérieur de quatre différents groupes d'argiles. Les échantillons compris à l'intérieur des partitions ARG.X1 et ARG.X2 possèdent peut-être des origines distinctes.

La partition ARG.X3 rassemble des échantillons dont les compositions géochimiques semblent plus homogènes. Elle regroupe toutefois des hydries et des œnochoés associées à cinq groupes d'argiles distincts (*ARG-I*, *ARG-II*, *ARG-VI*, *ARG-VII*, et *ARG.GE-I*). La présence de l'œnochoé **ARG.144** à l'intérieur de ce regroupement pose d'ailleurs problème. L'argile, le décor et le traitement de surface de ce vase diffèrent considérablement des autres exemplaires. Cette œnochoé avait, lors de l'examen macroscopique, été identifiée comme une importation de la Grèce orientale. Or, rien dans les compositions ne permet de valider cette hypothèse. La classification de l'œnochoé à décor floral **ARG.137** à l'intérieur de cette partition représente également une abbération. Ses concentrations en fer (9,09 %) et en calcium (10,12 %) sont beaucoup trop élevées par rapport aux concentrations des autres échantillons. Un problème de contamination pourrait être à l'origine de cet écart. Il s'agit toutefois d'une hypothèse qui demande à être vérifiée.

Les échantillons apparaissant dans la partition ARG.X4 partagent des compositions élémentaires assez proches. Cette partition est composée de :

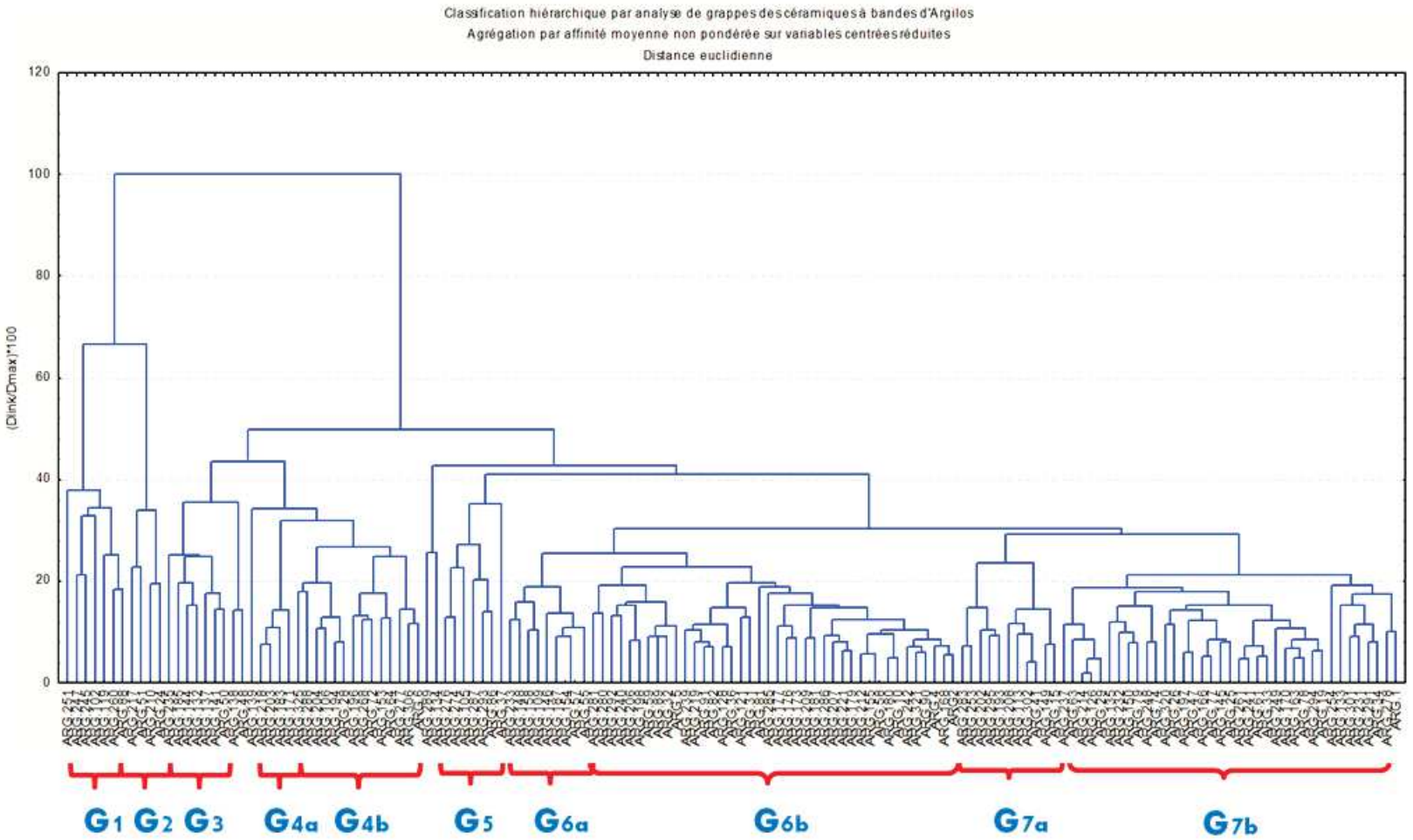
- d'hydries appartenant aux groupes stylistiques *A* et *B* (**ARG.28**, **ARG.64**, **ARG.72**, **ARG.106**);
- de pyxides à décor floral (**ARG.183**) et à décor subgéométrique (**ARG.171**);
- de cratères de forme stamnoïde à décor subgéométrique (**ARG.194**, **ARG.196**);
- de cratères à colonnettes (**ARG.203**, **ARG.204**);
- d'une lékané de *type 1* (**ARG.218**);
- d'une lékané de *type 2* (**ARG.268**);
- d'une lékané de *type 3* (**ARG.277**);
- d'une lékanide de *type 1* (**ARG.288**);
- d'une coupelle monoansée (**ARG.306**);

Le couvercle **ARG.325**, dont les plus proches parallèles ont pu être établis avec les productions de la Grèce de l'Est, s'insère également à l'intérieur de cet ensemble. La présence d'hydries décorées de fleurs de lotus invite à croire que le cloisonnement entre les partitions ARG.X3, ARG.X4, ARG.X5, ARG.X6 et ARG.X7 pourrait être uniquement le résultat d'une variabilité géochimique intrasite.

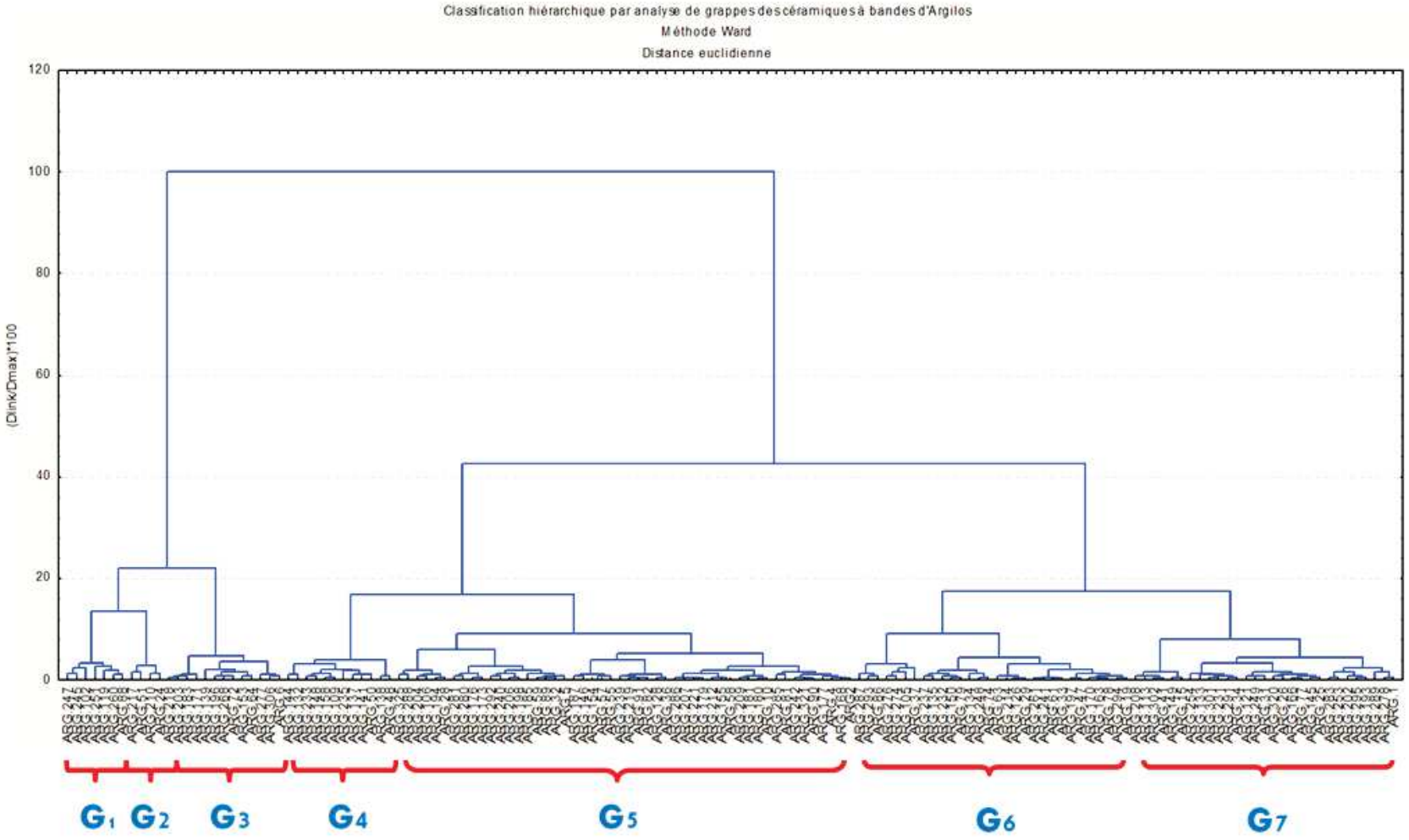
Les échantillons situés en position marginale sont au nombre de quatre. L'œnochoé **ARG.139**, identifiée comme une importation de la Grèce de l'Est; l'hydrie **ARG.37**, aux attributs locaux; ainsi que la lékanide **ARG.289** et l'œnochoé **ARG.134** n'ont pu ainsi trouver de correspondances. La lékané **ARG.243**, tout à gauche du dendrogramme, se distingue des autres échantillons par ses fortes teneurs en calcium, en manganèse et en fer. Le contraste est d'ailleurs si important que la résolution du dendrogramme s'en trouve affectée, les autres échantillons étant tous regroupés à la droite de **ARG.243**. Puisque cette lékané était de prime abord associée à des argiles locales (groupe *ARG-I*), nous avons pris la décision de l'écarter de l'analyse afin d'augmenter le contraste entre les groupes formés à la droite de **ARG.243**. Les concentrations élevées obtenues à l'analyse renvoient probablement à des conditions d'analyse défaillantes, à une mauvaise préparation de l'échantillon ou à un phénomène d'altération qui nous échappe.

Le dendrogramme généré à la suite de l'éviction de l'échantillon **ARG.243** (dendrogramme II) diffère quelque peu du dendrogramme précédent. La logique de répartition

des échantillons demeure inchangée, mais on observe un certain relâchement dans les ramifications. Les embranchements fusionnent à une distance plus éloignée de la base suggérant ainsi une plus grande diversité géochimique entre les individus et les partitions. Les ensembles ARG.X4, ARG.X6 et ARG.X7 paraissent dorénavant scindés en deux sous-groupes tandis que les partitions ARG.X1, ARG.X2 et ARG.X3 semblent contenir des échantillons soudainement beaucoup moins homogènes sur le plan géochimique. Une vérification croisée effectuée avec l'indice d'agrégation de la méthode Ward (dendrogramme III) confirme toutefois la répartition des échantillons à l'intérieur de sept partitions dont quatre (ARG.X4, ARG.X5, ARG.X6 et ARG.X7) pourraient avoir des origines communes. D'après cette classification, plus de 80 % du matériel à bandes mis au jour à Argilos pourrait partager une origine commune.



Dendrogramme II. Classification préliminaire de 149 échantillons de céramiques à bandes mises au jour à Argilos. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).



Dendrogramme III. Classification préliminaire de 149 échantillons de céramiques à bandes mises au jour à Argilos. (Agrégation au moyen de la méthode Ward).

6.1.2.2. *La classification du groupe contrôle*

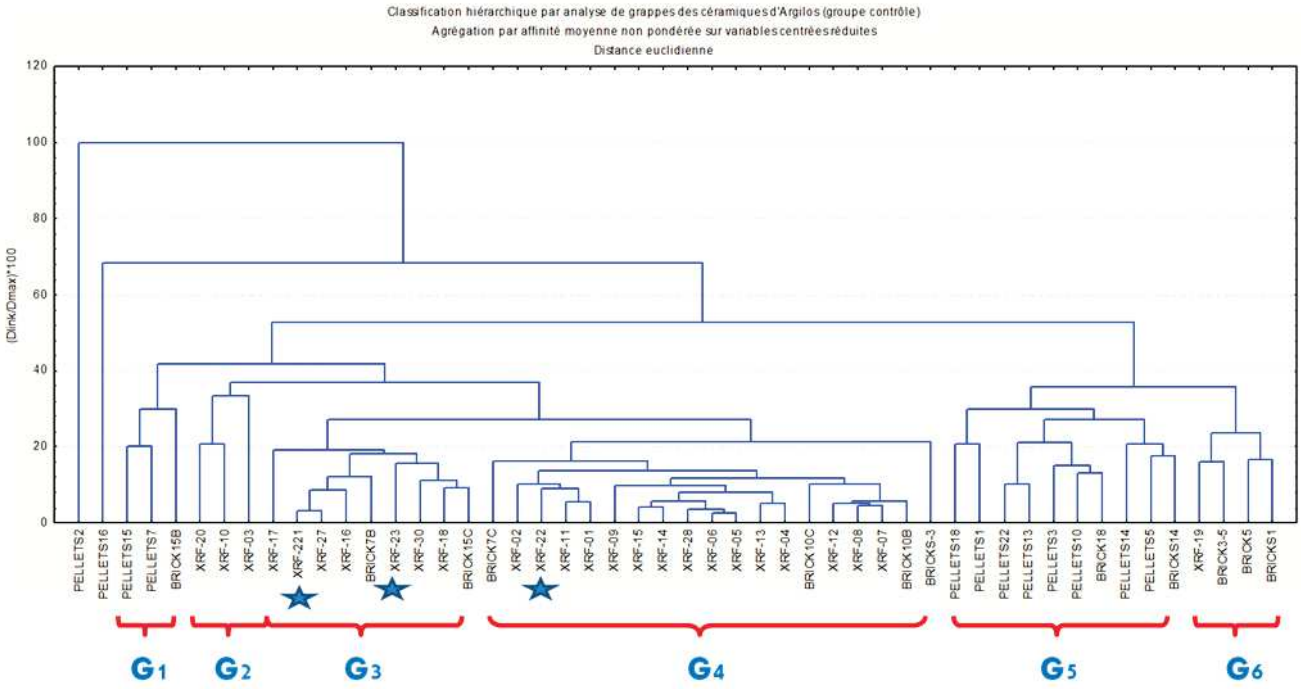
La seconde étape de l'analyse correspond à la caractérisation et à la classification du groupe contrôle. Les cinquante échantillons sélectionnés pour constituer cet ensemble ont été soumis à l'analyse afin de déterminer le degré d'homogénéité des échantillons et de valider leur caractère local. Les argiles fraîches ont été analysées sous la forme de douze briquettes (BRICKS) et de douze pastilles (PELLETS).

La classification préliminaire montre l'existence de six groupes et de deux échantillons situés en position marginale à la gauche du diagramme IV. Parmi les six groupes, deux (G1 et G6) sont uniquement constitués d'échantillons de pastilles. Il existe en fait une distinction marquée entre les échantillons de céramiques, les échantillons d'argiles présentés sous la forme de briquettes et les échantillons d'argiles analysés sous la forme de pastilles qui se retrouvent presque tous agglomérés à la droite du dendrogramme. Ce regroupement suspect l'est d'autant plus que les briquettes qui leurs sont équivalentes sont réparties sur l'ensemble du dendrogramme. La sensibilité de l'appareil à l'égard des composantes de potassium (K) et de calcium (Ca) des argiles transformées en pastilles est, pour une raison que l'on s'explique mal, moins grande que pour les mêmes argiles transformées en briquettes. Le liant de cellulose utilisé pour la fabrication des pastilles ou un effet de matrice différent de celui des briquettes pourraient être la cause de ce clivage géochimique. Les pastilles seront, par mesure de précaution, écartées de l'analyse comparative impliquant les céramiques à bandes.

Deux ensembles de compositions relativement homogènes, G3 et G4, occupent le centre du dendrogramme. Ces deux partitions sont composées d'éléments divers comprenant des céramiques grossières, des céramiques culinaires, des figurines et des pesons. Ces objets présentent des composantes élémentaires très proches des échantillons de matériaux argileux et de plusieurs briquettes de matières premières. Les valeurs exprimées au tableau XIX montrent que ces objets sont formés d'argiles possédant de faibles teneurs en calcaire. Les partitions G3 et G4 constituent, *a priori*, de bons référents locaux sur lesquels fonder nos comparaisons pour la détermination de provenance. À gauche de la partition G3, la tuile **XRF-20**, la figurine **XRF-10**

et le support de marmite **XRF-3** présentent des compositions plus éloignées qu'il faudra considérer avec prudence lors de la comparaison avec les céramiques à bandes.

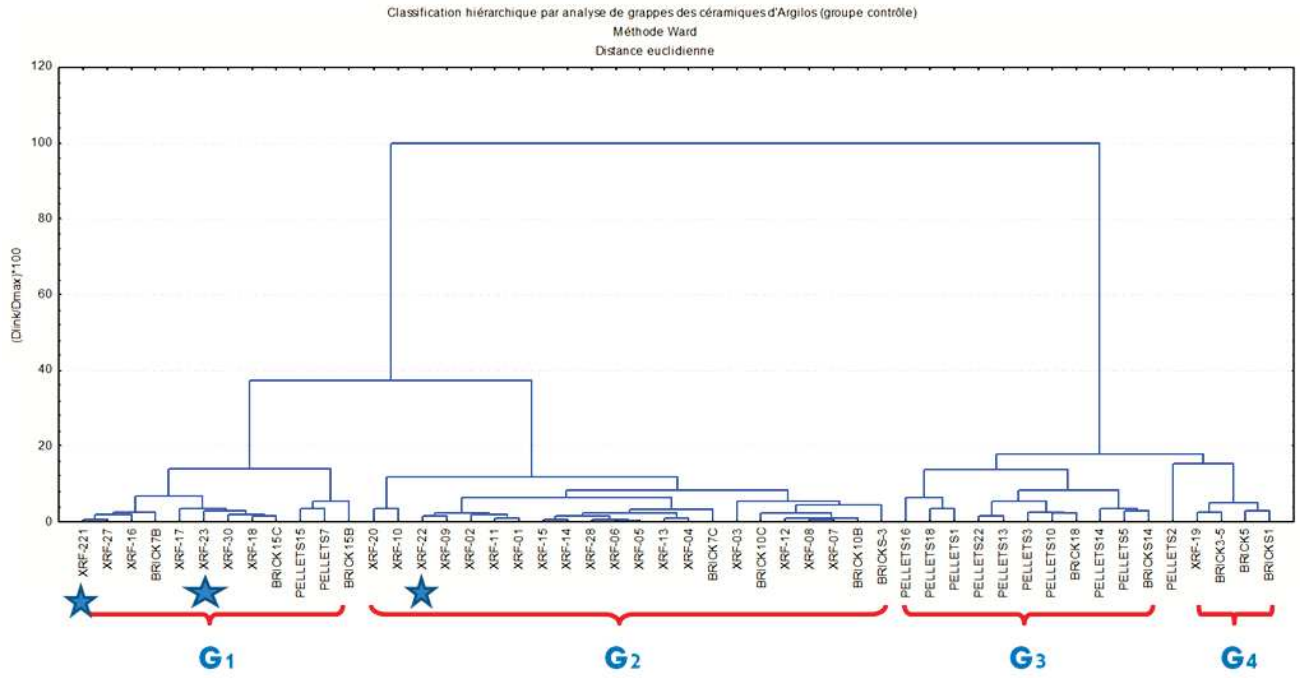
Enfin, à la droite du dendrogramme, le groupe G6 contient trois briquettes ainsi qu'un fragment de terre cuite architecturale (l'acrotère **XRF-19**) fabriqués à partir d'argiles à fortes teneurs calcaires. Hormis l'acrotère[1459], les briquettes **S-1**, **S-5** et **S-3/5** ne présentent aucune similitude avec les céramiques de compositions ferrugineuses caractérisant le principal ensemble de référents locaux. En raison de la différence de couleur et de texture que ces briquettes présentent avec les échantillons de céramiques à bandes analysés, il serait fort étonnant de constater des ressemblances géochimiques entre les deux groupes.



Dendrogramme IV. Argilos. Classification préliminaire de 50 échantillons appartenant au groupe contrôle. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr). Les étoiles correspondent aux échantillons de briques crues et de pisé.

[1459] Le tesson d'acrotère **XRF-19** partage des composantes géochimiques assez proches de la briquette BRICK S-3/5 composée d'un mélange d'argiles ferrugineuses et d'argiles calcaires. La texture et la couleur des argiles composant ces deux échantillons sont assez similaires ce qui laisse croire que l'acrotère à tête de bélier pourrait avoir été moulé à partir d'un mélange d'argile.

La classification des échantillons du groupe contrôle opérée au moyen de la méthode Ward (dendrogramme V) correspond à toute chose près à celle qui a été générée par l'indice d'agrégation par affinité moyenne non pondérée. Elle comprend une partition renfermant les céramiques à pâtes calcaires (briquettes **S-1**, **S-5** et **S-3/5** et l'acrotère **XRF-19**), une partition de pastilles et deux partitions comprenant les céramiques, les matériaux argileux et les briquettes qui seront utilisés comme étalons locaux.



Dendrogramme V. Argilos. Classification préliminaire de 50 échantillons appartenant au groupe contrôle. (Agrégation à partir de la méthode Ward). Les étoiles correspondent aux échantillons de briques crues et de pisé.

6.1.3. *La détermination de provenance des céramiques à bandes d'Argilos*

La troisième étape de l'analyse consiste à comparer les échantillons de céramiques à bandes aux échantillons du groupe contrôle. Les résultats de la classification montrent l'existence de sept groupes géochimiques intercalés de quelques inclassables (dendrogrammes VI et VII). L'extrémité gauche du dendrogramme présente une dizaine d'échantillons réunissant peu de traits communs si ce n'est leurs pâtes claires à fortes teneurs en manganèse et en calcium. Ces échantillons se rapportent aux groupes ARG.X1 et ARG.X2 des dendrogrammes I et II. La

fusion de leurs embranchements au-delà de l'indice d'agrégation Dlink/Dmax 30* autorise difficilement leur attribution à un ensemble homogène. La présence des briquettes **S-1** et **S-5** parmi les céramiques à pâtes claires montre que ces récipients pourraient néanmoins avoir été fabriqués à Argilos ou à partir d'une recette de pâte utilisant des argiles calcaires dont les compositions sont proches de celle des briquettes **S-1** et **S-5**. La présence de l'hydrie **ARG.24** (appartenant au *groupe stylistique A*) et de l'hydrie/amphore **ARG.88** (argile rougeâtre proche du groupe *ARG-I*) à l'intérieur de cette partition pointe plutôt vers la première hypothèse. Quant au skyphos **ARG.217** – proche stylistiquement des productions de la Chalcidique – il pourrait aussi être une production locale. Mais avant de pouvoir confirmer cette hypothèse, nous devrons procéder à d'autres séries de comparaisons et, surtout, élargir le nombre d'échantillons de céramiques à pâtes claires au sein de l'analyse. L'étude des contextes archéologiques dans lesquels ont été mis au jour les échantillons à pâtes claires ne permet malheureusement pas d'attribuer l'utilisation des argiles de compositions calcaires à une période de production définie.

À la droite de ces échantillons, le dendrogramme VI expose sept regroupements pour lesquels les embranchements se succèdent en paliers. Les paliers inférieurs sont ceux qui renferment les échantillons de compositions les plus homogènes. Le groupe G1 (qui renvoie au groupe ARG.X4a et ARG.X4b du dendrogramme II) contient un nombre important d'hydries et de lékanés que nous avions de prime à bord identifiées comme étant d'origine locale. La briquette d'argile **S-18**, la briquette mixte **S-3/5** et l'acrotère à tête de bélier **XRF-19** intègrent également cette partition. Leur degré de fusion relativement bas avec les céramiques de ce groupe indique vraisemblablement une correspondance dans les origines. La classification opérée au moyen de la méthode d'agrégation Ward confirme également ce constat (dendrogramme VII). L'œnochoé à embouchure trilobée **ARG.139**, pour laquelle une origine gréco-orientale a été attribuée, appartient aussi à cet ensemble. À défaut de pouvoir identifier un problème de classification attribuable aux conditions d'analyse, force est d'admettre que **ARG.139** correspond à une production nord-égéenne.

L'ensemble G2 (qui renvoie à une partie de la partition ARG.X6 du dendrogramme II) est constitué de plusieurs référents locaux, d'une hydrie, d'une œnochoé et de deux lékanés de *type 1*. Du point de vue typo-stylistique, cette classification ne réunit aucune tendance précise.

La présence des briquettes **S-7b** et **S-15c** ainsi que du fragment d'enduit mural **XRF-221** atteste, en revanche, l'origine locale des échantillons de céramiques à bandes composant cette partition. Il en est de même pour les partitions G3 et G4 qui renferment aussi des échantillons associés au groupe contrôle. La partition G3 contient toutefois les échantillons **ARG.109** et **ARG.144** dont les origines ont été attribuées à la Grèce orientale au moment de l'examen visuel. Tout comme pour **ARG.139**, cette classification inattendue soulève plus de problèmes qu'elle n'en résout. Un programme d'analyses impliquant du matériel de la Grèce de l'Est pourrait, éventuellement, éclaircir les fondements de cette classification.

Les échantillons formant les partitions G5, G6 et G7 présentent un fort coefficient de proximité. Les briquettes et les étalons locaux qui se glissent à l'intérieur de ces partitions suggèrent de façon assez convaincante l'origine locale de ces productions. En raison du nombre important de céramiques à bandes qui figurent dans ces partitions, cette classification indique donc que presque toutes les céramiques fabriquées à partir des groupes d'argiles *ARG-I* à *ARG-VII* et *ARG.LEK.I* à *ARG.LEK.II* sont locales. Aucune des partitions géochimiques G5, G6 et G7 ne renvoie toutefois spécifiquement à l'un ou l'autre des groupes d'argiles isolés à l'œil nu. Quant aux céramiques que nous avons attribuées aux ateliers de la Grèce orientale, il semble que la majorité soit d'origine locale. Ces céramiques présentent à tout le moins des compositions assez proches de celles observées pour les échantillons du groupe contrôle. La détermination de provenance des échantillons **ARG.89**, **ARG.113**, **ARG.139** et **ARG.144** aura toutefois l'occasion de s'affiner lors des comparaisons qui seront effectuées avec le matériel de Bergè, de Thasos et de Phagrès.

6.1.4. *Discussion*

Les résultats de la classification ascendante hiérarchique effectuée sur les céramiques de style à bandes découvertes à Argilos a permis d'amasser des informations critiques permettant d'éclaircir quelques aspects rattachés à leur production. Tout d'abord, la CAH a généré des résultats permettant d'appuyer notre hypothèse selon laquelle il existerait un atelier de céramiques à bandes à Argilos. Les liens de proximité étroits qui unissent les étalons du groupe contrôle et ces céramiques révèlent en effet un fort coefficient de parenté entre les deux

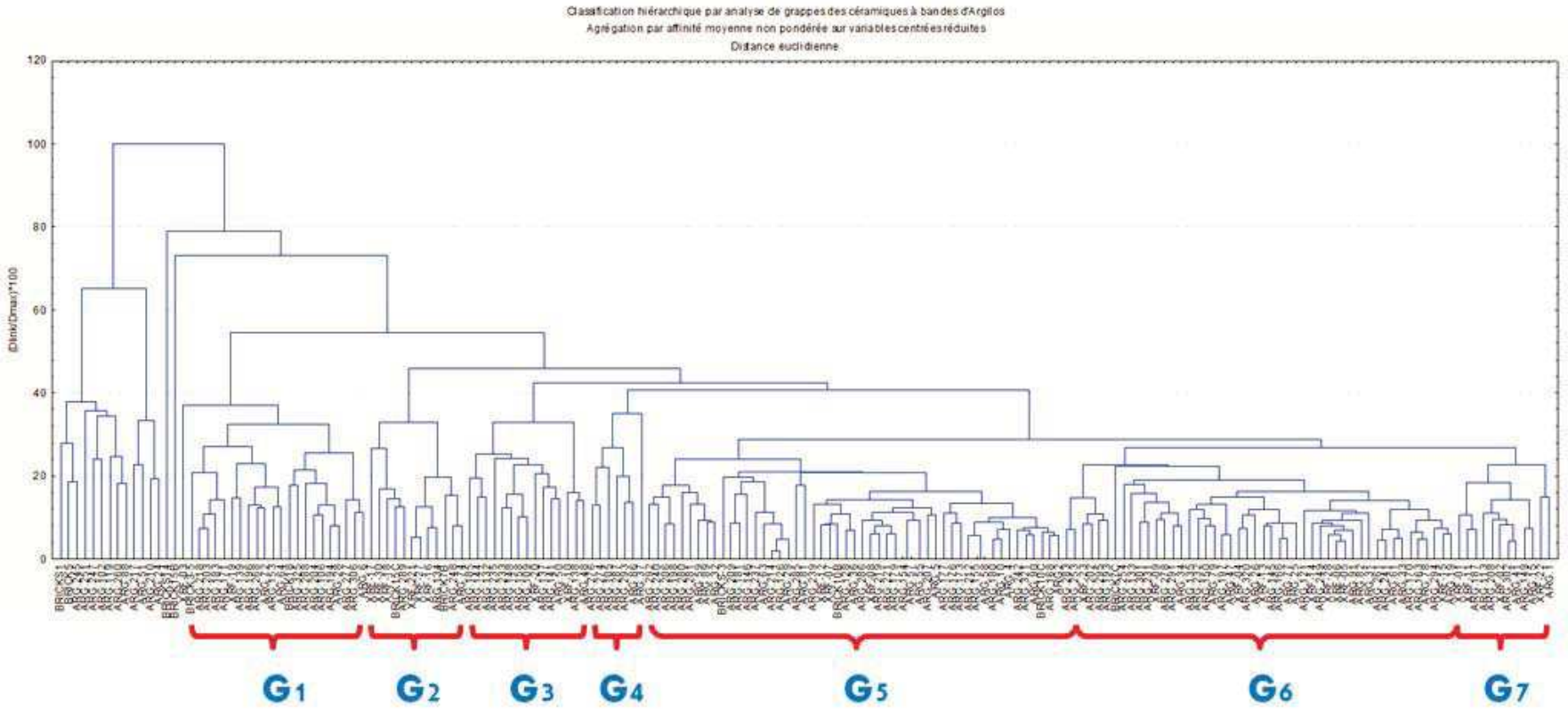
catégories d'échantillons. Les données archéométriques ont aussi permis d'identifier deux principaux types de productions, soit : les céramiques fabriquées à partir d'argiles calcaires; et les céramiques façonnées à partir d'argiles ferrugineuses. Les récipients fabriqués à partir de ce dernier type d'argile, plus malléable et moins susceptible de fissurer lors de la cuisson, sont de loin les plus nombreux. D'ailleurs, l'utilisation presque exclusive d'argiles ferrugineuses pour la fabrication des céramiques à bandes, des pesons, des céramiques culinaires, des figurines et des matériaux de construction suggère, comme cela a déjà été remarqué à Thasos et ailleurs en Méditerranée[1460], l'existence d'un ou de quelques ateliers polyvalents produisant une grande variété d'objets en terre cuite. Il ne semble donc pas y avoir de spécialisation proprement dite au sein de l'artisanat céramique. L'homogénéité géochimique observée entre les différentes catégories formelles de céramiques à bandes indique en outre une relative stabilité dans les traditions artisanales. L'exploitation et l'utilisation des argiles ferrugineuses pour la production des céramiques à bandes perdurent sur au moins deux siècles comme l'indique la présence de céramiques datées du début du VI^{e} à la première moitié du IV^{e} siècle dans la partition ARG.X6. Les différences observées dans les teintes de couleurs, les textures et la nature des dégraissants utilisés dans la fabrication des céramiques à bandes découvertes à Argilos ne sont donc pas liées à des questions d'origines. Elles se rapportent plutôt à la composition géochimique variable des argiles entrant dans la fabrication de ces céramiques, aux choix technologiques privilégiés par les artisans potiers au moment de la préparation des pâtes et aux conditions de cuisson.

Enfin, la partie expérimentale de notre recherche qui impliquait la fabrication de briquettes semble avoir permis de contribuer à l'élaboration du groupe contrôle. C'est du moins ce qu'indiquent les liens de proximité étroits entre les prélèvements d'argiles et les céramiques à bandes. Mais au-delà des analyses physico-chimiques, le recours aux prélèvements d'argiles aura aussi permis de spéculer sur les températures de cuisson auxquelles ont été soumises les céramiques à bandes produites à Argilos. La grande majorité des céramiques façonnées à partir d'argiles ferrugineuses présentent en effet des caractéristiques chromatographiques et physiques communes avec les briquettes « B » et « C » fabriquées à partir des prélèvements d'argiles **S-3**, **S-7**, **S-10**, **S-14**, **S-15** et **S-18**. Rappelons que ces briquettes ont été soumises à des températures de cuisson de 750 et de 900 degrés Celsius. En gros, les céramiques à bandes présentant des

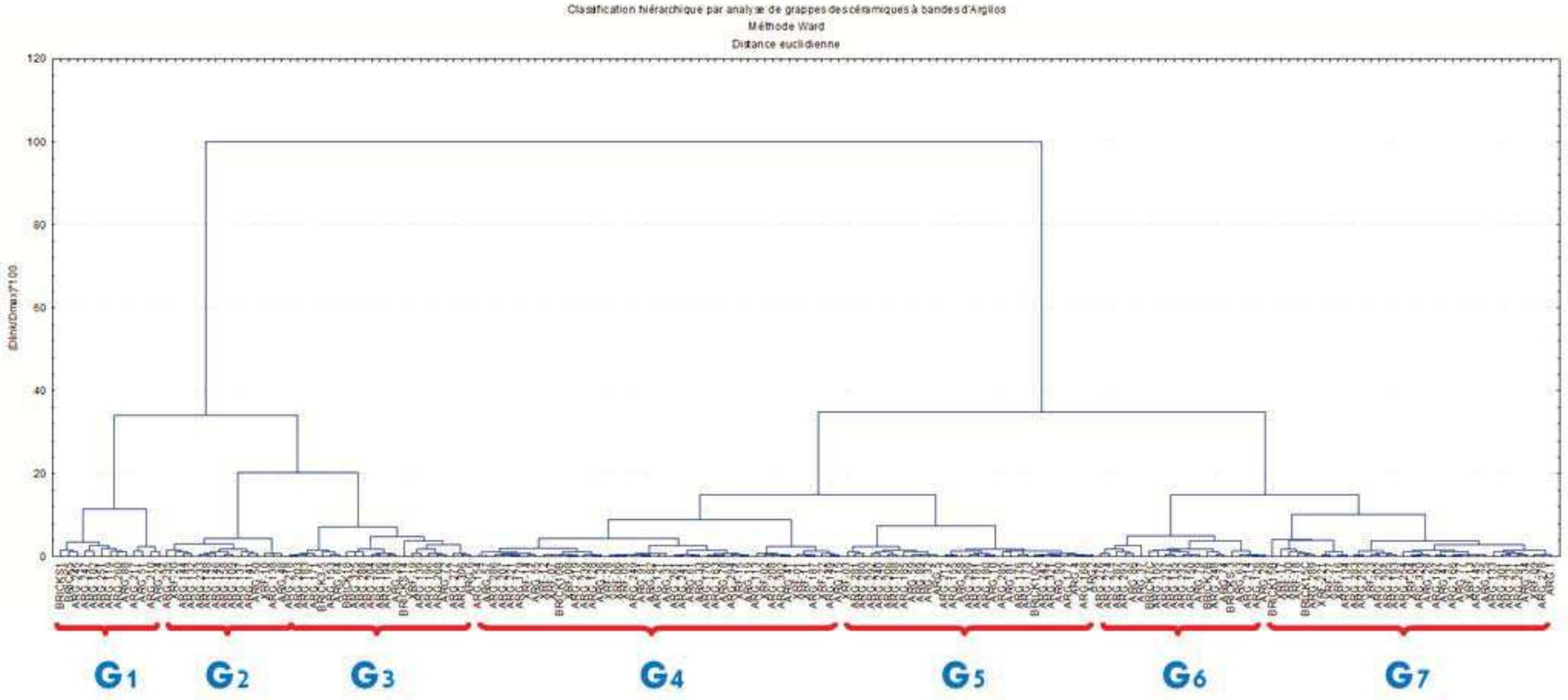
[1460] PERREAULT 1990; BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992; PERREAULT 1999a; BILLOT et KOZEJL 2006.

pâtes dures de couleurs rougeâtres partagent des caractéristiques avec les briquettes « C » alors que celles montrant des pâtes pulvérulentes de couleurs brunâtres se rapprochent davantage des briquettes « B ». Au total, plus de 90 % des céramiques à bandes vraisemblablement produites à Argilos semblent avoir été soumises à des températures de cuisson oscillant entre 750 et 900 degrés Celsius. Le caractère expérimental de ce projet ne permet pas de confirmer hors de tout doute cet aspect de l'artisanat, mais il offre une piste intéressante pour les recherches à venir. D'ailleurs, des conclusions analogues, obtenues au moyen de différents procédés analytiques, ont récemment été publiées pour des lots de céramiques archaïques et classiques produits à Thasos, Akanthos, Karabournaki et Mendè[1461].

[1461] Voir KESSISSOGLOU, MIRTSOU, STRATIS et VASSILIOU 1996, p. 174-176; BLONDÉ et PICON 2002, p. 153; BLONDÉ 2007; PANTI 2008, p. 259-265.



Dendrogramme VI. Argilos. Comparaison des compositions élémentaires entre les échantillons de céramiques à bandes et les échantillons du groupe contrôle. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).



Dendrogramme VII. Argilos. Comparaison des compositions élémentaires entre les échantillons de céramiques à bandes et les échantillons du groupe contrôle. (Agrégation par la méthode Ward).

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
Groupe ARG.X1	%	%	%	%	ppm	ppm	%	ppm	ppm	ppm	ppm
BRICK3-5	40,6187	2,1027	11,2712	0,5877	101	1033	5,9004	78	144	91	227
ARG.218	61,8531	3,0424	5,5782	0,8926	62	1014	7,7071	65	116	96	131
ARG.203	52,7299	2,3325	3,3951	0,9531	50	983	7,2755	61	106	81	145
ARG.183	52,4449	1,8488	8,9396	0,8288	21	980	6,8475	50	85	63	162
ARG.171	52,9531	1,797	5,6099	0,8426	46	954	7,6702	100	120	73	191
XRF-19	61,4911	2,4153	5,4859	0,4114	192	961	5,5438	54	98	113	289
ARG.139	52,3459	1,7994	9,6498	0,7502	160	1002	6,1062	53	57	62	284
ARG.196	57,7072	2,027	6,5539	0,8189	181	891	7,0483	56	78	96	241
ARG.268	69,6443	3,3068	7,6456	0,8745	166	928	8,9834	47	127	92	199
ARG.72	64,6653	2,3034	4,6064	0,9348	137	871	7,132	31	107	99	208
ARG.153	62,1033	2,0731	7,1633	0,8846	100	925	6,8071	16	96	89	184
ARG.64	58,2971	2,1388	2,0059	1,0458	106	981	8,4384	51	112	92	204
BRICK18	56,3558	1,8601	5,0312	0,7434	135	814	5,9725	115	129	154	297
ARG.325	61,0758	3,0898	1,7232	0,9433	128	744	7,8447	119	115	149	228
ARG.288	57,2748	2,9653	3,1504	1,0316	120	804	8,9529	53	147	182	219
ARG.204	54,2825	1,3802	4,7672	0,972	87	830	7,7673	43	121	66	201
ARG.106	65,5747	2,5236	2,315	0,8414	88	814	6,7631	44	86	102	174
ARG.194	58,2856	2,2567	6,8752	0,6907	98	812	6,4006	76	100	108	229
ARG.28	57,5364	2,1297	4,8476	0,8334	77	800	6,7788	68	133	126	227
ARG.277	57,8014	1,6762	5,9238	0,7591	41	937	7,4918	75	114	145	271
ARG.306	55,2399	2,9206	2,7271	0,9653	78	895	9,1726	47	131	172	263
ARG.6	65,8170	2,4314	5,5426	0,9552	87	883	8,3326	74	168	137	287
Groupe ARG.X2											
XRF-17	53,9499	1,9187	1,0368	0,6414	33	299	4,755	45	114	60	164
XRF-30	69,3042	2,6748	1,663	0,7295	98	403	4,8803	18	52	27	50
XRF-18	67,7461	3,6716	1,273	0,8194	102	355	5,4791	36	121	59	110
BRICK15C	65,5166	3,4534	1,5500	0,9071	108	427	6,0712	12	131	56	72
ARG.289	68,3653	3,3005	2,1968	0,9993	69	416	7,5073	9	93	50	116
XRF-221	58,3336	3,2169	1,4824	0,8545	70	437	5,9527	73	121	92	208
XRF-27	52,3678	2,2416	0,8322	0,7311	69	433	6,0515	51	132	79	198
XRF-16	59,3546	2,4318	2,2638	0,5296	30	461	5,2314	20	88	68	222
ARG.134	61,9667	2,2925	1,194	0,7532	36	469	5,5856	52	110	77	234
BRICK7B	62,6494	2,7234	1,6945	0,7899	111	507	5,5868	71	162	107	195

Tableau XIX. Argilos. Résultats d'analyse en lien avec le dendrogramme VI. Compositions chimiques et classification préliminaire des échantillons.

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
Groupe ARG.X3	%	%	%	%	ppm	ppm	%	ppm	ppm	ppm	ppm
ARG.185	67,1966	3,1385	8,1002	1,0511	168	775	8,458	90	98	70	112
ARG.144	61,2416	2,9936	4,6234	0,8577	243	827	6,3872	31	74	79	100
ARG.132	61,2768	3,0482	2,598	0,801	171	866	6,1836	31	89	77	119
ARG.235	63,2655	2,4232	4,631	1,1286	199	803	10,5649	55	194	67	179
ARG.233	62,0104	3,1538	2,2366	0,9364	185	674	7,8981	46	159	74	155
ARG.148	55,2809	1,7421	4,3809	0,8795	190	726	7,7626	48	136	75	196
ARG.158	58,4524	2,3243	4,0827	0,6646	207	703	5,982	58	106	86	141
ARG.109	59,4167	3,0355	4,2715	0,8676	245	690	6,2338	49	107	79	101
XRF-20	61,5992	2,2309	2,1012	0,9713	276	824	8,479	70	106	114	164
ARG.137	69,8977	4,4987	10,1229	1,1782	186	769	9,0909	71	86	67	222
ARG.141	65,7234	2,3265	1,9416	0,8648	232	767	5,6504	35	73	77	162
ARG.50	59,4097	1,389	2,5548	0,5639	274	729	4,7177	27	73	94	218
XRF-10	69,7011	1,9462	1,0769	0,8386	328	721	3,926	49	78	30	46
ARG.138	66,2178	3,3979	1,6885	0,9396	374	669	6,6181	44	92	64	87
ARG.48	62,0128	4,3652	4,8589	1,3010	321	701	8,0929	42	70	58	131
Groupe ARG.X4											
ARG.276	59,7967	1,1925	8,4035	0,7117	75	580	7,7106	42	126	68	344
ARG.274	59,8257	1,9757	4,6556	1,1616	101	573	9,1241	58	158	88	290
ARG.105	66,4548	2,1234	7,7106	0,7905	141	600	6,4499	23	72	73	242
ARG.287	63,3427	2,3143	1,5574	0,6481	93	638	6,493	120	168	140	310
ARG.293	60,516	2,461	6,2131	0,7917	73	671	7,8972	42	157	138	387
ARG.86	66,6612	2,3039	3,7705	0,729	82	711	6,228	62	152	94	342
Groupe ARG.X5											
ARG.292	65,677	3,5017	5,0122	1,0606	93	771	8,4787	56	105	46	47
ARG.240	67,0027	2,9173	2,884	1,0031	122	716	7,3646	42	115	49	85
ARG.206	67,1741	2,8977	5,3677	0,863	46	760	6,4226	35	82	45	85
ARG.198	63,3615	3,327	6,2245	1,1029	56	734	6,3558	13	58	40	66
ARG.280	67,3369	3,3259	2,4748	0,9459	57	825	8,1143	95	140	78	115
ARG.281	70,5333	3,6321	3,1423	1,0281	41	813	7,7054	28	106	79	120
ARG.59	61,8426	2,2459	6,2576	0,9018	83	764	5,7657	52	84	76	149
ARG.89	60,4511	2,6783	5,2337	0,8068	72	754	6,8622	44	99	80	102
ARG.32	62,714	2,7781	4,1595	0,8475	105	788	7,1919	53	101	70	114
BRICKS-3	61,5175	2,3032	4,8634	0,6432	80	695	5,5247	88	17	132	238
ARG.209	55,6968	2,2311	3,7279	0,7478	97	692	6,8269	54	86	120	215
ARG.181	52,1267	2,0549	7,5896	0,7401	129	724	6,061	40	91	112	204
ARG.146	60,3016	2,5327	6,9598	0,8482	165	682	6,3406	59	71	70	175
ARG.237	62,5469	2,2623	3,7759	0,8284	82	605	7,8484	62	132	136	223
ARG.63	62,988	2,2531	4,0956	0,7988	70	676	6,5875	79	113	120	245

Tableau XIX. Argilos. Résultats d'analyse en lien avec le dendrogramme VI. Compositions chimiques et classification préliminaire des échantillons.

Groupe ARG.X5	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
	%	%	%	%	ppm	ppm	%	ppm	ppm	ppm	ppm
ARG.214	57.1426	1.9091	1.6666	0.8007	107	666	5.6233	21	100	145	249
ARG.126	65,4242	1,9013	6,9814	0,707	68	647	6,329	63	98	116	227
ARG.29	64,3600	2,3353	3,7635	0,7277	56	633	5,8163	58	98	112	210
ARG.285	62,7028	2,2329	4,6526	1,0978	45	721	7,2036	39	141	152	230
ARG.81	65,1323	2,1745	2,9217	0,7373	0	755	6,7896	91	102	118	191
ARG.239	65,6884	2,8473	6,7251	0,8948	1	681	7,1138	61	111	86	125
XRF-12	58,9336	3,5142	1,9878	0,7541	94	700	6,1112	67	114	74	102
XRF-07	61,5448	3,3144	1,8407	0,7914	63	701	6,7491	37	117	59	98
BRICK10B	69,5349	3,5437	2,3886	1,0053	56	684	7,9066	76	105	61	88
ARG.128	55,126	2,5473	2,6517	0,6949	36	695	6,6024	77	92	92	130
ARG.36	61,9596	3,0337	1,3667	0,7822	64	696	6,094	76	75	77	117
ARG.286	67,9684	3,021	1,4809	0,8446	73	669	7,0215	37	124	85	179
XRF-08	59,7668	2,9567	2,0164	0,8336	71	691	5,8791	42	120	78	130
ARG.219	69,2358	3,4042	4,2794	0,9666	49	670	8,0582	53	120	76	129
ARG.221	65,2219	3,5661	3,2476	0,964	80	685	7,5437	43	100	105	153
ARG.179	56,3162	2,6786	5,9643	0,8071	92	675	6,2732	55	109	82	141
ARG.154	59,3254	2,8192	1,8144	0,8385	122	673	6,457	71	107	85	123
ARG.57	59,3254	2,8192	1,8144	0,8385	122	673	6,457	71	107	85	123
ARG.55	62,0432	2,3231	4,9082	1,0087	115	654	8,7353	48	121	54	148
ARG.207	59,1641	3,049	1,9492	0,9034	115	680	7,4165	33	85	99	163
ARG.5	63,3184	2,5994	3,1633	0,8033	118	729	6,6199	44	85	91	133
ARG.177	59,7686	2,4462	6,4592	0,7847	54	733	5,683	28	75	92	199
ARG.176	52,6016	2,1367	7,758	0,7667	54	795	6,9018	31	104	76	174
ARG.173	55,9513	1,814	6,4813	1,041	31	753	7,0655	28	93	71	171
ARG.212	55,4058	2,9662	1,7493	0,782	72	728	6,4476	53	88	125	151
ARG.155	60,0364	2,4775	4,9688	0,811	63	704	7,2558	57	104	117	150
ARG.58	60,0364	2,4775	4,9688	0,811	63	704	7,2558	57	104	117	150
ARG.180	63,1862	2,5025	5,133	0,8345	76	727	7,1124	48	116	108	205
ARG.10	60,5373	2,6171	4,7571	0,9137	84	720	7,0176	46	115	118	182
ARG.4	54,7182	2,5501	3,4258	0,7699	76	723	6,2667	39	108	90	165
ARG.242	66,4458	3,205	5,0142	0,9238	42	727	7,085	56	137	81	187
ARG.321	61,7583	3,1899	2,957	1,0619	34	700	8,2247	29	143	98	184
ARG.90	57,1725	1,8791	6,8996	0,8195	44	699	7,0191	45	124	80	188
BRICK10C	69,8264	3,1422	1,8315	0,9795	45	722	8,0650	54	129	115	169
ARG.168	54,4242	2,2929	5,7723	0,8443	34	725	6,9457	35	107	97	181
ARG.2	66,7495	2,7234	1,5361	0,7918	45	716	6,3595	44	108	92	159
ARG.283	70,0747	3,4002	1,817	0,9064	61	568	7,1329	38	114	39	51

Tableau XIX. Argilos. Résultats d'analyse en lien avec le dendrogramme VI. Compositions chimiques et classification préliminaire des échantillons.

Groupe ARG.X6	SiO_2 %	K_2O %	CaO %	TiO_2 %	Cr ppm	Mn ppm	Fe_2O_3 %	Cu ppm	Zn ppm	Rb ppm	Sr ppm
ARG.253	67,3337	3,6792	1,5464	0,8329	39	539	5,8087	32	101	28	45
XRF-23	64,9615	3,4481	3,3035	0,9223	20	490	5,571	51	105	53	96
ARG.202	62,7524	2,4651	4,1578	0,9842	40	494	6,6416	29	123	85	103
ARG.295	66,265	3,4575	1,4379	0,9831	35	541	7,7055	58	104	86	82
ARG.193	69,4382	3,5892	1,6327	0,9069	36	539	6,6512	19	109	64	108
BRICK7C	60,6187	2,8027	1,8932	0,6723	69	593	5,8183	101	108	13	202
ARG.254	71,2504	3,2691	5,375	1,0478	96	598	7,4881	52	177	85	118
ARG.133	59,4868	2,2217	4,1214	0,8027	145	585	6,3578	87	90	68	163
ARG.301	57,8013	3,1351	1,2229	0,887	108	565	6,7057	48	117	126	160
ARG.231	63,0707	2,8526	1,7629	0,8648	138	571	6,7107	44	136	93	172
XRF-09	63,7633	2,8476	2,1113	0,7451	101	555	6,0455	36	99	61	112
ARG.278	63,3598	3,0404	1,638	0,8709	104	511	6,4326	57	98	85	110
ARG.291	63,6646	2,865	1,9655	0,841	78	549	7,1899	20	121	79	153
ARG.34	59,9959	3,0752	2,2821	0,8409	113	539	7,1122	31	98	80	158
ARG.135	64,6357	2,6228	6,0698	0,7721	58	590	5,8215	43	112	88	249
ARG.232	58,5326	2,7384	2,6343	0,8439	56	573	6,8759	8	106	87	191
ARG.150	57,9623	1,7821	5,6395	0,7883	48	554	6,2664	55	121	97	214
ARG.79	63,6756	2,4155	7,2884	0,7818	17	564	6,4503	38	118	97	190
ARG.197	58,5652	2,1071	5,2138	0,6369	58	573	5,5739	46	72	107	183
ARG.47	64,8878	2,476	5,772	0,8137	65	559	6,6434	27	58	120	173
XRF-04	63,9202	3,1015	1,7342	0,8627	51	577	6,6325	73	145	82	128
ARG.320	68,4296	3,2027	1,8154	0,8732	29	587	6,6208	88	123	62	125
ARG.26	67,1344	2,9866	4,7535	0,9470	36	564	7,3788	86	117	107	163
XRF-13	61,7858	2,8864	2,2244	0,9102	49	585	6,1515	48	121	90	159
ARG.145	59,1037	2,4819	6,4801	0,8026	30	581	5,9143	30	108	73	131
ARG.166	57,3599	2,5329	3,5522	0,8113	53	550	6,0056	44	104	92	145
ARG.77	58,5036	2,6948	6,5072	0,8846	35	536	6,419	29	103	88	138
ARG.25	66,7599	2,1317	4,6556	0,7818	39	573	5,9691	47	73	78	149
ARG.121	60,4592	2,7312	1,5562	0,7504	19	63	5,967	32	71	90	137
XRF-14	67,7483	2,6354	1,8576	0,8746	81	640	6,2788	54	111	81	134
ARG.249	63,4867	3,1776	1,5077	0,8846	59	605	6,755	44	101	102	113
XRF-28	65,5864	2,7495	1,378	0,9129	43	621	6,3194	22	103	76	114
XRF-06	64,1298	3,2276	1,6222	0,8172	53	630	6,5531	52	102	70	118
XRF-05	69,6586	3,3449	1,5674	0,8772	48	622	6,742	44	120	67	125
ARG.91	57,6047	2,6288	7,0858	0,8425	41	634	6,4998	62	123	76	104
ARG.82	66,6531	3,3456	1,4802	0,9073	42	656	7,1996	60	104	101	103
ARG.261	65,4964	2,324	5,7179	0,7441	48	641	6,8816	61	123	136	183

Tableau XIX. Argilos. Résultats d'analyse en lien avec le dendrogramme VI. Compositions chimiques et classification préliminaire des échantillons.

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
Groupe ARG.X6	%	%	%	%	ppm	ppm	%	ppm	ppm	ppm	ppm
ARG.241	60,1449	3,0149	1,3965	0,7976	38	638	7,2499	58	102	140	175
ARG.61	63,3111	2,5119	1,2278	0,7777	28	630	6,5737	37	94	131	154
ARG.33	59,3587	2,4159	3,6602	0,7265	44	634	6,2807	29	104	125	172
ARG.170	59,9885	2,5808	4,4301	0,7616	84	610	7,0819	60	82	104	160
ARG.163	57,6274	2,7582	1,6098	0,7219	78	593	6,9313	41	111	99	161
ARG.78	56,3064	2,4807	3,8505	0,7563	73	583	5,9508	44	87	98	154
ARG.294	59,1075	2,582	2,7893	0,8239	75	628	6,5693	29	109	126	165
XRF-15	54,656	2,4686	1,7779	0,7379	83	647	6,395	26	95	88	147
ARG.19	61,7967	2,8591	3,1593	0,9370	78	627	7,4129	31	98	94	172
Groupe ARG.X7											
XRF-01	66,4474	3,9893	1,5402	0,988	141	631	8,5685	41	98	79	66
XRF-11	64,7888	2,2264	2,7546	0,6997	145	657	5,2147	56	85	48	88
ARG.187	59,5117	2,3303	3,4445	0,7445	147	669	6,2617	60	67	73	110
ARG.113	68,7617	3,0626	10,9471	0,9639	55	671	7,4141	58	64	27	39
ARG.208	68,7755	3,663	1,9974	1,0531	89	609	6,4919	25	64	13	10
XRF-02	66,5491	3,6902	1,6339	0,842	81	634	6,3894	28	92	36	38
ARG.302	68,2338	3,6184	1,7253	0,9758	86	645	6,8277	59	82	27	28
ARG.41	68,4224	3,3058	4,4417	1,2976	91	632	6,589	71	76	18	18
ARG.149	63,6905	3,6135	1,5627	0,9244	97	591	6,8567	61	73	39	50
ARG.15	67,7528	3,2964	1,4322	0,8624	113	592	6,3114	94	74	50	67
XRF-22	64,6917	2,7771	4,9911	0,9367	171	580	5,3756	32	77	42	72
ARG.1	66,4927	3,3236	1,6323	0,8537	144	510	6,7814	24	88	74	91
Marginaux											
ARG.243	60,2823	2,5419	9,7742	0,8516	502	1667	9,6246	22	167	98	263
BRICKS1	29,3740	1,3270	30,2329	0,5265	110	1160	5,2601	162	214	88	239
BRICK5	37,0542	2,0768	17,1640	0,6859	98	1180	6,3159	53	137	106	305
ARG.245	65,1574	2,5478	7,8354	0,7624	61	1165	7,0827	81	84	83	236
ARG.251	62,5029	1,9675	7,0622	0,7831	173	1385	7,6585	85	138	86	263
ARG.247	58,9219	2,4545	8,2332	0,996	18	1256	7,9522	100	117	97	187
ARG.102	62,1429	3,4409	3,8149	0,9715	53	1351	8,1827	122	107	80	101
ARG.119	64,8399	3,5345	5,8794	1,3995	204	1229	10,3994	71	149	53	70
ARG.260	66,7611	3,2493	6,7484	1,0262	182	1291	8,7263	34	111	83	203
ARG.88	59,4673	3,13	3,2615	0,8276	158	1216	6,8074	48	91	108	146
ARG.217	52,9114	1,969	9,414	0,8392	368	1168	7,8839	77	68	70	219
ARG.51	59,7042	2,0154	4,6586	1,1086	337	1076	9,6067	57	134	68	172
ARG.210	57,8869	2,2171	8,3618	0,6602	382	998	7,039	23	81	103	192
ARG.24	61,0761	2,4233	4,1138	0,7343	468	939	6,6878	41	90	106	168
BRICK15B	61,8338	3,0435	1,2101	0,8524	330	377	5,7182	85	157	136	208
XRF-03	64,0074	4,3222	2,1126	1,0095	39	886	7,6756	66	124	52	59
ARG.37	60,8874	1,8543	6,0919	0,7405	256	605	5,4623	17	82	76	332

Tableau XIX. Argilos. Résultats d'analyse en lien avec le dendrogramme VI. Compositions chimiques et classification préliminaire des échantillons.

6.2. La caractérisation des céramiques à bandes de Thasos

6.2.1. *L'échantillonnage*

Du côté de Thasos, les analyses archéométriques ont porté sur trente échantillons de céramiques à bandes. Le matériel provient essentiellement des quartiers de la Porte du Silène et de la Porte d'Hermès (tableau XX). Le corpus comprend dix hydries, deux œnochoés et quelques grands vases fermés retenus pour leurs singularités typologiques et stylistiques. Neuf lékanés à décor de languettes, dont plusieurs nous semblent fabriquées à partir d'argiles locales, figurent aussi parmi les échantillons (tableau XXI). Le corpus est complété par un cratère à colonnettes et deux coupes-cratères dont une, **THA.59**, pourrait provenir de la Grèce orientale. Un certain nombre d'hydries, d'amphores et d'œnochoés (représentées par les échantillons **THA.21**, **THA.24**, **THA.32**, **THA.35**, **THA.38**) ainsi que quelques lékanés (**THA.63**, **THA.69** et **THA.83**) correspondent aussi vraisemblablement à des importations d'Asie Mineure. Trois fragments d'hydries (**THA.12**, **THA.15** et **THA.17**), une paroi de grand vase fermé (**THA.42**) et un rebord de lékanide semblent, quant à eux, provenir d'ateliers de la Thrace continentale. Les autres échantillons correspondent, d'après nos observations, à des productions typiquement locales. L'horizon chronologique du matériel analysé couvre le dernier quart du VII^e^ à la fin du V^e^ siècle. Au moins un échantillon provenant des treize groupes d'argiles isolés à l'œil nu est représenté. L'analyse n'a malheureusement pas pu bénéficier du support d'un groupe contrôle. Les comparaisons géochimiques effectuées entre les céramiques à bandes et deux échantillons de coupes à rangs de points insérés dans l'analyse, pourront, peut-être, confirmer l'origine locale de certains récipients. Au cours de l'analyse, nous avons porté une attention particulière aux compositions marginales ayant pu résulter de phénomènes d'altération causés par la remontée de la nappe phréatique. Ces phénomènes ont été rapportés par Francine Blondé et Maurice Picon lors d'analyses menées dans les années 1990 sur des céramiques du IV^e^ siècle recueillies à la Porte du Silène[1462].

[1462] Blondé et Picon 1999, p. 242.

Lieux de découverte	Nombre d'échantillons
Quartier de la Porte du Silène	13
Quartier de la Porte d'Hermès	8
Terrain Héraklis Kokkinos	3
Terrain Valma	2
Fouille Thanar	1
Sanctuaire d'Héraclès	2
Sanctuaire d'Athéna	1
TOTAL	30

Tableau XX. Thasos. Répartition par lieux de découverte des échantillons de céramiques à bandes soumis à l'analyse.

SITE	N° D'INVENTAIRE	N° D'ANALYSE LABORATOIRE	GROUPE D'ARGILE	DESCRIPTION
THASOS	THA.06	XRF-THA-16	THA.I	Hydrie (Silène)
	THA.10	XRF-THA-HE	THA-I	Hydrie (Héracleion)
	THA.11	XRF-THA-02	THA-I	Hydrie (Athénaion)
	THA.12	XRF-THA-08	THA-II	Hydrie (H. Kokkinos)
	THA.14	XRF-THA-17	THA-IV	Hydrie (Silène)
	THA.15	XRF-THA-10	THA-II	Hydrie (Héracleion)
	THA.16	XRF-THA-09	THA-III ?	Hydrie (H. Kokkinos)
	THA.17	XRF-THA-13	THA-III	Hydrie (Dimitriadis?)
	THA.18	XRF-THA-18	THA-I	Hydrie (Silène)
	THA.21	XRF-THA-28	THA.X	Hydrie (Kokkinos)
	THA.24	XRF-THA-01	THA.IX	Amphore (Silène)
	THA.32	XRF-THA-21	THA.XI	Épaule, grand vase fermé (Dimitriadis)
	THA.33	XRF-THA-15	THA.XI? ou THA-III?	Épaule, grand vase fermé (Dimitriadis)
	THA.34	XRF-THA-20	THA.II	Épaule, grand vase fermé (Silène)
	THA.35	XRF-THA-07	THA.XII	Épaule, grand vase fermé – œnochoé (Dimitriadis)
	THA.38	XRF-THA-03	THA.III?	Épaule, grand vase fermé – œnochoé (Dimitriadis)
	THA.42	XRF-THA-19	THA.IV	Épaule, grand vase fermé (Silène)
	THA.44	XRF-THA-27	THA.III	Épaule, grand vase fermé (THANAR)
	THA.57	XRF-THA-26	THA.I	Cratère à colonnettes (Silène)
	THA.59	XRF-THA-06	THA.XIII	Coupe-cratère (Dimitriadis)
	THA.60	XRF-THA-25	THA.VIII	Coupe-cratère (Silène)
	THA.63	XRF-THA-14	THA.Ib	Lékané (Silène)
	THA.66	XRF-THA-24	THA.V	Lékané (Silène)
	THA.67	XRF-THA-22	THA.V	Lékané (Silène)
	THA.69	XRF-THA-04	THA.Ia	Lékané (Dimitriadis)
	THA.75	XRF-THA-29	THA.VII	Lékané (Silène)
	THA.76	XRF-THA-11	THA.Ia	Lékanée (Valma)
	THA.77	XRF-THA-12	THA.Ia	Lékanée (Valma)
	THA.83	XRF-THA-05	THA.Ia	Lékané (Dimitriadis)
	THA.85	XRF-THA-23	THA.II	Lékané (Silène)
	TOTAL : 30			

Tableau XXI. Thasos. Liste des échantillons de céramiques à bandes soumis aux analyses en laboratoire.

6.2.2. *La classification des céramiques à bandes de Thasos*

Comme pour Argilos, l'objectif principal de la classification vise ici à documenter le nombre de regroupements géochimiques présents à l'intérieur de l'assemblage. Elle permettra de mesurer le coefficient de corrélation entre les observations archéologiques qu'il a été possible d'effectuer sur le terrain et les résultats des analyses chimiques.

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
Groupe THA.X1	**%**	**%**	**%**	**%**	**ppm**	**ppm**	**%**	**ppm**	**ppm**	**ppm**	**ppm**
THA.16	60	2,1	7,5	0,81	120	1200	6,1	50	140	2,3	9
THA.33	55	2,4	5,9	0,67	110	1200	6,35	23	50	2,2	3,5
THA.83	58	2,9	9,2	0,89	200	1200	6,8	50	50	2,6	3,5
Groupe THA.X2											
THA.32	68	2,5	6,7	0,78	220	1300	7,7	35	55	2	3,3
THA.69	63	2,8	7,9	0,93	240	1400	6,8	40	40	2,5	4,5
Groupe THA.X3											
THA.14	69	2,4	0,93	0,99	100	900	6,2	30	60	2,3	4
THA.67	67	2,9	5,8	0,75	100	900	5,2	40	50	3,1	2,8
Groupe THA.X4											
THA.11	68	2,2	7	0,9	170	1100	6,3	35	55	3	5,7
THA.24	74	1,71	0,43	1,2	180	1000	2,93	22	36	1,7	3,3
THA.34	68	2,5	4,9	0,94	180	1100	6,3	45	50	2,8	6
THA.35	66	2,5	5,6	0,85	150	1050	5,6	30	50	2,2	2,2
THA.42	69	2,5	0,95	0,95	85	1000	5,2	40	50	2,3	1,5
THA.44	61	2,1	5,95	0,73	120	1000	5,8	40	70	2,4	3,5
THA.66	62	2,3	4,5	0,78	140	1100	4,6	30	50	2	2,2
THA.77	64	2,9	7,7	0,79	190	1000	6	40	40	3,3	2,6
Groupe THA.X5											
THA.18	62	1,7	7,8	0,72	150	700	6	40	60	2,3	7
THA.21	64	1,53	10,6	0,58	170	750	4,15	60	25	1,9	4,2
THA.59	63	2,5	6,5	0,8	150	700	5,3	30	40	2,4	2,6
THA.63	65	3,2	4,9	0,72	160	750	3,5	30	35	1,8	1,5
THA.75	61	2,4	3,8	0,56	80	700	3,7	27	40	1,8	2,2
Groupe THA.X6											
THA.06	72	2,2	2,3	0,87	230	800	6,7	40	60	2,4	5,5
THA.10	65	1,32	11,24	0,59	160	800	4,3	40	35	1,8	5,5
THA.12	57	1,58	6,4	0,92	150	800	6,9	60	130	2,4	6
THA.15	70	2,45	3,5	0,76	200	800	6,1	35	50	2,6	5
THA.38	70	2,2	4,5	0,74	200	800	6,3	30	50	2,4	4,1

THA.60	68	2,1	3,3	0,84	235	800	6	27	50	1,8	5,6
THA.76	61	2,6	7,3	0,85	150	800	5,75	34	70	2,7	2,4
Marginal 1											
THA.57	64	2	4,9	0,89	150	1500	6,9	60	200	1,4	4,1
Marginal 2											
THA.17	64	1,88	6,3	0,72	180	600	5,9	40	50	2	4,8
Marginal 3											
THA.85	71	2,8	2,1	1	100	500	5,5	30	70	2,8	2
Marginal 4											
THA.12	57	1,58	6,4	0,92	150	800	6,9	60	130	2,4	6

Tableau. XXII. Thasos. Résultats d'analyse. Compositions chimiques et classification préliminaire des échantillons.

Le diagramme arborescent qui schématise la classification préliminaire du matériel découvert à Thasos fait apparaître six principaux groupes de compositions ainsi que quatre exemplaires de compositions marginales (dendrogramme VIII). Le premier ensemble, THA.X1, regroupe trois échantillons forts différents en termes de formes et de décors. Le premier, **THA.16**, est une hydrie du VII^{e} siècle pour laquelle de nombreux parallèles gréco-orientaux ont pu être répertoriés. Le second, **THA.33**, est un col d'hydrie ou d'amphore orné d'un S-couché. La nature et la couleur de la pâte suggéraient, au moment de l'examen visuel, une origine exogène à l'île et à la Macédoine orientale. Cette observation vaut également pour la lékané **THA.83** dont la finesse, la dureté et la qualité de la pâte laissaient entrevoir une origine à situer du côté de l'Asie Mineure. Les argiles de ce groupe géochimique présentent une forte composition calcaire.

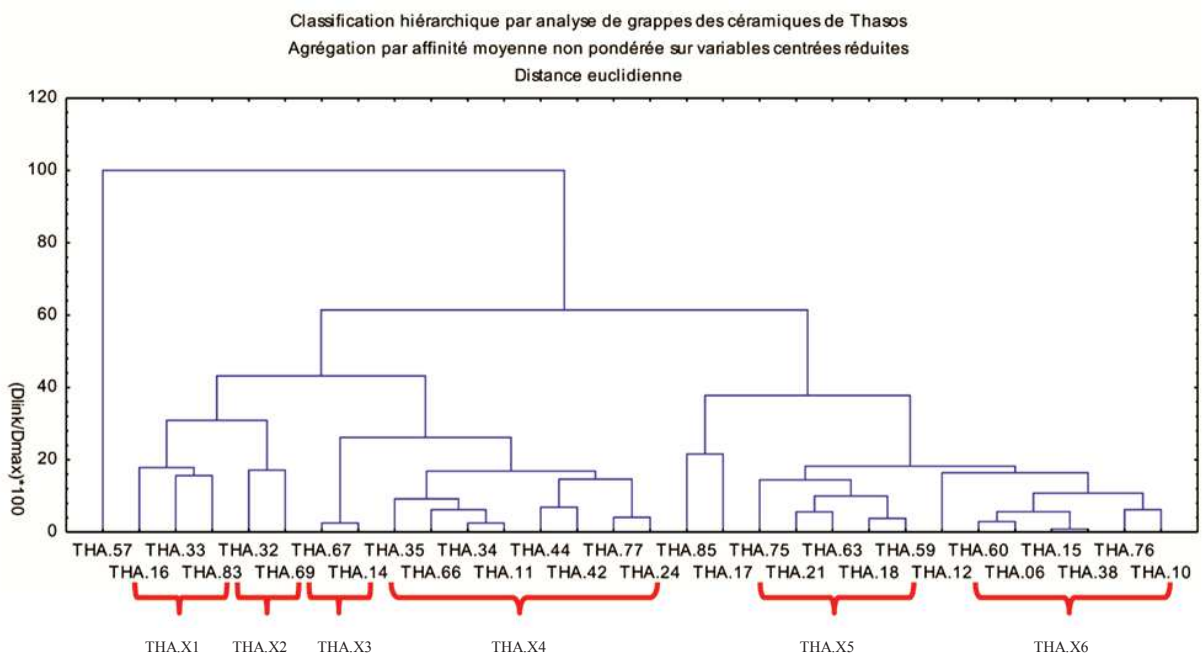
Le second ensemble, THA.X2, est composé de deux échantillons (**THA.32** et **THA.69**) présentant aussi de fortes concentrations en calcium. Ces récipients, une hydrie et une lékané, ont été attribués à des ateliers gréco-orientaux à la suite de l'examen visuel de leurs argiles. Les parallèles typologiques qui ont pu être établis avec des amphores et des lékanés mises au jour à Milet et en Méditerranée orientale ont également conforté cette attribution.

L'ensemble THA.X3 regroupe deux fragments n'ayant *a priori* que très peu d'éléments en communs : le col d'hydrie **THA.14** orné d'un collier de points; et la lékané **THA.67** décorée

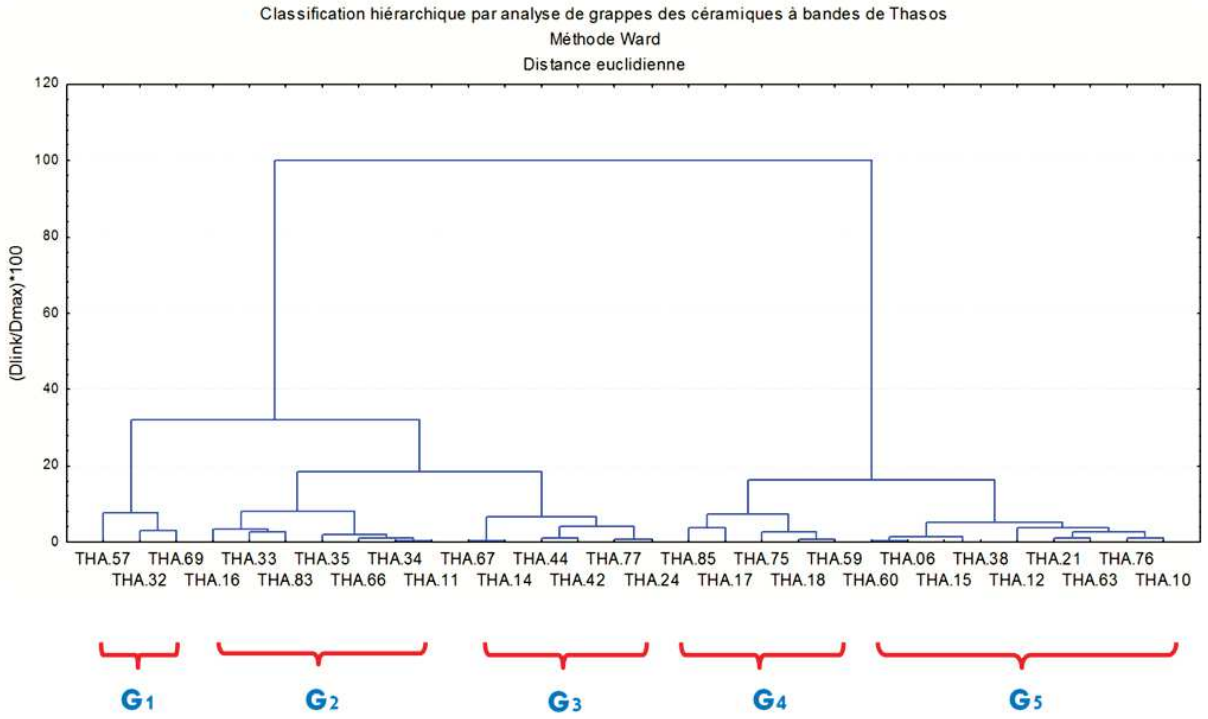
de languettes. Cette dernière possède toutefois un taux de calcium trop important pour pouvoir former un ensemble homogène avec **THA.14**. Cette partition, isolée entre deux séries de ramifications, nous semble donc suspecte.

Le groupe THA.X4 correspond à l'un des ensembles les plus homogènes du corpus. Il regroupe huit échantillons provenant de grands vases fermés et de lékanés. Cette partition se distingue par des teneurs élevées en fer et en silicium. L'homogénéité géochimique de cet ensemble indique une origine vraisemblablement commune. Or, les huit fragments classés sous ce groupe appartiennent à huit différents groupes d'argiles identifiés lors de l'examen macroscopique. Si nous sommes enclins à admettre une origine potentiellement commune aux tessons **THA.11**, **THA.34**, **THA.42**, **THA.44**, **THA.66** et **THA.77**, il est en revanche plus difficile d'associer à ce groupe les tessons **THA.24** et **THA.35** identifiés comme étant d'origine gréco-orientale. D'ailleurs, même si ces deux récipients ne s'avéraient pas être des productions issues des côtes micrasiatiques, les différences d'argiles, de traitements de surface et de décors avec les autres tessons sont si marquées qu'il serait surprenant qu'ils puissent appartenir au même ensemble. Les faibles concentrations en calcium et en fer de l'échantillon **THA.24** en sont d'ailleurs un indice. Les facteurs statistiques expliquant ce regroupement échappent à notre analyse. La classification obtenue à partir de l'indice d'agrégation Ward arrive à des conclusions similaires (dendrogramme IX). On remarque toutefois une proximité plus étroite entre les échantillons des groupes THA.X1 = (Ward, G2) et THA.X3 = (Ward, G3) et les échantillons du groupe THA.X4 = (Ward, G3).

Le cinquième ensemble, THA.X5, est constitué de cinq échantillons formés d'argiles calcaires. Les ramifications, qui fusionnent très bas au niveau du diagramme, indiquent une forte homogénéité des constituantes élémentaires. Or, une fois de plus, on constate que quatre groupes macroscopiques sont représentés à l'intérieur de cet ensemble dont certains posent de sérieux problèmes d'interprétation. Si les fragments **THA.18**, **THA.63** et **THA.75** présentent un faciès *a priori* local, la coupe-cratère **THA.59** et la paroi d'hydrie **THA.21** sont fabriquées à partir



Dendrogramme VIII. Classification préliminaire de 30 échantillons de céramiques à bandes mises au jour à Thasos. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).



Dendrogramme IX. Classification préliminaire de 30 échantillons de céramiques à bandes mises au jour à Thasos. (Agrégation par la méthode Ward).

d'argiles n'ayant aucune équivalence dans le corpus des céramiques à bandes de l'île. La singularité des argiles de **THA.21** (groupe *THA-X*) peut éventuellement s'expliquer par la chronologie du récipient qui a été mis au jour dans un niveau daté du VII^{e} siècle. L'origine pourrait donc être thasienne, et ce, malgré les différences rencontrées dans la couleur des argiles, le traitement de surface et le type de peinture utilisé. Cette observation ne s'applique toutefois pas à **THA.59** qui date du VI^{e} siècle.

Le sixième ensemble, THA.X6, regroupe trois hydries, une œnochoé, une coupe-cratère et une lékané fabriquées à partir de pâtes majoritairement ferrugineuses. Quatre groupes d'argiles y sont représentés, mais la plupart des échantillons appartiennent à l'ensemble macroscopique défini par le sigle *THA-I* que nous attribuons aux ateliers de Thasos. Or, on remarque néanmoins des écarts de teneurs importants à l'intérieur de cette partition qui minent son apparente homogénéité. À titre d'exemple, les concentrations élevées en calcium obtenues pour les échantillons **THA.10** (11,24 %) et **THA.76** (7,3 %) contrastent considérablement avec les compositions des autres céramiques dont les taux en Ca dépassent à peine 4 %. Ces écarts géochimiques se rapportent, pour les plus importants, aux différences de couleurs, de textures et de dégraissants observées lors de l'analyse macroscopique. Malgré cela, le bas degré d'itération qui unit les échantillons de cette partition indique une origine vraisemblablement commune. Ce constat est également confirmé par le dendrogramme IX obtenu par la méthode d'agrégation Ward. Enfin, la proximité géochimique qui unit les partitions THA.X5 et THA.X6 suggère une origine fort probablement commune à ces deux groupes. L'échantillon **THA.12**, isolé entre les partitions THA.X5 et THA.X6, pourrait toutefois, en raison de sa position marginale, provenir d'un autre centre de production. Un constat similaire peut être établi pour les échantillons marginaux **THA.87** et **THA.17** qui se démarquent des partitions THA.X5 et THA.X6. Ces tessons pourraient provenir, d'après notre analyse visuelle, d'ateliers situés sur le continent thrace. Les comparaisons géochimiques qui seront effectuées avec le matériel d'Argilos, de Bergè et de Phagrès pourront éventuellement valider cette hypothèse. La méthode de classification par l'indice d'agrégation Ward ne place, pour sa part, aucun de ces trois échantillons en position marginale.

À gauche du dendrogramme VIII, l'isolement du tesson **THA.57** s'explique par son taux élevé de zinc. Ce résultat est vraisemblablement dû à un agent de contamination[1463]. Les autres composantes de **THA.57** affichent des teneurs comparables aux échantillons des partitions THA.X4, THA.X5 et THA.X6. C'est du moins ce qu'indique une étude croisée effectuée à partir de la distribution ternaire des composantes élémentaires les plus discriminantes à l'analyse (Annexe XLVIII a-c).

6.2.3. *Discussion*

Les conclusions qui peuvent être tirées de la caractérisation et de la classification des céramiques à bandes mises au jour à Thasos ressemblent beaucoup à celles qui ont été mises en évidence pour les céramiques d'Argilos. Tout d'abord, on constate que chacune des partitions obtenues est composée de récipients dont les formes, l'ornementation et les pâtes ne suivent aucune tendance précise. Les ateliers qui sont représentés produisent indifféremment des hydries, des amphores, des cratères, des coupelles et des lékanides à partir des mêmes types d'argiles. La production des céramiques à bandes ne commande donc aucune spécialisation précise. Quant aux variations observées dans la réalisation des décors et des traitements de surface des céramiques appartenant à chaque partition, il semble qu'elles soient davantage liées aux goûts et aux capacités des artisans qu'à une différence d'origine. Comme à Argilos, le recours aux argiles ferrugineuses semble la norme à Thasos. Quelques poteries sont aussi fabriquées d'argiles calcaires, mais le recours à ces pâtes semble davantage découler d'un approvisionnement circonstanciel que de qualités techniques que l'on souhaite transmettre aux récipients. L'existence de lékanés de formes et de décors identiques fabriquées à partir d'argiles calcaires et ferrugineuses semble démontrer l'importance toute relative accordée par les potiers à la nature des argiles entrant dans la fabrication des céramiques à bandes. Enfin, parmi les partitions obtenues à la suite de la classification, il en est une, THA.X2 = (Ward, G1), qui est constituée de deux échantillons (**THA.32**, **THA.69**) que nous croyons originaires de la Grèce orientale. Même si nous ne pouvons confirmer hors de tout doute l'origine de ces récipients, faute de référents, la concordance des données archéométriques avec les observations macroscopiques représente un argument militant en faveur de notre hypothèse.

[1463] L'augmentation des concentrations en zinc pourrait être due au lavage et/ou à la décomposition des filons de blende (ZnS) très nombreux sur l'île. Sur le sujet, voir BLONDÉ 2007, p. 45-46.

6.3. La caractérisation des céramiques à bandes de Phagrès

6.3.1. *L'échantillonnage*

L'échantillonnage soumis à l'analyse comprend ici neuf fragments de céramiques à bandes. Il regroupe quatre hydries, une amphore de table, une olpè, une pyxide, un cratère et une coupelle monoansée (tableau XXIII). Les cinq groupes d'argiles identifiés lors de l'examen macroscopique sont représentés. La caractérisation vise ici à vérifier l'homogénéité géochimique des groupes isolés lors de l'examen visuel dont trois semblent d'origine locale. La coupelle monoansée **PHA.35** – assignée au groupe d'argiles *PHA-IV* – affiche quant à elle des ressemblances chromatographiques et de texture avec une coupe-cratère à encoche « thasienne » mise au jour sur le site (**PHA-THA.21**, *cf*. Cat. Pl. 36). L'origine de **PHA.35** pourrait donc hypothétiquement être thasienne. Un nodule d'argile cuit (**PHA-REF.1**) et deux fragments de céramiques grossières (**PHA-REF.2**, **PHA-REF.3**) ont été ajoutés à l'analyse pour former le groupe contrôle (Cat. Pl. 36). Même s'ils sont peu nombreux, ces fragments ont la possibilité de livrer quelques indications sur le faciès géochimique local de l'établissement. L'inventaire complet des céramiques soumises à l'analyse physico-chimique apparaît au tableau XXIII.

Site	N° d'inventaire	N° d'analyse laboratoire	Groupe d'argile	Description
Phagrès	PHA.1	XRF-PHA-9	PHA-I	Hydrie
	PHA.5	XRF-PHA-20	PHA-I	Hydrie
	PHA.13	XRF-PHA-12	PHA-II	Hydrie
	PHA.14	XRF-PHA-2	PHA-I	Hydrie
	PHA.23	XRF-PHA-11	PHA-III	Amphore de table
	PHA.24	XRF-PHA-15	PHA-I	Olpè
	PHA.26	XRF-PHA-13	PHA-I	Pyxide
	PHA.29	XRF-PHA-22	PHA-V	Cratère à vernis noir
	PHA.35	XRF-PHA-19	PHA-IV	Coupelle monoansée
	PHA-THA.21	XRF-PHA-THA-21	PHA-IV	Coupe-cratère à encoche « thasienne »
	PHA-REF.1	XRF-PHA-REF-1	REF	Nodule d'argile
	PHA-REF.2	XRF-PHA-REF-2	REF	Céramique grossière
	PHA-REF.3	XRF-PHA-REF-3	REF	Céramique grossière
	Total : 13			

Tableau XXIII. Phagrès. Liste des échantillons de céramiques à bandes soumis à l'analyse en laboratoire.

6.3.2. *La classification des céramiques à bandes*

Trois principaux groupes de compositions apparaissent au premier examen de la caractérisation (dendrogramme X et tableau XXIV). Le premier ensemble, PHA.X1, est composé des grands vases fermés **PHA.1** et **PHA.5** ainsi que de la pyxide **PHA.26**. Ces vases ont tous été visuellement attribués au groupe d'argile *PHA-I*. Les céramiques grossières **PHA-REF.2** et **PHA-REF.3** complètent le regroupement. L'association des céramiques grossières au groupe d'argiles *PHA-I* apporte un argument permettant de supposer une origine locale à ce groupe. L'hydrie **PHA.14** et l'olpè **PHA.24** – aussi fabriquées à partir d'argiles du groupe *PHA-I* – forment toutefois une autre partition géochimique à la droite du dendrogramme X (partition PHA.X3). L'amphore **PHA.13**, que nous avions classée dans le groupe d'argile *PHA-II*, se range aussi du côté de la partition PHA.X3, et ce, en dépit de ses faibles teneurs en silicium et en fer qui contrastent avec les compositions des échantillons **PHA.14** et **PHA.24**.

Enfin, au centre, nous retrouvons une troisième partition (PHA.X2) composée du cratère à colonnettes **PHA.29** et de la coupelle monoansée **PHA.35**. L'amphore de table **PHA.23** ainsi que la coupe-cratère à encoche **PHA-THA.21** représentent, quant à eux, des tessons marginaux gravitant autour de cette partition. L'isolement de **PHA.23** s'explique par ses très fortes concentrations en calcium[1464]. Les diagrammes ternaires de distribution des composantes élémentaires CaO-TiO_2-Fe_2O_3, K_2O-CaO-TiO_2 et K_2O-TiO_2-Fe_2O_3 (Annexes XLIX a-c) indiquent toutefois que la grande majorité des tessons soumis à l'analyse, exception faite de **PHA.23**, possèdent une composition analogue. La variabilité observée à l'intérieur du dendrogramme X pourrait, par conséquent, ne représenter qu'une variation géochimique intrasite. Enfin, isolé tout à gauche du dendrogramme X, l'échantillon **PHA-REF.1** se distingue des autres céramiques par ses fortes concentrations en manganèse et en fer et par des teneurs en silicium et en calcium peu élevées. La classification ascendante hiérarchique obtenue à partir de l'indice d'agrégation de la méthode Ward (dendrogramme XI) révèle les mêmes résultats que pour l'analyse opérée au moyen de l'indice d'affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites.

[1464] Cette amphore de table avait été isolée à l'intérieur du groupe *PHA-III* en raison de la couleur pâle et de la légèreté de son argile.

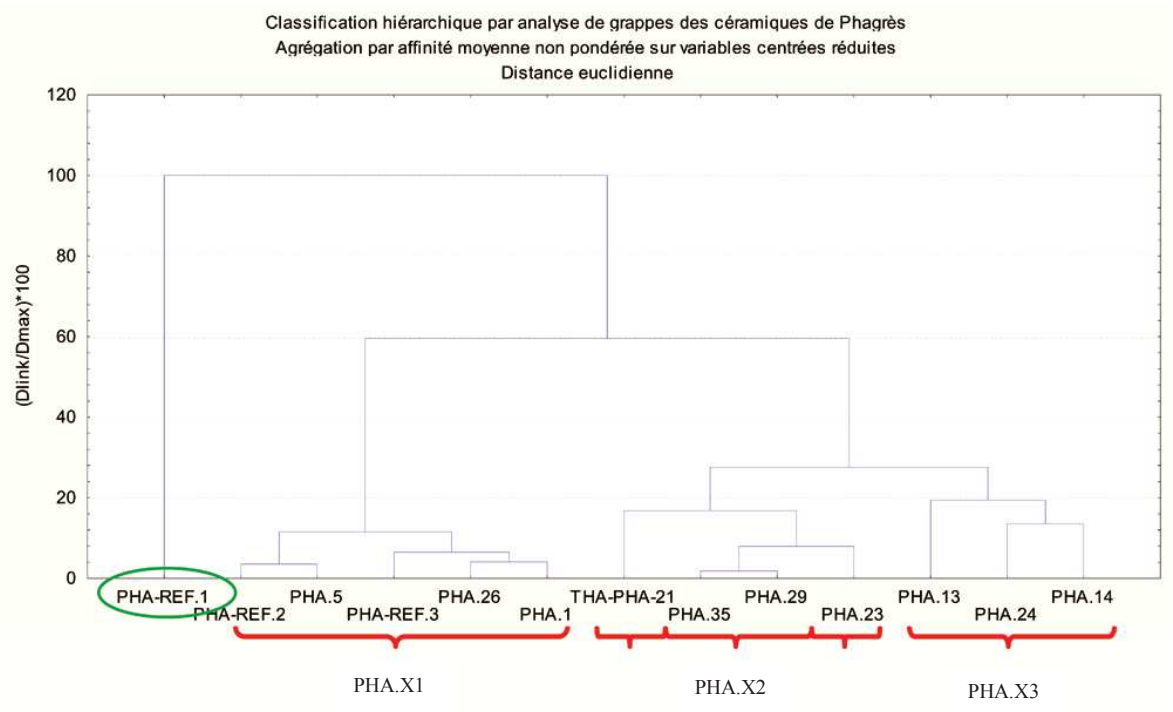
6.3.3. *Discussion*

Deux principaux constats peuvent être tirés de la caractérisation des céramiques à bandes de Phagrès. Le premier est l'existence vraisemblable d'un groupe de céramiques à bandes produit localement. En effet, l'homogénéité géochimique qui lie les échantillons **PHA.1**, **PHA.5** et **PHA.26** aux étalons locaux **PHA-REF.2** et **PHA-REF.3** indique une origine commune pour ces productions. L'hydrie **PHA.5**, dont le décor partage de nombreuses similitudes avec celui des hydries appartenant au *groupe stylistique B* d'Argilos, serait donc de Phagrès. Le peu d'échantillons locaux qu'il nous a été possible d'analyser ne nous permet toutefois pas de confirmer si les compositions de **PHA-REF.2** et de **PHA-REF.3** représentent la signature géochimique principale du site. Afin de constituer un véritable groupe de référence local, il faudra, lors de prochaines analyses, introduire davantage d'échantillons de céramiques grossières ainsi que quelques prélèvements d'argiles. Quant à l'origine des échantillons classés sous les partitions PHA.X2 et PHA.X3 elle ne peut, dans l'état actuel de la recherche, être déterminée. La présence de la coupe-cratère à encoche « thasienne » **PHA-THA.21** et du cratère à colonnettes à vernis noir **PHA.29** près de la partition PHA.X2 suggère toutefois une possible origine thasienne à ce groupe. Des cratères à colonnettes similaires à **PHA.29** ont en effet été retrouvés sur le site de l'atelier de Phari dans le sud-ouest de Thasos. La coupelle monoansée **PHA.35**, qui partage des caractéristiques macroscopiques et physico-chimiques communes avec **PHA-THA.21**, pourrait donc être thasienne. Les comparaisons qui seront effectuées avec les céramiques à bandes de Thasos viendront peut-être confirmer cette possibilité.

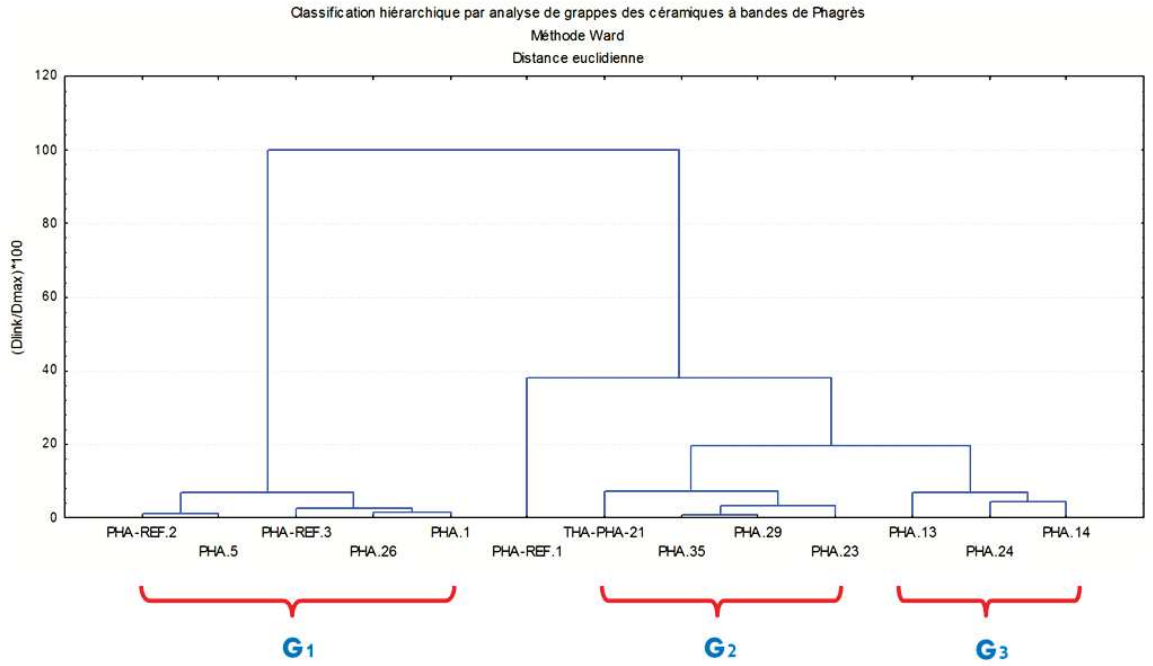
Le second constat qui émerge de l'analyse renvoie une fois de plus à l'aspect non spécialisé de la production. Les partitions générées par la classification hiérarchique montrent diverses catégories de récipients fabriquées à partir des mêmes sources d'argiles. Les céramiques de style à bandes mises au jour à Phagrès, à l'exception de **PHA.23**, sont toutes fabriquées à partir d'argiles possédant de très faibles teneurs en calcium.

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
Groupe PHA.X1	**%**	**%**	**%**	**%**	**ppm**	**ppm**	**%**	**ppm**	**ppm**	**ppm**	**ppm**
PHA.1	65	2,2	1,2	0,64	70	300	4,4	27	50	1,7	2,2
PHA.26	64	2,2	2,8	0,9	90	300	4,7	16	60	2,4	2,2
PHA.5	58	2,3	1,13	0,77	60	240	4,7	25	50	2,3	2,9
PHA-REF.2	64	2,5	1,24	0,59	70	250	4,7	23	65	2,2	2,5
PHA-REF.3	70	1,9	2,9	0,68	100	330	3,8	15	65	1,6	2,3
Groupe PHA.X2											
PHA.29	72	2,6	1,45	0,68	140	600	4,5	21	50	1,9	2,6
PHA.35	69	2,8	1,41	0,71	130	600	5,1	25	50	2	2,3
Groupe PHA.X3											
PHA.13	59	2,9	3,6	0,69	110	800	4,2	20	50	2,2	2,3
PHA.14	73	2,9	2	0,84	120	700	5,7	17	55	2,4	3,1
PHA.24	64	2,6	4,9	0,64	200	700	5,2	30	40	2	4
Marginal 1											
PHA-REF.1	58	1,81	1	0,65	60	1100	5,1	40	70	1,9	1,3
Marginal 2											
PHA.23	60	1,67	9,9	0,7	90	600	4,8	30	60	2,2	2,9
Marginal 3											
PHA.THA.21	70	2,9	1,37	0,8	120	500	5,6	30	50	2,2	3

Tableau XXIV. Phagrès. Résultats d'analyse. Composition chimique et classification préliminaire des échantillons.



Dendrogramme X. Phagrès. Classification préliminaire de 9 échantillons de céramiques à bandes, d'une céramique « thasienne » et de 3 étalons locaux. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).



Dendrogramme XI. Phagrès. Classification préliminaire de 9 échantillons de céramiques à bandes, d'une céramique « thasienne » et de 3 étalons locaux. (Agrégation par la méthode Ward).

6.4. LA CARACTÉRISATION DES CÉRAMIQUES À BANDES DE BERGÈ

6.4.1. *L'échantillonnage*

La caractérisation physico-chimique repose ici sur l'analyse de onze fragments de céramiques à bandes. Sept vases fermés, un cratère à colonnettes, un vase à boire et deux lékanés constituent l'échantillonnage (tableau XXV). Les échantillons ont été sélectionnés pour leurs particularités typologiques et stylistiques ainsi que pour le faciès singulier de leurs argiles. Deux pièces d'argiles provenant d'enduits muraux ainsi que deux tessons de céramiques grossières ont été inclus à l'analyse afin d'agir comme étalons locaux (Cat. Pl. 41). La caractérisation a pour objectif de confirmer l'homogénéité géochimique des céramiques à bandes découvertes à Bergè.

SITE	N° D'INVENTAIRE	N° D'ANALYSE LABORATOIRE	GROUPE D'ARGILE	DESCRIPTION
BERGÈ (NÉOS SKOPOS)	NS.4	XRF-NK-44	NS-I	Grand vase fermé/Hydrie
	NS.9	XRF-NK-43	NS-I	Grand vase fermé/Hydrie
	NS.28	XRF-NK-54	NS-I	Grand vase fermé
	NS.30	XRF-NK-37	NS-II	Grand vase fermé
	NS.34	XRF-NK-24	NS-I	Hydrie
	NS.35	XRF-NK-33	NS-I	Hydrie
	NS.38	XRF-NK-35	NS-I	Œnochoé
	NS.44	XRF-NK-56	NS-I	Cratère à colonnettes
	NS.48	XRF-NK-57	NS-I	Coupe-canthare
	NS.50	XRF-NK-42	NS-I	Lékané
	NS.53	XRF-NK-27	NS-I	Lékané
	NS-REF.1	XRF-NK-6	REF	Enduit mural /Motte d'argile
	NS-REF.2	XRF-NK-61	REF	Bord de pithos?
	NS-REF.3	XRF-NK-62	REF	Céramique grossière ou tuile
	NS-REF.4	XRF-NK-52	REF	Enduit mural /Motte d'argile
	TOTAL : 15			

Tableau XXV. Bergè. Liste des échantillons de céramiques à bandes soumis à l'analyse en laboratoire.

6.4.2. *La classification des céramiques à bandes*

La classification préliminaire des céramiques de Bergè met en évidence trois groupes géochimiques aux côtés desquels gravitent quelques échantillons marginaux (dendrogramme XII

et tableau XXVI). Parmi ces derniers figurent trois des quatre étalons sélectionnés pour leur caractère local. En fait, les quatre échantillons du groupe contrôle ne présentent aucune homogénéité compositionnelle permettant d'établir de façon claire et nette l'empreinte géochimique du site. Les échantillons **NS-REF.4** et **NS-REF.3** affichent de fortes concentrations en calcium et en manganèse tandis que **NS-REF.2** exhibe la plus faible concentration de calcium de tout l'échantillonnage. L'étalon **NS-REF.1** rejoint, quant à lui, les céramiques à bandes du groupe BER.X2. Or, ses fortes teneurs en calcium et ses faibles teneurs en fer, en manganèse et en titanium en font un individu à considérer avec prudence. Les écarts géochimiques observés entre les échantillons du groupe contrôle peuvent théoriquement s'expliquer par un décalage chronologique entre les productions ou par un décalage en rapport avec la fonction des récipients. Dans tous les cas, l'échantillonnage visant à former le groupe contrôle ne s'est guère avéré concluant. Par mesure de précaution, ces échantillons ont été écartés de l'analyse.

Le premier groupe géochimique observé dans le dendrogramme XII (BER.X1) est constitué de deux échantillons (**NS.4** et **NS.9**) affichant un fort lien de proximité. Ces échantillons renvoient à deux rebords d'hydries (?) décorés de bandes ondulées réalisées à l'aide d'une peinture brune lustrée caractéristique de nombreux vases exhumés sur le site. Lors de l'examen macroscopique, **NS.4** et **NS.9** ont été classés à l'intérieur du groupe *NS-I* considéré comme local.

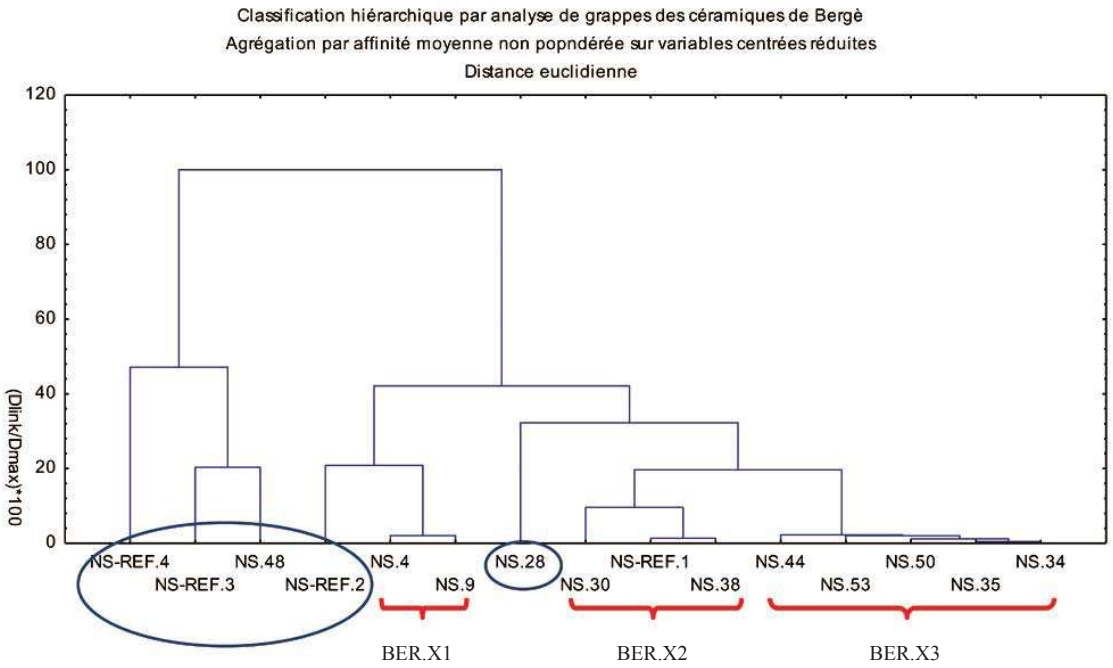
Le second ensemble, BER.X2, regroupe l'épaule d'œnochoé **NS.38** et le col de grand vase fermé **NS.30**. Ces deux fragments, inventoriés sous le groupe d'argiles *NS-I*, sont décorés de motifs floraux et de motifs curvilignes proches du décor de certaines céramiques documentées à Argilos. À la gauche de ce groupe, l'hydrie **NS.28**, isolée, se distingue par ses fortes teneurs en calcium. L'isolement géochimique de ce récipient coïncide peut-être avec la singularité de son décor pour lequel il nous a été impossible de trouver une correspondance en Égée du Nord.

Le troisième ensemble, BER.X3, est composé de cinq échantillons. Il regroupe deux parois d'hydries (**NS.34**, **NS.35**), un rebord de cratère (**NS.44**) et deux lékanés (**NS.50**, **NS.53**) façonnées à partir d'argiles rougeâtres et très micacées attribuées au groupe *NS-I*. La division géochimique pourtant nette entre les individus de la partition BER.X1 classés en *NS-I* et ceux de

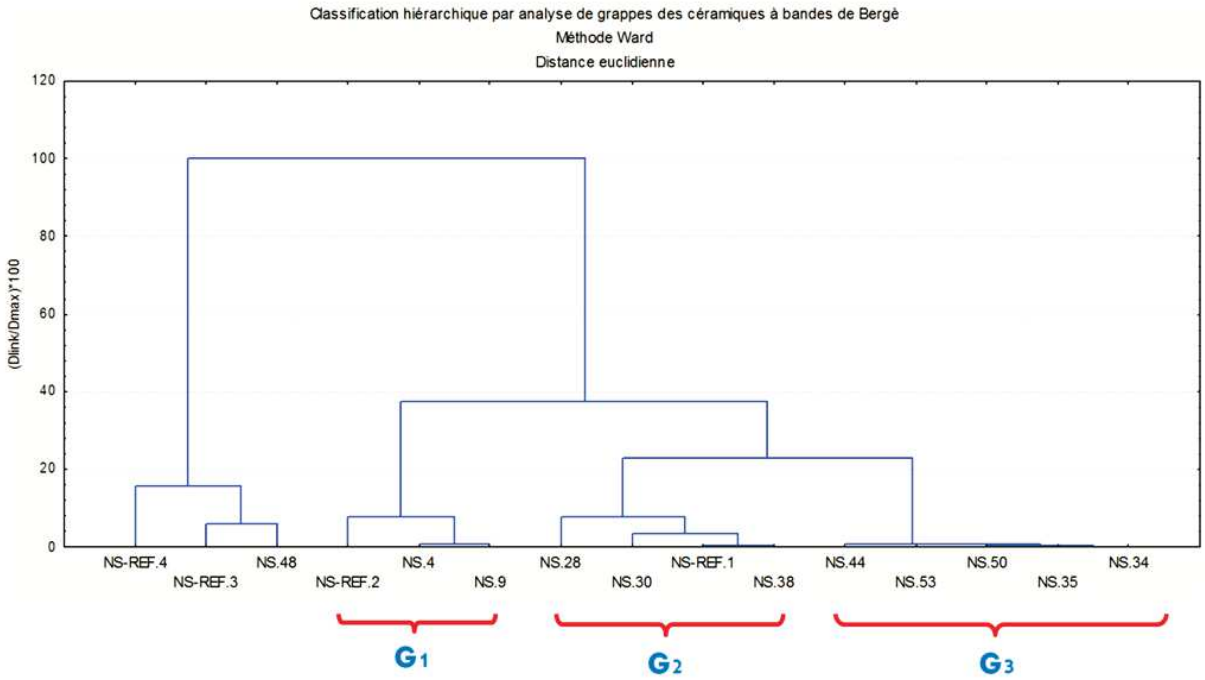
la partition BER.X3 apparaît toutefois moins contrastée à la lecture des abaques de distribution des composantes élémentaires (Annexes L a-c). Hormis les échantillons de céramiques grossières et les matériaux argileux qui se situent en dehors des zones de concentrations, les échantillons de céramiques à bandes présentent un degré de cohésion assez fort pour les éléments majeurs K_2O, CaO, TiO_2 et Fe_2O_3. En somme, la variabilité géochimique observée dans le diagramme arborescent pourrait correspondre à une variabilité géochimique intrasite.

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
Groupe NS.X1	**%**	**%**	**%**	**%**	**ppm**	**ppm**	**%**	**ppm**	**ppm**	**ppm**	**ppm**
NS.4	65	2,4	6,4	0,74	68	1000	4,9	25	60	2	2,6
NS.9	58	2,8	5,6	0,68	60	1000	5	23	60	2,1	4,5
Groupe NS.X2											
NS.30	60	1,81	5,8	0,70	120	700	4,8	30	50	2	3,4
NS.38	65	2	8,3	0,69	70	700	4,2	40	50	2	3,8
NS-REF.1	59	2,1	11,73	0,40	70	700	3,2	40	50	1,6	2,5
Groupe NS.X3											
NS.34	62	2,1	7,1	0,68	70	800	4,6	24	50	1,9	2,5
NS.35	64	2,1	7,8	0,70	70	800	5	25	50	1,8	3,2
NS.44	66	2,8	3,3	0,65	70	800	4,5	23	60	2,5	2,6
NS.50	66	2,3	4,6	0,75	70	800	5,5	20	50	2,6	3,7
NS.53	65	2,1	6,5	0,68	80	800	4,8	25	50	2,1	2,6
Marginal 1											
NS-REF.4	59	2,6	12	0,64	70	1500	3,6	40	60	2	2,7
Marginal 2											
NS-REF.3	57	8	9,1	0,55	100	1300	3,7	30	55	2,3	2,9
Marginal 3											
NS.48	66	2,8	4,5	0,67	60	1200	5,5	22	50	2,5	2,4
Marginal 4											
NS-REF.2	64	3,8	1,4	0,86	110	900	5,2	20	45	2,2	3
Marginal 5											
NS.28	60	2,2	7	0,67	130	600	5,1	25	50	2,1	3,6

Tableau XXVI. Bergè. Résultats d'analyse. Composition chimique et classification préliminaire des échantillons.



Dendrogramme XII. Classification préliminaire de 11 échantillons de céramiques à bandes et de 4 étalons locaux mis au jour à Bergè. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).



Dendrogramme XIII. Classification préliminaire de 11 échantillons de céramiques à bandes et de 4 étalons locaux mis au jour à Bergè. (Agrégation par la méthode Ward).

6.4.3. *Discussion*

Le bilan que nous pouvons tirer de l'analyse des céramiques à bandes de Bergè est en soit décevant. L'absence d'homogénéité géochimique entre les étalons du groupe contrôle n'a ni permis de constituer un groupe référentiel permettant de documenter l'empreinte géochimique du site ni permis de confirmer l'origine locale des céramiques à bandes. La caractérisation des céramiques a néanmoins permis d'établir l'existence d'un groupe d'argiles calcaires et d'un groupe d'argiles ferrugineuses, ce qui infirme l'hypothèse première que nous avions de considérer l'ensemble des échantillons sélectionnés comme fabriqués à partir des mêmes argiles. La présence de ces deux catégories d'argiles peut soit impliquer des origines diverses, soit impliquer l'existence de gisements locaux présentant des compositions fort hétérogènes. L'analyse d'un plus grand nombre d'étalons pourra éventuellement contribuer à clarifier ce problème. Enfin, les classifications obtenues montrent, à l'instar des autres sites, le caractère non spécialisé de la production. La partition BER.X3 contient en effet deux hydries, un cratère et deux lékanés façonnées à partir d'argiles présentant des compositions très homogènes.

6.5. La caractérisation des céramiques à bandes d'Akanthos

6.5.1. *L'échantillonnage*

Les fouilles de la nécropole d'Akanthos (fig. 336) ont depuis les années 1970 livré un nombre important d'hydries décorées dans le style à bandes. La grande majorité de ces hydries affiche des caractéristiques typologiques et stylistiques qui ne se rencontrent nulle part ailleurs dans le nord de l'Égée. Elles sont en outre fabriquées à partir d'argiles ferrugineuses très micacées dont le faciès est caractéristique de la géologie de la péninsule d'Aktè (Chalcidique). Afin de faciliter notre compréhension des problématiques associées à la production et à la circulation des céramiques à bandes, six échantillons d'hydries ont été insérés à l'étude (tableau XXVII; Cat. Pl. 43 bis, 63). L'homogénéité typo-stylistique et macroscopique de ce groupe devrait théoriquement se transposer à l'analyse chimique et se distinguer des échantillons provenant de la basse vallée du Strymon et de Thasos. Parmi les six échantillons, nous avons

toutefois sélectionné une hydrie (**AKA.3**, *cf*. Cat. Pl. 43 bis, 63) affichant des particularités morphologiques et stylistiques analogues à celles des hydries des *groupes stylistiques A* et *B* d'Argilos. Nous souhaitons, par le biais des analyses, recueillir des éléments pouvant confirmer ou infirmer l'origine argilienne de cette hydrie.

SITE	INVENTAIRE	N° D'ANALYSE LABORATOIRE	AKANTHOS N° D'INVENTAIRE	GROUPE D'ARGILE	DESCRIPTION
AKANTHOS	AKA.1	XRF-AKA-1	I. 118.15	AKA-I	Hydrie
	AKA.2	XRF-AKA-2	I. 164.202	AKA-II	Hydrie
	AKA.3	XRF-AKA-3	T 7577	AKA-II	Hydrie
	AKA.4	XRF-AKA-4	I.180.5	AKA-II	Hydrie
	AKA.5	XRF-AKA-5	T 9641	AKA-I	Hydrie
	AKA.6	XRF-AKA-6	I.95.34	AKA-I	Hydrie
	TOTAL : 6				

Tableau XXVII. Akanthos. Liste des échantillons de céramiques à bandes soumis à l'analyse en laboratoire.

6.5.2. *La classification des céramiques à bandes*

La classification ascendante hiérarchique montre l'existence de deux ensembles relativement homogènes desquels se détache un échantillon isolé (dendrogramme XIV, tableau XXVIII). La première partition, AKA.X1, regroupe les hydries **AKA.5** et **AKA.6**. Ces deux récipients, de profil tronconique, présentent deux styles assez divergents. **AKA.5** est décorée de bandes ondulées grossières au niveau du col et de la zone des anses ainsi que de deux S-couchés au niveau des épaules. **AKA.6** affiche un décor plus soigné composé d'une fine bande ondulée au niveau du col, d'un motif de damier à l'opposé de l'anse verticale et de deux S-couchés dans la zone des anses. Les zones de décors sont marquées par des bandes et des filets horizontaux réalisés à l'aide d'un pinceau à pointes multiples. Sur ce point, **AKA.6** présente exactement le même type de décor que l'hydrie (*cf*. fig. 64-64a) publiée par Katerina Rhomiopoulou[1465]. Les argiles associées au groupe macroscopique *AKA-I*, les plus communes parmi les hydries que nous avons pu observer à Akanthos, se démarquent par leur couleur brune, leur finesse ainsi que

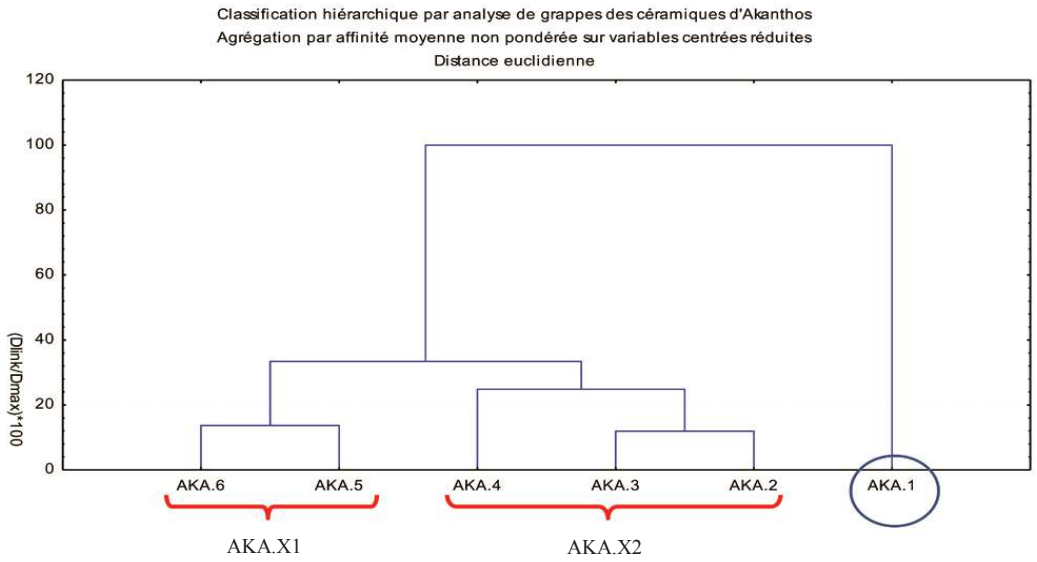
[1465] RHOMIOPOULOU 1978, p. 62.

par leur grande quantité de mica et d'inclusions calcaires. L'origine de ce groupe doit, d'après nos observations et celles des archéologues responsables du site, être considérée comme locale.

La seconde partition rassemble les échantillons **AKA.2**, **AKA.3** et **AKA.4**. Les hydries **AKA.2** et **AKA.3**, de styles et de formes assez divergentes, affichent un très bon indice d'agrégation. **AKA.4** se trouve légèrement en marge du groupe en raison de ses faibles taux de calcium et de manganèse et de son taux plus élevé de potassium. Classées sous le groupe d'argiles *AKA-II*, les pâtes de ces trois hydries se distinguent du groupe précédent par leur couleur rougeâtre, leur texture sablonneuse et leur dureté. L'absence d'étalons locaux ne permet malheureusement pas de confirmer de manière géochimique le caractère local de la production. Les comparaisons qui seront effectuées avec le matériel d'Argilos, de Thasos, de Bergè et de Phagrès permettront sans doute de préciser le caractère distinct de ces vases. Marginalisée à la droite du dendrogramme, l'hydrie **AKA.1** se distingue des autres récipients par ses compositions élevées en calcium, en chrome et en manganèse. L'analyse des abaques de répartition des composantes K_2O-CaO-TiO_2-Fe_2O_3 confirme l'isolement de l'échantillon **AKA.1**. (Annexes LI a-c).

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
Groupe AKA.X1	**%**	**%**	**%**	**%**	**ppm**	**ppm**	**%**	**ppm**	**ppm**	**ppm**	**ppm**
AKA.5	62	2,50	2,60	0,70	110	900	4,60	18	60	1,9	3,5
AKA.6	67	2,10	3,40	0,80	120	750	6,85	30	55	1,6	2,2
Groupe AKA.X2											
AKA.2	65	1,64	2,30	0,83	90	500	5,20	25	60	1,6	2,9
AKA.3	68	2,30	3,70	0,77	170	600	4,70	22	31	2	4,2
AKA.4	65	2,80	1,58	0,90	110	280	5,55	20	60	1,9	2,2
Marginal 1											
AKA.1	63	1,42	8,80	0,68	250	1700	5,40	25	40	1,5	3,1

Tableau XXVIII. Akanthos. Résultats d'analyse. Composition chimique et classification préliminaire des échantillons.



Dendrogramme XIV. Classification préliminaire de 6 échantillons de céramiques à bandes mises au jour à Akanthos. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).

6.6. Le croisement des données géochimiques : les céramiques d'Argilos, de Thasos, de Bergè, de Phagrès et d'Akanthos. classifications et interprétations

Cette ultime étape de l'analyse vise à affiner la classification des céramiques de style à bandes en confrontant les données obtenues pour chacun des sites. Le croisement des données a pour effet d'atténuer le phénomène de segmentation intrasite en forçant les individus d'origines communes – mais de compositions sensiblement différentes – à se regrouper et à se positionner par rapport à des individus de compositions éloignées. La classification ne cherche donc plus à caractériser les différences géochimiques locales, mais à caractériser les différences géochimiques entre les différents sites. Cette approche favorise la formation de référentiels géochimiques et facilite la détermination de provenance. La résolution de l'analyse s'en trouve toutefois diminuée, mais cela permet en revanche d'obtenir un portrait plus cohérent de la composition des assemblages. La confrontation des données permet aussi d'isoler les céramiques importées en identifiant les individus dont les compositions se rapprochent davantage de celles des autres sites que de celles de leur propre milieu de découverte.

Les objectifs fixés par le croisement des données archéométriques visent ici à dégager des informations permettant d'aborder et de résoudre les problématiques liées à l'origine et à la circulation des céramiques à bandes en Macédoine orientale. Le principal objectif vise à déterminer l'homogénéité géochimique des assemblages recueillis sur chacun des sites. Il importe de savoir si le matériel provenant des cinq sites va se regrouper en partitions distinctes ou si des partitions mixtes, combinant des céramiques de plusieurs sites, vont être créées. La formation de cinq partitions distinctes permettrait en toute légitimité de suggérer une origine locale pour chacun des groupes. Le cas contraire mettrait en évidence la circulation de certaines catégories de céramiques à l'intérieur de l'espace thraco-macédonien. Afin d'augmenter le degré de cohésion géochimique à l'intérieur des partitions et de bien différencier les productions céramiques, l'indice de dissimilarité choisi pour déterminer les regroupements a été fixé à 20 sur l'échelle Dlink/Dmax*100.

Le diagramme arborescent regroupant les données des 247 échantillons de céramiques à bandes et d'étalons locaux montre l'existence de quatorze groupes géochimiques dont huit sont constitués d'échantillons appartenant à un seul site (dendrogramme XV, Annexe LII). Une dizaine d'individus marginaux complètent le schéma à la gauche du diagramme.

Argilos

Ce que l'on doit retenir du dendrogramme XV, c'est la distinction marquée entre les compositions géochimiques des céramiques à bandes mises au jour à Argilos et celles recueillies sur les autres sites. Les céramiques d'Argilos forment huit regroupements distincts (G1, G3a, G4, G5, G6, G7, G8 et G11) dont quatre (désignés par les partitions G4, G5, G6 et G7) sont très homogènes. Ces partitions regroupent plus de 90 % des céramiques à bandes prélevées sur le site ainsi que la grande majorité des étalons locaux. Ce constat suggère, et selon un coefficient de probabilité très élevé, l'existence d'un artisanat de céramiques à bandes à Argilos. Un artisanat qui utilise principalement des argiles ferrugineuses pour la fabrication des récipients. Seule une petite partie de la production, regroupée sous la partition G1, utilise des argiles de nature calcaire. La répartition des céramiques d'Argilos à l'intérieur de huit ensembles semble donc refléter la variabilité géochimique des différents gisements d'argiles exploités par les artisans

plutôt que des origines distinctes. Certains choix technologiques liés à la préparation des pâtes pourraient également être la cause de cette segmentation. Dans l'ensemble, les résultats de la classification croisée concordent assez fidèlement avec les données qu'il nous a été permis de rassembler lors de l'examen typo-stylistique et macroscopique des céramiques. Elle remet toutefois en question les identifications que nous avons attribuées aux fragments **ARG.89**, **ARG.109**, **ARG.113**, **ARG.126**, **ARG.139**, **ARG.144**, **ARG.146** et **ARG.268-271**, considérés alors comme étant des importations de la Grèce de l'Est. Ces vases seraient plutôt, d'après les résultats de l'analyse, d'origine locale. Une analyse croisée comprenant des échantillons de céramiques à bandes produits et recueillis en Asie Mineure pourrait éventuellement confirmer ou infirmer cette classification.

Du point de vue de l'artisanat, la classification croisée confirme la non spécialisation de ou des ateliers en fonction à Argilos lors des périodes archaïque et classique. Les artisans produisent une vaste gamme de formes avec une propension marquée pour les grands vases fermés, les bols et les grandes lékanés. Le nombre d'ateliers et d'artisans impliqués dans la fabrication des céramiques est quant à lui hypothétique et presque impossible à cerner. Néanmoins, les observations archéologiques qu'il a été possible d'effectuer sur le matériel d'Argilos ont permis d'identifier certains particularismes typologiques et stylistiques qui permettent de suggérer la participation de plusieurs artisans (potiers et peintres) dans la production de ces céramiques. Pour la seule période 525-475 av. J.-C. – qui coïncide avec l'acmé de la production – entre trois et cinq peintres pourraient avoir participé à l'ornementation des vases produits à Argilos. Ceux-ci sont principalement identifiables à la forme et à l'orientation de leurs bandes ondulées. Il est toutefois impossible de dire si les différences de décors (par exemple, les hydries appartenant aux *groupes stylistiques A*, *B* et *C*) sont attribuables à l'existence de plusieurs ateliers locaux ou au travail d'un atelier employant plusieurs peintres (peintre principal avec apprentis, par exemple). Certaines différences stylistiques sont aussi vraisemblablement attribuables à de nouvelles générations d'artisans-potiers/peintres qui, comme la lecture des contextes stratigraphiques l'indique, ont été actives vers la fin du V^{e} et au début du siècle suivant (*cf*., Annexes I-X). Enfin, d'un point de vue strictement géomorphologique, la différenciation marquée entre les compositions élémentaires des céramiques à bandes d'Argilos et celles des céramiques provenant des sites à l'est du Strymon indique, selon toute

vraisemblance, l'existence de faciès géochimiques distincts entre les formations géologiques se trouvant à l'est (Rhodopes) et à l'ouest du Strymon (Kerdilia).

D'après les résultats d'analyse, il semble que les céramiques à bandes produites à Argilos aient circulé très peu en dehors de la cité. Les échantillons de Thasos (**THA.17**), d'Akanthos (**AKA.3**), de Bergè (**NS.28**) et de Phagrès (**PHA.23**, **PHA.29**, **PHA.35**) contenus dans la partition G12 pourraient correspondre, en raison de leurs proximités géochimiques avec les céramiques d'Argilos de la partition G11 (et dans laquelle figurent quatre étalons locaux), aux seuls récipients argiliens découverts hors de leur milieu de production. Trois de ces six récipients avaient d'ailleurs été décrits comme affichant de fortes ressemblances typologiques, stylistiques et/ou macroscopiques avec les céramiques recueillies à Argilos. L'hydrie **AKA.3**, affiche en effet un profil et un décor identique aux hydries des *groupes stylistiques A* et *B* d'Argilos. Il s'agit du même constat pour l'épaule d'hydrie **THA.17** qui est ornée d'une bande et de filets ondulés analogues aux hydries du *groupe stylistique A*[1466]. Enfin, l'amphore **PHA.23** présente quant à elle une ondulation similaire (exécutée de la gauche vers la droite) à celle des hydries du *groupe stylistique B* d'Argilos. La classification croisée pourrait donc confirmer les hypothèses archéologiques que nous avions émises au sujet de l'origine argilienne de ces céramiques en plus de suggérer la diffusion des céramiques à bandes d'Argilos à l'intérieur d'un réseau d'échanges régional. La classification obtenue à partir de l'indice d'agrégation de la méthode Ward (dendrogramme XVI) va dans le sens de ces différents points, mais classe un fragment d'hydrie découvert à Argilos, **ARG.119**, parmi une partition majoritairement composée d'exemplaires thasiens. Une hydrie à bandes thasienne pourrait donc, d'après cette classification, s'être retrouvée à Argilos[1467]. Les résultats de l'analyse indiquent toutefois, et de façon claire, qu'Argilos consiste en un site producteur et non en un site importateur. Et d'après la quantité anecdotique de récipients découverts à l'extérieur de l'établissement, la production semble avant tout destinée à combler les besoins des habitants de la cité.

[1466] **THA.17** présente aussi deux larges bandes à la jonction de l'épaule et de la panse comme cela est le cas sur les hydries d'Argilos.
[1467] D'autres récipients n'ayant pas été soumis à la caractérisation pourraient correspondre à des importations thasiennes. Voir entre autres l'oenochoé **ARG.127**.

Thasos

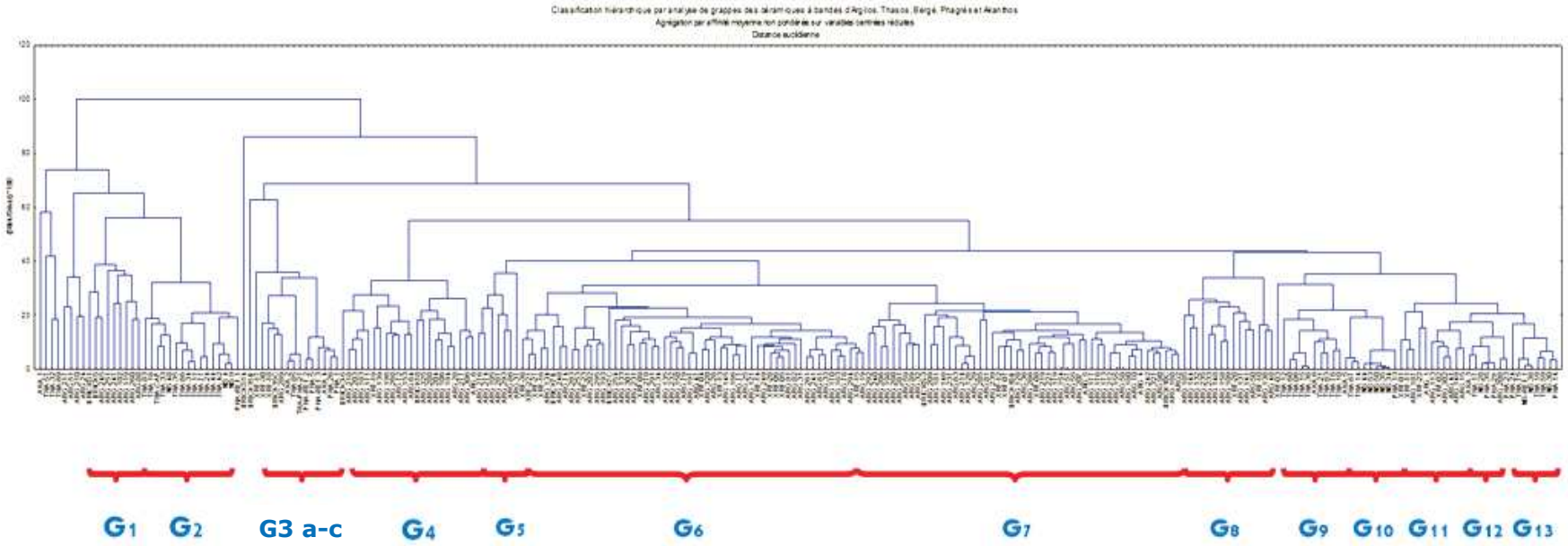
La répartition géochimique des céramiques mises au jour à Thasos est un peu plus bigarrée. Les céramiques se regroupent principalement à l'intérieur de deux partitions (G2 et G9) dont aucune n'est exclusivement composée de céramiques « thasiennes ». On retrouve aussi des échantillons thasiens à l'intérieur de quatre partitions très hétérogènes (G3a, G10, G12 et G13). Trois échantillons sont enfin situés en position marginale à la gauche du dendrogramme XV. Si l'absence d'étalons locaux ne nous permet pas de confirmer avec certitude l'origine thasienne des regroupements G2 et G9, les données archéologiques amassées sur le terrain permettent de la suggérer avec aisance. Les comparaisons visuelles que nous avons pu effectuer entre les fragments composant ces partitions et le matériel provenant de l'atelier de Phari confortent notre attribution. Quant aux trois échantillons marginaux (**THA.57**, **THA.32**, **THA.69**), leur origine demeure incertaine. L'exclusion de l'échantillon **THA.57** des partitions G2 et G9 résulte, à notre avis, fort probablement d'un problème d'analyse ou de contamination. L'argile de ce tesson ressemble trop aux argiles thasiennes des partitions G2 et G9 pour suggérer une origine extérieure à l'île. La position marginale des échantillons **THA.32** et **THA.69** pourrait, quant à elle, confirmer l'origine gréco-orientale que nous attribuons à ces fragments. Cela confirmerait par la même occasion la circulation des céramiques à bandes sur des réseaux d'échanges de plus longue distance reliant l'Asie Mineure à la Macédoine orientale. Des analyses incluant des céramiques à bandes de la Grèce de l'Est devront toutefois être entreprises afin de valider cette hypothèse. Il n'en demeure pas moins que des céramiques à bandes possédant des compositions chimiques éloignées des principaux regroupements de céramiques thasiennes sont présentes sur l'île. Quant aux échantillons **THA.67** et **THA.14** apparaissant dans la partition G10 (au milieu d'exemplaires mis au jour à Bergè), la classification opérée au moyen de l'indice d'agrégation de la méthode Ward les place plutôt parmi les céramiques thasiennes du groupe G2 (dendrogramme XVI). Leur origine serait donc, d'après cette classification, thasienne.

Contrairement aux autres productions thasiennes de la période archaïque (figures noires, coupes-cratères à encoches, coupes à rang de points), l'artisanat des céramiques à bandes thasien ne semble pas avoir joui d'une grande diffusion en dehors de l'île, du moins du côté des sites analysés. Les résultats d'analyse montrent que les hydries **ARG.119** d'Argilos et **AKA.6**

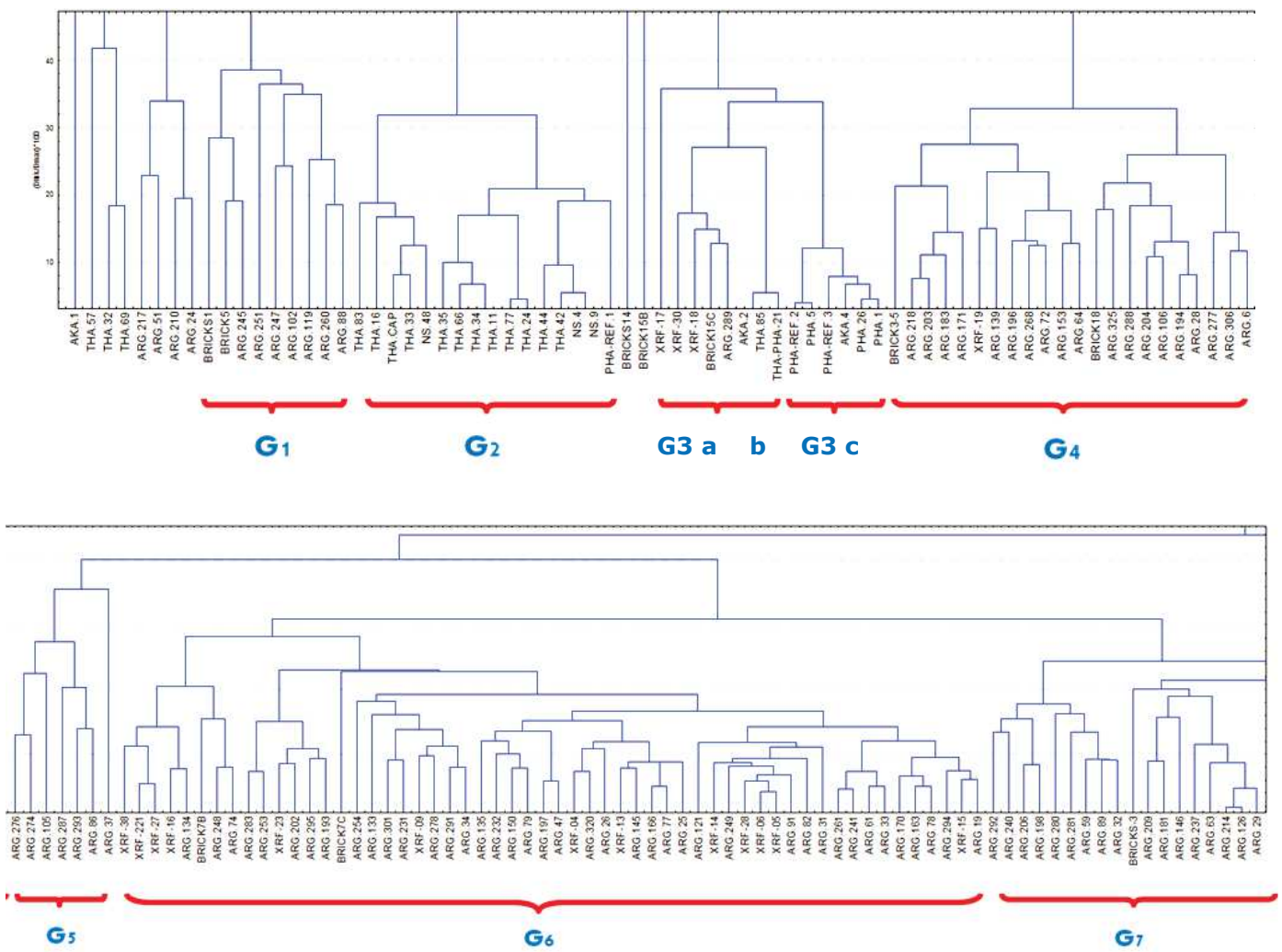
d'Akanthos pourraient être thasiennes (partition G9) de même que trois récipients mis au jour à Bergè (**NS.4**, **NS.9**, **NS.48**, partition G2). La position de **AKA.6** est toutefois difficile à légitimer. Les particularismes typologiques et stylistiques documentés lors de l'analyse visuelle (forme de la lèvre, forme de l'ondulation, arrangement des bandes de séparation, groupe d'argiles) ne nous autorisent guère à considérer cette hydrie comme thasienne. La proximité géochimique qui lie les productions de Thasos et d'Akanthos pourrait s'expliquer par des ressemblances géologiques ou, encore, par un problème d'analyse. Des recherches géomorphologiques plus poussées devront être effectuées afin de tenter de résoudre cette curieuse association. Quant à Bergè, la présence de céramiques à bandes thasiennes sur le site étonne peu. Depuis une quinzaine d'années, les recherches archéologiques ont permis la découverte de nombreux vestiges indiquant l'existence de liens politiques et économiques étroits entre les deux établissements au cours de la période archaïque[1468].

Enfin, les résultats d'analyse révèlent aussi la présence de quelques céramiques nord-égéennes importées à Thasos. Quatre tessons (**THA.17**, **THA.18**, **THA.59**, **THA.75**) affichent en effet des compositions géochimiques très similaires à celles d'échantillons recueillis à Bergè et à Phagrès (partitions G12 et G13). Nous ne savons pas si ces ressemblances sont dues au fait que ces trois établissements occupent un environnement géologique de compositions analogues (le massif des Rhodopes) ou si elles résultent véritablement de l'importation de céramiques à bandes issues du continent à Thasos (atelier(s) non identifié(s) présenté(s) ici sous les sigles « atelier CONT1 » et « atelier CONT2 »). Les échantillons **THA.85** et **THA.PHA.21** (partition G3b), isolés entre un groupe de céramiques d'Argilos et de Phagrès, pourraient aussi être d'origine continentale (atelier non identifié présenté ici sous le sigle « atelier CONT3 »). La diffusion de céramiques continentales à Thasos est un phénomène connu, mais très peu documenté qui demande d'ailleurs à être approfondi. Les seuls objets céramiques connus originaires du continent qui sont documentés à Thasos datent de la fin de l'âge du fer et se rapportent à quelques récipients originaires de la Chalcidique et du golfe Thermaïque[1469]. Aucune production issue du continent n'avait encore été rapportée à Thasos pour la période archaïque.

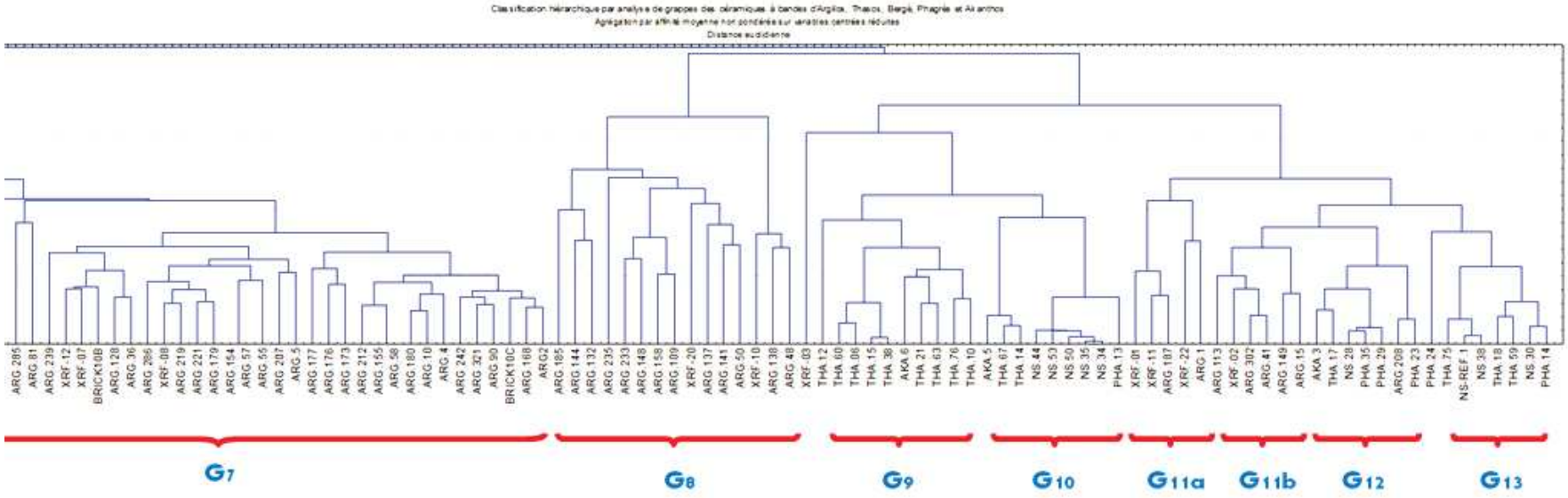
[1468] Voir entre autres, BONIAS 2000; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2002; COULIÉ 2002; PERREAULT et BONIAS 2006; MALAMIDOU 2006a; TRAKOSOPOULOU-SALAKIDOU 2006-2007; PÉRISTÉRI, CHALKIOPOULOU et SALONIKIOS 2005; PÉRISTÉRI 2012.
[1469] BERNARD 1964, p. 124-126.



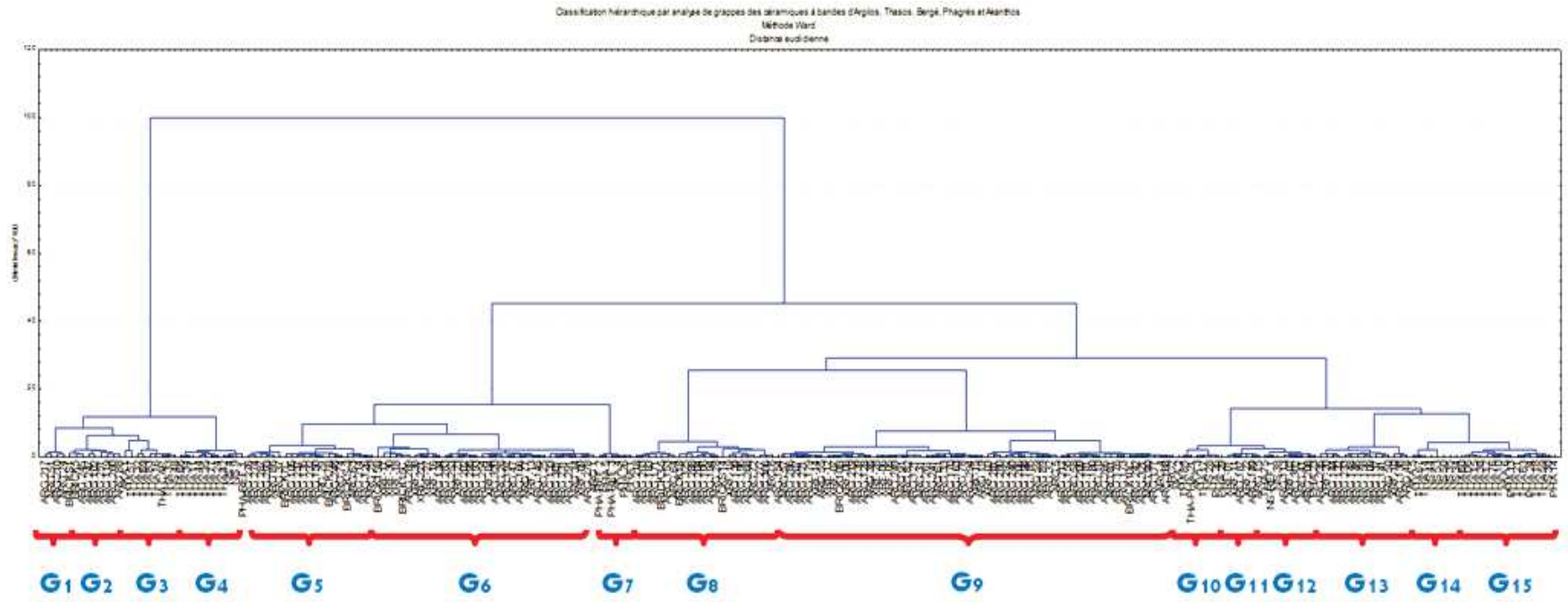
Dendrogramme XV a. Classification finale de 247 échantillons de céramiques à bandes et d'étalons locaux mis au jour à Argilos, Thasos, Bergè, Phagrès et Akanthos. (Agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites correspondant aux éléments Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Cu, Zn, Rb, Sr).



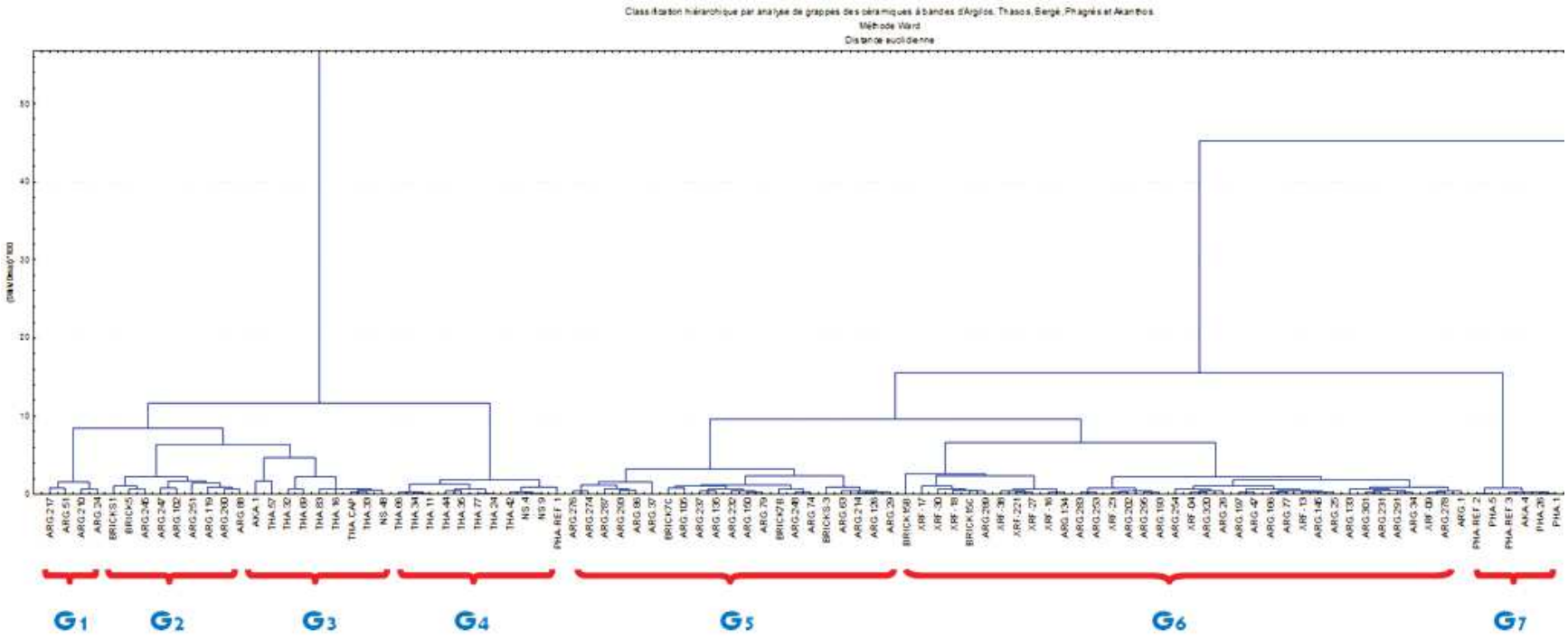
Dendrogramme XV b-c. Classification finale de 247 échantillons de céramiques à bandes et d'étalons locaux mis au jour à Argilos, Thasos, Bergè, Phagrès et Akanthos. Vue amplifiée de la partie gauche et de la partie centrale du dendrogramme.



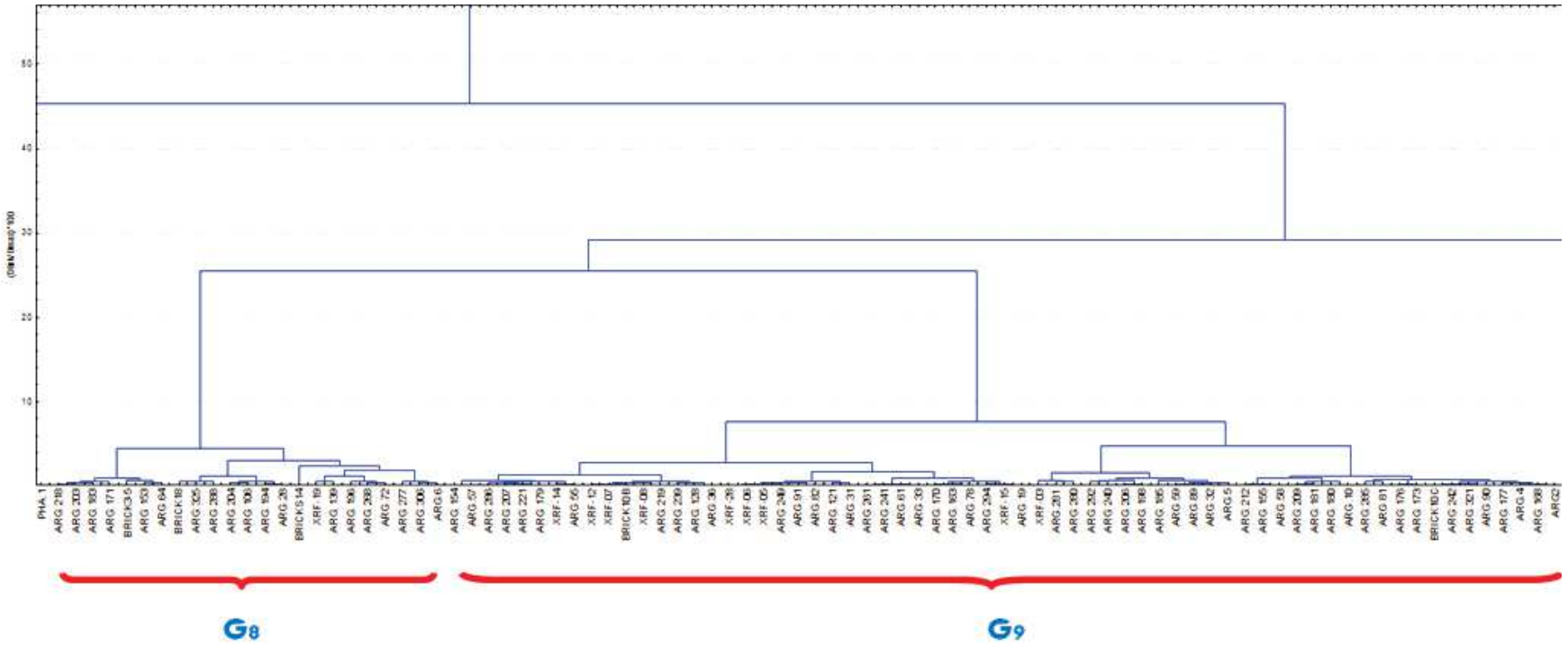
Dendrogramme XV d. Classification finale de 247 échantillons de céramiques à bandes et d'étalons locaux mis au jour à Argilos, Thasos, Bergè, Phagrès et Akanthos. Vue amplifiée de la partie droite du dendrogramme.



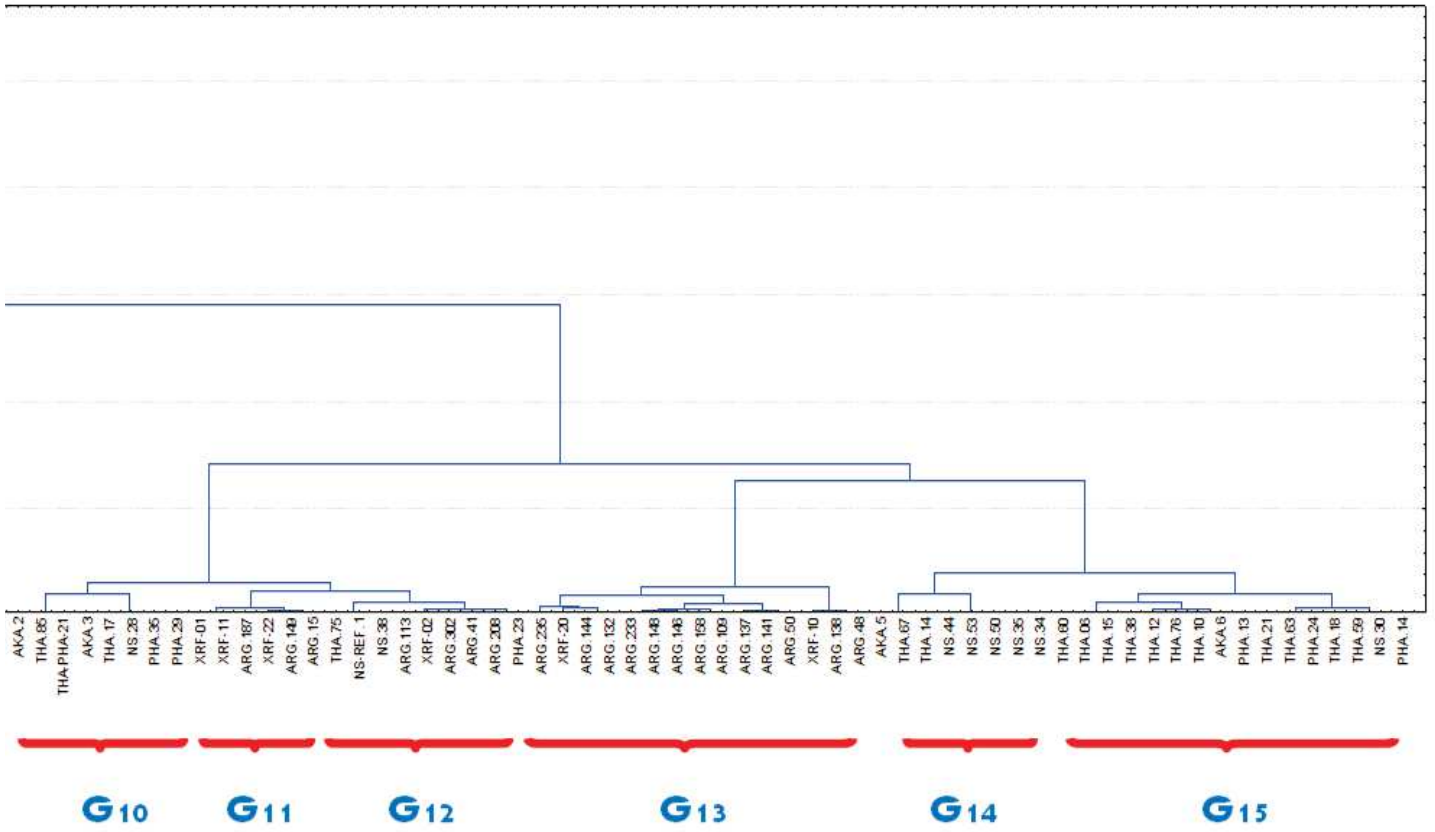
Dendrogramme XVI a. Classification finale de 247 échantillons de céramiques à bandes et d'étalons locaux mis au jour à Argilos, Thasos, Bergè, Phagrès et Akanthos. (Agrégation par la méthode Ward).



Dendrogramme XVI b. Classification finale de 247 échantillons de céramiques à bandes et d'étalons locaux mis au jour à Argilos, Thasos, Bergè, Phagrès et Akanthos. (Agrégation par la méthode Ward). Vue amplifiée de la partie gauche du dendrogramme.



Dendrogramme XVI c. Classification finale de 247 échantillons de céramiques à bandes et d'étalons locaux mis au jour à Argilos, Thasos, Bergè, Phagrès et Akanthos. (Agrégation par la méthode Ward). Vue amplifiée de la partie centrale du dendrogramme.



Dendrogramme XVI d. Classification finale de 247 échantillons de céramiques à bandes et d'étalons locaux mis au jour à Argilos, Thasos, Bergè, Phagrès et Akanthos. (Agrégation par la méthode Ward). Vue amplifiée de la partie droite du dendrogramme.

Bergè

Pour ce qui est de Bergè, la classification peine à faire ressortir les éléments géochimiques discriminants permettant de caractériser de façon claire et précise la production. Les échantillons sont presque tous agglomérés à l'intérieur de partitions comprenant un nombre significatif de céramiques thasiennes. Or, une partition, G10, est composée d'échantillons présentant un très fort lien de proximité entre eux. Il ne serait pas impossible que ces cinq échantillons puissent correspondre à la signature géochimique d'une production locale. Les observations qui ont été effectuées sur la base de critères archéologiques relevaient d'ailleurs le caractère distinct des découvertes par rapport à celles effectuées sur les autres sites. La confrontation des céramiques de la partition G10 à un groupe contrôle mieux défini pourra éventuellement contribuer à valider cette interprétation. À ces céramiques probablement « locales », figurent quelques importations attribuées à Thasos et un fragment (**NS.28**, partition G11) peut-être originaire d'Argilos. Un atelier continental non identifié (CONT2), représenté à la partition G13, semble également avoir diffusé ses productions jusqu'à Bergè.

Phagrès

D'après les résultats de la classification croisée, les céramiques de style à bandes découvertes à Phagrès présentent des compositions assez hétérogènes entre elles. Les céramiques sont réparties à l'intérieur de quatre partitions. La plus homogène, G3c, regroupe trois échantillons et deux étalons locaux. La proximité de leurs embranchements indique une origine commune qui semble être locale. On s'explique toutefois mal la présence de l'hydrie **AKA.4** d'Akanthos dont l'origine ne peut, en raison de ses traits typiquement akanthiens, être attribuée à Phagrès. Malgré tout, cette partition est bien isolée et pourrait révéler l'existence d'un atelier de céramiques à bandes dans le voisinage du site.

Quant à l'hydrie **PHA.13** (partition G10), elle pourrait provenir de Bergè ou d'un atelier indéterminé localisé le long du cours inférieur du Strymon. La classification obtenue à partir de l'indice d'agrégation Ward suggère, en revanche, une origine plutôt thasienne (dendrogramme XVI, partition G15). D'après cette même classification, l'amphore **PHA.23** pourrait aussi

provenir d'Argilos ou d'un autre atelier continental. Mais en raison des concentrations élevées de **PHA.23** en calcium et des différences marquées qui existent entre la forme de **PHA.23** et celles des hydries d'Argilos, nous mettons en doute la possible origine argilienne de ce récipient.

Enfin, plusieurs céramiques de Phagrès sont classées à l'intérieur d'ensembles hétéroclites renfermant des céramiques découvertes à la fois à Thasos, Argilos, Bergè et Akanthos (dendrogramme XV, partitions G12 et G13). La fusion relativement basse de leurs embranchements avec les partitions G11 a-b, composées uniquement d'échantillons découverts à Argilos, invite à rapprocher ces échantillons des productions argiliennes. Or, la division marquée avec d'un côté, les céramiques d'Argilos, et de l'autre, les céramiques de Thasos, Bergè, Phagrès et Akanthos laisse planer un léger doute quant à la validité de cette hypothèse. Les résultats d'analyse obtenus au moyen de l'indice d'agrégation de la méthode Ward pointent vers une origine vraisemblablement thasienne de ces échantillons tandis que les données obtenues au moyen de l'agrégation par affinité moyenne non pondérée suggèrent une origine continentale (ateliers non identifiés CONT1 et CONT2). Les observations archéologiques réalisées sur le matériel suggèrent, quant à elles, une origine continentale. Bref, il est très difficile, dans l'état actuel de la recherche, d'attribuer une origine précise à ces deux partitions. Dans tous les cas, si les échantillons des partitions G12 et G13 partagent une origine continentale, le ou les ateliers (CONT1, CONT2) responsables de leur production les diffusent à l'intérieur d'un réseau qui réunit à la fois Argilos, Akanthos, Thasos, Bergè et Phagrès. En raison du nombre important d'importations thasiennes de tout genre inventoriées sur ces quatre sites, Thasos serait logiquement toute indiquée comme lieu d'origine des céramiques des partitions G12 et G13. Or, un ou deux ateliers situés dans la basse vallée du Strymon ou le long de la pérée thasienne sont aussi envisageables. Il faudra élargir l'analyse aux productions de la pérée et augmenter le nombre d'étalons locaux provenant de Phagrès afin de pouvoir résoudre cette classification. Quant aux échantillons d'Argilos contenus dans les partitions G11 a-b du dendrogramme XV, la présence de quatre étalons appartenant au groupe contrôle (**XRF-01**, **XRF-02**, **XRF-11** et **XRF-22**) pointe vers une origine locale de la production.

6.7. L'ORIGINE DES CÉRAMIQUES À BANDES D'APRÈS LES RÉSULTATS DE LA CLASSIFICATION ASCENDANTE HIÉRARCHIQUE.

Les classifications illustrées au moyen des dendrogrammes XV et XVI ont permis de faire ressurgir des tendances qui permettent de spéculer sur l'origine probable des regroupements qui ont pu être réalisés. De manière générale, les classifications obtenues au moyen de la règle d'agrégation par affinité moyenne non pondérée et de la méthode Ward ont livré des résultats similaires, et ce, malgré quelques divergences dans le nombre, la disposition et la taille des partitions. Une équivalence entre les partitions obtenues dans les deux catégories de dendrogrammes apparaît au tableau XXIX. Contrairement à la classification par affinité moyenne non pondérée, la méthode Ward à tendance à regrouper autour des productions thasiennes un nombre important d'échantillons marginaux et de céramiques découvertes à Bergè et à Phagrès. Afin de vérifier la validité de ces deux classifications, nous aurons recours à un troisième type de classification statistique multivariée : l'analyse discriminante.

CAH par affinité moyenne non pondérée (AMNP) Partitions. Dendro XV	**Origines**		**CAH par la méthode Ward – Partitions. Dendro XVI.**	**Origines**
G1	Argilos? Pâtes calcaires (ARGCA?)		G1 (= marginaux dans CAH AMNP)	Indéterminée
G2	Thasos (THA1)		G2 (= G1 dans CAH AMNP)	Argilos? (ARGCA?) Pâtes calcaires
G3a	Argilos? (ARG?)		G3 (= G2 + marginaux dans CAH AMNP)	Thasos (THA1)
G3b	Continentale? (CONT3)		G4 (= G2 + marginaux dans CAH AMNP)	Thasos (THA1b)
G3c	Phagrès (PHA1)		G5 (= parties de G5 et de G6 dans CAH AMNP)	Argilos (ARG1)
G4	Argilos (ARG1)		G6 (= G6 dans CAH AMNP)	Argilos (ARG2)
G5	Argilos (ARG2)		G7 (= G3c dans CAH AFNP)	Phagrès (PHA1)
G6	Argilos (ARG3)		G8 (= G4, G10 + marginaux dans CAH AMNP)	Argilos (ARG3)
G7	Argilos (ARG4)		G9 (= parties de G6 et de G7 dans CAH AMNP)	Argilos (ARG4)
G8	Argilos (ARG5)		G10 (= parties de G12 et G3b dans CAH AMNP)	Continentale (CONT1)
G9	Thasos (THA2)		G11 (= G11a dans CAH AFNP)	Argilos (ARG5)
G10	Bergè? (BERG?)		G12 (= G11b et G13 dans CAH AFNP)	Argilos?
G11a	Argilos (ARG6)		G13 (= G8 dans CAH AFNP)	Argilos (ARG6)
G11b	Argilos (ARG7)		G14 (= G10 dans CAH AFNP)	Bergè? (BERG?)
G12	Continentale? (CONT1)		G15 (= G9 et G13 dans CAH AFNP)	Thasos (THA3)
G13	Continentale? (CONT2)			

Tableau XXIX. Équivalences entre les partitions obtenues à partir de la CAH croisée par AMNP et au moyen de la méthode Ward.

6.8. L'ANALYSE DISCRIMINANTE (AD)

6.8.1. *Définition*

L'analyse discriminante est une approche statistique multivariée qui vise à générer des règles d'affectation et à déterminer des probabilités d'appartenance entre un individu et une classe d'individus. Contrairement à l'analyse ascendante hiérarchique, elle cherche à confiner des individus à des groupes dont l'origine est préalablement connue, présumée ou inconnue (basée sur des critères extérieurs, archéologiques, par exemple)[1470]. Cette classification dite « supervisée » est généralement utilisée pour identifier les variables qui permettent de prédire le mieux possible le classement d'observations « X » par rapport à des groupes élaborés par le chercheur[1471]. Il s'agit d'une technique descriptive qui cherche à proposer un système de représentation à partir de variables latentes permettant de discerner le plus distinctivement possible les groupes d'individus. L'analyse discriminante s'opère au moyen de la distance de Mahalanobis qui, contrairement à la distance euclidienne, tend à maximiser la variance entre les ensembles. La distance de Mahalanobis calcule les centroïdes de chaque partition et la distance de chaque individu par rapport aux centroïdes de ces mêmes partitions. Les individus sont par la suite agrégés aux ensembles avec lesquels ils partagent la plus courte distance[1472].

Un des avantages de l'analyse discriminante est qu'elle offre la possibilité d'effectuer une recherche exhaustive du meilleur modèle de classement en utilisant le critère de l'échantillon « mal classé » fondé sur des algorithmes proches de la régression linéaire. En d'autres termes, une fois les fonctions discriminantes estimées pour un ensemble « X » de variables, les taux de mauvais classement dans l'échantillonnage sont calculés et c'est le modèle qui produit le plus faible taux de mauvais classés qui est retenu[1473]. Dans le cas de la présente étude, l'analyse

[1470] PICON 1984, p. 393; POLLARD 1986, p. 65; SHENNAN 1988, p. 286; GARDINER 1997, p. 313; WILSON et POLLARD 2001, p. 509.
[1471] POLLARD 1986, p. 65; SHENNAN 1988, p. 286; GARDINER 1997, p. 313.
[1472] BAXTER 2001, p. 690.
[1473] Une des limites importantes de l'AD est son manque de sensibilité et de flexibilité. L'algorithme classe systématiquement les individus à l'intérieur des ensembles formés par le chercheur, et ce, même si l'individu se trouve chimiquement très éloigné de ce groupe ou, encore, s'il appartient à un groupe inconnu. L'AD ne fait aucune exclusion ou ne forme aucune partition supplémentaire. L'ajout ou le retrait d'individus influencent aussi énormément les résultats d'analyses puisque leurs composantes gonflent ou réduisent la moyenne des ensembles. D'ailleurs, si le chercheur ne possède aucun indice du nombre de partitions à analyser, l'AD peut s'avérer longue et laborieuse voire complètement inutile. C'est pourquoi on recommande généralement de la coupler avec d'autres

discriminante cherchera à déterminer les meilleurs regroupements possibles pour les compositions géochimiques des céramiques à bandes obtenues lors de la classification ascendante hiérarchique. Les partitions générées au moyen de l'indice d'agrégation par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites formeront les groupes prédéfinis pour lesquels l'homogénéité doit être validée. Deux cent quarante-six échantillons de céramiques et dix-huit groupes formeront la base de l'analyse. Afin de faciliter la compréhension du tabloïde généré par l'analyse discriminante (Annexe LIII), nous avons remplacé les numéros de partitions (G1, G2, G3, etc.) par les hypothèses que nous avons formulées quant à l'origine vraisemblable des céramiques (*cf*., tableau XXIX). Les échantillons marginaux ont quant à eux été désignés par le sigle « MARG ». La présentation du tabloïde s'organise comme suit : la colonne de gauche indique le numéro de l'échantillon; la colonne « Observed Classif. » correspond à la classification prédéfinie observée et introduite par le chercheur (*cf*. les résultats du dendrogramme XV a-d); puis viennent les classements les plus probables auxquels se rapportent les échantillons, du plus probable au moins probable. Nous avons limité les probabilités de classification à sept partitions.

6.8.2. *Les résultats de l'analyse discriminante*

Les résultats de l'analyse discriminante indiquent un nombre infime d'échantillons « mal classés » pour la classification ascendante hiérarchique par affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites. Seuls dix-huit échantillons sur deux cent quarante-six exemplaires ont été isolés, ce qui indique un coefficient de corrélation avoisinant les 92 %.

Parmi les échantillons mal classés, on dénombre plusieurs céramiques à bandes fabriquées à Argilos qui se voient attribuées à d'autres partitions renfermant des céramiques produites sur le site. Cela est le cas pour les échantillons **ARG.29**, **ARG.82**, **ARG.106**, **ARG.181**, **ARG.202**, **ARG.237**, **ARG.241**, **ARG.261** et **ARG.293** ainsi que pour l'étalon local **XRF-02**. Ces relocalisations n'impliquent donc aucune remise en question des origines. Quant à l'échantillon **ARG.208**, il passe de la partition CONT1 au groupe ARG7. **ARG.208** serait donc une production d'Argilos, ce que suggéraient également le dendrogramme XVI obtenu par l'indice d'agrégation Ward et nos

types d'analyses comme l'analyse en grappe. L'AD devient alors un puissant outil de validation des résultats. Voir POLLARD 1986, p. 66; SHENNAN 1988, p. 288; BAXTER 1994, p. 14.

observations typo-stylistiques. L'ondulation qui orne le corps de **ARG.208** est typique des productions à bandes d'Argilos.

Pour ce qui est de Thasos, on dénombre deux échantillons mal-classés : l'épaule d'hydrie **THA.18** et la lékané **THA.63**. L'hydrie **THA.18**, classée dans la partition CONT2 en compagnie de différents échantillons recueillis à Bergè, Phagrès et Akanthos, se voit ici classée auprès d'exemplaires thasiens (THA2). Cette classification rejoint celle qui avait été obtenue au moyen de l'indice d'agrégation Ward ainsi que les hypothèses de provenance que nous avions énoncées lors de l'examen visuel des argiles. Il semble donc que la partition CONT2 du dendrogramme XV a-d rassemble à la fois des échantillons thasiens et des échantillons provenant d'ateliers continentaux. La proximité géochimique entre ces échantillons est en fait si étroite que le spectromètre peine à faire ressurgir de manière évidente les compositions discriminantes.

Étonnamment, la lékané **THA.63**, classée parmi le matériel thasien à l'intérieur des deux dendrogrammes de classification hiérarchique (dendrogramme XV a-d, partition G9 et dendrogramme XVI a-d, partition G15), apparaît ici parmi le groupe de céramiques de compositions très homogènes que nous avons attribué à un atelier possiblement situé à Bergè. Or, plutôt que d'associer **THA.63** à une hypothétique production bergéenne, nous sommes en droit de nous demander si cette classification ne pourrait pas indiquer, au contraire, l'origine thasienne des céramiques **NS.34**, **NS.35**, **NS.44**, **NS.50** et **NS.53**. Possibilité qu'évoque également le dendrogramme XVI obtenu au moyen de l'indice d'agrégation de la méthode Ward. Cette hypothèse est aussi appuyée par le classement des échantillons **THA.67** et **THA.14**, attribués au groupe BERG?, qui affichent comme seconde probabilité d'appartenance une origine thasienne (groupe THA1). L'élaboration d'un groupe de référence formé d'argiles et de matériaux de construction argileux provenant de Bergè pourra éventuellement résoudre ce problème d'identification.

Du côté de Phagrès, l'analyse discriminante place l'olpè **PHA.24** (classée dans le dendrogramme XV sous la partition CONT2) parmi les céramiques thasiennes. Cette classification se rapproche aussi de la classification hiérarchique par analyse de grappes obtenue à partir de la méthode Ward qui associe l'olpè **PHA.24** aux productions de l'île (dendrogramme

XVI a-d, partition G15). L'origine de **PHA.24** reste à confirmer, mais celle-ci pourrait bien être thasienne.

Le recours à l'analyse discriminante aura permis de valider les classifications obtenues par le biais de la classification ascendante hiérarchique. Le croisement de ces deux méthodes multivariées aura permis de confirmer plus de 92 % des regroupements qui ont été générés. L'analyse discriminante semble toutefois montrer un meilleur taux de correspondance avec la classification obtenue à partir de l'indice d'agrégation basé sur la méthode Ward dont les partitions n'ont toutefois pas été sélectionnées pour agir en tant que groupes « prédéfinis » dans le cadre de cette validation croisée. À l'instar de la CAH, l'analyse discriminante confirme l'existence d'un atelier de céramiques à bandes à Argilos, suggère fortement l'existence d'officines à Thasos et à Phagrès, mais remet peut-être en question l'existence d'un atelier à Bergè au profit de Thasos. L'existence d'au moins un atelier de provenance indéterminée (mais fort probablement continentale) est également mise en évidence.

CONCLUSION

CONCLUSION

Tout au long de cet ouvrage, nous avons tenté de définir la place occupée par les céramiques utilitaires de style à bandes dans l'artisanat et les réseaux d'échanges de la Thrace et de la Macédoine orientale. Grâce à l'étude des collections inédites recueillies sur les sites d'Argilos, de Thasos, de Bergè et de Phagrès et à l'inventaire des trouvailles publiées, cette recherche a permis de mettre en place des réflexions fondamentales pour l'étude de la production, de la diffusion et de la chronologie de ces récipients. Rappelons qu'auparavant, les connaissances portant sur les assemblages découverts à l'est de la Chalcidique se limitaient à quelques mentions et à quelques clichés disséminés dans de rares articles et rapports de fouilles. En guise de conclusion, voici le bilan des principales réalisations tirées de notre enquête.

La distribution du matériel

Un des objectifs visés par cette étude consistait à documenter l'extension et le volume de la production des céramiques à bandes en Thrace et en Macédoine orientale. Nos recherches ont permis d'élargir les frontières connues de la diffusion en recensant plus de cinq cent nouveaux fragments de céramiques provenant de treize établissements situés entre l'estuaire du Strymon et le golfe de Maronée. La plupart des établissements identifiés sont des colonies grecques et des *emporia* thasiens du littoral. On dénombre également quelques découvertes effectuées sur des sites indigènes (ou à population mixte) installés à l'intérieur des terres. L'étude de la distribution du matériel sur l'ensemble du territoire a permis de mettre en évidence l'importance de la navigation dans la diffusion du style, ainsi que les routes empruntées pour atteindre les sites de de l'arrière-pays thrace. L'île de Thasos, dont les amphores, les monnaies et les productions céramiques de tout genre sont abondamment répandues sur le continent aux VI^{e} et V^{e} siècles, pourrait avoir joué un rôle important dans la diffusion du style à bandes dans le nord de l'Égée et tout particulièrement le long de sa *périée*. Le nombre considérable d'objets et d'occurrences thasiennes documentées à Bergè vers la fin de la période archaïque indique que Thasos pourrait

bien aussi avoir contribué à la diffusion du style dans l'arrière-pays du Strymon. Les ressemblances typo-stylistiques qui ont été observées entre les céramiques à bandes d'Argilos, de Tragilos, d'Ennéa Odoi, de Bergè et de Phagrès montrent toutefois qu'un autre atelier très dynamique, peut-être celui d'Argilos (si l'on tient compte du nombre de découvertes effectuées sur le site), a aussi contribué à la diffusion des modèles le long du Strymon.

L'horizon chronologique de la production et les contextes de découverte

Les milieux de découverte qui forment la base chronologique et contextuelle de notre assemblage sont nombreux et variés. Les zones d'habitat et les espaces domestiques constituent les domaines pour lesquels le nombre de découvertes est le plus élevé. Quelques récipients ont aussi été mis au jour dans des contextes funéraires et votifs, ainsi que dans des espaces consacrés à la vie communale et à la collectivité. L'étude de ces contextes a permis de dégager des informations importantes en lien avec la fonction et l'usage de ces céramiques au cours des siècles et confirme, de façon manifeste, le caractère utilitaire, multifonctionnel et versatile de la production.

L'analyse des contextes archéologiques a aussi permis de rassembler des informations stratigraphiques permettant de définir clairement l'intervalle de la production. Les données tirées de la centaine de contextes analysés permettent en effet de proposer l'horizon chronologique « dernier quart du VII^{e} – milieu du IV^{e} siècle » pour l'étendue de la production, particulièrement à Argilos et Thasos. L'acmé est à placer au tournant des VI^{e} et V^{e} siècles comme en témoignent l'essentiel des trouvailles effectuées ailleurs dans la région et l'étude du mobilier d'accompagnement dégagé dans les contextes. La chronologie repose principalement sur l'étude des importations de coupes à rang de points et de coupes-cratères à encoche thasiennes, de céramiques à figures noires et à vernis noir attiques et de céramiques corinthiennes du Corinthien Récent II qui sont très fréquentes dans les assemblages. En somme, grâce à l'étude des contextes, les céramiques à bandes de Thrace et de Macédoine orientale s'appuient désormais sur un cadre chronologique bien défini qui permet de faire de ces productions de nouveaux outils de datation pour les fouilleurs nord-égéens.

Le répertoire des formes, des décors et des pâtes

Une grande partie de cette étude a été vouée à la description du matériel. Cette étape visait l'organisation d'une typologie fondée à la fois sur l'examen des contextes archéologiques, la description des pâtes et la recherche de parallèles régionaux. En dépit de l'état fragmentaire de la collection, l'analyse typologique du matériel a permis de relever une vingtaine de formes parmi lesquelles se trouve un nombre élevé d'hydries et de grands récipients fermés destinés à puiser, stocker et verser les denrées liquides. L'inventaire comprend également de nombreuses formes ouvertes (lékanés, lékanides, coupelles) utilisées pour la préparation, le service et la consommation des aliments. On dénombre enfin des pyxides, des vases-mélangeurs et quelques coupes à boire vraisemblablement destinées à la consommation de vin. L'examen macroscopique des pâtes céramiques a quant à lui permis de documenter la variabilité des recettes de pâtes, les techniques de cuisson et les caractéristiques physiques des argiles et de leurs inclusions. Au total, plus d'une trentaine de groupes de pâtes ont été répertoriés pour l'ensemble de la région. Quant au décor, il est essentiellement composé de motifs curvilinéaires (bandes ondulées, S-couchés, croisillons) et d'ornements floraux (palmettes, fleurs de lotus, larmes-pétales) compris à l'intérieur de registres délimités par des bandes et des filets horizontaux. Les parallèles typo-stylistiques qui ont pu être établis avec le matériel de la Chalcidique et du golfe Thermaïque confirment l'appartenance des découvertes à la tradition du style à bandes nord-égéen. Les bandes ondulées, les motifs de « S » et les ornements floraux trouvent aussi de proches correspondances parmi les récipients utilitaires fabriqués en Ionie et en Éolide lors de la période archaïque. Les parallèles les plus frappants proviennent de Larissa et de Clazomènes. Les colonies et les *emporia* ioniens d'Occident, d'Orient et de mer Noire, ainsi que certaines régions périphériques à l'Ionie comme la Lydie et la Carie, ont aussi livré des exemplaires à partir desquels il est possible de tisser des analogies au niveau des formes et du décor. En somme, presque tous les parallèles du monde grec qu'il a été possible de recenser renvoient de près ou de loin à la sphère d'influence commerciale, coloniale ou culturelle de l'Ionie archaïque. Toutefois, loin de reprendre de manière intégrale les formes et les thèmes iconographiques privilégiés par les ateliers micrasiatiques, les potiers nord-égéens empruntent, rejettent et adaptent de manière sélective – et selon les goûts de la clientèle et des autres arrivages – les traits auxquels ils souhaitent donner forme. Ces métissages entre les conventions gréco-orientales et les spécificités

nord-égéennes ont donné lieu à un lot de productions originales qui se distinguent des modèles rencontrés le long du littoral ionien. Un constat similaire, mais plus subtile, se dégage des comparaisons effectuées entre les céramiques à bandes de la Macédoine orientale et celles mises au jour en Chalcidique et dans les établissements du golfe Thermaïque.

Le style à bandes en Thrace et en Macédoine orientale

En dépit des ressemblances manifestes qui lient les trouvailles de l'Égée septentrionale, une attention particulière portée aux détails typologiques et stylistiques des récipients permet d'isoler de nombreux attributs permettant de définir ou, du moins, de suggérer l'origine de la production. Le tracé, la forme et l'orientation des ondulations ornant les hydries d'Akanthos, de Thasos, d'Argilos et de Phagrès – qui diffèrent presque toutes les unes des autres – est l'exemple le plus évident (*cf*. Annexe XXXVI, Cat. Pl. 64-70). Les comparaisons croisées que nous avons effectuées sur le matériel ont permis, à quelques occasions, d'isoler des spécificités locales et, dans d'autres cas, d'isoler des zones où se concentrent certains motifs et éléments de formes. La présence d'hydries et d'œnochoés de formes et de décors analogues dans cinq établissements implantés le long du Strymon (Argilos, Tragilos, Bergè, Ennéa Odoi et Phagrès) représente l'exemple le plus marquant. Ce phénomène – qui indique une circulation fluide des biens et des idées le long de cette voie de communication – reflétait vraisemblablement trois scénarios possibles: 1) l'existence d'un atelier primordial qui diffuse ses productions sur l'ensemble de la région; 2) l'existence d'une micro-*koiné* régionalisée; et/ou 3) la mobilité d'un artisan dont les compétences auraient servi les besoins de plusieurs ateliers régionaux. En l'absence de milieux de production clairement identifiés, il nous était toutefois impossible de confirmer l'une ou l'autre de ces hypothèses.

Les analyses archéométriques

Le volet archéométrique développé dans la troisième partie de la recherche avait pour objectif d'amasser des informations sur les milieux de production et les réseaux d'échanges des céramiques à bandes mises au jour à Argilos et en Macédoine orientale. Pour se faire, deux cent six échantillons de céramiques à bandes provenant de cinq sites (Argilos, Thasos, Bergè, Phagrès

et Akanthos) ainsi que cinquante étalons de référence ont été soumis à une caractérisation physico-chimique réalisée par spectrométrie de fluorescence par rayons X. Les analyses poursuivaient quatre principaux objectifs, soit: 1) caractériser les compositions géochimiques des céramiques à bandes; 2) quantifier le nombre de regroupements géochimiques présents sur chacun des sites examinés; 3) déterminer la provenance de ces groupes et; 4) documenter la circulation des céramiques à bandes à l'intérieur de l'échantillonnage retenu. L'objectif général visait à déterminer si les différences typologiques, stylistiques et macroscopiques observées à l'examen visuel étaient le résultat d'une grande variabilité dans les choix technologiques issus d'un atelier ou si elles consistaient en des marqueurs pouvant être associés à l'activité de plusieurs centres de production.

Les classifications des composantes géochimiques illustrées à l'intérieur des dendrogrammes affichent une distinction relativement marquée entre les céramiques mises au jour à Argilos et celles découvertes à Thasos, Bergè, Phagrès et Akanthos. Les comparaisons réalisées entre les céramiques à bandes d'Argilos et le groupe d'étalons prélevés sur le site présentent, quant à elles, un coefficient d'appartenance très élevé qui suggère l'origine locale de la grande majorité des céramiques d'Argilos soumises à l'analyse. Quant à Thasos, Bergè et Phagrès, les résultats sont plus nuancés. L'homogénéité géochimique des échantillons est beaucoup moins cohérente que celle observée pour les céramiques d'Argilos. Malgré tout, la classification suggère l'existence d'un atelier sur chacun de ces trois sites. L'analyse du matériel d'Akanthos n'a, de son côté, guère permis de confirmer, sur le plan géochimique, l'existence d'un atelier d'hydries sur le site[1474]. Enfin, trois partitions mixtes – composées d'échantillons provenant de Thasos, de Bergè, de Phagrès et d'Argilos – pourraient représenter les empreintes géochimiques d'un ou de plusieurs ateliers non identifiés (CONT1, CONT2, CONT3) dont les productions auraient circulé à Thasos et dans les établissements de la rive gauche du Strymon. À la lumière des informations colligées des analyses en laboratoire, il y a donc toutes les raisons de croire que la production est partagée entre le travail d'une multitude d'ateliers indépendants opérant à une échelle locale. Les résultats d'analyses montrent aussi que des productions thasiennes pourraient avoir été mises au jour à Bergè, Phagrès et Argilos tandis que quelques

[1474] Les formes et le décor particulier des hydries d'Akanthos ainsi que les analyses pétrographiques réalisées par Anna Panti et Svetlana Vivtenko (2008, p. 259-264) confirment toutefois l'origine locale (akanthienne) de la grande majorité des hydries examinées dans la présente recherche.

rares vases argiliens pourraient avoir rejoint les sites de Bergè, Thasos, Phagrès et Akanthos. Les résultats d'analyse relèvent également la présence de quelques tessons présentant des compositions géochimiques marginales dont les origines pourraient, d'après nos observations typo-stylistiques et macroscopiques, être attribuables à la Chalcidique et à l'Asie Mineure.

Les céramiques à bandes et l'artisanat nord-égéen

La reconnaissance d'ateliers de production de céramiques à bandes sur les sites d'Argilos, de Thasos, de Bergè et de Phagrès représente une percée archéologique importante du point de vue de l'artisanat. Les analyses ont en effet permis d'attribuer de manière « scientifique » des éléments de formes et de décors à des ateliers. À titre d'exemple, il est désormais possible d'attribuer aux ateliers d'Argilos les hydries à décor floral et à ondulations surpeintes (**ARG.3**, **ARG.24-39**), les cratères de forme stamnoïde à décor subgéométrique (**ARG.193-198**) et les œnochoés à embouchure ronde décorées de palmettes (**ARG.131-136**). Les ateliers thasiens sont quant à eux les principaux producteurs de lékanés à décor de languettes disposées en « Λ » (**THA.72-81**), de coupelles à rebord incurvé (**THA.86-90**) et d'hydries ornées de bandes ondulées doubles (**THA.16**, **THA.18-20**). Il est donc désormais possible, au-delà de l'apparente homogénéité du style dans la région, d'isoler de véritables styles « des cités » reconnaissables à la main des peintres et des potiers. À Argilos, au moins cinq peintres pourraient avoir contribué au décor des récipients dans un horizon couvrant le dernier quart du VI^e^ siècle et la première moitié du siècle suivant[1475]. Sur les deux siècles et demi de production

[1475] Le premier peintre, le plus ancien, est associé à la production des hydries appartenant au *groupe stylistique A* (*infra*, pages 68-71). Ses activités débutent dans le troisième quart du VI^e^ siècle. Il se distingue par l'usage d'ondulations courtes, épaisses et sinueuses de couleur brune délayée ainsi que par l'application de lignes ondulées surpeintes réalisées en blanc de chaux. On lui doit également les fleurs de lotus « simplifiées » apposées sur l'épaule des hydries à l'opposé de l'anse verticale. Ces motifs sont accompagnés de « S » finement exécutés et de filets ondulés verticaux disposés de chaque côté de l'anse verticale. Le travail, ou du moins, la tradition en lien avec ce peintre semble, d'après l'étude des contextes stratigraphiques, perdurer jusque dans le premier quart du V^e^ siècle. Le second peintre, le plus prolifique, est associé au décor d'une vaste gamme de récipients. Les plus anciens datent du dernier quart du VI^e^ siècle et les plus récents du second quart du siècle suivant. Ce peintre est reconnaissable à ses ondulations hautes, pointues et rapprochées. L'ondulation n'est pas continue et l'artisan soulève son pinceau avant d'entamer chaque nouvelle pointe. Par conséquent, chaque pointe d'ondulation chevauche la précédente. L'orientation de l'ondulation, exécutée de la droite vers la gauche, indique que le peintre décorait les vases directement sur la girelle du tour. L'orientation indique également que la rotation du tour se faisait dans le sens contraire d'une aiguille d'une montre. On peut donc penser que ce peintre (possiblement aussi potier) utilisait son pied droit (d'un mouvement vers l'avant) pour actionner la rotation de la roue d'inertie. Les autres éléments de

attestés sur le site, on peut aisément avancer qu'une dizaine de peintres et/ou de potiers pourraient s'être transmis la tradition et avoir fait fonctionner le ou les ateliers.

Les résultats d'analyses ont aussi permis d'identifier des motifs et des arrangements stylistiques partagés par un certain nombre d'ateliers. À titre d'exemple, les ateliers d'Argilos et de Thasos produisent tous les deux des hydries décorées de collier de rangs de points réalisé en rehaut blanc; Bergè et Argilos fabriquent des œnochoés à embouchure ronde décorées de palmettes; tandis que les ateliers d'Argilos, de Bergè et de Phagrès partagent un type de bande ondulée analogue, celui à ondulations pointues et rapprochées exécutées de la droite vers la gauche (Cat. Pl. 64-67). Avec des productions similaires à Argilos, Bergè et Phagrès et des découvertes du même style mises au jour à Tragilos et Akanthos, il est désormais possible d'avancer que la région du bas-Strymon partage une forme de micro-tradition artisanale liée à la production des céramiques à bandes. Il ne serait pas impossible – en raison de la proximité de ces

décors distinctifs de cet artisan sont les palmettes à cinq pétales. Des motifs de « S », similaires à ceux du peintre précédent (fins et sinueux), sont également illustrés. Ce second peintre est principalement associé au décor des hydries appartenant aux *groupes stylistiques B* et *C* (*infra,* pages 72-74), mais aussi à celui de grandes jarres (**ARG.188-189**), de cratères (**ARG.202-204**, **ARG.208-209**), de coupes-cratères (**ARG.214**), de lékanés (**ARG.239, ARG.253**) et de couvercles (**ARG.320**). Les arrangements stylistiques privilégiés par cet artisan s'inspirent en partie de ceux popularisés par son prédécesseur. Par ailleurs, le décor de l'hydrie argilienne **AKA.3**, découverte à Akanthos, fusionne des ornements attribuables aux répertoires du premier et du second peintre. La main d'un troisième artisan peut être reconnue dans les motifs de palmettes apposés sur l'épaule des œnochoés à embouchure ronde d'Argilos. Ce motif simple est composé d'une palmette à cinq pétales, d'un bourgeon central et de longs sépales. Le motif est relativement uniforme et facilement reconnaissable, mais il se retrouve également sur des œnochoés mises au jour dans d'autres sites de la basse vallée du Strymon. Les productions datent du premier et du second quart du V^{e} siècle. Les pyxides et les cratères de forme stamnoïde ornés de motifs subgéométriques (*Cf.* **ARG.194-198**) pourraient constituer le travail d'un autre artisan-peintre. Ces productions, essentiellement datées du dernier quart du VI^{e} siècle, forment un ensemble ornemental très cohérent en plus de présenter une certaine constance dans les techniques de façonnage et de la pose des anses latérales. Malgré certaines ressemblances stylistiques avec des productions originaires de la Chalcidique et du golfe Thermaïque, rappelons que le décor des récipients d'Argilos est unique en Égée du Nord. Enfin, les lékanés de *type 1* (*infra,* pages 126-128), datées du premier quart du V^{e} siècle, présentent presque toutes un décor fondé selon le même modèle : le dessus du rebord est orné d'une longue et sinueuse ondulation tandis que la partie supérieure de la vasque interne est décorée d'une large bande suivie d'un filet. Cet arrangement stylistique, propre aux productions d'Argilos, pourrait refléter le travail d'un artisan spécialisé dans le décor des lékanés ou, encore, refléter une variation des thèmes utilisés par le second peintre d'Argilos dont l'atelier est très dynamique au cours de cette période. D'autres récipients aux styles divers et aux éléments de décors moins répandus (*Cf.* **ARG.93-106**, **ARG.140-160**) pourraient, quant à eux, découler du travail d'apprentis ou de peintres mineurs. Ces variations de décors pourraient toutefois aussi être le résultat du travail de l'un des principaux peintres d'Argilos que nous venons d'évoquer.

établissements – que des peintres-potiers itinérants aient aussi pu contribuer à la production de plus d'une cité.

Sur l'organisation et la structure des ateliers, les données sont plus limitées. À Argilos, la permanence des formes ainsi que la constance observée dans les techniques de décoration et de façonnage supposent l'existence d'un atelier[1476] ou d'un petit groupe d'ateliers rassemblés dans un même quartier et exploitant les mêmes gisements d'argiles et les mêmes traditions artisanales. Qu'il y ait un ou plusieurs ateliers, nous avons affaire, dans tous les cas, à des officines de taille modeste, probablement des cellules familiales, augmentées d'un ou de quelques apprentis[1477]. Les correspondances géochimiques étroites observées entre les céramiques d'Argilos et les prélèvements d'argiles **S-7**, **S-10**, **S-15**, **S-16** et **S-18** suggèrent que les gisements de matières premières se situaient en dehors des murs de la cité et, plus vraisemblablement, à l'est de l'établissement. Puisque les études récentes tendent à démontrer que les ateliers de potiers s'établissaient à de courtes distances des sources d'argiles et de combustibles[1478], il est tout à fait légitime de croire qu'un atelier ait pu exister à proximité de la cité ou, du moins, entre la cité et la rive droite du Strymon (située à moins de quatre kilomètres). Une campagne de prospection visuelle combinée à une série de sondages pourrait éventuellement révéler des informations plus précises à ce sujet.

[1476] L'existence d'un atelier unique et polyvalent à Argilos au cours des périodes archaïque et classique est fort envisageable. De nombreuses visites effectuées à l'atelier de M. Costis Chrysogelos (l'unique potier traditionnel subsistant sur l'île de Thasos) entre 2007 et 2012 nous ont convaincu du degré de polyvalence que peut avoir un potier au cours de sa période active. Pour les seuls mois d'août et de septembre 2012, C. Chrysogelos a façonné des centaines de vases et d'objets destinés à des usages différents. Le répertoire de C. Chrysogelos comprend notamment des cruches, des assiettes, des marmites, des tasses, des masques et de petits animaux en terre-cuite. Il est vrai que C. Chrysogelos – qui utilise un four électrique et des argiles déjà préparées – n'a pas à se soucier de certaines étapes précédant le façonnage comme l'extraction de l'argile, la préparation des pâtes et la recherche de combustible. Or, il n'empêche que sur le plan de la réalisation, un potier est capable de produire en un temps relativement court une quantité considérable d'objets et de vases. Il ne nous paraît donc pas impossible, sur la base de ces parallèles ethnoarchéologiques, qu'un artisan argilien ait pu s'occuper de la production de figurines, de pesons, de céramiques culinaires et de céramiques utilitaires à décor peint. Pour plus de renseignements au sujet de l'atelier de Costis Chrysogelos et pour voir l'inventaire de ses productions, visitez le https://www.facebook.com/pages/Costis-Pottery-Thasos/261066741075.

[1477] Il est toutefois impossible, dans l'état actuel de la recherche, d'identifier le genre, le statut et le groupe ethnique des artisans. Ceux-ci pourraient aussi bien être des Grecs descendants des premiers colons, des Thraces, des Métis, des artisans immigrés ou des artisans locaux formés dans les ateliers de la Grèce de l'Est. Dans tous les cas, ce sont des artisans (hommes et peut-être femmes) fortement inspirés des productions et de l'artisanat des cités de la Grèce orientale.

[1478] ARNOLD 1985; 2006; JONES 1984, p. 26; WHITBREAD 2001, p. 452; TIVERIOS 2012, p. 187.

Enfin, les analyses ont permis de déterminer que plus de 90 % des céramiques de style à bandes fabriquées à Argilos, Thasos, Bergè, Phagrès et Akanthos étaient façonnées à partir d'argiles ferrugineuses. Ces céramiques pourraient, d'après les comparaisons effectuées avec les briquettes d'argiles expérimentales, avoir été soumises à des températures de cuisson situées entre 750 et 900 degrés Celsius. Quelques rares exemplaires provenant d'Argilos, de Thasos et de Phagrès ont aussi été produits à partir d'argiles calcaires. Ces vases sont généralement plus grossiers et plus poreux que les autres récipients. Il est difficile, dans l'état actuel de la recherche, de déterminer si ces argiles ont délibérément été sélectionnées pour améliorer les qualités physiques, mécaniques ou thermiques des récipients. À Thasos, on retrouve des types de récipients aux formes et aux décors identiques (donc a priori du même atelier) produits à partir de ces deux types d'argiles. Ce phénomène pourrait peut-être en fait indiquer des problèmes d'approvisionnement dus à l'exploitation d'une veine d'argile de moins bonne qualité ou pointer vers le travail d'un autre atelier local.

Le commerce et les réseaux d'échanges des céramiques à bandes

Sur le plan des échanges, les résultats d'analyses soulignent, de manière générale, le faible rayonnement des céramiques à bandes en dehors de leurs milieux de production. La grande majorité des partitions obtenues lors de la classification ascendante hiérarchique étaient composées d'échantillons originaires du même milieu de découverte. La production est donc avant tout locale et destinée à satisfaire les besoins et les exigences de chaque cité. Des conclusions similaires avaient été tirées de l'analyse des céramiques communes à vernis noir du IV^{e} siècle recueillies sur les sites d'Amphipolis, de Thasos, d'Abdère, de Strymè, de Maronée et de Samothrace par Francine Blondé et Maurice Picon[1479]. Quant aux quelques récipients thasiens et argiliens ayant circulé dans la région, il serait hasardeux, en raison de leur nombre restreint, de parler d'un commerce organisé. Il s'agit plutôt d'échanges circonstanciels résultant de déplacements occasionnels ou de marchandises accompagnant les navires comme cargaisons secondaires. Tous les cas d'échanges identifiés à l'analyse physico-chimique datent de la fin du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle. Une carte de distribution régionale illustrant la direction des échanges apparaît en figure 337. Dans le cas de Thasos, la découverte de céramiques à bandes thasiennes à Bergè, Galepsos et à Phagrès n'a rien d'étonnant si l'on tient compte du volume de

[1479] Sur plus de quatre cent fragments de céramiques analysés, seuls quelques dizaines témoignent d'échanges entre les établissements. Voir BLONDÉ 2007, p. 39-40.

coupes à rangs de points et de coupes-cratères à décor subgéométrique mises au jour sur ces sites. De par ses contacts fréquents avec la *pérée* et les tribus de l'arrière-pays, Thasos pourrait bien avoir favorisé la diffusion du style et des modèles ayant initié la production dans ces trois établissements (et ce, malgré la faible circulation des céramiques en dehors de leurs milieux de production). L'existence d'un atelier de céramiques à bandes à Thasos depuis la fin du VII^e^ siècle rend, d'ailleurs, tout à fait plausible cette hypothèse[1480]. La grande variété des pâtes identifiée sur l'île indique également, il ne faut pas l'oublier, que les céramiques à bandes devaient aussi circulées à l'intérieur de l'île (de Phari à Liménas, par exemple). En somme, les ressemblances stylistiques et typologiques qui lient les productions de Thasos, de Bergè et de Galepsos laissent croire qu'il pourrait exister un pôle d'influences *métropole-emporia* régit par Thasos.

Plus à l'ouest, les quelques tessons de céramiques attribués à Argilos découverts à Akanthos, Bergè, Phagrès et possiblement Tragilos représentent les premiers témoins archéologiques matérialisant une forme d'interaction entre Argilos et ces quatre établissements. Certains archéologues ont jadis évoqué la participation probable des Argiliens au commerce effectué le long du Strymon sans pour autant apporter de preuve historique ou matérielle à ce postulat[1481]. Si les quelques tessons découverts à Tragilos et Bergè ne peuvent confirmer l'implication de commerçants argiliens dans la diffusion de ces récipients, ils ne peuvent non plus en écarter la possibilité. Enfin, la présence d'une hydrie vraisemblablement importée d'Argilos à Akanthos (*cf.* **AKA.3**) représente le premier témoin archéologique attestant une interaction entre ces deux colonies andriennes. À défaut d'améliorer considérablement les connaissances portant sur l'histoire économique de la région, cette étude aura au moins permis de mettre en lumière un certain nombre d'interactions survenues entre les établissements de la Macédoine orientale au tournant des VI^e^ et V^e^ siècles. Il serait intéressant de voir, dans la

[1480] L'origine locale et la datation « dernier quart du VII^e^ siècle » attribuées à l'hydrie **THA.16** indique qu'il existait un atelier de céramiques à bandes à Thasos antérieur à celui de Phari. Un emplacement à Liménas, lieu de la trouvaille et chef-lieu de la colonie parienne, doit, selon nous, être envisagé.

[1481] Voir BONIAS et PERREAULT 1998; PERREAULT et BONIAS 1998; 2010; TARABULSY 1998. Cet argumentaire vaut également pour les prétendus liens politiques et culturels – voire coloniaux – qui, selon certains archéologues, unissent les cités d'Argilos et de Tragilos (voir KOUKOULI-CHYSSANTHAKI 1983; BONIAS et PERREAULT 2008; 2009; PERREAULT et BONIAS 2010). Les ressemblances toponymiques et la proximité géographique des deux établissements autorisent peut-être ces rapprochements, mais il reste qu'aucun indice archéologique ou littéraire n'a jamais pu appuyer cette hypothèse. La découverte de quelques tessons argiliens à Tragilos ne peut évidemment pas confirmer toutes les implications et les interactions possiblement survenues entre les deux établissements, mais pour la première fois, les archéologues ont une référence archéologique sur laquelle appuyer leur argumentation.

recherche future, si ces liens et ces analogies ne pourraient pas découler d'un réseau d'échanges et de contacts sous l'influence d'Argilos et des autres colonies andriennes.

Quant aux céramiques à bandes importées de la Grèce de l'Est, on peut dire que leur nombre est anecdotique. Elles représentent moins de 2 % des céramiques à bandes recensées sur l'ensemble du territoire. Thasos et Argilos sont les sites qui ont livré le plus d'exemplaires (voir catalogue). Les parallèles établis entre les pièces importées et les céramiques de Clazomènes et de Larisa invitent à placer du côté de l'Ionie du Nord et de l'Éolide l'origine de la grande majorité des importations. Ce constat ajoute un témoignage supplémentaire à la longue liste de découvertes unissant le Nord-Ouest égéen au nord de l'Ionie[1482] et certifie que les céramiques de style à bandes pouvaient voyager sur de longues distances. Quant aux céramiques importées de la Chalcidique, les résultats géochimiques ne sont, pour le moment, d'aucun secours. D'après l'analyse typo-stylistique et macroscopique du matériel, seul le fragment **ARG.217** pourrait provenir de la péninsule.

Pour terminer, voici un résumé des principaux points pour lesquels notre recherche a contribué à faire avancer les connaissances. Dans un premier temps, signalons qu'il s'agit de la première étude globale essayant de mettre l'accent sur les milieux de production, la circulation et les spécificités régionales du style. Elle se distingue ainsi à plusieurs égards des études antérieures qui cherchaient surtout à tisser des liens avec les productions de la Grèce de l'Est. Ensuite, soulignons qu'il s'agit de la première étude qui appuie non seulement sa chronologie sur des parallèles régionaux, mais aussi sur plusieurs contextes bien stratifiés. Cela assure une base solide à l'étude. Du point de vue archéologique, nous pouvons également dire que notre recherche a permis

- ✓ de compléter l'étendue de la production entre la Chalcidique et l'Asie Mineure;
- ✓ de définir clairement l'horizon chronologique de la production;
- ✓ de fournir un cadre de référence typologique, stylistique et macroscopique aux découvertes;
- ✓ de documenter la fonction et l'usage de certains récipients;
- ✓ de confirmer les liens étroits qui existent entre l'artisanat nord-égéen et celui de la Grèce de l'Est et en particulier ceux de l'Ionie du Nord et de l'Éolide;

[1482] Sur le sujet, voir PERRON 2010.

Du point de vue des analyses en laboratoire, nous pouvons dire que la recherche a permis

- ✓ d'identifier des ateliers à Argilos, Thasos, Bergè et Phagrès;
- ✓ d'identifier un ou des ateliers continentaux(?) dont l'identitié nous est inconnue;
- ✓ d'isoler des particularismes locaux et des micro-traditions régionales;
- ✓ de relativiser le commerce des céramiques à bandes en Égée du Nord, et ce, malgré la circulation de quelques pièces à une échelle régionale;
- ✓ de minimiser la présence de céramiques importées de la Chalcidique et de la Grèce de l'Est parmi les assemblages.

Force est donc de constater que les principaux objectifs visés au départ ont été atteints. Il est même possible d'ajouter que cette étude a réussit à élever les céramiques à bandes du statut de céramiques communes peu attrayantes à celui d'outil de datation et de provenance privilégié pour les archéologues, et ce, au même titre que certaines céramiques importées.

L'évaluation du protocole de recherche

Enfin, sur le plan méthodologique, notre étude a permis de tester et d'évaluer le protocole de recherche élaboré par le laboratoire d'archéométrie de Xanthi. Malgré la pertinence du choix de la technique et les succès obtenus par le laboratoire lors de précédentes analyses, nous avions quelques doutes au sujet de certains aspects associés à la méthodologie et aux paramètres d'analyse. L'homogénéité géologique de la Macédoine orientale, la sensibilité limitée du spectromètre pour l'analyse du silicium et de l'aluminium, ainsi que la réalisation d'analyses non-destructives sous une atmosphère ambiante et directement sur la tranche des tessons nous semblaient autant d'obstacles pouvant compromettre les résultats de l'analyse. Or, en dépit de quelques rares aberrations au sein du classement géochimique, la technique (la spectrométrie de fluorescence par rayons X) et le protocole développé par le laboratoire ont donné de très bons résultats. Qui plus est, ces résultats concordent assez fidèlement avec les données archéologiques amassées sur le terrain et les hypothèses de travail formulées lors de l'échantillonnage. Malgré tout, il convient de rester prudent face aux résultats. Le nombre restreint d'échantillons sélectionnés parmi les assemblages de Bergè, de Thasos et de Phagrès, combiné à l'absence de groupes de référence étoffés pour ces mêmes sites, limitent l'interprétation de certains résultats. Afin de pousser plus loin l'analyse et de mieux définir la variabilité géochimique au sein de chaque groupe, il faudrait élargir l'étude à d'autres sites de la basse vallée du Strymon et de la *pérée* thasienne. L'inventaire des trouvailles réalisé dans la seconde partie de cet ouvrage

permettra de cibler plus facilement les sites et les pièces à analyser dans le cadre d'un nouvel échantillonnage. Il faudra aussi accorder une plus grande importance à la formation de groupes contrôle. En raison du succès de l'approche expérimentale que nous avons développée à l'aide des prélèvements d'argiles et des briquettes, nous croyons que chaque groupe d'étalons devrait inclure au moins quelques échantillons d'argiles fraîches.

Par la suite, afin de tenter de déterminer l'origine des échantillons classés en position marginale, nous pourrions éventuellement croiser nos données avec celles des autres collections de céramiques nord-égéennes analysées au laboratoire de Xanthi. Nous savons que des échantillons de céramiques locales recueillies à Sindos, Karabournaki, Akanthos et Abdère forment une partie de la base géochimique du laboratoire. Mais avant d'initier un tel projet, il faudra d'abord s'assurer de la compatibilité des protocoles de recherche et obtenir les autorisations nécessaires. Un projet impliquant l'analyse de céramiques à bandes provenant d'Asie Mineure pourrait également faciliter l'identification des quelques rares cas de céramiques importées de cette région que nous supposons dans l'étude. En somme, notre recherche a ouvert une voie, mais d'autres analyses sont nécessaires afin de raffiner les résultats, et, peut-être, d'attribuer un plus grand rôle aux céramiques à bandes sur le marché des échanges nord-égéens. Une contre-validation des résultats, menée au moyen d'une ou de plusieurs autres techniques, est aussi encouragée afin de confirmer nos interprétations. En attendant, nos données ont rejoint la base de données du laboratoire de Xanthi où elles pourront être utilisées par d'autres archéologues. Elles pourront ainsi contribuer à l'avancement d'autres recherches portant sur l'artisanat des céramiques en Égée du Nord aux périodes archaïque et classique.

Enfin, si les objectifs de cette thèse visaient d'abord à résoudre un certain nombre de problématiques laissées en plan par nos prédécesseurs, ils visaient aussi l'exploration de nouvelles approches pouvant approfondir l'étude des céramiques à bandes. Si nous avons l'impression d'avoir colmaté des brèches et d'avoir comblé certains silences, force est d'admettre que notre contribution demeure modeste et qu'il reste encore beaucoup à faire. Le sujet des céramiques à bandes est très vaste et couvre tout le monde méditerranéen archaïque ainsi que ses aires de contacts avec les peuples « barbares ». Le rôle des Cyclades et de l'Ionie comme agents diffuseurs du style; sa réception dans les milieux coloniaux et indigènes; sa place dans l'artisanat des céramiques grecques archaïques; et ses relations avec les autres productions sont autant de thématiques qui restent à explorer et à approfondir.

BIBLIOGRAPHIE

ADAMESTEANU (1978) — ADAMESTEANU, D., « Discussion et chronique des travaux », *in Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident, Colloque du CNRS 6-9 juillet 1976*, Colloques Internationaux du CNRS 569, Centre Jean-Bérard - Institut français de Naples, Paris, 1978, p. 312-316 (transcription par M. Cebeillac-Gervasconi).

ADAMESTEANU (1980) — ADAMESTEANU, D., « Una tomba arcaica di Siris », *in Forschungen und Funde: Festschrìft Bernhard Neutsch*, Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft 21, Innsbruck, Institut für Sprachwissenschaft der Universität Innsbruck, 1980, p. 31-36.

ADAMESTEANU et DILTHEY (1978) — ADAMESTEANU, D. et DILTHEY, H., « Siris. Nuovi contribute archeologici », *MEFRA* 90, 1978, p. 515-565.

ADAN-BAYEWITZ et PERLMAN (1985) — ADAN-BAYEWITZ, D. et PERLMAN, I., « Local Pottery Provenance Studies: a Role for Clay Analysis », *Archaeometry* 27, 1985, p. 203-217.

Akanthos I — KALTSAS, N. E., *Άκανθος I: Η ανασκαφή στο νεκροταφείο κατά το 1979*, Δημοσιεύματα του Αρχαιολογικού Δελτίου, 65, Αθήνα, Υπουργείο Πολιτισμού, 1998.

ALEKSEEVA (1991) — ALEKSEEVA, E. M., *Grecheskaia Kolonizatsiia Severo-zapadnogo Kavkaza*, Moscou, Nauka, 1991.

ALEKSEEVA (1997) — ALEKSEEVA, E. M., *Antichnyi gorod Gorgippia*, Moscou, 1997.

ALEXANDRESCU (1978) — ALEXANDRESCU, P., *Histria IV. La céramique d'époque archaïque et classique (VII^{e}-IV^{e} s.)*, Institut d'archéologie de Bucarest, Bucarest/Paris, 1978.

ALLAMANI (1998) — ALLAMANI, V., « Οδός Ηρώων Πολυτεχνείου », *ArchDelt* 53 (B2), 1998, p. 571-573.

ALLEGRO *et al*. (1976) — ALLEGRO, N. *et al*., *Himera II. Campagne di scavo 1966-1973*, Istituto di Archeologia-Università di Palermo, « L'Erma » di Bretschneider, Rome, 1976.

ANAGNOSTOPOULOU-CHATZYPOLYCHRONI (sous presse) — ANAGNOSTOPOULOU-CHATZYPOLYCHRONI, H., « Τοπική κεραμική του 7^{ου} - 6^{ου} αι. π.Χ. από την Μένδη », *in* E. KEFALIDOU et D. TSIAFAKIS (éds.), *Κεραμικά εργαστήρια στο Βορειοανατολικό Αιγαίο (8ος – 5ος αι. π.Χ.)*, Αρχαιολογικό Μουσείο Θεσσαλονίκης & Ινστιτούτο Πολιτιστικής και Εκπαιδευτικής Τεχνολογίας Ξάνθης, Thessalonique.

ANDERSON, HOOD et BOARDMAN (1954) — ANDERSON, J. K., HOOD, M. S. et BOARDMAN, J., « Excavations on the Kofinà Ridge, Chios », *BSA* 49, 1954, p. 123-182.

ANDREIOMENOU (1992) — ANDREIOMENOU, A., « Céramique de l'atelier de Chalcis (XI^e – VIII^e s. av. J.-C.): les vases ouverts », *in* Fr. BLONDÉ et J. Y. PERREAULT (éds.), *Les ateliers de potiers dans le monde grec aux époques géométrique, archaïque et classique*, BCH Suppl. 23, Paris, 1992, p. 87-130.

AQUILUÉ ABADIAS, CASTANYER I MASOLIVER, SANTOS RETOLAZA et TREMOLEDA I TRILLA (2000) — AQUILUÉ ABADIAS, X., CASTANYER I MASOLIVER, P., SANTOS RETOLAZA, M. et TREMOLEDA I TRILLA, J., « Les ceràmiques greques arcaiques de la palaià polis d'Empòrion », *in* P. CABRERA BONET et M. SANTOS RETOLAZA (éds.), *Ceràmiques jònies d'època arcaica : centres de producció i comercialització al Mediterrani Occidental. Actes de la Taula Rodona Celebrada a Empuries, els dies 26 al 28 de maig de 1999*, Monografies Emporitanes 11, Empuries Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, 2000, p. 285-346.

ARCELIN (1998) — ARCELIN, P., « Quantifier les céramiques d'un site. Choix préalables et traitements de l'information archéologique », *in* P. ARCELIN et M. TUFFREAU-LIBRE (dir.), *La quantification des céramiques. Conditions et protocole. Actes de la table ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray (Glux-en-Glenne, 7-9 avril 1998)*, Bibracte 2, 1998, Glux-en-Glenne, p. 37-46

ARCELIN-PRADELLE (1984) — ARCELIN-PRADELLE, Ch., *La céramique grise monochrome en Provence*, Revue archéologique de Narbonnaise Suppl. 10, Paris, De Boccard, 1984.

ARCHIBALD (2010) — ARCHIBALD, Z., « Macedonia and Thrace », *in* J. ROISMAN et I. WORTHINGTON (éds.), *A Companion to Ancient Macedonia*, Blackwell Companions to the Ancient World, Chichester/Malden (Mass.), Wiley-Blackwell, 2010, p. 326-341.

ARNOLD (1981) — ARNOLD, D., « A Model for the Identification of non-Local Ceramic Distribution: a View from the Present », *in* H. HOWARD et E. B. MORRIS (éds.), *Production and Distribution. A Ceramic Viewpoint*, BAR International Series 120, Oxford, 1981, p. 31-44.

ARNOLD (1985) — ARNOLD, D. E., « *Ceramic Theory and Cultural Process* », New Studies in Archaeology, Cambridge, Cambridge University Press, 1985.

ARNOLD (2006) — ARNOLD, D. E., « The Threshold Model for Ceramic Resources: a Refinement », *in* D. GHEORGHIU (éd.), *Ceramic Studies: Papers on the Social and Cultural Significance of Ceramics in Europe and Eurasia from Prehistoric to Historic Times*, BAR International Series 1553, Oxford, 2006, p. 3-9.

Athenian Agora VIII — BRANN, E. T. H., *The Athenian Agora vol. VIII. Late Geometric and Protoattic Pottery (mid 8th to Late 7th Century B.C.)*, The American School of Classical Studies at Athens, Princeton, 1962.

Athenian Agora XII — SPARKES, B. A. et TALCOTT, L., *The Athenian Agora vol. XII. Black and Plain Pottery of the 6th 5th and 4th Centuries B.C.*, The American School of Classical Studies at Athens, Princeton, 1970.

Athenian Agora XXIII — MOORE, M. B. et PHILIPPIDES, M. Z. P., *The Athenian Agora vol.XXIII. Attic Black-Figured Pottery*, The American School of Classical Studies at Athens, Princeton, 1986.

BADIAN (2007) — BADIAN, E., « Persians and Milesians in Thrace at the End of the 6th Century B.C. », *in* A. IAKOVIDOU (éd.), *Thrace in the Graeco-Roman World. Proceedings of the 10th International Congress of Thracology, Komotini-Alexandroupolis, 18-23 October 2005*, Athènes, 2007, p. 36-43.

BAKALAKIS (1936) — BAKALAKIS, G., « Νεάπολις – Χριστούπολις – Καβάλα », *ArchEph*, 1936, p. 8-23.

BAKALAKIS (1937a) — BAKALAKIS, G., « Ανασκαφή έν Καβάλα και Καλαμίτσα », *PAE*, 1937, p. 59-67.

BAKALAKIS (1937b) — BAKALAKIS, G., « Ανασκαφή έν Καβάλα και τοίς πέριξ », *PAE*, 1937, p. 75-109.

BAKALAKIS (1938) — BAKALAKIS, G., « Έκ τού ιερού τής Παρθένου έν Νεαπόλει (Καβάλα) », *ArchEph*, 1938, p. 106-154.

BAKALAKIS et MYLONAS (1938) — BAKALAKIS, G. et MYLONAS, G. E., « Γαληψός – Θασίων εμπόριον », *ArchEph*, 1938, p. 53-59.

BAKIR (1974) — BAKIR, T., *Der Kolonnettenkrater in Korinth und Attika zwischen 625 und 550 von Chr.*, Würzburg, 1974.

BALCER (1972) — BALCER, J. M., « The Persian Occupation of Thrace 519-491 B.C. The Economic Effects », *in* Association Internationale des Études du sud-est européen (éd.), *Actes du IIe congrès international des études du sud-est européen. Athènes 7-13 mai 1970*, Athènes, 1972, p. 241-258.

BALCER (1988) — BALCER, J. M., « Persian Occupied Thrace (Skudra) », *Historia (Wiesbaden)* 37-38, 1988, p. 1-21.

BALFET (1966) — BALFET, H., « La céramique comme document archéologique », *Bulletin de la société préhistorique française. Études et travaux* 63, 1966, p. 279-310.

BALKAS (1998) — BALKAS, A. N., « Οι αποικίες της Άνδρου στη Χαλκιδική », *in* A. N. BALKAS (éd.), *Άνδρος και Χαλκιδική. Πρακτικά συμποσίου. Άνδρος, 23 Αυγούστου 1997*, Ανδριακά Χρόνικα 29, Andros, 1998, p. 12-30.

BARALIS (2010) — BARALIS, A., « Habitats et réseaux d'occupation spatiale en Thrace égéenne : l'impact de la colonisation grecque », *in* H. TRÉZINY (dir.), *Grecs et indigènes de la Catalogne à la Mer Noire, Actes des rencontres du programme européen Ramses 2 (2006-2008)*, Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine 3, Publications du Centre Camille-Jullian, Paris, Errance, 2010, p. 247-264.

BARALIS (2012) — BARALIS, A., « Les diasporas grecques du nord de l'Égée, de Propontide et de mer Noire », *in* S. Bouffier (dir.), *Les diasporas grecques du détroit de Gibraltar à l'Indus (VIIIe siècle av. J.-C-fin du IIIe siècle av. J.-C.)*, Paris, Sedes (Coll. Histoire), 2012, p. 189-238.

BARBERÀ I FARRÀS (1985) — BARBERÀ I FARRÀS, J., « Las ceràmicas grises de la Penya del Moro de Sant Just Desvern (Barcelonès) », *in Ceràmiques gregues i hellenístiques de la Península Ibèrica, taula rodona amb motiu del 75è. anniversari de les excavacions d'Empúries*, Monografies Emporitanes 7, Empuries Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, 1985, p. 115-131.

BARBERÀ I FARRÀS (2000) — BARBERÀ I FARRÀS, J., « La ceràmica grega arcaica a la Laietània », *in* P. CABRERA BONET et M. SANTOS RETOLAZA (éds.), *Ceràmiques jònies d'època arcaica : centres de producció i comercialització al Mediterrani Occidental. Actes de la Taula Rodona Celebrada a Empuries, els dies 26 al 28 de maig de 1999*, Monografies Emporitanes 11, Empuries Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, 2000, p. 277-284.

BARNETT (1939-1940) — BARNETT, R. D., « Mersin. The Greek pottery », *AAAL* 26, 1939-1940, p. 98-130.

BATS (1988) — BATS, M., *Vaisselle et alimentation à Olbia de Provence (v. 350-50 av. J.-C.). Modèles culturels et catégories céramiques*, Revue Archéologique de Narbonnaise Suppl. 18, CNRS, Paris, 1988.

BATZIOU-EFSTATHIOU (1994) — BATZIOU-EFSTATHIOU, A., « Μυκηναΐκος κεραμεικός κλίβανος », *in La Thessalie. Quinze années de recherches archéologiques, 1975-1990. Bilans et perspectives. Actes du colloque international de Lyon, 17-22 avril 1990*, Athènes, Ministère de la Culture, 1994, p. 215-224.

BAUMANN (1993) — BAUMANN, H., *Greek Wild Flowers and Plant Lore in Ancient Greece*, Londres, The Herbert Press, 1993.

BAXTER, M. J. (1994) — BAXTER, M. J., *Exploratory Multivariate Analysis in Archaeology*, Edimbourg, Edinburgh University Press, 1994.

BAXTER (2001) — BAXTER, M. J., « Statistical Modelling of Artefact Compositional Data », *Archaeometry* 43 (1), 2011, p. 131-147.

BENCIVENGA TRILLMICH (1983) — BENCIVENGA TRILLMICH, C., « Resti di casa greca di età arcaica sull'acropoli di Elea », *MEFRA* 95, 1983, p. 417-448.

BERGQUIST (1973) — BERGQUIST, B., *Herakles on Thasos. The Archeological, Literary and Epigraphic Evidence for his Sanctuary, Status and Cults* Reconsidered, Uppsala, 1973.

BERGQUIST (1998) — BERGQUIST, B., « Feasting of Worshippers or Temple and Sacrifice? The Case of Herakleion on Thasos », *in* R. HÄGG (éd.), *Ancient Greek Cult Practice from the Archaeological Evidence. Proceedings of the Fourth International Seminar on Ancient Greek Cult, Organized by the Swedish Institute at Athens, 22-24 October 1993*, Acta Instituti Atheniensis Regni Sueciae 15, Stockholm, 1998, p. 57-72.

BERNABÒ-BREA et CAVALIER (1959) — BERNABÒ-BREA, L. et CAVALIER, M., *Mylai. vol. II*, Societa di Storia Patria per la Sicilia Orientale-Catania Serie III-Monografie Archeologiche della Sicilia II, Novara, 1959.

BERNABÒ-BREA et CAVALIER (1965) — BERNABÒ-BREA, L. et CAVALIER, M., *Meligunìs-Lipàra II. La necropoli greca e romana nella contrada Diana*, Palerme, 1965.

BERNABÒ-BREA, CAVALIER et SPIGO (1994) — BERNABÒ-BREA, L., CAVALIER, M. et SPIGO, U., *Lipari. Museo Eoliano*, Collezione musi di Sicili, Lipari, 1994.

BERNARD (1960) — BERNARD, P., « Chroniques des fouilles 1959. Thasos. Acropole : sanctuaire d'Athéna », *BCH* 84, 1960, p. 864-866.

BERNARD (1961) — BERNARD, P., « Chroniques des fouilles 1960. Thasos. Sondage entre Artémision et Dionysion », *BCH* 85, 1961, p. 931-935.

BERNARD (1962) — BERNARD, P., « Chroniques des fouilles 1961. Thasos. Champ Dimitriadis », *BCH* 86, 1962, p. 935-942.

BERNARD (1964) — BERNARD, P., « Céramiques de la première moitié du VII^{e} siècle à Thasos », *BCH* 88, 1964, p. 77-146.

BESCHI (1995-2000) — BESCHI, L., « Τεχνή και πολυτισμός της αρχαΐκής Λήμνου », *Egnatia* 5, 1995-2000, p. 151-179.

BESSIOS (sous presse) — BESSIOS, M., « Κεραμικά εργαστήρια Μεθώνης », *in* E. KEFALIDOU et D. TSIAFAKIS (éds.), *Κεραμικά εργαστήρια στο Βορειοανατολικό Αιγαίο (8ος – 5ος αι. π.Χ.)*, Αρχαιολογικό Μουσείο Θεσσαλονίκης - Ινστιτούτο Πολιτιστικής και Εκπαιδευτικής Τεχνολογίας Ξάνθης, Thessalonique.

BESSIOS, TZIFOPOULOS et KOTSONAS (2012) — BESSIOS, M., TZIFOPOULOS, G. Z. et KOTSONAS, A., *Μεθώνη Πιερίας I : Επιγραφές, χαράγματα και εμπορικά σύμβολα στη γεωμετρική και αρχαϊκή κεραμική από το 'Υπόγειο' της Μεθώνης Πιερίας στη Μακεδονία*, Υπουργείο Παιδείας Δια Βίου Μάθησης και Θρησκευμάτων - Κέντρο Ελληνικής Γλώσσας, 2012, Thessalonique.

BILLOT (1978) — BILLOT, M.-F., « Fragments inédits de sarcophages de Clazomènes », *Revue Archéologique*, 1978, p. 235-256.

BILLOT et KOZELJ (2006) — BILLOT, M.-F. et KOZELJ, T., « Décors architecturaux en terre cuite dans le Nord de l'Égée », *in* A.-M. GUIMIER-SORBETS, M. B. HATZOPOULOS et Y. MORIZOT (éds.), *Rois, cités, nécropoles. Institutions, rites et monuments en Macédoine. Actes des colloques de Nanterre (décembre 2002) et d'Athènes (janvier 2004)*, ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ 45, Centre de recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine/Fondation nationale de la recherche Scientifique, Athènes, De Boccard, 2006, p. 13-44.

BLINKENBERG et FINCH (1931) — BLINKENBERG, CH. et FINCH, K. F., *Lindos. Fouilles de l'acropole 1902-1914. Vol. I. Les petits objets*, Fondation Carlsberg - Copenhague, Berlin, 1931.

BLONDÉ (1985) — BLONDÉ, F., « Un remblai thasien du IV^e^ siècle : la céramique », *BCH* 109, 1985, p. 281-344.

BLONDÉ (1989) — BLONDÉ, F., « Les abords Nord-Est de l'agora de Thasos, II. Le comblement d'un puits public : 3. La céramique », *BCH* 113, 1989, p. 481-545.

BLONDÉ (2001) — BLONDÉ, F., « La céramique attique hellénistique à vernis noir : quelques commentaires sur les acquis récents et les problèmes », *in Céramiques hellénistiques et romaines III*, 2001, p. 31-35.

BLONDÉ (2007) — BLONDÉ, F. (en collaboration avec M. PICON), *Les céramiques d'usage quotidien à Thasos au IV^e^ siècle avant J.-C.*, Études thasiennes 20, École Française d'Athènes, Athènes, 2007.

BLONDÉ, DADAKI, FOURNIER, MULLER *et al.* (2009) — BLONDÉ, F., DADAKI, S., FOURNIER, J., MULLER, A. *et al.*, *Thasos, abords Nord de l'Artémision (ThANAr) campagne 2009*, Rapport d'activité destiné au Ministère de la culture (Athènes), à l'École française d'Athènes et à Halma-IPEL-UMR 8164, Octobre 2009, 2009, 15 p.

BLONDÉ, DADAKI, MULLER, PETRIDIS *et al.* (2010a) — BLONDÉ, F., DADAKI, S., MULLER, A., PETRIDIS, P. *et al.*, *Thasos, abords Nord de l'Artémision (ThANAr) campagne 2010*, Rapport d'activité destiné au Ministère de la culture (Athènes), à l'École française d'Athènes et à Halma-IPEL-UMR 8164, Octobre 2010, 17 p.

BLONDÉ, DADAKI, MULLER, PETRIDIS *et al.* (2010b) — BLONDÉ, F., DADAKI, S., MULLER, A., PETRIDIS, P. *et al.,* « Les abords Nord de l'Artémision (Thanar). Campagnes 2008-2009. Collaboration XVIIIe EPKA – 12e EBA – EFA », *BCH* 134, 2010, p. 523-544.

BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ (1987) — BLONDÉ, F., MULLER, A. et MULLIEZ, D., « Une nouvelle place publique à Thasos - Les abords Nord du Passage des Théores de l'époque archaïque à l'époque paléochrétienne », *Revue Archéologique* 1987, p. 25-39.

BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ (1993) — BLONDÉ, F., MULLER, A. et MULLIEZ, D., « Abords Nord-Est de l'agora. Terrain Valma », *BCH* 117, 1993, p. 661-668.

BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ (1996) — BLONDÉ, F., MULLER, A. et MULLIEZ, D., « Θάσος: η περιοχή της Διόδου των Θεωρών και οι προγενέστερες φάσεις της », *AEMTh* 10A, 1996, p. 813-823.

BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ (2000a) — BLONDÉ, F., MULLER, A. et MULLIEZ, D., « Thasos, d'Archiloque aux guerres médiques : questions de topographie et d'urbanisme », *TOPOI* 10, 2000, p. 9-56.

BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ (2000b) — BLONDÉ, F., MULLER, A. et MULLIEZ, D., « Le Passage des Théores à Thasos : une « énigme » résolue? Questions de topographie et d'urbanisme à l'époque archaïque », *CRAI*, 2000, p. 885-907.

BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ (2002) — BLONDÉ, F., MULLER, A. et MULLIEZ, D., « Évolution urbaine d'une colonie à l'époque archaïque. L'exemple de Thasos », *in* J. M. LUCE (éd.), *Habitat et urbanisme dans le monde grec de la fin des palais mycéniens à la prise de Milet (494 av. J.-C.)*, *Pallas* 58, 2002, p. 251-265.

BLONDÉ, MULLER, MULLIEZ, KOHL et SANIDAS (2008) — BLONDÉ, F., MULLER, A., MULLIEZ, D., KOHL, M. et SANIDAS, G., « Thasos in the Age of Archilochos. Recent archaeological investigations », *in* D. KATSANOPOULOU, I. PETROPOULOS et S. KATSAROU (éds.), *Archilochos and his Age. Paros 2, Proceedings of the 2nd International Conference on Paros and the Archaeology of the Cyclades, Paros, octobre 2005*, Athènes, *2008,* p. 409-425.

BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ (2009) — BLONDÉ, F., MULLER, A. et MULLIEZ, D., « Ανθρώπινες και περιβαλλοντικές παράμετροι της πολεοδομικής δυναμικής », *in* P. Adam-Veleni (dir.), *20 χρόνια αρχαιολογικό έργο στην Μακεδονία και Θράκη*, Thessalonique, 2009, p. 395-406.

BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI (1992) — BLONDÉ, F., PERREAULT, J. Y. et PÉRISTÉRI, K., « Un atelier archaïque à Phari (Thasos) », *in* F. BLONDÉ et J. Y. PERREAULT (éds.), *Les ateliers de potiers dans le monde grec aux époques géométrique, archaïque et classique*, BCH Suppl. 23, Paris, 1992, p. 11-40.

BLONDÉ et PICON (1999) — BLONDÉ, F. et PICON, M., « Argiles et céramiques à Thasos. Données de terrain et données de laboratoire », *in* CH. KOUKOULI-CHRYSANTHAKI, A. MULLER et S. PAPADOPOULOS (éds.), *Thasos matières premières et technologie de la préhistoire à nos jours. Actes du colloque international de Liménaria, Thasos, 26-29 septembre 1995*, Athènes/Paris, École française d'Athènes, 1999, p. 237-251.

BLONDÉ et PICON (2000a) — BLONDÉ, F. et PICON, M., « Artisanat et histoire des techniques : le cas des céramiques », *in* F. BLONDÉ et A. MULLER (éds.), *L'artisanat en Grèce ancienne. Les productions, les diffusions. Actes du Colloque de Lyon (10-11 décembre 1998) organisé par l'École Française d'Athènes, la Maison de l'Orient méditerranéen Jean Pouilloux et l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3*, Collection UL3 Travaux et Recherches, Lille, 2000, p. 13-26.

BLONDÉ et PICON (2000b) — BLONDÉ, F. et PICON, M., « Autour de la céramique du IV^{e} siècle dans le Nord-Est de l'Égée : quelques approches différentes », *BCH* 124, 2000, p. 161-188.

BLONDÉ et PICON (2003) — BLONDÉ, F. et PICON, M., « Recherches complémentaires en laboratoire sur quelques céramiques de Pistiros », *in Studia Hercynia* 7, Prague, 2003, p. 115-121.

BOARDMAN (1952) — BOARDMAN, J., « Pottery from Eretria », *BSA* 47, 1952, p. 1-48.

BOARDMAN (1962-1963) — BOARDMAN, J., « Greek archaeology on the shore of the Black Sea », *Archaeological Reports* 9, 1962-1963, p. 34-51.

BOARDMAN (1967) — BOARDMAN, J., *Excavations in Chios 1952-1955. Greek Emporio*, The British School of Archaeology at Athens. Suppl. 6, Oxford, 1967.

BOARDMAN (1980) — BOARDMAN, J., *The Greeks Overseas. Their Early Colonies and Trade*, Londres, Thames and Hudson, 1980 [1964].

BOARDMAN (2000 [1975]) — BOARDMAN, J., *Athenian Red Figure Vases: The Archaic Period*, New York, Thames and Hudson, 2000 [1975].

BOARDMAN (2004) — BOARDMAN, J., « Copies of Pottery: By and for whom? », *in* K. LOMAS (éd.), *Greek Identity in the Western Mediterranean. Papers in Honour of Brian Shefton*, Mnemosyne Suppl. 246, Leiden/Boston, Brill, 2004, p. 149-162.

BOARDMAN et PRICE (1980) — BOARDMAN, J. et PRICE, M., « The Late Geometric Pottery », *in* M. R. POPHAM, L. H. SACKETT, et P. G. THEMELIS, *Lefkandi I, The Iron Age. The Settlement. The Cemeteries*, BSA Suppl. 11, The British School at Athens, Londres, 1980, p. 57-79.

BOLDRINI (1994) — BOLDRINI, S., *Gravisca. Scavi nel sanctuario greco. Les ceramiche ioniche*, Bari, Edipuglia, 1994.

BOLDRINI (2000) — BOLDRINI, S., « Coppe Ioniche e altro : une produzione occidentale a Gravisca », *in* P. CABRERA BONET et M. SANTOS RETOLAZA (éds.), *Ceràmiques jònies d'època arcaica : centres de producció i*

comercialització al Mediterrani Occidental. Actes de la Taula Rodona Celebrada a Empuries, els dies 26 al 28 de maig de 1999, Monografies Emporitanes 11, Empuries Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, 2000, p. 101-110.

BOMPOIS (1876 [1974]) — BOMPOIS, F., *Examen chronologique des monnaies frappées par la communauté des Macédoniens avant, pendant et après la conquête romaine*, Paris, 1876 [1974].

BONIAS (2009) — BONIAS, E., *Τοπία αποικισμού στη Βόρεια Ελλάδα : Η κοιλάδα του Στρυμόνα και η Θασιακή περαία*, mémoire de maîtrise inédit (archéologie), Université Aristote de Thessalonique, 2009.

BONIAS (1992) — BONIAS, Z., « Άργιλος », *ArchDelt* 47 (B2), 1992, p. 470-474.

BONIAS (1994) — BONIAS, Z., « Αρχαία Άργιλος. Ελληνοκαναδική ανασκαφή », *ArchDelt* 49 (B2), 1994, p. 601-607.

BONIAS (1998) — BONIAS, Z., « Άργιλος », *ArchDelt* 53 (B2), 1998, p. 727.

BONIAS (2000a) — BONIAS, Z., « Άργιλος », *ArchDelt* 55 (B2), 2000, p. 862-863.

BONIAS (2000b) — BONIAS, Z., « Une inscription de l'ancienne Bergè », *BCH* 124, 2000, p. 227-246.

BONIAS (2010) — BONIAS, Z., « L'importance de la plaine du Strymon comme voie de contacts culturels et commerciaux entre Grecs et Thraces », *in* H. TREZINY (dir.), *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire*, Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine 3, Publications du Centre Camille-Julian, Paris, Errance, 2010, p. 235-239.

BONIAS et PERREAULT (1993) — BONIAS, Z. et PERREAULT, J. Y., « Άργιλος ανασκαφή 1992-1993 », *AEMTh* 7, 1993, p. 465-476.

BONIAS et PERREAULT (1994) — BONIAS, Z. et PERREAULT, J. Y., « Άργιλος 1994 », *AEMTh* 8, 1994, p. 317-326.

BONIAS et PERREAULT (1996) — BONIAS, Z. et PERREAULT, J. Y., « Άργιλος, πεντέ χρονία ανασκαφής », *AEMTh* 10B, 1996, p. 663-680.

BONIAS et PERREAULT (1997) — BONIAS, Z. et PERREAULT, J. Y., « Άργιλος ανασκαφή 1997 », *AEMTh* 11, 1997, p. 539-548.

BONIAS et PERREAULT (1998) — BONIAS, Z. et PERREAULT, J. Y., « 'Άργιλος, η αρχαιότερη ελληνική αποικία στην θρακική περιοχή του Στρυμόνα », *in* A. N. BALKAS (éd.), *Άνδρος και Χαλκιδική. Πρακτικά συμποσίου. Άνδρος, 23 Αυγούστου 1997*, Ανδριακά Χρονικά 29, Andros, 1998, p. 173-196.

BONIAS et PERREAULT (2000) — BONIAS, Z. et PERREAULT, J. Y., « Άργιλος ανασκαφή 1998-1999 », *AEMTh* 14, 2000, p. 109-115.

BONIAS et PERREAULT (2005) — BONIAS, Z. et PERREAULT, J. Y., « Άργιλος ανασκαφή 2005 », *AEMTh* 19, 2005, p. 81-87.

BONIAS et PERREAULT (2008) — BONIAS, Z. et PERREAULT, J., « Argilos, une colonie grecque en territoire Thrace », *in* E. GENCHEVA (éd.), *Southeastern Europe in the Antiquity, 6th century BC – Early 7th Century AD. Studia in Honorem Aleksandrae Dimitrova-Milcheva*, Bulgarian Academy of Sciences, National Institute of Archaeology and Museum, Sofia, 2008, p. 17-35.

BONIAS et PERREAULT (2009) — BONIAS, Z. et PERREAULT, J. Y., « Η εγκατάσταση των Ελλήνων στην περιοχή των εκβολών του Στρυμόνα », *in* Z. BONIAS et J. Y. PERREAULT (éds.)*, Acts of the symposium Έλληνες και Θράκες στην παράλια ζώνη και την ενδοχώρα της Θράκης στα χρόνια πριν και μετά τον μεγάλο αποικισμό/Greeks and Thracians Along the Coast and In the Hinterland of Thrace During the Years Before and After the Colonization Movement*, *Thasos, 26-27 September 2008*, Thasos-Liménas, 2009, p. 11-26.

BONNET (1988) — BONNET, C., *Melqart. Cultes et mythes de l'Héraclès tyrien en Méditerranée*, Studia Phoenicia, VIII, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de Namur 69, Presses Universitaires de Namur, 1988.

BORZA (1990) — BORZA, E., *In the shadow of Mt-Olympus. The emergence of Macedon*, Princeton, Princeton University Press, 1990.

BOULOUMIÉ (1992) — BOULOUMIÉ, B., *Saint-Blaise (Fouilles H. Rolland). L'habitat protohistorique. Les céramiques grecques*, Travaux du Centre Camille-Jullian 13, Aix-en-Provence, 1992.

BROCK (1949) — BROCK, J. K., « Excavations in Siphnos », *BSA* 44, 1949, p. 1-92.

BRONEER (1938) — BRONEER, O., « Excavations on the North Slope of the Acropolis », *Hesperia* 7, 1938, p. 161-263.

BRONITSKY et HAMER (1986) — BRONITSKY, G. et HAMER, R., « Experiments in Ceramic Technology: The effects of Various Tempering Materials on Impact and Thermal-Shock Resistance », *American Antiquity* 51 (1), 1986, p. 89-101.

BUKO (1995) — BUKO, A., « Clays for Ancient Pottery Production: Some Current Problems of Analysis », *in* A. LINDAHL et O. STILBORG (éds.), *The Aim of Laboratory Analyses of Ceramics in Archaeology, April 7-9 1995 in Lund, Sweden. Papers presented in Honour of Brigitta Hulthén ass. Prof. emer*., KVHAA Konferenser 34, Stockholm, 1995, p. 29-36.

BURN (1998) — BURN L., « Figured Vases », *in* J. C. Carter, *The Chora of Metaponto. The Necropoleis, vol. II*, Institute of Classical Archaeology, Austin, University of Texas Press, 1998, p. 593-642.

BUTERA (1997) — BUTERA, M., « Su alcuni stamnoi della necropoli orientale di Himera », *in* C. A Di Stefano (éd.), *Archeologia e Territorio*, Palerme, 1997, p. 465-469.

CABRERA BONET (1988-1989) — CABRERA BONET, P., « El comercio foceo en Huelva : cronologia y fisionomia », *in* J. FERNANDEZ JURADO (éd.), *Huelva Arqueologica, X-XI, 3, Tartessos y Huelva*, Huelva, 1988-1989, p. 41-100.

CABRERA BONET et SANTOS RETOLAZA (éds.) (2000) — CABRERA BONET, P. et SANTOS RETOLAZA, M. (éds.), *Ceràmiques jònies d'època arcaica : centres de producció i comercialització al Mediterrani Occidental. Actes de la Taula Rodona Celebrada a Empuries, els dies 26 al 28 de maig de 1999*, Monografies Emporitanes 11, Empuries Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, 2000.

CAMBITOGLOU, BIRCHALL et COULTON GREENE (1988) — CAMBITOGLOU, A., BIRCHALL, A., COULTON, J. J. et GREENE, J. R., *Zagora 2. Excavation of a Geometric Town on the Island of Andros. Excavation Season 1969. Study Season 1969-1970*, Athènes, 1988.

CAMBITOGLOU et TUDOR JONES (2001) — CAMBITOGLOU, A. et TUDOR JONES, O., « The Plain and Black-Glazed Pottery », *in* A. CAMBITOGLOU, J. K. PAPADOPOULOS et O. TUDOR JONES (éds.), *Torone I : The Excavations of 1975, 1976, and 1978, vol. 1*, The Archaeological Society at Athens 206, Athènes, 2001, p. 391-437.

CARTER et TOXEY (1998) — CARTER, J. C. et TOXEY, A. P., « Banded-Ware and Dipped Pottery », *in* J. C. CARTER (éds.), *The Chora of Metaponto. The Necropoleis, vol. II*, Institute of Classical Archaeology, Austin, University of Texas Press, 1998, p. 695-719.

CASSON (1968 [1926]) — CASSON, S., *Macedonia, Thrace and Illyria: Their Relations to Greece from the Earliest Times down to the Time of Philip, Son of Amyntas*, Londres, 1968 [1926].

Catalogue Sindos — DESPOINI, A., TIVERIOS, M. *et al*. (éds.), *ΣΙΝΔΟΣ. Κατάλογος της έκθεσης*, Αρχαιολογίκο Μουσείο Θεσσαλονικής, Athènes, 1985.

CAVALLO (2011) — CAVALLO, A., « Metaponto : Plain and Banded Ware from the Farmhouse », *in* Institute of Classical Archaeology (éd.), *The Study of Ancient Territories: Chersonesos & Metaponto, ICA Report for 2008–2011*, Institute of Classical Archaeology The University of Texas at Austin, 2011, p. 19-22.

ÇEVIK, KIZGUT et BULUT (2008) — ÇEVIK, N., KIZGUT, I. et BULUT, S., « Rhodiapolis 2007 Kazilari », *Kazi Sonuçlari Toplantisi* 30 (4), 2008, p. 297-316.

CHANDON et PINSON (1981) — CHANDON, J. L. et PINSON, S., *Analyse typologique, théories et applications*, Paris, 1981.

CHAVELA, K. (2006) — CHAVELA, K., *Η χωροχρονική διάσταση του αρχαίου πολισματός στην Τούμπα Θεσσαλονίκης. Η κεραμική ως πιλοτός ερμηνείας,* thèse doctorale inédite (Université Aristote de Thessalonique), Thessalonique, 2006.

CHRYSOSTOMOU et CHRYSOSTOMOU (2004) — CHRYSOSTOMOU, A. et CHRYSOSTOMOU, P., « Ανασκαφή στην δυτική νεκρόπολη του Αρχοντικού κατά το 2004 », *AEMTh* 18, 2004, p. 561-572.

CHRYSOSTOMOU, A. et CHRYSOSTOMOU, P. (2007) — CHRYSOSTOMOU, A. et CHRYSOSTOMOU, P., « Ανασκαφή στο δυτικό νεκροταφείο του Αρχοντικού Πέλλας κατά το 2007 : η ταφική συστάδα του πολεμιστή με τη χρυσή μάσκα και άλλες ταφικές συστάδες », *AEMTh* 21, 2007, p. 83-90.

CHRYSSANTHAKI, K. (2001) — CHRYSSANTHAKI, K., « Les trois fondations d'Abdère », *REG* 114, 2001, p. 383-406.

CHRYSSANTHAKI-NAGLE, K. (2006) — CHRYSSANTHAKI-NAGLE, K., « Les protomés et les protomés-bustes féminines de Macédoine et de Thrace revisitées : l'exemple des protomés-bustes de la maison A de Tragilos », *Revue Archéologique* 1, 2006, p. 3-32.

CHRYSSANTHAKI-NAGLE, K. (2007) — CHRYSSANTHAKI-NAGLE, K., *L'histoire monétaire d'Abdère en Thrace (VIe s. av. J.-C. – IIe s. ap. J.-C.)*, ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ 51, Centre de Recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine/Fondation Nationale Hellénique de la Recherche Scientifique, Athènes, 2007.

Clara Rhodos I — A. MAIURI et G. JACOPI, *Clara Rhodos, vol. 1. Studi e Materiali*, Istituto Storico-Archeologico di Rodi, Rhodes, 1928.

Clara Rhodos II — G. JACOPI, *Clara Rhodos, vol. 2. Studi e Materiali*, Istituto Storico-Archeologico di Rodi, Rhodes, 1929.

Clara Rhodos III — G. JACOPI, *Clara Rhodos, vol. 3. Scavi nella necropoli di Jalisso 1924-1928*, *Studi e Materiali*, Istituto Storico-Archeologico di Rodi, Rhodes, 1928-1941.

Clara Rhodos IV — G. JACOPI, *Clara Rhodos, vol. 4. Scavi nelle Necropoli Camiresi 1929-1930*. *Studi e Materiali*, Istituto Storico-Archeologico di Rodi, Rhodes, 1928-1941.

Clara Rhodos VI-VII — G. JACOPI, *Clara Rhodos, vols. VI-VII (part I). Scavi nella necropoli di Rodi (Esploriazione archeologica di Camiro, part II)*. *Studi e Materiali*, Istituto Storico-Archeologico di Rodi, Rhodes, 1932-1933.

Clara Rhodos VIII — L. LAURENZI, *Clara Rhodos, vol. 8. Studi e Materiali*, Istituto Storico-Archeologico di Rodi, Rhodes, 1936.

Claros II — DE LA GENIÈRE, J. et JOLIVET, V., *Cahiers de Claros II : l'aire des sacrifices*, Éditions Recherche sur les Civilisations, Paris, 2003.

COLLART (1976) — COLLART, P., « Les miliaires de la Via Egnatia », *BCH* 100, 1976, p. 177-200.

COLLART et DEVAMBEZ (1931) — COLLART, P. et DEVAMBEZ, P., « Voyage dans la région du Strymon », *BCH* 55, 1931, p. 171-206.

COMPAN (2010) — COMPAN, E., « Les céramiques grecques d'Occident », *Lattara* 21 (2), 2010, p. 651-685.

COOK (1958-1959) — COOK, J. M., « Old Smyrna, 1948-1951 », *BSA* 53-54, 1958-1959, p. 1-34.

COOK (1965) — COOK, J. M., « Old Smyrna: Ionic Black Figure and Other Sixth Century Figured Wares », *BSA* 60, 1965, p. 114-142.

COOK (1933-1934) — COOK, R. M., « Fikellura Pottery », *BSA* 34, 1933-1934, p. 1-98.

COOK (1954a) — COOK, R. M., « A List of Clazomenian Pottery », *BSA* 44, 1954, p. 123-152.

COOK (1954b) — COOK, R. M., « Clazomenian and Related East Greek Black-Figure », *in CVA Great Britain 13, British Museum 8*, Londres, 1954, p. 14-28.

COOK (1981a) — COOK, R. M., *Clazomenian Sarkophagi*, Kerameus 3, Mainz, 1981.

COOK (1981b) — COOK, R. M., « A Clazomenian Sarcophagus in Malibu », *The J. Paul Getty Museum Journal* 9, 1981, p. 35-40.

COOK et DUPONT (1998) — COOK, R. M. et DUPONT, P., *East Greek Pottery*, Londres/New York, Routledge, 1998.

Corinth VII, Part II — AMIX, D. A. et LAWRENCE, P., *Corinth VII, Part II. Archaic Corinthian Pottery and the Anaploga Well*, The American School of Classical Studies at Athens Princeton, Princeton University Press, 1975.

Corinth XV, Part III — STILLWELL NEWHALL, A. et BENSON, J. L., *Corinth XV, Part III. The Potters' Quarter. The pottery*, The American School of Classical Studies at Athens, Princeton, Princeton University Press, 1984.

Corinth XVIII, Part I — PEMBERTON, E. G., *Corinth XVIII, Part I. The Sanctuary of Demeter and Kore: The Greek Pottery*, The American School of Classical studies at Athens, Princeton, Princeton University Press, 1989.

COULIÉ (2002) — COULIÉ, A., *La céramique thasienne à figures noires*, Études thasiennes 19, École française d'Athènes, Athènes, 2002.

COULIÉ (2008) — COULIÉ, A., « Archiloque et la colonisation de Thasos. L'apport de la céramique », *in* D. KATSANOPOULOU, I. PETROPOULOS et S. KATSAROU (éds.), *Archilochos and his Age. Paros 2, Proceedings of the 2nd International Conference on Paros and the Archaeology of the Cyclades, Paros, octobre 2005*, Athènes, 2008, p. 427-449.

COURBIN (1978) — COURBIN, P., « La céramique de la Grèce de l'Est à Ras el Bassit », *in Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident, Colloque du CNRS 6-9 juillet 1976*, Colloques Internationaux du CNRS 569, Centre Jean-Bérard-Institut français de Naples, Naples, 1978, p. 41-42.

CROISSANT (1966) — CROISSANT, F., « Chroniques des fouilles 1965. Thasos. Champ Valma », *BCH* 90, 1966, p. 944-963.

CURIA BARNES (2000) — CURIA BARNES, E., « Ceràmicas e identidades culturales : algunas reflexiones sobre la ciudad griega arcaica de Marsella », *in* P. CABRERA BONET et M. SANTOS RETOLAZA (éds.), *Ceràmiques jònies d'època arcaica : centres de producció i comercialització al Mediterrani Occidental. Actes de la Taula Rodona Celebrada a Empuries, els dies 26 al 28 de maig de 1999*, Monografies Emporitanes 11, Empuries Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, 2000, p. 125-135.

CVA British Museum 8 — COOK, R. M. et GAUNT, J., *Corpus Vasorum Antiquorum. Great Britain. 13, British Museum 8, Department of Greek and Roman Antiquities*, Londres, 1954.

CVA Leipzig 1 — MÜLLER, W., *Corpus Vasorum Antiquorum. Deutschland 14, Leipzig 1*, *Archäologisches Institut der Karl-Marx-Universität*, Leipzig, 1959.

CVA München 6 — WALTER-KARYDI, E., *Corpus Vasorum Antiquorum. Deutschland 28, München 6*, *Museum Antiker Kleinkunst*, Munich, 1968.

CVA Berlin 4 — KUNISCH, N. *Corpus Vasorum Antiquorum. Deutschland 33, Berlin 4*, *Antiquarium*, Berlin, 1971.

CVA Moscou 8 — SIDOROVA, N., *Corpus Vasorum Antiquorum*. *Russia 17, Moscow 8, Pushkin State Museum of Fine Arts. East Greek Pottery*, Moscou, 2009.

DELEV (2005) — DELEV, P., « Stratifying Herodotus: Local Tribes Between the Axios and the Nestos », *Thracia* 16, 2005, p. 105-121.

DELEV (2007) — DELEV, P., « Tribes, Poleis and Imperial Aggression in the Lower Strymon Area in the 5th c. B.C. – The Evidence of Herodotus », *in* A. IAKOVIDOU (éd.), *Thrace in the Graeco-Roman World. Proceedings of the 10th International Congress of Thracology, Komotini-Alexandroupolis, 18-23 October 2005*, Athènes, 2007, p. 110-119.

Délos XV — DUGAS, Ch. et RHOMAIOS, K., *Les vases préhelléniques et géométriques*, Exploration archéologique de Délos XV, Paris, de Boccard, 1934.

Délos XVII — DUGAS, Ch. et RHOMAIOS, K., Les vases orientalisants de style non mélien, Exploration archéologique de Délos XVII, Paris, de Boccard, 1935.

DE MIRO (2000) — DE MIRO, E., *Agrigento I. I santuari Urbani. L'area sacra tra il tempio di Zeus e Porta V*, Bibliotheca Archaeologica 28, L'Erma di Bretschneider, Rome, 2000.

DENARO (2003) — DENARO, M., « Ceramica greco-orientale e classi di produzione coloniale », *in* F. SPATAFORA (éd.), *Monte Maranfusa. Un insediamento nella media Valle del Belice. L'abitato indigeno*, Palerme, 2003, p. 281-300.

DESCOEUDRES (1978) — DESCOEUDRES, J.-P., « Eubeans in Australia. Some Observations on the Imitations of Corinthian Kotylai Made in Eretria and Found in Al-Mina », *in Eretria VI. Fouilles et Recherches*, Swiss School of Archaeology in Greece, Bern, 1978, p. 7-19.

DES COURTILS (1997) — DES COURTILS, J., « Moulures architecturales en marbre de l'île de Thasos », *BCH* 121, 1997, p. 489-552.

DES COURTILS et PARIENTE (1985) — DES COURTILS, J. et PARIENTE A., « Chroniques des fouilles 1984. Thasos. Sanctuaire d'Héraclès », *BCH* 109, 1985, p. 881-884.

DES COURTILS et PARIENTE (1986) — DES COURTILS, J. et PARIENTE A., « Chroniques des fouilles 1985. Thasos. Sanctuaire d'Héraclès », *BCH* 110, 1986, p. 802-806.

DES COURTILS et PARIENTE (1991) — DES COURTILS, J. et PARIENTE A., « Problèmes topographiques et religieux à l'Héracleion de Thasos », *in* R. ÉTIENNE et M.-Th. LE DINAHET (éds.), *L'espace sacrificiel dans les civilisations méditerranéennes de l'Antiquité*, Publications de la Bibliothèque Salomon-Reinach 5, 1991, p. 67-73, 311-313.

DES COURTILS, GARDEISEN et PARIENTE (1996) — DES COURTILS, J., GARDEISEN, A. et PARIENTE A., « Sacrifices d'animaux à l'Hérakleion de Thasos », *BCH* 120, 1996, p. 799-820.

DETSCHEW (1957) — DETSCHEW, D., *Die thrakischen Sprachreste*, Vienne, 1957.

DIMITRIU (1966) — DIMITRIU, S., « Cartierul de locuinte din zona de vest a certatii in epoca archaia. Sapaturi 1955-1960 », *in* E. CONDURACHI (éd.), *Histria II*, Bucarest, 1966, p. 19-131.

DI VITA-EVRARD (1971) — DI VITA-EVRARD, G. (dir.), *Colloque « Vélia et les Phocéens en Occident ». La céramique exposée*, Publications du Centre Jean-Bérard 2, Naples, Bibliothèque de l'Institut Français de Naples, 1971.

DRUC (1996) — DRUC, I., *Caractérisation et étude de provenance de la production céramique dans l'aire d'influence Chavín (Andes, centre-nord), un aspect des relations interrégionales à l'Horizon Ancien*, thèse de doctorat (anthropologie), Université de Montréal, 1996.

DRUC (1999) — DRUC, I., « La caractérisation céramique en archéologie : pétrographie, fluorescence de rayons X et microscopie électronique à balayage », *in* J.-F. MOREAU (dir.), *L'archéologie sous la loupe. Contributions à l'archéométrie*, Paléo-Québec 29, Recherches Amérindiennes au Québec, Montréal, 1999, p. 53-65.

DUFOURNIER (2007) — DUFOURNIER, D., « L'analyse chimique en céramologie, interprétation des résultats : difficultés et risques », *in* A. BAIN, J. CHABOT et M. MOUSSETTE (éds.), *La mesure du passé : contributions à la recherche en archéométrie (2000-2006), Série archéométrie 5, CELAT, Université Laval, Québec, Canada*, BAR IS 1700, Oxford, Archeopress, 2007, p. 21-28.

DU PLAT TAYLOR (1977) — DU PLAT TAYLOR, J., « Wheelmade Painted pottery », *in* A.A. V.V., *Metaponto-Basilicata II. The excavations at Cozzo Presepe (1969-1972)*, Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Notizie degli scavi di antichità, Suppl. vol. 31 (102), Rome, 1977, p. 331-345.

DUPONT (1977) — DUPONT, P., « Recherches de laboratoire sur les céramiques grecques orientales archaïques », *Revue d'Archéométrie* 1, 1977, p. 105-114.

DUPONT (1983) — DUPONT, P., « Classification et détermination de provenance des céramiques grecques orientales archaïques d'Istros. Rapport préliminaire », *Dacia* 27, 1983, p. 19-43.

DUPONT (2007a) — DUPONT, P., « Amphores « samiennes » archaïques de mer Noire (approche archéométrique) », *in* S. L. SOLOVYOV (éd.), *Greeks and Natives in the Cimmerian Bosphorus 7th-1st BC. Proceedings of the International Conference October 2000, Taman, Russia*, BAR International Series 1729, Oxford, Archeopress, 2007, p. 41-50.

DUPONT (2007b) — DUPONT, P., « Le Pont-Euxin archaïque : lac milésien ou lac nord-ionien? Un point de vue de céramologue », *in* A. BRESSON, A. IVANTCHIK et J.-L FERRARY (éds.), *Une koinè pontique. Cités grecques, sociétés indigènes et empires mondiaux sur le littoral nord de la mer noire (VIIe s. a. C. – IIIe s. p. C.)*, Ausonius Mémoires 18, Bordeaux, 2007, p. 29-36.

DUPONT (2007c) — DUPONT, P., « Diffusion des amphores de type milésien dans le Pont archaïque », *in* J. COBET, V. VON GRAEVE, W. D. NIEMEIER et K. ZIMMERMANN (éds.), *Frühes Ionien Eine Bestandsaufnahme. Panionion Symposion Güzelçamli 26. September - 1. Oktober 1999*, Milesische Forschungen 5, Mainz am Rhein, Verlag Philipp von Zabern, 2007, p. 621-630.

DUPONT (2008) — DUPONT, P., « "Ionie du Sud 3". Un centre producteur des confins de la Grèce de l'Est et du Pont-Euxin? », *Ancient Civilizations from Scythia to Siberia* 14, 2008, p. 1-24.

DUPONT et THOMAS (2006) — DUPONT, P. et THOMAS, A., « Naukratis : Les importations grecques orientales archaïques. Classification et détermination d'origine en laboratoire », *in* A. VILLING et U. SCHLOTZHAUER (éds.), *Naukratis : Greek Diversity in Egypt. Studies on East Greek Pottery and Exchange in the Eastern Mediterranean*, The British Museum Research Publication 162, Londres, 2006, p. 77-84.

ÉCHALLIER (1984) — ÉCHALLIER, J.-C., *Éléments de technologie céramique et d'analyse des terres cuites archéologiques*, Documents d'Archéologie Mériodionale – Méthodes et Techniques 3, Lambesc, 1984.

ÉCHALLIER (1985) — ÉCHALLIER, J.-C., « Les techniques des sciences de la terre dans l'analyse des terres cuites archéologiques. Pertinence et limites », Institut géologique Albert de Lapparent - Documents et travaux 9, Paris, 1985, p. 13-14.

ÉCHALLIER (1991) — ÉCHALLIER, J.-C., « Common and Pseudo-Ionian Ware from LePegue (Drôme, France): An Analytical and Archaeological Problem », *in* A. MIDDLETON et I. FREESTONE (éds.), *Recent Developments in Ceramic Petrology*, British Museum Occasional Paper 81, Londres, 1991, p. 63-70.

EDSON (1947) — EDSON, Ch., « Notes on the Thracian Phoros », *CP* 42, 1947, p. 88-105.

EILMANN (1933) — EILMANN, R., « Frühegriechische Keramik im Samischen Heraion » *AM* 58, 1933, p. 47-146.

ERSOY (1993) — ERSOY, Y. E., *Clazomenae: the archaic settlement*, thèse de doctorat (archéologie), Bryn Mawr College, Philadelphie, 1993.

ERSOY (2004) — ERSOY, Y. E., « Klazomenai: 900-500 BC. History and Settlement Evidence », *in* A. MOUSTAKA, E. SKARLATIDOU, M.-C. TZANNES et Y. E. ERSOY (éds.), *Klazomenai, Teos and Abdera: Metropoleis and Colony. Proceedings of the International Symposium held at the Archaeological Museum of Abdera, 20-21 October 2001*, Thessalonique, 2004, p. 43-76.

ERSOY (2007) — ERSOY, Y. E., « Notes on History and Archaeology of Early Clazomenae », *in* J. COBET, V. VON GRAEVE, W. D. NIEMEIER et K. ZIMMERMANN (éds.), *Frühes Ionien Eine Bestandsaufnahme. Panionion Symposion Güzelçamli 26. September - 1. Oktober 1999*, Milesische Forschungen 5, Mainz am Rhein, Verlag Philipp von Zabern, 2007, p. 149-178.

ESCHBACH (2003) — ESCHBACH, N., « Zur Chronologie der Frühen Keramik auf der Akropolis von Perge. Ein Vorbericht », *in* B. RÜCKERT et F. KOLB (éds.), *Probleme der Keramikchronologie des Südlichen und Westlichen Kleinasiens in Geometrischer und Archaischer Zeit. Internationales Kolloquium, Tübingen 24.3 – 26.3 1998*, Antiquitas 44, Bonn, 2003, p. 21-29.

ÉTIENNE (dir.) (2010) — ÉTIENNE, R. (dir.), *La Méditerranée au VII^e siècle av. J.-C. Essais d'analyses archéologiques*, Travaux de la Maison René-Ginouvès 7, Paris, De Boccard, 2010.

FANTALKIN (2001) — FANTALKIN, A., « Mezad Hashavyahu: Its Material Culture and Historical Background », *in Tel Aviv* 28 (1), 2001, p. 3-165.

FERNÁNDEZ JURADO, RUFETE TOMICO et GARCÍA SANZ (1994) — FERNÁNDEZ JURADO, J., RUFETE TOMICO, P. et GARCÍA SANZ, C., « Ceràmicas griegas del solar n^o^ 5 de la C/Méndez Núñez de Huelva », *in* P. Cabrera, R. Olmos et E. Sanmartí (dir.), *Huelva Arqueologica* XIII (1), 1994, p. 67-96.

FISHER MCMULLEN (2000) — FISHER MCMULLEN, S., *Ceramics and Culture: The Archaic Finewares of Ilion*, thèse doctorale, Université de Cincinnati, UMI Dissertation Service, 2000.

FLENSTED-JENSEN (1998) — FLENSTED-JENSEN, P., *The Poleis of the Chalkidice Peninsula until the Macedonian Conquest*, thèse doctorale, Université de Copenhague, 1998.

FLENSTED-JENSEN (2004) — FLENSTED-JENSEN, P., « Thrace from Axios to Strymon », *in* M. H. HANSEN et T. H. NIELSEN (éds.), *An Inventory of Archaic and Classical Poleis*, *An Investigation Conducted by the Copenhagen Polis Centre for the Danish National Research Foundation*, Oxford, 2004, p. 810-853.

FOL et HAMMOND (1988) — FOL, A. et HAMMOND, N. G. L., « Persia in Europe apart from Greece », *in* A.A. V.V., *Cambridge Ancient History vol. IV. Persia, Greece and the Western Mediterranean c. 525 to 479 B.C.*, Cambridge/New York/Melbourne/Sydney, Cambridge University Press, 1988, p. 234-253.

FURTWÄNGLER (1886) — FURTWÄNGLER, A., « Erwerbungen der Königl. Museen zu Berlin im Jahre 1885, II. Antiquarium », *JdI* 1, 1886, p. 129-157.

FURTWÄNGLER (1980) — FURTWÄNGLER, A. E., « Heraion von Samos: Grabungen im Südtemenos 1977 », *AM* 95, 1980, p. 149-225.

FURTWÄNGLER et KIENAST (1989) — FURTWÄNGLER, A. E. et KIENAST, H. J., *Samos III. Der Nordbau im Heraion von Samos*, Deutsches Archäologisches Institut, Bonn, 1989.

GAIDUKEVIÇA (1959) — GAIDUKEVIÇA, B.F., *Nekropoli Bosporskih Gorodov*, Moscou, 1959.

GAILLEDRAT (2000) — GAILLEDRAT, E., « Les céramiques grecques archaïques en Languedoc occidental », *in* P. CABRERA BONET et M. SANTOS RETOLAZA (éds.), *Ceràmiques jònies d'època arcaica : centres de producció i comercialització al Mediterrani Occidental. Actes de la Taula Rodona Celebrada a Empuries, els dies 26 al 28 de maig de 1999*, Monografies Emporitanes 11, Empuries Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, 2000, p. 147-164.

GANTÈS (2000) — GANTÈS, L.-F., « Un atelier de Grèce d'Occident à l'époque archaïque : l'exemple de Marseille », *in* P. CABRERA BONET et M. SANTOS RETOLAZA (éds.), *Ceràmiques jònies d'època arcaica : centres de producció i comercialització al Mediterrani Occidental. Actes de la Taula Rodona Celebrada a Empuries, els dies 26 al 28 de maig de 1999*, Monografies Emporitanes 11, Empuries Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, 2000, p. 111-123.

GARDINER (1997) — GARDINER, W. P., *Statistical Analysis Methods for Chemists. A Software-based Approach*, The Royal Society of Chemistry, Cambridge, 1997.

GARLAN et QUEYREL (1983) — GARLAN Y. et QUEYREL, F., « Sondage dans le jardin de l'École française », *BCH* 107, 1983, p. 875-881.

GASSNER (1997) — GASSNER, V., *Das Südtor der Tetragonos-Agora. Keramik und Kleifunde*, Forschungen in Ephesos XIII/1/1, Österreichischen Archäologischen Institut in Wien, Vienne, 1997.

GASSNER (2003) — GASSNER, V., *Materielle Kultur und kulturelle Identität in Elea in spätarchaisch-frühklassischer Zeit*, Velia-Studien II, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Archäologische Forschungen 8, Vienne, 2003.

GASSNER et SAUER (2002) — GASSNER, V. et SAUER, R., « Archaeometrical Characterization and Provenance Studies on Pottery found at Velia (Southern Italy) », *in* E. JEREM et K. T. BIRÓ (éds.), *Archaeometry 98. Proceedings of the 31st International Symposium on Archaeometry, Budapest, April 26 – May 3 1998*, BAR IS 1043, Oxford, Archeopress, 2002, p. 547-554.

GATES (1998) — GATES, M.-H., « 1997 Archaeological Excavations at Kinet Höyük (Yesil-Dörtyol, Hatay) », *Kazi Sonuçlari Toplantisi* 20 (1), 1998, p. 259-282.

GAVRILYUK (2007) — GAVRILYUK, N. A., « Greek Imports in Scythia », *in* D. V. GRAMMENOS et E. K. PETROPOULOS (éds.), *Ancient Greek Colonies in the Black Sea* 2 *(vol. 1)*, BAR International Series 1675 (1), Oxford, Archaeopress, 2007, p. 627-676.

GEORGIEVA (2009) — GEORGIEVA, R., « Céramique grecque dans des tombes thraces du VIe – Ve s. av. J.-C. de la région de Karnobat (Bulgarie du Sud-Est) », *in* Z. BONIAS et J. Y. PERREAULT (éds.), *Acts of the symposium Έλληνες και Θράκες στην παράλια ζώνη και την ενδοχώρα της Θράκης στα χρόνια πριν και μετά τον μεγάλο αποικισμό/Greeks and Thracians Along the Coast and In the Hinterland of Thrace During the Years Before and After the Colonization Movement*, *Thasos, 26-27 September 2008*, Thasos-Liménas, 2009, p. 253-261.

GEORGIEVA et NIKOV (2010) — GEORGIEVA, R. et NIKOV, K., « Early Thraco-Hellenic Contacts Based on Archaeological Evidences from the Karnobat Region », *in* R. GEORGIEVA, T. STOYANOV, et D. MOMCHILOV (éds.), *South-Eastern Bulgaria during the 2nd -1st Millennium B.C.*, Varna, Zograf Press, 2010, p. 142-156. (en Bulgare).

GHALI-KAHIL (1960) — GHALI-KAHIL, L., *Céramique grecque de Thasos. Fouilles 1911-1956*, Études thasiennes 7, Paris, De Boccard, 1960.

GIANNIKOURI, PATSIADA et PHILIMONOS (1990) — GIANNIKOURI, A., PATSIADA, V. et PHILIMONOS, M., « Χρονολογικά προβλήματα γραπτής κεραμεικής από τη Ρόδο », *in Β' Επιστημονική συναντησή για την Ελληνιστική κεραμεική. Χρονολογικά προβλήματα της ελληνιστικής κεραμεικής. Πρακτικά, Ρόδος 22-25 Μαρτίου 1989*, Υπουργείο Πολιτισμού και Αιγαίου/Νομαρχία Δωδεκανησού - Δήμος Ρόδου, Athènes, 1990, p. 172-184.

GIGLI , PAPPALARDO *et al*.(2005) — GIGLI, R., PAPPALARDO, L., PAUTASSO, A. et ROMANO, P., « Identification of a Class of Pottery within the Votive Deposit of Demetra Sanctuary in Catania by Using a non Destructive XRF Method », *in* H. KARS et E. BURKE (éds.), *Proceedings of the 33th International Symposium on Archaeometry, Amsterdam 22-26 April 2002, Vol. 3*, Amsterdam, University of Amsterdam, 2005, p. 189-191.

GILIGNY (1990) — GILIGNY, F., « La reconnaissance des formes céramiques : une approche typologique formalisée », *Histoire & Mesure* 5, 1990, p. 89-105.

GIMATZIDIS (2002) — GIMATZIDIS, S., « Ο αποικισμός της Θάσου : η επανεξέταση της κεραμικής πρώιμων φάσεων της αρχαίας πόλης », *AEMTh* 16, 2002, p. 73-81.

GIMATZIDIS (2010) — GIMATZIDIS, S., *Die Stadt Sindos: Eine Siedlung von der Späten Bronze bis zur Klassischen Zeit am Thermaischen Golf in Makedonien.* Prähistorische Archäologie in Südosteuropa 26, Radhen, M. Leidorf, 2010.

GIMATZIDIS (2011) — GIMATZIDIS, S., « Counting Sherds at Sindos: Pottery Consumption and Construction of Identity in the Iron Age », *in* S. VERDAN, T. THEURILLAT et A. KENZELMANN-PFYFFER (éds.), *Early Iron Age Pottery: A Quantitative Approach*. *Proceedings of the International Round Table organized by the Swiss School of Archaeology in Greece (Athens, November 28-30, 2008)*, BAR IS 2254, Oxford, Archeopress, 2011, p. 97-110.

GIOURI (1967) — GIOURI, E., « Πυργαδικία », *ArchDelt* 22 (B2), 1967, p. 403-404.

GIOURI (1971) — GIOURI, E., « Νεκροταφείον Ίερισσού, Άρχαίας Άκάνθου », *ArchDelt* 26 (B2), 1971, p. 393-395.

GIOURI (1972) — GIOURI, E., « Η κεραμική της Χαλκιδικής στον 4ου αιώνα π. Χ. », *in* M. ANDRONICOS (éd.), *ΚΕΡΝΟΣ. Τιμητική προσφορά στόν Καθηγητή Γ. Μπακαλάκη,* Thessalonique, 1972, p. 6-14.

GOSSELAIN, ZEEBROEK et DUCROLY (2008) — GOSSELAIN, O. P., ZEEBROEK, R. et DUCROLY, J.-M., « Des babioles, des bricoles et quelques considérations plus sérieuses », *Techniques et Culture* 51, 2008, p. 10-17.

GOURY (1995) — GOURY, D., « Les vases pseudo-ioniens des vallées de la Cèze et de la Tave (Gard) », *in* P. ARCELIN, M. BATS, D. GARCIA, G. MARCHAND et M. SCHWALLER (éds.), *Sur les pas des Grecs en Occident. Hommage à André Nickels*, Études Massaliètes 4, Paris/Lattes, 1995, p. 309-324.

GRAEVES (1975) — GRAEVES, V. VON, « Milet. Vorläufiger Bericht über die Arbeiten im Südschnitt an der Hellenistischen Stadmauer 1966 », *IstMitt* 25, 1975, p. 35-59.

GRAHAM (1978) — GRAHAM, A. J., « The Foundation of Thasos », *BSA* 73, 1978, p. 62-98.

GRAHAM (1992) — GRAHAM, A. J., « Abdera and Teos », *JHS* 112, 1992, p. 44-73.

GRAHAM (2002) — GRAHAM, A. J., « The Colonization of Samothrace », *Hesperia* 71, 2002, p. 231-260.

GRAHAM (1972) — GRAHAM, J. W., « Notes on Houses and Housing-Districts at Abdera and Himera » *American Journal of Archaeology* 76, 1972, p. 295-301.

GRAMMENOS (1975) — GRAMMENOS, D. V., « Από τους προϊστορικούς οικισμούς της ανατολικής Μακεδονίας », *ArchDelt* 30 (Α Μελέτες), 1975, p. 193-234.

GRAMMENOS et TIVERIOS (1984) — GRAMMENOS, D. V. et TIVERIOS, M. A., « Ανασκαφή ένος νεκροταφείου του 5ου αι. π.Χ. στην αρχαία Άργιλο », *ArchDelt* 39 (Α Μελέτες), 1984, p. 1-47.

GRANDJEAN (1988) — GRANDJEAN, Y., *Recherches sur l'habitat thasien à l'époque grecque*, Études thasiennes 12, Athènes, École française d'Athènes, De Boccard, 1988.

GRANDJEAN (1990) — GRANDJEAN, Y., « Les formes prédominantes de la maison thasienne », *in* Ch. KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI et O. PICARD (éds.), *Μνήμη Δ. Λαζαρίδη. Πόλις και χώρα στην αρχαία Μακεδονία και Θράκη. Πρακτικά Αρχαιολογικού Συνεδρίου, Καβάλα 9-11 Μαΐου 1986*, Recherches Franco-Helléniques 1, Thessalonique, 1990, p. 379-391.

GRANDJEAN et KNOEPFLER (1972) — GRANDJEAN, Y. et KNOEPFLER, D., « Chroniques des fouilles. Thasos. La porte du Silène », *BCH* 96, 1972, p. 923-935.

GRANDJEAN et SALVIAT (2000) — GRANDJEAN, Y. et SALVIAT, F., *Guide de Thasos*, Sites et Monuments 3, École Française d'Athènes, Athènes, 2000.

GRASSO, PAPPALARDO et ROMANO (2008) — GRASSO, L., PAPPALARDO, L. et ROMANO, F. P. « Non Destructive Quantitative XRF Analysis on Greek Archaic Pottery of the Alaimo's Santuary in Lentini (Sicily) », *in British Archaeological Reports, Special Issue of "Proceedings of the 4th Symposum on Archaeometry of the Hellenic Society of Archaeometry", National Hellenic Research Foundation, Athens 28-31 Maggio 2003*, BAR IS 1746, Oxford, Archeopress, 2008, p. 281-286.

GRECO et THEODORESCU (1987) — GRECO, E. et THEODORESCU, D., *Poseidonia-Paestum III. Le forum nord*, MEFRA 42, Rome, Palais Farnèse, 1987.

GRECO et PONTRANDOLFO (1990) — GRECO, G. et PONTRANDOLFO, A., *Fratte. Un insediamento etrusco-campano*, Modène, 1990.

GREENEWALT (2010) — GREENEWALT, C. H. Jr., « Lydian Pottery », *in* N. D. CAHILL (éd.), *The Lydians and their World*, Istanbul, Yapi Kredi Yayinlari, 2010, p. 106-124.

GREENEWALT, CAHILL et RAUTMANN (1988) — GREENEWALT, C. H. Jr., CAHILL, N. D. et RAUTMANN, M. L., « The Sardis Campaign of 1984 », *in* W. E. RAST et M. ZEIGER (éds.), *Preliminary Reports of ASOR-Sponsered Excavations 1982-1985*, ASOR Suppl. 25, The John Hopkins University Press, 1988, p. 13-54.

GÜN IŞIĞINDA (2007) — Gün ışığında İstanbul'un 8000 yılı. Marmaray, metro, Sultanahmet kazıları, İstanbul, Vehbi Koç Vakfı, 2007.

GÜNGÖR (2004) — GÜNGÖR, U., « The History of Klazomenai in the Fifth Century and the Settlement on the Island », *in* A. MOUSTAKA, E. SKARLATIDOU, M.-C. TZANNES et Y. E. ERSOY (éds.), *Klazomenai, Teos and Abdera: Metropoleis and Colony. Proceedings of the International Symposium held at the Archaeological Museum of Abdera, 20-21 October 2001*, Thessalonique, 2004, p. 121-131.

GUNNEWEG et YELLIN (1997) — GUNNEWEG, J. et YELLIN, J., « The Origin of some Plain Ware Pottery from Tel Anafa », *in* A. BERLIN, K. WARNER SLANE et S. C. HERBERT (éd.), *Tel Anafa II (i). The Hellenistic and Roman Pottery*, Journal of Roman Archaeology, Suppl. 10, II, I - Kelsey Museum Fieldwork Series, Ann Arbor, Kelsey Museum of the University of Michigan, 1997, p. 236-242.

HAMMOND (1972) — HAMMOND, N. G. L, *A History of Macedonia, vol. I. Historical Geography and Prehistory*. Oxford, Clarendon Press, 1972.

HAMMOND (1983a) — HAMMOND, N. G. L., « The Establishment and Consolidation of the Kingdom of Macedonia », *in* M. B. SAKELLARIOU (éd.), *Macedonia*, Athènes, 1983, p. 64-91.

HAMMOND (1983b) — HAMMOND, N. G. L., « The Lettering and Iconography of Macedonian Coinage », *in* W. MOON (éd.), *Ancient Greek Art and Iconography*, Wisconsin, 1983, p. 245-258.

HAMMOND (1988) — HAMMOND, N. G. L., « The Expedition of Datis and Artaphernes », *in* J. BOARDMAN, N. G. L. HAMMOND, D. M. Lewis et M. Ostwald (éds), *The Cambridge Ancient History vol. IV. Persia, Greece and the Western Mediterranean c. 525 to 479 B.C.*, Cambridge/New York/Melbourne/Sydney, Cambridge University Press, 1988, p. 491-517.

HAMMOND et GRIFFITH (1979) — HAMMOND, N. G. L. et GRIFFITH, T. G., *A History of Macedonia, Vol. II. 550-336 B.C.*, Oxford, Clarendon Press, 1979.

HANFMANN (1956) — HANFMANN, G. M. A., « On some Eastern Greek Wares Found at Tarsus », *in* S. S. WEINBERG (éd.), *The Aegean and the Near East. Studies Presented to Hetty Goldman on the Occasion of her 75th Birthday*, New York, 1956, p. 165-184.

HANFMANN (1963) — HANFMANN, G. M. A., « The Iron Age Pottery of Tarsus », *in* H. GOLDMAN (éd.), *Excavations at Gözlü Kule, Tarsus. Vol. III*, Princeton, 1963, p. 18-332.

HÄNSEL (1973) — HÄNSEL, B., « Policoro (Matera), scavi eseguiti nell'area dell'acropoli di Eraclea negli anni 1965-1967 », *in Atti della Accademia Nazionale dei Lincei, anno CCCLXX. Notizie degli scavi di antichità*, Serie Ottava - vol. XXVII, Rome, 1973, p. 400-492.

HANSEN (1997) — HANSEN, M. H., « Emporion. A Study of the Use and Meaning of the Term in the Archaic and Classical Periods », *in* T. H. NIELSEN (éd.), *Yet more Studies in the Ancient Greek* Polis, *Historia* Einzelschriften 117, Stuttgart, 1997, p. 83-105.

HARBOTTLE (1982) — HARBOTTLE, G., « Chemical Characterization in Archaeology », *in* J. E. ERICSON et T. K. EARLE (éds.), *Contexts for Prehistoric Exchange*, New York, Academic Press, 1982, p. 13-51.

HARTUCHE et BOUNEGRU (1986) — HARTUCHE, N. et BOUNEGRU, O., « Les influences de la navigation commerciale sur les échanges greco-indigènes au Bas-Danube au V^e^ - III^e^ siècle av. n. è. », *in Thracia Pontica III. Troisième symposium international. Les Thraces et les colonies grecques VII-V s. av. n. è. Table ronde sur les ancres anciennes. Sozopol, 6-12 octobre 1985*, Sofia, 1986, p. 277-294.

HATZOPOULOS (1988) — HATZOPOULOS, M. B., *Actes de vente de la chalcidique centrale*, ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ 6, Athènes, Centre de Recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine/Fondation Nationale Hellénique de la Recherche Scientifique, 1988.

HATZOPOULOS (1991) — HATZOPOULOS, M. B., *Actes de vente d'Amphipolis*, ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ 14, Athènes, Centre de Recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine/Fondation Nationale Hellénique de la Recherche Scientifique, 1991.

HATZOPOULOS (1996) — HATZOPOULOS, M. B., *Macedonian Institutions under the Kings*, 2 vols., ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ 22, Athènes, Centre de Recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine/Fondation Nationale Hellénique de la Recherche Scientifique, 1996.

HATZOPOULOS (2001) — HATZOPOULOS, M. B., L'*organisation de l'armée macédonienne sous les Antigonides : problèmes anciens et documents nouveaux*, ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ 30, Athènes, Centre de Recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine/Fondation Nationale Hellénique de la Recherche Scientifique, 2001.

HATZOPOULOS (2008) — HATZOPOULOS, M. B., « Retour à la vallée du Strymon », *in* L. D. LOUKOUPOULOU et S. PSOMA (éds.), *Thrakika Zetemata I*, ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ 58, Paris, De Boccard, 2008, p. 13-54.

HATZOPOULOS et LOUKOPOULOU (1987) — HATZOPOULOS, M. B. et LOUKOPOULOU, L. D., *Two Studies in Ancient Macedonian Topography*, ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ 3, Athènes, Centre de Recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine/Fondation Nationale Hellénique de la Recherche Scientifique, 1987.

HAYES (1992) — HAYES, J. W., *Greek and Greek-Style Painted and Plain Pottery in the Royal Ontario Museum Excluding Black-Figure and Red-Figure Vases*, Toronto, ROM, 1992.

HEMELRIJK (1984) — HEMELRIJK, J. M., *Caeretan hydriae*, Kerameus 5, Mainz/Rhein, Verlag Philipp von Zabern, 1984.

HERMES et RITCHIE (1997) — HERMES, O. D. et RITCHIE, D., « Non Destructive Trace Element Analysis of Archaeological Felsite by Energy-Dispersive X-ray Fluorescence Spectroscopy », *Geoarchaeology* 12 (1), 1997, p. 31-40.

Himera II — ALLEGRO, N. *et al*., *Himera II. Campagne di Scavo 1966-1973*, Istituto di Archeologia-Università di Palermo, « L'Erma » di Bretschneider, Rome, 1976.

Histria II — CONDURACHI, E. (éd.), *Histria II*, Institut d'archéologie de Bucarest, Bucarest, 1966.

Histria IV — ALEXANDRESCU, P., *Histria IV. La céramique d'époque archaïque et classique (VII^{e}-IV^{e}s.)*, Institut d'archéologie de Bucarest, Bucarest/Paris, 1978.

Histria V — COJA, M. et DUPONT, P., *Histria V. Les ateliers céramiques*, Institut d'archéologie de Bucarest, Bucarest/Paris, 1979.

HOLTZMANN (1979) — HOLTZMANN, B., « Une nouvelle sima archaïque de Thasos », *in Thasiaca*, BCH Suppl. 5, Athènes, École française d'Athènes/De Boccard, 1979, p. 1-9.

HOLTZMANN (2008) — HOLTZMANN, B., « Une nouvelle tête archaïque de Thasos », *in* I. KOURAYOS et FR. PROST (éds.), *La sculpture des Cyclades à l'époque archaïque. Histoire des ateliers, rayonnements des styles. Actes du colloque international organisé par l'Éphorie des Antiquités Préhistoriques et Classiques des Cyclades et l'École française d'Athènes (7-9 septembre 1998)*, BCH Suppl. 48, Athènes, École française d'Athènes/De Boccard, 2008, p. 73-86.

HOOD (1982) — HOOD, S., *Excavations in Chios (1938-1955). Prehistoric Emporio and Ayio Gala. Vol. II*., Londres, Thames and Hudson, 1982.

HOREJS (2007) — HOREJS, B., « Macedonia: Mediator or Buffer Zone between Cultural Spheres? », *in* I. GALANAKI, E. TOMAS, Y. GALANAKIS et R. LAFFINEUR (éds.), *Between the Aegean and the Baltic Seas. Prehistory across Borders. Proceedings of the International Conference Bronze and Early Iron Age Interconnections and contemporary Developments between the Aegean and the Regions of the Balkan Peninsula, Central and Northern Europe, University of Zagreb, 11-14 April, 2005*, Aegaeum 27, Université de Liège, University of Texas at Austin, Liège, 2007, p. 293-306.

HUSI (2001) — HUSI, P., « La quantification et la datation en céramologie. Le nombre minimum d'individus : la technique de quantification la mieux adaptée à la datation des contextes archéologiques à partir de l'exemple de Tours », *Les petits cahiers d'Anatole* 6, 2001, 27 p. [06/03/2001_http://www.univ-tours.fr/lat/PDF/F2 6 pdf.]

HUSI et CHAREILLE (1996) — HUSI, P. et CHAREILLE, P., « Méthode d'analyse quantitative et statistique de la céramique de Tours », *Histoire & Mesure* 11, 1996, p. 19-51.

HUSI, TOMASSONNE et CHAREILLE (2000) — HUSI, P., TOMASSONNE, R. et CHAREILLE, P., « Céramique et chronologie », *Histoire & Mesure* 15, 2000, p. 3-32.

HUYSECOM-HAXHI (2009) — HUYSECOM-HAXHI, S., *Les figurines en terre cuite de l'Artémision de Thasos. Artisanat et piété populaire à l'époque de l'archaïsme mûr et récent*, Études thasiennes 21, Athènes, École française d'Athènes, 2009.

ILIEVA (2009a) — ILIEVA, P., « Vogue and Utility: Terracotta Products with Ionian Kymation in Relief from the Aegean Shore of Thrace », *in* G. DELIGIANNAKIS et Y. GALANAKIS (éds.), *The Aegean and its Cultures Proceedings of the First Oxford-Athens Graduate Student Workshop Organized by the Greek Society and the University of Oxford Taylor Institution, 22-23 April 2005*, BAR IS 1975, Oxford, Archaeopress, 2009, p. 69-80.

ILIEVA (2009b) — ILIEVA, P., « "G 2-3 Ware" and the Non-Greek Populations on the North Aegean Coast (Some Preliminary Notes on its Distribution Pattern and Contextual Characteristics) », *in* Z. BONIAS et J. Y. PERREAULT (éds.), *Acts of the Symposium Έλληνες και Θράκες στην παράλια ζώνη και την ενδοχώρα της Θράκης στα χρόνια πριν και μετά τον μεγάλο αποικισμό/Greeks and Thracians Along the Coast and In the Hinterland of Thrace During the Years Before and After the Colonization Movement*, *Thasos, 26-27 September 2008*, Thasos-Liménas, 2009, p. 109-119.

ILIEVA (2010) — ILIEVA, P., « Samothrace: Samo or Thrace? », *in* S. HALES et T. HODOS (éds.), *Material Culture and Social Identities in the Ancient World*, CUP, New York, 2010, p. 138-170.

İREN (2003) — İREN, K., *Aiolische Orientalisierende Keramik*, Ege Yayinlari, Istanbul, 2003.

ISAAC (1986) — ISAAC, B., *The Greek Settlements in Thrace until the Macedonian Conquest*, Studies of the Dutch Archaeological and Historical Society 10, Leiden, E. J. Brill, 1986.

ISLER (1978) — ISLER, H.-P., « Samos : La ceramica arcaica », *in Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident, Colloque du CNRS 6-9 juillet 1976*, Colloques Internationaux du CNRS 569, Centre Jean-Bérard - Institut français de Naples, Naples, 1978, p. 71-84.

JEFFERY (1990) — JEFFERY, L. H., *The Local Scripts of Archaic Greece*, Oxford, Clarendon Press, 1990.

JENKS (1993) — JENKS, C., « Introduction. The Analytic Bases of Cultural Reproduction Theory », *in* C. JENKS (éd.), *Cultural Reproduction*, Londres/New York, Routledge, 1993, p. 1-16.

JOHNSON (1935) — JOHNSON, F. P., « Review of D. M. Robinson, *Olynthus V*, Baltimore, 1933 », *CPC* 30, 1935, p. 177-179.

JOHNSON (1978) — JOHNSON, B., « Imported Greek Pottery: Miscellaneous East Greek and Cypriot Ware », *in* E. STERN (éd.), *Excavations at Tel Mevorakh*, Qedem 9, Monographs of the Institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem, 1978, p. 40-47.

JONES (1984) — JONES, R. E., « Greek Potters' Clays: Questions of Selection, Availability and Adaptation », *in* H. A. G. BRIJDER (éd.), *Ancient Greek and Related Pottery. Proceedings of the International Vase Symposium Amsterdam 12-15 April 1984*, Allard Pierson Series 5, Amsterdam, 1984, p. 21-30.

JONES (1986) — JONES, R. E., *Greek and Cypriot Pottery: A Review of Scientific Studies*, Fitch Laboratory Occasional Paper 1, Athènes, 1986.

JONES et BUXEDA I GARRIGOS (2004) — JONES, R. E. et BUXEDA I GARRIGOS, J., « The Identity of Early Greek Pottery in Italy and Spain: An Archaeometric Perspective », *in* K. LOMAS (éd.), *Greek Identity in the Western Mediterranean. Papers in Honour of Brian Shefton*, Mnemosyne Suppl. 246, Leiden/Boston, E. J. Brill, 2004, p. 83-114.

JULLY (1977) — JULLY, J.-J., « Vases stamnoïdes de type grec archaïque », *MonPiot* 61, p. 6-11, 1977.

JULLY (1981) — JULLY, J.-J., *Labraunda. The Archaic Pottery*, Swedish Excavations and Researches. Vol. II, Part 3, Lund, P. Åström for Swedish Institute in Istanbul, 1981.

KAFTANTZIS (1967 [1993]) — KAFTANTZIS, G., *Ιστορία της πόλεως Σερρών*, Serrès, 1967 [1993].

KALAITZOGLOU (2008) — KALAITZOGLOU, G., *Assesos. Ein geschlossener Befund südionischer Keramik aus dem Heiligtum der Athena Assesia*, Milesische Forschungen 6, Deutsches Archäologisches Institut, Mainz am Rhein, 2008.

KALLERIS (1988) — KALLERIS, J. N., *Les anciens Macédoniens*, 2 vols., Collection de l'Institut français d'Athènes 81, Athènes, Institut français d'Athènes, 1988.

KARAMPÉRI (1982) — KARAMPÉRI, M., « Θέση Παλαιόκαστρο. Τερπνής », *ArchDelt* 37 (B2), 1982, p. 327-328.

KARAMITROU-MENDESIDI (2004) — KARAMITROU-MENDESIDI, G., « Αιανή : Ελληνιστικοί τάφοι στη Βασιλική νεκροπόλη », *in* S. DROUGOU *et al*. (éds.), *ΣΤ' επιστημονική συναντησή για την ελληνιστική κεραμική. Προβλήματα χρονολόγησης. Κλειστά σύνολα - Εργαστήρια. Βόλος, 17-23 Απριλίου 2000. Πρακτικά*, Athènes, Ministère de la Culture, 2004, p. 207-218.

KARAMITROU-MENDESIDI (2008) — KARAMITROU-MENDESIDI, G., *Aiani: A Guide to the Archaeological Sites and the Museum*, Aiani/Kozani, Archaeological Museum of Athens, 2008.

KARDARA (1963) — KARDARA, Ch., *Ροδιακή Αγγειογραφία*, Βιβλιοθήκη της εν Αθήναις Αρχαιολογικής Εταιρείας 49, Athènes, Η εν Αθήναις Αρχαιολογική Εταιρεία, 1963.

KASSERI (2012) — KASSERI, A., « Φοινικικοί εμπορικοί αμφορείς από τη Μεθώνη Πιερίας », *in* E. KEFALIDOU - D. TSIAFAKIS (éds.), *Κεραμέως παίδες. Αντίδωρο στον καθηγητή Μιχάλη Τιβέριο από τους μαθητές του*, Thessalonique, Εταιρεία Ανδρίων Επιστημόνων, 2012, p. 299-308.

KAZAZIS et KAZAZIS (1984) — KAZAZIS, J. et KAZAZIS, D., « On the Place-Name Tragilos (Bisaltia) », *Hellenica* 35, 1984, p. 382-389.

KERSCHNER (2002) — KERSCHNER, M., « Die Lokalisierten Chemischen Gruppen A, D und H und ihr Aussagewert für die Keramikproduktion von Milet und Ephesos », *in* M. AKURGAL, M. KERSCHNER, H. MOMMSEN et W.-D. NIEMEIER, *Töpferzentren der Ostägäis Archäometrische und Archäologische Untersuchungen zur Mykenischen, Geometrischen und Archaischen Keramik aus Fundorten in Westkleinasien (Mit einem Beitrag von Sabine Ladstätter)*, Ergänzungshefte zu den Jahresheften des Österreichischen Archäologischen Institutes in Wien 3, Vienne, Österreichisches Archäologisches Institut, 2002, p. 37-47.

KERSCHNER (2003) — KERSCHNER, M., « Stratifizierte Fundkomplexe der Geometrischen und Subgeometrischen Epoche aus Ephesos », *in* B. RÜCKERT et F. KOLB (éds.), *Probleme der Keramikchronologie des Südlichen und Westlichen Kleinasiens in Geometrischer und Archaischer Zeit. Internationales Kolloquium, Tübingen 24.3 – 26.3 1998*, Antiquitas 44, Bonn, 2003, p. 43-59.

KERSCHNER et SCHLOTZHAUER (2005) — KERSCHNER, M. et SCHLOTZHAUER, U., « A New Classification System for East Greek Pottery », *AWE* 4 (1), p. 1-50.

KERSCHNER et MOMMSEN (2006) — KERSCHNER, M. et MOMMSEN, H., « New Research on the Pottery Centres of the Aiolis », *in* A. VILLING et U. SCHLOTZHAUER (éds.), *Naukratis, Greek Diversity in Egypt. Studies on East Greek Pottery and Exchange in the Eastern Mediterranean*, The British Museum Research Publication 162, Londres, 2006, p. 105-108.

KERSCHNER, KOWALLECK et STESKAL (2008) — KERSCHNER, M., KOWALLECK, I. et STESKAL, M., *Archäologische Forschungen zur Siedlungsgeschichte von Ephesos in Geometrischer, Archaischer und Klassischer Zeit. Grabungsbefunde und Keramikfunde aus dem Bereich von Koressos*, Ergänzungshefte zu den Jahresheften des Österreichischen Archäologischen Institutes in Wien 9, Vienne, Österreichisches Archäologisches Institut, 2008.

KESSISSOGLOU, MIRTSOU, STRATIS et VASSILIOU (1996) — KESSISSOGLOU, M., MIRTSOU, E. et *al.*, « Study of Pottery Sherds from Mende, Chalkidike », *in Archaeometrical and Archaeological Research in Macedonia and Thrace. Proceedings of the 2sd Symposium, Thessaloniki 26-28 March 1993*, Hellenic Archaeometrical Society, Thessalonique, 1996, p. 169-179.

KILIKOGLOU, HEIN et MANIATIS (2002) — KILIKOGLOU, V., HEIN, A. et MANIATIS, Y., *Modern Trends in Scientific Studies on Ancient Ceramics. Papers presented at the 5th European Meeting on Ancient Ceramics, Athens 1999*, BAR IS 1011, Oxford, Archeopress, 2002.

KINCH (1914) — KINCH, K. F., *Fouilles de Vroulia*, Fondation Carlsberg-Copenhague, Berlin, 1914.

KLEINER, HOMMEL et MÜLLER-WEINER (1967) — KLEINER, G., HOMMEL, P. et MÜLLER-WEINER, W., *Panionion und Melie*, Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts, Berlin, 1967.

KOHL, MULLER, SANIDAS et SGOUROU (2002) — KOHL, M., MULLER, A., SANIDAS, G. et SGOUROU, M., « Ο αποικισμός της Θάσου : η επανεξέταση των αρχαιολογικών δεδομένων », *AEMTh* 16, 2002, p. 57-71.

KOHL, MULLER, SANIDAS et SGOUROU (2003) — KOHL, M., MULLER, A., SANIDAS, G. et SGOUROU, M., « Terrain Héraklis Kokkinos : Sondage G (1960 et 2002) », *BCH* 127, 2003, p. 490-493.

KONSTANTINOPOULOS (1969) — KONSTANTINOPOULOS, G., « Χρόνικα Δωδεκάνησος », *ArchDelt* 24, 1969, p. 480-483.

KOPCKE (1968) — KOPCKE, G., « Heraion von Samos : Die Kampagnen 1961-1965 im Südtemenos », *AM* 83, 1968, p. 250-314.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1967) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Αρχαιότητες και μνημεία Ανατολικής Μακεδονίας. Ν. Καβάλας », *ArchDelt* 22 (B2), 1967, p. 417–434.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1972) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Via Egnatia-Ακόντισμα », *AAA* 5, 1972, p. 474-485.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1973) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Ειδήσεις εκ της Θασίον Ηπείρου », *AAA* 6, 1973, p. 230–240.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1977) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Κερδύλλια », *ArchDelt* 32 (B2), 1977, p. 252-253.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1980a) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Οι αποικίες της Θάσου στο Β. Αιγαίο. Νεώτερα ευρήματα », *in Α' Τοπικό συμπόσιο Η Καβάλα και η περιοχή της, Καβάλα 18-20 Απριλίου 1977. Πρακτικά,* Institute for Balkans Studies 189, Thessalonique, 1980, p. 309-325.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1980b) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Παραλία Αμφίπολης – Αρχαία Ηιών », *ArchDelt* 35 (B2), 1980, p. 423-424.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1983) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Ανασκαφικές έρευνες στην Αρχαία Τράγιλο. Πρώτες γενικές αρχαιολογικές και ιστορικές παρατηρήσεις », *in Ancient Macedonia III*, Institute for Balkans Studies, Thessalonique, 1983, p. 123-146.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1990) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Τα "μέταλλα" της θασιακής Περαίας », *in* Ch. KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI et O. PICARD (éds.), *Μνήμη Δ. Λαζαρίδη. Πόλις και χώρα στην αρχαία Μακεδονία και Θράκη. Πρακτικά Αρχαιολογικού Συνεδρίου, Καβάλα 9-11 Μαΐου 1986*, Recherches Franco-Helléniques 1, Thessalonique, 1990, p. 494-532.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1992) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., *Προϊστορική Θάσος : τα νεκροταφεία του οικισμού Κάστρι*, Athènes, TAP, 1992.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1993) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Η πρώιμη εποχή του σιδήρου στην Ανατολική Μακεδονία », *in Ancient Macedonia V*, Institute for Balkan Studies, Thessalonique, 1993, p. 679-735.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1994) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « The Cemeteries of Abdera », *in* J. de LA GENIÈRE (éd.), *Nécropoles et sociétés antiques : Grèce, Italie, Languedoc. Actes du colloque international du Centre de recherches archéologiques de l'Université de Lille III, Lille, 2-3 décembre 1991*, Cahiers du Centre Jean-Bérard 18, Naples, 1994, p. 33-77.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1997a) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Κερδύλιον – Κρούσοβος – Άνω και Κάτω Κερδύλιον », *in Αφιέρωμα στον N. G. L. Hammond*, Εταιρεία Μακεδονικών Σπουδών, Παράρτημα των Μακεδονικών 7, Thessalonique, 1997, p. 263-284.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (1997b) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Η αρχαϊκή πόλη των Αβδήρων Β' : Αρχαιολογικές έρευνες », *in La Thrace Ancienne/Αρχαία Θρακή. Actes du 2e Symposium International sur l'étude de la Thrace ancienne, Komotini, 20-27 septembre 1992, vol. II*, Kommotini, 1997, p. 715-734.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (2000) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Αρχαία Βέργη », *in* P. ADAM-VELENI, (éd.), *ΜΥΡΤΟΣ. Μνήμη Ιουλίας Βοκοτοπούλου*, Thessalonique, Université de Thessalonique, 2000, p. 351-375.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (2002) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « The Development of the Cities in Eastern Macedonia », *in Proceedings of the Eight International Congress of Thracology "Thrace and the Aegean", Sofia – Yambol, 25-29 September 2000*, *Vol. I*, Institute of Thracology/Bulgarian Academy of Sciences, Sofia, 2002, p. 37-58.

KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (2006) — KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Ch., « Les nécropoles de la périée thasienne : Oisymè et Galepsos », *in* A.-M. GUIMIER-SORBETS, M. B. HATZOPOULOS et Y. MORIZOT (éds.), *Rois, cités, nécropoles. Institutions, rites et monuments en Macédoine. Actes des colloques de Nanterre (décembre 2002) et d'Athènes (janvier 2004)*, ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ 45, Centre de recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine/Fondation nationale de la recherche Scientifique, Athènes, De Boccard, 2006, p. 167-185.

KRANIOTI (1987) — KRANIOTI, L., « Τύμβος από τη ΒΔ νεκρόπολη των Αβδήρων », *AEMTh* 1, 1987, p. 431–438.

KUMAR (2006) — KUMAR, V., « Cluster analysis. Basic Concepts and Algorithms », *in* P.-N. TAN, M. STEINBACH et V. KUMAR (éds.), *Introduction to Data Mining*, University of Minnessota, 2006, p. 487-568. (document en ligne le 15 avril 2009 au http://www- users.cs.umn.edu/~kumar/ dmbook/ch8.pdf).

KUNZE (1934) — KUNZE, E., « Ionische Kleinmeister », *AM* 59, 1934, p. 81-122.

KURTZ (1975) — KURTZ, D. C., *Athenian White Lekythoi. Patterns and Painters*, Oxford, 1975.

KUZNETSOV (1991) — KUZNETSOV, V. D., « Kepoi: The Ionian Pottery », *Arkheologia Sovietika* 3-4, 1991, p. 36-52. (en russe).

KYRIELEIS *et al*. (1985) — KYRIELEIS, H. *et al*., *Rural Environs of Olbia*, Kiev, 1985. (en russe)

DE LA GENIÈRE (1978) — DE LA GENIÈRE, J., « Discussion et chronique des travaux », *in Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident, Colloque du CNRS 6-9 juillet 1976*, Colloques Internationaux du CNRS 569, Centre Jean-Bérard-Institut français de Naples, Naples, 1978, p. 306-308.

DE LA GENIÈRE (1984) — DE LA GENIÈRE, J., « "Parfumés comme Crésus". De l'origine du lécythe attique », *BCH* 108, 1984, p. 91-98.

DE LA GENIÈRE et JOLIVET (éds.) (2003) — DE LA GENIÈRE, J. et JOLIVET, V. (éds.), *Cahiers de Claros II. L'aire des sacrifices*, Paris, Recherche sur les Civilisations, 2003.

LAGRAND (1965) — LAGRAND, Ch., « Un dieu cavalier peint sur céramique pseudo-ionienne, trouvé au Pègue (Drôme) », *Gallia* 23, 1965, p. 257-260.

LAMB (1931-1932) — LAMB, W., « Antissa », *BSA* 32, 1931-1932, p. 41-67.

LAMBRINO (1938) — LAMBRINO, M. F., *Les vases archaïques d'Histria*, Bucarest, 1938.

Larisa am Hermos III — BOEHLAU, J. et SCHEFOLD, K., *Larisa am Hermos, vol. III. Die Ergebnisse der Ausgrabrïngen 1902-1934*, Berlin, Walter de Gruyter and Co., 1942.

LA TORRE (2002) — LA TORRE, G. F., *Un tempio arcaico nel territorio dell'antica Temesa. L'edificio sacro in località Imbelli di Campora San Giovanni*, Corpus delle Stipi Votive in Italia vol. XIV, Regio III, fasc. 4, Rome, Giorgio Bretschneider Editore, 2002.

LAUNEY (1944) — LAUNEY, M., *Le sanctuaire et le culte d'Héraklès à Thasos*, Études thasiennes 1, Paris, École française d'Athènes/De Boccard, 1944.

LAVALLÉE (2006) — LAVALLÉE, M.-J., *La distribution de la céramique attique entre 600 et 550 avant notre ère : un lot d'Argilos*, mémoire de maîtrise inédit (archéologie), Université de Montréal, 2006.

LAZARIDIS (1954) — LAZARIDIS, D., « Ἀνασκαφαὶ καὶ ἔρευναι ἐν Ἀβδήροις », *PAE*, 1954, p. 160-172.

LAZARIDIS (1963) — LAZARIDIS, D., « Fouilles dans la région du Pangée », *in VIIIe Congrès International d'archéologie classique, 3-13 septembre Paris 1963. Rapports et communications*, Paris, De Boccard, 1963, p. 99-103.

LAZARIDIS (1965a) — LAZARIDIS, D., « Ἀμφίπολις », *ArchDelt* 20 (B3), 1965, p. 443-446.

LAZARIDIS (1965b) — LAZARIDIS, D., « Ἄβδηρα », *ArchDelt* 20 (B3), 1965, p. 453-461.

LAZARIDIS (1966) — LAZARIDIS, D., « Ανασκαφαί Αβδήρων », *PAE*, *1965,* p. 50-71.

LAZARIDIS (1969) — LAZARIDIS, D., *Νεάπολις. Χριστούπολις. Καβάλας. Όδηγός Μουσείου Καβάλας*, Athènes, 1965.

LAZARIDIS (1971a) — LAZARIDIS, D., « Ανασκαφαί Αβδήρων », *PAE*, 1971*,* p. 63-71.

LAZARIDIS (1971b) — LAZARIDIS, D., *Thasos and its Peraia*, Αρχαίες Ελληνίκες Πολείς 5, Athènes, 1971.

LAZARIDIS (1971C) — LAZARIDIS, D., *Άβδηρα καί Δίκαια*, Αρχαίες Ελληνίκες Πολείς 6, Athènes, 1971.

LAZARIDIS (1972) — LAZARIDIS, D., *Άμφίπολις καί Άργιλος*, Αρχαίες Ελληνίκες Πολείς 13, Athènes, 1972.

LAZARIDIS (1976) — LAZARIDIS, D., « Επίγραμμα Παρίων από την Αμφίπολην », *ArchEph*, 1976, p. 164-181.

LAZARIDIS (1997) — LAZARIDIS, D., *Amphipolis*, Ministry of Culture Archaeological Receipts Fund, Athènes, 1997.

LECCE (2010-2011) — LECCE, L., « Una furnace tardoarcaïca nella *chora* di Metaponto », *Siris* 11, 2010-2011, p. 15-44.

LEEGAARD (2002) — LEEGAARD, L., « The Mediterranean and Central Europe in the 6th and 5th Centuries B.C. The Trade-Route through the Rhône Valley in the Light of Discoveries of Local Plain Wares », *in* A. RATHJE, M. NIELSEN et B. BUNDGAARD RASMUSSEN (éds.), *Pots for the Living, Pots for the Dead*, Acta Hyperborea 9, Museum Tusculanum Press-University of Copenhagen, 2002, p. 145-168.

Lefkandi II — CATLING, R. W. V. et LEMOS, I. S., *Lefkandi II. Part 1. The Protogeometric Building at Toumba. The Pottery*, *BSA* Suppl. 22, Oxford, 1991.

LEJPUNSKAJA (2010) — LEJPUNSKAJA N. A., « A Late Archaic Painted Tableware », *in* N. A. LEJPUNSKAJA, P. GULDAGER BILDE, J. MUNK HØJTE, V. V. KRAPIVINA, S. D. KRYŽICKIJ (éds.), *The Lower City of Olbia (Sector NGS) in the 6th Century BC to the 4th Century AD (2 vols.)*, Black Sea Studies 13, Aarhus, Aarhus University Press, 2010, p. 121-141.

LEMAÎTRE (2007) — LEMAÎTRE, S., « Contribution à l'étude du mobilier céramique des époques archaïque et classique du Létôon de Xanthos », *in* S. LEMAÎTRE (dir.), *Céramiques antiques en Lycie (VIIe S. a.C. – VIIe S. p.C.). Les produits et les marchés. Actes de la table-ronde de Poitiers (21-22 mars 2003)*, Études 16, Ausonius Éditions, Bordeaux, 2007, p. 115-136.

LEMOU (1991) — LEMOU, A. A., *Archaic Pottery of Chios. The Decorated Styles, 2 vols.*, Oxford University Committee for Archaeology Monograph 30, Oxford, 1991.

LEMOU (1992) — LEMOU, A. A., « Un atelier archaïque chiote en Macédoine Orientale », *in* F. BLONDÉ et J. Y. PERREAULT (éds.), *Les ateliers de potiers dans le monde grec aux époques géométrique, archaïque et classique*, BCH Suppl. 23, Paris, École française d'Athènes/De Boccard, 1992, p. 157-173.

LEMOU (2006) — LEMOU, A. A., « Το Ριζάρη στην πόλη της Χίου », *in* I. K. PROBONAS et P. VALAVANIS (éds.), *ΕΥΕΡΓΕΣΙΗ. Τόμος χαριστήριος στον Παναγιώτη Ι. Κοντό, τόμος Β*, Εθνικό και Καποδιστριακό Πανεπιστήμιο Αθηνών, Athènes, 2006, p. 581-598.

LENTINI (1990) — LENTINI, M. C., « Naxos V. Le oinochoai a collo tagliato : un contributo alla conoscenza della ceramica di Naxos di VII e VI secolo a. C. », *ASAtene* 60, 1990, p. 67-79.

LENTINI (1992) — LENTINI, M. C., « Un secondo contributo sulla ceramica di Naxos : idrie ed anfore », *Bollettino d'Arte* 77, 1992, p. 11-34.

LENTINI (2001) — LENTINI, M. C., « Sicilian Naxos. Catalogue Archaic », *in* O. PHILANIOTOU, LENTINI, M. C. *et al.* (éds.), *The Two Naxos Cities. A Fine Link between the Aegean and Sicily*, Athènes, 2001, p. 65-80.

LEONTARIS, PLYMAKIS, CHACLAKIS, NIKOLAÏDOU *et al*. (2008) — LEONTARIS, L., PLYMAKIS, S., CHACLAKIS, K., NIKOLAÏDOU, M. *et al*., « Ρυθμιστικό σχέδιο αρχαίου Φάγρητα και αποκατάσταση-ανάδειξη του Μακεδονικού τάφου », *AEMTh* 22, 2008, p. 537-546.

LESPEZ (2007) — LESPEZ, L., « Dynamiques holocènes de systèmes fluviaux en Grèce du Nord : une approche comparative et multi-scalaire des interactions entre nature et société », *Géomorphologie : relief, processus, environnement* 1, 2007, p. 49-66.

LESPEZ, MALAMIDOU, TSIRTSONI et YIOUNI (2001) — LESPEZ, L., MALAMIDOU, M., TSIRTSONI, Z. et YIOUNI, P., « La production des poteries néolithiques à décor peint « noir sur rouge » en Grèce du nord », *BCH* 125, 2001, p. 630-632.

LIAMPI (1991) — LIAMPI, K., « The Mint of Phagres », *Νομισματίκα Χρονίκα* 10, 1991, p. 25-35.

LIAMPI (1994) — LIAMPI, K., « Argilos. History and Coinage », *Νομισματίκα Χρονίκα* 13, 1994, p. 21-36.

LIAMPI (2000) — LIAMPI, K., « Ιστορία της Μακεδονικής νομισματοκοπίας από τους αρχαϊκούς έως και τους βυζαντινούς χρόνους », *in* Δήμος Νιγρίτας, *Η Νιγρίτα - Η Βισαλτία δία μέσου της ίστοριας Πρακτικά Β΄ επιστημονικού συμποσίου, Νιγρίτα 17-20 Οκτοβρίου 1996*, Thessalonique, 2000, p. 395-424.

LIAMPI (2005) — LIAMPI, K., *Argilos. A Historical and Numismatic Study*, Kerma 1, Society for the Study of Numismatics and Economic History, Athènes, 2005.

LIAMPI (2006) — LIAMPI, K., « Το νομισματοκοπείο της Αργίλου », *in* Δήμος Νιγρίτας, *Η Νιγρίτα - Η Βισαλτία δία μέσου της ίστοριας Πρακτικά Α΄ επιστημονικού συμποσίου, Νιγρίτα 27-28 Νοεμβρίου 1993*, Nigrita, 2006, p. 45-48.

LONG (1990) — LONG, L., « Amphores massaliètes : objets isolés et gisements sous-marins du littoral français méditerranéen », *in* M. BATS (dir.), *Les amphores de Marseille grecque. Chronologie et diffusion (VI^e^-I^er^ s. av. J.-C.). Actes de la table ronde de Lattes (11 mars 1989)*, Études Massaliètes 2, Aix-en-Provence, 1990, p. 27-70.

LO PORTO (1973a) — LO PORTO, F. G., « Civilità indigena e penetrazione greca nella Lucania Orientale », *MonAnt* Ser. Misc. 1-3, Rome, 1973, p. 149-250.

LO PORTO (1973b) — LO PORTO, F. G., « Penetrazione greca nel retroterra metapontino », *in Atti del 13e convegno di studi sulla Magna Grecia*, Tarante, 1973, p. 107-134.

LOUKOPOULOU (2004a) — LOUKOPOULOU, L. D., « Thrace from Strymon to Nestos », *in* M. H. HANSEN et T. H. NIELSEN (éds.), *An Inventory of Archaic and Classical Poleis. An Investigation Conducted by the Copenhagen Polis Centre for the Danish National Research Foundation*, Oxford, 2004, p. 854-869.

LOUKOPOULOU (2004b) — LOUKOPOULOU, L. D., « Thrace from Nestos to Hebros », *in* M. H. HANSEN et T. H. NIELSEN (éds.), *An Inventory of Archaic and Classical Poleis. An Investigation Conducted by the Copenhagen Polis Centre for the Danish National Research Foundation*, Oxford, 2004, p. 870-884.

LUCE (2011) — LUCE, J.-M., « L'aire du pilier des Rhodiens à Delphes, essai de quantification du mobilier », *in* S. VERDAN, T. THEURILLAT et A. KENZELMANN PFYFFER (éds.), *Early Iron Age Pottery: A Quantitative Approach. Proceedings of the International Round Table organized by the Swiss School of Archaeology in Greece (Athens, November 28-30, 2008)*, BAR IS 2254, 2011, p. 67-75.

LÜDORF (2000) — LÜDORF, G., *Die Lekane. Typologie und Chronologie Einer Leitform der Attischen Gebrauchskeramik des 6.-1. Jahrhunderts v.Chr.*, International Archäologie 61, Verlag-Rahden, Marie Leidorf GmbH/Westf, 2000.

LYONS (1991) — LYONS, C. L., « Modalita di acculturazione a Morgantina », *Bollettino di Archeologia* 11-12, 1991, p. 1-10.

LYONS (1996) — LYONS, C. L., *Morgantina studies, vol. 5. The Archaic Cemeteries*, Princeton, Princeton University Press, 1996.

MACNAMARA (1983a) — MACNAMARA, E., « Greek Type Cups and Skyphoi », *in* D. ADAMESTEANU, B. CHIARTANO, J. C. CARTER et E. MACNAMARA, *Metaponto II*, NSc Ser. 8, vol. 31, Rome, 1983, p. 321-331.

MACNAMARA (1983b) — MACNAMARA, E., « The Banded Ware », *in* D. ADAMESTEANU, B. CHIARTANO, J. C. CARTER et E. MACNAMARA, *Metaponto II*, NSc Ser. 8, vol. 31, Rome, 1983, p. 333-337.

MADER (2003) — MADER, I., « Die Frühe Keramik von Limyra », *in* B. RÜCKERT et F. KOLB (éds.), *Probleme der Keramikchronologie des Südlichen und Westlichen Kleinasiens in Geometrischer und Archaischer Zeit. Internationales Kolloquium, Tübingen 24.3 – 26.3 1998*, Antiquitas band 44, Bonn, 2003, p. 31-36.

MAFFRE (1970) — MAFFRE, J.-J., « Sondage Tampakis », *BCH* 94, 1970, p. 831-844.

MAFFRE et TICHIT (2011) — MAFFRE, J.-J. et TICHIT, A., « Quelles offrandes faisait-on à Artémis dans son sanctuaire de Thasos ? », *Kernos* 24, 2011, p. 137-164.

MALAMA et MILKAKI (2007) — MALAMA, P. et MILKAKI, M., « Σωστική ανασκαφή στην παραλία Κάρυανης (αρχαία Γαληψός) », *AEMTh* 21, 2007, p. 391-398.

MALAMA (2011) — MALAMA, P., « Κεραμική αρχαϊκων χρονών από την αρχαία Γαληψό », *in* M. TIVERIOS, E. MANAKIDOU et V. MISSAILIDOU-DESPOTIDOU (éds.), *Abstracts of the Archaeological Meeting Archaic Pottery at the North Aegean and its Periphery (700-480 B.C.), Thessaloniki, 19-22 May 2011*, Archaeological Institute for Macedonian and Thracian Studies/Ministry of Culture and Tourism, Thessalonique, 2011, p. 25.

MALAMA (2012) — MALAMA, P., « Αρχαία Γαλεψός », *in* Γενική Διεύθυνση Αρχαιοτήτων και Πολιτιστικής Κληρονομιάς του Υπουργείου Πολιτισμού και Τουρισμού (éd.), *Το ανασκαφικό έργο των Εφορειών Αρχαιοτήτων 2000-2010*, Athènes, TAP, 2012, p. 213 (en ligne le 2 décembre 2012 au http://www.yppo.gr/0/anaskafes/pdfs/EPSBE.pdf).

MALAMIDOU (2006a) — MALAMIDOU, D., « Ανασκαφικά στοιχεία για την παρουσία των Ελλήνων στην περιοχή των εκβολών του Στρυμόνα πριν από την ίδρυση της Άμφίπολης: Εννέα Οδοί και Άργιλος », *AEMTh* 20, 2006, p. 185-196.

MALAMIDOU (2006b) — MALAMIDOU, D., « Les nécropoles d'Amphipolis : nouvelles données archéologiques et anthropologiques », *in* A.-M. GUIMIER-SORBETS, M. B. HATZOPOULOS et Y. MORIZOT (éds.), *Rois, cités, nécropoles.*

Institutions, rites et monuments en Macédoine. Actes des colloques de Nanterre (décembre 2002) et d'Athènes (janvier 2004), ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ 45, Centre de recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine/Fondation nationale de la recherche Scientifique, Athènes, De Boccard, 2006, p. 199-208.

MALAMIDOU (2009a) — MALAMIDOU, D., « Από τις Εννέα Οδούς στην Άμφιπολη Θράκες και Έλληνες στις δυτικές υπορειές του Παγγαίου ορούς », *in* Z. BONIAS et J. Y. PERREAULT (éds.)*, Acts of the symposium Έλληνες και Θράκες στην παράλια ζώνη και την ενδοχώρα της Θράκης στα χρόνια πριν και μετά τον μεγάλο αποικισμό/Greeks and Thracians Along the Coast and in the Hinterland of Thrace During the Years Before and After the Colonization Movement*, Thasos, 26-27 September 2008, 2009, p. 27-35.

MALAMIDOU (2009b) — MALAMIDOU, D., « Κατοικία και πολεοδομική οργάνωση στην Άργιλο », *Αρχαιολογία και Τέχνες* 113, 2009, p. 19-25.

MALAMIDOU et SALONIKIOS (2005) — MALAMIDOU, D. et SALONIKIOS, A., « Τα όρια και η πολεοδομική εξέλιξη της αρχαίας Αργίλου : νέα δεδομένα από σωστική ανασκαφή στη θέση Συκιά Λάκκου, Ν. Κερδυλλίων », *AEMTh* 19, 2005, p. 89-96.

MANAKIDOU (2010) — MANAKIDOU, E., « Céramiques « indigènes » d'époque géométrique et archaïque du site de Karabournaki en Macédoine et leur relation avec les céramiques importées », *in* H. TRÉZINY (éd.), *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire*, Bibliothèque d'Archéologie Méditerranéenne et Africaine, 3, Paris, Centre Camille Jullian/Éditions Errance, 2010, p. 463-470.

MANAKIDOU (2012) — MANAKIDOU, E., « Archaische Bemalte Keramik aus Korinth und Athen in Makedonien als Ausdruck Lokaler Vorlieben und Bedürfnisse », *in* S. SCHMIDT et A. STÄHLI (éds.), *Vasenbilder im Kulturtransfer. Zirkulation und Rezeption Griechischer Keramik im Mittelmeerraum*, Munich, Verlag, 2012, p. 93-102.

MANAKIDOU (sous presse) — MANAKIDOU, E., « Marché régional, importations et imitations de céramiques corinthiennes et attiques à Karabournaki (Macédoine) à l'époque archaïque », *in* D. VIVIERS et A. TSINGARIDA (éds.), *Les marchés de la céramique dans le monde grec (VIIIe – Ier s. av. J.-C.). Actes du Colloque international, Université libre de Bruxelles, 19-21 juin 2008*, Bruxelles, p. 113-124.

MARC (2012) — MARC, J.-Y., « Urbanisme et espaces monumentaux à Thasos », *REG* 125, 2012, p. 3-17.

MARÇENKO (1967) — MARÇENKO, I. D., « Mesnaya Raspisilya Keramika Pantikapeya VI-V vv Do.i. Z », *SovArch* 2, 1967, p. 146-154.

MARCHAND (1978) — MARCHAND, G., « Importations de céramique grecque archaïque sur le littoral lagunaire des environs de Montpellier », *Gallia* 36, 1978, p. 1-19.

MARCHENKO et DOMANSKY (1983) — MARCHENKO, K. K. et DOMANSKY, YA. V., « The Complex of Artifacts from the Antique Settlement of Staraya Bogdanovka-2 », *ASbor* 24, 1983, p. 56-72. (en russe)

MARIAUD (2012) — MARIAUD, O., « L'Ionie ou les diasporas grecques en Asie Mineure occidentale », *in* S. Bouffier (dir.), *Les diasporas grecques du détroit de Gibraltar à l'Indus (VIII^e siècle av. J.-C. - fin du III^e siècle av. J.-C.)*, Paris, Sedes (Coll. Histoire), 2012, p. 161-187.

MARION (2002) — MARION, V., *La fabrication du pain en Grèce pendant les périodes archaïque et classique : étude des installations de la maison B à Argilos*, mémoire de maîtrise inédit (archéologie), Université de Montréal, 2002.

MARTIN (1978) — MARTIN, R., « Thasos : quelques problèmes de structure urbaine », *CRAI* 122, 1978, p. 182-197.

MARUGGI (1996) — MARUGGI, G. A., « Le produzioni ceramiche arcaiche », *in* E. LIPPOLIS (éd.), *I Greci in Occidente. Arte e artigianato in Magna Grecia, ex Convento di San Domenico, Taranto, 29 Giugno 1996*, Naples, 1996, p. 247-269.

MATTHAIOU (2000–2003) — MATTHAIOU, A., « Επιγραφή εκ Βέργης », *Horos* 14-16, 2000-2003, p. 227–232.

MAY (1966) — MAY, J. M. F., *The Coinage of Abdera (540–345 B.C.)*, Londres, 1966.

MCPHEE (1981) — MCPHEE, I., « Some Red-Figure Vase-Painters from the Chalcidice », *BSA* 76, 1981, p. 297-308.

MCPHEE (2001) — MCPHEE, I., « The Red-Figure Pottery », *in* A. CAMBITOGLOU, J. K. PAPADOPOULOS et O. TUDOR JONES (éds.), *Torone I: The Excavations of 1975, 1976, and 1978. Part I*, The Archaeological Society at Athens 206, Athènes, 2001, p. 353-390.

Mégara Hyblaea II — VALLET, G. et VILLARD, F., *Mégara Hyblaea II. La céramique archaïque,* École Française de Rome. Mélanges d'Archéologie et d'Histoire, Suppl. 1, Paris, 1964.

MEIGGS (1972) — MEIGGS, R., *The Athenian Empire,* Oxford, 1972.

Meligunìs Lipàra XI — BERNABÒ BREA, L., CAVALIER, M. et VILLARD, F., *Meligunìs Lipára XI, Parte I: gli scavi nella necropoli greca e romana di Lipari nell'area del terreno vescovile*, Regione Siciliana, Assessorato ai Beni Culturali e Ambientali e della Pubblica Istruzione, Museo Archeologico Regionale Eoliano, Lipari, Palerme, 2001.

MENARD (1990) — MENARD, T. D. M., *The Archaic and Classical Pottery from the Sanctuary at Località Santa Venera in Paestum, Italy*, thèse doctorale inédite (archéologie), 1990, Université du Michigan.

MERLIN (1933) — MERLIN, A., « Revue de D. M. Robinson : Excavations at Olynthus, Part V », *Revue Historique* 172, 1933, p. 133-134.

METZGER (1972) — METZGER, H., *Fouilles de Xanthos tome IV. Les céramiques archaïques et classiques de l'acropole lycienne*, Institut français d'archéologie d'Istanbul, 1972, Paris.

MICHALAKI-KOLLIA (2010) — MICHALAKI-KOLLIA, M., « Un ensemble exceptionnel d'enchytrismes de nouveau-nés, de foetus et de nourrissons découvert dans l'île d'Astypalée, en Grèce : cimetière de bébés ou sanctuaire? (Première approche) », *in* A.-M. GUIMIER-SORBETS et Y. MORIZOT (éds.), *L'enfant et la mort dans l'Antiquité I: nouvelles recherches dans les nécropoles grecques; le signalement des tombes d'enfants*, Travaux de la Maison René-Ginouvès 12, Paris, De Boccard, 2010, p. 161-205.

MILLER (1997) — MILLER, M. C., *Athens and Persia in the Fifth Century B.C. A Study in Cultural Receptivity*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.

MOMMSEN, COWELL, FLETCHER, HOOK, SCHLOTZHAUER, VILLING, WEBER et WILLIAMS (2006) — MOMMSEN, H., COWELL, M. R., FLETCHER, PH., HOOK, D., SCHLOTZHAUER, U., VILLING, A. WEBER, S. et WILLIAMS, D., « Neutron Activation Analysis of Pottery from Naukratis and Other Related Vessels », *in* A. VILLING et U. SCHLOTZHAUER (éds.), *Naukratis: Greek Diversity in Egypt. Studies on East Greek Pottery and Exchange in the Eastern Mediterranean*, The British Museum Research Publication 162, Londres, 2006, p. 69-76.

MONETTE (2000) — MONETTE, Y., « Caractérisation pétrographique et chimique des produits céramiques québécois », *Archéologiques* 14, 2000, p. 79-86.

MONETTE (2006) — MONETTE, Y., *Les productions céramiques du Québec méridional, c.1680-1890: analyses, caractérisation et provenances*, BAR IS 1490, Oxford, Archeopress, 2006.

MONETTE *et al*. (2007) — MONETTE, Y., RICHER-LAFLÈCHE, M., MOUSETTE, M et DUFOURNIER, D., « Compositional Analysis of Local Redwares: Characterizing the Pottery Productions of 16 Workshops Located in Southern Quebec Dating from Late 17th to Late 19th Century », *Journal of Archaeological Science* 34, 2007, p. 123-140.

MOREL (2000) — MOREL J.-P., « Céramiques ioniennes et commerce phocéen en Occident: avancées et problèmes », *in* P. CABRERA BONET et M. SANTOS RETOLAZA (éds.), *Ceràmiques jònies d'època arcaica : centres de producció i comercialització al Mediterrani Occidental. Actes de la Taula Rodona Celebrada a Empuries, els dies 26 al 28 de maig de 1999*, Monografies Emporitanes, 11, Empuries Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, 2000, p. 11-25.

MOSCHONESIOTI (1988) — MOSCHONESIOTI, S., « Θέρμη-Σίνδος. Ανασκαφικές παρατηρήσεις στα δυο νεκροταφεία της περιοχής Θεσσαλονίκης », *AEMTh* 2, 1988, p. 283-295.

MOSCHONESIOTI (1998) — MOSCHONESIOTI, S., « Excavation at Ancient Mende », *in* M. BATS et B. D'AGNOSTINO (éds.), *Euboïca. L'Eubea e la presenza euboïca in Calcidica e in Occidente*, Centre Jean-Bérard, Instituto Universitario Orientale, Naples, 1998, p. 255-271.

MOSCHONESIOTI (2004) — MOSCHONESIOTI, S., « Εγχώρια διακοσμημένη κεραμική από το νεκροταφείο της αρχαίας Μένδης », *in* N. C. STAMPOLIDIS et A. GIANNIKOURI (éds.), *Το Αιγαίο στην πρώιμη εποχή του σιδήρου. Πρακτικά του Διεθνούς Συμποσίου, Ρόδος, 1-4 Νοεμβρίου 2002, 1-4 Νοεμβρίου 2002*, Athènes, 2004, p. 277-294.

MOSCHONESIOTI (2011) — MOSCHONESIOTI, S., « Child Burials at the Seaside Cemetery of Ancient Mende », *in* A.-M. GUIMIER-SORBETS et Y. MORIZOT (éds.), *L'enfant et la mort dans l'Antiquité I: nouvelles recherches dans les nécropoles grecques; le signalement des tombes d'enfants*, Travaux de la Maison René-Ginouvès 12, Paris, De Boccard, 2011, p. 207-225.

MOSCHONESIOTI *et al.* (2005) — MOSCHONESIOTI, S., KYRIATZI, E., PENDEDEKA, A. *et al.*, « Πετρογραφικές αναλύσεις γεωμετρικές και πρώιμης αρχαϊκής κεραμικής από το νεκροταφείο της αρχαίας Μένδης. Μερικές σκέψεις για την παραγωγή και διακίνηση κεραμικής στην κεντρική Μακεδονία », *AEMTh* 19, 2005, p. 249-268.

MOUSTAKA, SKARLATIDOU, TZANNES et ERSOY (éds.) (2004) — MOUSTAKA, A., SKARLATIDOU, E., TZANNES, M.-C. et ERSOY, Y. E. (éds.), *Klazomenai, Teos and Abdera: Metropoleis and Colony. Proceedings of the International Symposium held at the Archaeological Museum of Abdera, 20-21 October 2001*, Thessalonique, 2004.

MULLER (2010) — MULLER, A., « D'Odonis à Thasos. Thraces et Grecs (VIII^{e} – VI^{e} s.) : essai de bilan », *in* H. TRÉZINY (dir.), *Grecs et indigènes de la Catalogne à la Mer Noire, Actes des rencontres du programme européen Ramses 2 (2006-2008)*, Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine 3 - Publications du Centre Camille-Jullian, Paris, Errance, 2010, p. 213-224.

MULLER (2011) — MULLER, A., « Les minerais, le marbre et le vin. Aux sources de la prospérité thasienne », *REG* 124, 2011, p. 179-192.

MULLER et KOZELJ (1979) — MULLER, A. et KOZELJ, T., « La mine d'or de l'acropole de Thasos », *in Thasiaca*, *BCH* Suppl. 5, École française d'Athènes, Paris, De Boccard, 1979, p. 315-344.

MULLER, BLONDÉ et MULLIEZ (2000) — MULLER, A., BLONDÉ, F. et MULLIEZ, D., « Thasos, d'Archiloque aux guerres médiques: questions de topographie et d'urbanisme », *Topoi* 10, 2000, p. 9-56.

MULLER et MULLIEZ (2009) — MULLER, A. et MULLIEZ, D., « Από την Οδωνίδα στην Θάσο. Θράκες και Έλληνες (8ος - 6ος αι. π.Χ.): προσπάθεια απολογισμού », *in* Z. BONIAS et J. Y. PERREAULT (éds.), *Acts of the Symposium Έλληνες και Θράκες στην παράλια ζώνη και την ενδοχώρα της Θράκης στα χρόνια πριν και μετά τον μεγάλο αποικισμό/Greeks and Thracians Along the Coast and in the Hinterland of Thrace During the Years Before and After the Colonization Movement*, Thasos, 26-27 September 2008, Thasos-Liménas, 2009, p. 135-146.

Museum of Thessalonike — VOKOTOPOULOU, J., *Guide to the Archaeological Museum of Thessalonike,* Athènes, 1996.

MYLONAS (1933) — MYLONAS, G. E., « Pre-Persian Pottery from Olynthus », *in* D. M. ROBINSON (éd.), *Excavations at Olynthus vol. V. Mosaics, Vases and Lamps of Olynthus found in 1928 and 1931*, The John Hopkins University Studies in Archaeology 18, Baltimore, 1933, p. 15-63.

NAUMANN et NEUTSCH (1960) — NAUMANN, R. et NEUTSCH, B., *Palinuro. Ergebnisse der ausgrabungen II. Nekropole terrassenzone und einzelfunde,* Mitteilungen des Deutschen Archaeologischen Instituts Suppl. 4, Heidelberg, 1960.

NAVEH (1962) — NAVEH, J., « The Excavations at Meşad Hashavyahu. Preliminary Report », *IEJ* 12, 1962, p. 89-113.

NEFF (2001) — NEFF, H., « Synthesizing Analytical Data - Spatial Results from Pottery Provenance Investigation », *in* D. R. BROTHWELL et A. M. POLLARD (éds.), *Handbook of Archaeological Sciences*, Chichester - New York, John Wiley and Sons LTD, 2001, p. 733-747.

NICKELS (1978) — NICKELS, A., « Contribution à l'étude de la céramique grise archaïque en Languedoc-Rousillon», *in Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident, Colloque du CNRS 6-9 juillet 1976*, Colloque Internationaux du CNRS 569, Centre Jean-Bérard - Institut français de Naples, Paris, 1978, p. 248-267.

NIEMEIER, GREAVES et SELESNOW (1999) — NIEMEIER, W. D., GREAVES, A. M. et SELESNOW, W., « Die Zierde Ioniens. Ein Archaischer Brunnen der Jüngere Athenatempel und Milet von der Perserzerstörung », *AA*, 1999, p. 373-413.

NIKOLAÏDOU-PATERA (1987) — NIKOLAÏDOU-PATERA, M., « Πρώτα μηνύματα από μια πόλη της Πιερίδας κοιλάδας », *AEMTh* 1, 1987, p. 343-352.

NIKOLAÏDOU-PATERA (1989) — NIKOLAÏDOU-PATERA, M., « Ανασκαφικές έρευνες στις αρχαίες πολείς Τράγιλο και Φάγρητα », *AEMTh* 3, 1989, p. 481-498.

NIKOLAÏDOU-PATERA (1990) — NIKOLAÏDOU-PATERA, M., « Ανασκαφίκα δεδομένα από τη αρχαίες πολείς Τράγιλο και Φάγρητα », *AEMTh* 4, 1990, p. 513-529.

NIKOLAÏDOU-PATERA (1993) — NIKOLAÏDOU-PATERA, M., « Ανασκαφικές έρευνες στον αρχαίο Φάγρητα », *AEMTh* 7, 1993, p. 499-503.

NIKOLAÏDOU-PATERA (1996) — NIKOLAÏDOU-PATERA, M., « Φάγρης: η αρχαία πόλη και το νεκροταφείο », *AEMTh* 10A, 1996, p. 835-846.

NIKOLAÏDOU-PATERA (1997a) — NIKOLAÏDOU-PATERA, M, « Αρχαίος Φάγρης 1997. Ένα ανέλπιστο εύρημα », *AEMTh* 11, 1997, p. 567-572.

NIKOLAÏDOU-PATERA (1997b) — NIKOLAÏDOU-PATERA, M., « Τοπογραφία της Πιερίας κοιλάδας », *in Αφιέρωμα στον N. G. L. Hammond*, Εταιρεία Μακεδονικών Σπουδών, Παράρτημα των Μακεδονικών 7, Thessalonique, 1997, p. 309-319.

NIKOLAÏDOU (2009) — NIKOLAÏDOU, M., « Έλληνες και Θράκες στα όρια της θασιακής περαίας δύο περιπτωσείς εγκαταστασής », *in* Z. BONIAS et J. Y. PERREAULT (éds.), *Acts of the Symposium Έλληνες και Θράκες στην παράλια ζώνη και την ενδοχώρα της Θράκης στα χρόνια πριν και μετά τον μεγάλο αποικισμό/Greeks and Thracians Along the Coast and in the Hinterland of Thrace During the Years Before and After the Colonization Movement*, Thasos, 26-27 September 2008, Thasos-Liménas, 2009, p. 83-96.

NIKOLAÏDOU-PATERA (2012a) — NIKOLAÏDOU-PATERA, M., « Αρχαία Φάγρης », *in* Γενική Διεύθυνση Αρχαιοτήτων και Πολιτιστικής Κληρονομιάς του Υπουργείου Πολιτισμού και Τουρισμού (éd.), *Το ανασκαφικό έργο των Εφορειών Αρχαιοτήτων 2000-2010*, Athènes, TAP, 2012, p. 213 (en ligne le 2 décembre 2012 au http://www.yppo.gr/0/anaskafes/pdfs/EPSBE.pdf).

NIKOLAÏDOU-PATERA (2012b) — NIKOLAÏDOU-PATERA, M., « Ακόντισμα - Θασιακό "εμπόριο" », *in* Γενική Διεύθυνση Αρχαιοτήτων και Πολιτιστικής Κληρονομιάς του Υπουργείου Πολιτισμού και Τουρισμού (éd.), *Το ανασκαφικό έργο των Εφορειών Αρχαιοτήτων 2000-2010*, Athènes, TAP, 2012, p. 214 (en ligne au http://www.yppo.gr/0/anaskafes/pdfs/EPSBE.pdf).

NIKOLAÏDOU et PATERA (2005) — NIKOLAÏDOU, M. et PATERA, I., « Ανασκαφική έρευνα στα ανατολικά της Καβάλας », *AEMTh* 19, 2005, p. 25-34.

NORDQUIST (1993) — NORDQUIST, G. C., « East Greek Vases in the Collection of Greek and Roman Antiquities », *in* M. BLOMBERG (éd.), *From the Gustavianum Collection in Uppsala 3, The Collection of Classical Antiquities*, *Boreas* 22, 1993, p. 57-73.

Olynthus II — ROBINSON, D. M., *Excavations at Olynthus Part. II. Architecture and Sculpture: Houses and other Buildings*, The John Hopkins University Studies in Archaeology 9, Baltimore, 1930.

Olynthus V — ROBINSON, D. M. (éd.), *Excavations at Olynthus Part. V. Mosaics, Vases and Lamps of Olynthus Found in 1928 and 1931*, The John Hopkins University Studies in Archaeology 18, Baltimore, 1933.

Olynthus XII — ROBINSON, D. M., *Excavations at Olynthus. Part XII. Domestic and Public Architecture*, The John Hopkins University Studies in Archaeology 36, Baltimore, 1946.

Olynthus XIII — ROBINSON, D. M., *Excavations at Olynthus vol. XIII. Vases Found in 1934 and 1938*, The John Hopkins University Studies in Archaeology 38, Baltimore, 1950.

ORTON (1993) — ORTON, C., « How Many Pots Make Five? An Historical Review of Pottery Quantification », *Archaeometry* 35 (2), 1993, p. 169-184.

ORTON, TYERS et VINCE (1993) — ORTON, C., TYERS, P. et VINCE, A., *Pottery in Archaeology*, Cambridge Manuals in Archaeology, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.

OWEN (2000) — OWEN, S., « New Light on Thracian Thasos: A Reinterpretation of the 'Cave' of Pan », *JHS* 120, 2000, p. 139-143.

OWEN (2005) — OWEN, S., « Analogy, Archaeology and Archaic Greek Colonization », *in* H. HURST et S. OWEN (éds.), *Ancient Colonizations. Analogy, Similarity and Difference*, Londres, 2005, p. 5-22.

OXFORD ASHMOLEAN MUSEUM (1967) — OXFORD ASHMOLEAN MUSEUM, *Select Exhibition of Sir John and Lady Beazley's Gift to the Ashmolean Museum 1912-1966*, Londres, 1967.

ÖZER (2004) — ÖZER, B., « Clazomenian and Related Black-Figured Pottery from Klazomenai: Preliminary Observations », *in* A. MOUSTAKA, E. SKARLATIDOU, M.-C. TZANNES et Y. E. ERSOY (éds.), *Klazomenai, Teos and Abdera: Metropoleis and Colony. Proceedings of the International Symposium held at the Archaeological Museum of Abdera, 20-21 October 2001*, Thessalonique, 2004, p. 199-219.

PANTELEON (2011) — PANTELEON, N., *Die Kratere der archaischen Zeit aus Milet*, thèse de doctorat inédite (archéologie), Université Ruhr de Bochum, Bochum 2011.

PANTI (2005) — PANTI, A., « Κεραμική των εργαστηρίων του βορειοελλαδικού χώρου από το νεκροταφείο της αρχαίας Ακάνθου », *AEMTh* 19, 2005, p. 347-358.

PANTI (2008) — PANTI, A., *Τοπική κεραμική απο τη Χαλκιδική και το μυχό του Θερμαϊκού κολπού (Άκανθός, Καραμπουρνάκι, Σινδός)*, Thessalonique, City Publish, 2008.

PANTI (2012) — PANTI, A., « Σπήλαιο Μαρώνειας », *in* Γενική Διεύθυνση Αρχαιοτήτων και Πολιτιστικής Κληρονομιάς του Υπουργείου Πολιτισμού και Τουρισμού (éd.), *Το ανασκαφικό έργο των Εφορειών Αρχαιοτήτων 2000-2010*, Athènes, TAP, 2012, p. 393 (en ligne le 2 décembre 2012 au http://www.yppo.gr/0/anaskafes/pdfs/EPSBE.pdf).

PANVINI (1998) — PANVINI, R., *Gela. Il Museo Archeologico Catalogo*, Regione Siciliana, Gela, 1998.

PAPADOPOULOS (1996) — PAPADOPOULOS, J. K., « Euboians in Macedonia? A Closer Look », *OJA* 15 (2), 1996, p. 151-181.

PAPADOPOULOS (1999) — PAPADOPOULOS, J. K., « Archaeology, Myth-History and the Tyranny of the Text: Chalkidike, Torone and Thucydides », *OJA* 18 (4), 1999, p. 377-394.

PAPADOPOULOU *et al.* (2004a) — PAPADOPOULOU, D. N., ZACHARIADIS, G. A., ANTHEMIDIS, A. N., TSIRLIGANIS, N. C. et STRATIS, J. A., « Comparison of a Portable micro X-ray Fluorescence Spectrometry with Inductively Coupled Plasma Atomic Emission Spectrometry for the Ancient Ceramics Analysis », *Spectrochimica Acta B: Atomic Spectrometry* 59, 2004, p. 1877-1884.

PAPADOPOULOU *et al.* (2004b) — PAPADOPOULOU, D. N., ZACHARIADIS, G. A., ANTHEMIDIS, A. N., TSIRLIGANIS, N. C. et STRATIS, J. A., « Microwave-Assisted versus Conventional Decomposition Procedures Applied to a Ceramic Potsherd Standard Reference Material by Inductively Coupled Plasma Atomic Emission Spectrometry », *Analytica Chimica Acta* 505 (1), 2004, p. 173-181.

PAPADOPOULOU *et al*. (2006a) — PAPADOPOULOU, D. N., LALIA-KANTOURI, M., KANTIRANIS, N. et STRATIS, J. A., « Thermal and Mineralogical Contribution to the Ancient Ceramics and Natural Clays Characterization », *Journal of Thermal Analysis and Calorimetry* 84 (1), 2006, p. 39-45.

PAPADOPOULOU *et al*. (2006b) — PAPADOPOULOU, D. N., ZACHARIADIS, G. A., ANTHEMIDIS, A. N., TSIRLIGANIS, N. C. et STRATIS, J. A., « Development and Optimization of a Portable micro-XRF-Method for in situ Multi-Element Analysis of Ancient Ceramics », *Talanta* 68, 2006, p. 1692-1699.

PAPADOPOULOU (1964) — PAPADOPOULOU, Ph., « Μια άγνωστη νεκρόπολη της Χαλκιδικής », *ArchDelt* 19, 1964, p. 84-112.

PAPAGEORGIOU et BAXTER (2002) — PAPAGEORGIOU, I. et BAXTER, M. J., « Model-based Clustering Methods in Archaeological Ceramic Provenance Studies », *in* V. KILIKOGLOU, A. HEINS et Y. MANIATIS (éds.), *Modern Trends in Scientific Studies on Ancient Ceramics. Papers presented at the 5th European Meeting on Ancient Ceramics, Athens 1999*, BAR IS 1011, Oxford, Archeopress, 2002, p. 51-58.

PAPAZOGLOU (1963) — PAPAZOGLOU, F., « Notes d'épigraphie et de topographie macédoniennes », *BCH* 87, 1963, p. 517-544.

PAPAZOGLOU (1982) — PAPAZOGLOU, F., « Le territoire de la colonie de Philippes », *BCH* 106, 1982, p. 89-106.

PAPAZOGLOU (1988) — PAPAZOGLOU, F., *Les villes de Macédoine à l'époque romaine, BCH* suppl. 16, Paris, 1988.

PAPPALARDO, KARYDIAS, PAPPALARDO, ROMANO *et al*. (2005) — PAPPALARDO, L., KARYDIAS, G., PAPPALARDO, G., ROMANO, F. P. *et al*., « Complementary Use of a PIXE-alpha and XRF Portable Systems for the non-destructive and in situ Characterization of Gemstones in Museums », *Nuclear Instruments and Methods B* 239, 2005, p. 114-121.

PAPPALARDO, PAPPALARDO, ROMANO *et al*. (2006) — PAPPALARDO, L., PAPPALARDO, G., ROMANO, F. P. *et al*., « Non-destructive Measurements on Roman Pottery from Catania », in *Proceedings of "International Workshop "Old Pottery in a New Century: Innovating Perspectives on Roman Pottery Studies", Catania 22-24 Aprile 2004*, 2006, p. 545-556

PARLAMA (1973-1974) — PARLAMA, L., « Ανασκαφικές έρευνες. Νέα Κερδύλια, Αμφιπόλεως », *ArchDelt* 29 (B3), 1973-1974, p. 787-788.

PASPALAS (1995) — PASPALAS, S. A., *The Late Archaic and Early Classical Pottery of the Chalkidike in its wider Aegean Context*, thèse de doctorat inédite, Université d'Oxford, 1995.

PASPALAS (2001) — PASPALAS, S. A., « The Corinthian Pottery », *in* A. CAMBITOGLOU, J. K. PAPADOPOULOS et O. TUDOR JONES (éds.), *Torone I: The Excavations of 1975, 1976, and 1978. Part I*, The Archaeological Society at Athens 206, Athènes, 2001, p. 309-329.

PASPALAS (2006) — PASPALAS, S. A., « The non-Figured Wares from the Anglo-Turkish Excavations at Old Smyrna, Points of Contact with Naukratis », *in* A. VILLING et U. SCHLOTZHAUER (éds.), *Naukratis: Greek Diversity in Egypt, Studies on East Greek Pottery and Exchange in the Eastern Mediterranean*, British Museum Research Publication 162, Londres, 2006, p. 93-104.

PASPALAS (2006-2007) — PASPALAS, S. A., « A Group of Late Geometric Pottery from Torone and its wider Aegean Context », *MedArch* 19-20, 2006-2007, p. 25-43.

PASPALAS (2010) — PASPALAS, S. A., « Greek Shapes among the Lydians: Retentions, Divergences and Developments », *in* A. TSINGARIDA (éd.), *Shapes and Uses of Greek Vases (7th – 4th centuries B.C.)*, Études d'archéologie 3, Bruxelles, CReA Patrimoine, 2010, p. 347-363.

PAYNE (1931) — PAYNE, H., *Necrocorinthia. A Study of Corinthian Art in the Archaic Period*, Oxford, 1931.

PÉBARTHE (1999) — PÉBARTHE, Ch., « Thasos, l'Empire d'Athènes et les emporia de Thrace », *ZPE* 126, 1999, p. 131-154.

PEIRCE (2001) — PEIRCE, S., « The Domestic Pottery », *in* A. CAMBITOGLOU, J. K. PAPADOPOULOS et O. TUDOR JONES (éds.), *Torone I: The Excavations of 1975, 1976, and 1978. Part II*, The Archaeological Society at Athens 207, Athènes, 2001, p. 473-493.

PEÑA et BLACKMAN (1994) — PEÑA, J. T. et BLACKMAN, J. M., « A Neutron Activation Study of Plio-Pleistocene Marine Clays from West Central Italy: Compositional Variability and Implications for the Proveniencing of Italian Fineware Pottery », *in* F. BURRAGATO, O. GRUBESI et L. LAZZARINI (éds.), *1st European Workshop on Archaeological Ceramics 1991*, Dipartimento di Scienza della Terra, Università degli Studi di Roma "La Sapienza", Rome, 1994, p. 313-321.

PENTZOPOULOU-VALALA (2000) — PENTZOPOULOU-VALALA, T., « Αντιφάνης ο Βεργαίος », *in* Δήμος *Νιγρίτας, Η Νιγρίτα - Η Βισαλτία δία μέσου της ιστορίας Πρακτικά Β΄ επιστημονικού συμποσίου, Νιγρίτα 17-20 Οκτοβρίου 1996*, Thessalonique, 2000, p. 543-551.

PERDRIZET (1894) — PERDRIZET, P., « Voyage dans la Macédoine première », *BCH* 18, 1894, p. 416-445.

PERDRIZET (1922) — PERDRIZET, P., « Études amphipolitaines », *BCH* 46, 1922, p. 36–57.

PÉRISTÉRI (1990) — PÉRISTÉRI, K., « Ένα αρχαϊκο σπίτι στη Θάσο. Ά ανασκαφική περίοδος 1985 », *in* Ch. KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI et O. PICARD (éds.), *Μνήμη Δ. Λαζαρίδη. Πόλις και χώρα στην αρχαία Μακεδονία και Θράκη. Πρακτικά Αρχαιολογικού Συνεδρίου, Καβάλα 9-11 Μαΐου 1986*, Recherches Franco-Helléniques 1, Thessalonique, 1990, p. 393-403.

PÉRISTÉRI (2008) — PÉRISTÉRI, K., « Αρχαία Βέργη. Ανασκαφική έρευνα 2006-2008 στο αρχαίο οικισμό », *AEMTh* 22, 2008, p. 499-504.

PÉRISTÉRI (2012) — PÉRISTÉRI, K., « Αρχαία Βέργη (2005-2010) », *in* Γενική Διεύθυνση Αρχαιοτήτων και Πολιτιστικής Κληρονομιάς του Υπουργείου Πολιτισμού και Τουρισμού (éd.), *Το ανασκαφικό έργο των Εφορειών Αρχαιοτήτων 2000-2010*, Athènes, TAP, 2012, p. 213 (en ligne le 2 décembre 2012 au http://www.yppo.gr/0/anaskafes/pdfs/EPSBE.pdf).

PÉRISTÉRI, BLONDÉ et PERREAULT (1986) — PÉRISTÉRI, K., BLONDÉ, F. et PERREAULT, J. Y., « Σκάλα Μαριές », *ArchDelt* 41 (B2), 1986, p. 170-173.

PÉRISTÉRI, SALONIKIOS et CHALKIOPOULOU (2005) — PÉRISTÉRI, K., SALONIKIOS, Th. et CHALKIOPOULOU, V., « Ανασκαφική έρευνα 2005 στον αρχαίο οικισμό και στη νεκρόπολη της αρχαίας Βέργης κάθως και στον αρχαίο οικισμό της Γαζώρου (N. Σερρών) », *AEMTh* 19, 2005, p. 119-127.

PERLÈS (2007) — PERLÈS, C. (2007), « Synthèse : Diffusions, emprunts, refus d'emprunts : les acteurs humains », *in* P. ROUILLARD (dir.), *Mobilités, immobilismes : l'emprunt et son refus*, Colloques de la Maison René-Ginouvès 3, Paris, 2007, p. 319-326.

PERREAULT (1990) — PERREAULT, J. Y., « L'atelier de potier archaïque de Phari (Thasos): la production de tuiles », *Hesperia* 59, 1990, p. 201-209.

PERREAULT (1999a) — PERREAULT, J. Y., « Production et distribution à l'époque archaïque: le cas d'un atelier de potier de Thasos », *in* J.-P. CRIELAARD, V. STISSI et G. J. VAN WIJNGAARDEN (éds.), *The complex past of pottery: production, circulation and consumption of Mycenaean and Greek pottery (sixteenth to early fifth centuries BC)*, Amsterdam, J. C. Gieben, 1999, p. 291-301.

PERREAULT (1999b) — PERREAULT, J. Y., « Céramique et échange. La production de « coupes/cratères à décor subgéométrique » et de « coupes à points » thasiennes et le commerce thasien en mer Noire », *in* Ch. KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, A. MULLER et S. PAPADOPOULOS (éds.), *Thasos matières premières et technologie de la préhistoire à nos jours. Actes du colloque international de Liménaria, Thasos, 26-29 septembre 1995*, Athènes/Paris, École française d'Athènes, 1999, p. 253-260.

PERREAULT et BONIAS (1998) — PERREAULT, J. Y. et BONIAS, Z., « Nouvelles recherches archéologiques sur le site d'Argilos », *in Οι Σέρρες και η περιοχή τους από την αρχαία στην μεταβυζαντινή κοινωνία. Διεθνές συνέδριο, Σέρρες, 29 Σεπτεμβρίου - 3 Όκτωβρίου 1993. Πρακτικά, Ά Τόμος*, Thessalonique, 1998, p. 37-48.

PERREAULT et BONIAS (2006) — PERREAULT, J. Y. et BONIAS, Z., « L'habitat d'Argilos : les céramiques archaïques, un aperçu », *in* J. DE LA GENIÈRE (éd.), *Les clients de la céramique grecque. Actes du Colloque de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 30-31 janvier 2004*, Cahiers du Corpus Vasorum Antiquorum 1, Paris, De Boccard, 2006, p.49-54.

PERREAULT et BONIAS (2006-2007) — PERREAULT, J. Y. et BONIAS, Z., « Argilos: A Greek Colony in Thracian Territory », *The AAIA Bulletin*, vol. 4, 2006-2007, p. 26-33.

PERREAULT et BONIAS (2010) — PERREAULT, J. Y. et BONIAS, Z., « Argilos aux VIIème-VIème siècles av. J.-C. », *in* H. TREZINY (dir.), *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire*, Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine 3, Paris, Publications du Centre Camille-Julian - Errance, 2010, p. 225-233.

PERREAULT et BONIAS (2011) — PERREAULT, J. Y. et BONIAS, Z. (2011). « Thasos, Argilos et les premières « maisons » à pastas en Grèce du Nord », *in* A.DAVIAULT (éd.), *Mélanges offerts à Pierre Senay*, Cahiers des études anciennes, Suppl. 1, Université du Québec à Trois-Rivières/Société des études anciennes du Québec, Québec, 2011, p. 37-54.

PERRON (2003) — PERRON, M., « La colonisation athénienne au V^{e} siècle av. J.-C.: Problèmes historiques et archéologiques reliés à la fondation du site antique de Bréa », *in* A. Goudal et M. LeBlanc (éds.), « Sur les traces du temps. Actes du 9^{e} colloque annuel du département d'Histoire de l'Université de Montréal (13-14 mars 2002) », *Cahiers d'Histoire* 22 (1), 2003, p. 37-54.

PERRON (2004) — PERRON, M., « La céramique de style à « bandes ondulées » à Kinet Höyük et la question de la présence effective des Grecs au Levant », *in* A. L. ARAUJO, H. LEVESQUE et M.-H. VALLÉE (éds.), *Les actes du 3e Colloque du département d'Histoire. Colloque de l'Association des étudiants de 2e et 3e cycles du Département d'Histoire tenu à l'Université Laval du 19 au 21 mars 2003*, Québec, Celat/Artefact, 2004, p. 287-304.

PERRON (2006) — PERRON, M., *Argilos : La céramique peinte de Chalcidique des VIe et Ve siècles av. J.-C.,* mémoire de maîtrise inédit (archéologie), Université de Montréal, 2006.

PERRON (2010) — PERRON, M., « Koinè ionisante ou mobilité artisanale? Regard sur les influences de la Grèce orientale en Macédoine aux VIe et Ve siècles av. J.-C. », *in* P. ROUILLARD (éd.), *Portraits de migrants, portraits de colons II*, Colloques de la Maison René-Ginouvès, 6, Paris, De Boccard, 2010, p. 13-50.

PERRON (sous presse A) — PERRON, M., « Αργίλος : η χρηστική κεραμική με ταινιωτή - κυματοειδή διακόσμηση στον 6ο και 5ο αιώνα π. Χ.: Μια προσέγγιση », *in* D. TSIAFAKIS et E. KEFALIDOU (éds.), *Pottery workshops in the Northern Aegean (8th - 5th century B.C.). Proceedings of the International Colloquium held at the Archaeological Museum of Thessaloniki, February 5th 2010*, Archaeological Museum of Thessaloniki, Thessalonique.

PERRON (sous presse B) — PERRON, M., « The Influences of East Greek Pottery on North Aegean Vase-Painting : A Group of Pyxides and Table Amphorae from Argilos », *in* M. TIVERIOS, E. MANAKIDOU, V. MISSAILIDOU-DESPOTIDOU et K. KOUSOULAKOU (éds)., *Proceedings of the Archaeological Meeting Archaic Pottery at the Northern Aegean and its Periphery (700-480 B.C.), Thessaloniki, 19-22 May 2011*, Archaeological Institute of Macedonian and Thracian Studies/Ministry of Culture and Tourism, Thessalonique, p. 109-120.

PETRIE FLINDERS (1888) — PETRIE FLINDERS, W. M., *Tanis. Part. II. Nebesheh and Defenneh*, The Egypt Exploration Fund, Londres, 1888.

PETSAS (1969) — PETSAS, PH., « Πυργαδικία », *ArchDelt* 24 (B2), 1969, p. 310-311.

PFROMMER (1985) — PFROMMER, M., « Milet 1983-1984. Klassische und Hellenistische Keramik aus dem Heraion III », *IsMitt* 35, 1985, p. 39-76.

PHILLIPS (2005) — PHILLIPS, J., « A Question of Reception », *in* J. CLARKE (éd.), *Archaeological Perspectives on the Transmission and Transformation of Culture in the Eastern Mediterranean*, Levant Suppl. Series 2, Oxford, The Council for British Research in the Levant - Oxbow Books, 2005, p. 39-47.

PICARD (1970) — PICARD, O., « Sondage Miamos », *BCH* 94, 1970, p. 818-822.

PICARD (1972) — PICARD, O., « Monnayage thasien du V^e siècle av. J.-C. », *CRAI* 126, 1972, p. 412-424.

PICARD (1985) — PICARD, O., « Un remblai thasien du IV^e siècle avant notre ère. Les monnaies », *BCH* 109, 1985, p. 747-750.

PICARD (1987) — PICARD, O., « L'administration de l'atelier monétaire à Thasos au IV^e siècle », *Revue de Numismatique* VI/29, 1987, p. 7-14.

PICARD (2000a) — PICARD, O., « Le monnayage de Thasos aux époques grecque et romaine », *in* Y. GRANDJEAN et F. SALVIAT (éds.), *Guide de Thasos*, Sites et Monuments 3, École française d'Athènes, Athènes, 2000, p. 303-313.

PICARD (2000b) — PICARD, O., « Monnayage en Thrace à l'époque Achéménide », *in* O. CASABONNE (éd.), *Mécanismes et innovations monétaires dans l'Anatolie achéménide, Numismatique et histoire, Actes de la table ronde Internationale d'Istanbul, 22-23 mai 1997*, Varia Anatolica XII, Institut français d'études anatoliennes d'Istanbul, Paris, 2000, p. 239-253.

PICARD (2006) — PICARD, O., « Mines, monnaies et impérialisme : conflits autour du Pangée (478-413 av. J.-C.) », *in* A.-M. GUIMIER-SORBETS, M. B. HATZOPOULOS et Y. MORIZOT (éds.), *Rois, cités, nécropoles. Institutions, rites et monuments en Macédoine, Actes des colloques de Nanterre (décembre 2002) et d'Athènes (janvier 2004)*, MEΛETHMATA 45, Centre de recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine/Fondation nationale de la recherche scientifique, Athènes, De Boccard, 2006, p. 269-283.

PICON (1984a) — PICON, M., « Le traitement des données d'analyse », *in* T. HACKENS et M. SCHVOERER (éds.), *Datation-caractérisation des céramiques anciennes. Cours intensif européen I. Bordeaux – Talence, 6-18 avril 1981*, P.A.C.T. 10, Paris, CNRS, 1984, p. 379-399.

PICON (1984b) — PICON, M., « Problèmes de détermination de l'origine des céramiques », *in* T. HACKENS et M. SCHVOERER (éds.), *Datation-caractérisation des céramiques anciennes. Cours intensif européen I. Bordeaux – Talence, 6-18 avril 1981*, P.A.C.T. 10, Paris, CNRS, 1984, p. 425-433.

PICON et Le MIÈRE (1987) — PICON, M. et Le MIÈRE, M., « Productions locales et circulation des céramiques au VIème millénaire, au Proche-Orient », *Paléorient* 13 (2), 1987, p. 137-151.

PILLAY, PUNYADEERA, JACOBSON et ERIKSEN (2000) — PILLAY, A. E., PUNYADEERA, C., JACOBSON, J. et ERIKSEN, J., « Analysis of Ancient Pottery and Ceramic Objects using X-ray Fluorescence Spectrometry », *X-Ray Spectrometry* 29, 2000, p. 53-62.

POUILLOUX (1954) — POUILLOUX, J., *Recherches sur l'histoire et les cultes de Thasos, I. De la fondation de la cité à 196 avant J.-C.*, Études thasiennes 3, Paris, De Boccard, 1954.

POUILLOUX (1982) — POUILLOUX, J., « La fondation de Thasos. Archéologie, littérature et critique historique », *in* L. Hadermann-Misguich et G. Raepsaet (éds.), *Rayonnement grec. Hommages à Charles Delvoye, Bruxelles*, 1982, p. 91-101.

POUILLOUX (1990) — POUILLOUX, J., « Pariens et Thasiens dans le nord de la Grèce à l'époque archaïque », *in* Ch. KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI et O. PICARD (éds.), *Μνήμη Δ. Λαζαρίδη. Πόλις και χώρα στην αρχαία Μακεδονία και Θράκη. Πρακτικά Αρχαιολογικού Συνεδρίου, Καβάλα 9-11 Μαΐου 1986*, Recherches Franco-Helléniques 1, Thessalonique, 1990, p. 485-490.

POLLARD (1986) — POLLARD, A. M. (1986), « Data Analysis », *in* R.E. JONES (éd.), *Greek and Cypriot Pottery: A Review of Scientific Studies*, Fitch Laboratory Occasional Paper 1, Athènes, 1986, p. 54-83.

POLLARD et HERON (éds.) (1996) — POLLARD, A. M. et HERON, C. (éds.), *Archaeological Chemistry*, Cambridge, Royal Society of Chemistry, 1996

POULIN (2001) — POULIN, A., *La maison A du site d'Argilos, un exemple de l'architecture domestique en Grèce antique*, mémoire de maîtrise inédit (archéologie), Université de Montréal, 2001.

POULIOS (1994) — POULIOS, B., « Άγιος Χριστόφορος – Γάζωρος », *ArchDelt* 49 (B2), 1994, p. 598-599.

POULIOS (1995) — POULIOS, B., « Σωστική ανασκαφή στο νεκροταφείο της αρχαίας Γαζώρου », *AEMTh* 9, 1995, p. 411-420.

PRITCHETT et VANDERPOOL (1965) — PRITCHETT, W. K. et VANDERPOOL, E., « Amphipolis, Hill 133 », *in* W. K. PRITCHETT et E. VANDERPOOL, *Studies in Ancient Greek Topography, Part I*, Berkeley - Los Angeles, University of California Press, 1965, p. 30-48.

PSALTI (2003) — PSALTI, A., « Νέα τοπογραφίκα δεδομένα για την πλατεία αγοράς της Ερέτριας: Η ανασκαφή του οικοπέδου Αν. Αλέξανδρη », *in Αρχαιολογίκο Εργό Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλαδάς. Πρακτκά επιστημονικής συνάντησης Βόλος*, Volos, Ministère de la Culture/Université de Thessalie à Volos, 2003, p. 1019-1038.

PSOMA (2002) — PSOMA, S., « Le trésor de Gazôros (CH IX 61) et les monnaies aux légendes "ΒΕΡΓ" et "ΒΕΡΓΑΙΟΥ" », *BCH* 126, 2002, p. 205-229.

PSOMA (2003) — PSOMA, S., « Les boucs de Grèce du Nord. Problèmes d'attribution », *Revue de Numismatique* 159, 2003, p. 227-242.

PSOMA (2009) — PSOMA, S., « Thucydide I, 61, 4 : Béroia et la nouvelle localisation de Bréa », *REG* 122, 2009, p. 263-280.

PY (1979-1980) — PY, M., « Ensayo de classificación de un estilo de cerámica de Occidente : los vasos pseudojonios ointados », *Ampurias* 41-42, 1979-1980, p. 155-202.

RALLO (1982) — RALLO, A., « Selinunte : le ceramiche di VII secolo a. C. della necropolis meridionale di Manuzza dopo gli scavi 1978 », *ASAtene* 60, 1982, p. 203-218.

RAMAGE (2008) — RAMMAGE, A., « "Make Do and Mend" in Archaic Sardis. Caring for Broken Pots », *in* N. D. CAHILL (éd.), *Love for Lydia. A Sardis Aniiversary Volume Presented to Crawford H. Greenwalt, Jr.*, Archaeological Exploration of Sardis, Report 4, Londres-Cambridge, Harvard University Press, 2008, p. 79-85.

RANDS et BISHOP (1980) — RANDS, R. L. et BISHOP R. L., « Resource Procurement Zones and Patterns of Ceramic Exchange in the Palenque Region, Mexico », *in* R. E. FRY (éd.), *Models and Methods in Regional Exchange*, SAA Papers n° 1, Society for American Archaeology, Washington D.C., 1980, p. 19-46.

RAUX (1998) — RAUX, S., « Méthodes de quantification du mobilier céramique. État de la question et piste de réflexion », *in* P. ARCELIN et M. TUFFREAU-LIBRE (dir.), *La quantification des céramiques. Conditions et protocole. Actes de la table ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray (Glux-en-Glenne, 7-9 avril 1998)*, Bibracte 2, Glux-en-Glenne, 1998, p. 11-16.

RENFREW et BAHN (2000) — RENFREW, C. et BAHN, P., *Archaeology: Theories Methods and Practice*, Londres, Thames and Hudson, 2000.

RHOMIOPOULOU (1964) — RHOMIOPOULOU, K., « Άβδηρα », *ArchDelt* 19 (B2), 1964, p. 376-379.

RHOMIOPOULOU (1978) — RHOMIOPOULOU, K., « Pottery Evidence from the North Aegean (8th-6th Centuries B.C.) », *in Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident, Colloque du CNRS 6-9 juillet 1976*, Colloques Internationaux du CNRS 569, Centre Jean-Bérard - Institut français de Naples, Paris, 1978, p. 62-65.

RHOMIOPOULOU (1999) — RHOMIOPOULOU, K., « Οι αποικίες της Άνδρου στο βόρειο Αιγαίο », *in* N. STAMPOLIDIS (éd.), *ΦΩΣ ΚΥΚΛΑΔΙΚΟΝ. Τιμητικός τόμος στη μνήμη του Νίκου Ζαφειρόπουλου*, Fondation N. P. Goulandris/Musée d'Arts Cycladiques, Athènes, 1999, p. 126-131.

RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU (2002) — RHOMIOPOULOU, K. et TOURATSOGLOU, G., *Μίεζα. Νεκροταφείο υστεροαρχαϊκών-πρώιμων ελληνιστικών χρόνων*, *ArchDelt* Suppl. 83, Athènes, 2002.

RICE (1987) — RICE, P. M., *Pottery Analysis: A Sourcebook*, Chicago/Londres, The University of Chicago Press, 1987.

RICQ DE BOUARD (1994) — RICQ DE BOUARD, M., « L'étude pétrographique des céramiques archéologiques : observations méthodologiques et exemples d'utilisation des résultats », *in* T. HACKENS (éd.), *Ancient and Traditional Ceramics. European Post Graduate Course 10 held at Ravello March 1990*, PACT 40, Rixensart, European University Centre for Cultural Heritage, 1994, p. 131-144.

RIDGWAY (2007) — RIDGWAY, D., « Some Reflections on the Early Euboeans and their Partners in the Central Mediterranean », *in* A. MAZARAKIS AINIAN (éd.), *Oropos and Eubea in the Early Iron Age. Acts of an International Round Table, University of Thessaly, June 18-20, 2004*, Volos, The University of Thessaly Press, 2007, p. 141-153.

ROBERTS et GLOCK (1986) — ROBERTS, S. R. et GLOCK, A., « The Stoa Gutter Well. A Late Archaic Deposit in the Athenian Agora », *Hesperia* 55, 1986, p. 1-74.

ROBINSON (1950) — ROBINSON, D. M. (éd.), *Excavations at Olynthus, Part XIII. Vases found in 1934 and 1938*, The John Hopkins University Studies in Archaeology 38, Londres-Oxford, Oxford University Press, 1950.

ROEBUCK (1940) — ROEBUCK, C., « Pottery from the North Slope of the Acropolis, 1937-1938 », *Hesperia* 9, p. 141-260, 1940.

ROGER (1938) — ROGER, J., « L'enceinte basse de Philippes », *BCH* 62, 1938, p. 20-41.

ROLLEY (1965) — ROLLEY, C., « Le sanctuaire de dieux Petrôoi et le Thesmophorion de Thasos », *BCH* 89, p. 441–483, 1965.

ROLLEY (1997) — ROLLEY, C., « Encore les αφιδρύματα: sur la fondation de Marseille, de Thasos et de Rome », *AION ArchStAnt* n.s. 4, 1997, p. 35-43.

ROTROFF et OAKLEY (1992) — ROTROFF, S. I. et OAKLEY, J. H., *Debris from a Public Dining Place in the Athenian Agora*, *Hesperia* Suppl. 25, American School of Classical Studies at Athens, Princeton (New Jersey), 1992.

ROUILLARD (1978) — ROUILLARD, P., « Les céramiques peintes de la Grèce de l'Est et leurs imitations dans la péninsule ibérique : recherches préliminaires », *in Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident, Colloque du CNRS 6-9 juillet 1976*, Colloques Internationaux du CNRS 569, Centre Jean-Bérard - Institut français de Naples, Paris, 1978, p. 274-286.

ROUILLARD (1991a) — ROUILLARD, P., *Les Grecs et la péninsule ibérique du VIII^e^ au IV^e^ siècle avant Jésus-Christ*, Publications du Centre Pierre Paris 21 - Université de Bordeaux 3, Paris, De Boccard, 1991.

ROUILLARD (1991b) — ROUILLARD, P., « L'usage des vases grecs chez les Ibères. Iberos y Griegos: Lecturas desde la diversidad », *in* P. CABRERA, R. OLMOS, E. SANMARTI (éds.), *Simposio Internacional celebrado en Ampurias, 3 al 5 de Abril de 1991*, *Huelva arqueologica* 13, Huelva EXCMA - Diputacion Provincial de Huelva, 1991, p. 263-274.

ROUILLARD (1992) — ROUILLARD, P., « Le commerce grec du V^e au IV^e siècle avant J.-C. dans les régions de Lixus et Gadès », *in Lixus. Actes du colloque, Larache, 8-11 novembre 1989*, Collection de l'Ecole française de Rome 166, Rome, 1992, p. 207-215.

ROUILLARD (dir.) (2010) — ROUILLARD, P. (dir.), *Portraits de migrants, portraits de colons II*, Colloques de la Maison René-Ginouvès 6, Paris, De Boccard, 2010.

ROUKA (2011) — ROUKA, E., *Χαλκιδικιώτικη κεραμική από τον αρχαίο οικισμό στο Καραμπουρνάκι*, mémoire de maîtrise inédit (archéologie), Université Aristote de Thessalonique, 2011.

ROUX (1979) — ROUX, G., « L'Héracleion thasien. Problèmes de chronologie et d'architecture », *in Thasiaca V*, École française d'Athènes, De Boccard, 1979, p. 191-211.

RÜCKERT (2003) — RÜCKERT, B. (2003), « Zür Frühen Keramik aus dem Gebiet von Kyaneai », *in* B. RÜCKERT et F. KOLB (éds.), *Probleme der Keramikchronologie des Südlichen und Westlichen Kleinasiens in Geometrischer und Archaischer Zeit. Internationales Kolloquium, Tübingen 24.3 – 26.3 1998*, Antiquitas band 44, Bonn, p. 13-19.

SALVIAT (1965) — SALVIAT, F., « La colonisation grecque dans la mer l'Égée : céramique parienne orientalisante et céramiques précoloniales à Thasos », *in Actes du 8^e Congrès International d'archéologie classique*, Paris, 1965, p. 299-303.

SALVIAT (1978) — SALVIAT, F., « La céramique de style chiote à Thasos », *in Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident, Colloque du CNRS 6-9 juillet 1976*, Colloques Internationaux du CNRS 569, Centre Jean-Bérard - Institut français de Naples, Paris, 1978, p. 87-92.

SAMARTZIDOU (1986a) — SAMARTZIDOU, S., « Θέση Παλιόκαστρο », *ArchDelt* 41 (B2), 1986, p. 177.

SAMARTZIDOU (1986b) — SAMARTZIDOU, S., « Νεκροταφείο Αργίλου », *ArchDelt* 41 (B2), 1986, p. 177-178.

Samos III — FURTWÄNGLER, A. E., KIENAST, H. J., *Samos III. Der Nordbau im Heraion von Samos*, Deutsche Archäologische Institut, Bonn, 1989.

Samos VI — WALTER-KARYDI, E., *Samos VI. Part 1: Samische Gefässe des 6. Jahrhunderts v. Chr.: Landschaftsstile Ostgriechischer Gefässe*, Deutsche Archäologische Institut, Bonn, 1973.

Samos XIV — TÖLLE-KASTENBEIN, R. *et al*. (éds.), *Samos XIV, Das Kastro Tigani. Die Bauten und Funde Griechischer, Römischer und Byzantinischer Zeit*, Deutsche Archäologische Institut, Bonn, 1974.

Samothrace V — MOORE, MARY B., « Catalogue of Finds I. Ceramics », *in* P. W. LEHMANN et D. SPITTLE (éds.), *Samothrace V. The Temenos*, Bollingen Series 60, Princeton, 1982, p. 315-394.

Samothrace XI — DUSENBURY, E. B., *Samothrace XI. The Necropoleis. Catalogues of Objects by Categories*, Bollingen Series 60, Princeton, 1998.

SAMSARIS (1982b) — SAMSARIS, D. C., « Recherches sur l'histoire de la navigation des habitants du cours inférieur du Strymon dans l'Antiquité », in *Thracia Pontica I. Premier symposium international sur la mer Noire et le monde méditerranéen, Sozopol, 9-12 octobre 1979*, Sofia, 1982, p. 259-266.

SAMSARIS (1989) — SAMSARIS, D. C., « Les influences mycéniennes sur les Thraces », *in* J. G. P. BEST et N. M. W. DE VRIES, *Thracians and Mycenaeans: Proceedings of the Fourth International Congress of* Thracology Rotterdam, 24-26 September 1984, Publications of the Henri Frankfort Foundation 11, Leiden/New York/Copenhague, E. J. Brill, 1989, p. 167-173.

SARIPANIDI (2010) — SARIPANIDI, V., « Local and Imported Pottery from the Cemetery of Sindos (Macedonia): Interrelations and Divergences », *in* H. TREZINY (dir.), *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire*, Bibliothèque d'Archéologie Méditerranéenne et Africaine 3 - Centre Camille Jullian, Paris, Éditions Errance, 2010, p. 471-480.

SARIPANIDI (2012) — SARIPANIDI, V., *Εισαγμένη* και *εγχώρια κεραμική* στο *βορειοελλαδικό χώρο*. *Η περίπτωση* της *Σίνδου*, thèse de doctorat inédite (archéologie), Université Aristote de Thessalonique, 2012.

SARLA PENTAZOU et PENTAZOS (1984) — SARLA PENTAZOU, M. et PENTAZOS, V., « Μαρώνεια », *Archaiologia* 13, 1984, p. 44-49.

SAVELLI (2011) — SAVELLI, S., « Incoronata : Greek and Greek-type Pottery », *in* Institute of Classical Archaeology (éd.), *The Study of Ancient Territories: Chersonesos & Metaponto. Report for 2008-2011*, The Institute of Classical Archaeology – The University of Texas at Austin, Austin, 2011, p. 32.

SCHATTNER (2000a) — SCHATTNER, T. G., « Ceràmicas jònias de Didyma y de Samos : algunos aspectos técnicos y metodologicos », *in* P. CABRERA BONET et M. SANTOS RETOLAZA (éds.), *Ceràmiques jònies d'època arcaica : Centres de producció i comercialització al Mediterrani Occidental. Actes de la Taula Rodona Celebrada a Empuries, els dies 26 al 28 de maig de 1999*, Monografies Emporitanes 11, Empuries Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, 2000, p. 47-55.

SCHATTNER (2000b) — SCHATTNER, T. G., « Ostgriechisches in der « tartessischen » Keramik », *in* F. KRINZINGER (éd.), *Die Ägäis und das Westliche Mittelmeer. Beziehungen und Wechselwirkungen 8. bis 5. Jh. V. Chr. Akten des Symposions Wien 24. bis 27 März 1999*, Archäologische Forschungen 4, Österreichische Akademie der Wissenschaften Band 288, Vienne, 2000, p. 435-440.

SCHATTNER (2003) — SCHATTNER, T. G., « Möglichkeiten und Grenzen der Bearbeitung Geometrisch-Archaischer Fundkeramik am Beispiel Didymas », *in* B. RÜCKERT et F. KOLB (éds.), *Probleme der Keramikchronologie des Südlichen und Westlichen Kleinasiens in Geometrischer und Archaischer Zeit. Internationales Kolloquium, Tübingen 24.3 – 26.3 1998*, Antiquitas band 44, Bonn, 2003, p. 61-67.

SCHATTNER (2007) — SCHATTNER, T. G., *Didyma. Die Fundkeramik vom 8. Bis zum 4. Jahrhundert v. Chr.*, Didyma 4, Deutsches Archäologisches Institut, Verlag Philipp von Zabern, Maiz am Rhein, 2007.

SCHAUS (1985) — SCHAUS, G. P., *Cyrene Final Report vol. II. The Extramural Sanctuary of Demeter and Persephone at Cyrene, Libya. The East Greek Island, and Laconian pottery*, University Museum Monograph 56, The University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie, 1985.

SCHAUS (1986) — SCHAUS, G. P., « Two Fikellura Vase Painters », *BSA* 81, 1986, p. 251-295.

SCHAUS (1992) — SCHAUS, G. P., « Archaic Imported Fine Wares from the Acropolis, Mytilene », *Hesperia* 61, 1992, p. 355-374.

SCHERRER et TRINKL (éd.) (2006) — SCHERRER, P. et TRINKL, E. (éds.), *Die Tetragonos Agora in Ephesos. Grabungsergebnisse von archaischer bis in byzantinische Zeit* : *ein Überblick : Befunde und Funde klassischer Zeit*, Forschungen in Ephesos XIII.2, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenchaften - Österreichischen Archäologischen Institut in Wien, Vienne, 2006.

SCHIERING (1979) — SCHIERING, W., « Milet: Eine Erweiterung der Grabung östlich des Athenatempels », *IstMitt* 29, 1979, p. 77-108.

SCHLOTZHAUER (1999) — SCHLOTZHAUER, U., « Funde aus Milet IV. Beobachtungen zu TrinkGefäßen des Fikellurastils », *AA*, 1999, p. 223-239.

SCHMALTZ (2003) — SCHMALTZ, B., « Frühe Lokale Ware in Kaunos », *in* B. RÜCKERT et F. KOLB (éds.), *Probleme der Keramikchronologie des Südlichen und Westlichen Kleinasiens in Geometrischer und Archaischer Zeit. Internationales Kolloquium, Tübingen 24.3 – 26.3 1998*, Antiquitas band 44, Bonn, 2003, p. 37-42.

SCHMIDT-DOUNAS (2004) — SCHMIDT-DOUNAS, B., « Frühe Peripteraltempel in Nord-Griechenland », *AM* 119, 2004, p. 107–143.

SCHMIDT-DOUNAS (2007) — SCHMIDT-DOUNAS, B., « Περίπτεροι ναοί στο βορειοελλαδικό χώρο », *in Ancient Macedonia VII*, Institute for Balkan Studies 280, Thessalonique, 2007, p. 455-472.

SCHMITT, CANTIN et THIRION-MERLE (2009) — SCHMITT, A., CANTIN, N. et THIRION-MERLE, V., « De la géochimie des productions provençales à pâte calcaire au référentiel régional », *in* M. PASQUALINI (dir.), « *Les céramiques communes d'Italie et de Narbonnaise, Structures de production, typologies et contextes inédits, IIe s. av. J.-C., IIIe s. apr. J.-C. Actes de la Table ronde organisée les 2-3 novembre 2006 par l'Action collective de recherche "Archéologie du territoire national" et le Centre Jean-Bérard*, Collection du Centre Jean-Bérard 30, Naples, 2009, p. 133-156.

SEIFERT (2004) — SEIFERT, M., *Herkunftsbestimmung archaischer Keramik am Beispiel von Amphoren aus Milet*, BAR International Series 1233, Oxford, Archeopress, 2004.

SEMERARO (1996) — SEMERARO, G., « La produzioni ceramiche arcaiche. La ceramica geometrica ed orientalizzante », *in* E. LIPPOLIS (éd.), *I Greci in Occidente. Arte e artigianato in Magna Grecia, ex Convento di San Domenico, Taranto, 29 giugno 1996*, Naples, 1996, p. 269-279.

SEMERARO (1997) — SEMERARO, G., *ἐν νησί. Ceramica greca e società nel Salento arcaico*, Consiglio nazionale delle ricerche universita' degli studi di Lecce, Lecce – Bari, Edipuglia, 1997.

SGOUROU, MULLER, BLONDÉ, SANIDAS *et al*. (2004-2005) — SGOUROU, M., MULLER, A., BLONDÉ, F., SANIDAS, G., *et al*. (2004-2005), « Thasos : Abords Nord de l'Artémision, campagnes 2004-2005 », *BCH* 128-129, 2004-2005, p. 734-750.

SHEEDY (1985) — SHEEDY, K., « Three Vase-groups from the Purification Trench on Rheneia and the Evidence for a Parian Pottery Tradition », *BSA* 80, 1985, p. 151-190.

SHENNAN (1988) — SHENNAN, S., *Quantifying Archaeology*, Edimbourg, Edinburgh University Press, 1988.

SIDOROVA (1962) — SIDOROVA, N. A., « Arkhaicheskaia keramika iz Pantikapeia », *in* I. B. ZEEST et I. D. MARCHENKO (éds.), *Pantikapaei*, *MIA* 103, Moscou, Akademiia Nauk SSSR, 1962, p. 94-148 (en russe).

SIDOROVA (1992) — SIDOROVA, N., « Archaic Pottery from the Excavations of Panticapaeum 1965-1985 (appart from Attic black-Figure Pottery) », *SGMII*, 1992, p. 131-172. (en russe, résumé en anglais).

SIEVEKING et HACKL (1912) — SIEVEKING, J. et HACKL, R., *Die Königlische Vasensamlung zu München, Band 1. Die älteren nichtattischen Vasen*, Munich, 1912.

SINTÈS (2003) — SINTÈS, G., « Thasos, un port depuis l'Antiquité . . . malgré tout », *BCH* 127, 2003, p. 123-138.

SISMANIDIS (1987) — SISMANIDIS, K., « Το αρκαϊκό νεκροταφείο τής Άγιας Παρασκευής, Θεσσαλονίκης. Πρώτη παρουσίαση καί πρώτες εκτιμήσεις », *in ΆΜΗΤΟΣ. Τιμητικός τόμος για τον καθηγητή Μανώλη Ανδρόνικο I-II*, Thessalonique, 1987, p. 787-811.

SISMANIDIS (1993) — SISMANIDIS, K., « Αρχαία Στάγειρα 1993 », *AEMTh* 7, 1993, p. 429-443.

SISMANIDIS (1995) — SISMANIDIS, K., « Η συνέχεια της έρευνας στα αρχαία Στάγειρα κατά το 1995 », *AEMTh* 9, 1995, p. 383–393.

SISMANIDIS (2003) — SISMANIDIS, K., *Ancient Stageira. Birthplace of Aristotle*, Ministry of Culture Archaeological Receipts Fund, Athènes, 2003.

SISMANIDIS (2008) — SISMANIDIS, K., « Αρχαία Στάγειρα : δέκα χρόνια ανασκαφών και εργασιών ανάδειξης », *in Αρχαίες πόλεις της Μακεδονίας και Θράκης. Προοπτικές ανάδειξης και προβολής. Πρακτικά διεπιστημονικής ημερίδας Σέρρες 11.12.1999*, Υπουργείο Πολιτισμού - ΙΗ΄ Εφορεία Προϊστορικών και Κλασικών αρχαιοτήτων Νομαρχιακή αυτοδιοίκηση Σερρών, Thessalonique, 2008, p. 131-162.

SKARLATIDOU (1984) — SKARLATIDOU, E., « Greek colonies in Aegean Thrace », *Αρχαιολογία* 13, 1984, p. 50-58.

SKARLATIDOU (1986) — SKARLATIDOU, E., « The Archaic Cemetery of Abdera », *Thracia Pontica* 3, 1986, p. 99-108.

SKARLATIDOU (1987) — SKARLATIDOU, E., « Ανασκαφή στο αρχαϊκό νεκροταφείο Αβδήρων », *AEMTh* 1, 1987, p. 421–429.

SKARLATIDOU (1990) — SKARLATIDOU, E., « Οικισμοί και εγκατάστασεις ιστορικών χρονών μέσα στα όρια της χώρας των Αβδήρων », *in* Ch. KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI et O. PICARD (éds.), *Μνήμη Δ. Λαζαρίδη. Πόλις και χώρα στην αρχαία Μακεδονία και Θράκη. Πρακτικά Αρχαιολογικού Συνεδρίου, Καβάλα 9-11 Μαΐου 1986*, Recherches Franco-Helléniques 1, Thessalonique, 1990, p. 611-628.

SKARLATIDOU (1992) — SKARLATIDOU, E., « Ανασκαφή αρχαίων σπιτιών στο βόρειο περίβολο των Αβδήρων », *AEMTh* 6, 1992, p. 685-694.

SKARLATIDOU (1994) — SKARLATIDOU, E., « Επισκόπηση της ιστορίας των Αβδήρων με βάση τις φιλολογικές πηγές και τα αρχαιολογικά δεδομένα », *Θρακική Επετηρίδα* 5, 1994, p. 147-161.

SKARLATIDOU (1990-1995) — SKARLATIDOU, E., « Ένας νέος κιονωτός κρατήρας του Λυδού από την Μακεδονία », *ΑΑΑ* 23-28, 1990-1995, p. 175-198.

SKARLATIDOU (2000-2003) — SKARLATIDOU, E., « Ενεπίγραφα ταφικά μνημεία από τα Άβδηρα », *Horos* 14-16, 2000-2003, p. 245-254.

SKARLATIDOU (2004) — SKARLATIDOU, E., « The Archaic Cemetery of the Clazomenian Colony at Abdera », *in* A. MOUSTAKA, E. SKARLATIDOU, M.-C.

TZANNES et Y. E. ERSOY (éds.), *Klazomenai, Teos and Abdera: Metropoleis and Colony. Proceedings of the International Symposium held at the Archaeological Museum of Abdera, 20-21 October 2001*, Thessalonique, 2004, p. 249-259.

SKARLATIDOU (2007) — SKARLATIDOU, E., *Θέρμη : Το αρχαίο νεκροταφείο κάτω από τη σύγχρονη πόλη/Thermi : The ancient cemetery beneath the modern town*, Δήμος Θέρμης - ΣΤ΄ ΕΠΚΑ Θεσσαλονίκης, Athènes, 2007.

SKARLATIDOU (2010) — SKARLATIDOU, E. K., *Το αρχαϊκό νεκροταφείο των Αβδήρων*, Αρχαιολογικό Ινστιτούτο Μακεδονικών και Θρακικών Σπουδών Δημοσιεύματα 9, Υπουργείο Πολιτισμού και Τουρισμού, Thessalonique, 2010.

SKUDNOVA (1958) — SKUDNOVA, V., « La céramique peinte produite à Nymphaïon au VI^e^ siècle avant notre ère », *Archeologia Warsaw*, X, 1958, p. 99-111 (en russe, résumé en français).

SKUDNOVA (1966) — SKUDNOVA, V., « Rodosskaia Keramika c o. Berezan », *SovArch* 2, 1966, p. 153-167 (en russe).

SKUDNOVA (1988) — SKUDNOVA, V., « Archaicheskii Nekropoli Olbii », Leningrad, 1988 (en russe).

SMIDT (1952) — SMIDT, R. V., « Grecheskaia archaicheskaia keramika Mirmekia i Tritaki », *MIA* 25, 1952, p. 223-248 (en russe).

SOLOVYOV (1999) — SOLOVYOV, S. L., *Ancient Berezan*. *The Architecture, History and Culture of the First Greek Colony in the Northern Black Sea*, Colloquia Pontica 4, Leiden, E. J. Brill, 1999.

SONGU (1997) — SONGU, F., *Wave-line Pottery from the Late Iron Age levels of Kinet Höyük*, mémoire de maîtrise inédit (archéologie), Université Bilkent, Ankara, 1997.

SOUEREF (1998) — SOUEREF, K., « Τούμπα Θεσσαλονίκης 1998. Το ανασκαφικό εργό στην τράπεζα και στο νεκροταφείο », *AEMTh* 12, 1998, p. 195-204.

SOUEREF (2002) — SOUEREF, K., « Τούμπα Θεσσαλονίκης 2002 : Το αρχαίο νεκροταφείο στην "Alana" », *AEMTh* 16, 2002, p. 277-289.

SPARKES et TALCOTT (1951) — SPARKES, B. A. et TALCOTT, L., *Pots and Pans of Classical Athens*, The American School of Classical Studies at Athens, Princeton, 1951.

STEFANI (sous presse) — STEFANI, L., « Κεραμικοί κλίβανοι στη Λευκόπετρα Βερμίου », *in* E. KEFALIDOU et D. TSIAFAKIS (éds.), *Κεραμικά εργαστήρια στο Βορειοανατολικό Αιγαίο (8ος – 5ος αι. π.Χ.)*, Αρχαιολογικό Μουσείο Θεσσαλονίκης & Ινστιτούτο Πολιτιστικής και Εκπαιδευτικής Τεχνολογίας Ξάνθης, Thessalonique.

Sukas II — PLOUG, G., *Sukas II. The Aegean, Corinthian and East Greek Pottery and Terracottas*, Copenhague, 1973.

SVORONOS (1919) — SVORONOS, J. N., *L'hellénisme primitif de la Macédoine prouvé par la numismatique et l'or du Pangée*, Paris, 1919.

TAFFANEL et TAFFANEL (1960) — TAFFANEL, O. et TAFFANEL, J., « Deux tombes de chef à Mailhac (Aude) », *Gallia* 18, 1960, p. 1-37.

TARABULSY (1998) — TARABULSY, J., *The Colonies of Andros: Towards a Socio-Economic History of Sane, Akanthos, Stagira and Argilos*, mémoire de maîtrise inédit (études classiques), Université de Montréal, 1998.

TARDO (1999) — TARDO, V., « Ceramica di importazione, coloniale et di tradizione greca », *in* S. VASSALLO (éd.), *Colle Madore. Un caso di ellenizzazione in terra Sicana*, Palerme, 1999, p. 162-198.

Tarsus III — HANFMANN, G. M. A., « The Iron Age Pottery of Tarsus », *in* H. GOLDMAN (éd.), *Excavations at Gözlü Kule, Tarsus. Vol. III*, Princeton, 1963, p. 18-332.

TATAKI (1998) — TATAKI, A. B., *Macedonians Abroad: A Contribution to the Prosopography of Ancient Macedonia*, ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ 26, Centre de Recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine/Fondation Nationale Hellénique de la Recherche Scientifique, Athènes, De Boccard, 1998.

TECHNAU (1929) — TECHNAU, W., « Griechische Keramik im Samischen Heraion » *AM* 54, 1929, p. 6-64.

TELEAGA et ZIRRA (2003) — TELEAGA, E. et ZIRRA, V., *Die Nekropole des 6.-1. Jhs. V.Chr von Istria Bent bei Histria*: *Archäologische Untersuchungen zur Bevölkerung in der westlichen Schwarzmeerregion*, Internationale Archäologie 83, Rahden/Westf, 2003.

TELEVANTOU (1998) — TELEVANTOU, Ch. A., « Ο αρχαίος οικισμός της Υψηλής στην Άνδρο », *in* A. N. BALKAS (éd.), *Άνδρος και Χαλκιδική. Πρακτικά συμποσίου. Άνδρος, 23 Αυγούστου 1997*, Ανδριακά Χρόνικα 29, Andros, 1998, p. 31-55.

THALMANN (1977) — THALMANN, J.-P., « Céramique trouvée à Amathonte », *in* E. GJERSTAD (éd.), *Greek Geometric and Archaic Pottery found in Cyprus*, Swedish Institute at Athens, Acta series in 4°, XXVI, Stockholm, P. Åströms Förlag, 1977, p. 65-86.

THEODORESCU (1980) — THEODORESCU, D., *Le chapiteau ionique grec : essai monographique*, Hautes études du monde gréco-romain 11, Genève, Droz, 1980.

TITE (1972) — TITE, M. S., *Methods of Physical Examination in Archaeology, Studies in Archaeological Sciences*, Londres/New York, Seminar Press, 1972.

TITE (2001) — TITE, M. S., « Overview. Material Study in Archaeology », *in* D. R. BROTHWELL et A. M. POLLARD (éds.), *Handbook of Archaeological Sciences*, Chichester - New York, John Wiley and Sons, 2001, p. 443-448.

TIVERIOS (1988) — TIVERIOS, M., « Εγχώρια κεραμική του 6ου και 5ου αι. π.Χ. από τη Σίνδο », *AEMTh* 2, 1988, p. 297-302.

TIVERIOS (1989a) — TIVERIOS, M., « Όστρακα από τη Σάνη της Παλλήνης », *Egnatia* 23, 1989, p. 31-64.

TIVERIOS (1989b) — TIVERIOS, M., « Από τη νησιωτική κεραμική παραγωγή των αρχαϊκών χρόνων στο βορειοελλαδικό χώρο », *AEMTh* 3, 1989, p. 615-623.

TIVERIOS (1991) — TIVERIOS, M., « Αρχαιολογικές έρευνες στη διπλή τράπεζα της Αγχιάλου (Σίνδος) κατά το 1991 », *AEMTh* 5, 1991, p. 235–246.

TIVERIOS (1993a) — TIVERIOS, M., « Οι Αρχαιολογικές έρευνες στη διπλή τράπεζα της Αγχιάλου κατά το 1993 », *AEMTh* 7, 1993, p. 241-250.

TIVERIOS (1993b) — TIVERIOS, M., « Εισαγμένη κεραμική από τη διπλή τράπεζα της Αγχιάλου κοντά στη σημερινή Σίνδο », *Parnassos* 35, 1993, p. 553-560.

TIVERIOS (1995-2000) — TIVERIOS, M., « Έξι χρόνια πανεπιστημιακών ανασκαφών στο Καραμπουρνάκι Θεσσαλονίκης (1994-1999) », *Egnatia* 5, 1995-2000, p. 297-321.

TIVERIOS (2008) — TIVERIOS, M., « Greek Colonization of the Northern Aegean », *in* G. R. TSETSKHLADZE (éd.), *Greek Colonization. An Account of Greek Colonies and other Settlements Overseas*, *vol. II*, Mnemosyme, Suppl. 193, Leiden/Boston, E. J. Brill, 2008, p. 1-154.

TIVERIOS (2009a) — TIVERIOS, M., « Η πανεπιστημιακή ανασκαφή στο Καραμπουρνάκι Θεσσαλονίκης », *in* P. ADAM-VELENI et A. TZAVANARI (dir.), *20 χρόνια αρχαιολογικό έργο στην Μακεδονία και Θράκη. Επετειακός τόμος*, Thessalonique, 2009, p. 385-396.

TIVERIOS (2009b) — TIVERIOS, M., « Η διπλή τράπεζα Αγχιάλου », *in* P. ADAM-VELENI et A. TZAVANARI (dir.), *20 χρόνια αρχαιολογικό έργο στην Μακεδονία και Θράκη. Επετειακός τόμος*, Thessalonique, 2009, p. 397-407.

TIVERIOS (2012) — TIVERIOS, M., « Ταξινόμηση ντόπιας κεραμικής στο μακεδονικό χώρο κυρίως παραθαλάσσιο κατά τους υστερογεωμετρικούς και αρχαϊκούς χρόνους », *in* M. TIVERIOS, P. NIGDELIS et P. ADAM-VELENI (éds.), *Θρεπτήρια. Μελέτες για την αρχαία Μακεδονία*, Thessalonique, 2012, p. 172-198.

TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS (2002) — TIVERIOS, M., MANAKIDOU, E. et TSIAFAKIS, D., « Ανασκαφικές έρευνες στο Καραμπουνάκι κατά το 2002 : Ο αρχαίος οικισμός », *AEMTh* 16, 2002, p. 257-266.

TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS (2003a) — TIVERIOS, M., MANAKIDOU, E. et TSIAFAKIS, D., « Ανασκαφικές έρευνες στο Καραμπουρνάκι κατά το 2003 : ο αρχαίος οικισμός », *AEMTh* 17, 2003, p. 191-199.

TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS (2003b) — TIVERIOS, M., MANAKIDOU, E. et TSIAFAKIS, D., « Πανεπιστημιακές ανασκαφές στο Καραμπουρνάκι Θεσσαλονίκης (2000-2002) » *Egnatia* 7, 2003, p. 327-351.

Tocra I — BOARDMAN, J. et HAYES, J. W., *Excavations at Tocra 1963-1965. The Archaic Deposits I and Later Deposits*, BSA Suppl. 4, The British School of Archaeology At Athens/The Society for Libyan Studies, Londres, 1966.

Tocra II — BOARDMAN, J. et HAYES, J. W., *Excavations at Tocra 1963-1965. The Archaic Deposits II and Later Deposits*, BSA Suppl. 10, The British School of Archaeology At Athens/The Society for Libyan Studies, Londres, 1973.

Torone I — CAMBITOGLOU, A., PAPADOPOULOS, J. K. et TUDOR JONES, O. (éds.), *Torone I : The Excavations of 1975, 1976, and 1978, 3 vols.*, The Archaeological Society at Athens 206, 207, 208, Athènes, 2001.

TRAKOSOPOULOU-SALAKIDOU (1987) — TRAKOSOPOULOU-SALAKIDOU, E., « Οι ανασκαφές στην αρχαία Άκανθο », *in* K. VAVOUSKOS (éd.), *Acts of the First Panhellenic Symposium for the History and Archaeology of Chalkidiki. Polygyros 7-9 December 1984*, Thessalonique, 1987, p. 83-95.

TRAKOSOPOULOU-SALAKIDOU (1998) — TRAKOSOPOULOU-SALAKIDOU, E., « Άρχαία Άκανθος. Πτυχές της ιστορίας με βάση τα αρχαιολογικά ευρήματα », *in* A. N. BALKAS (éd.), *Άνδρος και Χαλκιδίκη. Πρακτικά συμποσίου. Άνδρος, 23 Αυγούστου 1997*, Ανδριακά Χρονικά 29, Andros, 1998, p. 93-137.

TRAKOSOPOULOU-SALAKIDOU (2006-2007) — TRAKOSOPOULOU-SALAKIDOU, E., « Aspects of the Excavations at Acanthus : The Early Iron Age and the Early Archaic period », *Mediterranean Archaeology* 19-20, 2006-2007, p. 45-54.

TRÉHEUX (1955) — TRÉHEUX, J., « Une nouvelle voie thasienne », *BCH* 79, 1955, p. 427-441.

TREISTER (1996) — TREISTER, M. YU, *The Role of Metals in Ancient Greek History*, Mnemosyne Suppl. 156, Leiden-New York-Köln, E. J. Brill, 1996.

TREISTER et VINOGRADOV (1993) — TREISTER, M. J. et VINOGRADOV, Y. G. (1993) « Archeology of the Northern Black Sea Region », *AJA* 97, 1993, p. 521-563.

TRÉZINY (1989) — TRÉZINY, H., *Kaulonia I. Sondages sur la fortification nord (1982-1985)*, Cahiers du Centre Jean-Bérard 13, Naples, 1989.

TRIANDAPHYLLOS (1973-1974) — TRIANDAPHYLLOS, D., « Άβδηρα », *ArchDelt* 29 (B3), 1973-1974, p. 809-813.

TRIANDAPHYLLOS (1983) — TRIANDAPHYLLOS, D., « Nécropole archaïque en Thrace occidentale », *ASAtene* 45, 1983, p. 179-20

TRIANDAPHYLLOS (1984) — TRIANDAPHYLLOS, D., « Άβδηρα. Ίστορικα στοιχεία », *Αρχαίολογια* 13, 1984, p. 27-34.

TRINKL (2006a) — TRINKL, E., « Gefässkeramik klassischer Zeit aus dem Brunnen S-AB », *in* P. SCHERRER et E. TRINKL (éd.), *Die Tetragonos Agora in Ephesos. Grabungsergebnisse von archaischer bis in byzantinische Zeit* : *ein Überblick : Befunde und Funde klassischer Zeit*, Forschungen in Ephesos XIII.2, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenchaften – Öster-reichischen Archäologischen Institut in Wien, Vienne, 2006, p. 86-125.

TRINKL (2006b) — TRINKL, E., « The Filling of a Well of Classical Times in Ephesos in Asia Minor », *in* C. C. MATTUSCH, A. A. DONOHUE et A. BRAUER (éds.), *A Common Ground: Archaeology, Art, Science, and Humanities. Proceedings of the XVIth Intenational Congress of Classical Archaeology*, *Boston, August 23-26, 2003*, International Association for Classical Archaeology, Oxford, Oxbow Book, 2006, p. 84-86.

TRINKL (2009) — TRINKL, E., « Sacrificial and Profane Use of Greek hydria », *in* A. TSINGARIDA (éd.), *Shape and Use of Greek Vases. Proceedings of the Symposium held at the Université libre de Bruxelles, 27-29 April 2006*, Etudes d'archéologie classique de l'ULB 4, CReA-Patrimoine, Bruxelles, 2009, p. 153-171.

TSETSKHLADZE (éd.) (2006) — TSETSKHLADZE, G. R. (éd.), *Greek Colonisation: An Account of Greek Colonies and other Settlements Overseas, vol. I*, Mnemosyne Suppl. 193, Leiden/Boston, E. J. Brill, 2006.

TSETSKHLADZE et DE ANGELIS (éds.) (1994) — TSETSKHLADZE, G. R. et DE ANGELIS, F. (éds.), *The Archaeology of Greek Colonization. Essays Dedicated to Sir John Boardman,* Oxford University Committee for Archaeology Monograph 40, Oxford, 1984.

TSIAFAKIS (2000) — TSIAFAKIS, D., « On Some East Greek Pottery found at Karabournaki in the Thermaic Gulf », *in* F. KRINZINGER (éd.), *Die Ägäis und das Westliche Mittelmeer. Beziehungen und Wechselwirkungen 8. bis 5. Jh. V. Chr. Akten des Symposions Wien 24. bis 27 März 1999*, Archäologische Forschungen 4, Österreichische Akademie der Wissenschaften Band 288, Vienne, 2000, p. 417-423.

TSIAFAKIS (2008) — TSIAFAKIS, D., « The East Greek and East Greek-style Pottery », *in* F. VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN et L. DE LACHENAL (éds.), *La dea di Sibari e il santuario ritrovato. Studi sui rinvenimenti dal Timpone Motta di Francavilla Marittima. II.2 : Ceramiche di importazione, di produzione coloniale e indigena*, Ministero per i beni e le attività culturali, Special Volume of the *Bollettino d'Arte* , Swedish Institute at Rome, Rome, 2008, p. 7-56.

TSIAFAKIS, MANAKIDOU, SAKALIS et TSIRLIGANIS (2010) — TSIAFAKIS, D., MANAKIDOU, E., SAKALIS, A. et TSIRLIGANIS, N., « The Ancient Settlement at Karabournaki: the Results of the Corinthian and Corinthian Type Pottery Analysis », *Bollettino di archeologia online* 1, 2010, p. 143-152.

TSIRTSONI, MALAMIDOU, KILIKOGLOU, KARATASIOS et LESPEZ (2007) — TSIRTSONI, Z., MALAMIDOU, D., KILIKOGLOU, V., KARATASIOS, L. et LESPEZ, L., « Black-on-Red Painted Pottery Production and Distribution in Late Neolithic Macedonia », *in* S. Y. WAKSMAN (éd.), *Archaeometric and Archaeological Approaches to Ceramics. Papers presented at EMAC' 05, 8th European Meeting on Ancient Ceramics, Lyon 2005*, BAR IS 1691, Oxford, Archeopress, 2007, p. 57-62.

TSOUGARIS (2005-2006) — TSOUGARIS, Ch., « Κανθαροειδείς κοτύλες και εξάλειπτρα από το αρχαίο νεκροταφείο Θέρμης νομού Θεσσαλονίκης. Συμβολή στη μελέτη της γκρίζας αρχαϊκής κεραμικής του Θερμαϊκού κόλπου », *Makedonika* 35, 2005-2006, p. 1-38.

TUDOR JONES (1990) — TUDOR JONES, O., « Chalcidic Painted Ware: Three Stamnoid Kraters from Torone », *ArchEph* 129, 1990, p. 177-189.

TUDOR JONES (1995) — TUDOR JONES, O., « PIXE-PIGME Analysis of Pottery from Torone », *ArchEph* 134, 1995, p. 99-114.

UGAS (1982) — UGAS, G., « Influssi greco-orientali nei centri tardo-nuragici della Sardegna meridionale », *La Parola del Passato* 37, 1982, p. 463-478.

URE (1960) — URE, A. D., « Euboean Lekanai », *JHS* 80, 1960, p. 160-167.

UTILI (1999) — UTILI, F., *Die archaische Nekropole von Assos*, Asia Minor Studien 31, Bonn, 1999.

UTILI (2002) — UTILI, F., « Graue Keramik aus Pyrrha auf Lesbos im Archäologischen Institute Göttingen », *AA*, 2002, p. 135-159.

UZUN (2007) — UZUN, K., *Klazomenai dalgali çizgi bezekli seramiği*, thèse doctorale inédite, Ege University, Izmir, 2007.

VAKHTINA (2007) — VAKHTINA, M. JU., « Archaic East Greek Pottery from Nemirovo (Preliminary Survey) », *in* J. COBET, V. VON GRAEVE, W. D. NIEMEIER et K. ZIMMERMANN (éds.), *Frühes Ionien Eine Bestandsaufnahme. Panionion Symposion Güzelçamli 26. September - 1. Oktober 1999*, Milesische Forschungen 5, Mainz am Rhein, Verlag Philipp von Zabern, 2007,p. 511-517.

VALLA (2000) — VALLA, M., « Νέος Σκόπος Οικόπεδος Ε. Βαχαροπούλου », *ArchDelt* 55 (B2), 2000, p. 870.

VALLA (2003) — VALLA, M., « Παρατηρήσεις για την χρήση του χώρου στα όρια της αρχαίας πόλης του Νέου Σκοπού, Σερρών », *AEMTh* 17, 2003, p. 111-125.

VALLA (2005a) — VALLA, M., « Νέοτερα ευρήματα από το νεκροταφείο του Αγίου Χριστοφόρου Σερρών », *AEMTh* 19, 2005, p. 109-118.

VALLA (2005b) — VALLA, M., « Άγιος Χριστόφορος », *ArchDelt* 60 (B2), 2005, p. 696-697.

VALLET (1978) — VALLET, G., « Présentation d'un colloque », *in Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident, Colloque du CNRS 6-9 juillet 1976*, Colloques Internationaux du CNRS 569, Centre Jean-Bérard - Institut français de Naples, Naples, 1978, p. 7-16.

VALLET et VILLARD (1964) — VALLET, G. et VILLARD, F., *Mégara Hyblaea II. La céramique archaïque*, École française de Rome, Mélanges d'Archéologie et d'Histoire Suppl. 1, Paris, 1964.

VAN COMPERNOLLE (2000) — VAN COMPERNOLLE, Th., « Les céramiques ioniennes en Méditerranée centrale », *in* P. CABRERA BONET et M. SANTOS RETOLAZA (éds.), *Ceràmiques jònies d'època arcaica : centres de producció i comercialització al Mediterrani Occidental. Actes de la Taula Rodona Celebrada a Empuries, els dies 26 al 28 de maig de 1999*, Monografies Emporitanes 11, Empuries Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, 2000, p. 89-100.

VASSALLO (2005) — VASSALLO, S., *Himera, Greek Town. Guide to its history and monuments*, Beni Culturali Palermo 8, 2005, Palerme.

VASSALLO, VALENTINO et CHIOVARO (2010) — VASSALLO, S., VALENTINO, M. et CHIOVARO, M., « Himera, necropole occidenale », *in* S. VASSALO et F. SPATAFORA (éds.), *L'ultima città: rituali e spazi funerari nella Sicilia nord-occidentale di età arcaica e classica*, Palerme, Regione sicilia, Assessorato dei beni culturali e dell'identità siciliana, 2010, p. 65-101.

VELIGIANNI (1995) — VELIGIANNI, Ch., « Gazoros und sein Umland. Polis und komai », *Klio* 77, 1995, p. 139-148.

VENEDIKOV et GERASIMOV (1973) — VENEDIKOV, I. et GERASIMOV, T., *Trakijskoto izkustvo*, Izdatelstvo bálgarski hudožnik, Sofia, 1973. (en bulgare).

VERDAN (2011) — VERDAN, S., « Pottery Quantification: Some Guidelines », *in* S. VERDAN, T. THEURILLAT et A. KENZELMANN-PFYFFER (éds.), *Early Iron Age Pottery: A Quantitative Approach*. *Proceedings of the International Round Table organized by the Swiss School of Archaeology in Greece (Athens, November 28-30, 2008)*, BAR IS 2254, Oxford, Archeopress, 2011, p. 165-171.

VERDAN, PFYFFER KENZELMANN et LÉDERREY (2008) — VERDAN, S., PFYFFER KENZELMANN, A. et LÉDERREY, C., *Céramique géométrique d'Érétrie*, Eretria 20, École suisse d'archéologie en Grèce, Lausanne, 2008.

VILLARD (1960) — VILLARD, F., *La céramique grecque de Marseille VI^e^-IV^e^ siècle*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 195, Paris, 1960.

VILLARD (1970) — VILLARD, F., « Céramique ionienne et céramique phocéenne en Occident », *La Parola del Passato* 25, 1970, p. 108-129.

VILLARD (1992) — VILLARD, F., « Les céramiques locales : problèmes généraux », *in* Fr. BLONDÉ et J. Y. PERREAULT (éds.), *Les ateliers de potiers dans le monde grec aux époques géométrique, archaïque et classique*, *BCH* Suppl. 23, Paris, De Boccard, 1992, p. 3-9.

VILLARD (1993) — VILLARD, F., « La localisation des ateliers cycladiques de céramique géométrique et orientalisante », *in* R. DALONGEVILLE et G. ROUGEMONT (dir.), *Recherches dans les Cyclades. Résultats des travaux de la RCP 583*, Collection de la Maison de l'Orient Méditerranéen 23, Série Archéologique 13, Lyon, 1993, p. 143-165.

VILLARD (2001) — VILLARD, F., « Les céramiques des nécropoles des VI^e^ et V^e^ siècles », *in Meligunis Lipara* XI, 2001, p. 781-818.

VILLARD et VALLET (1955) — VILLARD, F. et VALLET, G., « Megara Hyblaea V : lampes du VII^e^ siècle et chronologie des coupes ioniennes », *MEFRA* 67, 1955, p. 5-32.

VILLING et SCHLOTZHAUER (2006) — VILLING, A. et SCHLOTZHAUER, U. (éds.) (2006), *Naukratis: Greek Diversity in Egypt. Studies on East Greek Pottery and Exchange in the Eastern Mediterranean*, The British Museum Research Publication 162, Londres, 2006.

VITALI (1990) — VITALI, V., « Études archéométriques de provenance des artefacts céramiques : problèmes actuels de méthodologie », *Histoire & Mesure* 5, 1990, p. 35-49.

VLACHOPOULOS (2006) — VLACHOPOULOS, A. G., « Τα ταφικά σύνολα και οι συσχετισμοί τους με το Αιγαίο : η Υστεροελλαδική ΙΙΙΓ Περίοδος στη Νάξο », *in* Πανεπιστήμιο Αθηνών Δημοσιεύματα Περιοδικού *Αρχαιογνωσία* 4, Athènes, University of Athens, 2006.

VOIGTLÄNDER (1981) — VOIGTLÄNDER, W., « Milet 1980 », *IstMitt* 31, 1981, p. 95-147.

VOIGTLÄNDER (1982) — VOIGTLÄNDER, W., « Funde aus der Insula Westlich des Buleuterion in Milet », *IstMitt* 32, 1982, p. 30-174.

VOIGTLÄNDER (1986) — VOIGTLÄNDER, W., « Zum Archaischen Keramik in Milet », *in* W. MÜLLER-WIENER (éd.), *Milet 1899-1980. Ergebnisse, Probleme und Perspectiven Einer Ausgrabung. Kolloquium Frankfurt am Main, Juni 1980*, IstMit Beiheft 31, Tübingen, 1986, p. 35-56.

VOIGTLÄNDER (1988) — VOIGTLÄNDER, W., « Akbük-Teichiussa. Zweiter Vorbericht – survey 1985/86 », *AA*, 1988, p. 567-625.

VOIGTLÄNDER (2004) — VOIGTLÄNDER, W., *Teichiussa. Näherung und Wirklichkeit*, Rahden, VML, 2004.

VOKOTOPOULOU (1985) — VOKOTOPOULOU, I., « La Macédoine de la Protohistoire à l'époque archaique », *in Magna Grecia, Epiro e Macedonia. Atti del ventiquattresimo convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 5-10 Ottobre 1984*, Naples, 1985, p. 133-166.

VOKOTOPOULOU (1987) — VOKOTOPOULOU, I., « Νέος Μαρμαράς Σιθωνίας », *ArchDelt* 42 (B2), 1987, p. 371.

VOKOTOPOULOU (1988) — VOKOTOPOULOU, I., « Ανασκαφή Μένδης 1988 », *AEMTh* 2, 1988, p. 331–345.

VOKOTOPOULOU (1989) — VOKOTOPOULOU, I., « Ανακαφή Μένδης 1989 », *AEMTh* 3, 1989, p. 409-417.

VOKOTOPOULOU (1990a) — VOKOTOPOULOU, I., « Polychrono: A New Archaeological site *in* Chalkidike », *in* J.-P. DESCOEUDRES (éd.), *Ευμουσία, Ceramic and Iconographic Studies in Honour of Alexander Cambitoglou*, Mediterranean Archaeology Suppl. 1, Sydney, 1990, p. 79-86.

VOKOTOPOULOU (1990b) — VOKOTOPOULOU, I., « Ποσείδι 1990 », *AEMTh* 4, 1990, p. 403-410.

VOKOTOPOULOU (1993a) — VOKOTOPOULOU, I., « Nouvelles données sur l'architecture archaïque en Macédoine centrale et en Chalcidique », *in* J. DES COURTILS et J.-CH. MORETTI (éds.), *Les grands ateliers d'architecture dans le monde égéen du VI^e siècle av. J.-C. Actes du colloque d'Istanbul, 23-25 mai 1991*, Varia Anatolica III, Istanbul, 1993, p. 89-95.

VOKOTOPOULOU (1993b) — VOKOTOPOULOU, I., « Αρχαϊκό ιερό στη Σάνη Χαλκιδικής », *in Ancient Macedonia V, vol. I*, Institute for Balkans Studies 240, Thessalonique, 1993, p. 179-236.

VOKOTOPOULOU (1994) — VOKOTOPOULOU, I., « Anciennes necropolis de la Chalcidique », *in* J. DE LA GENIÈRE (éd.), *Nécropoles et sociétés antiques : Grèce, Italie, Languedoc. Actes du colloque international du Centre des Recherches Archéologiques de l'Université Lille-III, Lille, 2-3 décembre 1991*, Cahiers du Centre Jean-Bérard 18, Naples, 1994, p. 79-98.

VOKOTOPOULOU (1995) — VOKOTOPOULOU, I. (éd.), *Les Macédoniens, les Grecs du Nord et l'époque d'Alexandre Le Grand. Musée d'archéologie méditerranéenne, Centre de la Vieille Charité, Marseille, 20 juillet-12 novembre 1995*, Athènes, Ministère grec de la culture – ICOM – Comité National Hellénique – Ville de Marseille, 1995.

VOKOTOPOULOU (1996) — VOKOTOPOULOU, I., « Cities and Sanctuaries of the Archaic Period in Chalkidike », *BSA* 91, 1996, p. 319–328.

VOKOTOPOULOU et MOSCHONISSIOTI (1990) — VOKOTOPOULOU, I. et MOSCHONISSIOTI, S., « Το παράλιο νεκροταφείο της Μένδης », *AEMTh* 4, 1990, p. 411–423.

VOKOTOPOULOU *et al.* (1988) — VOKOTOPOULOU, I., PAPPA, M. et TSIGARIDA, B., « Ανασκαφές στο Πολύχρονο Χαλκιδικής 1988 », *AEMTh* 2, 1988, p. 317-329.

VOKOTOPOULOU *et al.* (1989) — VOKOTOPOULOU, I., PAPPA, M. et TSIGARIDA, B., « Ανασκαφές στο Πολύχρονο Χαλκιδικής 1989 », *AEMTh* 3, 1989, p. 391-408.

WALTER (1957) — WALTER, H., « Früche Samische Gefäße ind ihre Fundlage I », *AM* 72, 1957, p. 35-51.

WALTER (1968) — WALTER, H., *Samos V. Frühe Samische Gefäße. Chronologie und Landschaftsstile Ostgriechischer Gefäße*, Bonn, 1968.

WALTER et VIERNEISEL (1959) — WALTER, H. et VIERNEISEL, K., « Heraion von Samos: Die Funde der Kampagnen 1958 und 1959 », *AM* 74, 1959, p. 10-34.

WASCHECK (2008) — WASCHECK, F., « Fikellura Amphoren und Amphoriskoi von Milet: Ein Gefässlager am Kalabaktepe? », *AA*, 2008, p. 47-81.

WEIGAND HARBOTTLE et SAYRE (1977) — WEIGAND, P. C., HARBOTTLE, G. et SAYRE, E. V., « Turquoise Sources and Source Analysis: Mesoamerica and the Southwestern U.S.A. », *in* T. K. EARLE et J. E. ERICSON (éds.), *Exchange Systems in Prehistory*, New York, Academic Press, 1977, p. 15-34.

WEILL (1985) — WEILL, N., *La plastique archaïque de Thasos : figurines et statues de terre cuite de l'Artémision. I : le haut archaïsme*, Études thasiennes 11, Athènes/Paris, École française d'Athènes - De Boccard, 1985.

WEILL et SALVIAT (1959) — WEILL, N. et SALVIAT, F., « Chroniques des fouilles 1958. Thasos, acropole – sanctuaire d'Athéna », *BCH* 83, 1959, p. 781-783.

WHITBREAD (1995) — WHITBREAD, I. K., *Greek Transport Amphorae. A Petrological and Archaeological Study*, Fitch Laboratory Occasional Paper 4, Athènes, 1995.

WHITBREAD (2001) — WHITBREAD, I. K., « Ceramic Petrology, Clay Geochemistry and Ceramic Production. From the Technology to the Mind of the Potter », *in* D. R. BROTHWELL et A. M. POLLARD (éds.), *Handbook of Archaeological Sciences*, Chichester - New York, John Wiley and Sons, 2001, p. 449-459.

WHITBREAD et JONES (2005) — WHITBREAD, I. K. et JONES, R. E., « A Petrographic and Chemical Analysis of Early Iron Age Pottery at Torone », *in* J. K. PAPADOPOULOS (éd.), *The Early Iron Age Cemetery at Torone*, Monumenta Archaeologica 24, Cotsen Institute of Archaeology/University of California, Los Angeles, 2005, p. 511-540.

WHITBREAD JONES et PAPADOPOULOS (1997) — WHITBREAD, I. K., JONES, R. E. et PAPADOPOULOS, J. K., « The Early Iron Age Kiln at Torone, Greece: Geological Diversity and the Definition of Control Groups », *in* A. S. SINCLAIR, E. A. SLATER et J. GOWLETT (éds.), *Archaeological Science 1995: Proceedings of a Conference on the Application of Scientific Techniques to the Study of Archaeology at Liverpool University*, Oxbow Monograph 64, 1997, Oxford, p. 88-91.

WIDE (1900) — WIDE, S., « Geometrische Vasen aus Griecheland », *Jdl* 15, 1900, p. 49-58.

WILLIAMS (2006) — WILLIAMS, D., « The Chian Pottery from Naukratis », *in* A. VILLING et U. SCHLOTZHAUER (éds.) (2006), *Naukratis: Greek Diversity in Egypt. Studies on East Greek Pottery and Exchange in the Eastern Mediterranean*, The British Museum Research Publication 162, Londres, 2006, p. 127-132.

WILSON et POLLARD (2001) — WILSON, L. et POLLARD, A. M., « The Provenance Hypothesis », *in* D. R. BROTHWELL et A. M. POLLARD (éds.), *Handbook of Archaeological Sciences*, Chichester - New York, John Wiley and Sons, 2001, p. 507-517.

WINTER (1993) — WINTER, N. A., *Greek Architectural Terracottas from the Prehistoric to the End of the Archaic Period*, Oxford Monographs on Classical Archaeology, Oxford, 1993.

YENER-MARKSTEINER (2007) — YENER-MARKSTEINER, B., « Fundkeramik aus Sondage West 3 and der Ringmauer im Westbereich von Xanthos », *in* S. LEMAÎTRE (dir.), *Céramiques antiques en Lycie (VIIe S. a.C. – VIIe S. p.C.). Les produits et les marchés. Actes de la table-ronde de Poitiers (21-22 mars 2003)*, Études 16, Ausonius Éditions, Bordeaux, 2007, p. 77-113.

ZAHRNT (1971) — ZAHRNT, M., *Olynth und die Chalkidier. Untersuchungen zur Staatenbildung auf der Chalkidischen Halbinsel im 5. und 4. Jahrhundert v.Chr.*, Munich, 1971.

ZANNI, GAY-DES-COMBES, et ZANNIS (2007) — ZANNI, D., GAY-DES-COMBES, L. et ZANNIS, A. G., « Les Thraces autonomes de la région comprise entre le Strymon et le Nestos », *in Thrace in the Graeco-Roman world. Proceedings of the 10th International Congress of Thracology Komotini-Alexandroupolis, 18-23 October 2005*, Athènes, 2007, p. 745-754.

ZAPHEIROPOULOU (1970) — ZAPHEIROPOULOU, Ph., « Les vases peints du musée de Salonique », *BCH* 94, 1970, p. 361-435.

ZAPHEIROPOULOU (1994) — ZAPHEIROPOULOU, Ph., « Une nécropole à Paros », *in* J. DE LA GENIERE (éd.), *Nécropoles et sociétés antiques (Grèce, Italie, Languedoc). Actes du colloque International du Centre de Recherches Archéologiques de l'Université de Lille III, Lille, 2-3 Décembre 1991*, Cahiers du Centre Jean-Bérard 18, Naples, 1994, p. 127-152.

ZAPHEIROPOULOU (2008) — ZAPHEIROPOULOU, Ph., « Ζωγραφική και ποίηση στην εποχή του Αρχιλόχου », *in* D. KATSANOPOULOU, I. PETROPOULOS et S. KATSAROU (éds.), *Archilochos and his Age. Paros 2, Proceedings of the 2nd International Conference on Paros and the Archaeology of the Cyclades, Paros, octobre 2005*, Athènes, *2008,* p. 343-363.

ZOLOTAREV (2003) — ZOLOTAREV, M. I., « Chersonesus Tauricus. The Foundation and the Development of the Polis », *in* D. V. GRAMMENOS et E. K. PETROPOULOS (éds.), *Ancient Greek Colonies in the Black Sea, vol. I*, Archaeological Institute of Northern Greece, Thessalonique, 2003, p. 603-644.

ZOROĞLU (1993) — ZOROĞLU, L., « Kelenderis 1992 Yili Kazi ve Onarim Çalismalari », *Kazi Sonuçlari Toplantisi* 15 (2), 1993, p. 189-209.

ANNEXES

ANNEXE I - MISSION ARCHÉOLOGIQUE GRÉCO-CANADIENNE D'ARGILOS

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES: LE CHANTIER SUD-EST

Cf. : BONIAS et PERREAULT 1996; 2008; PERREAULT et BONIAS 1998; POULIN 2001.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Maison A	**Contexte 1.1** 94.3758N.18. Couche reposant sur le sol SI (couche 1).	*Phase I*. Seconde moitié du VI^{e} siècle).	ARG.86
	Contexte 1.2 93.3759.18. Dépôt reposant sur le sol SI ou mélangé à la couche de destruction postérieure au sol SI	*Phase I*. Fin du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.	ARG.247
	Contexte 1.4 93.3758N.14. Substrat du sol SIII (couche 5).	*Phase II*. Vers le milieu du V^{e} siècle.	ARG.200, 320
	Contexte 1.5 94.3759W.11. Couche de destruction au-dessus du sol SIII (couche 6).	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté de la fin du V^{e} siècle.	ARG.280
	Contexte 1.6 94.3858N.11. Couche de destruction au-dessus du sol SIII (couche 6).	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté de la fin du V^{e} siècle.	ARG.245
	Contexte 1.7 94.3758N.11. Remblai de construction du sol SIV.	*Phase II*. Vers le tournant des V^{e} et IV^{e} siècles.	ARG.134
	Contexte 1.9 93.3758.10. Couche d'abandon (couche 8) au-dessus du sol SIII.	*Phase III*. Vers 400-357 av. J.-C.	ARG.114

Maison A	**Contexte 1.10** 98.3658W.08	*Phase IV*. Couche d'abandon postérieure au sol SIV et à l'abandon du site.	ARG.120
	Contexte 1.10 92.3758.02, 04, 06	*Phase IV*. Couche d'abandon postérieure au sol SIV et à l'abandon du site.	ARG.8, 40, 274
	Contexte 1.10 93.3658.11. Pièce A3	*Phase IV*.	ARG.226
	Contexte 1.10 93.3758.04, 09	*Phase IV*. Couche d'abandon postérieure au sol SIV et à l'abandon du site.	ARG.274, 296
	Contexte 1.10 94.3658N.04, 08, 09	*Phase IV*. Couche d'abandon postérieure au sol SIV et à l'abandon du site.	ARG.38, 72, 268, 283
	Contexte 1.10 94.3758N.09	*Phase IV*. Couche d'abandon postérieure au sol SIV et à l'abandon du site.	ARG.103
	Contexte 1.10 94.3858N.10	*Phase IV*. Couche d'abandon postérieure au sol SIV et à l'abandon du site.	ARG.319
Bâtiment D	**Contexte 1.3** 92.3757.13. Pièce D2.	*Phase II*. Dépôt daté de la fin de la période archaïque.	ARG.209, 219, 230
	Contexte 1.8 94.3758W.13, 16, 17. Pièce D1 ou D2.	*Phase II*. Dépôt daté de la fin de la période archaïque.	ARG.110, 242, 267
	Contexte 1.9 00.3757N.06. Pièce D2.	Remblai postérieur à l'abandon du bâtiment ? ou fin de la *Phase III* ? (400-357 av. J.-C.)	ARG.192, 275
	Contexte 1.10 92.3857.03. Pièce D1.	*Phase IV*. Remblai postérieur à l'abandon du bâtiment	ARG.115
	Contexte 1.10 92.3757.03, 04. Pièce D2.	*Phase IV*. Remblai postérieur à l'abandon du bâtiment	ARG.171
	Contexte 1.10 94.3758W.04. Pièce D1.	*Phase IV*. Remblai postérieur à l'abandon du bâtiment	ARG.51

ANNEXE II - MISSION ARCHÉOLOGIQUE GRÉCO-CANADIENNE D'ARGILOS

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : LE CHANTIER SUD-EST

Cf. : BONIAS et PERREAULT 2005; 2008; PERREAULT et BONIAS 2006-2007; 2011

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Bâtiment E	**Contexte 2.1** 02.3756E.29. Pièce E3.	*Phase I*. Dernier quart du VI^{e} siècle.	ARG.194
	Contexte 2.2 01.3856W.22. Pièce E2. Sous le premier niveau de destruction du bâtiment.	Fin de la *Phase I.* Avant 476 av. J.-C.	ARG.17
	Contexte 2.3 01.3856W.28. Cour avant de la maison. Sous le sol de la seconde phase de construction (SII).	Fin de la *Phase I* ou début de la *Phase II*.	ARG.248
	Contexte 2.4 00.3856W. 5 à 8. Pièce E1 ou E2. Sur le sol SII.	*Phase II*. Début du second quart du V^{e} siècle.	ARG.1
	Contexte 2.5 01.3856W.22. Pièce E1 ou E2. Sur le sol SII.	*Phase II*. Début du second quart du V^{e} siècle.	ARG.2
	Contexte 2.5 01.3855.46. Pièce E1 ou E2. Sur le sol SII.	*Phase II*. Début du second quart du V^{e} siècle.	ARG.2 (quelques fragments)
	Contexte 2.6 01.3756.16. Pièce E3.	*Phase II*. Second quart du V^{e} siècle ?	ARG.212

	Contexte 2.7	Sont désignés sous cette numérotation tous les contextes d'époque classique attribués à la *Phase III* et à la *Phase IV*.	ARG.5, 7, 21, 24, 28, 33, 41, 56, 61, 68, 82, 96, 108, 113, 119, 124, 131, 132, 149, 152, 153, 162, 168, 173, 174, 178, 182, 184, 190, 193, 195, 202, 208, 221, 222, 229, 232, 233, 234, 237, 239, 240, 246, 256, 260, 263, 264, 285, 289, 292, 295, 309, 310, 318, 321

ANNEXE III - MISSION ARCHÉOLOGIQUE GRÉCO-CANADIENNE D'ARGILOS

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : LE CHANTIER SUD-EST

Cf. BONIAS et PERREAULT 2005.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
À l'ouest de « l'entrepôt de pêcheur »	**Contexte 3.1** 05.4551.09. Couche de démolition (?) reposant sur le sol d'occupation daté de la fin du VI^{e} ou des premières décennies du V^{e} siècle.	*Phase I*. Fin de la période archaïque (vers 500-475 av. J.-C.).	ARG.4

ANNEXE IV - MISSION ARCHÉOLOGIQUE GRÉCO-CANADIENNE D'ARGILOS

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : LE CHANTIER SUD-EST

Cf. BONIAS et PERREAULT 2005.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Maison 4155	**Contexte 4.1** 06.4155.19. Matériel reposant sur le second sol d'occupation (SII).	*Phase I*. Fin de la période archaïque (vers 500-475 av. J.-C.)	ARG.250, 257

ANNEXE V - MISSION ARCHÉOLOGIQUE GRÉCO-CANADIENNE D'ARGILOS

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : LE CHANTIER SUD-EST

Cf. : BONIAS et PERREAULT 1996, p. 669; BONIAS, *ArchDelt* 53, 1998 (B2), p. 727; *ArchDelt* 55, 2000 (B2), p. 863

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Maison B	**Contexte 5.1** 98.3559N.18	Fin archaïque. Fin de la *Phase I* – Début de la *Phase II*. Vers 500-475 av. J.-C.	ARG.287
	Contexte 5.2 94.3559.13-14	Fin archaïque. Fin de la *Phase I* – Début de la *Phase II*. Vers 500-475 av. J.-C.	ARG.3, 36, 169, 193, 294
	Contexte 5.3 99.3559N.11	*Phase II*. V^{e} siècle.	ARG.15, 46, 207
	Contexte 5.4 98.3560N.14	*Phase II*. V^{e} siècle.	ARG.249
	Contexte 5.5 95.3459.11	Remblai de la *Phase II* ou de la *Phase III*? Fin du V^{e} siècle?	ARG.31
	Contexte 5.8 95.3459.02	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.32
	Contexte 5.8 95.3460.05	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.19
	Contexte 5.8 94.3558N.05	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.281
	Contexte 5.8 94.3559.01, 06	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.73, 284
	Contexte 5.8 98.3559N.07-08	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.27, 185

Maison B	**Contexte 5.8** 99.3559N.03	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.196
	Contexte 5.8 94.3560.01-02, 06-08	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.64, 133, 216, 241, 251, 286
	Contexte 5.8 98.3560N.02. Caniveau au sud du bâtiment.	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.48, 201, 291, 322
Maison C	**Contexte 5.6** 01.3562.12	*Phase II*.	ARG.106, 121, 306
	Contexte 5.8 95.3461W.05	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.117
Ruelle R2	**Contexte 5.7** 94.3660W.27	*Phase III*?	ARG.177, 180
	Contexte 5.7 94.3660W.21	*Phase III*?	ARG.288
	Contexte 5.7 93.3660.09-10, 13	*Phase III*?	ARG.10, 126, 135, 155, 186
	Contexte 5.7 94.3660W.15	*Phase III*?	ARG.150
	Contexte 5.7 94.3659N.07, 09-10	*Phase III*?	ARG.49, 299
	Contexte 5.8 93.3660.02	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.312
	Contexte 5.8 93.3659.02-03	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.138, 199
	Contexte 5.8 94.3759N.13	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.324
	Contexte 5.8 98.3660W.05	*Phase IV*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.243

ANNEXE VI - MISSION ARCHÉOLOGIQUE GRÉCO-CANADIENNE D'ARGILOS

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : LE CHANTIER SUD-EST

Cf. : BONIAS et PERREAULT 2005; PERREAULT et BONIAS, *Rapport ICG* 2009; 2010.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Maison F	**Contexte 6.1** 09. 3954.08, 12. Pièce F3.	*Phase II*. Remblai du V^{e} siècle contenant plusieurs céramiques corinthiennes et attiques à figures noires	ARG.43, 160, 189
	Contexte 6.6 08. 3754.12. Espace entre les bâtiments E et F.	*Phase III*? Peut-être fin de la *Phase II*.	ARG.167
	Contexte 6.6 08.3854.15. Pièce F1 ou F5.	*Phase III*?	ARG.224
	Contexte 6.6 02.4053.10. Pièce F4.	*Phase III*?	ARG.302
	Contexte 6.7 96.3954.05. Pièce F3.	*Phase IV*.	ARG.252
	Contexte 6.7 00.3854.09. Pièce F1.	*Phase IV*. Colluvion postérieur à l'abandon du site.	ARG.165
	Contexte 6.7 00.3854.12. Pièce F1.	*Phase IV* ? Peut-être Phase III ? (400-357 av. J.-C.)	ARG.55
	Contexte 6.7 02.4053.05, 07. Pièce F4.	*Phase IV*.	ARG.183, 301
	Contexte 6.7 07.3755.01. Espace entre les bâtiments E et F.	*Phase IV*. Lot de surface	ARG.234

Maison F	**Contexte 6.7** 08.3754.01. Espace entre les bâtiments E et F.	*Phase IV*. Lot de surface	ARG.259
	Contexte 6.7 08.3754.07. Espace entre les bâtiments E et F.	*Phase IV*. Colluvion postérieur à l'abandon du site.	ARG.223
Maison G	**Contexte 6.2** 03.4152.24	*Phase II*.	ARG.206
	Contexte 6.3 03.4152.13	*Phase II*.	ARG.90
	Contexte 6.7 03.4052.04	*Phase IV*. Colluvion postérieur à l'abandon du site.	ARG.163
Maison H	**Contexte 6.4** 06.4352.17. À l'ouest de H1. Couche de destruction au-dessus du sol de la première moitié du V^{e} siècle.	*Phase II*.	ARG.16, 70
	Contexte 6.5 06.4352.04-05, 07. À l'ouest de H1. Couche de cendre associée à un dépotoir de la période classique?	*Phase II*.	ARG.71, 166 a-b, 300
	Contexte 6.6 08.4351.06	*Phase III*.	ARG.54
	Contexte 6.7 06.4253.02. Pièce H1.	*Phase IV*. Colluvion postérieur à l'abandon du site.	ARG.84
	Contexte 6.7 05.4350.04. À l'ouest de H1.	*Phase IV*. Colluvion postérieur à l'abandon du site.	ARG.266

ANNEXE VII. MISSION ARCHÉOLOGIQUE GRÉCO-CANADIENNE D'ARGILOS

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : LE CHANTIER DE L'ACROPOLE

Cf. : BONIAS et PERREAULT 1993; 1996; 1998; 2008.

Localisation	Contextes	Chronologie	Inventaire du matériel
Complexe Ouest	**Contexte 7.1** 95.1919.06. Tranchée située au nord du complexe.	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle (fin de la Phase II ?)	ARG. 59, 102, 143
	Contexte 7.2 95.1919.09. Tranchée située au nord du complexe.	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle (Fin de la Phase II ?)	ARG.94
	Contexte 7.3 95.1919.10. Tranchée située au nord du complexe.	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle (Fin de la Phase II ?)	ARG. 129
	Contexte 7.4 95.1919.14. Tranchée au nord du complexe	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté du dernier quart du VI^{e} siècle (coupe attique à vernis noir de type VH)	ARG.317
	Contexte 7.593.2020.12. Pièce nord, angle nord-est.	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté de la seconde moitié du VI^{e} siècle	ARG.91
	Contexte 7.6 94.2119.14. Pièce nord ? Fosse n^{o} 2.	*Phase II*. Dépôt antérieur aux transformations survenues au début du V^{e} siècle. Renferme du matériel d'époque archaïque.	ARG.255

Complexe Ouest	**Contexte 7.7** 93.2120.19 à 23. Fosse n° 1.	*Phase II*. Fosse n° 1 postérieure au sol d'occupation I (*circa*. 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^e^ siècle. Matériel hétérogène daté de la fin du VII^e^ au tout début du V^e^ siècle	ARG.25, 67, 78, 127, 128, 218, 277, 304, 305, 307, 308, 313, 314
	Contexte 7.8 93.2120.07. Fosse n° 1.	*Phase III*. Dépôt postérieur au comblement de la Fosse n° 1	ARG.228
	Contexte 7.9 93.2220.06. Pièce sud.	*Phase III*. Dépôt contenant du matériel daté de la période 575 à 450 av. J.-C.	ARG.44, 89, 225
	Contexte 7.10 93.2220.03. Pièce sud.	*Phase VI*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.50, 77, 170, 261, 297
	Contexte 7.10 94.2119.05. Pièce nord ?	*Phase VI*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.107
	Contexte 7.10 93.2020.02. Pièce nord, angle nord-est.	*Phase VI*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.148
Complexe Sud	**Contexte 8.1** 92.2121.11.	Peut-être fin de la Phase II?	ARG.22
	Contexte 8.2 92.2121.07.	Peut-être fin de la Phase II?	ARG.74

Complexe Sud	**Contexte 8.3** 92.2122.01, 04.	*Phase VI*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.83
	Contexte 8.3 93.2221.01, 03, 06.	*Phase VI*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.58, 79,, 161
	Contexte 8.3 95.2122W.00, 03.	*Phase VI*. Colluvion postérieure à l'abandon du site.	ARG.26, 145
Acropole:Tranchées hors du complexe	**Contexte 9.1** 94.2023.33. Tranchée située au nord-est du Complexe Sud.	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel archaïque.	ARG.47
	Contexte 9.2 93.2124.04. Tranchée située à l'est du Complexe Sud.	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel archaïque.	ARG.235
	Contexte 9.3 94.2021.12. Tranchée située au nord-est du Complexe Sud.	*Phase III*. Dépôt contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle.	ARG.100
Acropole:Tranchées hors du complexe	**Contexte 9.4** 94.2023.02, 03. Tranchée située au nord-est du Complexe Sud.	*Phase III*. Dépôt contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle.	ARG.136, 176, 179, 217

Contextes sans documents d'archives ou postérieurs à l'abandon du site	**Contexte 9.5** 93.2123W.02	*Phase VI.*	ARG.254
	Contexte 9.5 93.2124.02, 04	*Phase VI.*	ARG.123
	Contexte 9.5 93.2023.01, 03	*Phase VI.*	ARG.20, 23, 63
	Contexte 9.5 93.2223.01, 02	*Phase VI.*	ARG.11, 137, 311
	Contexte 9.5 94.1120.02	*Phase VI.*	ARG.122
	Contexte 9.5 94.2024.02	*Phase VI.*	ARG.262, 270
	Contexte 9.5 94.2025.03	*Phase VI.*	ARG.220
	Contexte 9.5 96.1523.02	*Phase VI.*	ARG.158
	Contexte 9.5 01.1424.B2	*Phase VI.*	ARG.271
	Contexte 9.5 02.1625.02	*Phase VI.*	ARG.197

ANNEXE. VIII - MISSION ARCHÉOLOGIQUE GRÉCO-CANADIENNE D'ARGILOS

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : LE CHANTIER DE LA ROUTE NATIONALE

Cf. : BONIAS et PERREAULT 2005.

Localisation	Contexte	Chronologie relative	Inventaire du matériel
Sondages profonds (tranchées 7223, 7224, 7323)	**Contexte 10.1** 06.7323.87. Dépôt de sable argileux rubéfié avec cendres associé à l'occupation du foyer 06.7323.89 (activité culinaire ?).	*Phase I*. Second quart du VI^{e} siècle.	ARG.215
	Contexte 10.2 04.7323.33	*Phase I*. Dépôt daté du second quart du VI^{e} siècle.	ARG.33
	Contexte 10.3 02.7323.22. Couche de destruction.	*Phase I*. Couche de destruction datée du deuxième quart / milieu du VI^{e} siècle.	ARG.198
	Contexte 11.1 00.7223.09	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté des deuxième et troisième quarts du VI^{e} siècle (céramiques corinthiennes, de la Grèce orientale et attiques à figures noires).	ARG.238
	Contexte 11.2 01.7323N.10	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté des deuxième et troisième quarts du VI^{e} siècle (céramiques corinthiennes, de la Grèce orientale et attiques à figures noires).	ARG.156
	Contexte 11.3 01.7323.12	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté du milieu / troisième quart du VI^{e} siècle.	ARG.139

Sondages profonds (tranchées 7223, 7224, 7323)	**Contexte 11.4** 04.7323.46	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté des deuxième et troisième quarts du VI^{e} siècle.	ARG.272
	Contexte 11.5 02.7323.26	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté du milieu / troisième quart du VI^{e} siècle.	ARG.273
	Contexte 11.6 01.7323N.07	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté de la seconde moitié du VI^{e} siècle.	ARG.88
	Contexte 11.7 94.7224.07-08	*Phase II*. Dépôt de sable argileux contenant du matériel essentiellement daté de la seconde moitié du VI^{e} siècle	ARG.141, 211
	Contexte 11.8 94.7224.10	*Phase II*. Dépôt contenant du matériel daté des VII^{e} (céramiques thraces, bols à oiseaux) et VI^{e} siècles (figures noires attiques)	ARG.101
	Contexte 11.9 02.7224W.13	*Phase II*. Remblai brun pâle daté du troisième quart du VI^{e} siècle	ARG.104
Contextes sans documents d'archives ou postérieurs à l'abandon du site	**Contexte 11.10** 93.1000		ARG.30, 34, 76, 80, 97, 111, 140, 213, 227, 231
	Contexte 11.10 93.1013		ARG.316
	Contexte 11.10 93.1018		ARG.13, 62
	Contexte 11.10 93.1023		ARG.81, 187
	Contexte 11.10 93.1024		ARG.45
	Contexte 11.10 93.1100		ARG.9, 253
	Contexte 11.10 93.1111		ARG.157
	Contexte 11.10 93.1113		ARG.144, 214, 244
	Contexte 11.10 93.1115		
	Contexte 11.10 93.1118		ARG.37, 325

Contextes sans documents d'archives ou postérieurs à l'abandon du site	**Contexte 11.10** 93.1119		ARG.35, 142
	Contexte 11.10 93.1120		ARG.116, 236
	Contexte 11.10 93.1121		ARG.172
	Contexte 11.10 93.1122		ARG.53, 65, 92, 98, 112, 175, 191, 315
	Contexte 11.10 93.1123		ARG.52, 75, 203
	Contexte 11.10 93.1125		ARG.93
	Contexte 11.10 94.6932.01	*Phase VI*. Lot de surface	ARG.204, 323
	Contexte 11.10 94.7032		ARG.276
	Contexte 11.10 94.7226.02		ARG.269
	Contexte 11.10 99.7224.01	Nettoyage de surface. Parois effondrées	ARG.109
	Contexte 11.10 00.7223.01	Nettoyage de surface. Parois effondrées	ARG.298
	Contexte 11.10 00.7323.01-02	Lot de surface, nettoyage	ARG.95, 159
	Contexte 11.10 01.7223.01		ARG.164
	Contexte 11.10 03.7323.00	Lot de nettoyage	ARG.105
	Contexte 11.10 04.7323.42	Nettoyage des parois effondrées	ARG.146, 210
	Contexte 11.10 05.7423.02	Nettoyage de surface. Parois effondrées	ARG.205
	Contexte 11.10 06.7423.04	Nettoyage de surface. Parois effondrées?	ARG.147

ANNEXE IX - MISSION ARCHÉOLOGIQUE GRÉCO-CANADIENNE D'ARGILOS

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : LA NÉCROPOLE ORIENTALE

Cf. : GRAMMENOS et TIVERIOS 1984; MALAMIDOU 2006

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Nécropole orientale	**Contexte 12.1** Fouilles de 1980, parcelle B, Sarcophage n° BIV.	*Phase II*. Mobilier daté de la période 490-470 av. J.-C.	ARG.290
	Contexte 12.2 Fouilles de 2003 à la commune de Kallithéa, tombe T1.	*Phase II*. Mobilier daté du second quart du V^e^ siècle.	ARG.125

	ARG.I	ARG.Ia	ARG.II	ARG.III	ARG.IV	ARG.V	ARG.VI	ARG.VII	ARG.GE.I	ARG.GE.II	ARG.GE.III	ARG.GE.IV	ARG.IND	ARG.LEK.Ib	ARG.LEK.Ic	ARG.LEK.Id	ARG.LEK.II	ARG.LEK.III	TOTAL
HYDRIES	ARG.4-6, 14, 16-23, 26-32, 34, 35?, 37, 39-41, 43, 45, 48, 53-54, 58-59, 65, 67, 69-72, 74, 76-81, 83-85, 87-88, 90-91, 93, 97, 99, 101-103, 105?, 111, 114, 117, 120?, 122	ARG.1-3, 24-25, 36, 42, 44, 60, 68, 96, 104	ARG.7, 12?, 15, 33, 92, 94, 98, 107, 118, 124			ARG.121	ARG.8-11, 13, 38, 46-47, 55-57, 61-64, 66, 73, 82, 86, 95, 100, 106, 108, 112, 115-116 (26)	ARG.49-52, 75, 119, 123	ARG.109, 113		ARG.89, 110								124
AMPHORES DE TABLE	ARG.125				ARG.126			ARG.127											3
AMPHORISQUES	ARG.129		ARG.128					ARG.130											3
OENOCHOÉS	ARG.136		ARG.137				ARG.131-132, 134, 135, 138	ARG.133	ARG.139										9
GRANDS VASES FERMÉS	ARG.141, 143, 145, 155, 157-158, 160-165	ARG.149	ARG.140, 147, 150, 153				ARG.142, 152, 154, 156, 159	ARG.148, 151	ARG.144			ARG.146							25
LÉCYTHES	ARG.167						ARG.166 a-b												2
JARRES À ANSES VERTICALES (PYXIDES & STAMNOI)	ARG.168, 187		ARG.169?, 174, 175?, 179, 185	ARG.170-171, 173, 176-177	ARG.181-183		ARG.172, 178, 184, 186	ARG.180											20
SITULES & GRANDES JARRES	ARG.189	ARG.188					ARG.190, 192	ARG.191											5
CRATÈRES DE FORME STAMNOÏDE	ARG.193		ARG.198-199	ARG.194-197, 200															8
CRATÈRES À COLONNETTES	ARG.201, 205, 209	ARG.208			ARG.210?		ARG.202-204, 206-207												10
DINOI						ARG.212	ARG.211												2
COUPES À LÈVRE ÉVERSÉE	ARG.213-214									ARG.215									3
SKYPHOI	ARG.216		ARG.217																2
LÉKANÉS	ARG.220, 222-235, 238, 240, 243, 244?, 246, 248-250, 252-255, 257, 259, 261-262, 264, 266-267, 278, 283-284, 297-298, 300-301	ARG.218-219, 221, 239, 241-242, 272-273					ARG.236-237, 265, 275, 280-282, 302							ARG.256, 263, 274, 277, 279	ARG.258, 276		ARG.245, 247, 251, 260	ARG.268-271, 296	75
LÉKANIDES	ARG.286-287, 289-291, 294-295						ARG.285, 288						ARG.292		ARG.299	ARG.293			11
COUPELLES	ARG.304, 307, 311, 313, 315, 317						ARG.303, 305-306, 308-309, 314	ARG.310, 312						ARG.316					15
COUVERCLES	ARG.318, 320-322, 324						ARG.319	ARG.323					ARG.325						8
TOTAL	149	23	24	10	5	2	66	17	4	1	2	1	2	6	3	1	4	5	325

ANNEXE X. Argilos. Répartition des individus par formes et par groupes de pâtes céramiques.

ANNEXE XI. DESCRIPTION MACROSCOPIQUE DES GROUPES D'ARGILES ENTRANT DANS LA FABRICATION DES CÉRAMIQUES À BANDES MISES AU JOUR À ARGILOS.

Description des pâtes

- *Le groupe **ARG. I***

  Le groupe de pâtes le mieux représenté dans la composition des céramiques à bandes d'Argilos se signale par des argiles de couleur rouge pâle à rouge orangé (2.5YR 5/6; 2.5YR 6/6; 5YR 5/6; 5YR 6/6; 5YR 5/4), très fines, bien épurées, denses, rigides, et contenant une bonne quantité de très fines particules de mica et de fines à moyennes particules d'éléments calcaires (points blancs pulvérulents). De petits cristaux translucides ou de couleur grisâtre (fragments de quartz et de feldspath ?) peuvent parfois compléter le mélange. La surface extérieure des fragments peut être enduite d'un mince engobe friable de même couleur que l'argile ou de couleur rouge pâle à rosé. Les exemplaires recouverts d'un engobe affichent une texture lisse au toucher. Ceux dépourvus d'engobe présentent une texture plutôt poudreuse. Les cassures en section sont nettes et le décor est obtenu à l'aide d'une peinture mate, d'épaisseur variable, de couleur rouge à rouge orangé. Quelques exemplaires sont décorés d'une peinture de couleur noire ou de couleur brune quelque peu diluée. Cet ensemble regroupe des récipients provenant de chaque catégorie de formes et de regroupements stylistiques. On y dénombre plusieurs hydries et lékanés ainsi que quelques jarres à anses verticales, œnochoés et cratères à colonnettes. En raison des ressemblances chromatographiques et physiques qui lient ces argiles aux échantillons d'Argiles modernes prélevées sur le site et du nombre élevé de récipients contenus à l'intérieur de ce groupe (46 % de l'assemblage, 53% incluant le groupe ***ARG.Ia***), nous pouvons avancer avec une certitude presque acquise l'origine locale de cette pâte.

- *Le groupe **ARG.Ia***

  Les pâtes du sous-ensemble ***ARG.Ia*** sont plus denses et plus minces que celles du corpus précédent. Elles sont en outre enduites d'un engobe très dur et très résistant d'aspect lissé. La cuisson, en milieu oxydant, est également de meilleure qualité. On constate de manière générale une meilleure maîtrise des technologies de fabrication et un traitement de surface plus soigné que sur les exemplaires du groupe ***ARG.I***.

- *Le groupe **ARG.II***

  Cet ensemble se distingue du groupe ***ARG.I*** par ses argiles de couleur brun rougeâtre à rouge orangé (5YR 5/6; 5YR 6/6; 7.5YR 5/4; 7.5YR 6/4; 7.5YR 6/6). Ce trait, nous en sommes pleinement conscients, pourrait être uniquement lié aux conditions de cuisson. L'argile est fine, bien épurée, dure, compacte et renferme une bonne quantité de très fines à fines particules de mica et de faibles quantités de fines à moyennes

particules d'éléments calcaires. La surface externe peut être enduite d'un mince engobe friable de même couleur que l'argile ou de couleur brun pâle. Les exemplaires avec engobe affichent une texture au toucher lisse alors que les autres présentent une texture au toucher plus sablonneuse. Les cassures en section sont nettes, plus rarement érodées. Le décor est obtenu à l'aide d'une peinture mate, peu épaisse, de couleur brune, noire ou rouge orangé. Quelques hydries, jarres à anses verticales et œnochoés figurent à l'intérieur de cet ensemble. Des récipients aux formes peu répandues, comme l'amphorisque, le cratère de forme stamnoïde et le skyphos, font aussi partie de ce lot. On y retrouve également un certain nombre de récipients décorés de motifs floraux.

- *Le groupe **ARG.III***

  Au troisième groupe de pâtes est associé un lot de pyxides et de cratères de forme stamnoïde décorés de motifs subgéométriques. Les pâtes caractéristiques sont de couleur brun rougeâtre à brun foncé (7.5YR 5/4; 7.5YR 6/4; 10YR 7/3; 10YR 7/4), de granulométrie fine, et bien lessivées. Elles contiennent une bonne quantité de mica et de faibles quantités de cristaux blancs ou translucides et d'éléments calcaires. La tranche montre une bonne cuisson en milieu oxydant. Les spécimens plus grossiers affichent toutefois une couleur au cœur légèrement grisâtre. L'épiderme est enduit d'un mince engobe de couleur brun pâle ou brun rougeâtre. La texture en surface est lisse, quoiqu'un peu poudreuse. Les cassures en section sont nettes et anguleuses. Le décor est réalisé grâce à l'application d'une peinture mate, d'épaisseur variable, de couleur brune, noire ou rouge orangé.

- *Le groupe **ARG.IV***

  Ce groupe est constitué de trois pyxides et d'une amphore de table (**ARG.181-183**, **ARG.126**) caractérisées par des pâtes de bonne qualité affichant des tons bruns à brun pâle grisâtre (2.5YR 5/4; 7.5YR 6/4). L'argile est fine, bien épurée, dure et compacte. Elle renferme de faibles quantités de fines à moyennes particules de mica et d'éléments calcaires. La surface extérieure des fragments est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle. La texture au toucher est lisse. Les cassures en section sont nettes et anguleuses. Une peinture mate, peu épaisse, de couleur noire est utilisée pour l'exécution du décor. La cuisson – en milieu oxydant – est plus ou moins bien réussie. Le cœur de la pâte présente une teinte légèrement grisâtre.

- *Le groupe **ARG.V***

  À l'intérieur de cet ensemble figurent deux hydries et un *dinos* (**ARG.120-121**, **ARG.212**) dont les pâtes, grossières et massives, affichent une couleur orange brûlé (2.5YR 5/6). Elles contiennent une bonne quantité d'éléments calcaires et peu de mica. On y retrouve également quelques inclusions de sable grossier. La surface extérieure est couverte d'un mince engobe de couleur brun rougeâtre. La texture en surface est lisse quoiqu'un peu sablonneuse. Les cassures en section sont nettes et anguleuses. Le décor est exécuté à l'aide d'une peinture légèrement lustrée, épaisse, de couleur brune à noire.

- *Le groupe **ARG.VI***

  Deuxième catégorie de pâtes en importance avec 20 % de l'assemblage, le groupe ***ARG.VI*** rassemble des céramiques plus ou moins grossières, de qualités variables, dont la couleur de l'épiderme oscille entre le brun orangé et le rouge foncé (2.5YR 5/6; 2.5YR 5/8; 2.5YR 6/8; 5YR 5/4; 5YR 5/6; 5YR 6/6; 7.5YR 5/6). Plusieurs sont poreuses et pulvérulentes. Elles contiennent une grande quantité de fines à grossières particules d'éléments calcaires, de sable (cristaux translucides) et de mica. Leur cuisson est réalisée en milieu oxydant, mais probablement à de faibles températures. La surface externe des fragments est généralement sans traitement de surface. Quelques rares exemplaires sont toutefois enduits d'un mince engobe friable de même couleur que l'argile. La texture au toucher est poudreuse, voire abrasive. Les cassures en section sont érodées et apparaissent parfois en lamelles. Le décor, tout aussi érodé, est obtenu à l'aide d'une peinture mate ou légèrement lustrée, d'épaisseur variable, de couleur rouge, brune, orangé ou noire. Ce groupe renferme une grande variété de formes parmi lesquelles on dénombre des hydries, des lékanés et des œnochoés décorées de motifs floraux. En raison de la qualité « médiocre » de la pâte et des ressemblances chromatographiques et minéralogiques entre celle-ci et celles de plusieurs objets d'usage courant mis au jour sur le site, il est justifié d'avancer une origine locale pour cet ensemble.

- *Le groupe **ARG.VII***

  Les céramiques liées à ce groupe sont façonnées à partir d'argiles très fines et bien épurées dont les teintes varient entre le brun pâle et le brun orangé (5YR 6/8; 5YR 7/8; 7.5YR 6/6 à 7/6; 10YR 7/6). Les pâtes sont poreuses, de nature pulvérulente et contiennent une bonne quantité d'éléments calcaires, de sable (cristaux translucides et grisâtres) et de mica. La cuisson montre certaines ratées comme en témoignent les tons gris-bleuté caractérisant le cœur de nombreux fragments. La surface externe est généralement dépourvue de traitement de surface, mais quelques rares exemplaires sont enduits d'un mince engobe friable de même couleur que l'argile ou de couleur chamois. La texture en surface est poudreuse. Les cassures en section sont érodées. Le décor, très effacé, est obtenu par l'application d'une peinture mate de couleur rouge, orangé, noire ou brun rougeâtre. On y retrouve quelques hydries et œnochoés décorées de bandes et de motifs floraux. L'origine de ce groupe est probablement régionale. Certains exemplaires pourraient, à notre avis, être thasiens.

- *Le groupe **ARG.GE.I***

  Nous classons dans cette catégorie quelques fragments d'hydries et d'œnochoés façonnées à partir de pâtes d'une excellente qualité. Celles-ci sont de couleur brun pâle à brun pâle jaunâtre (7.5YR 6/4 à 10YR 6/4), très fines, bien lessivées et très dures, et renferment une bonne quantité de fines paillettes de mica et une faible quantité d'éléments calcaires. Le façonnage a été effectué à l'aide d'un tour rapide. Les stries de tournage sont très fines et rapprochées. Les cassures en section sont nettes. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur brun pâle, beige ou rosé. L'engobe est dur, lisse et lustré. La pâte produit un son métallique lorsqu'elle est percutée contre d'autres céramiques. Les décors sont exécutés à l'aide d'une

peinture de bonne qualité tirant vers le noir. Le groupe ***ARG.GE.I*** partage un certain nombre de similitudes avec un groupe de pâtes constitué de fragments de céramiques décorés dans les styles de Clazomènes et de la chèvre sauvage éolien (*London Dinos Group*). Son origine pourrait être recherchée du côté de l'Ionie du Nord ou de l'Éolide.

- *Le groupe **ARG.GE.II***

  Ce groupe est caractérisé par une argile de couleur brune (7.5YR 5/4 à 10YR 5/6) de bonne qualité. L'argile est fine et bien lessivée et contient une grande quantité de fines particules de mica ainsi qu'une bonne quantité de fines à grossières particules de cristaux translucides (quartz?) et d'éléments calcaires. La surface externe est enduite d'une couverte de couleur brun pâle ou beige. Les cassures en section sont friables. Le répertoire est composé d'une coupe-cratère (**ARG.215**) décorée de bandes ondulées semblables aux productions gréco-orientales.

- *Le groupe **ARG.GE.III***

  Peu répandu, ce groupe est représenté par deux hydries (**ARG.89** et **ARG.110**). Ces vases sont composés de pâtes de couleur rouge orangé (7.5YR 6/6) riches en inclusions de mica et contenant peu de dégraissants calcaires. Elles sont fines, très dures et présentent une excellente cuisson en milieu oxydant. Les cassures en section sont nettes. La surface extérieure est enduite d'un engobe très dur et lisse de couleur rosée. Le montage a été effectué à l'aide d'un tour rapide. Les stries de tournage sont fines et rapprochées. Ces pâtes ressemblent quelque peu à celles du groupe ***ARG.GE.I***, mais dans des tons plus foncés. L'origine de ces deux groupes pourrait être commune.

- *Le groupe **ARG.GE.IV***

  Ce groupe englobe des céramiques apparentées au style de Clazomènes décoré d'écailles de poissons. Les pâtes sont fines et pulvérulentes et de couleur oscillant entre le brun jaunâtre et le chamois (7.5YR 6/6; 7.5YR 6/4; 10YR 6/6). Elles contiennent une bonne quantité de fines particules de mica doré et d'éléments calcaires. Les cassures en section sont friables et se raient facilement à l'ongle. Une certaine quantité de concrétions calcaires obstrue les pores en surface. La couleur et la texture de ces céramiques partagent des similitudes avec les pâtes appartenant au groupe ***ARG.VII***. L'origine pourrait être nord-égéenne (Thasos ou Abdère ?).

- *Les sous-ensembles **ARG.LEK.Ib, ARG.LEK.Ic** et **ARG.LEK.Id***

  Les récipients classés aux groupes ***ARG.LEK.Ib***, ***Ic*** et ***Id*** affichent des caractéristiques chromatographiques et minéralogiques analogues au groupe ***ARG.I***. Ils ont été isolés du lot en raison des caractéristiques techniques de leurs pâtes et de leurs traitements de surface qui sont intimement liés à la production de lékanés qui, de par leurs dimensions et leurs fonctions, demandent une préparation des pâtes autre que celle privilégiée pour la confection des vases fermés.

- Cinq lékanés (**ARG.256**, **263**, **274**, **277**, **279**) et une coupelle (**ARG.316**) apparaissent à l'intérieur du sous-ensemble ***ARG.LEK.Ib***. Elles présentent une pâte très massive et très dense renfermant de grossières inclusions. Ce groupe est formé de lékanés dont les profils sont absents des autres ensembles.

- À l'intérieur du sous-ensemble ***ARG.LEK.Ic*** sont regroupés deux lékanés (**ARG.258** et **ARG.276**) et une lékanide (**ARG.299**) fabriquées à partir de pâtes grossières, poreuses et abrasives dont la couleur oscille entre le brun foncé et le brun orangé (7.5YR 6/4; 10YR 5/4; 10YR 5/6). Il s'agit de pâtes d'une très mauvaise qualité.

- Enfin, une lékanide (**ARG.298**) forme le sous-ensemble ***ARG.LEK.Id***. La pâte est encore plus massive, plus grossière et plus poreuse que celle du groupe ***ARG.LEK.Ib*** en plus de contenir davantage de dégraissants, dont certains extrêmement grossiers. **ARG.298** a aussi été isolé du groupe ***ARG.LEK.Ic*** en raison de la couleur de la pâte qui affiche une teinte brun orangé (5YR 6/8).

- *Le groupe **ARG.LEK.II***

  Ce groupe contient quatre lékanés (**ARG.245**, **247**, **251**, **260**) formées de pâtes de couleur brun rougeâtre à brun pâle (10YR 6/4 à 7/4), fines, poreuses, très dures, et renfermant une très grande quantité de mica et une bonne quantité de sable (cristaux translucides et grisâtres) et d'éléments calcaires. La surface externe peut ou non être badigeonnée d'un mince engobe friable de même couleur que l'argile. La texture au toucher est poudreuse. Les cassures en section sont nettes, plus rarement érodées. Le décor est obtenu à l'aide d'une peinture mate peu épaisse, de couleur brune, noire ou rouge orangé. L'origine de ce groupe est probablement régionale. Certains spécimens pourraient, selon nous, provenir de Thasos.

- *Le groupe **ARG.LEK.III***

  Ce dernier ensemble regroupe cinq rebords lékanés (**ARG.268-271** et **ARG.296**) reconnaissables à leur profil et à leurs pâtes de couleur brun pâle (7.5YR 6/4 à 10YR 6/4). Le mélange est fin, bien épuré, très dur et compacte. Les pâtes contiennent une bonne quantité de grossières inclusions d'éléments calcaires et de sable et une grande quantité de fines à moyennes particules de mica. Les cassures en section sont nettes. La texture au toucher est légèrement abrasive. L'argile présente une bonne cuisson en milieu oxydant, mais le cœur peut parfois être de couleur bleutée. Le décor est obtenu à l'aide d'une peinture mate ou semi-lustrée, peu épaisse, de couleur noire. Cette pâte émet un son métallique lorsqu'elle est percutée contre d'autres céramiques. L'origine est probablement régionale ou importée de la Grèce orientale.

ANNEXE XII

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES – LES FOUILLES DE THASOS (LIMÉNAS)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : LE QUARTIER DE LA PORTE DU SILÈNE

Cf. : GRANDJEAN *BCH* 99, 1975; *BCH* 100, 1976; *BCH* 101, 1977; *BCH* 102, 1978; *BCH* 103, 1979; *BCH* 104, 1980, p. 730-736; 1988; 1990; 2011.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Quartier Ouest, îlot I, Maison *a* (GRANDJEAN 1988, p. 81-86, 113)	**Contexte 1.2** Pièce 2 (couloir). Sous le sol I.	Période 1. Vers 500 av. J.-C	THA.26
Quartier Ouest, îlot I, Maison *b* (GRANDJEAN 1988, p. 138-141, 172-176, 183, 197-198)	**Contexte 1.3** Pièce 1 (FEGH). Sous le sol IIIb, dans la couche 5b/D.	Période 2. Vers 425 av. J.-C.	THA.60
	Contexte 1.11 Pièce 2 (AEFH). Sol IV et canniveau *a*	Période 3, *Phase* 2. Début du IV^{e} siècle	THA.14
	Contexte 1.11 Pièce 1 (EFGH), Fosse ayant creusée le sol IV.	Période 3, *Phase* 2. Début du IV^{e} siècle	THA.29
	Contexte 1.12 Pièce 1 (EFGH), Remblai sous le substrat du sol VII.	Période 4, Phase 1. Fin du IV^{e} siècle	THA.13, 54, 65
	Contexte 1.12 Cour 5 (KJGN). Sous le sol II au nord du mur T, dans la couche 6a/F (7,96/8,08 m).	Période 4, Phase 1 (après 350 av. J.-C.). Matériel résiduel	THA.30, 34, 82
	Contexte 1.12 Pièce 7 (AM/NGQ). Sous le sol IV, couche 6/F. Remblai sableux à la grandeur de la pièce.	Période 4, Phase 1. Début du troisième quart du IV^{e} siècle. Céramiques essentiellement datées des VI^{e} et V^{e} siècles, mais trois tessons sont datés de la première moitié du IV^{e} siècle.	THA.4, 5, 7, 28, 31, 57, 88, 89, 91

Quartier Est, Îlot II, Maison *a* (GRANDJEAN 1988, p. 201-237)	**Contexte 1.1** Pièce 1. Sous le sol I.	Période 1. Dernier quart du VI^{e} siècle (période de l'atelier de bronzier).	THA.3
	Contexte 1.4 Pièce 2 (GHIJ). Sous la cote 7,77 m – 7, 87 m.	Sol (sol II) ou substrat de sol postérieur à l'atelier de bronzier. Début de la Période 2. Peu après 500 av. J.-C.	THA.62
	Contexte 1.5 Pièce 3 (BDGH). Sous sol II.	Sol (sol II) ou substrat de sol postérieur à l'atelier de bronzier. Début de la Période 2. Peu après 500 av. J.-C.	THA.75
	Contexte 1.6 Pièce 5 (BDCA). Vestiges reposant sur le sol II + démolition	Fin de la Période 2, début de la Période 3. Début du dernier quart du V^{e} siècle.	THA.1, 9, 51, 52, 85
	Contexte 1.8 Pièce 5 (BDCA). Remblai n^{o} 2 (couches F1 à F3) recouvrant le sol II	Fin de la Période 3. Deuxième quart du IV^{e} siècle. ce remblai contient essentiellement des céramiques datées du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.	THA.93
	Contexte 1.12 Pièce 2 (GHIJ). Remblai sous le sol IV (substrat du sol).	Période 4, Phase 1, vers 350-340 av. J.-C.	THA.67
	Contexte 1.12 Pièce 4 (ACDE). Sous le sol IV (couche F4).	Période 4, Phase 1, vers 350-340 av. J.-C.	THA.6
	Contexte 1.12 Pièce 5 (BDCA). Sous le sol V, dans les couches F2/F1.	Période 4, Phase 2a (dernier quart du IV^{e} siècle). Lot comprenant essentiellement du matériel d'époque archaïque.	THA.58, 84

Rue du rempart, tronçon occidental (GRANDJEAN 1988, p. 55, 60)	**Contexte 1.7** Sous la Rue III, sous 6,50 m.	Début de la Période 2. Vers 480 av. J.-C. Remblai du rehaussement des voies de passage contenant du matériel de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.	THA.18, 19, 20, 25, 90
	Contexte 1.9 Sous la Rue IV, sous 6,75 m.	Début de la Période 3. Fin du V^{e} siècle. Remblai du rehaussement des voies de passage contenant du matériel de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.	THA.64
Rue du rempart, tronçon oriental. (GRANDJEAN 1988, p. 46-48, 52, 56, 60)	**Contexte 1.12** Sous le sol VI (substrat)	Période 4 (après 350 av. J.-C.). Lot renfermant une grande quantité de matériel daté des VI^{e} et V^{e} siècles.	THA.8, 49, 66
Rue de la Porte du Silène. (GRANDJEAN 1988, p. 32-33, 60)	**Contexte 1.10** Remblai supportant (sous) la Rue II	Début de la Période 3 (début du dernier quart du V^{e} siècle). Lot contenant du matériel essentiellement daté de la période 480-450 av. J.-C., mais quelques rares fragments datent du dernier quart du V^{e} siècle.	THA.42
Inconnu	n/a	n/a	THA.27

ANNEXE XIII- ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES – LES FOUILLES DE THASOS (LIMÉNAS)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : LE QUARTIER DE LA PORTE D'HERMÈS (terrain Dimitriadis)

Cf. : CHRONIQUES DE FOUILLES *BCH* 52, 1928, p. 494-496; *BCH* 53, 1929, p. 512; *BCH* 55, 1931, p. 502-504; *BCH* 57, 1933, p. 285-286; *BCH* 78, 1954, p. 191-196 ; BERNARD 1962, p. 935-942; 1964; SALVIAT 1963, p. 846; GARLAN 1966; GRANDJEAN 1988, p. 283-290, 444-445, 447-451.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Groupe de bâtiments 2 (îlot II) (*BCH* 78, 1954, p. 191-196)	**Contexte 2.1** Fouilles 1953. À l'Est de la maison romaine.	Lot contenant uniquement du matériel d'époque archaïque. *Période 2*.	THA.17, 22, 32, 33, 38, 39, 46, 47, 53, 56, 59, 61, 68, 72, 74, 92
Groupe de bâtiments 2 (îlot II) (BERNARD 1962, p. 83-86)	**Contexte 2.2** Fouilles de 1961. Sondage II, secteur 2. Sondage réalisé dans l'axe de la grande rue montant vers le théâtre (rue du Théâtre) en bordure de l'extrémité orientale du mur polygonal *a* délimitant la partie sud de l'îlot II. Sous le mur Polygonal (niveau sous les dalles dans la terre noire cendreuse).	VI^{e} siècle sans plus de précision. *Période 2*.	THA.69, THA.83(?)
Groupe de bâtiments 2 (îlot II) (BERNARD 1962, p. 83-86)	**Contexte 2.3** Fouilles de 1961. Sondage II, secteur 1 ou 2 (près du mur polygonal *a*).	Lot contenant du matériel daté du dernier quart du VI^{e} siècle (coupes à rang de points, coupes-cratères à encoches thasiens, coupes ioniennes, figures noires attiques, vernis noir). Quelques fragments résiduels appartenant au style de la chèvre sauvage complètent l'inventaire. Contemporain de l'occupation des murs polygonaux *a* et *b*. *Période 2*.	THA.35, 36, 37
À l'ouest du quartier entre le rempart et l'îlot III (GARLAN 1966, p. 607-608, figs. 9-11, 19-20)	**Contexte 2.4** Fouilles de 1965. Nettoyage du rempart. Sondage effectué près de la façade occidentale de l'îlot III. Couche 13 composée de débris de taille de marbre et contemporaine de sa construction.	Début du V^{e} siècle. Début de la *Période 3*.	THA.48 bis
Groupe de bâtiments 1 (îlot I) (*BCH* 78, 1954, p. 191-196)	**Contexte 2.5** Fouilles de 1953. Sous le dallage de la maison hellénistique. Remblai daté de la première moitié du V^{e} siècle couvrant les maisons du VI^{e} siècle.	Remblai contenant du matériel daté du VI^{e} et des premières décennies du V^{e} siècle. Début de la *Période 3*.	THA.45

ANNEXES XIV- XV

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES – LES FOUILLES DE THASOS (LIMÉNAS)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : LE TERRAIN VALMA / TERRASSE BASSE DE L'ARTÉMISION

Cf. : CROISSANT *BCH* 90, 1966, p. 944-950, figs. 1-6 ; GRANDJEAN 1988, 309-316; BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1993, p. 661-668; BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1987, p. 38-39; SGOUROU, MULLER, BLONDÉ *et al*. 2004-2005, p. 734-750; *CHRONIQUES DE FOUILLES EN LIGNE*, Thasos, n° 833 (2008), n° 1362 (2009), n° 1950 (2010), n° 2021 (2010); MAFFRE et TICHIT 2011 (plus bibliographie antérieure).

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Artémision. Terrasse inférieure. (CROISSANT 1966, p. 947-950; GRANDJEAN 1988, p. 308-310)	**Contexte 3.1** Sondage *γ*. À l'Ouest/Nord-Ouest de la terrasse entre les murs les murs de soutènement G et F. Sous le sol A.	Colluvions ou remblai de nivellement associé à la seconde phase de construction du mur « F ». Dépôt daté de la seconde moitié du VI^e^ siècle.	THA.24, 40
Abords Nord-Est de l'Agora. Terrain Valma, fouilles de 1992. (BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1993)	**Contexte 4.1** Sondage XII réalisé à l'intérieur de la pièce PCE 25 de la *domus 5* à l'angle des murs A et B (au coin sud-ouest de la pièce). Lot situé sous le dallage et le « hérisson de pierre ».	Habitat de la fin de l'époque archaïque	THA.76, 77, 78, 79
Abords Nord de l'Artémision. Fouilles ThANAr 2010. (*CHRONIQUES DE FOUILLES EN LIGNE*, Thasos, n° 2021)	**Contexte 4.2** Sondage XI réalisé au coin nord-est de la pièce PCE 55 de la *domus 5* (à la jonction des murs 52 et 202). Unité stratigraphique 10.171. Remblai archaïque sous le sol d'occupation byzantin.	Remblai contenant du matériel daté de la période 525-480 av. J.-C.	THA.43, 44, 81
Abords Nord de l'Artémision. Fouilles ThANAr 2012.	**Contexte 4.3** *Domus 5*, Pièce PCE 55, Unité stratigraphique USS.12.336 localisée à l'angle nord-est de la pièce à la jonction des murs 52 et 201. Couche de cendre noire située sous la surface de circulation tardo-archaïque USS.10.172/12.334 et reposant sur le dallage de pierres USC.12.337.	Couche datée du dernier quart du VI^e^ siècle (coupes attiques de type C à lèvre concave, coupes-cratères à encoche thasiennes, coupes apodes, céramiques de Clazomènes, pesons lenticulaires, etc.).	THA.44 bis

ANNEXE XVI - ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES – LES FOUILLES DE THASOS (LIMÉNAS)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : TERRAIN HÉRAKLIS KOKKINOS

Cf. : BERNARD 1961, 1964; GRANDJEAN 1988, p. 317-319; KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 57-71; KOHL, MULLER *et al*. 2003, p. 490-493; MULLER 2010.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Terrain Héraklis-Kokkinos. Sondages Paul Bernard 1960. (BERNARD 1961, p. 931-936)	**Contexte 5.1** Sondage G1. Couche Z. Sous le sol du bâtiment CDEF (d'après Bernard) Niveau d'occupation des forges SAR14 et SAR15 (d'après Kohl, Muller et al. 2002)	Dernier quart du VII^{e} siècle selon Bernard Période 3 (= période pré-coloniale ou de contact) d'après Kohl, Muller *et al*. 2002	THA.16, 21
Terrain Héraklis-Kokkinos. Fouilles Kohl, Muller, *et al*. 2002.	**Contexte 5.2** Réouverture du Sondage G1 à l'été 2002. ESP 4 (îlot 6 - *domus 5*). Unité stratigraphique (US) 113. Terre argileuse de couleur verdâtre servant de liant au Mur 1 (= mur F de Bernard). Tesson pris dans le liant du mur.	Fin du VII^{e} siècle selon Bernard Fin du VI^{e} siècle d'après Kohl, Muller *et al*. 2002	THA.12
Terrain Héraklis-Kokkinos. Sondages Paul Bernard 1960.	**Contexte 5.3** Sondage G1. Contexte indéterminé. Cagettes identifiées de la mention « Champ Héraklis 1960 ».	Fin de la période archaïque ou début de la période classique.	THA.86, 87
Terrain Héraklis-Kokkinos. Sondages Paul Bernard 1960. Secteur entre le sanctuaire des « divinités étrangères » et l'Artémision. (TRÉHEUX 1955, p. 435-438; BERNARD 1961, p. 931-936; GRANDJEAN 1988, p. 317-318)	**Contexte 5.4** Sondage C. Rue Tréheux. Sondage implanté contre le péribole du IV^{e} siècle. À 90 cm sous les dalles de la voie. Au-dessus du niveau primitif de la rue.	Contexte daté du VI^{e} siècle. Dans un sondage réalisé à quelques mètres à l'est, deux fragments de pithoi à reliefs datés du second quart du VI^{e} siècle ainsi que plusieurs céramiques insulaires paro-méliennes et attiques à figures noires furent découvertes sous la voie dallée. La profondeur à laquelle a été dégagée l'hydrie **THA.23** pointe vers une datation haute dans la première moitié du VI^{e} siècle.	THA.23

ANNEXE XVII - ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES – LES FOUILLES DE THASOS (LIMÉNAS)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : L'HÉRACLEION

Cf. : LAUNEY 1944; ROUX 1979; DESCOURTILS 1985; DESCOURTILS et PARIENTE 1986, 1991; BONNET 1988; DESCOURTILS, GARDEISEN et PARIENTE 1996; BERGQUIST 1998, 1999; GRANDJEAN et SALVIAT 2000.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Héracleion. Fouilles Launey 1932-1936.	**Contexte 6** Fouilles menées près du bâtiment polygonal ?	Archaïque. (Le matériel provient d'une cagette contenant uniquement du matériel daté de la seconde moitié du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle).	THA.10, 15, 41, 50, 71, 73, 80

ANNEXE XVIII - ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES – LES FOUILLES DE THASOS (LIMÉNAS)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : LES FOUILLES DE L'ATHÉNAION – ACROPOLE

Cf. : PICARD, *CRAI* 1912, p. 210-211; WEILL et SALVIAT, *BCH* 83, 1959, p. 781-783; BERNARD, *BCH* 84, 1960, p. 864-866; *BCH* 85, 1961, p. 930; GRANDJEAN et SALVIAT 2000, p. 114-116.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Acropole, sanctuaire d'Athéna Poliouchos. Fouilles de 1958-1959.	**Contexte 7.1** Sondage effectué près du mur de terrasse Nord à dix mètres de l'angle Nord-Ouest	Remblai intact sous la terrasse du V^{e} siècle. Fin du VI^{e} – début du V^{e} siècle. Ce remblai contient plusieurs céramiques corinthiennes, attiques, chiotes, « paro-méliennes » ainsi que de nombreuses figurines d'époque archaïque.	THA.11

ANNEXE XIX - ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES – LES FOUILLES DE THASOS (LIMÉNAS)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : TERRAIN TAMPAKIS – LE SANCTUAIRE DE POSÉIDON

Cf. : MAFFRE, *BCH* 94, 1970, p. 831-840; GRANDJEAN 1988, p. 281-282.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Poséidonion. Terrain Tampakis.	**Contexte 8.1** Sondage I réalisé dans l'axe de l'entrée principale. Deuxième niveau archaïque. Lot reposant sur le sol de cailloutis archaïque.	Lot contenant de nombreux fragments de coupes à rang de points et de cratères à encoches thasiens, de coupes ioniennes de type B2 et un fragment de dinos « mélien ». Seconde moitié du VI^{e} siècle.	THA.70
	Contexte 8.2 Sondage I réalisé dans l'axe de l'entrée principale. Remblai daté du début du IV^{e} siècle.	Remblai daté du début du IV^{e} siècle contenant de nombreux fragments de coupes attiques à figures noires, de coupes à rang de points thasiennes, d'amphores de Clazomènes et de petits bols à vernis noir à décor estampillé.	THA.55

ANNEXE XX - ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES – LES FOUILLES DE THASOS (LIMÉNAS)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES MIS EN EXAMEN : TERRAIN XANTHOPOULOS – ARC DE CARACALLA

Cf. : ROLLEY, *BCH* 87, 1963, p. 846-854; GRANDJEAN 1988, p. 326-327.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Terrain Xanthopoulos. Fouilles de 1962. Au Nord/Nord-Ouest de l'Arc de Caracalla.	**Contexte 9** Sondage effectué à proximité du mur polygonal n^{o} 10. Tesson dégagé du lot archaïque situé au niveau de la plinthe du mur polygonal n^{o} 10 (sous la nappe phréatique) ou du remblai sableux couvrant le mur n^{o} 12 et contenant uniquement du matériel archaïque.	Seconde moitié du VI^{e} siècle(?). Le cageot renferme plusieurs fragments de céramiques à figures noires, de la Grèce orientale (bols à oiseaux, coupes ioniennes) et de céramiques locales (coupes à rang de points).	THA.48

ANNEXE XXI - ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES – LES FOUILLES DE THASOS (LIMÉNAS)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES: L'AGORA (FOUILLES 1950)

Cf. : *CHRONIQUES DE FOUILLES BCH* 75, 1951, p. 174-176.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Agora classique. Fouilles de 1950.	**Contexte 10** Céramique trouvée au-dessus du niveau archéologique dans le centre de l'Agora, sur la basilique et les magasins.	Indéterminée	THA.63

ANNEXE XXII - ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES – LES FOUILLES DE THASOS (LIMÉNAS)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES MIS EN EXAMEN : TERRAIN À L'OUEST DE L'AGORA – TERRAIN TRICOUPI

Cf. : ROLLEY, *BCH* 89, 1965, p. 960-962; GRANDJEAN 1988, p. 330.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Terrain Tricoupi. Fouilles de 1964.	**Contexte 11** Sondage réalisé devant la cour de l'école primaire située à l'Ouest de l'Agora. Sous le niveau de l'égout. Lots en association avec deux états de murs archaïques.	Archaïque. Seconde moitié/fin du VI^{e} siècle. Lots contenant plusieurs céramiques orientalisantes et du VI^{e} siècle.	THA.94

ANNEXE XXIII - ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES – LES FOUILLES DE THASOS (LIMÉNAS)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : TERRAIN CHARITOPOULOS

Cf. : PÉRISTERI 1990.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Terrain Charitopoulos. À l'Est/Sud-Est de l'Odéon.	**Contexte 12** Matériel mis au jour sur le sol d'un bâtiment d'époque archaïque.	Dernier quart du VI^{e} siècle.	Non vu

ANNEXE XXIV - ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES – LES FOUILLES DE THASOS (PHARI)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES : ATELIER DE PHARI – SKALA MARIÈS

Cf. : *AAA* 18, 1985, p. 29-38; *AAA* 19, 1986, p. 71-80; *ArchDelt*. 40, 1985 B2, p. 261-262; *ArchDelt.* 41, 1986 B2, p. 170-173; BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 11-40; PERREAULT 1990, p. 201-109; 1999a, p. 291-301; 1999b, p. 253-260.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Phari – Skala Mariès	**Contexte 13** Atelier de potier. Fouilles 1985-1988.	Dernier quart du VI^{e} – premier quart du V^{e} siècle.	THA.2

ANNEXE XXV. THASOS. DISTRIBUTION DES CÉRAMIQUES PAR CATÉGORIES DE FORMES ET PAR GROUPES DE PÂTES CÉRAMIQUES.

	THA.I	THA.II	THA.III	THA.IV	THA.V	THA.VI	THA.VII	THA.VIII	THA.IX	THA.X	THA.XI	THA.XII	THA.XIII	NON-VUS	TOTAL
HYDRIES	THA.2, 4-10, 18-20	THA.3, 12, 15	THA.11, 16-17, 22-23	THA.13, 14						THA.21				THA.1	23
AMPHORES DE TABLE	THA.25-26, 28-31	THA.27							THA.24						8
GRANDS VASES FERMÉS	THA.39-40, 44 bis, 46-50	THA.34, 43	THA.36-38, 44	THA.42		THA.41					THA.32, 33(?)	THA.35		THA.45, 48 bis	20
ŒNOCHOÉS														THA.51, 52	2
OLPÈS	THA.53														1
PYXIDES	THA.54														1
STAMNOI														THA.55	1
CRATÈRES À COLONNETTES	THA.57-58													THA.56	3
COUPES-CRATÈRES								THA.60					THA.59		2
LÉKANÉS	THA.61-65, 68-69, 71, 73-74, 76-80, 82-84				THA.66-67	THA.81	THA.75							THA.70, 72	24
LÉKANIDES	THA.85														1
COUPELLES	THA.86-92, 95-96													THA.93-94	9
TOTAL	53	6	9	3	2	2	1	1	1	1	2	1	1	11	98

ANNEXE XXVI. DESCRIPTION MACROSCOPIQUE DES GROUPES D'ARGILES ENTRANT DANS LA FABRICATION DES CÉRAMIQUES À BANDES MISES AU JOUR À THASOS.

Description des groupes de pâtes

- *Groupe THA.I*
  Cet ensemble regroupe plus de la moitié des fragments contenus dans la collection. Il est composé de pâtes de couleur rouge orangé à brun orangé (5YR 6/6, 6/4 à 7.5YR 6/6), fines, plus ou moins dures et légèrement pulvérulentes, renfermant une bonne quantité de fines particules de mica et d'inclusions calcaires (points blancs pulvérulents). Les cassures en section sont nettes, plus rarement érodées. La majorité des fragments sont sans engobes. Quelques rares exemplaires présentent toutefois une mince couverte friable de couleur claire, chamois ou de même couleur que l'argile. La texture au toucher est lisse ou quelque peu poudreuse. Presque tout le répertoire des formes y est représenté. Cette série se décline en deux variantes de pâtes qui renvoient à un certain nombre de récipients et plus particulièrement à des formes ouvertes. La variante ***THA.Ia***, qui regroupe des pâtes aux teintes plus orangées contenant moins d'inclusions visibles à l'œil nu, sert exclusivement à la fabrication de lékanés et de coupelles. La variante ***THA.Ib*** renvoie à un groupe de pâtes de couleur brun clair (7.5YR 7/4 à 10YR 6/6), pulvérulente, et légèrement poreuse. Elles renferment très peu de dégraissants visibles à l'œil nu (quelques fines particules de mica et d'inclusions calcaires. Les cassures en section sont généralement érodées et de nombreux fragments sont enduits d'un mince engobe de couleur chamois ou de couleur analogue à l'argile. Ces pâtes sont employées dans la fabrication de lékanés et de coupelles bien que quelques grands vases fermés figurent à l'intérieur du lot. Les formes fermées sont montées à l'aide de pâtes relativement légères alors que les lékanés sont façonnées à l'aide d'argiles plus denses et plus massives. Cette dernière variante partage certaines caractéristiques avec les pâtes d'Argilos attribuées au groupe ***ARG.VII***.

- *Groupe THA.II*
  Cet ensemble se distingue du groupe ***THA.I*** par ses pâtes de couleur rouge riches en mica. Les argiles sont sableuses, légèrement pulvérulentes, mais somme toute de bonne qualité. La majorité des vases compris à l'intérieur de cet ensemble sont dépourvus d'engobes. On y recense essentiellement des vases fermés.

- *Groupe THA.III*
  Le troisième ensemble regroupe des pâtes de tons rouge orangé à brun orangé (5YR 5/4 à 7.5YR 5/6), fines, dures, compactes, et renfermant une bonne quantité de fines particules de mica et d'inclusions calcaires. Les cassures en section sont nettes et la majorité des fragments sont enduits d'un mince engobe assez dur de même couleur que l'argile. La texture au toucher est lisse, plus rarement sablonneuse. Ces pâtes sont presque exclusivement réservées à la fabrication de grands vases fermés (hydries et amphores de table). Malgré l'homogénéité apparente des pâtes composant ce groupe, il ne serait pas impossible que certains exemplaires, en raison de la qualité de leurs traitements de surface et de leurs décors, correspondent en des importations régionales ou en provenance de la Grèce orientale.

- *Groupe THA.IV*
  Peu répandues à Liménas, ces pâtes, de couleur brun foncé à rouge foncé (5YR 5/4 à 7.5YR 5/6), sont de relativement bonne qualité. Elles sont fines, dures et compactes, et contiennent une grande quantité de fines particules de mica et d'inclusions calcaires. Les cassures en section sont nettes. Les fragments sont généralement sans engobe. La texture au toucher est sablonneuse, voire abrasive. Ces pâtes servent presque exclusivement à la fabrication de grands vases fermés. Les pâtes de ce groupe partagent certaines caractéristiques chromatographiques avec les ensembles ***ARG.I*** et ***PHA.I*** documentés à Argilos et à Phagrès.

- *Groupe THA.V*
  Deux fragments de lékanés (**THA.66** et **THA.67**) à pâtes claires (7.5YR 5/6) sont attribués au groupe ***THA.V***. Les argiles sont grossières, acidulées et vacuolées et renferment de grandes quantités de fines à grossières particules de mica et d'inclusions calcaires. Les cassures en section sont érodées. La texture au toucher est abrasive.

- *Groupe THA.VI*
  THA.VI est composé de deux fragments (**THA.41** et **THA.81**) façonnés à partir d'argiles grossières, très dures de couleur brun clair (7.5YR 5/6). Elles renfermant une faible quantité de fines particules de mica et d'inclusions calcaires et leur texture au toucher est abrasive. Les cassures en section sont érodées.

- *Groupe THA.VII*
  Ce groupe est représenté par un unique fragment de lékané (**THA.75**). La pâte est de couleur brun foncé (7.5YR 5/6), fine à grossière, très dure, légèrement vacuolées, et renfermant une très grande quantité de fines à grossières particules de mica et d'inclusions calcaires. Les cassures en section sont nettes et la texture au toucher est abrasive. Des lékanés de formes et de décors analogues sont connues parmi le groupe de pâte ***THA.Ia***.

- *Groupe THA.VIII*
  Nous attribuons à cet ensemble la coupe-cratère **THA.60** façonnée à partir d'une pâte très dure, très fine et compacte de couleur brun foncé jaunâtre (10YR 5/4). Les inclusions sont presque invisibles à l'œil nu et sont essentiellement composées de fines particules de mica. Les cassures en section sont nettes. Les surfaces interne et externe sont enduites d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Dans ce cas particulier, la cuisson a été réalisée dans milieu vraisemblablement réducteur.

- *Groupe THA.IX*
  Les argiles de ce groupe ont pour caractéristiques une granulométrie moyenne combinée à de nombreuses inclusions de points noirs (sable volcanique?) et d'inclusions calcaires (points blancs pulvérulents). Elles présentent une teinte brun pâle jaunâtre (7.5YR 7/6 à 10YR 7/4) après cuisson. Le biscuit est dur, compact et se fracture en des cassures nettes. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe résistant de couleur brun pâle. La texture au toucher est lisse. La cuisson est hétérogène comme l'indique la tranche bicolore marquée par un cœur de couleur bleuté. Ce groupe s'écarte des compositions de références locales identifiées aux groupes ***THA.I***, ***THA.II*** et ***THA.III***. Le faciès est exogène à l'île. Le groupe est représenté par l'amphore de table **THA.24** dont l'origine pourrait être gréco-orientale.

- *Groupe THA.X*
  Le groupe ***THA.X*** est formé de pâtes très dures de couleur brun grisâtre (10YR 6/3). Elles renferment une faible quantité de fines à moyennes particules de mica, de sable et d'inclusions calcaires et présentent une granulométrie fine à moyenne. La surface externe est enduite d'un mince engobe de couleur brun clair grisâtre. Les cassures en section sont nettes et la texture au toucher présente un aspect lisse. La cuisson a été réalisée dans un milieu oxydant. Trois fragments de parois appartenant à une hydrie archaïque (**THA.21**) composent cet ensemble. L'origine de ce groupe est à chercher à l'extérieur de Thasos et pourrait être gréco-orientale.

- *Groupe THA.XI*
  Cet ensemble comprend des productions à pâtes fines bien cuites de couleur rouge orangé (5YR 6/6 à 7.5YR 6/6), avec une surface lissée douce au toucher. Elles sont finement micacées et contiennent que très peu d'inclusions visibles à l'œil nu. Les pâtes sont très dures et se cassent de manière anguleuse. La cuisson a été réalisée dans un milieu oxydant.

- *Groupe THA.XII*
  La pâte caractéristique de cet ensemble renvoie au récipient **THA.35**. Elle est de couleur brune (7.5YR 5/4), très fine, très dure et faiblement micacée. Il s'agit d'une pâte très légère et de très bonne qualité. La surface extérieure de **THA.35** est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle très dur et résistant. L'origine de ce groupe doit être cherchée à l'extérieur de Thasos. Elle pourrait bien être de la Grèce orientale.

- *Groupe THA.XIII*
  Ce dernier ensemble est composé d'une pâte très fine, très dure et compacte, renfermant une bonne quantité de fines particules d'inclusions calcaires et de mica. La couleur oscille entre le brun et le brun pâle (7.5YR 5/4). Les cassures en section sont nettes et la texture au toucher très lisse en raison de la présence d'une mince couverte. Il s'agit d'une pâte de très bonne qualité dont l'origine doit être cherchée du côté des ateliers de la Grèce orientale. La coupe-cratère **THA.59** est l'unique représentante de ce groupe.

ANNEXE XXVII

FOUILLES DE LA 18E ÉPHORIE DES ANTIQUITÉS PRÉHISTORIQUES ET CLASSIQUES DE KAVALA

LES FOUILLES DE PHAGRÈS – ORFANI

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES: LES FOUILLES DE LA COLLINE KANONI

Cf. : NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, 1990, 1993, 1996, 2008.

TRANCHÉE - UNITÉ STRATIGRAPHIQUE	CONTEXTE	CHRONOLOGIE RELATIVE	INVENTAIRE DU MATÉRIEL
Tranchée A, Fosse A. Couche 2, profondeur 0.90-1.80 m (1985)	**Contexte 3.1** Fosse dépotoir associée à un bâtiment publique.	Lot renfermant du matériel daté de la période 560-500 av. J.-C.	PHA.11, 14, 25, 30, 31, 33
Tranchée A, Fosse B. Couche 2, profondeur 0.90-1.35 m (1985)	**Contexte 3.2** Fosse dépotoir associée à un bâtiment publique.	Lot renfermant du matériel daté de la période 560-500 av. J.-C.	PHA.5
Tranchée A1, Fosse Γ, Couche 2, profondeur 0.30-0.95 m (1985)	**Contexte 3.3** Fosse dépotoir associée à un bâtiment publique.	Lot renfermant du matériel daté de la période 560-500 av. J.-C.	PHA.1, 9, 12, 21, 26, 34
Lotissement Tékidi Charafamithou, Tranchée B1, Fosse A. Couche 2 (1985)	**Contexte 3.4** Fosse dépotoir associée à un bâtiment publique.	Lot renfermant du matériel daté de la période 560-500 av. J.-C.	PHA.10
Lotissement Tékidi Charafamithou, Tranchée Γ. Couche 1, profondeur jusqu'à 0.35 m (1985)	**Contexte 3.10**	Lot de surface	PHA.4, 6
Lotissement Tékidi Charafamithou, Tranchée B. Couche 2 - ΣΤ I-2-6/O-E 4-6, profondeur 0.25-0,65 m (1985)	**Contexte 3.10**	Sans information	PHA.28, 32, 35, 39
Tranchée A3, Fosse I (1989)	**Contexte 3.5** Fosse dépotoir associée à un bâtiment publique.	Dépôt daté du dernier quart du VI^{e}/début du V^{e} siècle d'après le matériel céramique.	PHA.23

Tranchée 2, Fosse I (1989)	**Contexte 3.6** Fosse dépotoir associée à un bâtiment publique.	Dépôt daté du dernier quart du VI^{e}/début du V^{e} siècle d'après le matériel céramique.	PHA.13, 24, 29
Tranchée 3, Fosse I (1989)	**Contexte 3.7** Fosse dépotoir associée à un bâtiment publique.	Dépôt daté du dernier quart du VI^{e}/début du V^{e} siècle d'après le matériel céramique.	PHA.24, 29, 37
Tranchée 1, Fosse VII (1990)	**Contexte 3.8** Fosse dépotoir associée à un bâtiment publique.	Dépôt daté du dernier quart du VI^{e}/début du V^{e} siècle d'après le matériel céramique.	PHA.7, 38
Tranchée 4, profondeur 111,97 - 111,89 m (1990)	**Contexte 3.10**	Sans information	PHA.2, 8
Tranchée 5. Couche 3, profondeur 109,81 m (1990)	**Contexte 3.10**	Sans information	PHA.15, 16
Fosse au Nord du mur du bâtiment I (1990)	**Contexte 3.9** Fosse dépotoir associée à un bâtiment publique.	Dépôt daté du dernier quart du VI^{e}/début du V^{e} siècle d'après le matériel céramique.	PHA.3, 22, 36
Sondages (1990)	**Contexte 3.10**	Sans contexte précis	PHA.17, 20
Tranchée 1-3 (1993)	**Contexte 3.10**	Lots de surface	PHA.27
Tranchée 4. Couche 1 (1993)	**Contexte 3.10**	Lot de surface	PHA.18, 19
Sondage 1979	**Contexte 3.10**	Collecte de surface	PHA.40

	PHA-I	PHA-II	PHA-III	PHA-IV	PHA-V	Non-vus	Total
GRANDS VASES FERMÉS	PHA.5, 6, 9, 10, 20, 23, 28, 29, 33, 36					PHA.41	**11**
HYDRIES	PHA.2, 25, 31, 32, 37, 38	PHA.12, 24, 34, 39		PHA.40		PHA.27	**12**
AMPHORES DE TABLE			PHA.11				**1**
OLPÈS	PHA.15						**1**
STAMNOI						PHA.26	**1**
PYXIDES	PHA.13						**1**
CRATÈRES À COLONNETTES	PHA.17, 30				PHA.22		**3**
LÉKANÉS	PHA.1, 8, 16	PHA.3, 4					**5**
COUPELLES	PHA.14, 35			PHA.18, 19		PHA.38	**5**
Total	**25**	**6**	**1**	**3**	**1**	**4**	**40**

ANNEXE XXVIII. Phagrès. Répartition du nombre d'individus par formes et par groupes de pâtes.

ANNEXE XXIX

26E ÉPHORIE DES ANTIQUITÉS PRÉHISTORIQUES ET CLASSIQUES DE SERRÈS

LES FOUILLES DE BERGÈ (NÉOS SKOPOS)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONTEXTES: LES FOUILLES DU THESMOPHOREION - TERRAIN DIGKA MAVROUDI (1105)

Cf. : PÉRISTÉRI, SALONIKIOS et CHALKIOPOULOU 2005; PÉRISTÉRI 2008.

Localisation	Contexte	Chronologie	Inventaire du matériel
Tranchée B, K11. Fouilles 2006.	**Contexte 1.1.** Fosses du *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.20
Tranchée B, K39 (passe 4). Fouilles 2006.	**Contexte 1.23.** Fosses du *Thesmophoreion*.	Lot bouleversé. Matériel daté de la fin du VI^{e} au IV^{e} siècle. (coupes à rang de points, coupes à vernis noir de type C, céramiques *West Slope*)	NS.5, NS.14
Tranchée Γ, K47. Fouilles 2006.	**Contexte 1.2.** Fosses du *Thesmophoreion*.	Lot contenant du matériel homogène daté du dernier quart du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle. (coupes-cratères thasiennes à décor subgéométrique, coupes à rang de points, amphores pseudo-chiotes à col renflé et amphores proto-thasiennes)	NS.39
Tranchée Γ, K30 (passe 6). Fouilles 2006.	**Contexte 1.3.** Fosses du *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.2, NS.11, NS.12, NS.13, NS.34, NS.53
Tranchée Γ, K26. Fouilles 2006.	**Contexte 1.23.** Fosses du *Thesmophoreion*.	Lot bouleversé contenant du matériel daté des V^{e} et IV^{e} siècles. (skyphoi à vernis noir, coupelles à base évasée, plats à poisson)	NS.27, NS.36, NS.47
Tranchée Γ, K21. Fouilles 2006.	**Contexte 1.23.** Fosses du *Thesmophoreion*.	Lot bouleversé contenant du matériel archaïque, des amphores thasiennes et des plats à poisson datés du IV^{e} siècle.	NS.28
Tranchée E, K26. Fouilles 2007.	**Contexte 1.4.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.24

Tranchée H, K5. Fouilles 2007.	**Contexte 1.5.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.44, NS.48
Tranchée I, K46. Fouilles 2007.	**Contexte 1.6.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.32
Tranchée I, K45. Fouilles 2007.	**Contexte 1.7.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.22, NS.26
Tranchée I, K34. Fouilles 2007.	**Contexte 1.8.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.52
Tranchée I, K30. Fouilles 2007.	**Contexte 1.9.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.1, NS.17, NS.18, NS.40, NS.49, NS.50
Tranchée I, K30/40. Fouilles 2007.	**Contexte 1.10.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.51
Tranchée ΣT, K9. Fouilles 2007.	**Contexte 1.11.** Fosses du *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.7, NS.42
Tranchée ΣT, K4. Fouilles 2007.	**Contexte 1.12.** Fosses du *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.41
Tranchée ΣT, K1. Fouilles 2007.	**Contexte 1.13.** Fosses du *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.8, NS.21
Tranchée Θ, K32. Fouilles 2007.	**Contexte 1.14.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Dernier quart du VI^{e} siècle. Lot contenant du matériel homogène composé de coupes-cratères thasiennes à décor subgéométrique, de coupes à rang de points et de coupes de Cassel.	NS.25, NS.38, NS.45, NS.56

Tranchée Θ, K28. Fouilles 2007.	**Contexte 1.15.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.6, NS.10, NS.15, NS.19, NS.23, NS.29, NS.33, NS.37, NS.54, NS.55, NS.57
Tranchée Θ, K16. Fouilles 2007.	**Contexte 1.20.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Seconde moitié du V^{e} siècle. (cratère en cloche attique à figures rouges, skyphoi à vernis noir, coupelles avec décor à la roulette et estampilles)	NS.30
Tranchée M, K64. Fouilles 2007.	**Contexte 1.16.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.31
Tranchée M, K63. Fouilles 2007.	**Contexte 1.17.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.46
Tranchée X, K74. Fouilles 2007.	**Contexte 1.18.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.3
Tranchée X, K72. Fouilles 2007.	**Contexte 1.19.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.35
Tranchée X, K71. Fouilles 2007.	**Contexte 1.20.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.4, NS.9
Tranchée X, K69. Fouilles 2007.	**Contexte 1.21.** Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.	Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.	NS.16

	NS-I	NS-II	NS-III	NS-IV	TOTAL
GRANDS VASES FERMÉS	NS.1-28, 31-32	NS.29-30			32
GRANDS VASES FERMÉS : HYDRIES?	NS.33-37				5
ŒNOCHOÉ S	NS.38, 40-41		NS.39		4
CRATÈRES À COLONNETTES	NS.42, 44-45			NS.43	4
COUPES-CANTHARES	NS.46-48				3
LÉKANÉS	NS.49-56				8
COUPELLES MONOANSÉES	NS.57				1
TOTAL	53	2	1	1	57

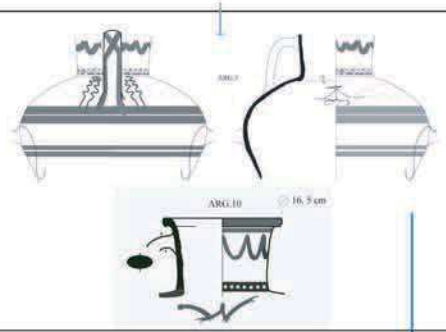
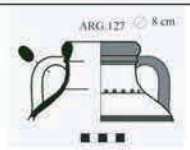
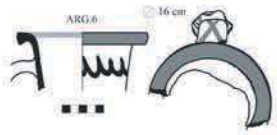
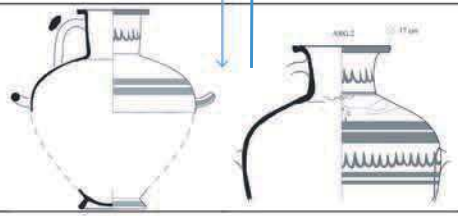
ANNEXE XXX. Bergè. Répartition du nombre d'individus par formes et par groupes de pâtes.

ANNEXE XXXI. Contextes de découverte des céramiques de style à bandes provenant de la nécropole d'Akanthos.

- **AKA. 1**. Tombe T10750. Hydrie datée du début du V^e^ siècle (Panti 2005, p. 352, fig. 12);
- **AKA. 2**. Tombe T10606. Hydrie datée de la fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle (Panti 2005, p. 352, fig. 13);
- **AKA.3**. Tombe T11192. Deux amphoriskoi datés du milieu du VI^e^ siècle[1]. Des parallèles sont connus à Akanthos[2] ainsi qu'à Mendè[3], Olynthe[4], Thasos[5], Phagrès[6], Gazôros[7] et Dikaia de Thrace[8];
- **AKA.4**. Terrain 136, tombe T2981. Amphorisque daté de la fin du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 309, n^o^ 6, pl. 3β, fig. 1δ);
- **AKA.5**. Terrain 164, tombe T4543. Amphorisque daté de la seconde moitié du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 309, n^o^ 4, pl. 2η, fig. 1β);
- **AKA.6**. Terrain 75, tombe T2194. Amphorisque daté de la fin du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 309, n^o^ 5, pl. 2θ, fig. 1γ);
- **AKA.7**. Terrain 120, tombe T2420. Amphorisque daté de la fin du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 310, n^o^ 12, pl. 3η, fig. 2β);
- **AKA.8**. Terrain 164, sépulture TA28. Amphorisque daté de la fin du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 310, n^o^ 13, pl. 4a, fig. 2 γ);
- **AKA.9**. Terrain 120, tombe T2303. Amphorisque daté de la fin du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 310, n^o^ 14, pl. 4 β, fig. 2 δ);
- **AKA.10**. Terrain 115. Amphorisque daté de la fin du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 310, n^o^ 15, pl. 4 γ-δ);
- **AKA.11**. Terrain 160, sépulture A204. Œnochoé à embouchure ronde datée de la fin du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 311, n^o^ 26, pl. 5 ζ, fig. 3 στ);
- **AKA.12**. Terrain 164, sépulture Tε 15. Œnochoé à embouchure ronde datée de la fin du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 311, n^o^ 27, pl. 5 η);
- **AKA. 13**. Terrain 164, tombe T4618. Œnochoé à embouchure trilobée datée de la fin du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 311, n^o^ 30, pl. 6 β, fig. 3 η);
- **AKA.14**. Terrain 160, tombe T4088. Œnochoé à embouchure trilobée datée de la fin du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 312, n^o^ 31, pl. 6 γ, fig. 4 α);
- **AKA.15**. Terrain 136, tombe T3112. Olpè datée de la fin du VII^e^ siècle (Panti 2008, p. 312, n^o^ 36, pl. 7 α, fig. 4 ε). Selon nous, la datation doit être revue à la baisse dans la seconde moitié du VI^e^ siècle;
- **AKA.16**. Terrain 139, tombe T5984. Olpè datée de la fin du VII^e^ siècle (Panti 2008, p. 312, n^o^ 39, pl. 7 β, fig. 4 ζ). Selon nous, la datation doit être revue à la baisse dans la seconde moitié du VI^e^ siècle;
- **AKA.17**. Terrain 164, tombe T4591. Olpè datée du IV^e^ siècle (Panti 2008, p. 313, n^o^ 40, pl. 7 γ, fig. 4 η). Selon nous, la datation doit être revue à la hausse dans la seconde moitié du VI^e^ siècle;
- **AKA.18**. Terrain 29, sépulture Tε 38. Olpè datée de 500-475 av. J.-C. (Panti 2008, p. 313, n^o^ 41, pl. 7 ε, fig. 5 α);
- **AKA.19**. Terrain 52, sépulture A33. Lékané datée de la seconde moitié du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 324, n^o^ 155, pl. 29 ι-κ);
- **AKA.20**. Terrain 166, tombe T3906. Coupelle datée de 500 av. J.-C. (Panti 2008, p. 325, n^o^ 157, pl. 30 a);
- **AKA.21**. Terrain 136, HS. Coupelle datée de 475-460 av. J.-C. (Panti 2008, p. 325, n^o^ 158, pl. 30 β, fig. 9θ);
- **AKA.22**. Terrain 136, tombe T2989. Coupelle datée de la fin du VI^e^ siècle (Panti 2008, p. 325, n^o^ 159);

[1] PANTI 2005, p. 353, fig. 15.
[2] *ArchDelt*. 29, 1973/1974 B2, pl. 491b; *Akanthos* I, n^o^ 1110, pl. 69.
[3] VOKOTOPOULOU et MOSCHONESSIOTI 1990, p. 414, fig. 16. Fin du VI^e^ siècle.
[4] *Olynthus* XIII, p. 301, n^o^ 1, pl. 194 (Mécyberna).
[5] GHALI-KAHIL 1960, p. 55, n^o^ 8, pl. XX. Début du V^e^ siècle.
[6] NIKOLAÏDOU-PATERA 1993, p. 501, fig. 5.
[7] POULIOS *AEMTh* 5, 1995, p. 418, fig. 10 (premier quart du V^e^ siècle. Trouvé avec un lécythe du peintre d'Haimon).
[8] *ArchDelt*. 28, 1973 B2, pl. 426 a.

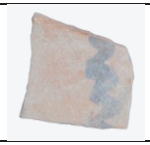
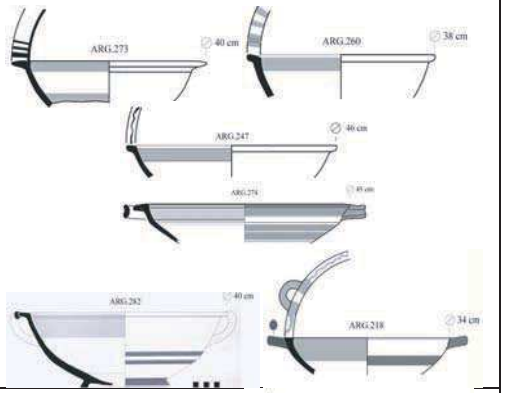
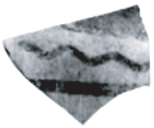
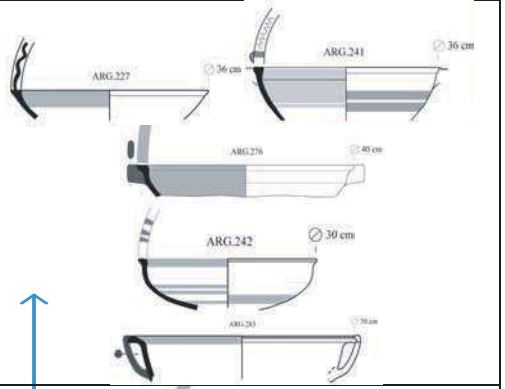
- **AKA.23**. Terrain 51, tombe T3305. Coupelle datée de 475-450 av. J.-C. (Panti 2008, p. 325, n° 160, pl. 30 γ, fig. 9 ι);
- **AKA.24**. Terrain 29, tombe T2742. Coupelle datée de 475-450 av. J.-C. (Panti 2008, p. 325, n° 161, pl. 30 δ, fig. 9 κ);
- **AKA.25**. Terrain 118, tombe T10973. Hydrie datée de la fin du VIII^e^ siècle. (Panti 2008, p. 319, n° 110, pl. 19 α-β). La chronologie doit selon nous être revue à la baisse dans le VII^e^ siècle;
- **AKA.26**. Terrain 95, tombe T9786. Hydrie datée de la fin du VI^e^ siècle – début du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 319, n° 111, pl. 19 γ-ε);
- **AKA.27**. Terrain 95, tombe T9795. Hydrie datée de la fin du VI^e^ siècle – début du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 320, n° 112, pls. 19 στ, 20 α-γ);
- **AKA.28**. Terrain 160, tombe T4412. Hydrie datée de la fin du VI^e^ siècle – début du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 320, n° 113, pl. 20 δ);
- **AKA.29**. Terrain 180, tombe T9032. Hydrie datée de la fin du VI^e^ siècle – début du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 320, n° 114, pl. 20 ε);
- **AKA.30**. Terrain 119, tombe T9641. Hydrie datée de la fin du VI^e^ siècle – début du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 320, n° 115, pl. 21 α-γ);
- **AKA.31**. Terrain 118, tombe T10777. Hydrie datée de la fin du VI^e^ siècle – début du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 320, n° 116, pl. 21 δ);
- **AKA.32**. Terrain 160, sépulture Te 15. Hydrie datée de la fin du VI^e^ siècle – début du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 320, n° 117);
- **AKA.33**. Terrain 95, tombe T9693. Hydrie datée du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 320, n° 118, pl. 22 γ-ε);
- **AKA.34**. Terrain 164, sépulture A18. Hydrie datée du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 321, n° 119, pl. 23 α-β);
- **AKA.35**. Terrain 118, tombe T 10809. Hydrie datée de la fin du VI^e^ siècle – début du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 321, n° 120, pl. 21 ε-στ);
- **AKA.36**. Terrain 118, tombe T10840. Hydrie datée de la fin du VI^e^ siècle – début du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 321, n° 121, pl. 22 α-β);
- **AKA.37**. Terrain 180, tombe T8802. Hydrie datée de la fin du VI^e^ siècle – début du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 321, n° 123, pl. 23 γ-δ);
- **AKA.38**. Terrain 95, tombe T9787. Hydrie datée du V^e^ siècle. (Panti 2008, p. 321, n° 124, pl. 24 α-ε);
- **AKA.39**. Terrain 180 tombe T9011. Hydrie datée du début du IV^e^ siècle. (Panti 2008, p. 321, n° 125, pl. 25 α-γ);

	HYDRIE	AMPHORE DE TABLE	OENOCHOÉ	AMPHORISQUE	LÉCYTHE
Dernier quart du VII^{e} siècle					
Première moitié du VI^{e} siècle					
550-525					
525-500					
500-475					
475-450					
450-400					
400-350					

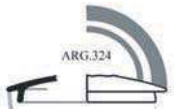
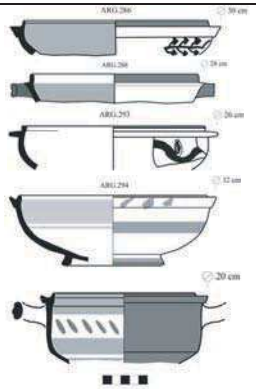
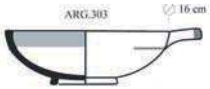
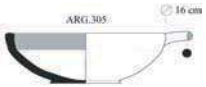
ANNEXE XXXII a. Typo-chronologie des céramiques de style à bandes mises au jour à Argilos.

	PYXIDE	STAMNOS	JARRE - SITULE	CRATÈRE DE FORME STAMNOÏDE	CRATÈRE
Dernier quart du VII^{e} siècle					
Première moitié du VI^{e} siècle					
550-525					
525-500					
500-475					
475-450					
450-400					
400-350					

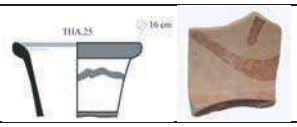
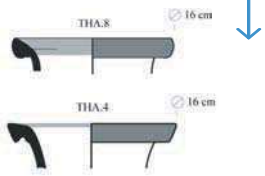
ANNEXE XXXII b. Typo-chronologie des céramiques de style à bandes mises au jour à Argilos.

	DINOS	COUPE-CRATÈRE/CANTHARE	SKYPHOS	LÉKANÉ
Dernier quart du VII^{e} siècle				
Première moitié du VI^{e} siècle				
550-525				
525-500				
500-475				
475-450				
450-400				
400-350				

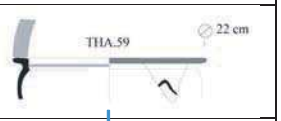
ANNEXE XXXII c. Typo-chronologie des céramiques de style à bandes mises au jour à Argilos.

	LÉKANIDE	COUPELLE	COUVERCLE
Dernier quart du VII^{e} siècle			
Première moitié du VI^{e} siècle			
550-525			
525-500			
500-475		 	
475-450			
450-400			
400-350			

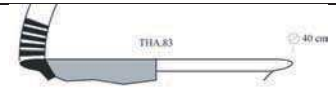
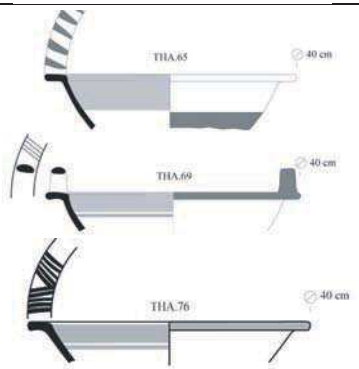
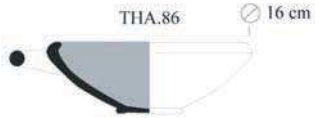
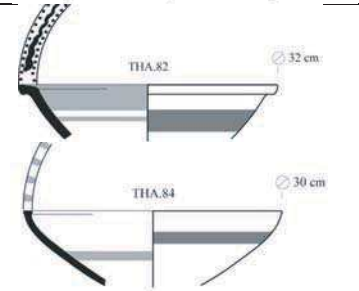
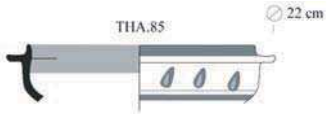
ANNEXE XXXII d. Typo-chronologie des céramiques de style à bandes mises au jour à Argilos.

	HYDRIE	AMPHORE DE TABLE	OENOCHOÉ
Dernier quart du VII[e] siècle			
Première moitié du VI[e] siècle			
550-525			
525-500			
500-475			
475-450			
450-400			
400-350			

ANNEXE XXXIII a. Typo-chronologie des céramiques de style à bandes mises au jour à Thasos.

	OLPÈ	PYXIDE	STAMNOS	CRATÈRE	COUPE-CRATÈRE
Dernier quart du VII^{e} siècle					
Première moitié du VI^{e} siècle					
550-525					
525-500					
500-475					
475-450					
450-400					
400-350					

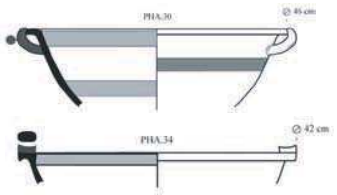
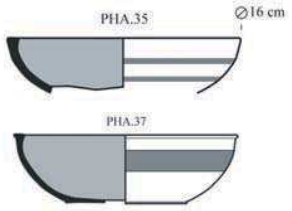
ANNEXE XXXIII b. Typo-chronologie des céramiques de style à bandes mises au jour à Thasos.

	LÉKANÉ	LÉKANIDE	COUPELLE
Dernier quart du VII[e] siècle			
Première moitié du VI[e] siècle			
550-525			
525-500			
500-475			
475-450			
450-400			
400-350			

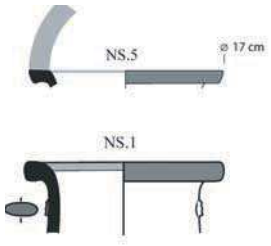
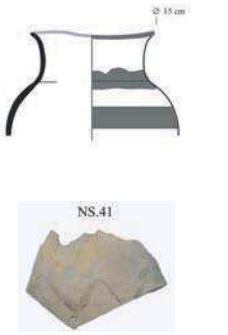
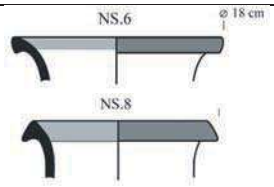
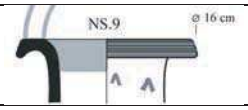
ANNEXE XXXIII c. Typo-chronologie des céramiques de style à bandes mises au jour à Thasos.

	HYDRIE	AMPHORE DE TABLE	OLPÈ
Dernier quart du VII^{e} siècle			
Première moitié du VI^{e} siècle			
550-525			
525-500		(hydrie ?)	
500-475			
475-450			
450-400			
400-350			

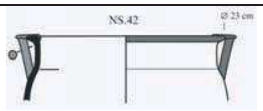
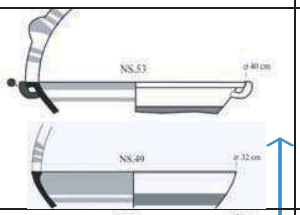
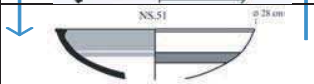
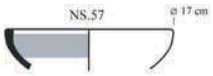
ANNEXE XXXIV a. Typo-chronologie des céramiques de style à bandes mises au jour à Phagrès.

	PYXIDE	STAMNOS	CRATÈRE	LÉKANÉ	COUPELLE
Dernier quart du VII^{e} siècle					
Première moitié du VI^{e} siècle					
550-525					
525-500					
500-475					
475-450					
450-400					
400-350					

ANNEXE XXXIV b. Typo-chronologie des céramiques de style à bandes mises au jour à Phagrès.

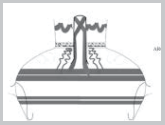
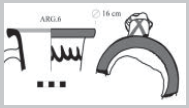
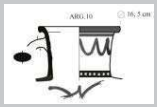
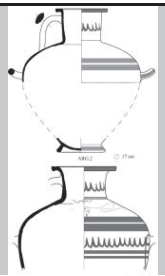
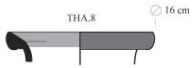
	HYDRIE	AMPHORE DE TABLE	OENOCHOÉ
Dernier quart du VII[e] siècle			
Première moitié du VI[e] siècle			
550-525			
525-500			
500-475			
475-450			
450-400			
400-350			

ANNEXE XXXV a. Typo-chronologie des céramiques de style à bandes mises au jour à Bergè.

	CRATÈRE	COUPE-CANTHARE	LÉKANÉ	COUPELLE
Dernier quart du VII[e] siècle				
Première moitié du VI[e] siècle				
550-525				
525-500				
500-475				
475-450				
450-400				
400-350		(?)		

ANNEXE XXXV b. Typo-chronologie des céramiques de style à bandes mises au jour à Bergè.

ANNEXE XXXVI. TYPO-CHRONOLOGIE DES HYDRIES À BANDES NORD-ÉGÉENNES.

HYDRIES	625	600	550	525	500	475	450	425	400
ARGILOS					 				
THASOS								
PHAGRÈS									

	625	600	550	525	500	475	450	425	400
HYDRIES									
BERGÈ									
TRAGILOS									
AMPHIPOLIS									
GALEPSOS									
NÉAPOLIS									

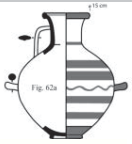
HYDRIES

625	600	550	525	500	475	450	425	400

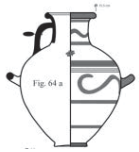
ABDÈRE

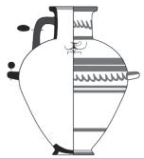
AKANTHOS

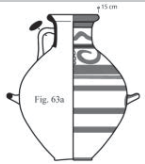
(d'après Panti 2008)



(d'après Perron)







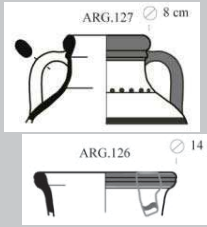
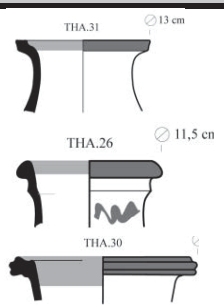
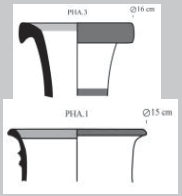
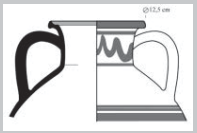
TORONÈ

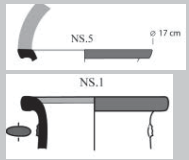
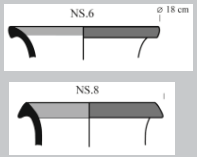
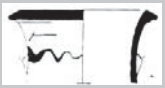
OLYNTHE

MENDÈ

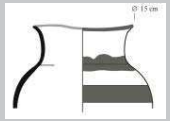
HYDRIES	625	600	550	525	500	475	450	425	400
KARABOURNAKI									
TOUMBA THESSALONIKI									

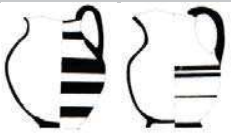
ANNEXE XXXVII. TYPO-CHRONOLOGIE DES AMPHORES À BANDES NORD-ÉGÉENNES.

	600	550	525	500	475	450	400
AMPHORES							
ARGILOS							
THASOS							
PHAGRÈS							

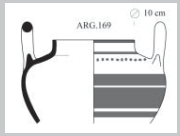
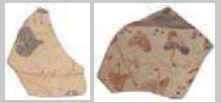
	600	550	525	500	475	450	400
AMPHORES							
BERGÈ							
VIGLA(NÉOS MARMARAS)							
TORONÈ							
OLYNTHE							
KARABOURNAKI							

ANNEXE XXXVIII. TYPO-CHRONOLOGIE DES OENOCHOÉS À BANDES NORD-ÉGÉENNES.

	600	550	525	500	475	450	400
OENOCHOÉS							
ARGILOS					(?)		
THASOS							
BERGÈ							
TRAGILOS							

	600	550	525	500	475	450	400
Oenochoés							
Akanthos							
Abdère							
Olynthe							
Toumba Thessaloniki							
Chalcidique (Collections Kotsianos et Lambropoulos)							

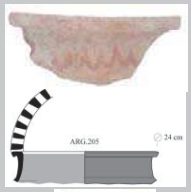
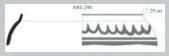
ANNEXE XXXIX. TYPO-CHRONOLOGIE DES JARRES À ANSES VERTICALES NORD-ÉGÉENNES.

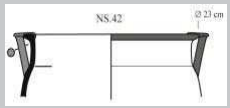
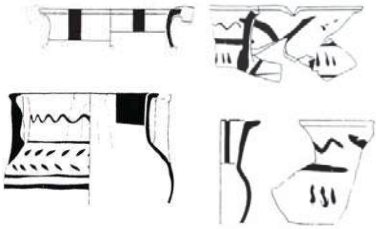
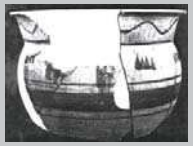
	625	600	550	525	500	450	400	350
JARRES À ANSES VERTICALES								
ARGILOS					 			
THASOS								
PHAGRÈS								
AKANTHOS								

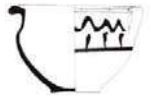
	625	600	550	525	500	450	400	350
JARRES À ANSES VERTICALES								
OLYNTHE								
TOUMBA THESSALONIKI								
KARABOURNAKI								
THERMÈ								

	625	600	550	525	500	450	400	350
JARRES À ANSES VERTICALES								
SINDOS								
MENDÈ								
NÉA SYLLATA								
KASTRI								
COLLECTION LAMBROPOULOS								

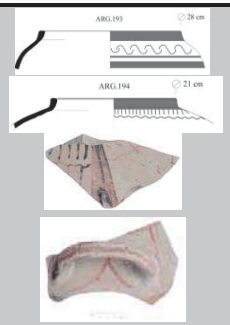
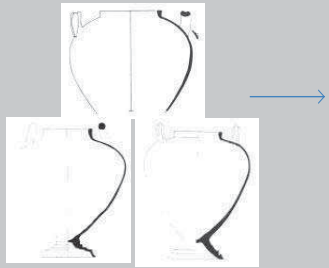
ANNEXE XL. TYPO-CHRONOLOGIE DES CRATÈRES À BANDES NORD-ÉGÉENS.

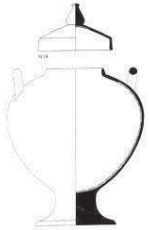
	625	600	550	525	500	475	450	425	400
CRATÈRES									
ARGILOS									
THASOS									
PHAGRÈS									

	625	600	550	525	500	475	450	425	400
CRATÈRES									
BERGÈ									
TORONÈ									
OLYNTHE									
TOUMBA THESSALONIKI									

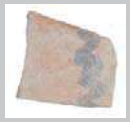
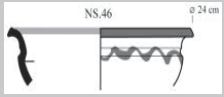
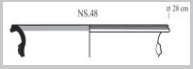
	625	600	550	525	500	475	450	425	400
CRATÈRES									
KARABOURNAKI									
THERMÈ									
SINDOS									
ARKONTIKO PELLA									

ANNEXE XLI. TYPO-CHRONOLOGIE DES CRATÈRES DE FORME STAMNOÏDE NORD-ÉGÉENS.

	600	550	525	500	475	450	400
CRATÈRES DE FORME STAMNOÏDE							
ARGILOS							
OLYNTHE							
TORONÈ							

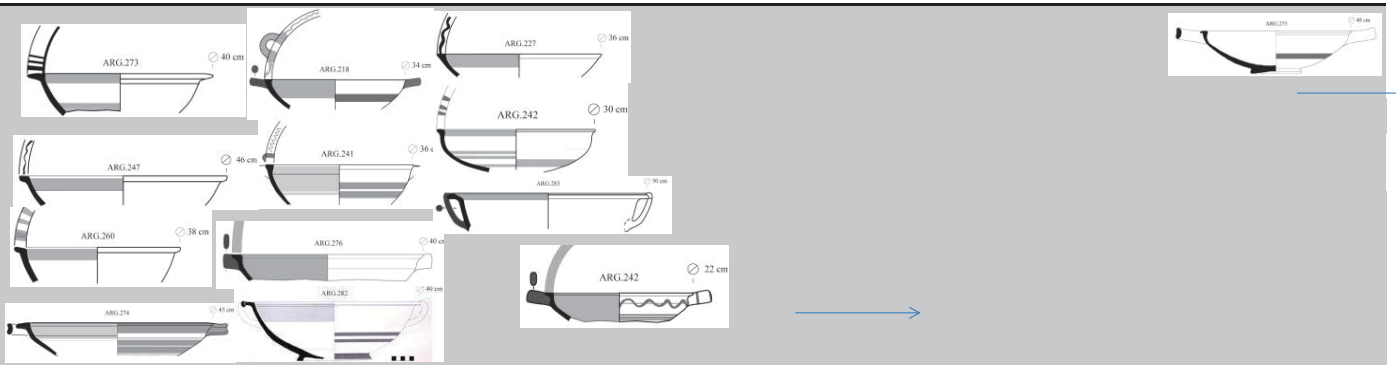
	600	550	525	500	475	450	400
CRATÈRES DE FORME STAMNOÏDE							
PYRGADIKIA							
SAMOTHRACE							
LEMNOS							

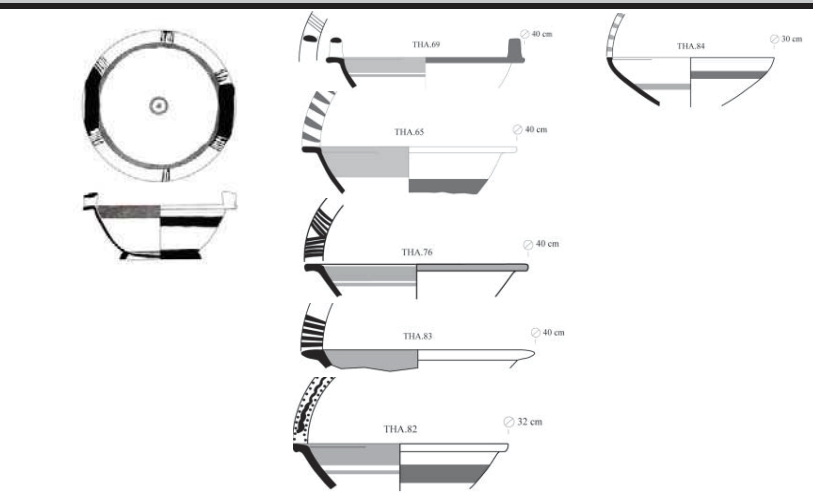
ANNEXE XLII. TYPO-CHRONOLOGIE DES COUPES-CRATÈRES/CANTHARES NORD-ÉGÉENNES.

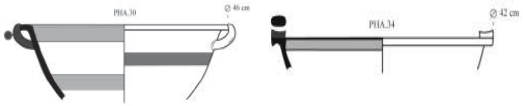
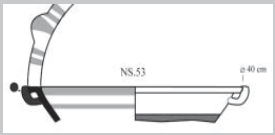
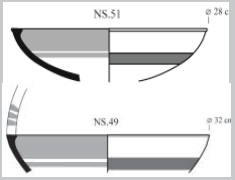
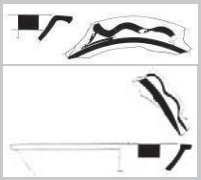
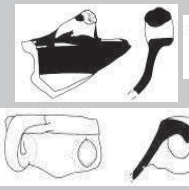
	600	550	525	500	475	450	425	400
COUPES-CANTHARES								
ARGILOS								
THASOS								
BERGÈ								
SINDOS			(gray ware)					
MIÉZA								

ANNEXE XLIII. TYPO-CHRONOLOGIE DES LÉKANÉS À BANDES NORD-ÉGÉENNES.

	550	525	500	475	450	400
LÉKANÉS						
ARGILOS						
THASOS						

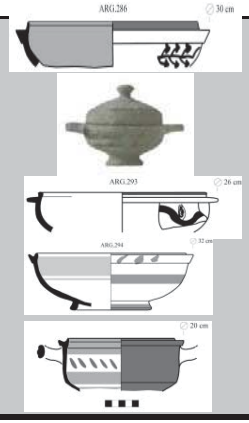
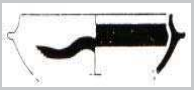




550	525	500	475	450	400
Lékanés					
Phagrès					
Bergè					
Akanthos					
Toronè					
Olynthe					

550	525	500	475	450	400
LÉKANÉS					
KARABOURNAKI					
TOUMBA THESSALONIKI					

ANNEXE XLIV. TYPO-CHRONOLOGIE DES LÉKANIDES À BANDES NORD-ÉGÉENNES.

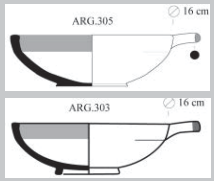
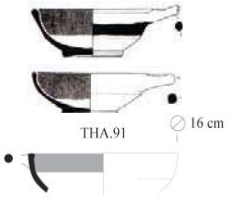
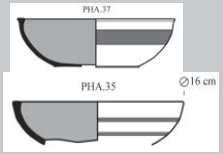
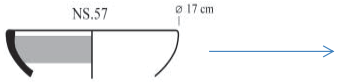
525	500	475	450	400	350
LÉKANIDES					
ARGILOS					
THASOS					
TORONÈ					
OLYNTHE					
KARABOURNAKI					

ANNEXE XLV. TYPO-CHRONOLOGIE DES SKYPHOI À BANDES NORD-ÉGÉENS.

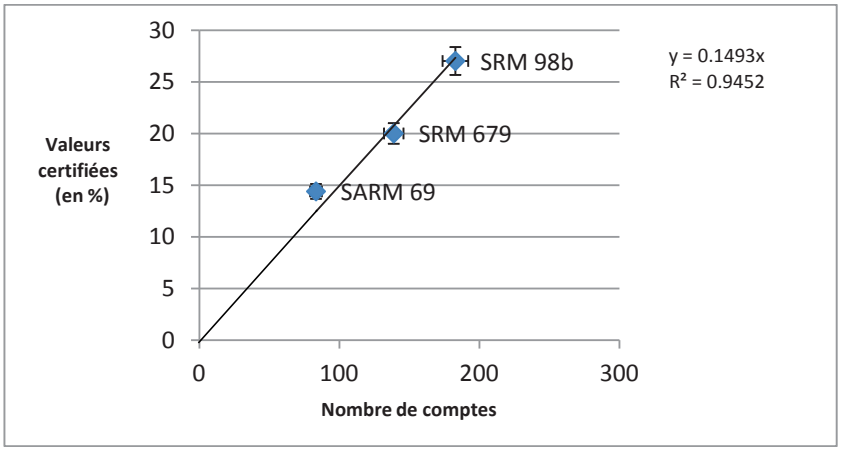
	600	550	525	500	475	450	400
SKYPHOI							
ARGILOS							
AKANTHOS							
OLYNTHE							
KARABOURNAKI							
THERMÈ							

	600	550	525	500	475	450	400
SKYPHOI							
NÉA SYLLATA							
SINDOS							
MIÉZA							
TORONÈ							

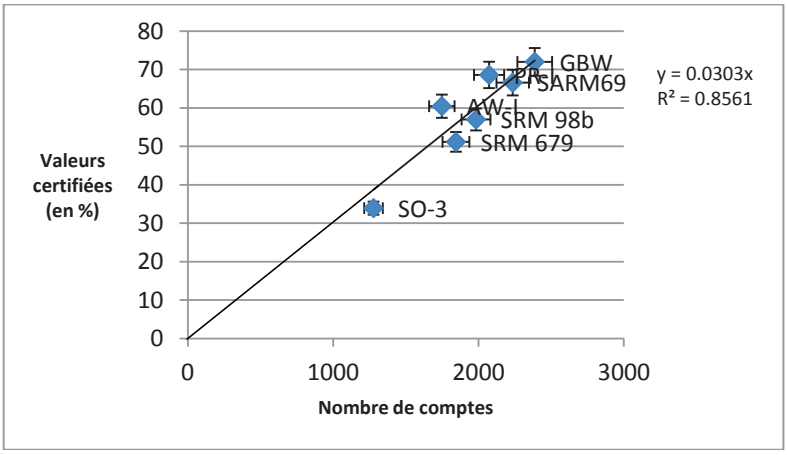
ANNEXE XLV BIS. TYPO-CHRONOLOGIE DES COUPELLES MONOANSÉES À BANDES NORD-ÉGÉENNES.

	600	550	525	500	475	450	400
COUPELLES							
ARGILOS							
THASOS							
PHAGRÈS							
BERGÈ							
GAZÔROS							

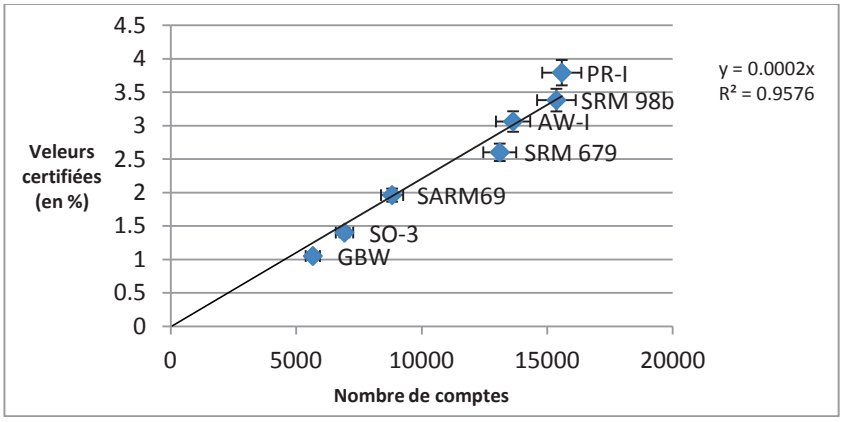
	600	550	525	500	475	450	400
Coupelles							
Akontisma				→			
Akanthos							
Olynthe				→			
Karabournaki			→				
Toumba Thessaloniki					→		
Miéza							
Abdère							



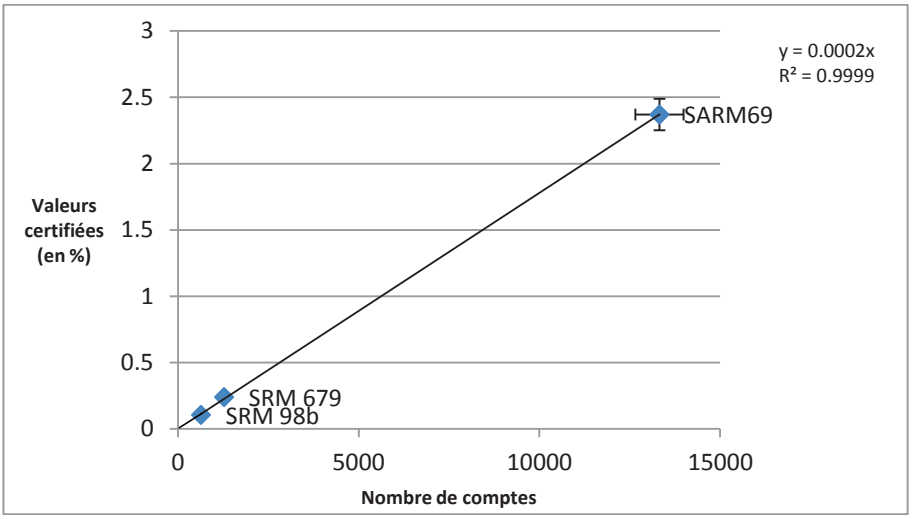
Annexe XLVI a. Courbe de calibration pour la composante Al (aluminium).



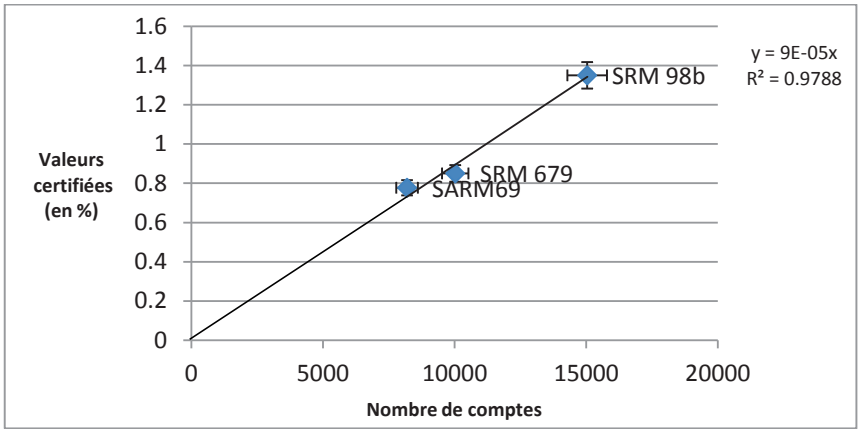
Annexe XLVI b. Courbe de calibration pour la composante Si (silicium).



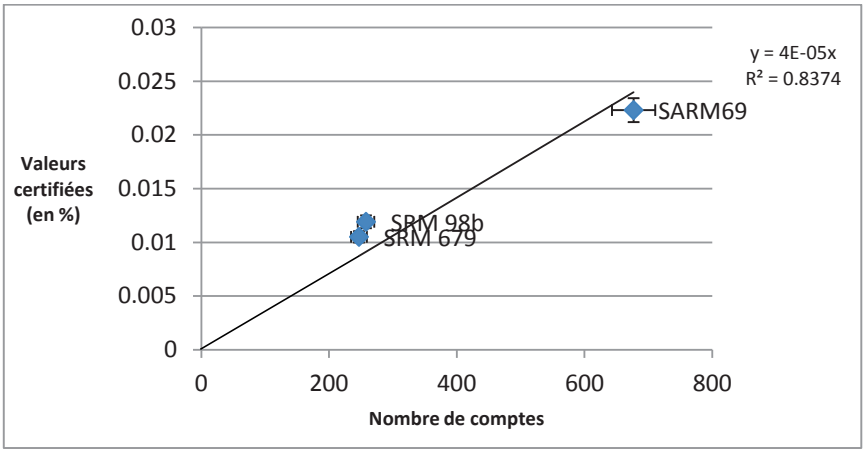
Annexe XLVI c. Courbe de calibration pour la composante K (potassium).



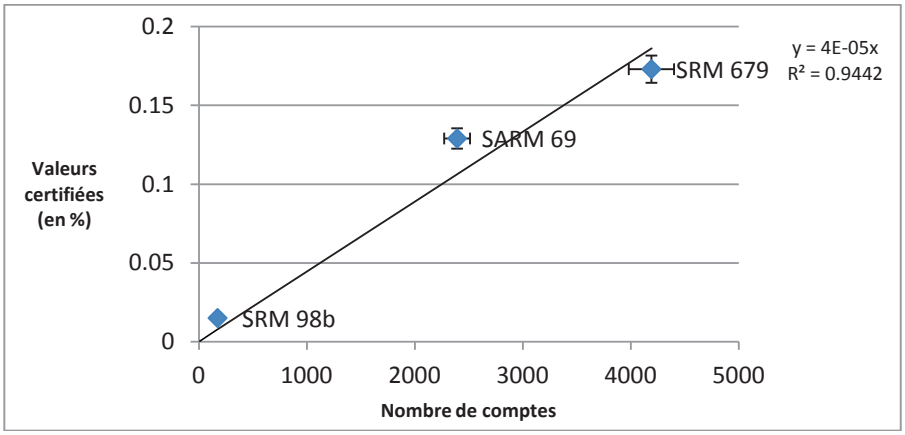
Annexe XLVI d. Courbe de calibration pour la composante Ca (calcium).



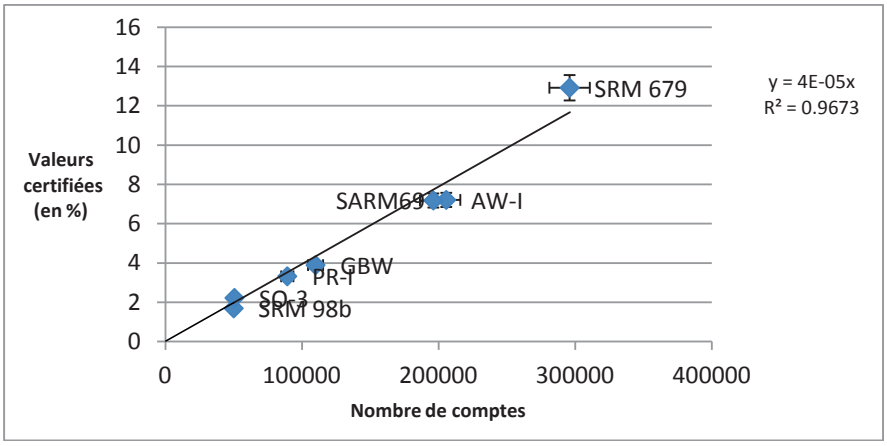
Annexe XLVI e. Courbe de calibration pour la composante Ti (titanium).



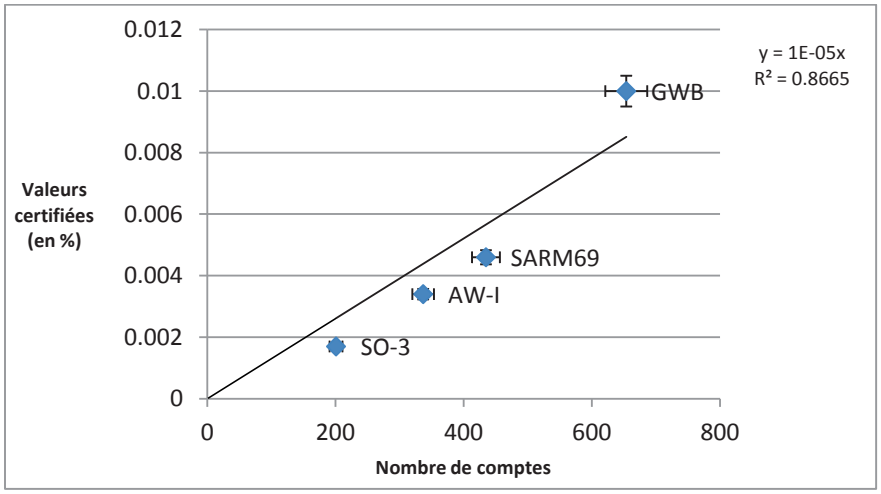
Annexe XLVI f. Courbe de calibration pour la composante Cr (chrome).



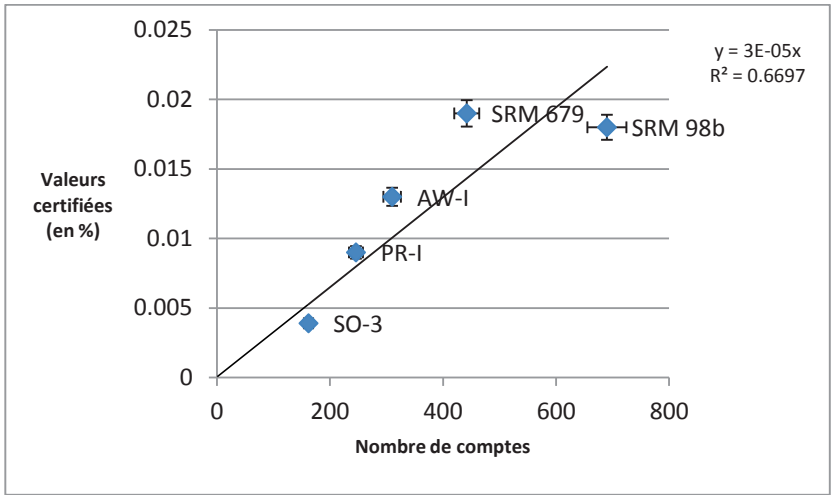
Annexe XLVI g. Courbe de calibration pour la composante Mn (manganèse).



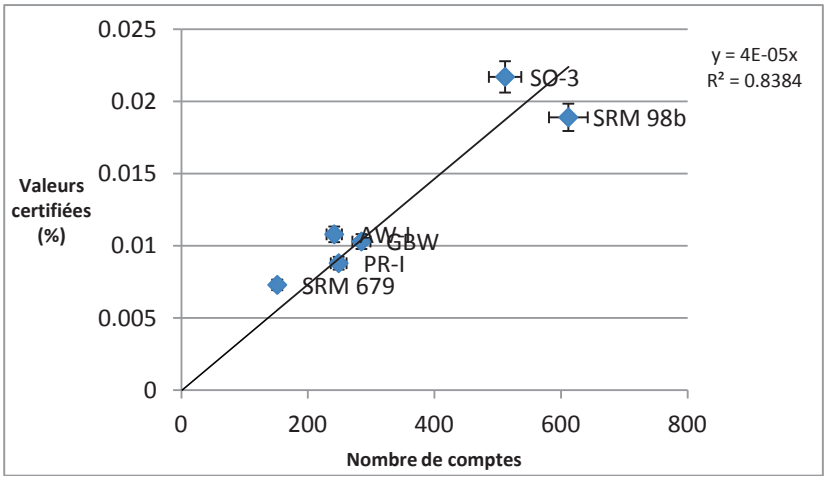
Annexe XLVI h. Courbe de calibration pour la composante Fe (fer).



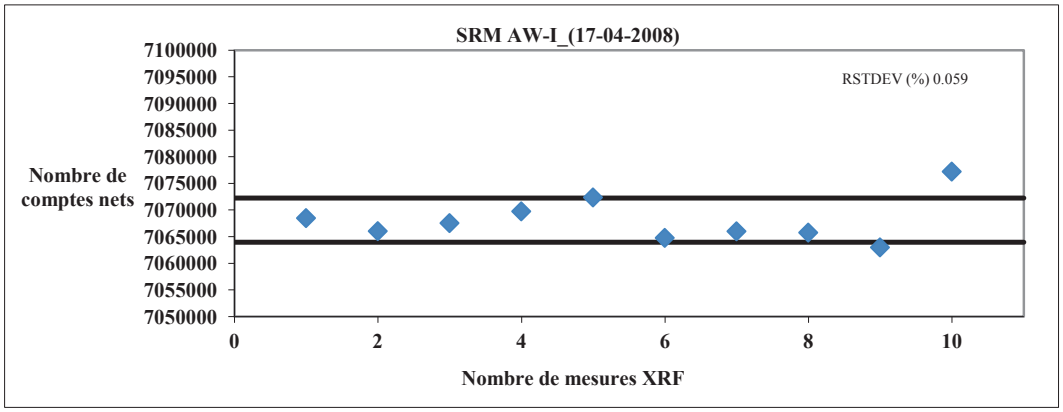
Annexe XLVI i. Courbe de calibration pour la composante Cu (cuivre).



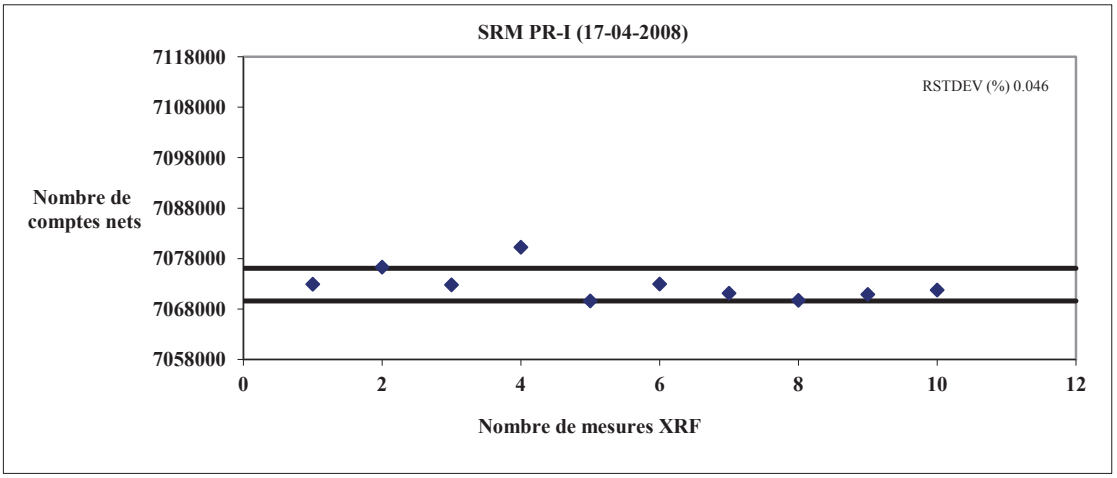
Annexe XLVI j. Courbe de calibration pour la composante Rb (rhubidium).



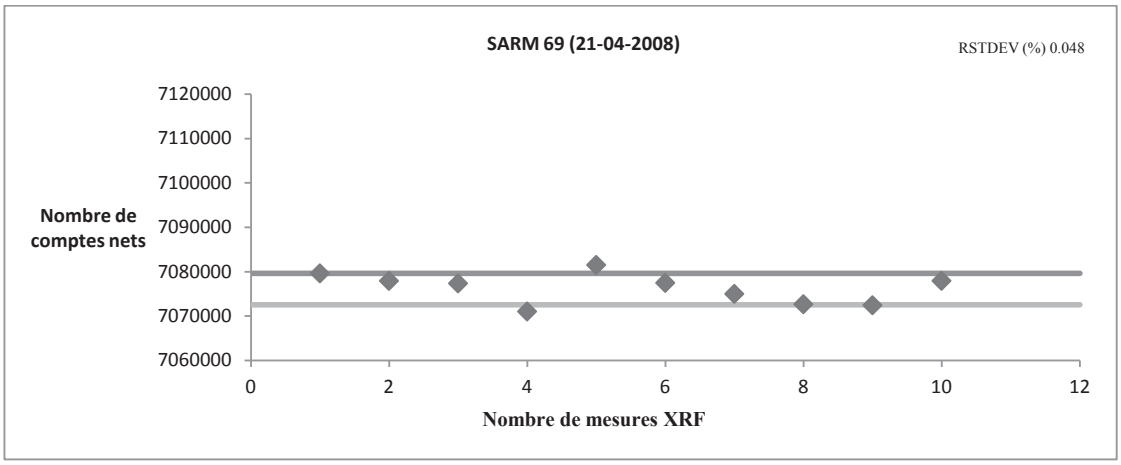
Annexe XLVI k. Courbe de calibration pour la composante Sr (strontium).



Annexe XLVI l. Reproductibilité et précision de l'appareil. Graphique obtenu pour l'étalon de référence SRM AW-I.



Annexe XLVI m. Reproductibilité et précision de l'appareil. Graphique obtenu pour l'étalon de référence SRM PR-I.



Annexe XLVI n. Reproductibilité et précision de l'appareil. Graphique obtenu pour l'étalon de référence SARM69.

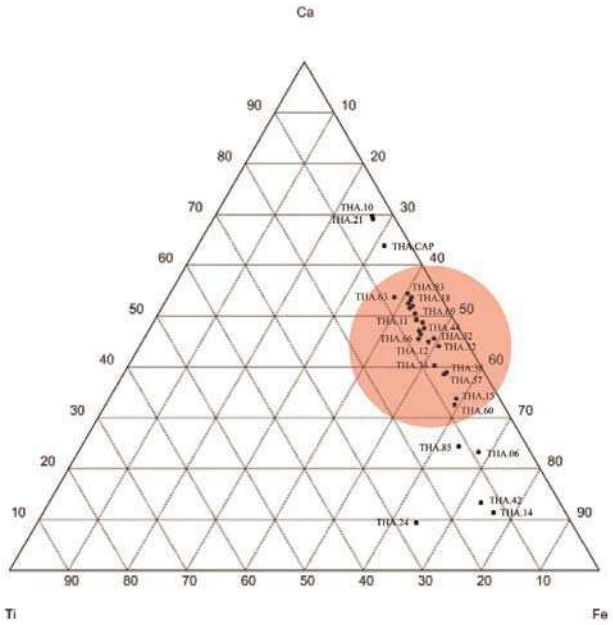
ANNEXE XLVII

ARGILOS - ÉCHANTILLONS DE MATIÈRES PREMIÈRES (SOLS ET ARGILES)

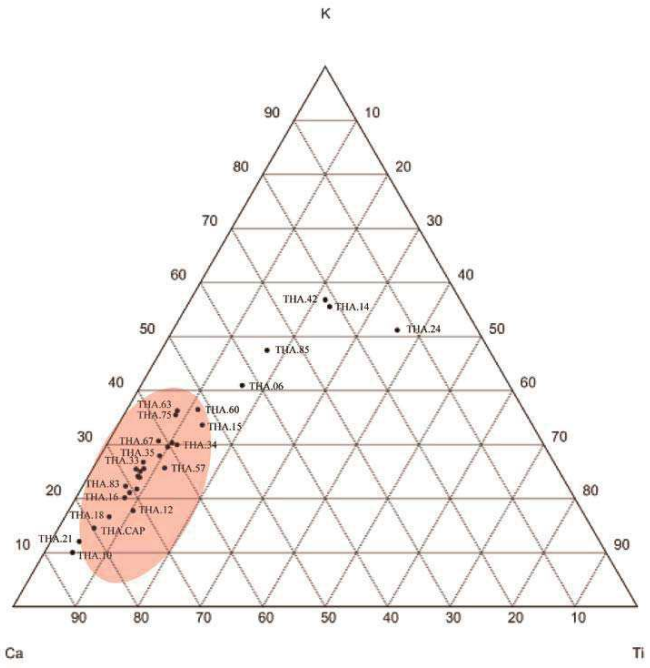
N° D'ÉCHANTILLON XRF	N° DE PRÉLÈVEMENT ET DATE DE PRÉLÈVEMENT	PROVENANCE	COORDONNÉES GPS	DESCRIPTION STRUCTURALE	MUNSELL	COMMENTAIRES
S-XRF-1	S-1 (28-05-2007)	Chantier S-E. 06.4154.(fin de fouille). Cour arrière de la maison Dupont/Hains à l'angle nord-ouest. Argile se trouvant sous le mur de fondation.	Voir plan Argilos, *cf*. fig. 36	Argile sableuse avec mica. Fine, abrasive. Se dégage en petites mottes très dures	10YR 7/4 brun pâle	Argiles vertes-blanchâtres. Se trouve probablement au niveau du sol d'occupation archaïque.
S-XRF-2	S-2 (28-05-2007)	Chantier S-E. 05.4551.09/10? (plancher) Tranchée Thompson/Marion 2005	Voir plan Argilos, *cf*. fig. 36	Loam argileux, fin, abrasif avec sable, mica et gravillons. Séché en croûtes-lamelles très dures et friables.	10YR 6/2 brun pâle grisâtre	Sol d'occupation carbonisé daté de la fin de l'époque archaïque/début classique
S-XRF-3	S-5 (28-05-2007)	Seconde acropole. Flanc de colline sud face aux carrés 7224/7223. 1.40 m profondeur	Coordonnées Z-03 (40 46'.746"N/ 23 48'.870"E). 5.2 m de précision	Limon argileux fin à grossier, meuble, avec mica. Doux à abrasif. Présence de sable. Se dégage en mottes, mais se brisent facilement.	7.5YR 5/4 brun	Semblable à S-4, S-6, S-8, S-12, S-16 Argiles secondaires? Colluvion

S-XRF-4	S-7 (28-05-2007)	Champ de blé situé à l'est d'Argilos et à l'ouest du chemin d'accès montant à l'acropole. Partie nord du champ. 30 cm profondeur	Coordonnées Z-04 (40 46'.938"N/ 23 48'.921"E). 4.8 m de précision	Argile limoneuse, fine. Très plastique et collante. Lentilles gris-bleu et orangé (oxydes de fer?)	7.5YR 5/4 brun	Très bonne argile. Remaniée par les labours modernes. Argiles secondaires + marne.
S-XRF-5	S-9 (28-05-2007)	Paroi longeant le côté est du chemin d'accès montant à l'acropole.	Coordonnées Z-11 40 46'.912''N/ 23 48'.929''E 4.2 m de précision	Limon argileux fin à grossier avec sable et mica. Se dégage en mottes sèches friables.	7.5YR 4/4 à 5/4 brun	Échantillon prélevé au bas de la paroi au niveau du chemin d'accès. Argiles peut-être plus anciennes que celles de l'Holocène.
S-XRF-6	S-10 (28-05-2007)	Colline cultivée située à l'est du chemin d'accès montant à l'acropole (à l'arrière de la tombe Macédonienne et du restaurant Makis).	Coordonnées Z-05 40 46'.931"N/ 23 49'.098"E. 5.9 m de precision	Sable limoneux dur, compact, jaune avec mica. Se dégage en lamelles dures et friables.	2.5Y 4/4 jaune-beige	Marne? Très sableux en comparaison avec les dépôts du Palaiokastro
S-XRF-7	S-13 (02-06-2007)	Chemin Palaiokastro. Paroi située à l'est du chemin d'accès, en face de la dernière maison. 38 cm profondeur	Coordonnées Z-06 40 46'.836"N/ 023 48'.762"E. 5.7 m de précision	Argile limoneuse, fine à moyenne. Bien épurée. Très plastique. Grande quantité de mica.	5YR 5/4 brun rougeâtre	Très bonne argile. Ressemble à S-12 mais en plus collante. Argiles secondaires.
S-XRF-8	S-14 (02-06-2007)	Chemin Palaiokastro. Paroi à l'ouest du chemin d'accès, au nord de la dernière maison. Plusieurs mètres de la surface.	Manque coordonnées	Loam argileux avec mica. Fin, abrasif. Se dégage en petites mottes dures.	7.5YR 5/4 brun	Argiles secondaires. Colluvion
S-XRF-9	S-15 (02-06-2007)	Chemin Palaiokastro. Crevasse sous le viaduc de l'autoroute (Via Egnatia). Flanc nord de la colline d'Argilos. 2.20 m profondeur	Manque coordonnées	Argile limoneuse, fine, meuble. Se dégage en mottes pas trop dures. Beaucoup de mica.	7.5YR 6/4 brun pâle	Ressemble un peu à S-5. Argiles secondaires. Colluvion

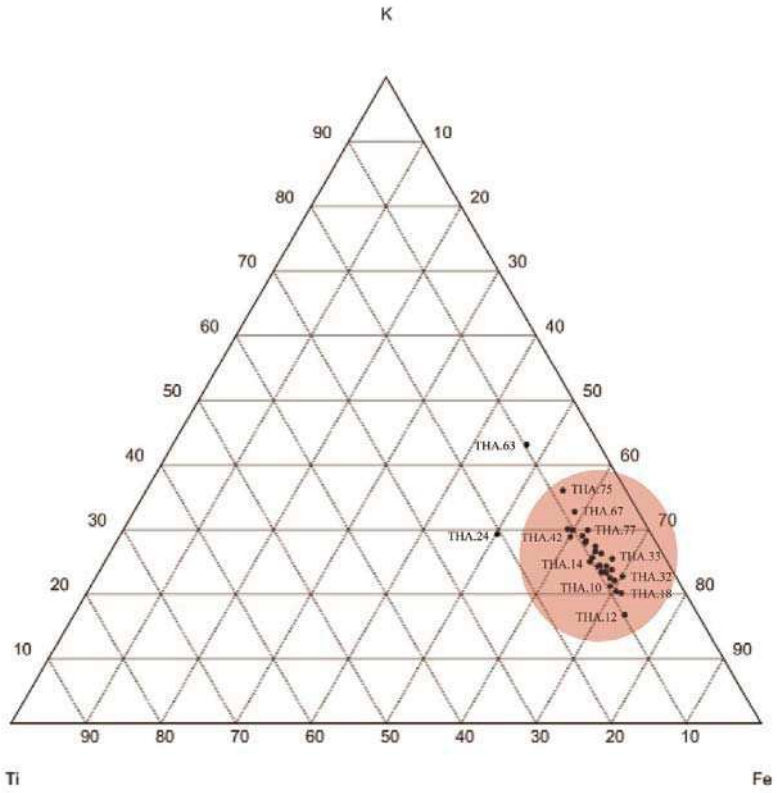
S-XRF-10	S-18 (02-06-2007)	Chemin Palaiokastro. Ruisseau situé à l'est du chemin d'accès. Au-delà des maisons. 50 cm profondeur	Coordonnées Z-07 40 46'.881"N/ 023 48'.769"E. 6.3 m de précision	Argile très plastique, très fine, bien épurée avec beaucoup de mica.	7.5YR 6/4 brun pâle	Très bonne argile. Se trouve en bordure d'une source d'eau. Couleur similaire à certaines pâtes céramiques d'Argilos. Argiles secondaires.
S-XRF-11	S-16 (02-06-2007)	Fouilles Dimitra Malamidou (2005) situées au sud-est d'Argilos en bordure de mer. Coin nord-est de la grande tranchée au niveau du sol (fin classique?)	Voir plan Argilos. *cf*. fig. 35.	Limon faiblement argileux fin à moyen, meuble avec sable et mica	7.5YR 5/4 brun	Ressemble à S-3, S-4, S-6, S-8, S-12. Argiles secondaires. Colluvion
S-XRF-12	S-3 (28-05-2007)	Chantier S-E. 06.4253.fin. Mur de terrasse à décrochements. Secteur Ellie Bonias	Voir plan Argilos. *cf*. fig. 36.	Argile sableuse avec mica. Fin, abrasif. Vient en petites mottes très dures	10YR 7/4 brun pâle	Argiles pâles, plus vertes-blanchâtres que les autres. Semblable à S-1
S-XRF-13	S-19 (28-05-2007)	Chantier de la route nationale 06.7223.fin. Argiles prélevées au nord du mur de pierre trouvé par Nicolas Zorzin.	Voir plan Argilos. *cf*. fig. 36.	Argile limoneuse avec mica. Fine, bien épurée. Se dégage en petites mottes dures ou en lamelles.	7.5YR à 10YR 6/4 brun pâle	Très bonnes argiles. Très collantes. Argiles secondaires. Colluvion. Argiles prélevées dans les niveaux archaïques.



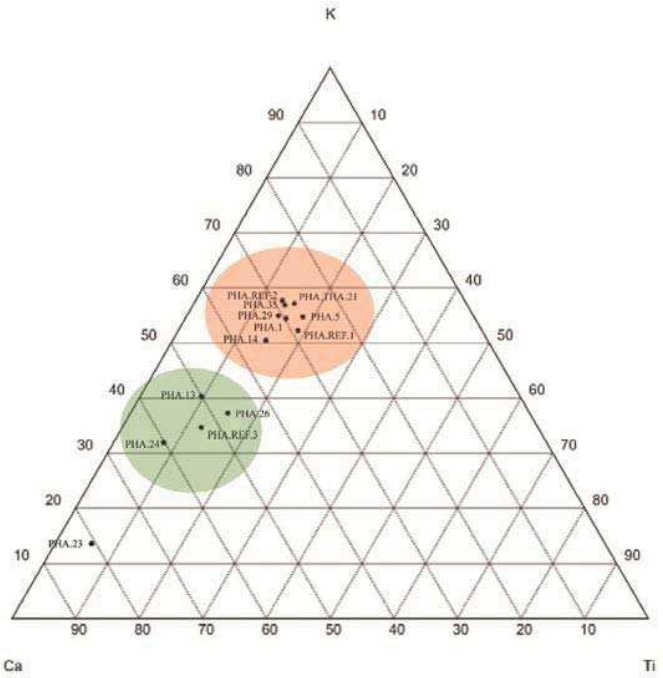
Annexe XLVIII a. Thasos. Diagramme ternaire de la distribution des composantes CaO-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.



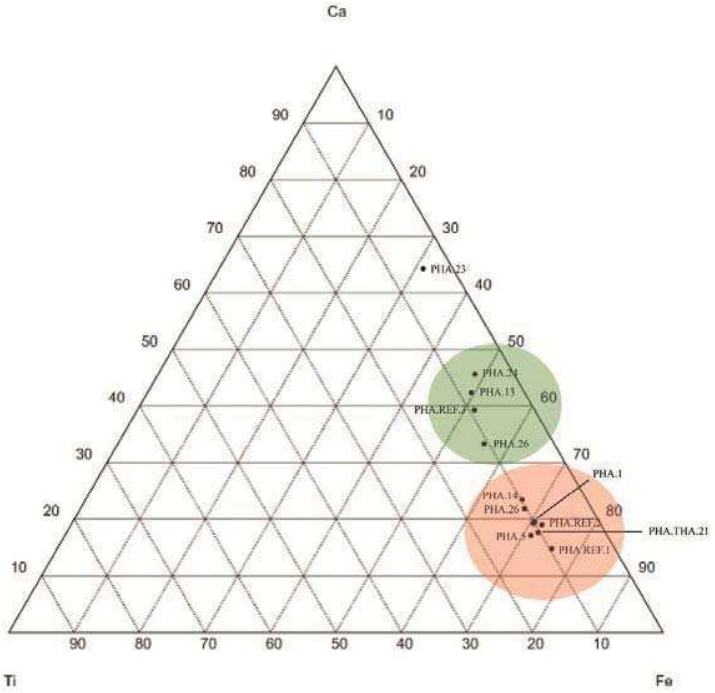
Annexe XLVIII b. Thasos. Diagramme ternaire de la distribution des composantes K_2O-CaO-TiO_2 des céramiques analysées.



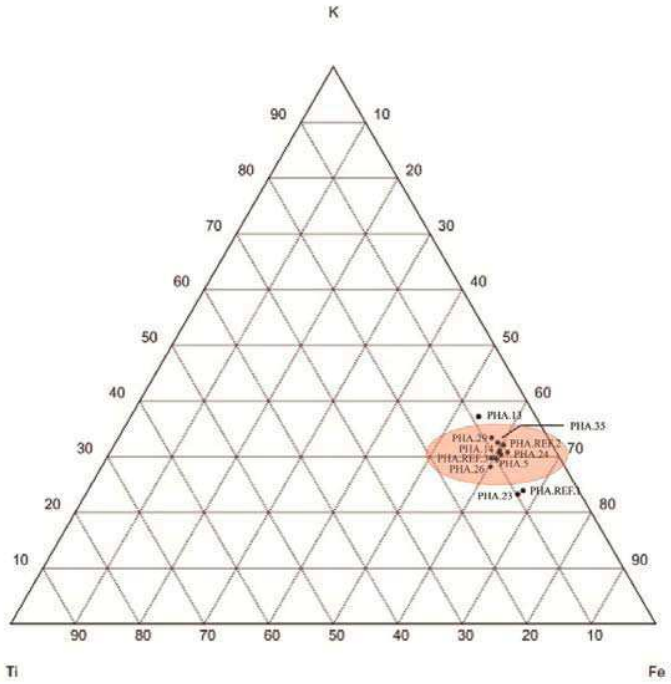
Annexe XLVIII c. Thasos. Diagramme ternaire de la distribution des composantes K_2O-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.



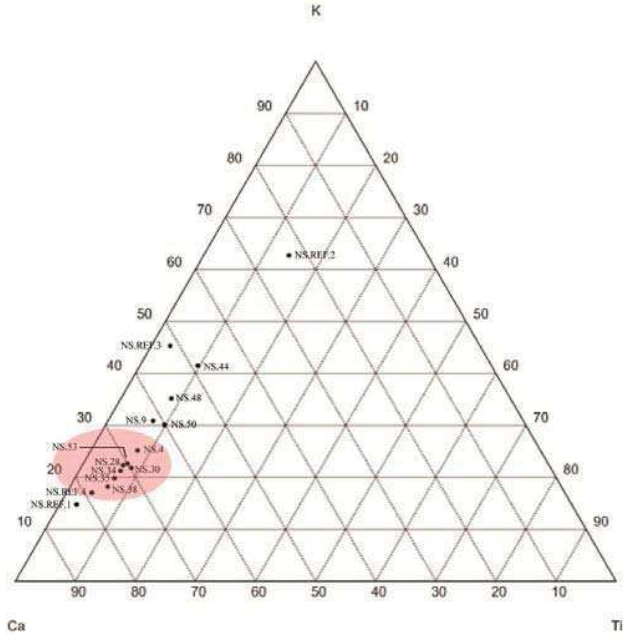
Annexe XLIX a. Phagrès. Diagramme ternaire de la distribution des composantes K_2O-CaO-TiO_2 des céramiques analysées.



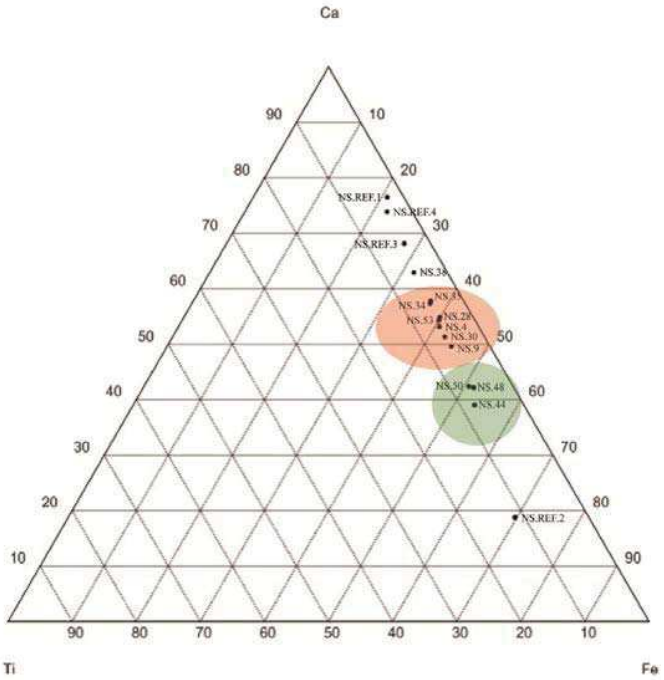
Annexe XLIX b. Phagrès. Diagramme ternaire de la distribution des composantes CaO-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.



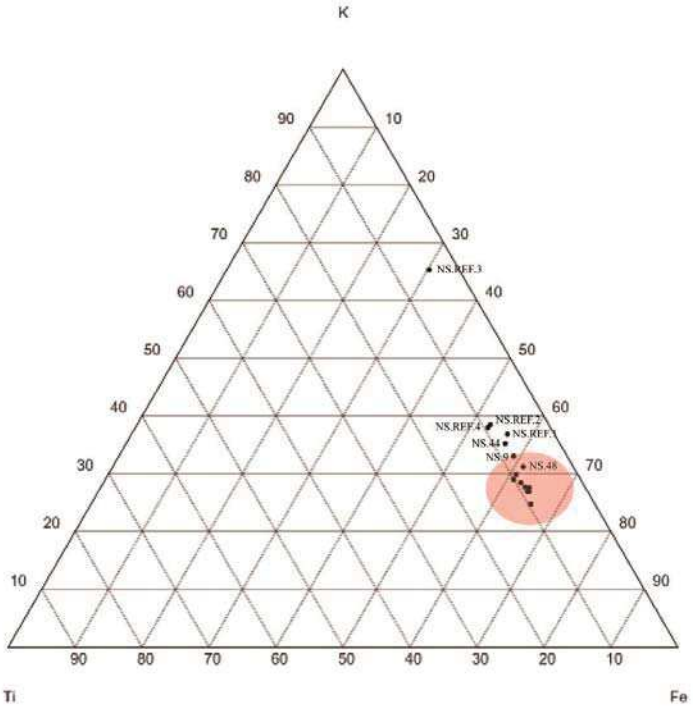
XLIX c. Phagrès. Diagramme ternaire de la distribution des composantes CaO-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.



Annexe L a. Bergè. Diagramme ternaire de distribution des composantes CaO-TiO_2-K_2O des céramiques analysées.

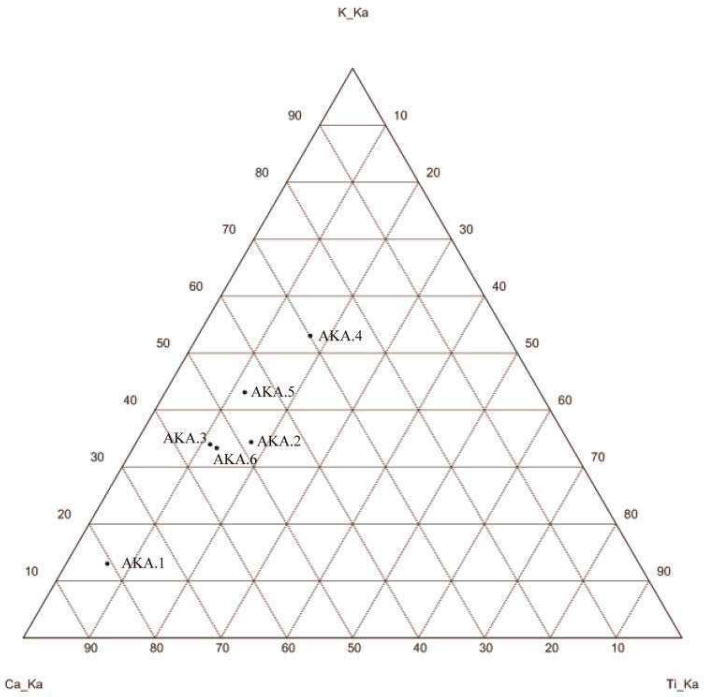


Annexe L b. Bergè. Diagramme ternaire de distribution des composantes CaO-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.

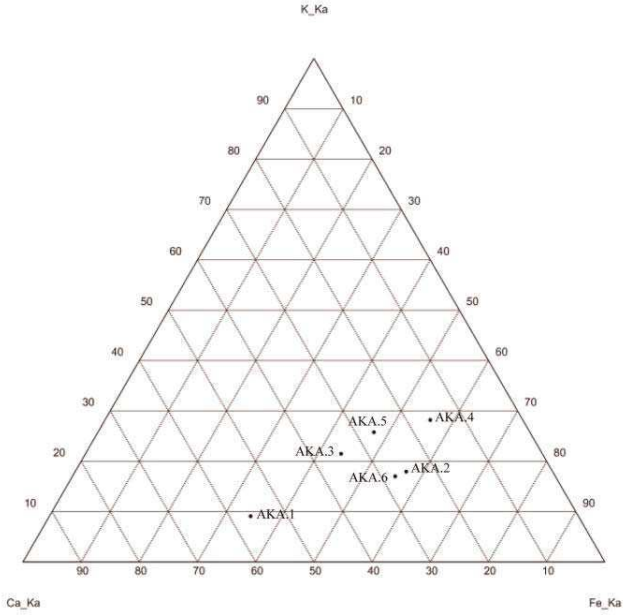


Annexe L c. Bergè. Diagramme ternaire de distribution des composantes K_2O-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.

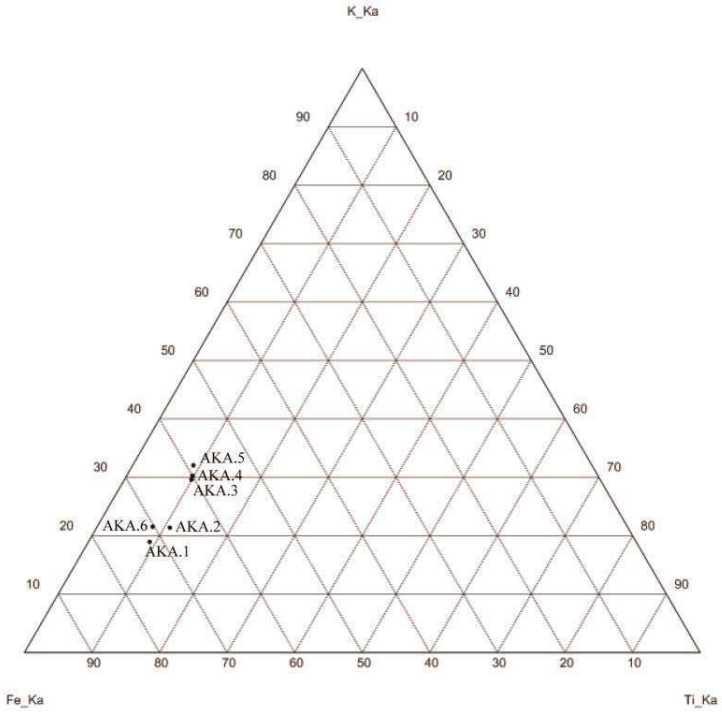
ANNEXE LI a-c



Annexe LI a. Akanthos. Diagramme ternaire de distribution des composantes CaO-TiO_2-K_2O des céramiques analysées.



Annexe LI b. Akanthos. Diagramme ternaire de distribution des composantes CaO-K_2O-Fe_2O_3 des céramiques analysées.



Annexe LI c. Akanthos. Diagramme ternaire de distribution des composantes K_2O-TiO_2-Fe_2O_3 des céramiques analysées.

ANNEXE LII. Résultats d'analyse et compositions chimiques des 247 échantillons de céramiques à bandes et d'étalons locaux provenant des sites d'Argilos, de Thasos, de Bergè, de Phagrès et d'Akanthos.

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
	%	%	%	%	ppm	Ppm	%	ppm	ppm	ppm	ppm
Marginaux 1											
ARG.243	60,2823	2,5419	9,7742	0,8516	502	1667	9,6246	22	167	98	263
AKA.1	63	1.42	8.80	0.68	250	1700	5.40	25	40	1.5	3.1
THA.57	64	2	4,9	0,89	150	1500	6,9	60	200	1,4	4,1
THA.32	68	2,5	6,7	0,78	220	1300	7,7	35	55	2	3,3
THA.69	63	2,8	7,9	0,93	240	1400	6,8	40	40	2,5	4,5
Marginaux 2											
ARG.217	52,9114	1,969	9,414	0,8392	368	1168	7,8839	77	68	70	219
ARG.51	59,7042	2,0154	4,6586	1,1086	337	1076	9,6067	57	134	68	172
ARG.210	57,8869	2,2171	8,3618	0,6602	382	998	7,039	23	81	103	192
ARG.24	61,0761	2,4233	4,1138	0,7343	468	939	6,6878	41	90	106	168
Groupe 1											
BRICKS1	29,3740	1,3270	30,2329	0,5265	110	1160	5,2601	162	214	88	239
BRICK5	37,0542	2,0768	17,1640	0,6859	98	1180	6,3159	53	137	106	305
ARG.245	65,1574	2,5478	7,8354	0,7624	61	1165	7,0827	81	84	83	236
ARG.251	62,5029	1,9675	7,0622	0,7831	173	1385	7,6585	85	138	86	263
ARG.247	58,9219	2,4545	8,2332	0,996	18	1256	7,9522	100	117	97	187
ARG.102	62,1429	3,4409	3,8149	0,9715	53	1351	8,1827	122	107	80	101
ARG.119	64,8399	3,5345	5,8794	1,3995	204	1229	10,3994	71	149	53	70
ARG.260	66,7611	3,2493	6,7484	1,0262	182	1291	8,7263	34	111	83	203
ARG.88	59,4673	3,13	3,2615	0,8276	158	1216	6,8074	48	91	108	146
Groupe 2											
THA.83	58	2,9	9,2	0,89	200	1200	6,8	50	50	2,6	3,5
THA.16	60	2,1	7,5	0,81	120	1200	6,1	50	140	2,3	9
THA.33	55	2,4	5,9	0,67	110	1200	6,35	23	50	2,2	3,5
NS.48	66	2,8	4,5	0,67	60	1200	5,5	22	50	2,5	2,4
THA.35	66	2,5	5,6	0,85	150	1050	5,6	30	50	2,2	2,2
THA.66	62	2,3	4,5	0,78	140	1100	4,6	30	50	2	2,2
THA.34	68	2,5	4,9	0,94	180	1100	6,3	45	50	2,8	6
THA.11	68	2,2	7	0,9	170	1100	6,3	35	55	3	5,7
THA.77	64	2,9	7,7	0,79	190	1000	6	40	40	3,3	2,6
THA.24	74	1,71	0,43	1,2	180	1000	2,93	22	36	1,7	3,3
THA.44	61	2,1	5,95	0,73	120	1000	5,8	40	70	2,4	3,5
THA.42	69	2,5	0,95	0,95	85	1000	5,2	40	50	2,3	1,5
NS.4	65	2,4	6,4	0,74	68	1000	4,9	25	60	2	2,6
NS.9	58	2,8	5,6	0,68	60	1000	5	23	60	2,1	4,5

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
	%	%	%	%	ppm	ppm	%	ppm	ppm	ppm	ppm
Marginaux 3											
BRICKS14	56,4622	1,6163	7,4013	0,6288	37	914	4,7644	48	219	108	488
BRICK15B	61,8338	3,0435	1,2101	0,8524	330	377	5,7182	85	157	136	208
XRF-17	53,9499	1,9187	1,0368	0,6414	33	299	4,755	45	114	60	164
Groupe 3a											
XRF-30	69,3042	2,6748	1,663	0,7295	98	403	4,8803	18	52	27	50
XRF-18	67,7461	3,6716	1,273	0,8194	102	355	5,4791	36	121	59	110
BRICK15C	65,5166	3,4534	1,5500	0,9071	108	427	6,0712	12	131	56	72
ARG.289	68,3653	3,3005	2,1968	0,9993	69	416	7,5073	9	93	50	116
Groupe 3b											
AKA.2	65	1.64	2.30	0.83	90	500	5.20	25	60	1.6	2.9
THA.85	71	2,8	2,1	1	100	500	5,5	30	70	2,8	2
PHA.THA.21	70	2,9	1,37	0,8	120	500	5,6	30	50	2,2	3
Groupe 3c											
PHA.5	58	2,3	1,13	0,77	60	240	4,7	25	50	2,3	2,9
AKA.4	65	2.80	1.58	0.90	110	280	5.55	20	60	1.9	2.2
PHA.26	64	2,2	2,8	0,9	90	300	4,7	16	60	2,4	2,2
PHA.1	65	2,2	1,2	0,64	70	300	4,4	27	50	1,7	2,2
PHA-REF.2	64	2,5	1,24	0,59	70	250	4,7	23	65	2,2	2,5
PHA-REF.3	70	1,9	2,9	0,68	100	330	3,8	15	65	1,6	2,3
Groupe 4											
BRICKS3-5	40,6187	2,1027	11,2712	0,5877	101	1033	5,9004	78	144	91	227
ARG.218	61,8531	3,0424	5,5782	0,8926	62	1014	7,7071	65	116	96	131
ARG.203	52,7299	2,3325	3,3951	0,9531	50	983	7,2755	61	106	81	145
ARG.183	52,4449	1,8488	8,9396	0,8288	21	980	6,8475	50	85	63	162
ARG.171	52,9531	1,797	5,6099	0,8426	46	954	7,6702	100	120	73	191
XRF-19	61,4911	2,4153	5,4859	0,4114	192	961	5,5438	54	98	113	289
ARG.139	52,3459	1,7994	9,6498	0,7502	160	1002	6,1062	53	57	62	284
ARG.196	57,7072	2,027	6,5539	0,8189	181	891	7,0483	56	78	96	241
ARG.268	69,6443	3,3068	7,6456	0,8745	166	928	8,9834	47	127	92	199
ARG.72	64,6653	2,3034	4,6064	0,9348	137	871	7,132	31	107	99	208
ARG.153	62,1033	2,0731	7,1633	0,8846	100	925	6,8071	16	96	89	184
ARG.64	58,2971	2,1388	2,0059	1,0458	106	981	8,4384	51	112	92	204
BRICK18	56,3558	1,8601	5,0312	0,7434	135	814	5,9725	115	129	154	297
ARG.325	61,0758	3,0898	1,7232	0,9433	128	744	7,8447	119	115	149	228
ARG.288	57,2748	2,9653	3,1504	1,0316	120	804	8,9529	53	147	182	219
ARG.204	54,2825	1,3802	4,7672	0,972	87	830	7,7673	43	121	66	201
ARG.106	65,5747	2,5236	2,315	0,8414	88	814	6,7631	44	86	102	174

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
	%	%	%	%	ppm	ppm	%	ppm	ppm	ppm	ppm
ARG.194	58,2856	2,2567	6,8752	0,6907	98	812	6,4006	76	100	108	229
ARG.28	57,5364	2,1297	4,8476	0,8334	77	800	6,7788	68	133	126	227
ARG.277	57,8014	1,6762	5,9238	0,7591	41	937	7,4918	75	114	145	271
ARG.306	55,2399	2,9206	2,7271	0,9653	78	895	9,1726	47	131	172	263
ARG.6	65,8170	2,4314	5,5426	0,9552	87	883	8,3326	74	168	137	287
Groupe 5											
ARG.276	59,7967	1,1925	8,4035	0,7117	75	580	7,7106	42	126	68	344
ARG.274	59,8257	1,9757	4,6556	1,1616	101	573	9,1241	58	158	88	290
ARG.105	66,4548	2,1234	7,7106	0,7905	141	600	6,4499	23	72	73	242
ARG.287	63,3427	2,3143	1,5574	0,6481	93	638	6,493	120	168	140	310
ARG.293	60,516	2,461	6,2131	0,7917	73	671	7,8972	42	157	138	387
ARG.86	66,6612	2,3039	3,7705	0,729	82	711	6,228	62	152	94	342
ARG.37	60,8874	1,8543	6,0919	0,7405	256	605	5,4623	17	82	76	332
Groupe 6											
ARG.221	65,2219	3,5661	3,2476	0,964	80	685	7,5437	43	100	105	153
XRF-27	52,3678	2,2416	0,8322	0,7311	69	433	6,0515	51	132	79	198
XRF-16	59,3546	2,4318	2,2638	0,5296	30	461	5,2314	20	88	68	222
ARG.134	61,9667	2,2925	1,194	0,7532	36	469	5,5856	52	110	77	234
BRICK7B	62,6494	2,7234	1,6945	0,7899	111	507	5,5868	71	162	107	195
ARG.248	65,8062	1,9858	1,0259	0,7651	57	530	6,337	23	131	132	239
ARG.74	64,503	2,1742	2,5064	0,7293	81	525	6,1037	42	128	154	215
ARG.283	70,0747	3,4002	1,817	0,9064	61	568	7,1329	38	114	39	51
ARG.253	67,3337	3,6792	1,5464	0,8329	39	539	5,8087	32	101	28	45
XRF-23	64,9615	3,4481	3,3035	0,9223	20	490	5,571	51	105	53	96
ARG.202	62,7524	2,4651	4,1578	0,9842	40	494	6,6416	29	123	85	103
ARG.295	66,265	3,4575	1,4379	0,9831	35	541	7,7055	58	104	86	82
ARG.193	69,4382	3,5892	1,6327	0,9069	36	539	6,6512	19	109	64	108
BRICK7C	60,6187	2,8027	1,8932	0,6723	69	593	5,8183	101	108	13	202
ARG.254	71,2504	3,2691	5,375	1,0478	96	598	7,4881	52	177	85	118
ARG.133	59,4868	2,2217	4,1214	0,8027	145	585	6,3578	87	90	68	163
ARG.301	57,8013	3,1351	1,2229	0,887	108	565	6,7057	48	117	126	160
ARG.231	63,0707	2,8526	1,7629	0,8648	138	571	6,7107	44	136	93	172
XRF-09	63,7633	2,8476	2,1113	0,7451	101	555	6,0455	36	99	61	112
ARG.278	63,3598	3,0404	1,638	0,8709	104	511	6,4326	57	98	85	110
ARG.291	63,6646	2,865	1,9655	0,841	78	549	7,1899	20	121	79	153
ARG.34	59,9959	3,0752	2,2821	0,8409	113	539	7,1122	31	98	80	158
ARG.135	64,6357	2,6228	6,0698	0,7721	58	590	5,8215	43	112	88	249
ARG.232	58,5326	2,7384	2,6343	0,8439	56	573	6,8759	8	106	87	191
ARG.150	57,9623	1,7821	5,6395	0,7883	48	554	6,2664	55	121	97	214

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
	%	%	%	%	ppm	ppm	%	ppm	ppm	ppm	ppm
ARG.79	63,6756	2,4155	7,2884	0,7818	17	564	6,4503	38	118	97	190
ARG.197	58,5652	2,1071	5,2138	0,6369	58	573	5,5739	46	72	107	183
ARG.47	64,8878	2,476	5,772	0,8137	65	559	6,6434	27	58	120	173
XRF-04	63,9202	3,1015	1,7342	0,8627	51	577	6,6325	73	145	82	128
ARG.320	68,4296	3,2027	1,8154	0,8732	29	587	6,6208	88	123	62	125
ARG.26	67,1344	2,9866	4,7535	0,9470	36	564	7,3788	86	117	107	163
XRF-13	61,7858	2,8864	2,2244	0,9102	49	585	6,1515	48	121	90	159
ARG.145	59,1037	2,4819	6,4801	0,8026	30	581	5,9143	30	108	73	131
ARG.166	57,3599	2,5329	3,5522	0,8113	53	550	6,0056	44	104	92	145
ARG.77	58,5036	2,6948	6,5072	0,8846	35	536	6,419	29	103	88	138
ARG.25	66,7599	2,1317	4,6556	0,7818	39	573	5,9691	47	73	78	149
ARG.121	60,4592	2,7312	1,5562	0,7504	19	63	5,967	32	71	90	137
XRF-14	67,7483	2,6354	1,8576	0,8746	81	640	6,2788	54	111	81	134
ARG.249	63,4867	3,1776	1,5077	0,8846	59	605	6,755	44	101	102	113
XRF-28	65,5864	2,7495	1,378	0,9129	43	621	6,3194	22	103	76	114
XRF-06	64,1298	3,2276	1,6222	0,8172	53	630	6,5531	52	102	70	118
XRF-05	69,6586	3,3449	1,5674	0,8772	48	622	6,742	44	120	67	125
ARG.91	57,6047	2,6288	7,0858	0,8425	41	634	6,4998	62	123	76	104
ARG.82	66,6531	3,3456	1,4802	0,9073	42	656	7,1996	60	104	101	103
ARG.31	63,4258	2,8809	3,9996	0,7420	56	610	5,7949	66	70	57	102
ARG.261	65,4964	2,324	5,7179	0,7441	48	641	6,8816	61	123	136	183
ARG.241	60,1449	3,0149	1,3965	0,7976	38	638	7,2499	58	102	140	175
ARG.61	63,3111	2,5119	1,2278	0,7777	28	630	6,5737	37	94	131	154
ARG.33	59,3587	2,4159	3,6602	0,7265	44	634	6,2807	29	104	125	172
ARG.170	59,9885	2,5808	4,4301	0,7616	84	610	7,0819	60	82	104	160
ARG.163	57,6274	2,7582	1,6098	0,7219	78	593	6,9313	41	111	99	161
ARG.78	56,3064	2,4807	3,8505	0,7563	73	583	5,9508	44	87	98	154
ARG.294	59,1075	2,582	2,7893	0,8239	75	628	6,5693	29	109	126	165
XRF-15	54,656	2,4686	1,7779	0,7379	83	647	6,395	26	95	88	147
ARG.19	61,7967	2,8591	3,1593	0,9370	78	627	7,4129	31	98	94	172
Groupe 7											
ARG.292	65,677	3,5017	5,0122	1,0606	93	771	8,4787	56	105	46	47
ARG.240	67,0027	2,9173	2,884	1,0031	122	716	7,3646	42	115	49	85
ARG.206	67,1741	2,8977	5,3677	0,863	46	760	6,4226	35	82	45	85
ARG.198	63,3615	3,327	6,2245	1,1029	56	734	6,3558	13	58	40	66
ARG.280	67,3369	3,3259	2,4748	0,9459	57	825	8,1143	95	140	78	115
ARG.281	70,5333	3,6321	3,1423	1,0281	41	813	7,7054	28	106	79	120
ARG.59	61,8426	2,2459	6,2576	0,9018	83	764	5,7657	52	84	76	149
ARG.89	60,4511	2,6783	5,2337	0,8068	72	754	6,8622	44	99	80	102

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
	%	%	%	%	ppm	ppm	%	ppm	ppm	ppm	ppm
ARG.32	62,714	2,7781	4,1595	0,8475	105	788	7,1919	53	101	70	114
BRICKS-3	61,5175	2,3032	4,8634	0,6432	80	695	5,5247	88	17	132	238
ARG.209	55,6968	2,2311	3,7279	0,7478	97	692	6,8269	54	86	120	215
ARG.181	52,1267	2,0549	7,5896	0,7401	129	724	6,061	40	91	112	204
ARG.146	60,3016	2,5327	6,9598	0,8482	165	682	6,3406	59	71	70	175
ARG.237	62,5469	2,2623	3,7759	0,8284	82	605	7,8484	62	132	136	223
ARG.63	62,988	2,2531	4,0956	0,7988	70	676	6,5875	79	113	120	245
ARG.214	55,4242	1,9013	6,9814	0,707	68	647	6,329	63	98	116	227
ARG.126	65,4242	1,9013	6,9814	0,707	68	647	6,329	63	98	116	227
ARG.29	64,3600	2,3353	3,7635	0,7277	56	633	5,8163	58	98	112	210
ARG.285	62,7028	2,2329	4,6526	1,0978	45	721	7,2036	39	141	152	230
ARG.81	65,1323	2,1745	2,9217	0,7373	0	755	6,7896	91	102	118	191
ARG.239	65,6884	2,8473	6,7251	0,8948	1	681	7,1138	61	111	86	125
XRF-12	58,9336	3,5142	1,9878	0,7541	94	700	6,1112	67	114	74	102
XRF-07	61,5448	3,3144	1,8407	0,7914	63	701	6,7491	37	117	59	98
BRICK10B	69,5349	3,5437	2,3886	1,0053	56	684	7,9066	76	105	61	88
ARG.128	55,126	2,5473	2,6517	0,6949	36	695	6,6024	77	92	92	130
ARG.36	61,9596	3,0337	1,3667	0,7822	64	696	6,094	76	75	77	117
ARG.286	67,9684	3,021	1,4809	0,8446	73	669	7,0215	37	124	85	179
XRF-08	59,7668	2,9567	2,0164	0,8336	71	691	5,8791	42	120	78	130
ARG.219	69,2358	3,4042	4,2794	0,9666	49	670	8,0582	53	120	76	129
ARG.221	65,2219	3,5661	3,2476	0,964	80	685	7,5437	43	100	105	153
ARG.179	56,3162	2,6786	5,9643	0,8071	92	675	6,2732	55	109	82	141
ARG.154	59,3254	2,8192	1,8144	0,8385	122	673	6,457	71	107	85	123
ARG.57	59,3254	2,8192	1,8144	0,8385	122	673	6,457	71	107	85	123
ARG.55	62,0432	2,3231	4,9082	1,0087	115	654	8,7353	48	121	54	148
ARG.207	59,1641	3,049	1,9492	0,9034	115	680	7,4165	33	85	99	163
ARG.5	63,3184	2,5994	3,1633	0,8033	118	729	6,6199	44	85	91	133
ARG.177	59,7686	2,4462	6,4592	0,7847	54	733	5,683	28	75	92	199
ARG.176	52,6016	2,1367	7,758	0,7667	54	795	6,9018	31	104	76	174
ARG.173	55,9513	1,814	6,4813	1,041	31	753	7,0655	28	93	71	171
ARG.212	55,4058	2,9662	1,7493	0,782	72	728	6,4476	53	88	125	151
ARG.155	60,0364	2,4775	4,9688	0,811	63	704	7,2558	57	104	117	150
ARG.58	60,0364	2,4775	4,9688	0,811	63	704	7,2558	57	104	117	150
ARG.180	63,1862	2,5025	5,133	0,8345	76	727	7,1124	48	116	108	205
ARG.10	60,5373	2,6171	4,7571	0,9137	84	720	7,0176	46	115	118	182
ARG.4	54,7182	2,5501	3,4258	0,7699	76	723	6,2667	39	108	90	165
ARG.242	66,4458	3,205	5,0142	0,9238	42	727	7,085	56	137	81	187
ARG.321	61,7583	3,1899	2,957	1,0619	34	700	8,2247	29	143	98	184

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
	%	%	%	%	ppm	ppm	%	ppm	ppm	ppm	ppm
ARG.90	57,1725	1,8791	6,8996	0,8195	44	699	7,0191	45	124	80	188
BRICK10C	69,8264	3,1422	1,8315	0,9795	45	722	8,0650	54	129	115	169
ARG.168	54,4242	2,2929	5,7723	0,8443	34	725	6,9457	35	107	97	181
ARG.2	66,7495	2,7234	1,5361	0,7918	45	716	6,3595	44	108	92	159
Groupe 8											
ARG.185	67,1966	3,1385	8,1002	1,0511	168	775	8,458	90	98	70	112
ARG.144	61,2416	2,9936	4,6234	0,8577	243	827	6,3872	31	74	79	100
ARG.132	61,2768	3,0482	2,598	0,801	171	866	6,1836	31	89	77	119
ARG.235	63,2655	2,4232	4,631	1,1286	199	803	10,5649	55	194	67	179
ARG.233	62,0104	3,1538	2,2366	0,9364	185	674	7,8981	46	159	74	155
ARG.148	55,2809	1,7421	4,3809	0,8795	190	726	7,7626	48	136	75	196
ARG.158	58,4524	2,3243	4,0827	0,6646	207	703	5,982	58	106	86	141
ARG.109	59,4167	3,0355	4,2715	0,8676	245	690	6,2338	49	107	79	101
XRF-20	61,5992	2,2309	2,1012	0,9713	276	824	8,479	70	106	114	164
ARG.137	69,8977	4,4987	10,1229	1,1782	186	769	9,0909	71	86	67	222
ARG.141	65,7234	2,3265	1,9416	0,8648	232	767	5,6504	35	73	77	162
ARG.50	59,4097	1,389	2,5548	0,5639	274	729	4,7177	27	73	94	218
XRF-10	69,7011	1,9462	1,0769	0,8386	328	721	3,926	49	78	30	46
ARG.138	66,2178	3,3979	1,6885	0,9396	374	669	6,6181	44	92	64	87
ARG.48	62,0128	4,3652	4,8589	1,301	321	701	8,0929	42	70	58	131
Marginal											
XRF-03	64,0074	4,3222	2,1126	1,0095	39	886	7,6756	66	124	52	59
Groupe 9											
THA.12	57	1,58	6,4	0,92	150	800	6,9	60	130	2,4	6
THA.60	68	2,1	3,3	0,84	235	800	6	27	50	1,8	5,6
THA.06	72	2,2	2,3	0,87	230	800	6,7	40	60	2,4	5,5
THA.15	70	2,45	3,5	0,76	200	800	6,1	35	50	2,6	5
THA.38	70	2,2	4,5	0,74	200	800	6,3	30	50	2,4	4,1
AKA.6	67	2.10	3.40	0.80	120	750	6.85	30	55	1.6	2.2
THA.21	64	1,53	10,6	0,58	170	750	4,15	60	25	1,9	4,2
THA.63	65	3,2	4,9	0,72	160	750	3,5	30	35	1,8	1,5
THA.76	61	2,6	7,3	0,85	150	800	5,75	34	70	2,7	2,4
THA.10	65	1,32	11,24	0,59	160	800	4,3	40	35	1,8	5,5
Groupe 10											
AKA.5	62	2.50	2.60	0.70	110	900	4.60	18	60	1.9	3.5
THA.67	67	2,9	5,8	0,75	100	900	5,2	40	50	3,1	2,8
THA.14	69	2,4	0,93	0,99	100	900	6,2	30	60	2,3	4
NS.44	66	2,8	3,3	0,65	70	800	4,5	23	60	2,5	2,6
NS.53	65	2,1	6,5	0,68	80	800	4,8	25	50	2,1	2,6

	SiO_2	K_2O	CaO	TiO_2	Cr	Mn	Fe_2O_3	Cu	Zn	Rb	Sr
	%	%	%	%	ppm	ppm	%	ppm	ppm	ppm	ppm
NS.50	66	2,3	4,6	0,75	70	800	5,5	20	50	2,6	3,7
NS.35	64	2,1	7,8	0,7	70	800	5	25	50	1,8	3,2
NS.34	62	2,1	7,1	0,68	70	800	4,6	24	50	1,9	2,5
PHA.13	59	2,9	3,6	0,69	110	800	4,2	20	50	2,2	2,3
Groupe G11a											
XRF-22	64,6917	2,7771	4,9911	0,9367	171	580	5,3756	32	77	42	72
ARG.1	66,4927	3,3236	1,6323	0,8537	144	510	6,7814	24	88	74	91
XRF-01	66,4474	3,9893	1,5402	0,988	141	631	8,5685	41	98	79	66
XRF-11	64,7888	2,2264	2,7546	0,6997	145	657	5,2147	56	85	48	88
ARG.187	59,5117	2,3303	3,4445	0,7445	147	669	6,2617	60	67	73	110
ARG.113	68,7617	3,0626	10,9471	0,9639	55	671	7,4141	58	64	27	39
Groupe 11b											
XRF-02	66,5491	3,6902	1,6339	0,842	81	634	6,3894	28	92	36	38
ARG.302	68,2338	3,6184	1,7253	0,9758	86	645	6,8277	59	82	27	28
ARG.41	68,4224	3,3058	4,4417	1,2976	91	632	6,589	71	76	18	18
ARG.149	63,6905	3,6135	1,5627	0,9244	97	591	6,8567	61	73	39	50
ARG.15	67,7528	3,2964	1,4322	0,8624	113	592	6,3114	94	74	50	67
Groupe 12											
AKA.3	68	2.30	3.70	0.77	170	600	4.70	22	31	2	4.2
THA.17	64	1,88	6,3	0,72	180	600	5,9	40	50	2	4,8
NS.28	60	2,2	7	0,67	130	600	5,1	25	50	2,1	3,6
PHA.35	69	2,8	1,41	0,71	130	600	5,1	25	50	2	2,3
PHA.29	72	2,6	1,45	0,68	140	600	4,5	21	50	1,9	2,6
ARG.208	68,7755	3,663	1,9974	1,0531	89	609	6,4919	25	64	13	10
PHA.23	60	1,67	9,9	0,7	90	600	4,8	30	60	2,2	2,9
Marginal											
PHA.24	64	2,6	4,9	0,64	200	700	5,2	30	40	2	4
Groupe 13											
THA.75	61	2,4	3,8	0,56	80	700	3,7	27	40	1,8	2,2
NS.38	65	2	8,3	0,69	70	700	4,2	40	50	2	3,8
NS-REF.1	59	2,1	11,73	0,4	70	700	3,2	40	50	1,6	2,5
THA.18	62	1,7	7,8	0,72	150	700	6	40	60	2,3	7
THA.59	63	2,5	6,5	0,8	150	700	5,3	30	40	2,4	2,6
NS.30	60	1,81	5,8	0,7	120	700	4,8	30	50	2	3,4
PHA.14	73	2,9	2	0,84	120	700	5,7	17	55	2,4	3,1

ANNEXE LIII

Classification GDA des céramiques de style à bandes d'Argilos, de Thasos, de Bergè, d'Akanthos et de Phagrès.
Les classifications incorrectes sont précédées d'un astérisque *
Nombre d'échantillons analysés N=246

Case name	Observed Classif.	Highest Prob.	Second Highest	Third Highest	Fourth Highest	Fifth Highest	6th Highest	7th Highest
PHA.14	CONT2	CONT2	CONT1	BERG?	THA2	ARG6	ARG7	ARG3
PHA.1	PHA1	PHA1	ARG?	CONT3	MARG8	CONT1	CONT2	ARG6
PHA.23	CONT1	CONT1	CONT2	THA2	CONT3	ARG?	ARG6	BERG?
PHA.13	BERG?	BERG?	CONT2	THA2	CONT1	THA1	ARG4	ARG6
PHA.26	PHA1	PHA1	ARG?	CONT3	MARG8	CONT1	ARG7	ARG6
*PHA.24	CONT2	THA2	CONT2	CONT1	ARG6	BERG?	CONT3	ARG7
PHA.5	PHA1	PHA1	MARG8	ARG?	CONT3	CONT1	ARG3	ARG7
PHA.29	CONT1	CONT1	CONT2	CONT3	THA2	ARG?	ARG6	BERG?
PHA.35	CONT1	CONT1	CONT2	CONT3	ARG?	ARG6	THA2	ARG7
PHA-REF.1	MARG12	MARG12	THA1	BERG?	THA2	MARG11	ARG1	MARG1
PHA-REF.2	PHA1	PHA1	ARG?	CONT3	MARG8	CONT1	CONT2	ARG6
PHA-REF.3	PHA1	PHA1	ARG?	CONT3	CONT1	MARG8	CONT2	ARG6
THA-PHA-21	CONT3	CONT3	CONT1	ARG?	CONT2	ARG7	ARG6	PHA1
NS.34	BERG?	BERG?	CONT2	THA2	CONT1	ARG7	ARG4	ARG6
NS.53	BERG?	BERG?	CONT2	THA2	CONT1	ARG7	ARG6	ARG4
NS.35	BERG?	BERG?	CONT2	THA2	CONT1	ARG7	ARG4	ARG6
NS.38	CONT2	CONT2	CONT1	BERG?	THA2	ARG7	ARG6	CONT3
NS.30	CONT2	CONT2	CONT1	THA2	BERG?	ARG6	ARG7	CONT3
NS.50	BERG?	BERG?	CONT2	THA2	CONT1	ARG7	ARG4	ARG6
NS.9	THA1	THA1	BERG?	MARG12	MARG11	THA2	CONT2	ARG4
NS.4	THA1	THA1	BERG?	MARG12	THA2	CONT2	MARG11	ARG4
NS.28	CONT1	CONT1	CONT2	CONT3	THA2	ARG6	ARG?	ARG7
NS.44	BERG?	BERG?	CONT2	THA2	CONT1	ARG4	ARG7	ARG6
NS.48	THA1	THA1	MARG12	MARG1	BERG?	ARGCA?	MARG11	ARG1
NS-REF.1	CONT2	CONT2	BERG?	CONT1	THA2	ARG7	ARG6	CONT3
THA.10	THA2	THA2	CONT2	BERG?	CONT1	ARG6	THA1	ARG7
THA.24	THA1	THA1	BERG?	MARG12	THA2	ARG5	ARG1	CONT2
THA.11	THA1	THA1	MARG1	BERG?	THA2	MARG12	ARG1	ARG5
THA.38	THA2	THA2	CONT2	CONT1	BERG?	ARG6	ARG5	ARG7
THA.69	MARG1	MARG1	THA1	ARGCA?	MARG3	MARG4	MARG2	MARG12
THA.83	THA1	THA1	MARG1	ARGCA?	MARG12	MARG4	MARG9	BERG?
THA.59	CONT2	CONT2	CONT1	THA2	BERG?	ARG6	ARG7	CONT3
THA.35	THA1	THA1	BERG?	MARG12	THA2	MARG1	CONT2	ARG1
THA.12	THA2	THA2	CONT2	BERG?	CONT1	ARG5	ARG6	ARG4
THA.16	THA1	THA1	MARG12	MARG1	ARGCA?	MARG2	MARG9	BERG?
THA.15	THA2	THA2	CONT2	BERG?	CONT1	ARG6	ARG5	ARG7
THA.76	THA2	THA2	BERG?	CONT2	CONT1	ARG6	ARG7	ARG5
THA.77	THA1	THA1	THA2	BERG?	ARG5	CONT2	MARG1	MARG12
THA.17	CONT1	CONT1	CONT2	THA2	CONT3	ARG6	ARG?	ARG7
*THA.63	THA2	BERG?	CONT2	THA2	CONT1	ARG6	ARG7	ARG4
THA.33	THA1	THA1	MARG12	MARG1	BERG?	ARGCA?	MARG9	ARG1
THA.06	THA2	THA2	CONT2	CONT1	BERG?	ARG5	ARG6	ARG7
THA.14	BERG?	BERG?	THA1	THA2	CONT2	ARG4	MARG12	ARG7
*THA.18	CONT2	THA2	CONT2	CONT1	BERG?	ARG6	CONT3	ARG7
THA.42	THA1	THA1	BERG?	MARG12	THA2	MARG11	ARG1	ARG4
THA.34	THA1	THA1	MARG1	BERG?	MARG12	THA2	ARG1	ARG5
THA.32	MARG1	MARG1	THA1	ARGCA?	MARG4	MARG12	MARG3	MARG5
THA.67	BERG?	BERG?	THA1	THA2	CONT2	ARG4	ARG7	CONT1
THA.85	ARG?	ARG?	CONT1	CONT3	ARG7	ARG6	CONT2	ARG3
THA.66	THA1	THA1	MARG12	BERG?	MARG1	THA2	ARG1	MARG11

Classification GDA des céramiques de style à bandes d'Argilos, de Thasos, de Bergè, d'Akanthos et de Phagrès.
Les classifications incorrectes sont marquées d'un astérisque *
Nombre d'échantillons analysés N=246

Case name	Observed Classif.	Highest Prob.	Second Highest	Third Highest	Fourth Highest	Fifth Highest	6th Highest	7th Highest
THA.60	THA2	THA2	CONT2	BERG?	CONT1	ARG5	ARG6	ARG7
THA.57	MARG2	MARG2	MARG3	MARG1	ARGCA?	THA1	MARG12	MARG9
THA.44	THA1	THA1	BERG?	THA2	MARG12	CONT2	ARG4	ARG1
THA.21	THA2	THA2	CONT2	CONT1	BERG?	ARG6	ARG7	CONT3
THA.75	CONT2	CONT2	BERG?	CONT1	THA2	ARG7	ARG6	CONT3
THA.CAP	THA1	THA1	MARG1	MARG12	ARGCA?	BERG?	MARG9	ARG1
AKA.1	MARG3	MARG3	MARG1	MARG2	ARGCA?	THA1	MARG4	MARG12
*AKA.2	ARG?	CONT1	CONT3	ARG?	PHA1	CONT2	ARG6	ARG7
AKA.3	CONT1	CONT1	CONT2	CONT3	THA2	ARG6	ARG?	ARG7
AKA.4	PHA1	PHA1	ARG?	CONT3	MARG8	CONT1	ARG6	ARG7
AKA.5	BERG?	BERG?	THA1	THA2	CONT2	MARG12	ARG4	CONT1
AKA.6	THA2	THA2	CONT2	CONT1	BERG?	ARG6	ARG7	CONT3
ARG.1	ARG6	ARG6	ARG3	ARG?	ARG7	CONT1	ARG4	CONT3
ARG2	ARG4	ARG4	ARG3	ARG2	ARG1	ARG6	ARG7	BERG?
ARG.4	ARG4	ARG4	ARG3	ARG1	ARG6	ARG2	ARG5	ARG7
ARG.5	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG5	ARG1	ARG7	ARG2
ARG.6	ARG1	ARG1	ARG4	ARG2	ARG5	MARG11	ARGCA?	MARG9
ARG.10	ARG4	ARG4	ARG3	ARG1	ARG2	ARG5	ARG6	ARG7
ARG.15	ARG7	ARG7	ARG6	ARG3	ARG4	CONT1	CONT3	ARG?
ARG.19	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG2	ARG7	ARG5	ARG1
ARG.24	MARG5	MARG5	MARG4	ARG5	ARG1	MARG1	THA2	MARG10
ARG.25	ARG3	ARG3	ARG4	ARG7	ARG6	ARG?	ARG2	CONT1
ARG.26	ARG3	ARG3	ARG4	ARG7	ARG2	ARG6	ARG?	ARG1
ARG.28	ARG1	ARG1	ARG4	ARG3	ARG2	ARG5	MARG11	ARG6
*ARG.29	ARG4	ARG3	ARG4	ARG2	ARG6	ARG7	ARG1	ARG5
ARG.31	ARG3	ARG3	ARG7	ARG4	ARG6	CONT1	CONT2	ARG?
ARG.32	ARG4	ARG4	ARG3	ARG1	ARG5	ARG6	ARG7	BERG?
ARG.33	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG2	ARG7	ARG1	ARG?
ARG.34	ARG3	ARG3	ARG6	ARG4	ARG7	ARG?	ARG2	ARG5
ARG.36	ARG4	ARG4	ARG3	ARG7	ARG6	ARG1	BERG?	ARG2
ARG.37	MARG10	MARG10	ARG2	ARG5	ARG4	ARG3	ARG6	ARG1
ARG.41	ARG7	ARG7	ARG4	ARG3	ARG6	CONT1	ARG?	CONT2
ARG.47	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG2	ARG?	CONT1
ARG.48	ARG5	ARG5	MARG10	ARG6	ARG4	ARG7	ARG1	ARG3
ARG.50	ARG5	ARG5	MARG10	ARG6	THA2	ARG4	ARG1	ARG2
ARG.51	MARG4	MARG4	MARG5	ARG5	ARG1	MARG1	ARGCA?	THA1
ARG.55	ARG4	ARG4	ARG3	ARG2	ARG6	ARG7	ARG5	CONT1
ARG.57	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG7	ARG5	ARG1	ARG2
ARG.58	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG1	ARG7	ARG2	ARG5
ARG.59	ARG4	ARG4	ARG1	ARG3	ARG7	ARG5	ARG6	ARG2
ARG.61	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG2	ARG1	ARG?
ARG.63	ARG4	ARG4	ARG3	ARG2	ARG1	ARG6	ARG5	ARG7
ARG.64	ARG1	ARG1	ARG4	ARG5	MARG9	ARGCA?	MARG11	THA1
ARG.72	ARG1	ARG1	ARG4	ARG5	ARG2	ARG3	THA1	ARG6
ARG.74	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG2	ARG?	ARG7	ARG5
ARG.77	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG?	ARG2	CONT1
ARG.78	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG2	ARG?	CONT1
ARG.79	ARG3	ARG3	ARG4	ARG2	ARG6	ARG7	ARG?	CONT1
ARG.81	ARG4	ARG4	ARG3	ARG1	ARG2	ARG7	ARG6	MARG11
*ARG.82	ARG3	ARG4	ARG3	ARG7	ARG6	ARG2	ARG1	MARG11
ARG.86	ARG2	ARG2	ARG1	ARG4	ARG3	MARG10	ARG5	MARG6
ARG.88	ARGCA?	ARGCA?	MARG9	THA1	ARG1	MARG1	MARG4	MARG11
ARG.89	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG7	BERG?	ARG1	ARG5
ARG.90	ARG4	ARG4	ARG3	ARG2	ARG1	ARG6	ARG7	ARG5
ARG.91	ARG3	ARG3	ARG4	ARG7	ARG6	ARG2	CONT2	ARG?
ARG.102	ARGCA?	ARGCA?	MARG1	MARG9	THA1	ARG1	MARG11	MARG12
ARG.105	ARG2	ARG2	ARG3	ARG4	ARG6	MARG10	ARG5	ARG7
*ARG.106	ARG1	ARG4	ARG1	ARG3	ARG5	ARG2	ARG6	BERG?
ARG.109	ARG5	ARG5	ARG6	ARG4	ARG3	THA2	ARG7	CONT2

Classification GDA des céramiques de style à bandes d'Argilos, de Thasos, de Bergè, d'Akanthos et de Phagrès.
Les classifications incorrectes sont marquées d'un astérisque *
Nombre d'échantillons analysés N=246

Case name	Observed Classif.	Highest Prob.	Second Highest	Third Highest	Fourth Highest	Fifth Highest	6th Highest	7th Highest
ARG.113	ARG7	ARG7	CONT1	CONT2	ARG6	ARG4	ARG3	THA2
ARG.119	ARGCA?	ARGCA?	MARG4	MARG1	THA1	ARG1	MARG9	MARG11
ARG.121	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG2	ARG?	BERG?
ARG.126	ARG4	ARG4	ARG3	ARG2	ARG6	ARG1	ARG7	ARG5
ARG.128	ARG4	ARG4	ARG3	ARG7	ARG6	ARG1	ARG2	BERG?
ARG.132	ARG5	ARG5	ARG1	ARG4	BERG?	THA1	MARG11	ARG6
ARG.133	ARG3	ARG3	ARG6	ARG4	ARG7	ARG2	ARG5	CONT1
ARG.134	ARG3	ARG3	ARG2	ARG4	MARG8	ARG?	ARG6	ARG7
ARG.135	ARG3	ARG3	ARG2	ARG4	ARG6	ARG7	ARG1	ARG?
ARG.137	ARG5	ARG5	ARG1	ARG4	ARG2	MARG10	ARG7	MARG11
ARG.138	ARG5	ARG5	ARG6	MARG7	MARG5	THA2	MARG10	CONT1
ARG.139	ARG1	ARG1	MARG9	ARGCA?	THA1	ARG5	MARG4	ARG4
ARG.141	ARG5	ARG5	ARG4	ARG1	ARG6	THA2	ARG3	MARG10
ARG.144	ARG5	ARG5	ARG4	ARG6	ARG1	THA2	BERG?	THA1
ARG.145	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG?	ARG2	CONT1
ARG.146	ARG4	ARG4	ARG5	ARG6	ARG3	ARG7	ARG2	ARG1
ARG.148	ARG5	ARG5	ARG4	ARG2	ARG1	ARG6	ARG3	THA2
ARG.149	ARG7	ARG7	ARG3	ARG6	ARG4	CONT1	ARG?	CONT3
ARG.150	ARG3	ARG3	ARG4	ARG2	ARG6	ARG7	ARG?	MARG8
ARG.153	ARG1	ARG1	ARG4	ARG5	THA1	BERG?	ARG2	ARG3
ARG.154	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG7	ARG5	ARG1	ARG2
ARG.155	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG1	ARG7	ARG2	ARG5
ARG.158	ARG5	ARG5	ARG6	ARG4	ARG3	THA2	CONT2	ARG1
ARG.163	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG2	ARG7	ARG?	ARG5
ARG.166	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG?	ARG2	CONT1
ARG.168	ARG4	ARG4	ARG3	ARG1	ARG2	ARG6	ARG7	ARG5
ARG.170	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG2	ARG5	ARG?
ARG.171	ARG1	ARG1	ARG4	MARG9	MARG11	THA1	ARGCA?	MARG12
ARG.173	ARG4	ARG4	ARG3	ARG1	ARG2	ARG7	ARG6	BERG?
ARG.176	ARG4	ARG4	ARG1	ARG3	ARG2	BERG?	ARG5	ARG6
ARG.177	ARG4	ARG4	ARG3	ARG1	ARG2	ARG6	ARG7	ARG5
ARG.179	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG7	ARG5	ARG2	ARG1
ARG.180	ARG4	ARG4	ARG3	ARG1	ARG2	ARG6	ARG5	ARG7
*ARG.181	ARG3	ARG4	ARG1	ARG3	ARG5	ARG6	ARG2	ARG7
ARG.183	ARG1	ARG1	ARG4	THA1	MARG11	MARG9	BERG?	MARG12
ARG.185	ARG5	ARG5	ARG4	ARG7	ARG6	ARG1	ARG3	THA2
ARG.187	ARG6	ARG6	ARG4	ARG3	ARG7	ARG5	CONT2	THA2
ARG.193	ARG3	ARG3	ARG?	ARG4	ARG7	ARG6	ARG2	CONT1
ARG.194	ARG1	ARG1	ARG4	ARG5	ARG3	ARG2	ARG6	MARG11
ARG.196	ARG1	ARG1	ARG5	ARG4	ARG2	MARG10	MARG9	THA1
ARG.197	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG2	ARG?	CONT1
ARG.198	ARG4	ARG4	ARG7	ARG3	BERG?	ARG6	CONT2	MARG11
*ARG.202	ARG2	ARG3	ARG?	ARG4	ARG6	ARG7	CONT1	ARG2
ARG.203	ARG1	ARG1	ARG4	MARG11	MARG9	THA1	MARG12	ARGCA?
ARG.204	ARG1	ARG1	ARG4	ARG2	ARG5	ARG3	BERG?	ARG6
ARG.206	ARG4	ARG4	ARG3	BERG?	ARG7	ARG6	CONT2	THA2
ARG.207	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG5	ARG1	ARG7	ARG2
*ARG.208	CONT1	ARG7	ARG6	CONT1	ARG3	ARG?	CONT2	CONT3
ARG.209	ARG4	ARG4	ARG3	ARG1	ARG2	ARG6	ARG5	ARG7
ARG.210	MARG5	MARG5	MARG4	ARG5	ARG1	MARG1	THA1	THA2
ARG.212	ARG4	ARG4	ARG3	ARG1	ARG6	ARG7	ARG5	MARG11
ARG.214	ARG4	ARG4	ARG3	ARG2	ARG6	ARG1	ARG7	ARG5
ARG.217	MARG4	MARG4	MARG5	MARG1	ARGCA?	ARG5	ARG1	MARG9
ARG.218	ARG1	ARG1	MARG11	ARG4	THA1	ARGCA?	MARG9	ARG5
ARG.219	ARG4	ARG4	ARG3	ARG7	ARG6	ARG2	ARG1	ARG5
ARG.221	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG7	ARG1	ARG2	ARG5
ARG.231	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG2	ARG5	ARG7	ARG?
ARG.232	ARG3	ARG3	ARG4	ARG2	ARG6	ARG?	ARG7	ARG5
ARG.233	ARG5	ARG5	ARG4	ARG6	ARG3	ARG2	ARG1	ARG7
ARG.235	ARG5	ARG5	ARG1	ARG2	ARG4	ARG6	ARG3	THA2

Classification GDA des céramiques de style à bandes d'Argilos, de Thasos, de Bergè, d'Akanthos et de Phagrès.
Les classifications incorrectes sont marquées d'un astérisque *
Nombre d'échantillons analysés N=246

Case name	Observed Classif.	Highest Prob.	Second Highest	Third Highest	Fourth Highest	Fifth Highest	6th Highest	7th Highest
*ARG.237	ARG4	ARG3	ARG4	ARG2	ARG6	ARG1	ARG5	ARG7
ARG.239	ARG4	ARG4	ARG3	ARG7	ARG6	ARG2	ARG1	BERG?
ARG.240	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG7	ARG5	THA2	BERG?
*ARG.241	ARG3	ARG4	ARG3	ARG6	ARG7	ARG2	ARG1	ARG5
ARG.242	ARG4	ARG4	ARG3	ARG2	ARG1	MARG11	ARG7	ARG6
ARG.245	ARGCA?	ARGCA?	ARG1	MARG9	THA1	MARG11	MARG1	ARG4
ARG.247	ARGCA?	ARGCA?	ARG1	MARG9	THA1	MARG11	MARG1	MARG12
ARG.248	ARG3	ARG3	ARG2	ARG4	ARG6	ARG?	ARG7	MARG8
ARG.249	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG?	ARG2	CONT1
ARG.251	ARGCA?	ARGCA?	MARG1	MARG4	MARG2	MARG9	MARG3	THA1
ARG.253	ARG3	ARG3	ARG?	ARG7	ARG6	CONT1	CONT3	ARG4
ARG.254	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG2	ARG7	ARG5	ARG?
ARG.260	ARGCA?	ARGCA?	MARG1	MARG4	ARG1	THA1	MARG9	MARG5
*ARG.261	ARG3	ARG4	ARG3	ARG6	ARG2	ARG7	ARG1	ARG5
ARG.268	ARG1	ARG1	ARG5	ARG4	MARG11	ARG2	THA1	ARGCA?
ARG.274	ARG2	ARG2	ARG3	ARG4	ARG1	MARG10	ARG5	ARG6
ARG.276	ARG2	ARG2	ARG3	MARG10	ARG4	ARG1	ARG6	ARG5
ARG.277	ARG1	ARG1	ARG4	MARG9	ARG2	ARGCA?	MARG11	ARG5
ARG.278	ARG3	ARG3	ARG6	ARG7	ARG4	ARG?	CONT1	CONT3
ARG.280	ARG4	ARG4	ARG1	MARG11	ARG3	ARG7	ARG5	ARG2
ARG.281	ARG4	ARG4	ARG1	ARG3	MARG11	ARG7	BERG?	ARG6
ARG.283	ARG3	ARG3	ARG7	ARG?	ARG6	CONT1	ARG4	CONT3
ARG.285	ARG4	ARG4	ARG1	ARG3	ARG2	ARG5	ARG6	ARG7
ARG.286	ARG4	ARG4	ARG3	ARG2	ARG6	ARG1	ARG7	ARG5
ARG.287	ARG2	ARG2	ARG4	ARG3	ARG1	ARG5	ARG6	ARG7
ARG.288	ARG1	ARG1	ARG4	ARG5	ARG3	ARG2	MARG11	ARG6
ARG.289	ARG?	ARG?	ARG3	CONT3	ARG6	ARG7	CONT1	PHA1
ARG.291	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG?	ARG2	ARG7	CONT1
ARG.292	ARG4	ARG4	ARG7	ARG6	ARG3	ARG5	BERG?	THA2
*ARG.293	ARG1	ARG2	ARG1	ARG4	ARG3	MARG10	ARG5	ARG6
ARG.294	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG2	ARG7	ARG1	ARG5
ARG.295	ARG3	ARG3	ARG7	ARG4	ARG6	ARG?	CONT3	CONT1
ARG.301	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG2	ARG5	ARG?
ARG.302	ARG7	ARG7	ARG3	ARG6	ARG4	CONT1	CONT2	ARG?
ARG.306	ARG1	ARG1	ARG4	MARG11	ARG5	MARG9	ARG3	ARG2
ARG.320	ARG3	ARG3	ARG4	ARG7	ARG2	ARG6	ARG?	CONT1
ARG.321	ARG4	ARG4	ARG3	ARG2	ARG1	MARG11	ARG6	ARG7
ARG.325	ARG1	ARG1	ARG4	ARG5	ARG3	ARG2	ARG6	MARG11
*BRICKS1	ARGCA?	MARG9	ARGCA?	ARG1	THA1	MARG4	MARG1	MARG2
BRICKS-3	ARG4	ARG4	ARG3	ARG1	ARG7	ARG2	ARG6	ARG5
BRICK10B	ARG4	ARG4	ARG7	ARG3	ARG6	ARG2	MARG11	ARG5
BRICK10C	ARG4	ARG4	ARG3	ARG1	ARG2	ARG6	ARG7	ARG5
BRICKS14	MARG6	MARG6	MARG9	ARG1	ARGCA?	ARG2	MARG10	ARG4
BRICK15B	MARG7	MARG7	ARG5	ARG6	ARG3	MARG10	ARG2	ARG?
BRICK15C	ARG?	ARG?	ARG3	ARG6	CONT1	CONT3	ARG7	MARG8
BRICK18	ARG1	ARG1	ARG4	ARG5	ARG2	MARG9	ARG3	MARG11
*BRICK5	ARGCA?	MARG9	ARGCA?	ARG1	THA1	MARG4	MARG6	MARG1
BRICK7B	ARG3	ARG3	ARG4	ARG2	ARG6	ARG?	ARG7	ARG5
*BRICK7C	ARG3	ARG2	ARG3	ARG4	ARG7	ARG6	ARG?	MARG8
BRICK3-5	MARG9	MARG9	ARGCA?	ARG1	MARG11	THA1	ARG4	ARG5
XRF-01	ARG6	ARG6	ARG3	ARG4	ARG7	ARG5	CONT1	ARG?
*XRF-02	ARG7	ARG3	ARG7	ARG6	ARG4	CONT1	CONT2	ARG?
XRF-03	MARG11	MARG11	ARG4	ARG1	BERG?	ARG7	ARG3	THA1
XRF-04	ARG3	ARG3	ARG4	ARG7	ARG6	ARG2	ARG?	ARG5
XRF-05	ARG3	ARG3	ARG4	ARG7	ARG6	ARG2	ARG?	CONT1
XRF-06	ARG3	ARG3	ARG4	ARG7	ARG6	ARG2	ARG?	CONT2

Classification GDA des céramiques de style à bandes d'Argilos, de Thasos, de Bergè, d'Akanthos et de Phagrès.
Les classifications incorrectes sont marquées d'un astérisque *
Nombre d'échantillons analysés N=246

Case name	Observed Classif.	Highest Prob.	Second Highest	Third Highest	Fourth Highest	Fifth Highest	6th Highest	7th Highest
XRF-07	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG7	BERG?	MARG11	CONT2
XRF-08	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG7	ARG1	ARG2	ARG5
XRF-09	ARG3	ARG3	ARG6	ARG?	ARG4	ARG7	CONT1	CONT2
XRF-10	ARG5	ARG5	THA2	ARG6	CONT2	CONT1	BERG?	ARG7
XRF-11	ARG6	ARG6	CONT2	ARG3	THA2	CONT1	ARG4	ARG7
XRF-12	ARG4	ARG4	ARG3	ARG6	ARG7	MARG11	ARG5	ARG1
XRF-13	ARG3	ARG3	ARG4	ARG2	ARG6	ARG7	ARG?	ARG1
XRF-14	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG2	ARG5	ARG?
XRF-15	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG2	ARG5	CONT2
XRF-16	ARG3	ARG3	ARG?	MARG8	ARG2	ARG4	ARG6	ARG7
XRF-17	MARG8	MARG8	ARG?	PHA1	ARG3	CONT3	ARG6	CONT1
XRF-18	ARG?	ARG?	ARG3	ARG6	MARG8	CONT3	ARG7	PHA1
XRF-19	ARG1	ARG1	ARG5	MARG9	ARGCA?	ARG4	THA1	MARG5
XRF-20	ARG5	ARG5	ARG1	ARG4	ARG6	MARG5	MARG4	THA2
XRF-22	ARG6	ARG6	CONT1	ARG7	ARG3	ARG?	CONT2	ARG4
XRF-23	ARG3	ARG3	ARG7	ARG?	ARG4	ARG6	CONT1	CONT3
XRF-27	ARG3	ARG3	MARG8	ARG?	ARG2	ARG4	ARG6	ARG7
XRF-28	ARG3	ARG3	ARG4	ARG6	ARG7	ARG?	ARG2	CONT1
XRF-30	ARG?	ARG?	CONT3	PHA1	CONT1	ARG6	ARG3	ARG7
XRF-221	ARG3	ARG3	ARG4	ARG2	ARG7	ARG6	MARG8	ARG?
XRF-38	ARG3	ARG3	ARG6	ARG?	ARG7	ARG4	ARG2	CONT3

* FIGURES TEXTE *

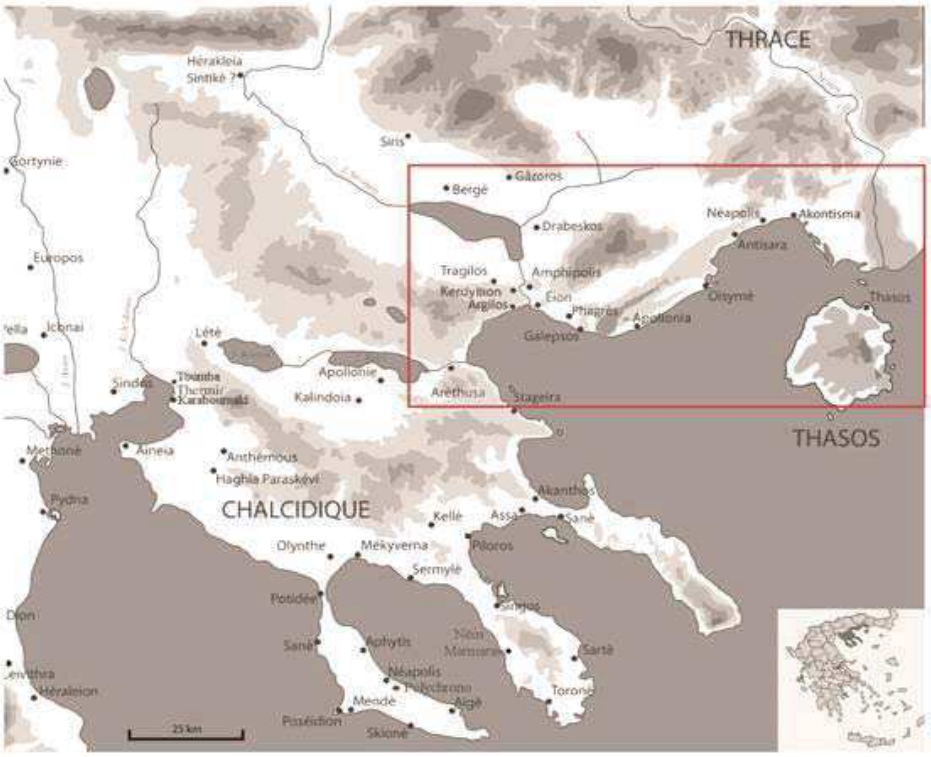


Fig. 1. Carte de l'Égée septentrionale. Dans l'encadré, la Macédoine orientale.

Fig. 2. Carte de l'Égée septentrionale. Toponymes régionaux. (d'après Hatzopoulos 1996, Map I).

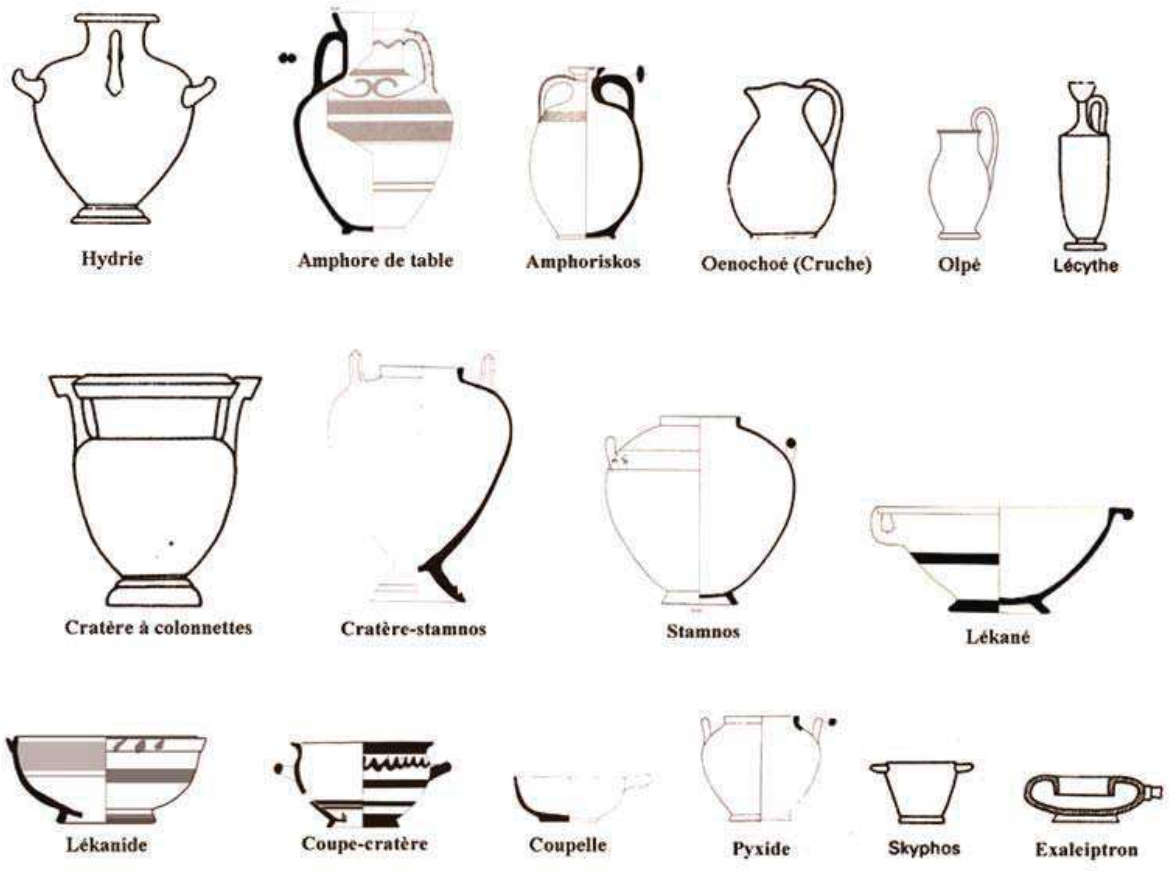


Fig. 3. Répertoire des formes décorées dans le style à bandes.

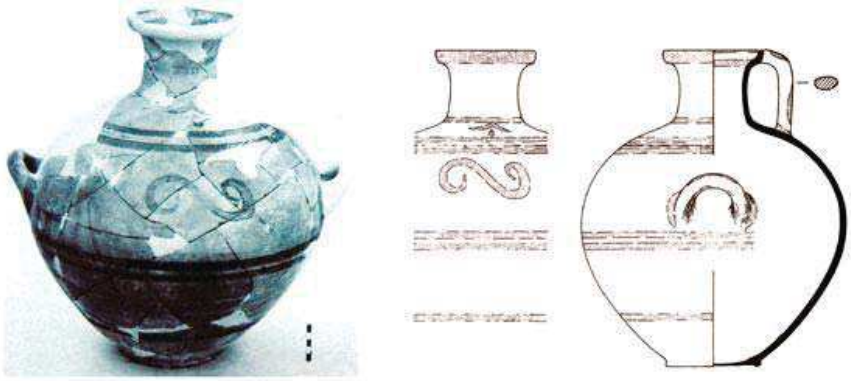
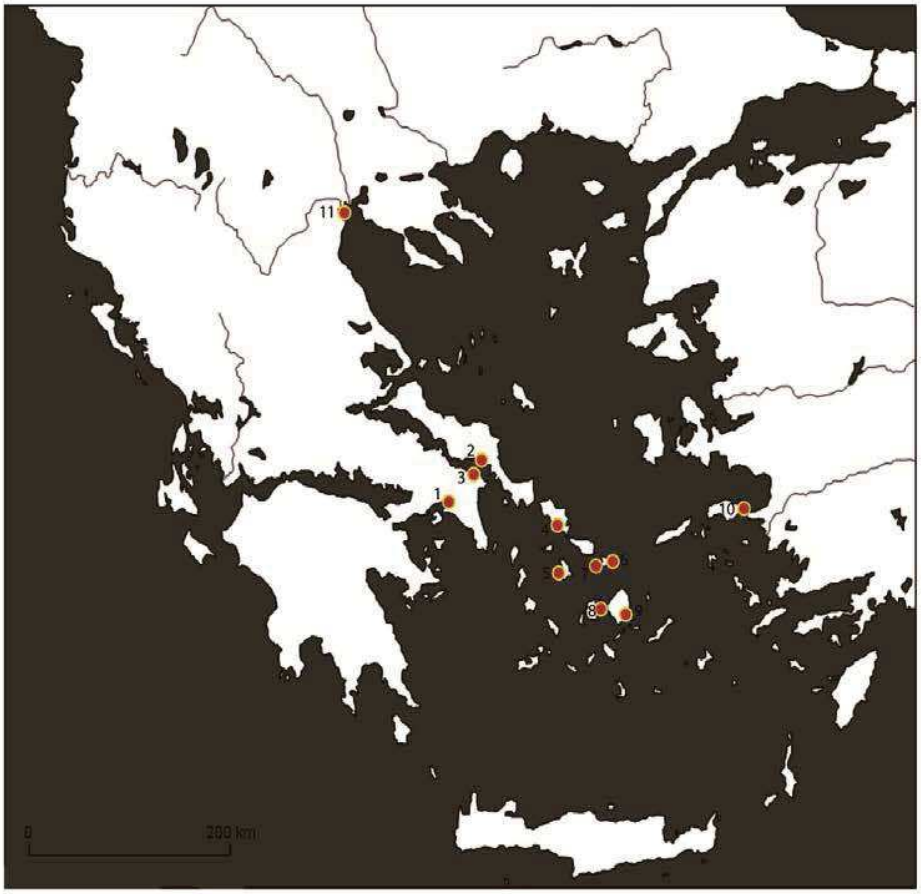


Fig. 4. Chios. Hydrie de l'Helladique Récent IIIC.
(d'après Hood 1982, p. 603-604, figs. 124, 271, n^{o} 2833)

Fig. 5. Hydrie géométrique de Paros.
(Zapheiropoulou 1994, p. 127, fig. 6).

Fig. 6. Hydrie géométrique de Délos.
(*EAD* XV, fig. 6, n° 21 - groupe Aa).



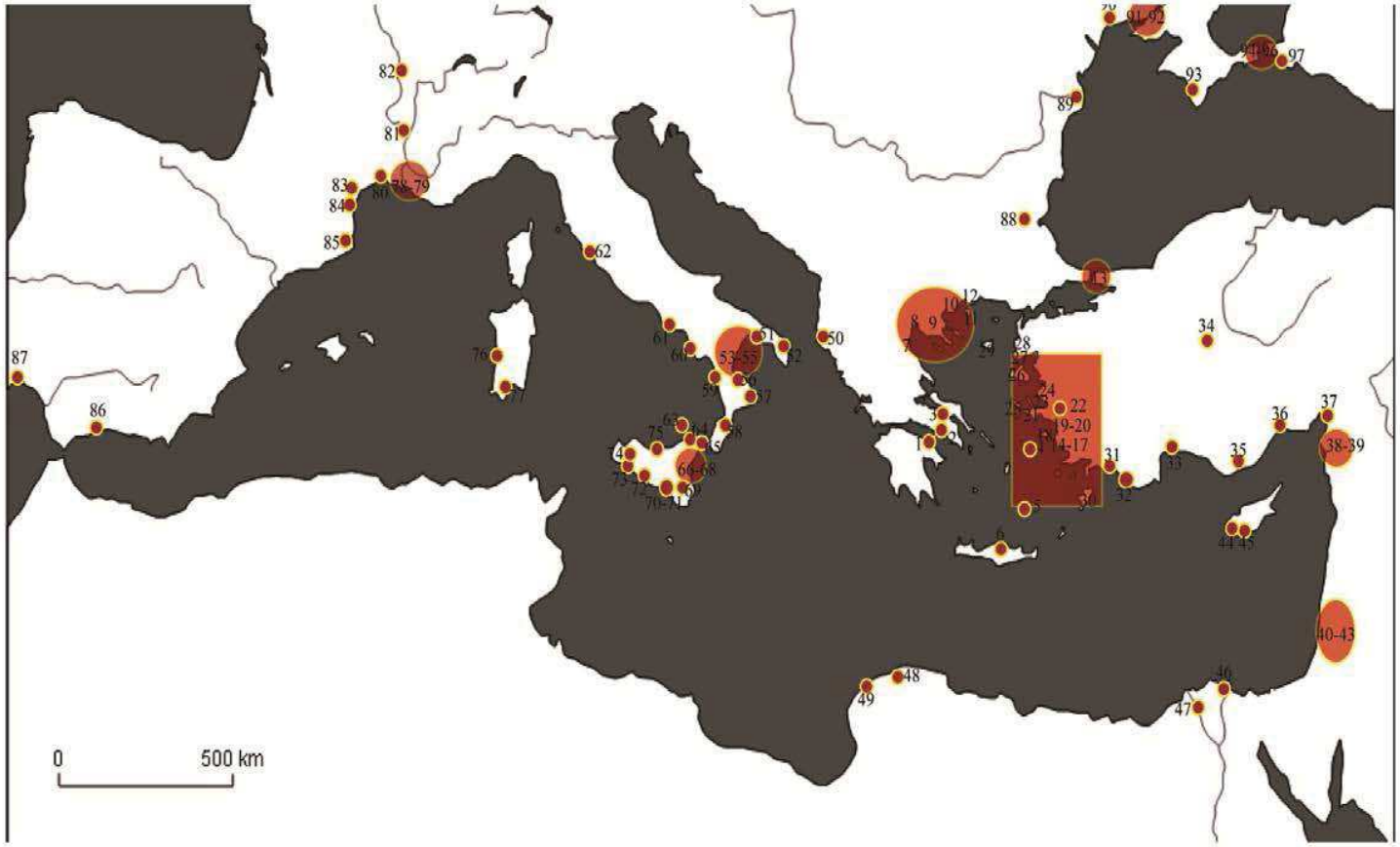
1) Athènes
2) Érétrie-Lefkandi (PL)
3) Oropos ?
4) Andros-Zagora (PL)
5) Siphnos
6) Mykonos
7) Délos-Rhénée
8) Paros (PL)
9) Naxos (PL)
10) Samos (PL)
11) Méthônè
PL = Production locale

Fig. 7. Carte de distribution des hydries à bandes dans le monde égéen au VIII^{e} siècle.

1) Eubée ?	9) Teichiussa	17) Kyaneai (PL)	25) Tell Sukas	33) Syracuse (PL)
2) Andros ?	10) Éphèse (PL)	18) Pergè (PL)	26) Métaponte (PL)	34) Camarina (PL)
3) Paros ?	11) Chios (PL)	19) Kelenderis	27) Siris-Policoro (PL)	35) Gela (PL)
4) Naxos ?	12) Lymira (PL)	20) Tarse-Mersin (PL)	28) Sibaris (PL)	36) Sélinonte (PL)
5) Athènes ?	13) Assos	21) Kinet Höyük (PL)	29) Metauros	37) Mesad Hashavyahu
6) Samos (PL)	14) Thasos	22) Al-Mina	30) Zancle-Messine (PL)	
7) Milet (PL)	15) Akanthos (PL)	23) Ras el-Bassit-Poseidonia	31) Lipari (PL)	
8) Didymes	16) Kaunos (PL)	24) Dëvë Höyük	32) Naxos (PL)	PL = Production locale

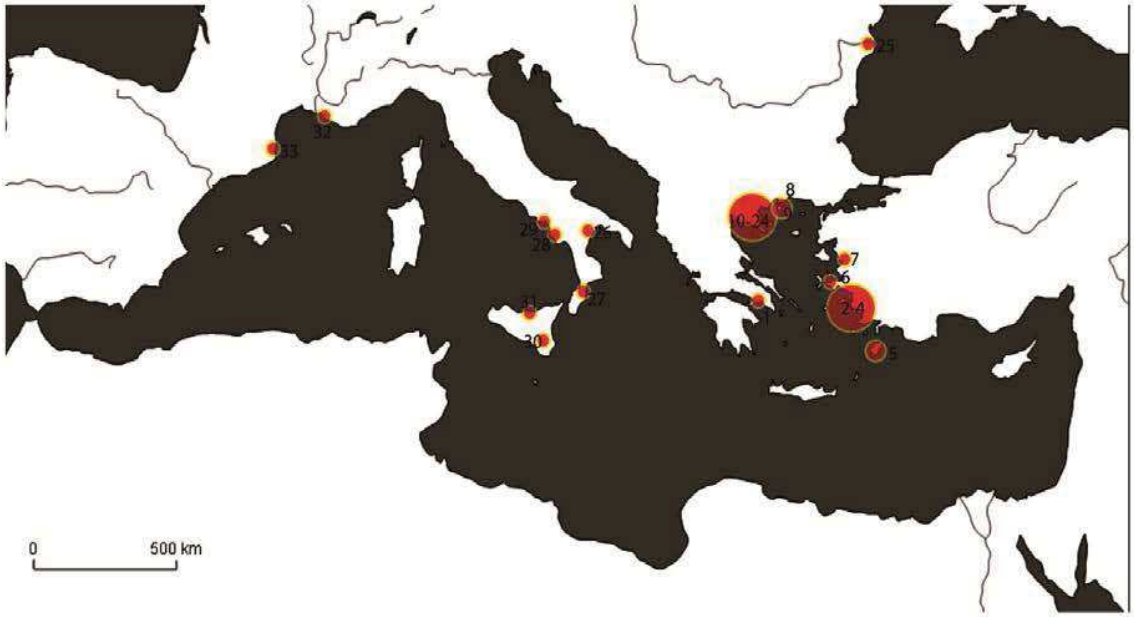
Fig. 11. Carte de distribution des céramiques à bandes en Méditerranée au VII^{e} siècle.

Figs. 8-10. Samos. Hydries de la seconde moitié du VII^{e} siècle.
(d'après Walter et Vierneisel 1959, pls. 46, n^{o} 2 et 48 n^{o} 2 et Furtwängler 1980, p. 219, fig. III/41)



Grèce continentale : 1) Corinthe; 2) Athènes, 3) Halai (Locride); Cyclades : 4) Patmos; 5) Astypalée; Crète : 6) Knossos (PL); Nord de l'Égée : 7) Piérie; 8) golfe Thermaïque (PL); 9) Chalcidique; 10) Macédoine orientale; 11) Thasos; 12) Abdère; 13) Rive orientale de Byzance; Asie Mineure : 14) Milet (PL); 15) Didymes (PL); 16) Teichiussa; 17) Labraunda; 18) Samos (PL); 19) Éphèse (PL); 20) Claros; 21) Clazomènes (PL); 22) Sardes; 23) Smyrne (PL) ?; 24) Larissa (PL); 25) Chios (PL); 26) Lesbos (Mytilène, Antissa) (PL); 27) Assos; 28) Troie; 29) Lemnos (PL); 30) Rhodes (PL); 31) Kaunos; 32) Xanthos (PL); 33) Pergè; 34) Gordion; 35) Kelenderis; 36) Tarse-Mersin (PL); Levant : 37) Kinet Höyük (PL); 38) Ras el Bassit ?; 39) Dëve Höyük; 40) Tell Keisan; 41) Tall Batashi; 42) Tell Mevorakh; 43) Tell Michal; Chypre : 44) Paphos; 45) Amathonte; Égypte: 46) Tanis; 47) Naukratis; Cyrénaïque: 48) Cyrène; 49) Tocra; Illyrie : 50) Dyrrachion; Grande Grèce : 51) Tarente; 52) Otrante; 53) Métaponte (PL); 54) Incoronata; 55) Siris-Policoro (PL); 56) Sibaris; 57) Crotone; 58) Kaulonia-Locres (PL); 59) Temesa; 60) Vélia-Paestum (PL); 61) Cumes-Pontecagnano; Étrurie : 62) Gravisca Grande Grèce (Sicile) : 63) Lipari (PL); 64) Mylai; 65) Zancle; 66) Naxos (PL); 67) Syracuse; 68) Mégara Hyblaea (PL); 69) Morgantina; 70) Camarina; 71) Gela; 72) Akragas; 73) Sélinonte (PL); 74) Mt-Polizzo (Halicya); 75) Himère (PL); Sardaigne : 76) Tharros; 77) San Sperate-Cagliari (PL); Méditerranée occidentale : 78) Marseille (PL); 79) St-Blaise; 80) Lattes (PL); 81) Le Pègue; 82) Lyon-Vaise; 83) Mailhac; 84) Pech Maho; 85) Ampurias; Ibérie : 86) Cerro del Villar-Malaga; 87) Huelva (PL); Mer Noire : 88) Apollonia-Kornobat; 89) Histria (PL); 90) Berezan; 91) Olbia/Nemirov; 92) Zuhrovska/Motronino; 93) Chersonnesos; 94) Nympahion (PL); 95) Panticapée; 96) Kepoi-Phanagoria; 97) Gorgippia; 98) Tanais.

Fig. 12. Carte de distribution des céramiques de style à bandes en Méditerranée et en mer Noire au VI^{e} siècle.



1) Athènes
2) Milet (PL)
3) Samos (PL)
4) Éphèse (PL)
5) Rhodes (PL)
6) Clazomènes (PL)
7) Larissa (PL)
8) Abdère
9) Thasos (PL)
10) Phagrès (PL)
11) Argilos (PL)
12) Bergè (PL?)
13) Akanthos (PL)
14) Pyrgadikia (PL)
15) Toronè (PL)
16) Olynthe (PL)
17) Mendè/Polychrono (PL)
18) Néa Syllata
19) Thermè-Sedès
20) Karabournaki (PL)
21) Toumba Thessaloniki
22) Sindos
23) Arkontiko Pella
24) Miéza
25) Histria (PL)
26) Métaponte (PL)
27) Kaulonia
28) Vélia
29) Paestum (PL)
30) Morgantina
31) Himère (P
32) Marseille
33) Ampurias

PL = Production locale

Fig. 13. Carte de distribution des céramiques de style à bandes en Méditerranée et en mer Noire au V^{e} siècle.

Figs. 14-16. Olynthe. Céramiques de type "pré-Perse, groupe III".
(d'après Mylonas 1933, pl. 31, P54 B, pl. 41, P81 A, pl. 45, P21B. Cliché : M. Perron, 2008).

Figs. 17-18. Pyrgadikia. Céramiques peintes de la Chalcidique, V^{e} siècle.
(d'après Giouri 1972, p. 14, pl. 3, 1-2 et pl. 4, 3-4. Cliché : M. Perron, 2008).

Fig. 19. Akanthos. Hydrie à bandes de la fin du VIII^{e} - début du VII^{e} siècle.
(d'après Panti 2008, p. 319, n^{o} 110, pl. 19 a-b)

Fig. 20. Polychrono. Amphore peinte de la Chalcidique, 480-460 av. J.-C.
(d'après Vokotopoulou 1993, p. 95, pl. XIV.3)

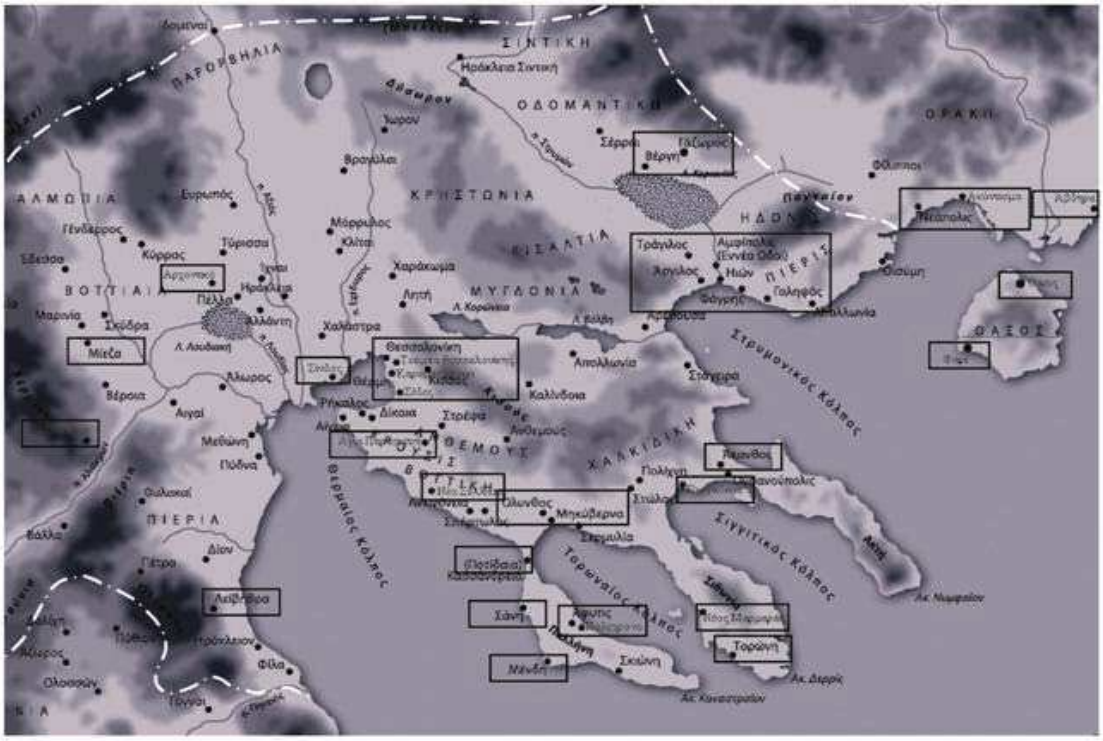


Fig. 21. Carte de distribution des céramiques de style à bandes dans le nord-ouest de la mer Égée.

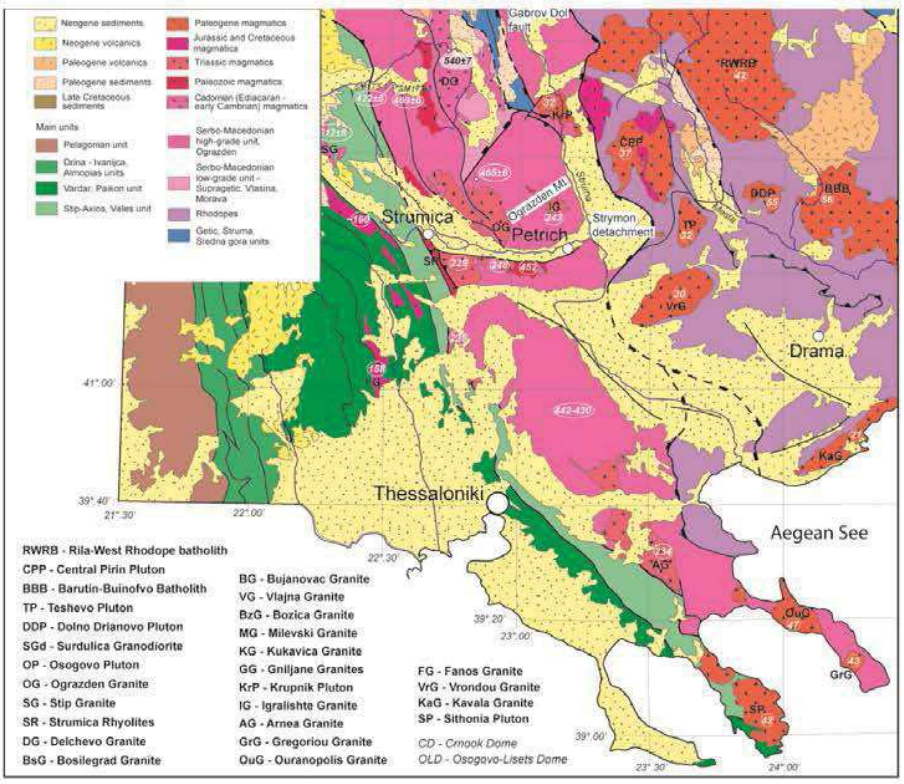


Fig. 22. Carte typo-chronologique des différentes formations géologiques du nord-ouest de l'Égée.
(d'après A. Kounov 2011 - http://pages.unibas.ch/earth/tecto/Members/Kounov/Downloads/SMM_map.jpg)

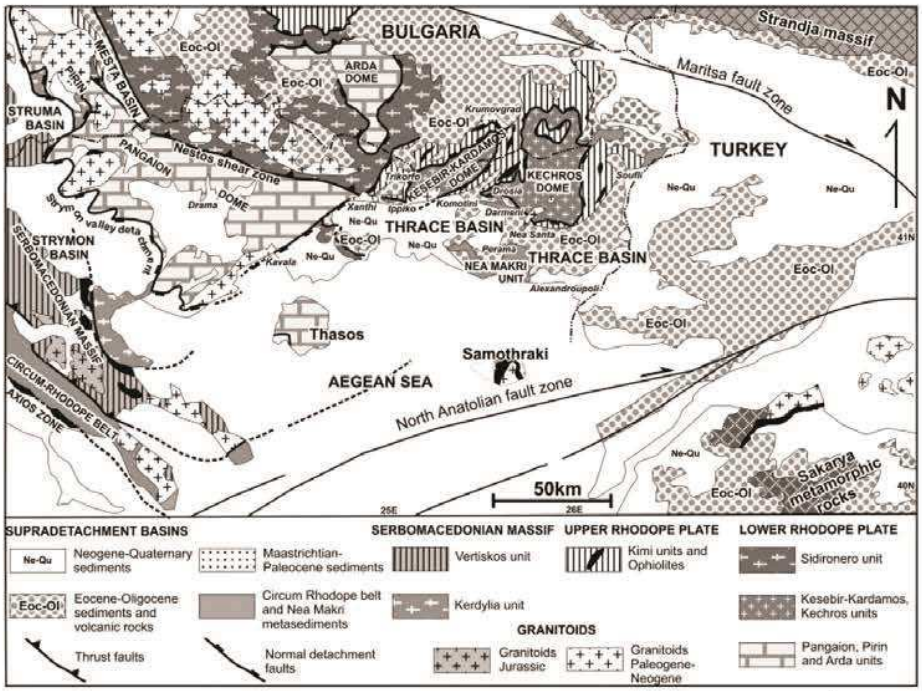
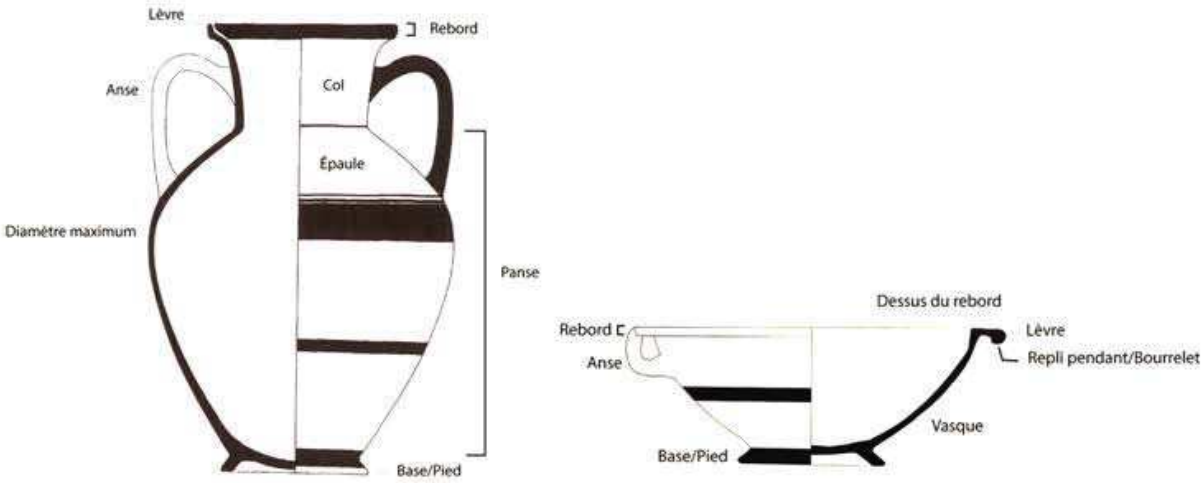


Fig. 23. Carte des différentes formations rocheuses composant le relief du nord de l'Égée.
(d'après Kilias *et al*. 2012, p. 3, fig. 2)



Figs. 24-25. Éléments de forme cités dans la typologie.

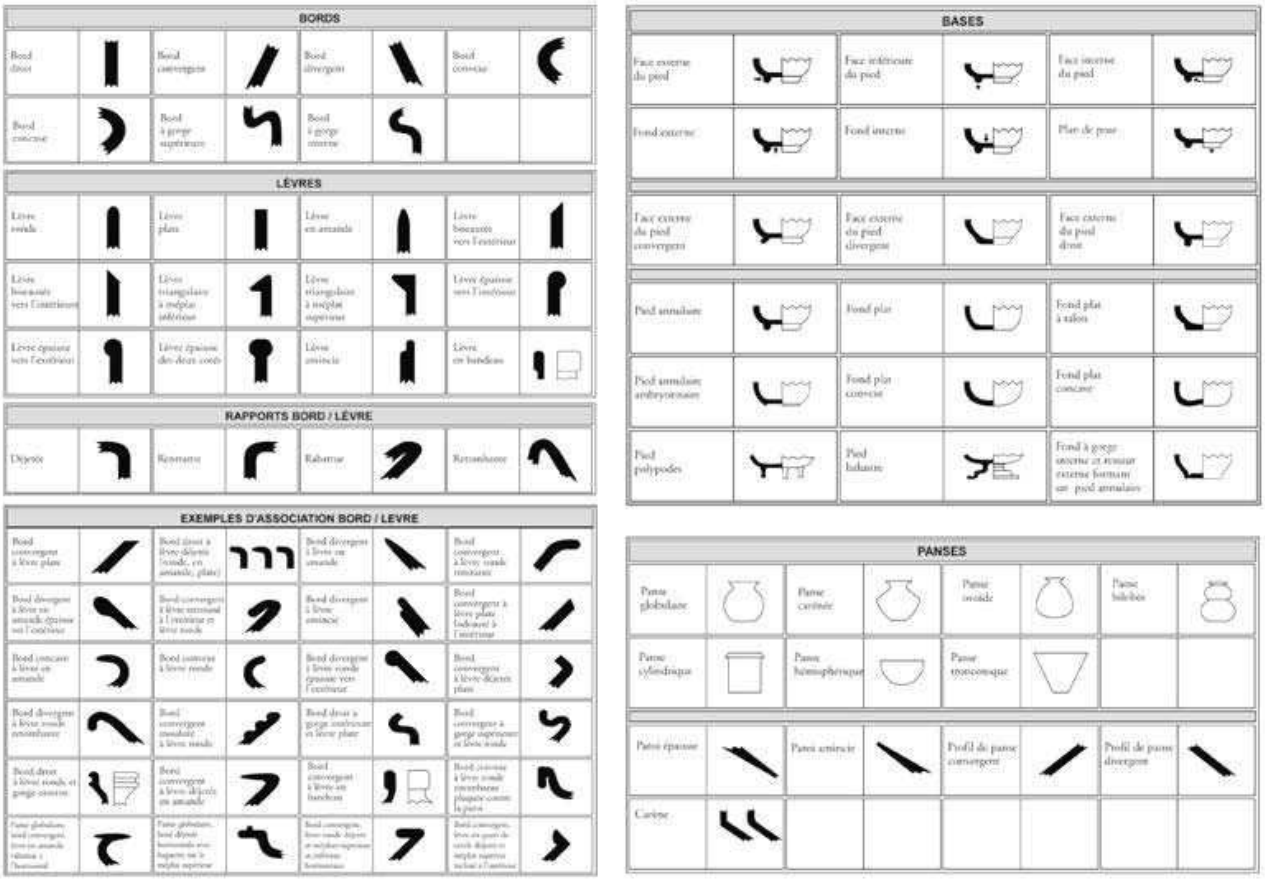


Fig. 26. Éléments de forme cités dans la typologie.
(d'après le *Manuel pour le chantier école de Coupéré* 2004, p. 28-29)

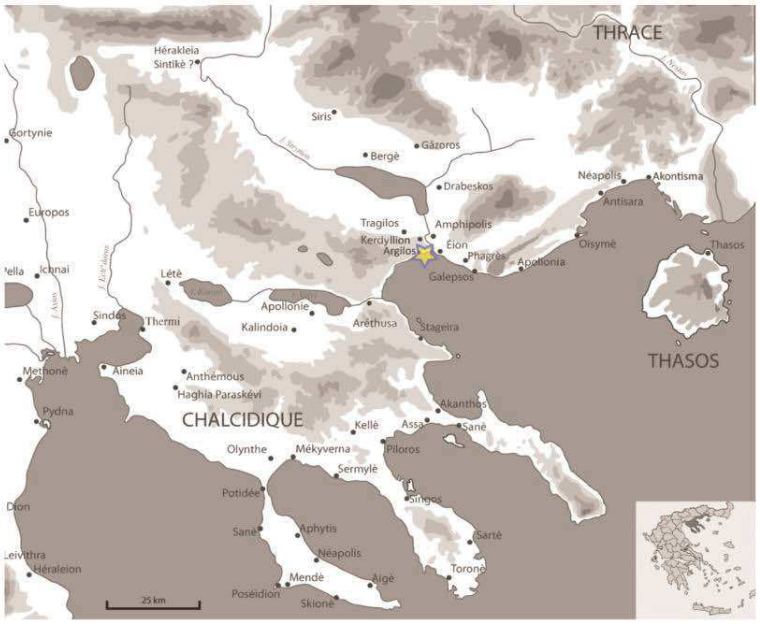


Fig. 27. Localisation du site d'Argilos.

Fig. 28. Argilos. La colline du Palaiokastro, vue vers l'ouest/nord-ouest.
(d'après Perreault et Bonias 2010, p. 227, fig. 147)

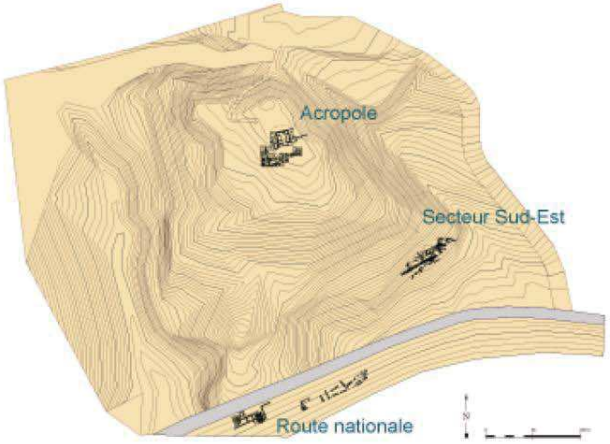


Fig. 29. Argilos. Relevé topographique de la colline du Palaiokastro.
(d'après Perreault et Bonias 2010, p. 227, fig. 148 - DAO: François Gignac)

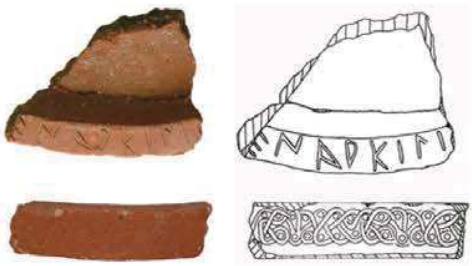


Fig. 30. Argilos. Rebord de bassin inscrit de la dédicace "EN ARKILIO".
(d'après Bonias et Perreault 2008, p. 21, fig. 11)

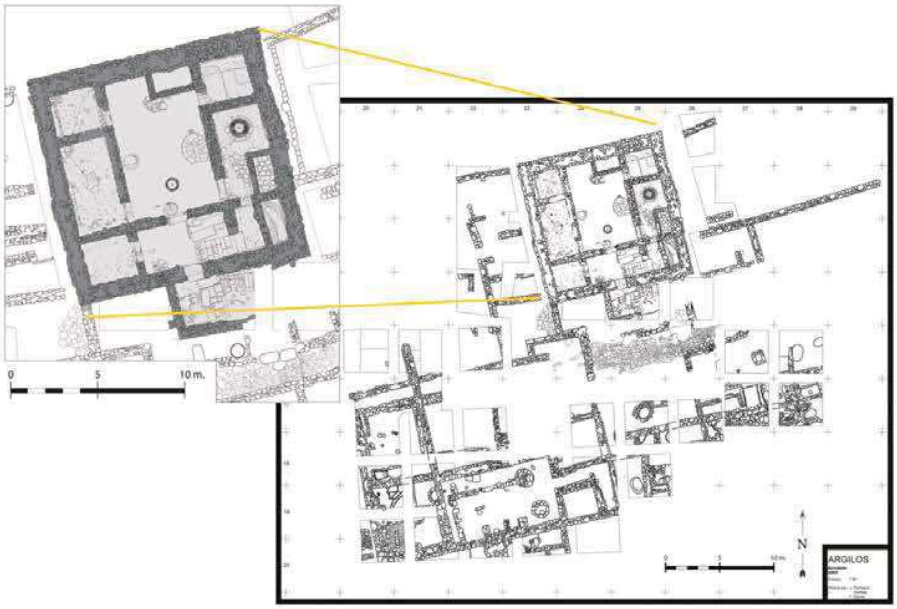


Fig. 31. Argilos. Plan des vestiges mis au jour sur l'acropole.
(d'après Bonias et Perreault 2009, p. 17, fig. 17)

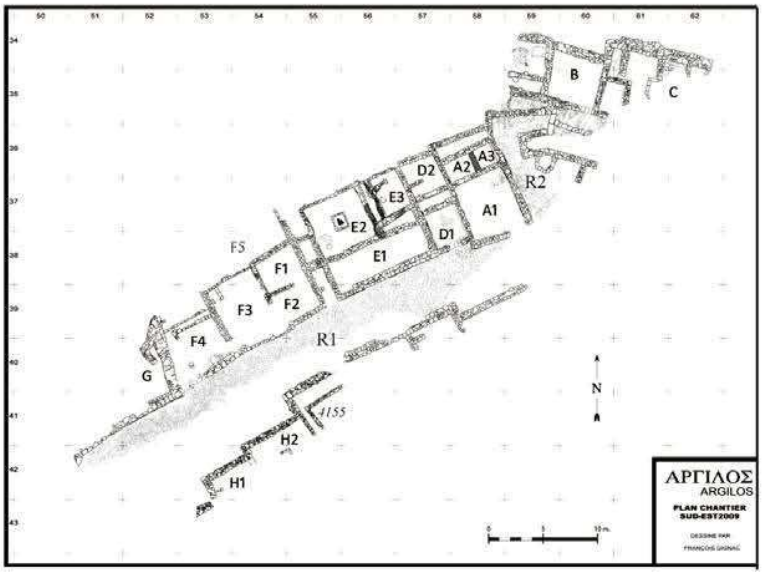


Fig. 32. Argilos. Plan des vestiges mis au jour sur le chantier Sud-Est.
(d'après Perreault et Bonias, *Rapport ICG 2010*, fig. 10)

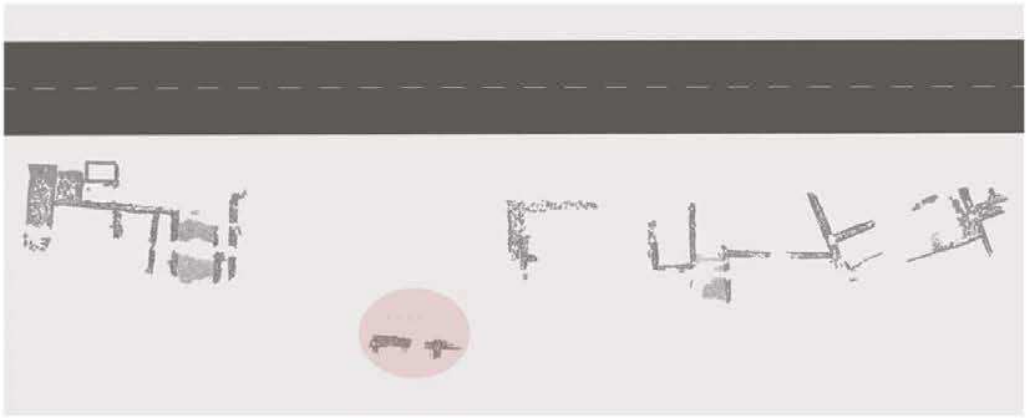


Fig. 33 . Argilos. Plan des vestiges de la "Route nationale".
(d'après Bonias et Perreault, *Rapport ICG 2010*, p. 2, fig. 2)

Fig. 34 . Argilos. Chantier de la "Route nationale", vue vers le sud/sud-ouest.
(photo en ligne sur la page officielle de la mission au www.argilos.org)

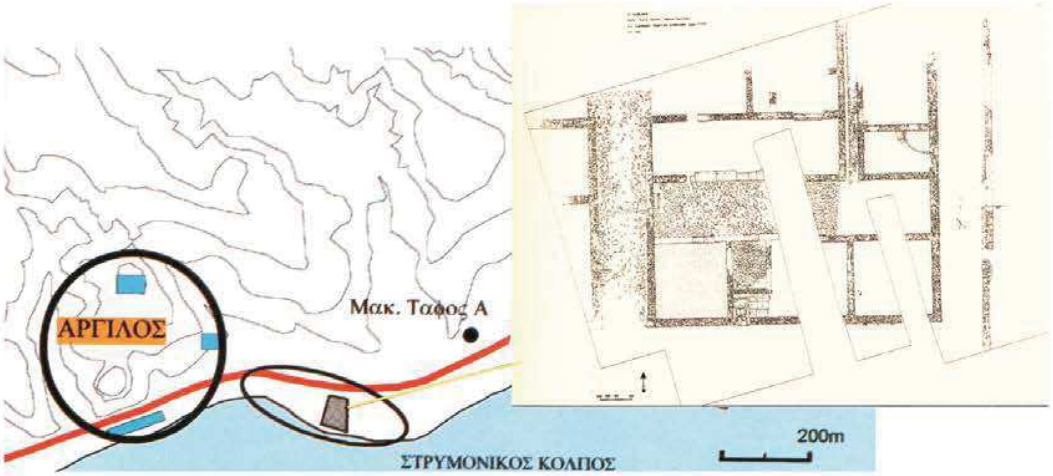


Fig. 35. Argilos. Plan de localisation et vestiges découverts au lieu dit de *Sykia Lakkou*.
(d'après Malamidou 2009b, p. 19-21, figs. 2, 5)

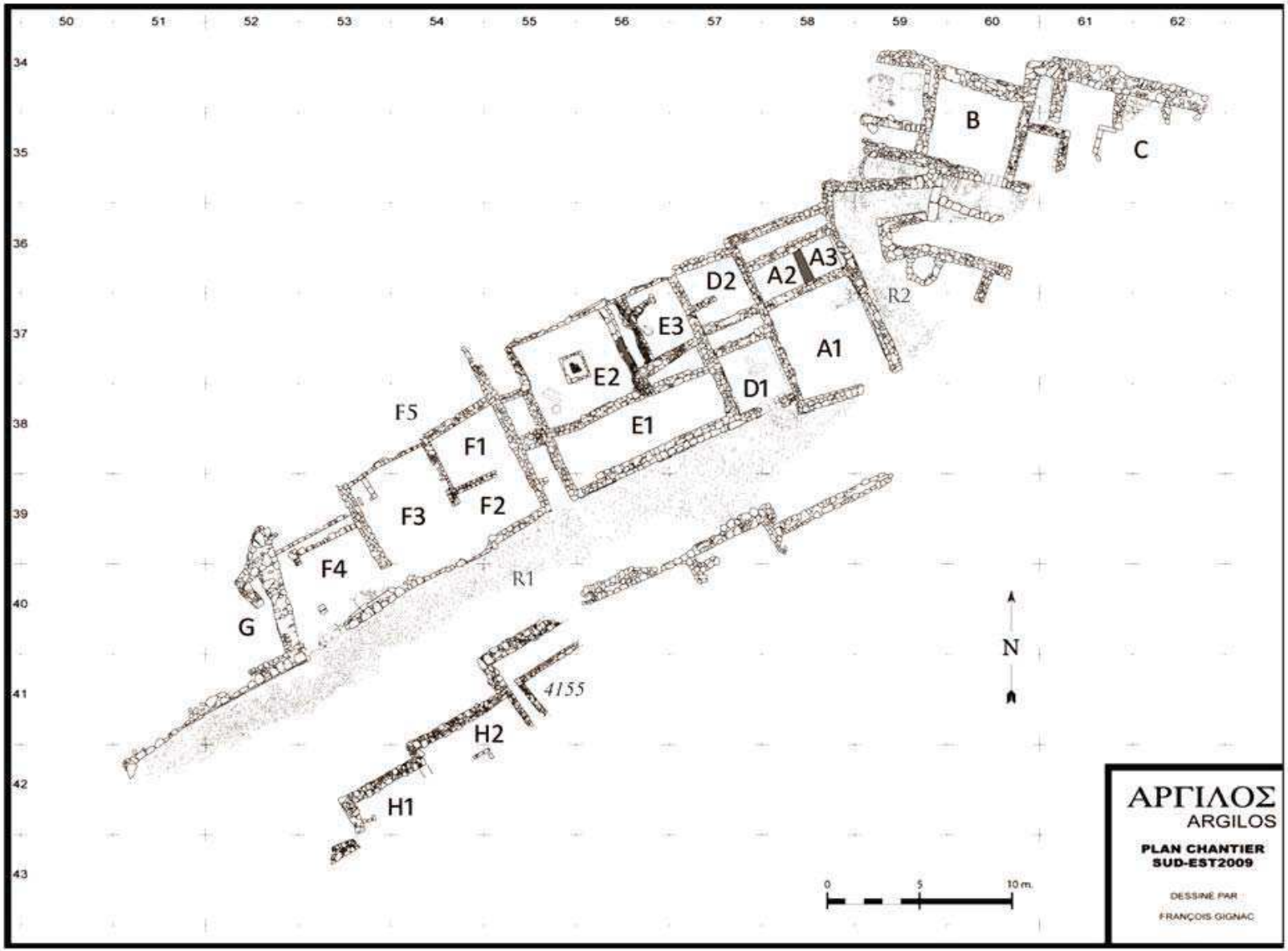


Fig. 36. Argilos. Chantier Sud-Est du Palaiokastro. (d'après Perreault et Bonias, *Rapport ICG 2010,* fig. 10).

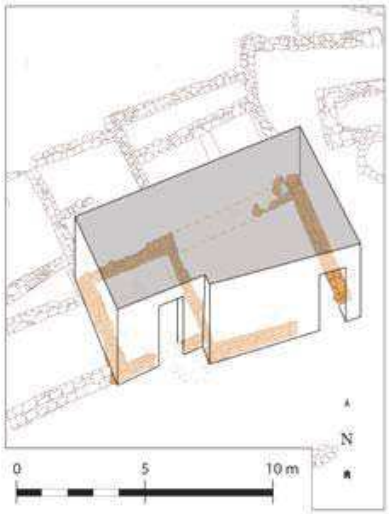


Fig. 37. Argilos. Maison A, *Phase I* (vers 550 av. J.-C.)
(d'après Perreault et Bonias, *Rapport ICG 2009*, fig. 5)

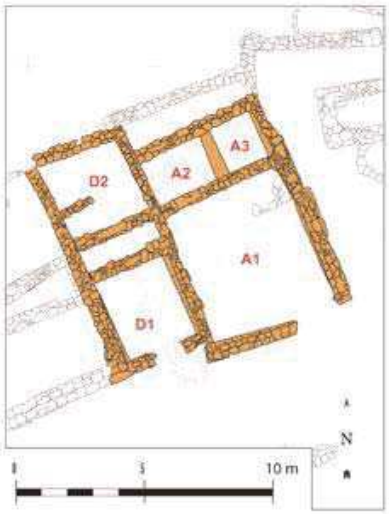


Fig. 38. Argilos. Maison A, *Phase II* (vers 500 av. J.-C.)
(d'après Perreault et Bonias, *Rapport ICG 2009*, fig. 6)

Fig. 39. Argilos. Maison A, à l'état des fouilles de 1998.
(d'après Bonias et Perreault 2008, p. 20, fig. 5)

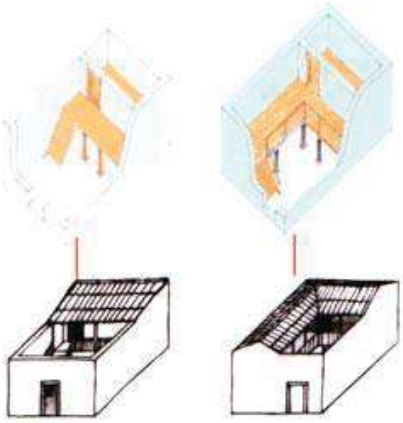


Fig. 40. Maison A, Reconstitution des phases *II* et *III*.
(d'après Poulin 2001, PL.45.2-3)

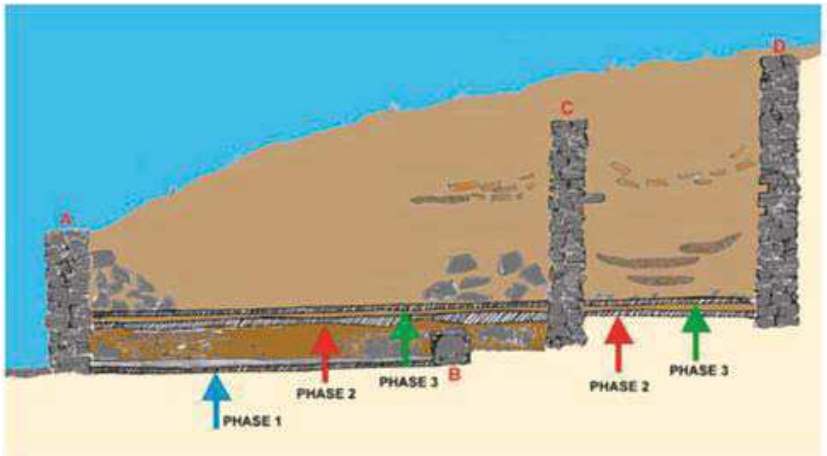


Fig. 41. Argilos. Coupe stratigraphique nord-sud de la Maison A.
(d'après Poulin 2001, Pl. 24. DAO François Gignac)

		94.3858N	92.75-100	93.3758	94.3759W	93.3759	94.3758N		93.3658 confus !	98.3658W
SIV	couche 11 abandon	1, 2 ↑	75 76 77 h 77 b 78	1 2 3 4 5	1-4 5 6	1, 2 3, 4, 5, 6	1 2 6, 7 8 9	3 4, 5 10 10 10	2, 3, 4, 5 10 12, 14 18, 20	1 2 3 4 5 6 7 8
	couche 10 sol ?	7, 9	79	6 7	7	11 sol ?	11	12		
	couche 9 abandon	10	80	8 9 10 11 12	8 9 10					
SIII	couche 8 sol 4	12	81	fin 12 sol	fin 10 sol	12, 13, 15	fin11	fin12		fin .8
SII	couche 7 destruction	11 pierres		13 pierres						
	couche 6 sol 3	13, 14		14 sol	11-15 sol		fin13	fin14		fin .9
	couche 5 sol 2	15		15 sol	16, fin17		fin15	fin16		10 sondage vierge
	couche 4 reconstr.	17 16 gneiss		16 17 18 gneiss	18		17			
SI	couche 3 destruction	18		noir	fin 18 noir	fin 15				
	couche 2 sol 1	19		19	19 20 four	22 pierres	19			
	couche 1					23,24				

Fig. 41 a. Argilos. Maison A. Tableau des concordances entre les unités stratigraphiques et les phases d'occupation. (d'après Poulin 2001, p. 48, Tableau I)

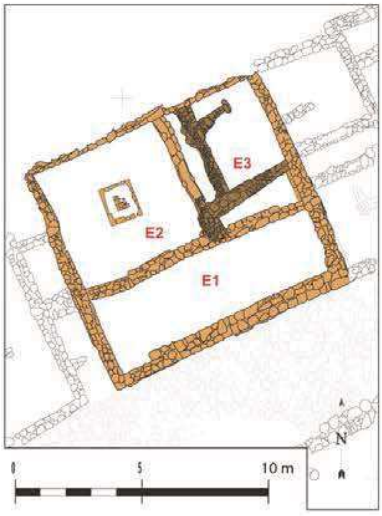


Fig. 42. Argilos. Plan multiphasé du Bâtiment E.
(d'après Perreault et Bonias, *Rapport ICG 2009*, fig. 5)

Fig. 43. Argilos. Le Bâtiment E, vue vers le nord-est.
(d'après Bonias et Perreault 2009, p. 15, fig. 9)

Fig. 44. Argilos. Le Bâtiment E, Pièce E2, vue vers le sud-ouest.
(*Archives Argilos*, 2003 - Cliché : Martin Perron)

Fig. 45. Argilos. Antéfixe à tête de bélier
découvert à proximité du Bâtiment E.
(photo en ligne au *www.argilos.org*)

Fig. 46. Argilos. Le Bâtiment 4155, vue vers l'ouest.
(*Archives Argilos*, 2006 - Cliché : Catherine Dupont)

Fig. 47. Argilos. Le Bâtiment 4155, vue vers le nord-ouest.
(*Archives Argilos*, 2006 - Cliché : Catherine Dupont)

Fig. 48. Argilos. Les bâtiments B et C, vue vers le nord.
(*Archives Argilos*, 2004)

Fig. 49. Argilos. Le bâtiment C, vue vers le nord.
(*Archives Argilos*, 2004)

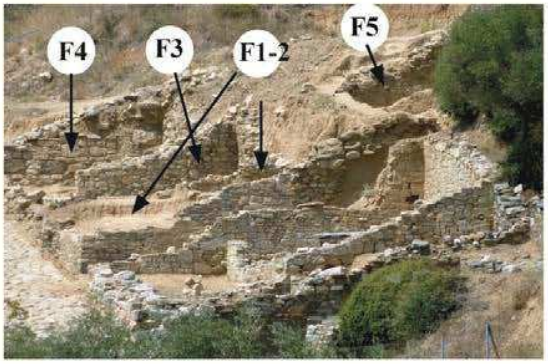


Fig. 50. Argilos. Le bâtiment F vue vers le nord-ouest.
(d'après Perreault et Bonias, *Rapport ICG 2010*, fig. 7)

Fig. 51. Argilos. Sol récent (*Phase III* ?) de la pièce F3, vue vers le sud.
(d'après Perreault et Bonias, *Rapport ICG 2010*, fig. 6)

Fig. 52. Argilos. Mur de soutènement du bâtiment G, vue vers le nord-ouest.
(*Archives Argilos* 2003 - cliché : Martin Perron)

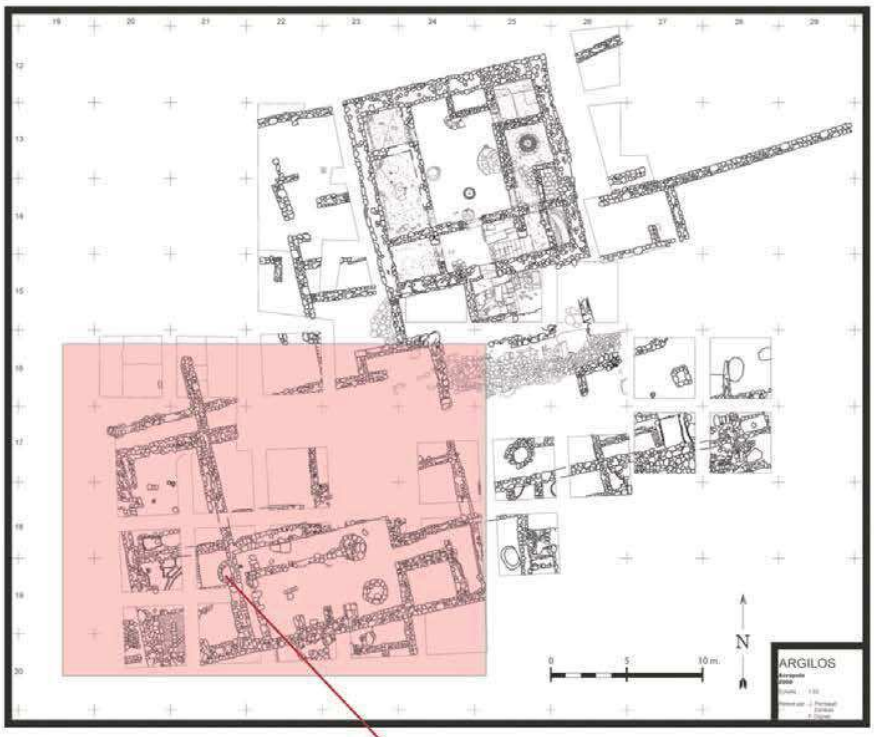


Fig. 53. Plan du chantier de l'acropole. En rouge, le complexe de bâtiments archaïques.
(Plan revu en 2008, tiré de Bonias et Perreault 1996, p. 669, fig. 3)

Fig. 54. Acropole. État final (*Phase V*)
du complexe Sud, vue vers l'est/nord-est.
(d'après Bonias et Perreault 1996, p. 674, fig. 11)

Fig. 55. Acropole. Puits archaïque (*Phase II*) du complexe Ouest,
vue vers le nord/nord-est.
(d'après Bonias et Perreault 1993, p. 472, fig. 6)

Fig. 56. Argilos. Vue panoramique du chantier de la "route nationale", vers le sud.
À l'ouest, les tranchées profondes ayant livré des fragments de céramiques à bandes.
(*Archives Argilos*, 2003 - Cliché : Martin Perron)

Fig. 57. Chantier de la "route nationale".
Tranchées 7323 et 7324, vue vers le sud-ouest.
(*Archives Argilos,* cliché M. Perron, 2006)

Fig. 58. Chantier de la "route nationale".
Surface de l'unité stratigraphique 06.7323.87, vue vers l'ouest.
(*Archives Argilos,* cliché N. Zorzin, 2006)

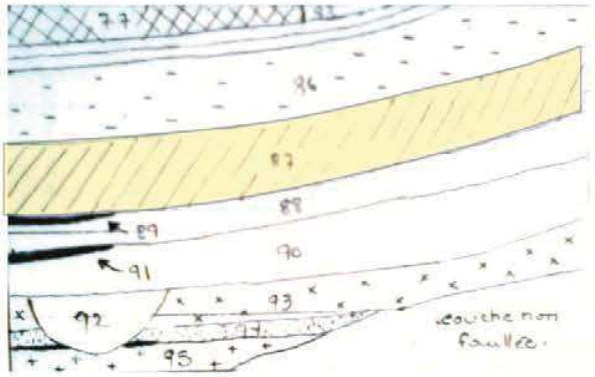


Fig. 59 Chantier de la "route nationale", tranchée 7323.
Croquis illustrant la relation stratigraphique de l'US 06.7323.87
avec les autres US, vue vers l'ouest (*Archives Argilos,* 2006).

Fig. 60. Argilos. Plan de localisation des sépultures de la nécropole orientale.
Fouilles de 1979-1980. (d'après Grammenos et Tiverios 1984, p. 2, fig. 1)

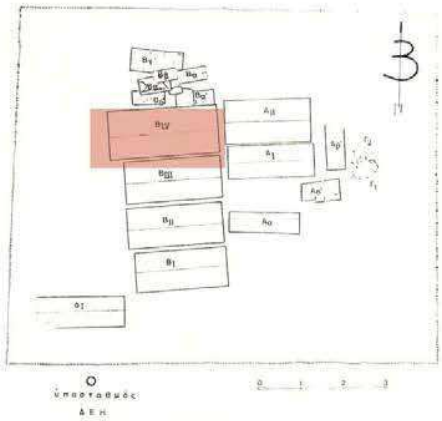


Fig. 61. Argilos. Sarcophages de l'îlot B.
En rouge, le sarcophage BIV.
(d'après Grammenos et Tiverios 1984, p. 2, fig. 2)

Fig. 62

Fig. 63

Fig. 64

Fig. 65

Fig. 66

Fig. 67

Fig. 68

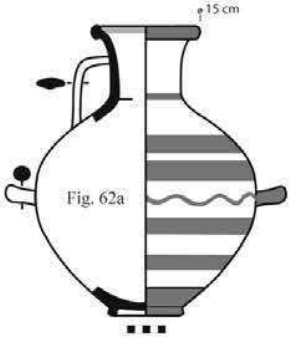


Fig. 62a

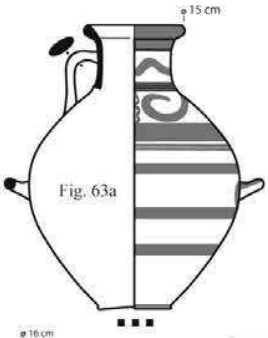


Fig. 63a

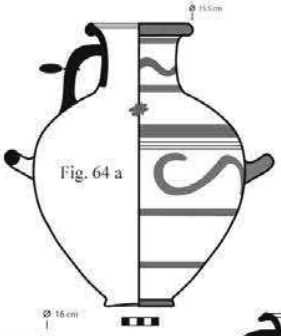


Fig. 64 a

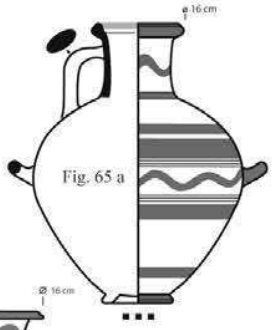


Fig. 65 a

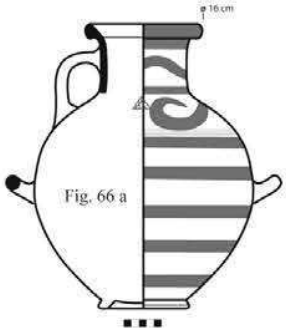


Fig. 66 a

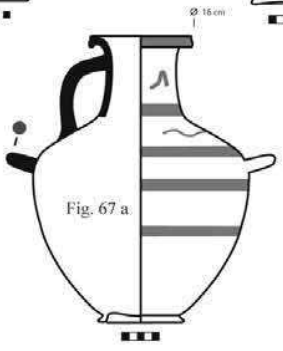


Fig. 67 a

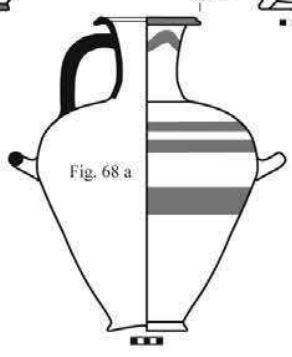


Fig. 68 a

Fig. 69

Fig. 70

Fig. 71

Fig. 72

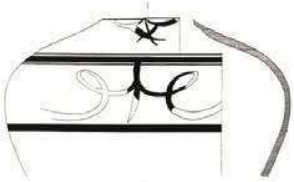


Fig. 73

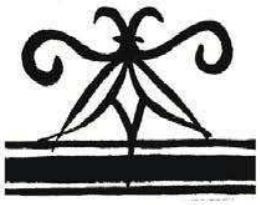


Fig. 74

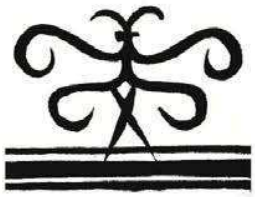


Fig. 75

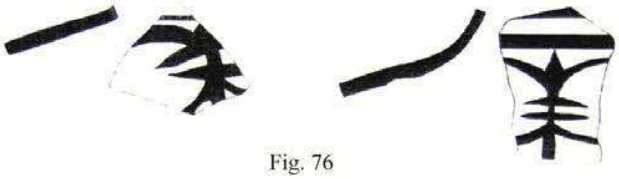


Fig. 76

Fig. 77

Fig. 78

Fig. 79

Fig. 80

Fig. 81

Fig. 82

Fig. 83

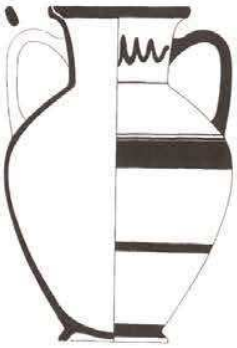


Fig. 84

Fig. 85

Fig. 86

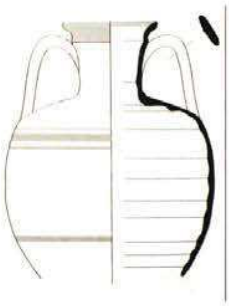


Fig. 87

Fig. 88

Fig. 89

Fig. 90

Fig. 91

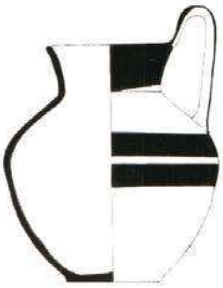


Fig. 92

Fig. 93

Fig. 94

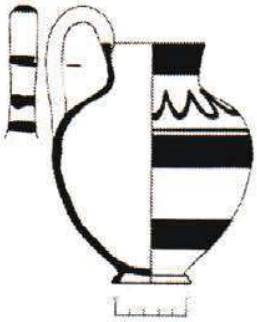


Fig. 95

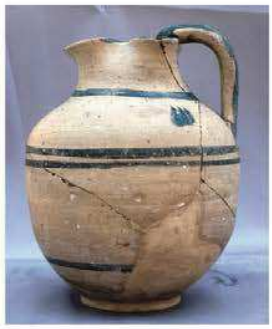


Fig. 96

Fig. 97

Fig. 98

Fig. 99

Fig. 100

Fig. 101

Fig. 102

Fig. 103

Fig. 104

Fig. 105

Fig. 106

Fig. 107

Fig. 108

Fig. 109

Fig. 110

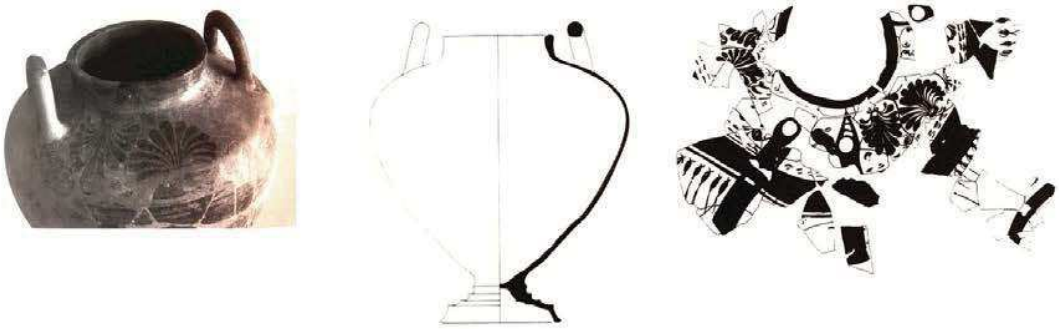


Fig. 111

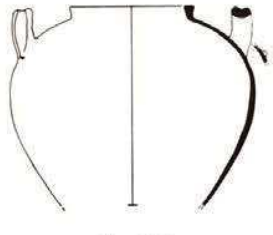


Fig. 112

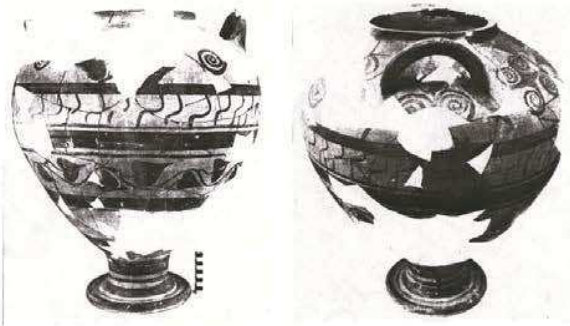


Fig. 113

Fig. 114

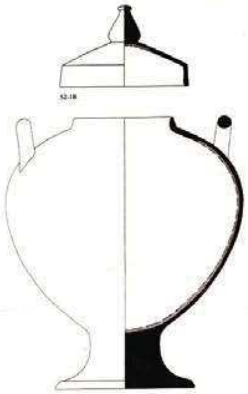


Fig. 115

Fig. 116

Fig. 117

Fig. 118

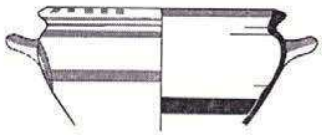


Fig. 119

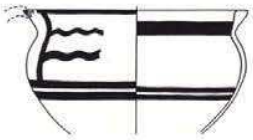


Fig. 120

Fig. 121

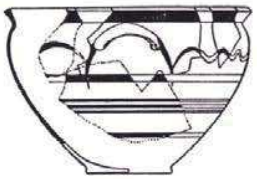


Fig. 122

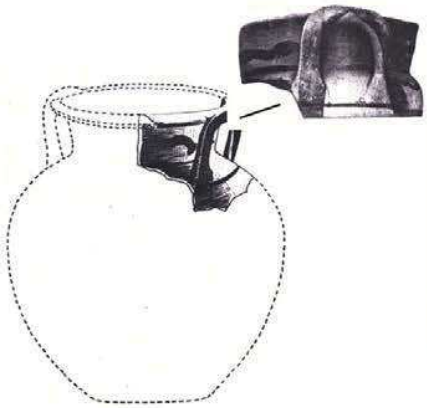


Fig. 123

Fig. 124

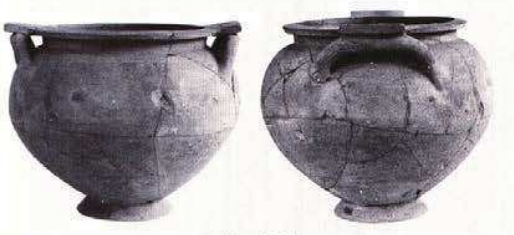


Fig. 125

Fig. 126

Fig. 127

Fig. 128

Fig. 129

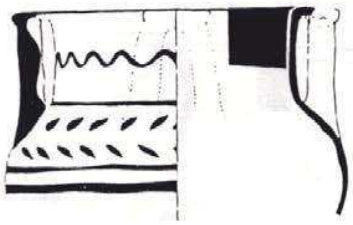


Fig. 130

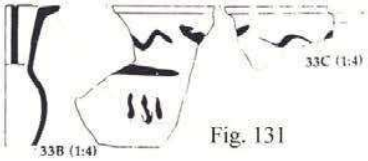


Fig. 131

Fig. 134

Fig. 132

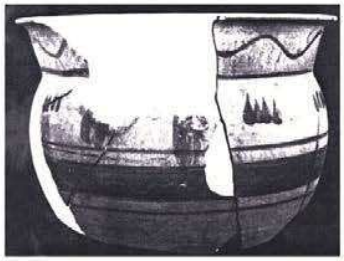


Fig. 133

Fig. 135

Fig. 136

Fig. 137

Fig. 138

Fig. 139

Fig. 140

Fig. 141

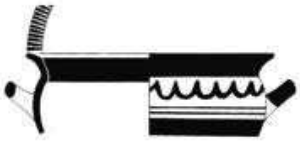


Fig. 142

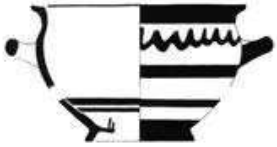


Fig. 143

Fig. 144

Fig. 145

Fig. 146

Fig. 147

Fig. 148

Fig. 149

Fig. 150

Fig. 151

Fig. 152

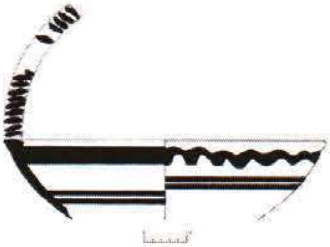
Fig. 153

Fig. 154

Fig. 155

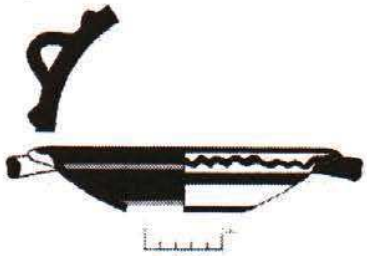
M17

Fig. 156



M21

Fig. 157



M24

Fig. 158

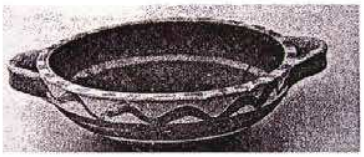


Fig. 159

Fig. 160

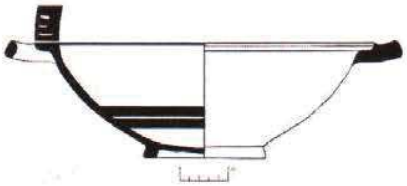


Fig. 161

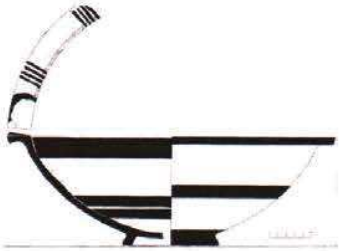


Fig. 162

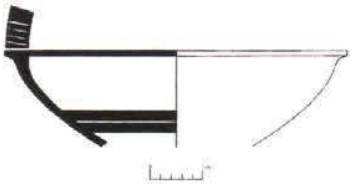


Fig. 163

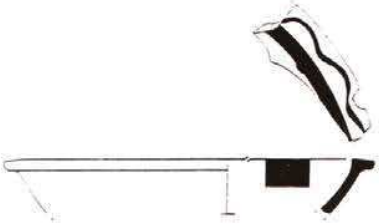


Fig. 164

Fig. 165

Fig. 166

Fig. 167

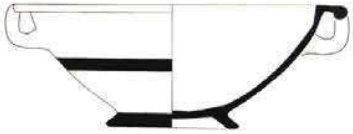


Fig. 168

Fig. 169

Fig. 170

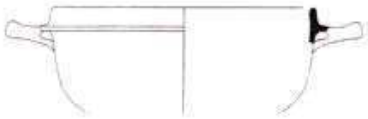


Fig. 171

Fig. 172

Fig. 173

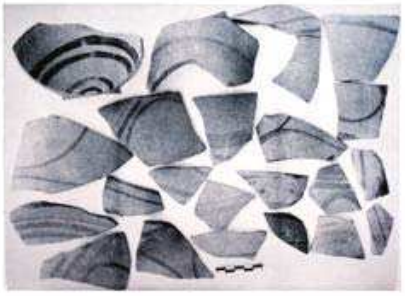


Fig. 174

Fig. 175

Fig. 176

Fig. 177

Fig. 178

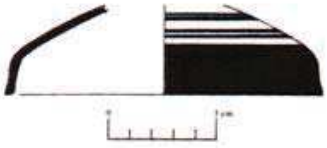


Fig. 179

Fig. 180

Fig. 181

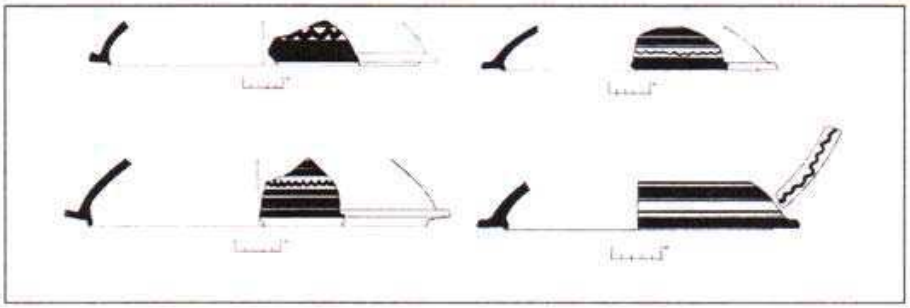


Fig. 182

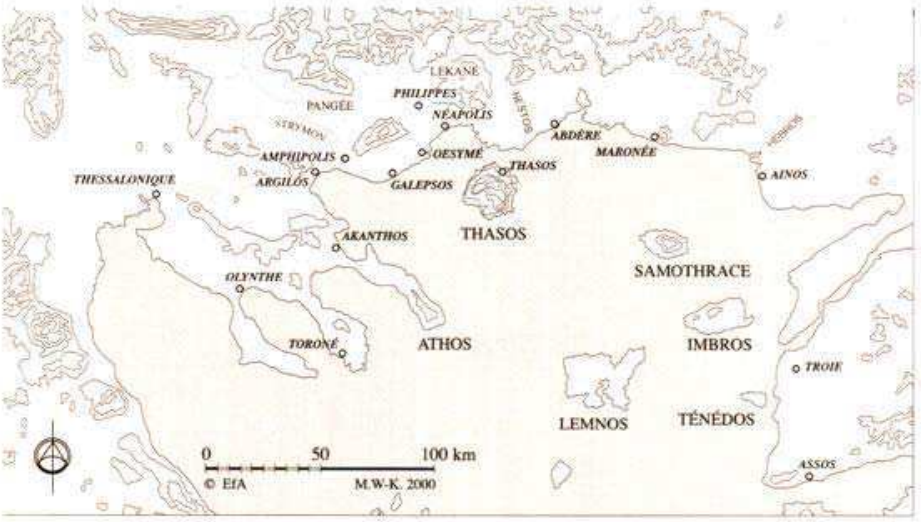


Fig. 183. L'île de Thasos et le Nord de l'Égée. Échelle 1/ 3 000 000.
(d'après Grandjean et Salviat 2000, p. 14, fig. 1)

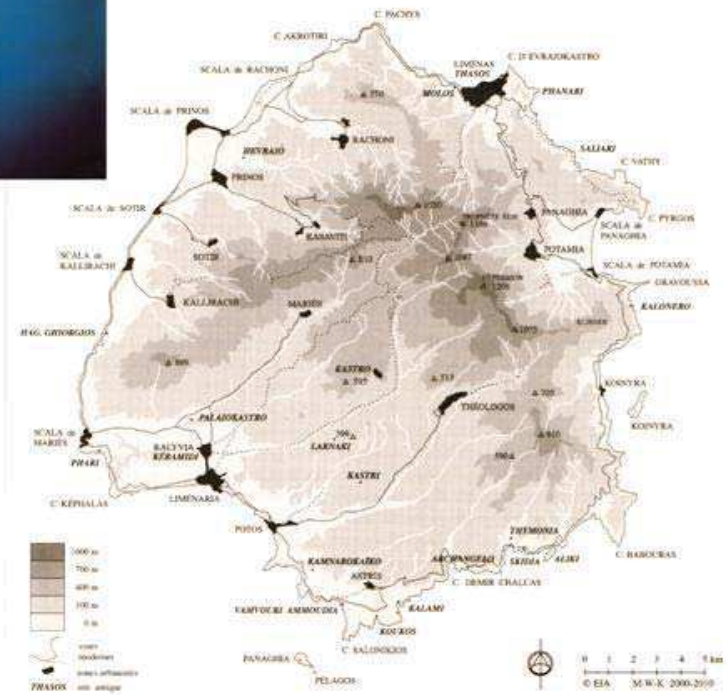


Fig. 184. Carte topographique de Thasos. Échelle 1/200 000.
(d'après Grandjean et Salviat 2000, p. 154, fig. 101)

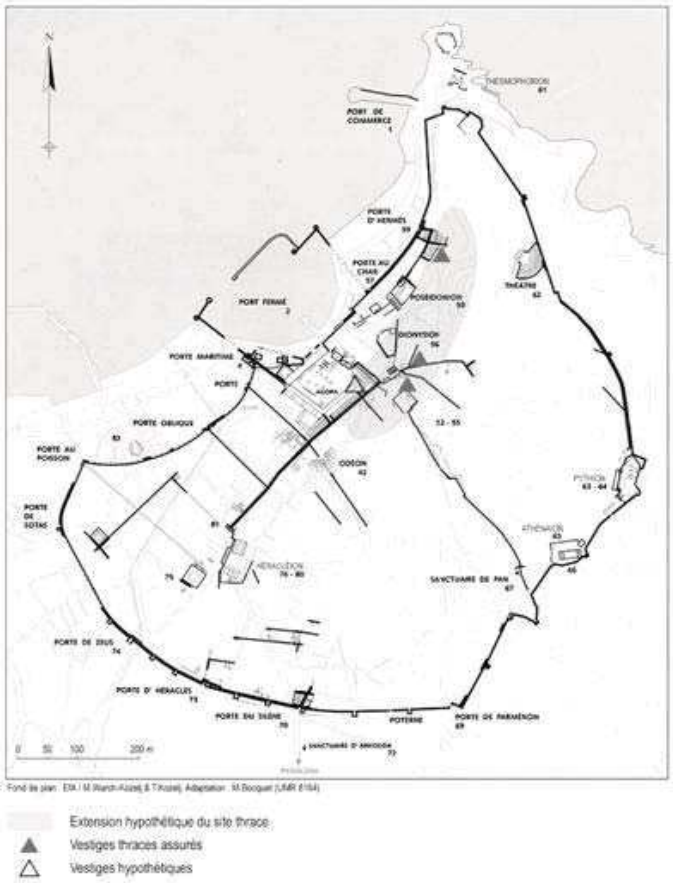


Fig. 185. Plan de Thasos vers la fin du VIII^{e} - début du VII^{e} siècle. Localisation de l'habitat thrace.
(d'après Blondé, Muller et Mulliez 2009, p. 52)

Fig. 186. Liménas, Thasos. La marina moderne et l'acropole en arrière plan. Vue vers l'est.
(d'après E. Bonias 2009, fig. 4.3)

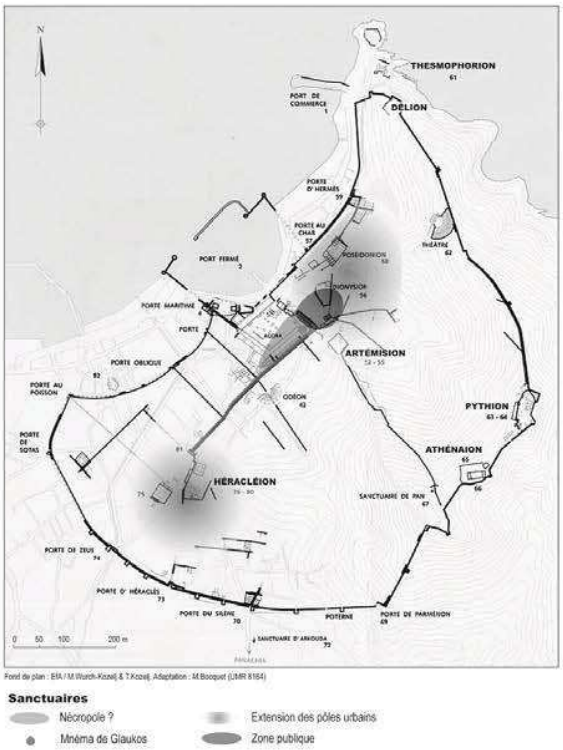


Fig. 187. Plan de Thasos vers la fin du VII^{e} - début du VI^{e} siècle. Pôles de peuplement au sein de la colonie. (d'après Blondé, Muller et Mulliez 2009, p. 54)

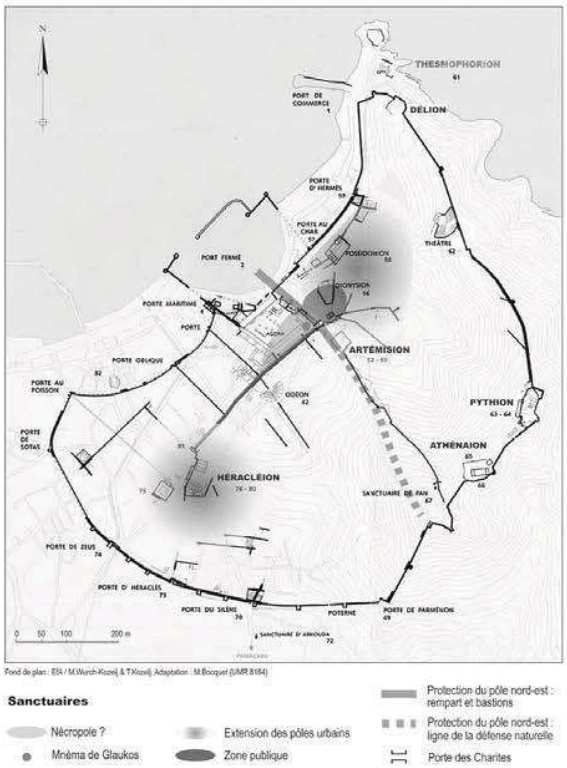


Fig. 188. Plan de Thasos dans la seconde moitié du VI^{e} siècle. Tracé hypothétique du rempart primitif en pointillés (d'après Blondé, Muller et Mulliez 2009, p. 56)

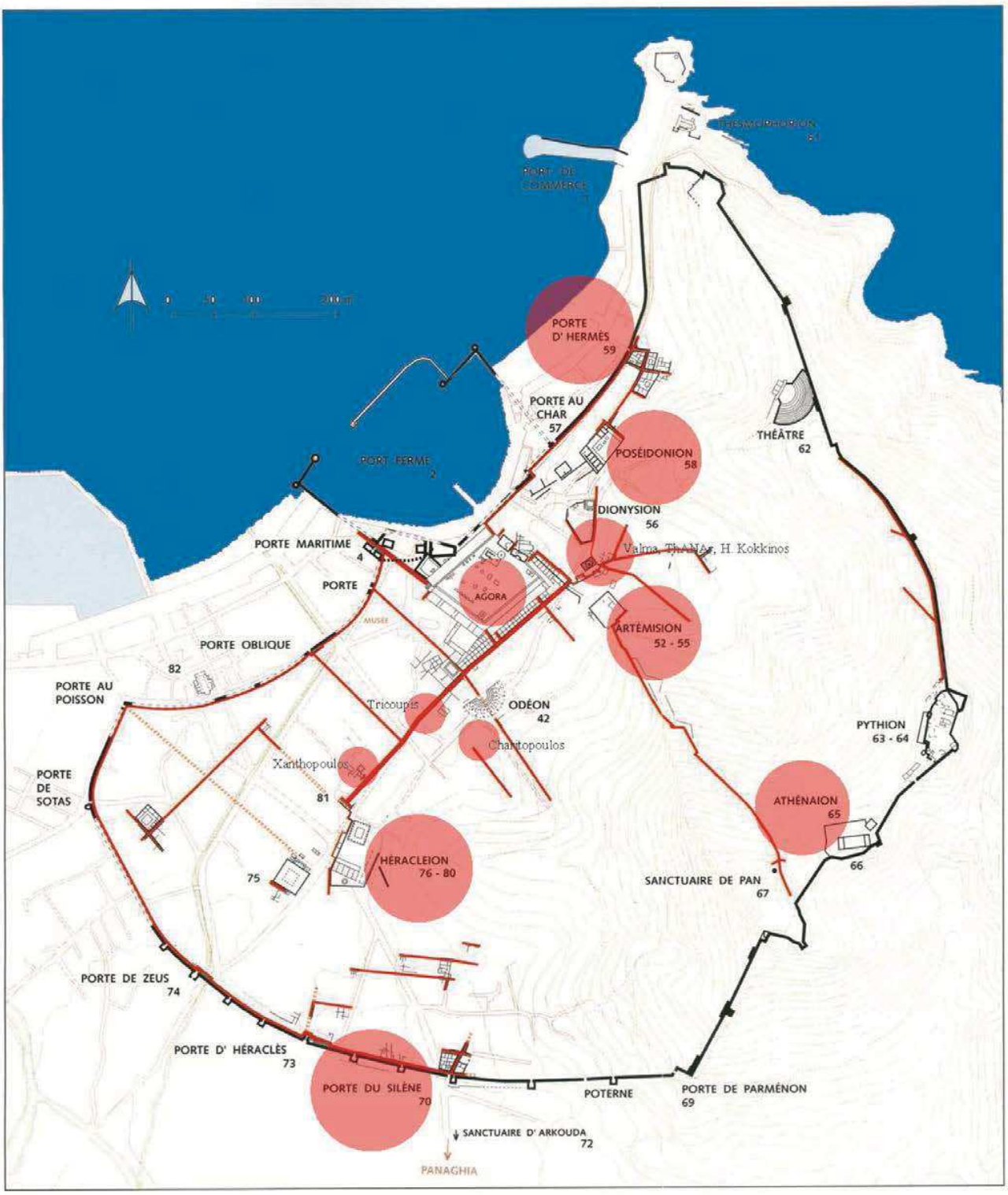
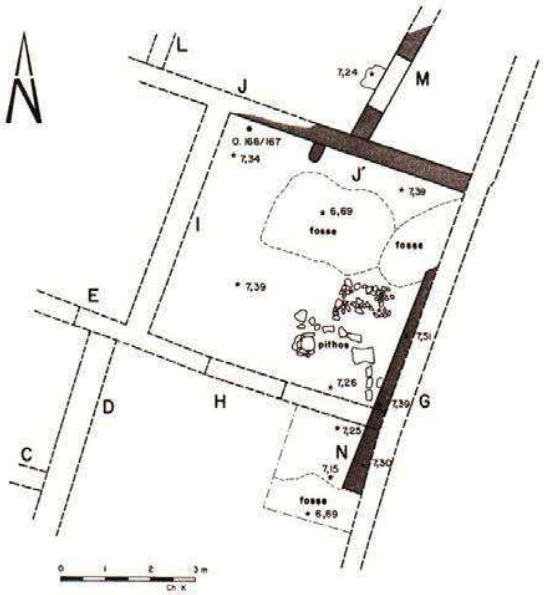


Fig. 189. Thasos. Chantiers ayant livré des céramiques à bandes.
(Plan général de la ville (1: 7 000) tiré de Grandjean et Salviat 2000, p. 50, fig. 12).



1. Plan de l'atelier de bronzier (1 : 150).

Fig. 190. Quartier de la Porte du Silène. Atelier de bronzier précédent la construction du quartier. Phase 1 (*ca* 525-500 v. J.-C.) (d'après Grandjean 1988, pl. 84.1).

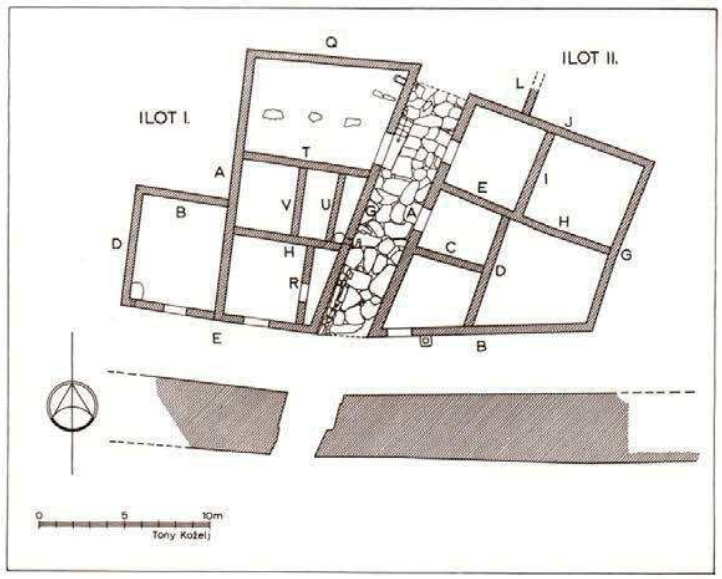


Fig. 191. Plan schématique du Quartier de la Porte du Silène, Phase 2 (*ca* 500 av. J.-C.). (d'après Grandjean 1988, pl. 84.2)

Fig. 192. Bas-relief de la Porte du Silène, Phase 2 (*ca* 500 av. J.-C.). (d'après Grandjean et Salviat 2000, p. 122, fig. 75)

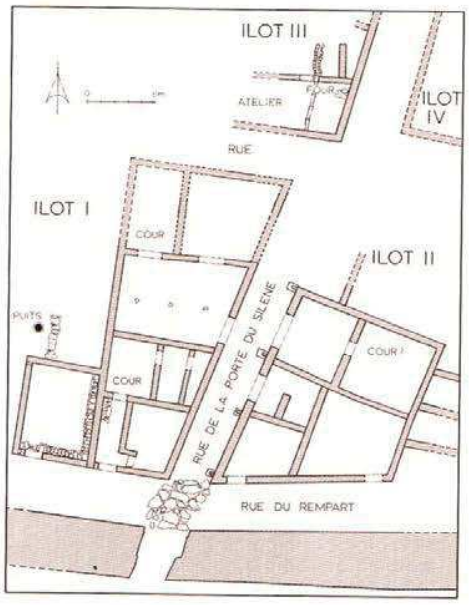


Fig. 193. Plan schématique du Quartier de la Porte du Silène, Phase 3 (*ca* 420-340 av. J.-C.).
(d'après Grandjean et Salviat 2000, p. 125, fig. 78)

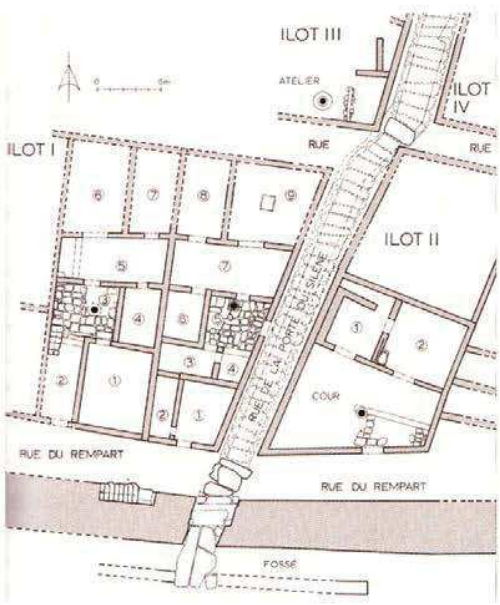


Fig. 194. Plan schématique du Quartier de la Porte du Silène, Phase 4 (*ca* 340-250 av. J.-C.).
(d'après Grandjean et Salviat 2000, p. 127, fig. 81)

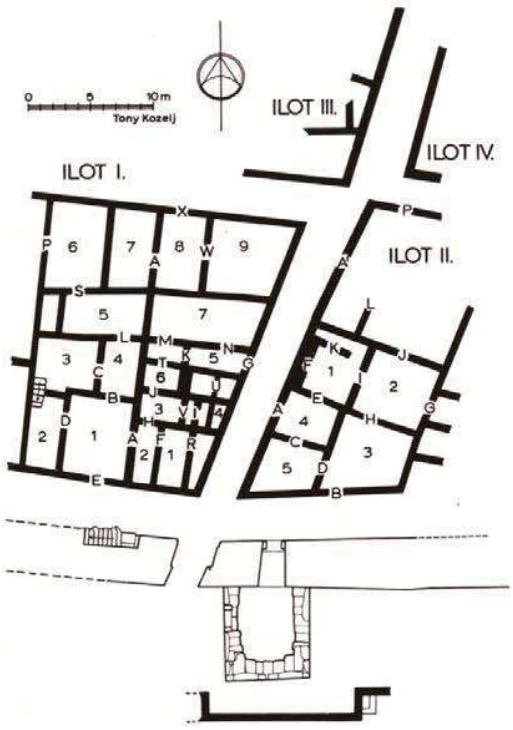


Fig. 195. Plan schématique du Quartier de la Porte du Silène dans son état final, Phase 5 (*ca* 100 av. J.-C.).
(d'après Grandjean 1988, Pl. I)

	Pièce 1	Pièce 2	Pièce 3 Aire	Pièce 4 Aire	Pièce 5 Aire
PÉRIODE 5 Fin IIe s. - début Ier s.	— Mur AA — Alluvionnement	— Alluvionnement	— Alluvionnement	— Mur AA — Alluvionnement	— Mur AA — Alluvionnement
milieu IIIe s.	— Abandon/destruction	— Abandon/destruction	— Abandon/destruction	— Abandon/destruction	*Sol VII*
PÉRIODE 4 Phase 2b (? - 2e quart IIIe s.)			*Sol VI*..... (puits, dallage au Sud) — mise en place du dallage au Sud du muret	*Sol VI*.....	*Sol VI* (très partiellement préservé)
Phase 2a (dernier quart IVe s. - ?)			*Sol V*..... — exhaussement margelle puits et bouches d'égout (→2 et 4) — exhaussement seuil mur B — construction muret Est-Ouest	*Sol V*.....	*Sol V* (très partiellement préservé)
Phase 1 (*ca* 340 - dernier quart IVe s.)	*Sol III* + amphores dans la petite pièce AKIJ — murs A, E, I (état 3) — mur J (état 2) — murs F et K — ouvertures dans murs E et I	*Sol IV* + baignoire — murs I et H (état 3) — mur J (état 2) — ouvertures dans murs H et I	*Sol IV*..... — murs B, G, H (état 3) — ouvertures dans murs H et B — construction rectangulaire — puits et bouches d'égout 1 et 3	*Sol IV*..... (très partiellement préservé) — mur E (état 3) — restes du mur A (état 3) — ouverture dans mur E	*Sol IV* (très partiellement préservé)
PÉRIODE 3 (*ca* 420 - *ca* 340)	*Sol II* — murs A, E, I (état 2) J (état 1) — exhaussement et élargissement ouverture dans mur A	[*Sol III*] — murs I, H (état 2) J (état 1)	*Sol III* — murs B, G, H, D (état 2) [ouverture dans mur B?]	*Sol II* — murs A, C, D, E (état 2) — refend perpendiculaire au mur C — exhaussement et élargissement ouverture dans mur A	*Sol II* — murs B, D, C, A (état 2) — exhaussement ouverture dans mur B
PÉRIODE 2 (*ca* 500 - *ca* 420)	[*Sol I*] + baignoire — murs A, E, I, J (état 1) — ouverture dans mur A	*Sol II* — murs I, H, G, J (état 1)	*Sol II* — murs B, G, H, D (état 1) [ouverture dans mur B?]	[*Sol I*] — murs A, C, D, E (état 1) — ouverture dans mur A	[*Sol I*] — murs B, D, C, A (état 1) — ouverture dans mur B
PÉRIODE 1 (dernier quart VIe s.)		*Sol I* et recharge — murs N et J' (atelier)	*Sol I* et recharge — mur N (atelier)		

***Rem.* : les éléments entre crochets sont restitués.**

Fig. 196. Quartier de la Porte du Silène. Îlot II, maison *a*. Ses antécédents et son évolution.
(d'après Grandjean 1988, p. 237)

ÎLOT I — LA MAISON *a* : SES ANTÉCÉDENTS ET SON ÉVOLUTION

		Pièces 5/5 bis	*Pièce 4*	*Cour 3*	*Pièce 2*	*Pièce 1*
Milieu IIIe s.		Alluvionnement Abandon/ Destruction	Alluvionnement Abandon/ Destruction	Alluvionnement Abandon/ Destruction	Alluvionnement Abandon/ Destruction	Alluvionnement Abandon/ Destruction
PÉRIODE 4 (*ca* 340 - *ca* 250)	Phase 4 (première moitié IIIe s.)	— Condamnation des ouvertures de S	*Sol IV* (1re moitié IIIe s.) — Exhaussement du seuil de L — Mur L (état 2)	— Abandon et comblement du puits au plus tard durant cette phase	*Sol VII* (fin IVe s. - début IIIe s. *au plus tôt*)	*Sol VIII* (1re moitié IIIe s.)
	Phase 3 (fin IVe - début première moitié IIIe s.)	*Sol II* (début IIIe s.) (pièce 5) — Exhaussement des seuils de S		— Exhaussement du seuil de B et emmarchement en contrebas de ce seuil *(b)* — Abandon du caniveau Sud — Peut-être abandon et comblement du puits dès cette phase	*Sol VI* (2e moitié IVe s.) — Réfection de l'escalier — Mise en place du seuil *a* + emmarchement au Nord — Abandon du déversoir et du caniveau	*Sol VII* (fin IVe s.) — Exhaussement du seuil de B
	Phase 2 (*ca* 330 - fin IVe s.)	*Sol II* et déversoir (pièce 5 *bis*)	*Sol III* (2e moitié IVe s.) — Mur C	*Sol III* Dallage — Mur C — Escalier	*Sol V* (3e quart IVe s. *au plus tôt*) — Déversoir et caniveau	*Sol VI* (un peu avant la fin du 3e quart du IVe s.)
	Phase 1 (*ca* 340 - *ca* 330)	*Sol I* (début 2e moitié IVe s.) et caniveau (pièce 5 *bis*) — Construction des murs P, S et L	*Sol II* (après 350) — Murs A et B (état 2) (1) et mur L (état 1)	*Sol II* (2e moitié IVe s.) (terre battue) — Cour d'un seul tenant avec la pièce 4 — Escalier ? — Murs A et B (état 2)	*Sol IV* (IVe s.)	*Sol V* (déb. du 3e quart du IVe s.) — Murs B et E (état 3) — Ouverture dans le mur B
			CONSTRUCTION DE LA MAISON *a*			
PÉRIODE 3 (*ca* 420 - *ca* 340)			*Sol I*	*Sol I* — Creusement du puits et alignement de dalles	*Sol III* (début IVe) — *Sol II* — Mur D (état 2)	*Sol IV* (*Ca* 350) — *Sol III* (début IVe) — Caniveau — Évier angle Nord-Ouest — *Sol II* — Évier angle Sud-Ouest — Murs B, D et E (état 2)
PÉRIODE 2 (*ca* 500 - *ca* 420)			*Sol I* — Murs A et B (état 1)	*Sol I*	*Sol I* — Mur D (état 1)	*Sol I* — Évier angle Sud-Ouest — Murs, B, D, E (état 1)

(1) Pour le mur B, l'état 2, dans la pièce 4, est contemporain de l'état 3 dans la pièce 1.

Fig. 197. Quartier de la Porte du Silène. Îlot I, maison *a*. Ses antécédents et son évolution.
(d'après Grandjean 1988, p. 113)

I — ÉVOLUTION DES ÉDIFICES ANTÉRIEURS A LA MAISON *b* : TABLEAU SYNOPTIQUE

	Aire ATGQ (sous les pièces 7, 6 et la cour 5)		*Aire AHGT* (sous les pièces 4, 3 et la cour 5)				*Aire AEGH* (sous les pièces 1 et 2)	
				GTUH	*UTVH*	*VTAH*		
PÉRIODE 3	Mur G (état 2) Les niveaux contemporains de cette période ont tous disparu.		*Phase 3* après le premier quart du IVe s.			Sol III b Caniveau *b*	2 pièces : AEFH (sol V et caniveau *b*) *FEGH* (sol V) — mur E (états 3 et 4) — déplacement vers l'Est de l'ouverture dans le mur E (à l'angle Sud-Ouest de la pièce FEGH)	*Phase 3* début dans le deuxième quart du IVe s.
			Phase 2 premier quart du IVe s.			Sol II b	3 pièces : *EGHR* (sol IV a) *FERH* (sol IV b) *AEFH* (sol IV et caniveau *a*) — mur F (état 1) — muret (état 2) perpendiculaire à F et parallèle à E	*Phase 2* début dans les premières années du IVe s.
			Phase 1 début dans le dernier quart du Ve s.	Mur U (état 2)	Mur U (état 2) Sol I c	Mur H (état 2) Sol I b	2 pièces : EGHR (sol III a) AERH (sol III b) — murs G, H, R (état 2) — déplacement de l'ouverture dans le mur R — ouverture dans l'angle S.-O. de la pièce AERH (mur E) — muret perpendiculaire à R et parallèle à E	*Phase 1* début dans le dernier quart du Ve s.
PÉRIODE 2	*Phase 3* début dans le deuxième quart du Ve s.	Sol III + exhaussement du seuil de G					2 pièces : EGHR (sol II a) AERH (sol II b) — déplacement vers l'Ouest de l'ouverture dans le mur E (désormais à l'angle S.-O. de la pièce AERH)	*Phase 2* début dans le deuxième quart du Ve s.
	Phase 2 début vers 480-470	Sol II						
	Phase 1 début : vers 500	Murs A, T, G, Q (état 1)	Création des 3 pièces : GTUH UTVH VTAH				2 pièces : EGHR (sol I a) AERH (sol I b) — murs A, E, G, H et R (état 1) — ouverture dans le mur E, entre A et R	*Phase 1* début : autour de 500
		Sol I	Aucun sol reconnu.					

Fig. 198. Quartier de la Porte du Silène. Îlot I, phase antérieure à la maison *b*. (d'après Grandjean 1988, p. 197).

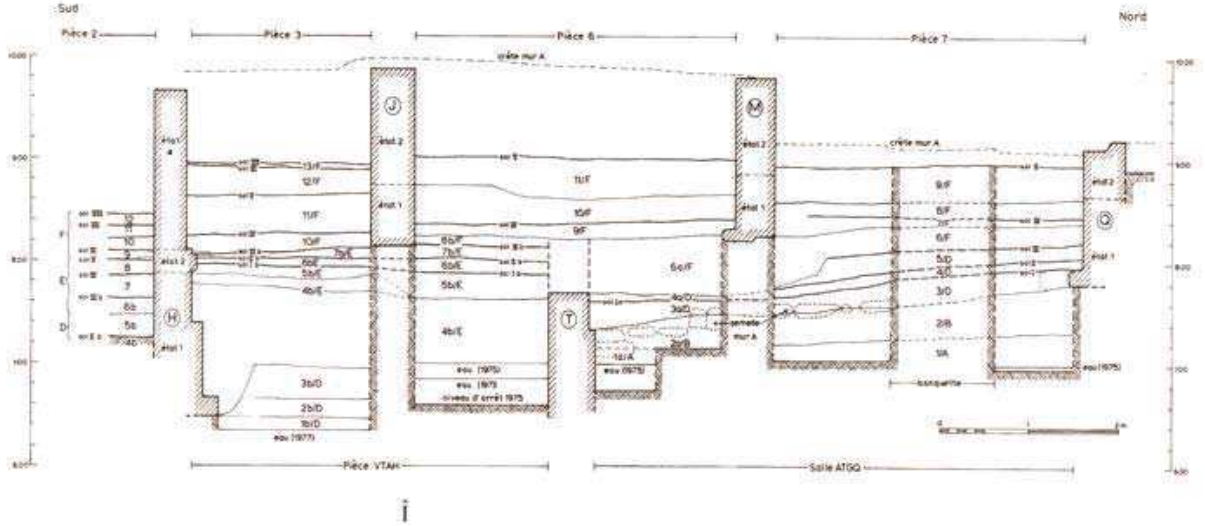


Fig. 199. Quartier de la Porte du Silène. lot I, maison *b*. Schéma stratigraphique des niveaux antérieurs à la pièce 2 (sol IIIb). (d'après Grandjean 1988, Pl. V. 3).

LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DES RUES

		Rue du rempart (tronçon occidental)	*Rue de la porte du Silène*	*Rue du rempart* (tronçon oriental)
PÉRIODE 5	Courant du Ier s.		Abandon	
	Fin du IIe s. - début du Ier s.		*Rue V* *Rue IV* – 9,87 (Nord) – 8,35-8,15 (carrefour Sud) Mur AA	
	Début du IIe s.	Abandon		Abandon
	Milieu du IIIe s.	*Rue X* – entre 8,00 et 8,20	Remaniements dans le carrefour (collecteur)	*Rue X*, à l'Ouest et maintien de la rue IX, à l'Est. Construction de la tour
PÉRIODE 4	Première moitié IIIe s.			*Rue IX* – 9,29-9,07 (Est) – 8,25-8,26 (Ouest)
	Dernier quart IVe s.	*Rue VIII* – 7,75 (Ouest) – 8,00 en moyenne (2 m avant carrefour)		*Rue VIII.* – 9,04-8,82 (Est) – 8,25-8,26 (Ouest)
	Troisième quart IVe s.	*Rue VII* – 7,69 (Ouest) – 7,80 en moyenne (2 m avant carrefour)		*Rue VII* – 8,62-8,42 (Est) – 8,25-8,26 (Ouest)
	Après 350	*Rue VI* – 7,46-7,40 (Ouest) – cotes inconnues à l'Est Mur E (état 3) Escalier de courtine	*Rue III* (dalles de couverture du collecteur) – 9,30 (carrefour Nord) – 8,35-8,15 (carrefour Sud) Murs A et G (état 3) Collecteur central – Exhaussement du niveau de la porte du Silène	*Rue VI* – 8,23-8,09 (Est) – 8,05-8,00 (Ouest) Mur B (état 3)
PÉRIODE 3	Après 400	*Rue V* – 7,19-7,03 (Ouest) – cotes inconnues à l'Est		*Rue V* – 7,92-7,71 (Est) – 7,50 (Ouest)
	Vers 425/420	*Rue IV* – 6,90 (Ouest) – 6,70 en moyenne à l'Est (2 m environ avant le carrefour) Mur E (état 2)	*Rue II* (terre battue – dallage dans le carrefour, devant la porte) – 8,20 (Nord) – 7,26-6,92 (carrefour Sud) Murs A et G (état 2)	*Rue IV* – 7,31-7,19 (Est) – 7,20-6,97 (Ouest) Mur B (état 2)
PÉRIODE 2	Un peu après 500	*Rue III* – 6,63 (Ouest) – 6,27 (Est, un peu avant le carrefour) Construction du rempart		*Rue III* – 7,01 (Est) – 6,56 (Ouest) Construction du rempart *Rue II* – 6,92-6,86 (Est) – 6,28-6,15 (Ouest)
	Vers 500	*Rue I* – 6,40-5,85 (Ouest) – cotes inconnues à l'Est Mur E (état 1)	*Rue I* (dallage) – 7,83 (Nord) – 6,02 (avant carrefour Sud) Murs A et G (état 1)	*Rue I* – cotes inconnues à l'Est – 6,28-6,04 (à l'Ouest) Mur B (état 1)

Fig. 200. Quartier de la Porte du Silène. Les différents niveaux des rues. (d'après Grandjean 1988, p. 60).

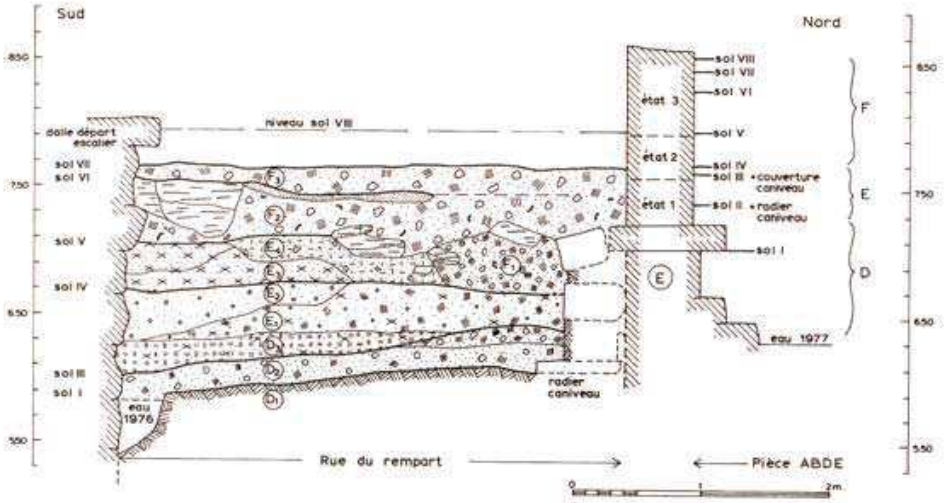


Fig. 201. Quartier de la Porte du Silène. Rue du rempart, tronçon occidental. Relevé en coupe de la paroi Ouest de la travée 1. (d'après Grandjean 1988, Pl. 26).

II — ÉVOLUTION DE LA MAISON *b* : TABLEAU SYNOPTIQUE

	Pièce 8 (AQWX) Pièce 9 (WQGX)	Pièce 7 (AM/NGQ)	Pièce 6 (AJKM)	Cour 5 (KJGN)	Pièce 4 (IHGJ)	Pièce 3 (AHIJ)	Pièce 2 (AEFH)	Pièce 1 (FEGH)
PÉRIODE 5	Alluvionnement Destruction Abandon	Alluvionnement Destruction Abandon	Alluvionnement Destruction Abandon	Alluvionnement Puits utilisé jusqu'au I^er^ s. av. J.-C. (accès depuis la rue de la porte du Silène)	Alluvionnement Destruction Abandon	Alluvionnement Destruction Abandon	Alluvionnement Destruction	Alluvionnement Destruction
PÉRIODE 4 — *Phase 2b*				Caniveau vers la rue du rempart	Caniveau vers la rue du rempart		Abandon	Caniveau vers la rue du rempart Abandon
PÉRIODE 4 — *Phase 2a* (courant dernier quart IV^e^ s. → milieu III^e^ s.)	3 sols récents associés à un foyer dans la pièce 9	Murs A, Q, M, N (état 2) — Exhaussement des seuils Sol V (début : dernier quart IV^e^ s.)	Murs J, K, M (état 2) — Exhaussement du seuil de M Sol V (début : dernier quart IV^e^ s.)	Caniveau Nord Murs K, J et N (état 2), G (état 3) — Exhaussement du puits + auvent + caniveau Sud — Création d'une ouverture vers la rue Sol III (dallage) (début : dernier quart IV^e^ s.)	Murs I et J (état 2), G (état 3) — Condamnation du passage vers la pièce 1 — Création d'une ouverture vers la pièce 3 Sol II (IV^e^ s.)	Sols VI et VII (début : fin du IV^e^ s. au plus tôt) — Murs I et J (état 2) — Condamnation du passage vers la pièce 2 — Création d'une ouverture vers la pièce 4 Sol V (début : après 325)	Sol VIII — Condamnation de l'ouverture sur la rue et du passage vers la pièce 3 — Exhaussement du seuil de F Sol VII (début : après 325)	Sols IX et X (début : dernier quart du IV^e^ s.) — Condamnation du passage vers la pièce 4 — Exhaussement du seuil de F Sols VII et VIII (début : dernier quart du IV^e^ s.)
PÉRIODE 4 — *Phase 1* (courant 3^e^ quart → courant dernier quart IV^e^ s.)		Murs M et N (état 1) Reprise des murs A, Q et G Sol IV (début : troisième quart IV^e^ s.)	Mur A (état 2) Murs J, K, M (état 1) Sol IV (début : vers le milieu du IV^e^ s.)	Murs K, N et J (état 1) — Rebouchage de l'ouverture dans le mur G (accès à la salle ATGQ de la période 3) Sol II (terre battue) + foyer et puits (début : après le milieu du IV^e^ s.)	Murs I et J (état 1) Mur H (état 3) Sol I (+ évier) (IV^e^ s.)	Murs I et J (état 1) Mur H (état 3) Sol IV (début : 3^e^ quart IV^e^ s.)	Mur F (état 2) Sol VI (début : 3^e^ quart IV^e^ s.)	Mur F (état 2) Mur H (état 3) Sol VI (début : vers 350 ou un peu après)
CHANGEMENT DANS L'ORGANISATION DE L'ESPACE								
PÉRIODE 3 PÉRIODE 2	(rappel)	Salle ATGQ (sous les pièces 7,6 et la cour 5)			Aire AHGT (sous les pièces 4 et 3)		Aire AEGH (sous les pièces 1 et 2)	

Fig. 202. Quartier de la Porte du Silène. Îlot I, maison *b*. Tableau synoptique. (d'après Grandjean 1988, p. 198).

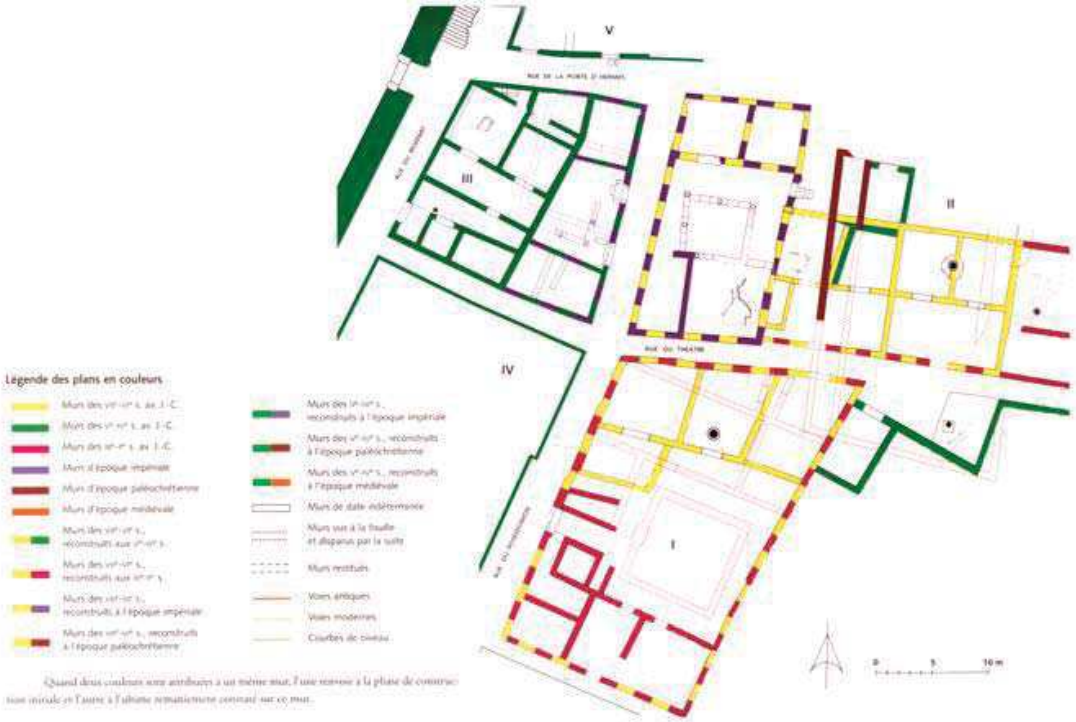


Fig. 203. Quartier de la Porte d'Hermès - Champ Dimitriadis. Plan polyphasé (1: 300).
(d'après Grandjean et Salviat 2000, p. 99, fig. 54).

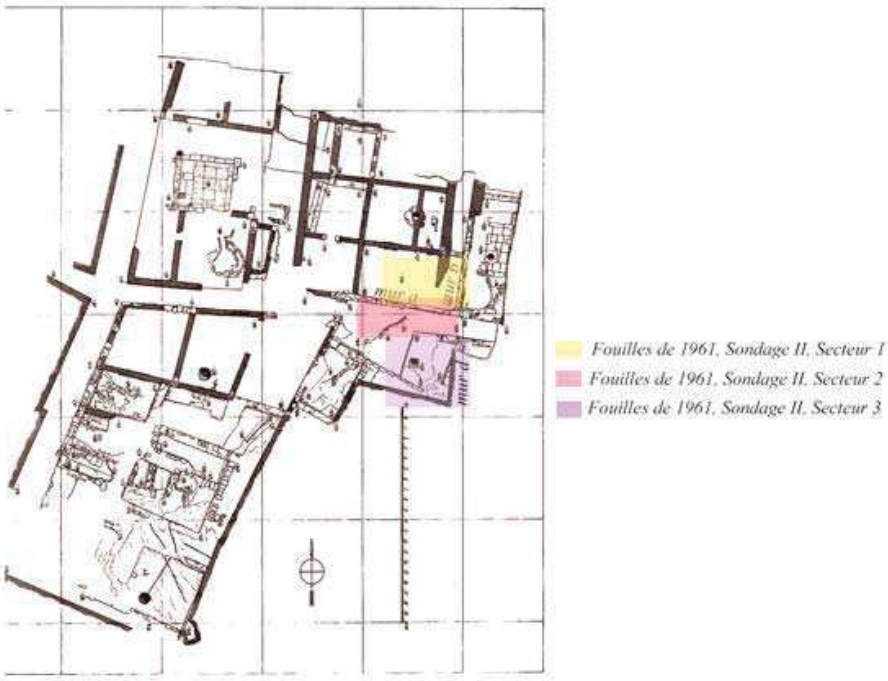


Fig. 204. Quartier de la Porte d'Hermès. Plan des îlots I et II et localisation des sondages de 1961.
(d'après Roux et Dunant, *Chroniques de fouilles 1953*, BCH 78, 1954, p. 193, fig. 8).

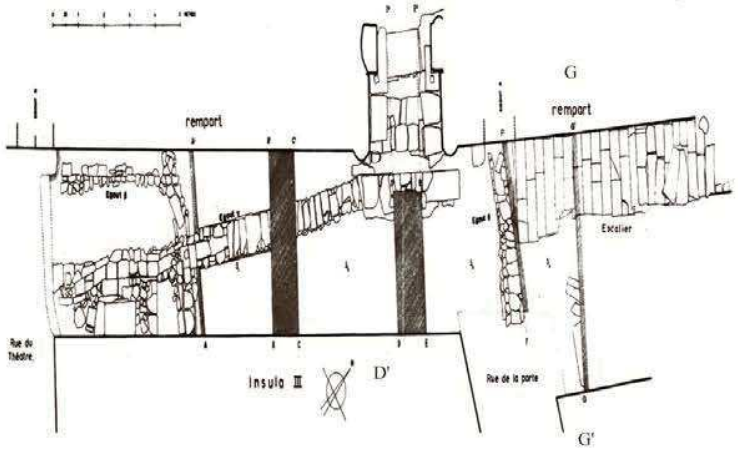


Fig. 205. Quartier de la Porte d'Hermès. Fouilles du Rempart 1965. Plan de la fouille et localisation des coupes stratigraphiques. (d'après Garlan 1966, p. 612, fig. 26 a).

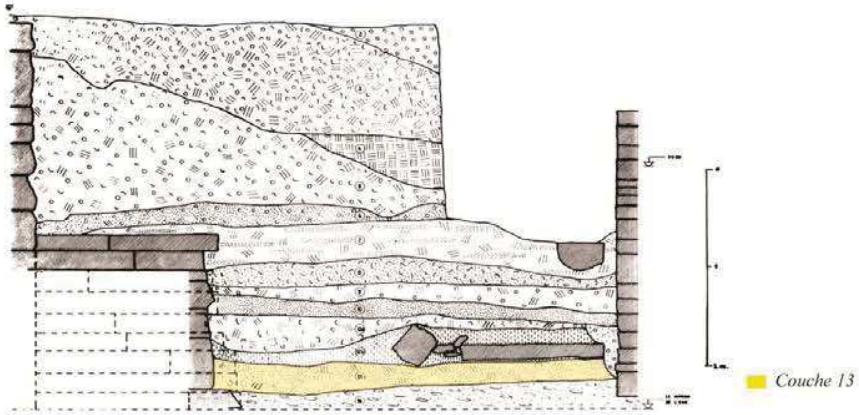


Fig. 206. Quartier de la Porte d'Hermès. Rue du Rempart. Fouilles de 1965. Relevé en coupe de la paroi Sud, axe G-G'. (d'après Garlan 1966, p. 598, fig. 9).

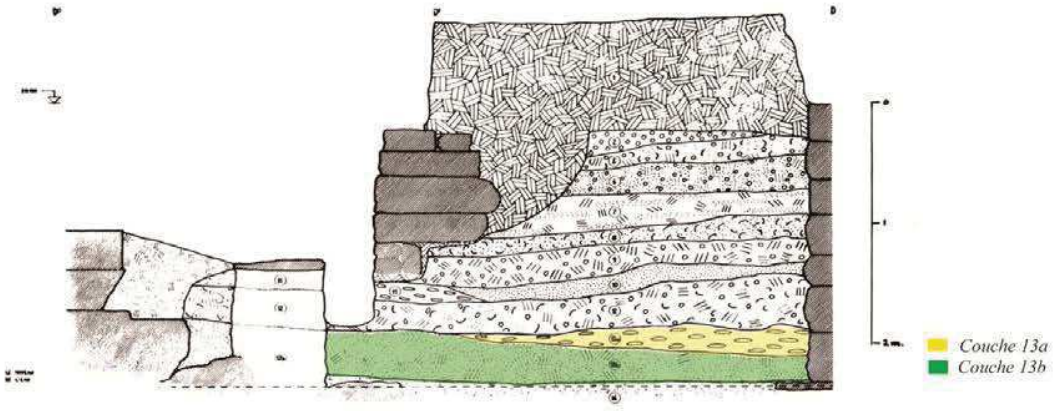


Fig. 207. Quartier de la Porte d'Hermès. Rue du Rempart. Fouilles de 1965. Relevé en coupe de la paroi Sud, axe D-D'. (d'après Garlan 1966, p. 599, fig. 10).

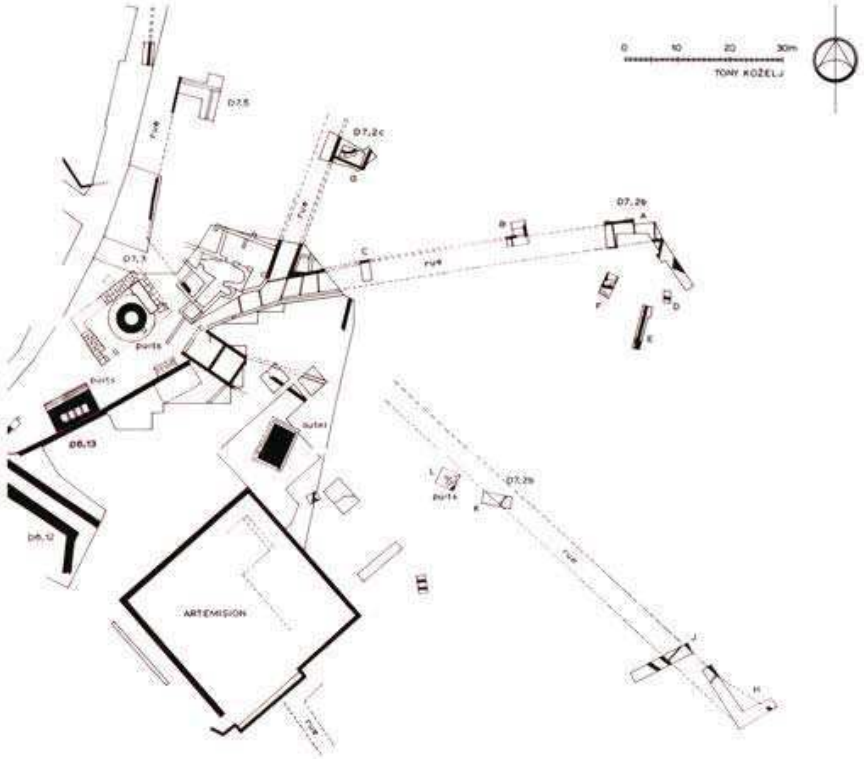


Fig. 208. Secteur de l'Artémision et de la place des "Théores".
(Plan 1: 500 tiré de Grandjean 1988, Pl. XI)

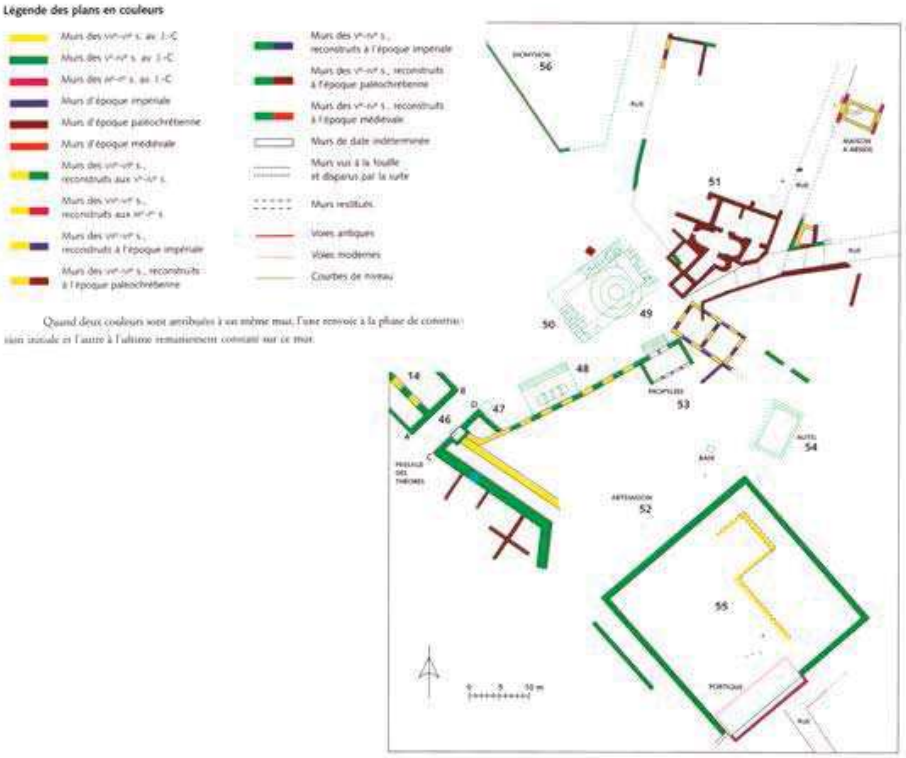


Fig. 209. Plan polyphasé 1: 700 du secteur de l'Artémision et de la place des "Théores".
(d'après Grandjean et Salviat 2000, p. 83, fig. 37)

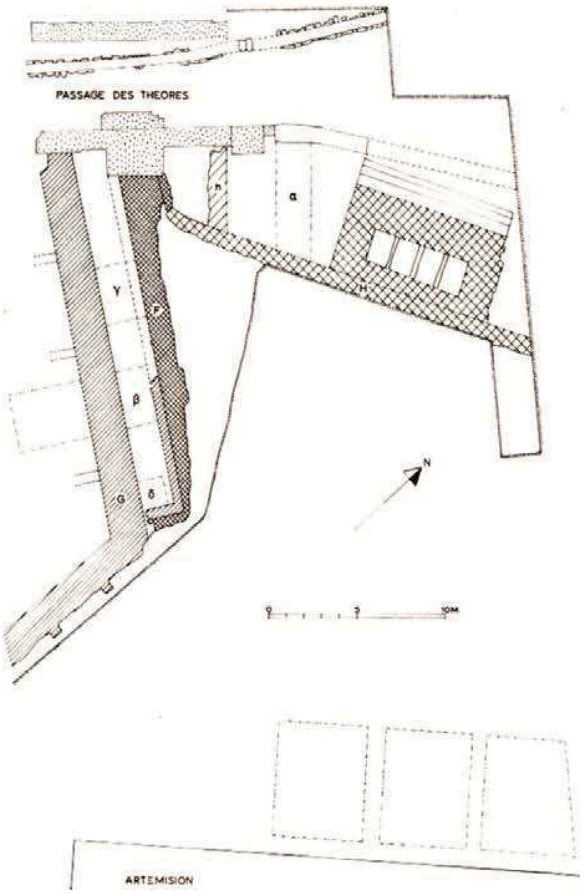


Fig. 210. Champ Valma - Terrasse inférieure de l'Artémision. Fouilles de 1965.
Localisation des sondages a-d. (d'après Croissant 1966, p. 945, fig. 1).

Fig. 211. Terrasse inférieure de l'Artémision.
Murs G et F, vue de l'est.
(d'après Croissant 1966, p. 947, fig. 3).

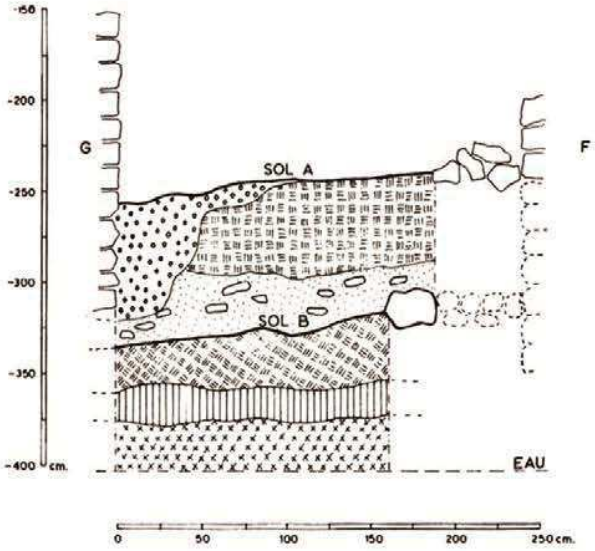


Fig. 212. Terrasse inférieure de l'Artémision. Fouilles de 1965.
Relevé en coupe de la paroi Ouest, sondage c.
(d'après Croissant 1966, p. 948, fig. 6).

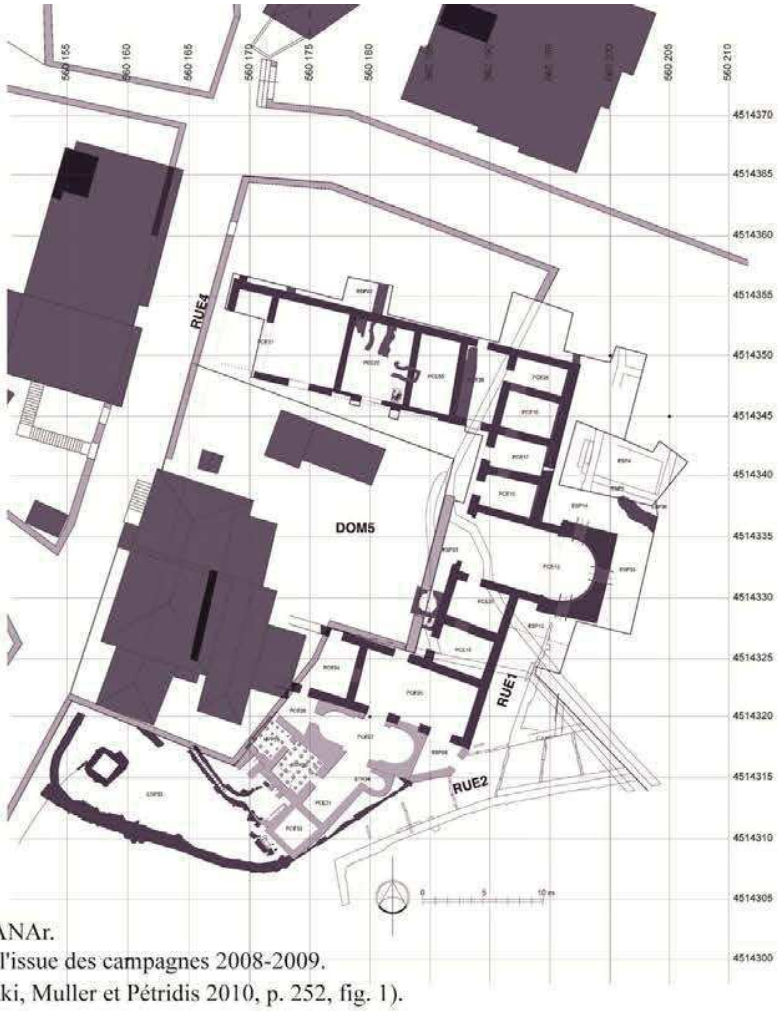


Fig. 213. Fouilles ThANAr.
Plan de la Domus 5 à l'issue des campagnes 2008-2009.
(d'après Blondé, Dadaki, Muller et Pétridis 2010, p. 252, fig. 1).

Fig. 214. Photo aérienne de la Domus 5 (fouilles Valma et ThANAr), vue vers l'ouest.
(Cliché : G. Naessens tiré de Blondé, Dadaki, Fournier, Muller *et al.* 2011).

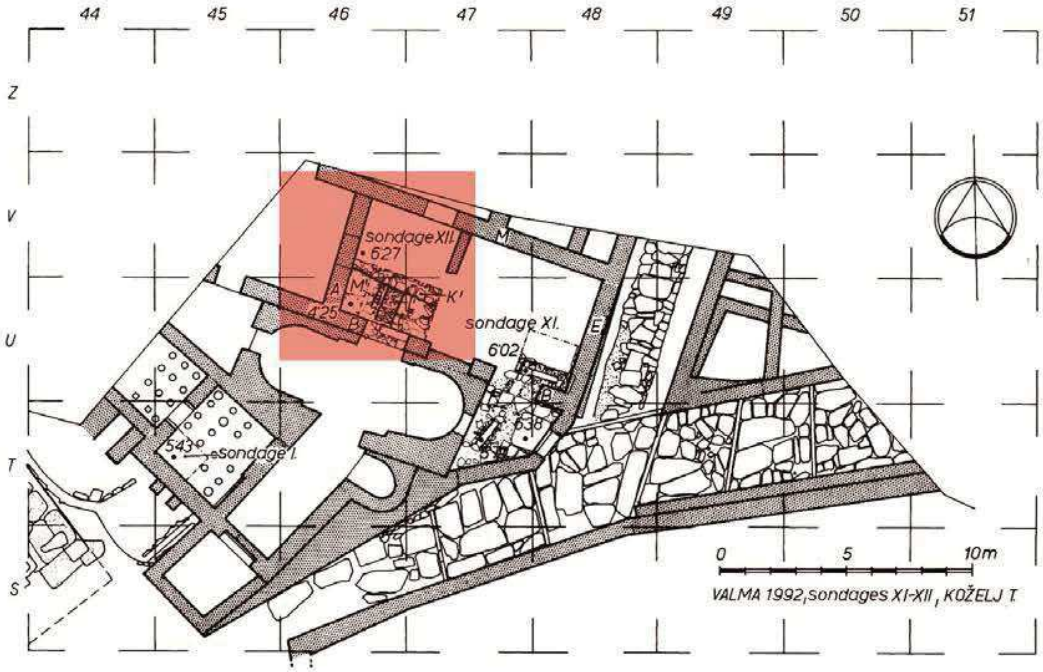


Fig. 215. Fouilles Valma. Secteur Sud-Ouest de la Domus 5. Localisation des sondages de la campagne 1992. (d'après Blondé, Muller et Mulliez 1993, p. 665, fig. 23).

Fig. 216. Fouilles Valma 1992. Sondage XII, vue vers le sud. (d'après Blondé, Muller et Mulliez 1993, p. 667, fig. 25).

Fig. 216a. Fouilles Valma 1992. Sondage XII, vue vers le nord-est. (d'après Blondé, Muller et Mulliez 1993, p. 667, fig. 26).

Fig. 217. Fouilles ThANAr 2010. Pièce 55. Sondages X et XI arrêtés sur des niveaux d'occupation archaïques. Vue vers le nord. (d'après Blondé, Dadaki, Fournier, Muller *et al.* 2010, p. 16, fig. 17)

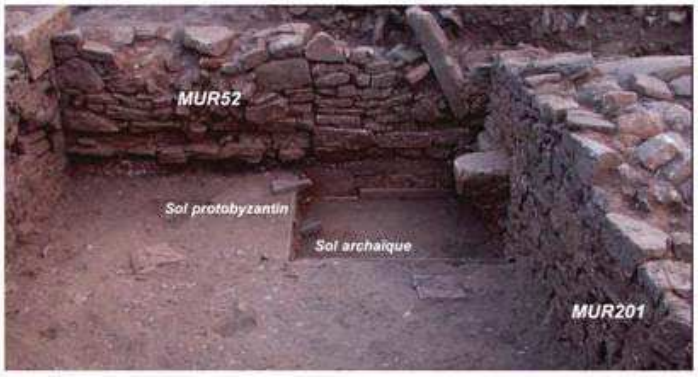


Fig. 218. Fouilles ThANAr 2010. Pièce 55. Sondage XI. Niveau d'occupation archaïque à l'angle des murs 52 et 201. Vue vers le nord. (d'après Blondé, Dadaki, Fournier, Muller *et al.* 2010, p. 17, fig. 20)

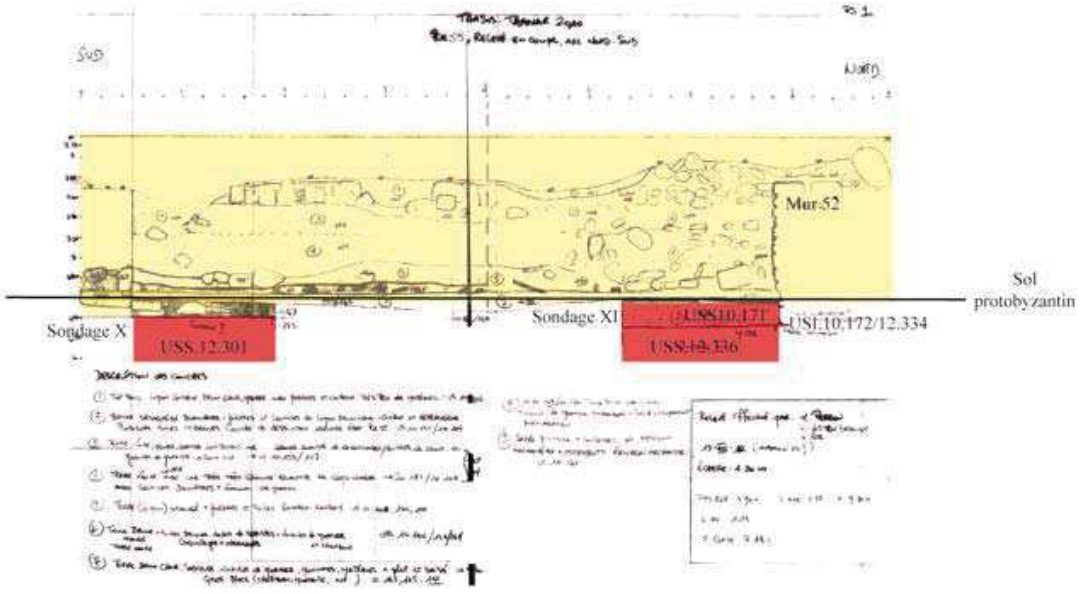


Fig. 219. Fouilles ThANAr. Relevé en coupe, axe Nord-Sud, de la Pièce 55 à l'issue de la campagne 2010. Localisation des sondages X et XI. Les niveaux protobyzantins sont surlignés en jaune, les niveaux archaïques en rouge.

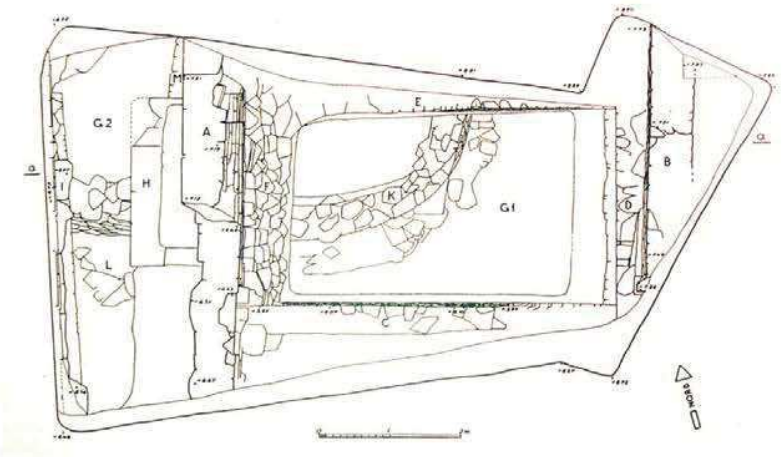


Fig. 220. Champ Héraklis Kokkinos 1960. Plan du sondage G.
(d'après Bernard 1964, p. 78, fig. 1).

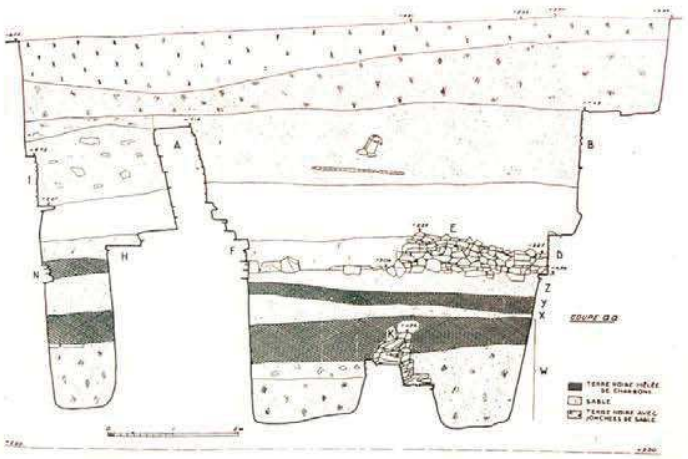


Fig. 221. Champ Héraklis Kokkinos 1960. Relevé en coupe de la paroi nord du sondage G.
(d'après Bernard 1964, p. 78, fig. 2).

Fig. 222. Champ Héraklis Kokkinos. Sondage G1, vue vers l'ouest.
(d'après Kohl, Muller, Sgourou et Sanidas 2003b, p. 71, fig. 1).

Fig. 223. Champ Héraklis Kokkinos. Sondage G1, vue vers le nord.
(d'après Blondé, Muller, Mulliez, *et al*. 2008, p. 411, fig. 1).

Lecture 2002			Lecture 1964	
Périodes	*Phases*	*US principales / Entités archéologiques*	*Couches*	*Interprétation*
Periode 6		égout I dans la rue		
Periode 5		- mur B - escalier H contre A dans la rue - mur A avec sa fondation F		
Periode 4	*Destruction*	- couche d'argile - arasements des murs C, D, E		
	Occupation	interface sol 2		
	Construction	- foyer 2, sol 2 - remblai de rehaussement du sol		
	Occupation	interface sol 1		
	Construction	- foyer 1, sol 1 - murs C - murs D, E (et N ?)		
Periode 3	*Occupation*	charbons de bois, scories, sable : séquence forge 2 [SAR15]		
		lits de sables et graviers	**Z** remblai	*Construction*
	Occupation	charbons de bois, scories, sables : séquence forge 1 [SAR14]		
		couche de terre noirâtre		
		couche de terre grisâtre	**Y** incendie	*Destruction*
		lits de sables et graviers clairs	**X** remblai	*Construction*
		couche de terre noirâtre		
	Occupation	lits du remblai de la fosse [FOS33]	**W2** incendie	*Destruction*
	Occupation	fosse dans angle SO [FOS33]		
		couche de sable-gravier		
		couche de terre grisâtre		
Periode 2	*Abandon*	sables et graviers sur la couche de destruction à l'Est de K		
	Destruction	- pierres et argile de part et d'autre de K - arasement de K [MUR10]		
	Occupation	- interface sol à l'Ouest de K - sables et graviers comblant le fossé	**W1** occupation	*Occupation*
	Construction	- fossé à l'Est de K - sol à l'Ouest de K - murs K [MUR10] et M - nivellement		
Periode 1		couches de part et d'autre de P		
	Construction	mur P [MUR13] (associé à L ?)		
	Vierge	rocher	—	*Vierge*

Fig. 224. Périodisation de l'occupation du Terrain Héraklis-Kokkinos. (d'après Muller 2010, p. 215, fig. 143).

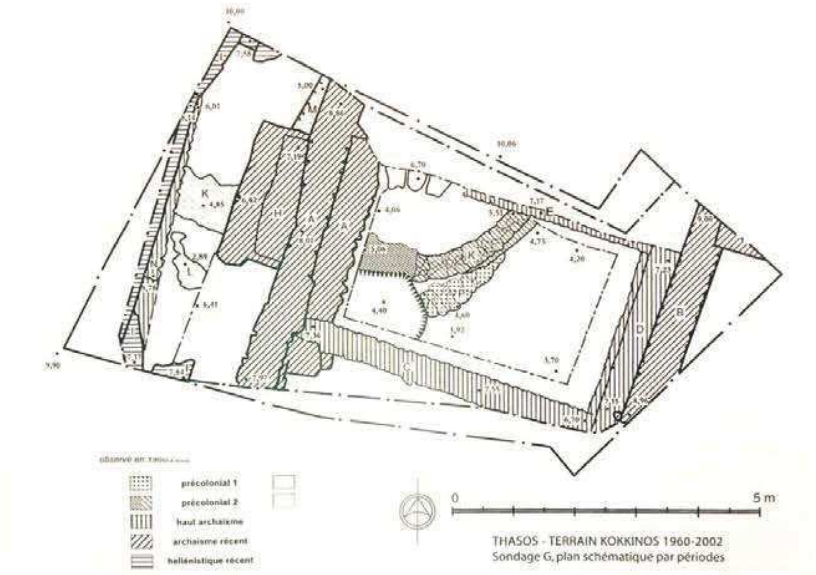
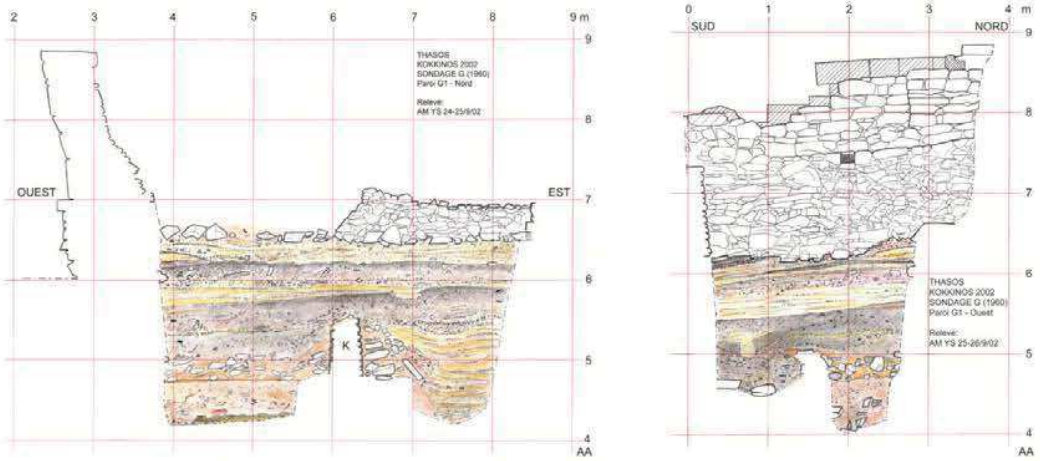


Fig. 225. Champ Héraklis Kokkinos. Réouverture du Sondage G (2002). Plan polyphasé des vestiges architecturaux. (d'après Kohl, Muller, Sgourou et Sanidas 2003b, p. 61, fig. 3).



Figs. 226-227. Champ Héraklis Kokkinos. Réouverture du Sondage G (2002). Relevés en coupe de la paroi nord (gauche) et ouest (droite) du Sondage G1. (d'après Kohl, Muller, Sgourou et Sanidas 2003b, p. 61, fig. 4, p. 63, fig. 5).

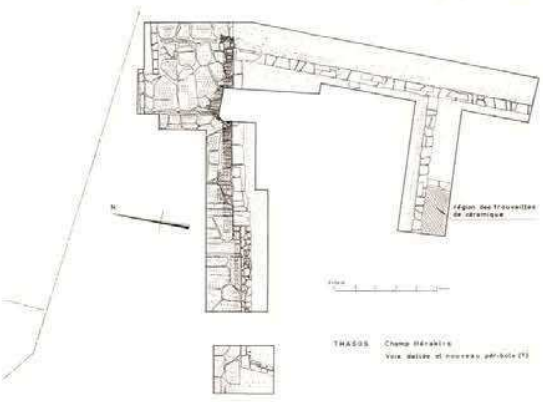


Fig. 228. Champ Héraklis Kokkinos. Localisation du Sondage A/C. (d'après Tréheux 1955, p. 430, fig. 3).

Fig. 229. Champ Héraklis Kokkinos. Sondage C, sous la chaussée dallée. (d'après Bernard 1961, p. 932, fig. 31).

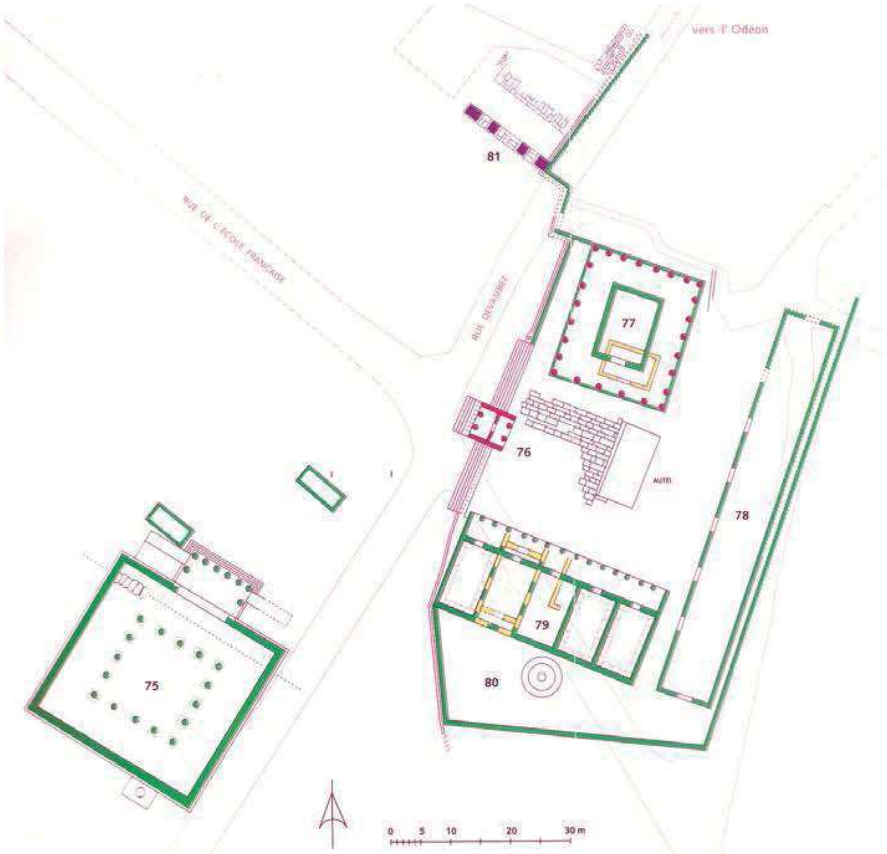


Fig. 230. Sanctuaire d'Héraclès. Plan polyphasé (1: 750).
(d'après Grandjean et Salviat 2000, p. 142, fig. 94).

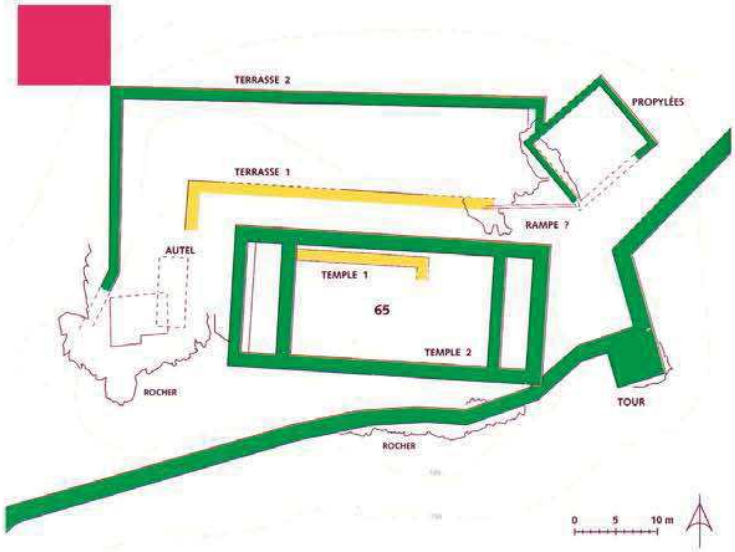


Fig. 231. Sanctuaire d'Athéna. Plan polyphasé (1: 600).
En rouge, le sondage de 1958.
(d'après Grandjean et Salviat 2000, p. 114, fig. 68).

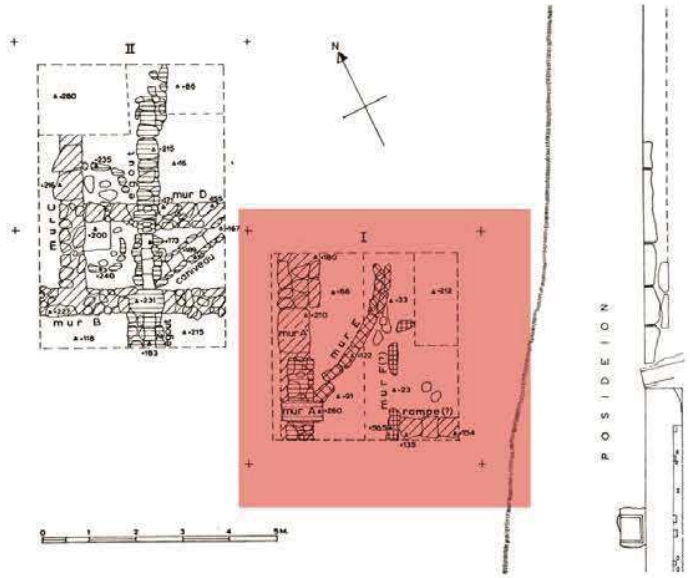


Fig. 232. Poséidonion - Sondage Tampakis.
Plan de situation et relevé d'ensemble de la fouille. (d'après Maffre 1970, p. 833, fig. 43).

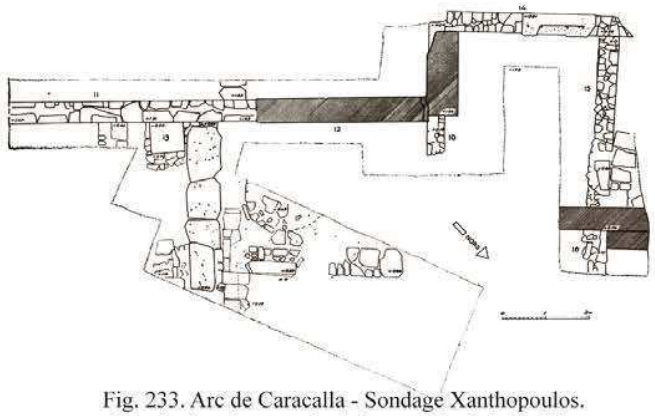


Fig. 233. Arc de Caracalla - Sondage Xanthopoulos.
Plan de situation et relevé d'ensemble de la fouille.
(d'après Rolley 1963, p. 850, fig. 6).

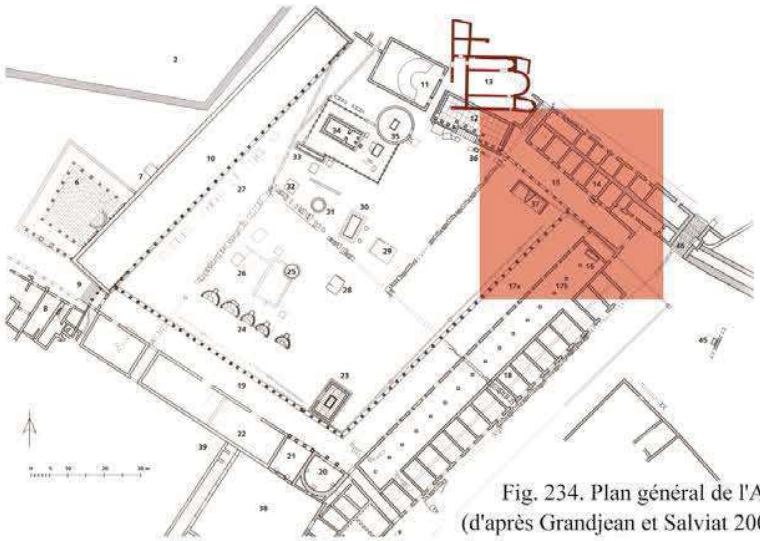
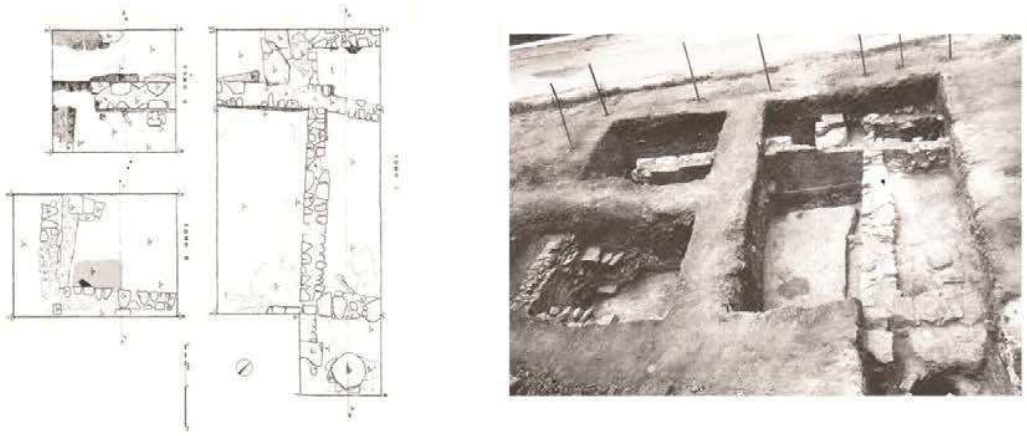


Fig. 234. Plan général de l'Agora (1: 750).
(d'après Grandjean et Salviat 2000, p. 62, fig. 21).

Fig. 235. Terrain Tricoupis - Sondage devant la cour de l'école primaire, vue de l'ouest.
(d'après Rolley 1965, p. 960, fig. 22).



Figs. 236-237. Terrain Charitopoulos - Secteur de l'Odéon.
Plan et photo des fouilles à l'issue de la campagne de 1985, vue vers l'ouest.
(d'après Péristeri 1990, p. 394, fig. 1, pl. 1).

Fig. 238. Atelier de Phari, Plateau Ouest et four 1, vers le nord-est.
(d'après Blondé, Perreault et Péristeri 1992, p. 14, fig. 2).

Fig. 239. Atelier de Phari, Secteur Est, bassins, vers le sud-est.
(d'après Blondé, Perreault et Péristeri 1992, p. 17, fig. 7).

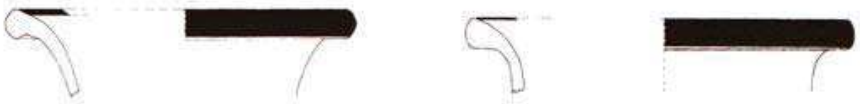


Fig. 240

Fig. 241

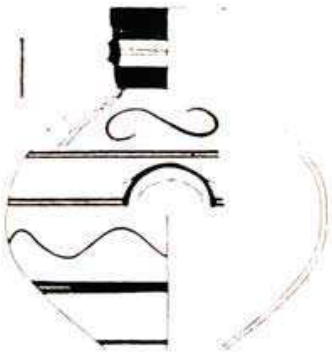


Fig. 242

Fig. 243

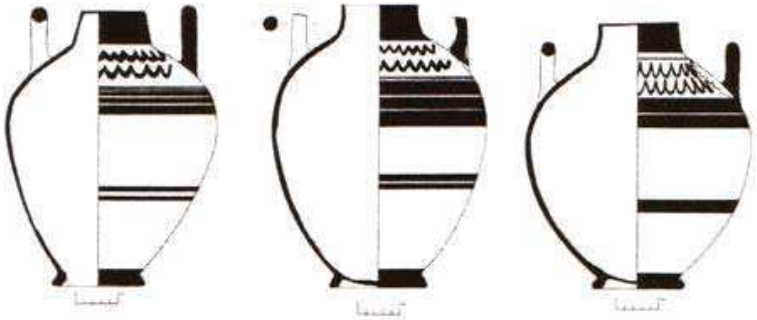


Fig. 244

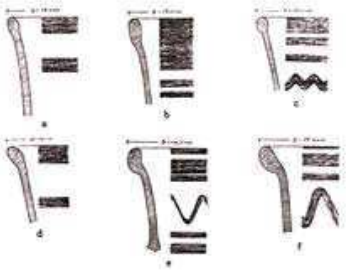


Fig. 245

Fig. 246

Fig. 247

Fig. 248

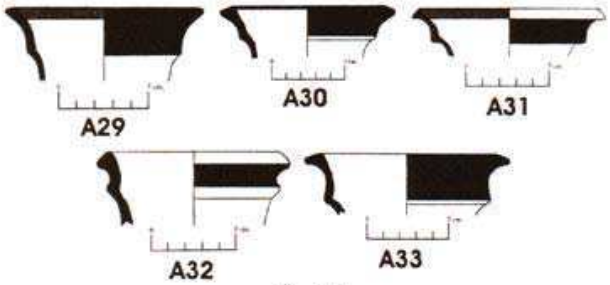


Fig. 249

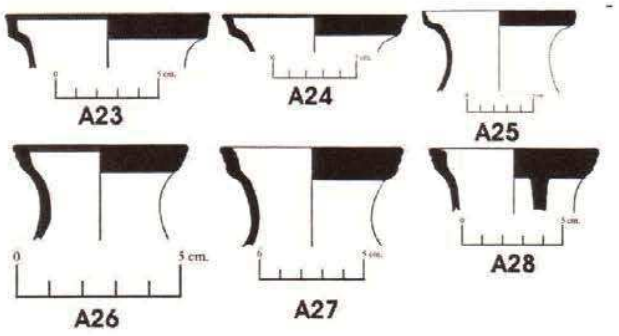


Fig. 250

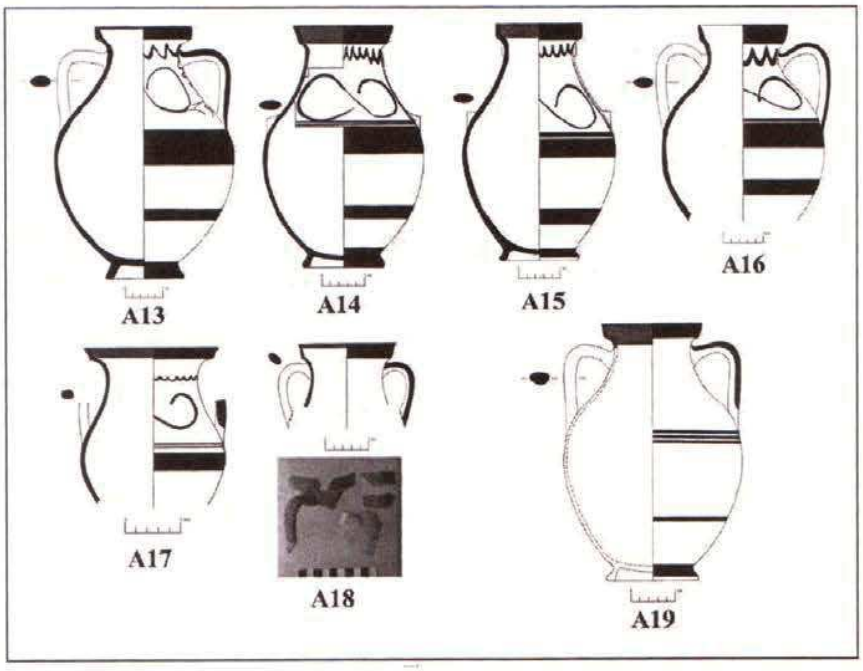


Fig. 251

Fig. 252

Fig. 253

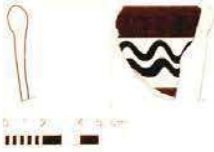


Fig. 254

Fig. 255

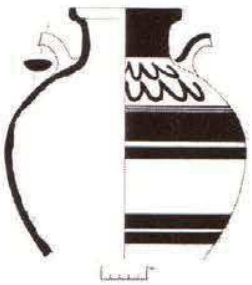


Fig. 256

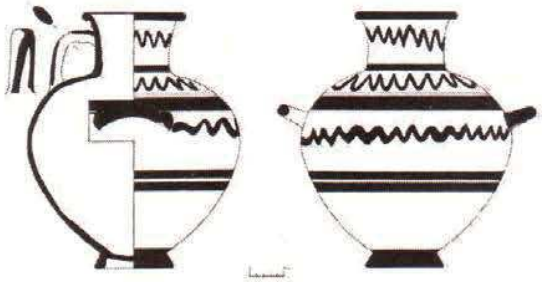


Fig. 257

Fig. 258

Fig. 259

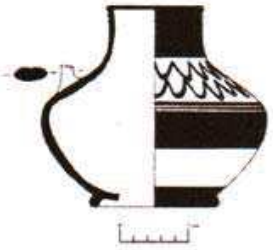


Fig. 260

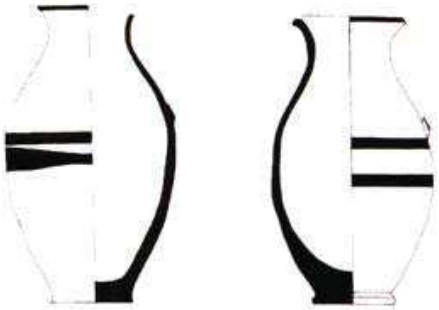


Fig. 261

Fig. 262

Fig. 263

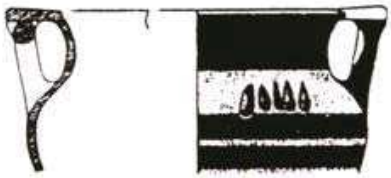


Fig. 264

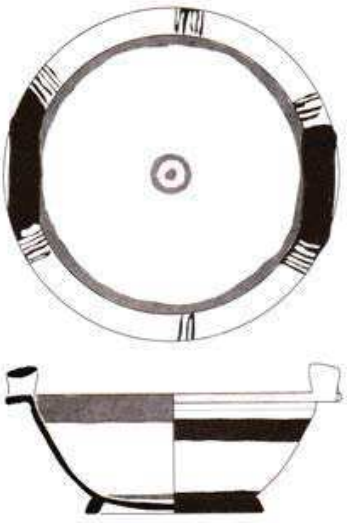


Fig. 265

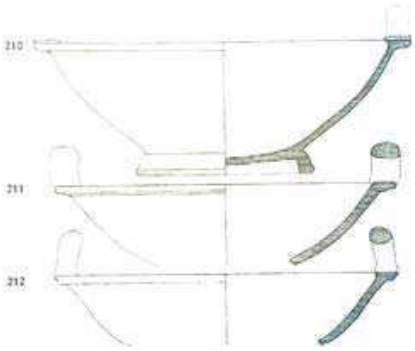


Fig. 266

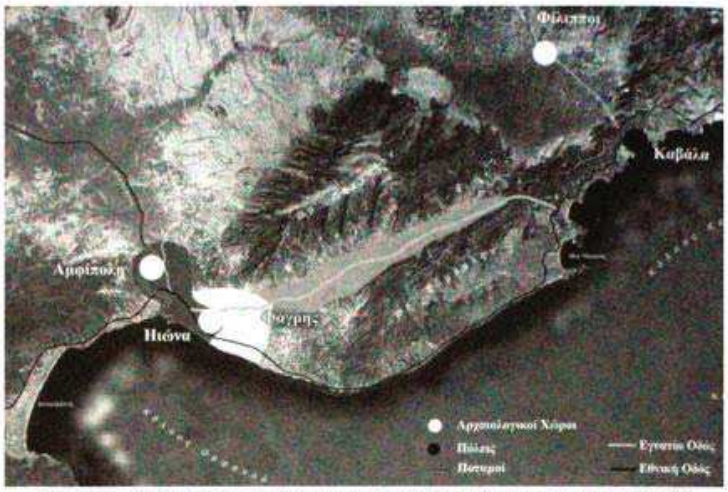


Fig. 267. Photo aérienne de la basse vallée du Strymon et du Pangée.
(d'après Liontaris, Plymakis, Nikolaïdou *et al*. 2008, p. 537, fig. 1).

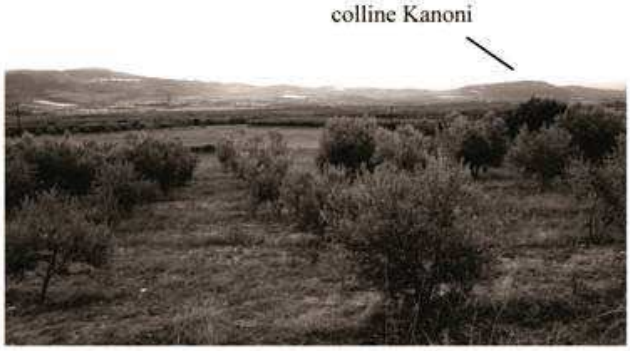


Fig. 268. Phagrès. La colline "Kanoni", vue vers le sud/sud-ouest.
(d'après E. Bonias 2009, p. 77, fig. 5.5).

Fig. 269. Phagrès. La colline "Kanoni", vue vers le sud/sud-ouest.
(d'après Nikolaïdou-Patera 1987, p. 343, fig. 1).

Fig. 270. Phagrès. Vue de la colline "Kanoni" vers l'ouest.
(Cliché Martin Perron, 2011).

Fig. 271. Phagrès. Vue de la colline "Kanoni" vers le nord.
(Cliché Martin Perron, 2011).

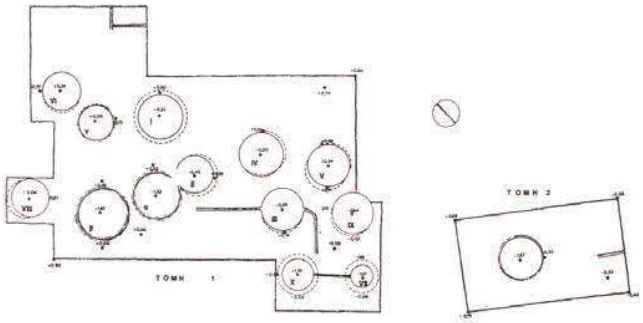


Fig. 272. Phagrès. Plan de localisation des tranchées et des fosses à l'issue de la campagne de 1990.
(d'après Nikolaïdou-Patera 1990, p. 519, fig. 5).

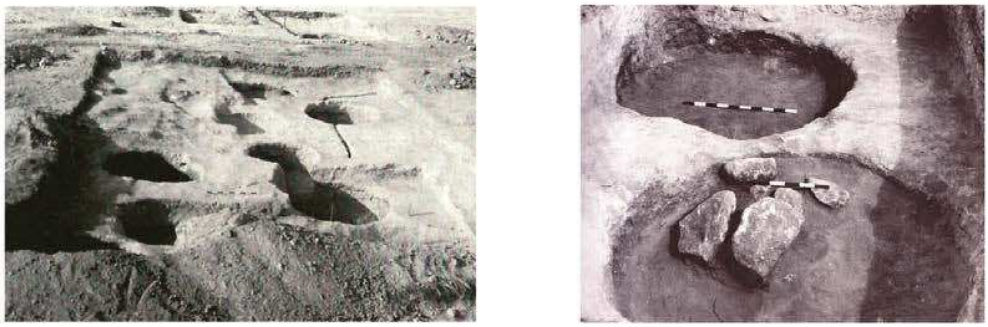


Fig. 273. Phagrès. Fosses associées au Bâtiment I.
(d'après Nikolaïdou-Patera 1987, p. 344, fig. 2; 1996, p. 837, fig. 4).

Fig. 274. Phagrès. Bâtiment I, vu de l'est.
(d'après Nikolaïdou-Patera 1996, p. 837, fig. 1).

Fig. 275. Phagrès. Céramiques importées de la seconde moitié du VI^{e} siècle provenant des fosses.
(d'après Nikolaïdou-Patera 1987, p. 344, figs. 4, 9; 1996, p. 838, fig. 7).

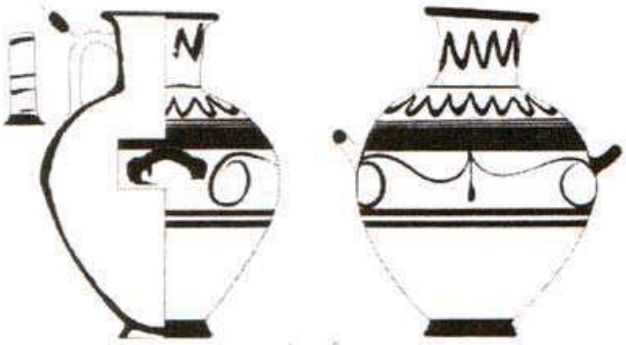


Fig. 276

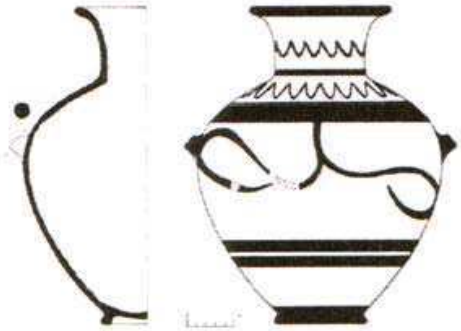


Fig. 277

Fig. 278

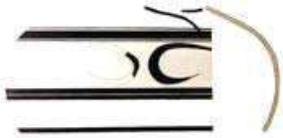


Fig. 279

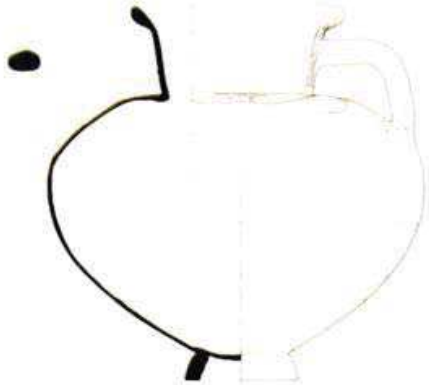


Fig. 280

Fig. 281

Fig. 282. Stèle de Bergè. Second quart du V^e siècle.
(d'après Bonias 2010, p. 235, fig. 161).

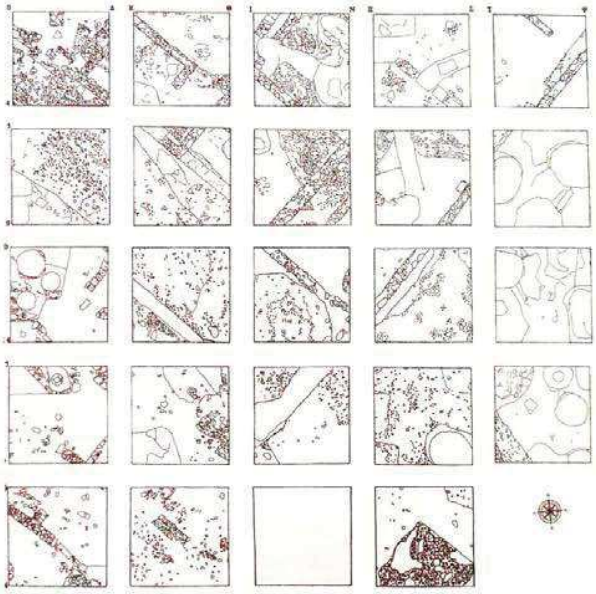


Fig. 283 Bergè. Plan des fouilles à l'issue de la campagne 2007.
(d'après Péristéri 2008, p. 500, fig. 1).

Fig. 284. Bergè. Vue générale des fouilles
à l'issue de la campagne 2005.
(d'après Péristéri et Chalkiopoulou 2005, p. 119, fig. 1).

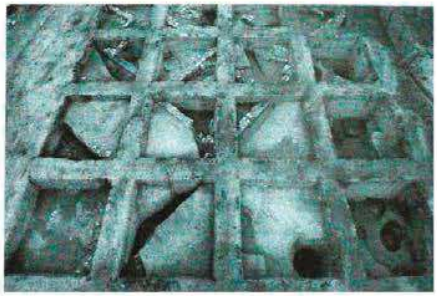


Fig.285. Bergè. Vue générale des fouilles (vers le nord)
à l'issue de la campagne 2007.
(d'après Péristéri 2008, p. 500, fig. 3).

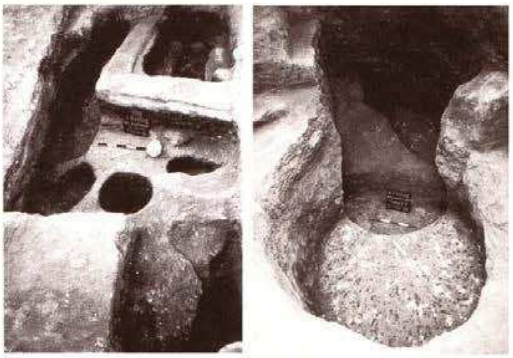


Fig. 286. Bergè. Fosses - *megara* associées au "Thesmophoreion".
(d'après Péristéri et Chalkiopoulou 2005, p. 119, figs. 2-3).

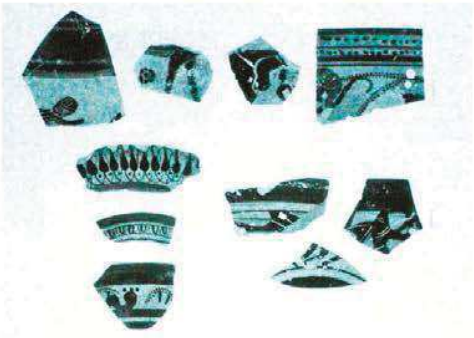


Fig. 287. Bergè. Matériel provenant du bâtiment rectangulaire.
(d'après Péristéri 2008, p. 500, fig. 4).

Fig. 288

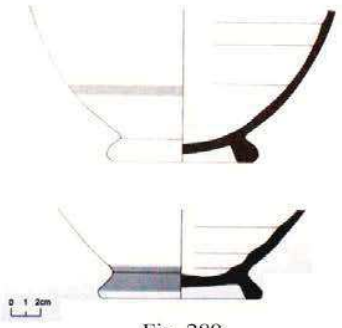


Fig. 289

Fig. 290

Fig. 291

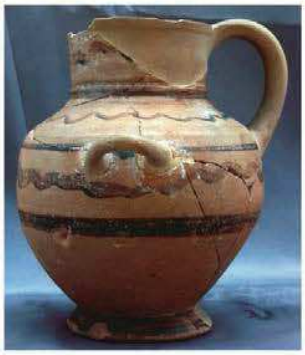


Fig. 292

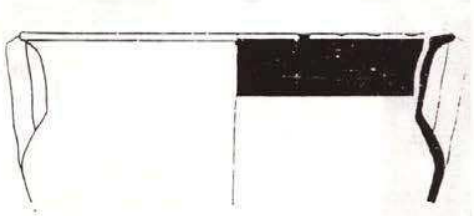


Fig. 293

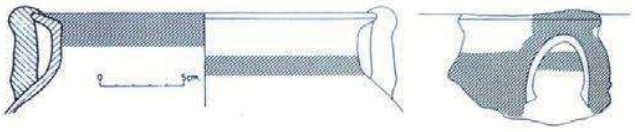


Fig. 294

Fig. 295

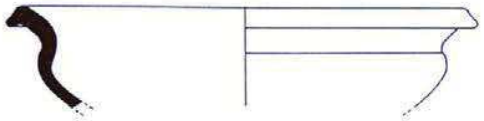


Fig. 296

Fig. 297

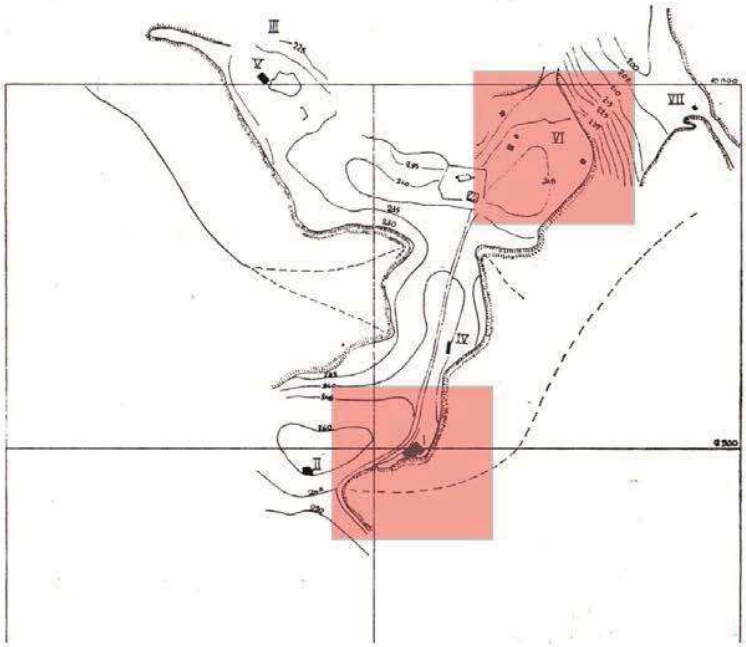


Fig. 298. Tragilos. Plan topographique indiquant les secteurs de fouilles.
En rouge, l'acropole du sanctuaire Jean Prodromos (VI) et la nécropole archaïque (I).
(d'après Koukouli-Chryssanthaki 1983, p. 128, plan 2).

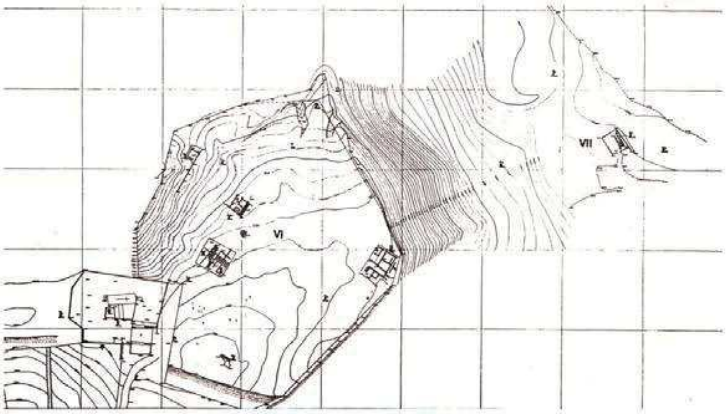


Fig. 299. Tragilos. Plan topographique de l'acropole (secteur VI).
(d'après Koukouli-Chryssanthaki 1983, p. 131, plan 2).

Fig. 300. Tragilos. Bâtiment II de l'acropole (secteur VI), vue de l'est.
(d'après Koukouli-Chryssanthaki 1983, p. 133, fig. 23).

Fig. 301. Tragilos. La nécropole archaïque (secteur I).
(d'après Koukouli-Chryssanthaki 1983, p. 131, fig. 3).

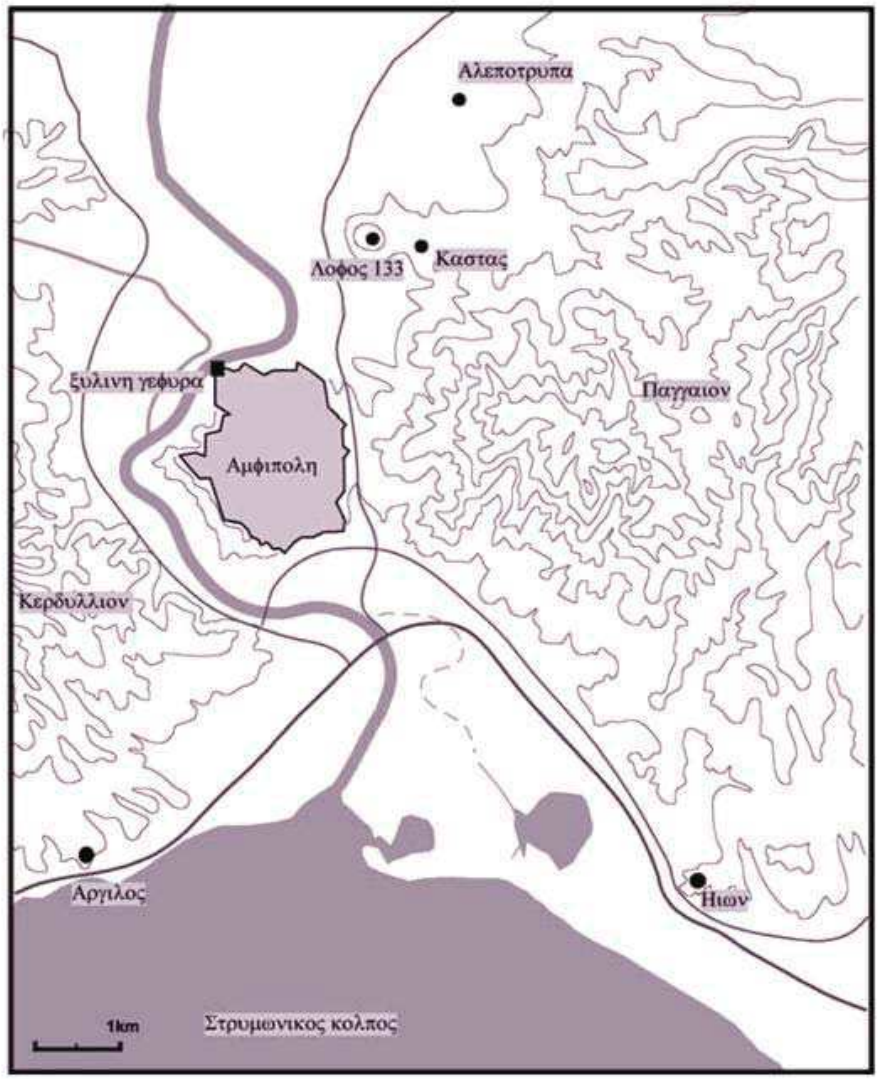


Fig. 302. Carte de la basse vallée du Strymon. (d'après Malamidou 2009a, p. 27, fig. 1).

Fig. 303. La colline 133 vue d'Amphipolis (vers le nord/nord-est). (Cliché : Martin Perron, mai 2011).

Fig. 304. Amphipolis vue de la colline 133 (vers le sud/sud-ouest). (Cliché : Martin Perron, mai 2011).

Fig. 305. Photographie aérienne de la colline d'Aghios Christophoros, vers le sud-est.
(Cliché : A. Athanasiadis, G. Mademlis 2008, www.airphotos.gr).

Fig. 306. Photographie aérienne de la colline d'Aghios Christophoros, vers l'est.
(Cliché : A. Athanasiadis, G. Mademlis 2008, www.airphotos.gr).

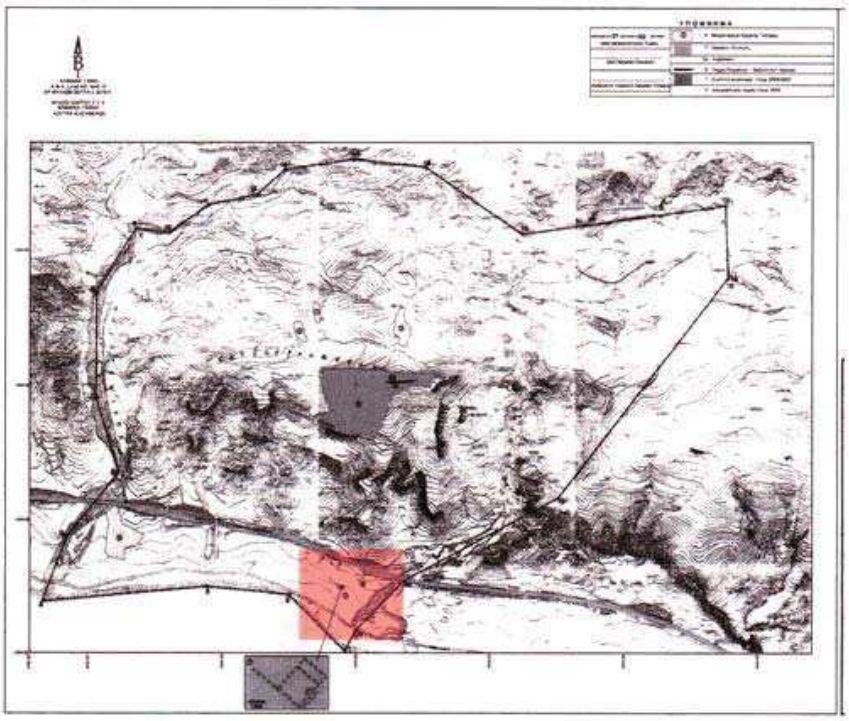


Fig. 307. Galepsos. Relevé topographique et plan de localisation. En rouge, les fouilles de la colline Pithari. (d'après Malama et Milkaki 2007, p. 391, plan 1).

Fig. 308. Galepsos. La colline Pithari vue vers le nord-ouest. (d'après Malama et Milkaki 2007, p. 391, fig. 1).

Fig. 309. Galepsos. Bâtiment/sanctuaire au sud de la colline Pithari, vue vers le sud-ouest. (Malama 2012, p. 195, fig. 7).

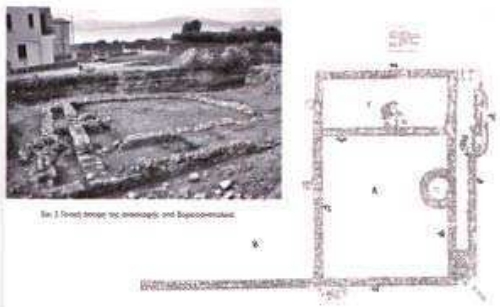


Fig. 310. Galepsos. Plan du bâtiment/sanctuaire au sud de la colline Pithari. (d'après Malama et Milkaki 2007, p. 391, fig. 3, plan 2).

Fig. 311. Néapolis. Péninsule de Panaghia (vieille ville de Kavala). Vue vers le nord/nord-ouest.
(Cliché : D. Ziogas, 2009 - www.airphotos.gr).

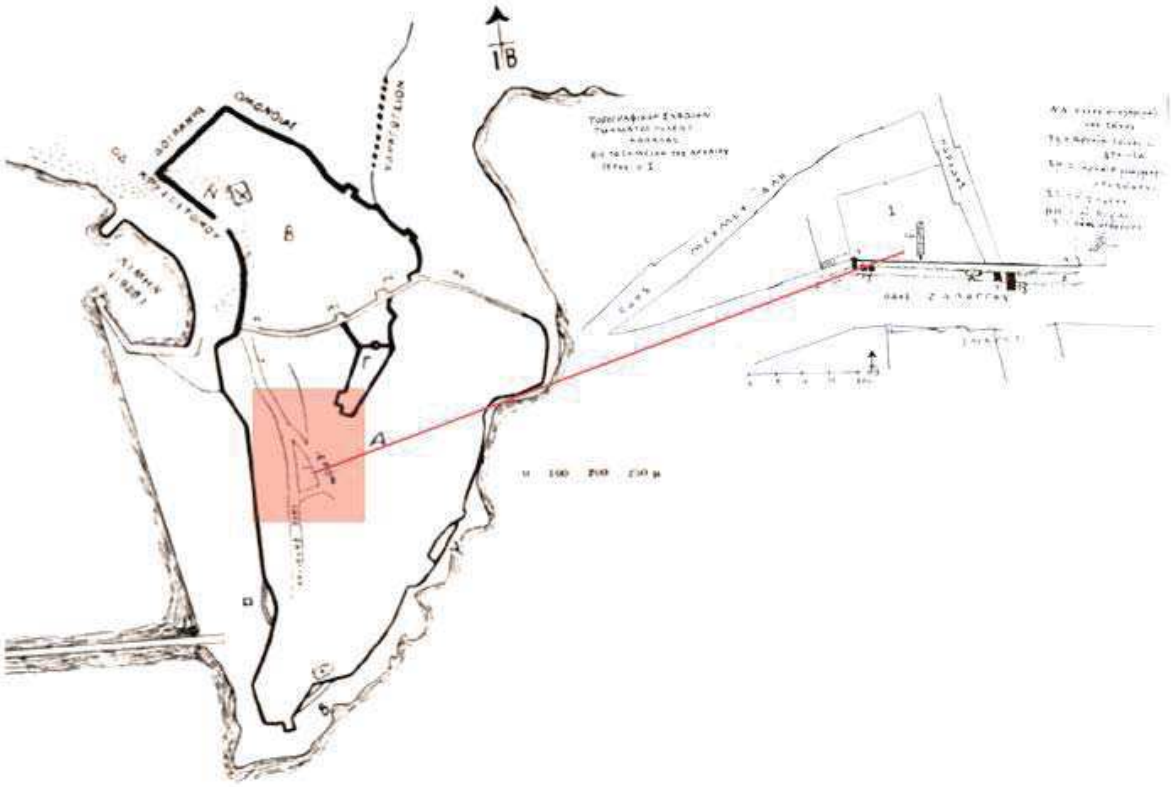


Fig. 312 Plan de Néapolis. En rouge, les fouilles du sanctuaire.
(d'après Bakalakis 1938, p. 60, fig. 1).

Fig. 313. Néa Karvali - Akontisma. Plan de localisation de la colline occidentale. (Crédit: Google Earth 2011).

Fig. 314. Néa Karvali. La colline occidentale vue vers le sud.

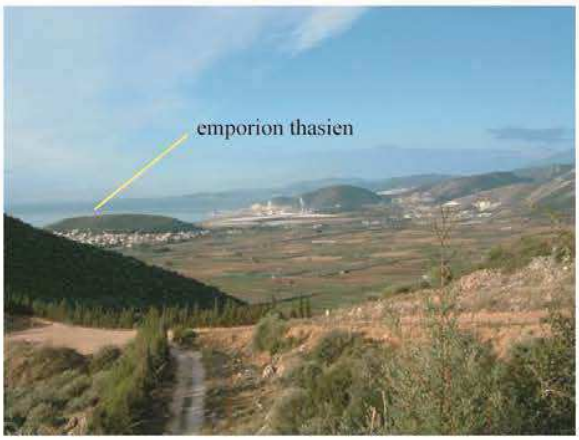


Fig. 315. Néa Karvali. La colline occidentale vue vers le sud-ouest. (Crédit: www.panoramio.gr).

Fig. 316. Néa Karvali. Bâtiment du VI^{e} siècle découvert sur la colline occidentale. (d'après Nikolaïdou 2009, p. 87, fig. 11).

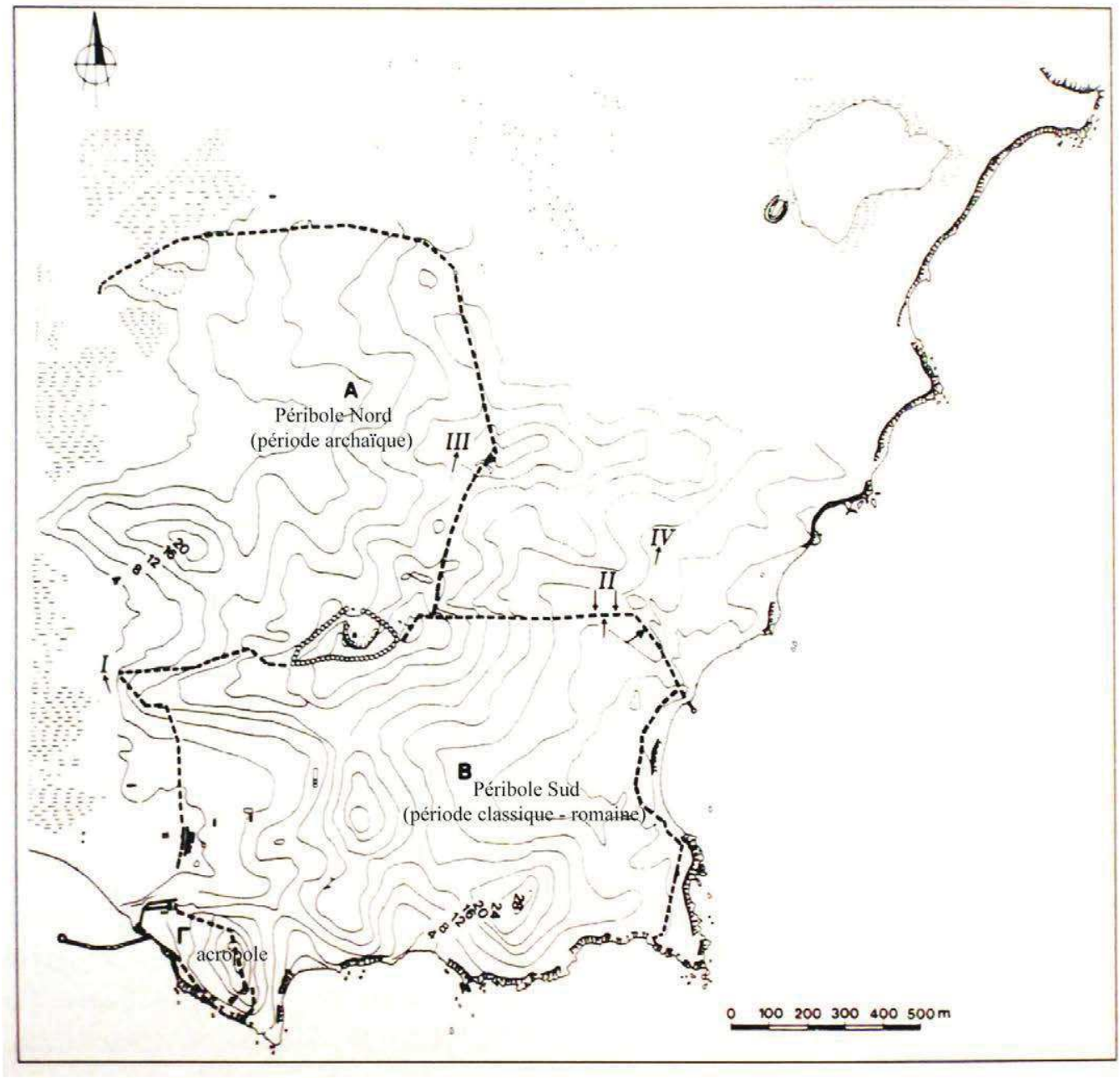


Fig. 317. Abdère. Plan de la cité.
(d'après Kallintzi 1992, p. 486, plan 2).

Fig. 318. Abdère. Plan des fouilles du quartier d'habitation de l'enceinte Nord.
(d'après Skarlatidou 1992, p. 685, plan 1).

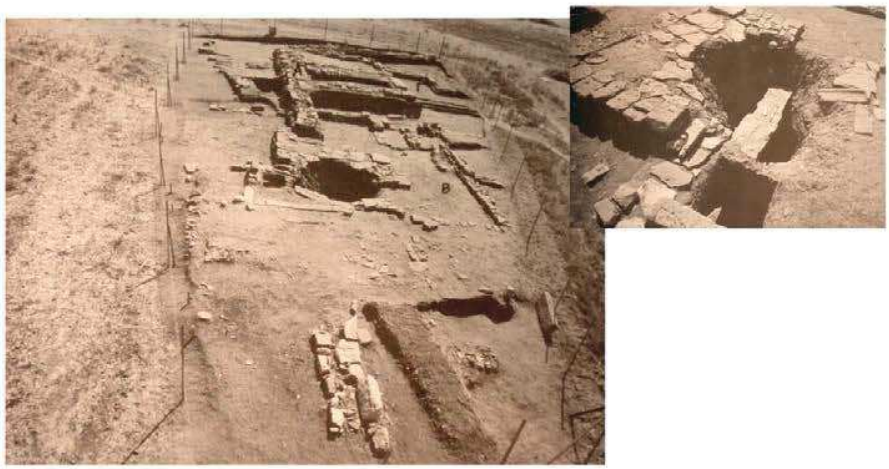


Fig. 319. Abdère. Quartier d'habitation de l'enceinte Nord. Le bâtiment B, vue vers l'est.
(d'après Skarlatidou 1992, p. 687, fig. 2).

Fig. 320. Abdère. La porte Ouest de l'enceinte classico-romaine.
(d'après Koukouli-Chryssanthaki 1994, p. 73, fig. 48).

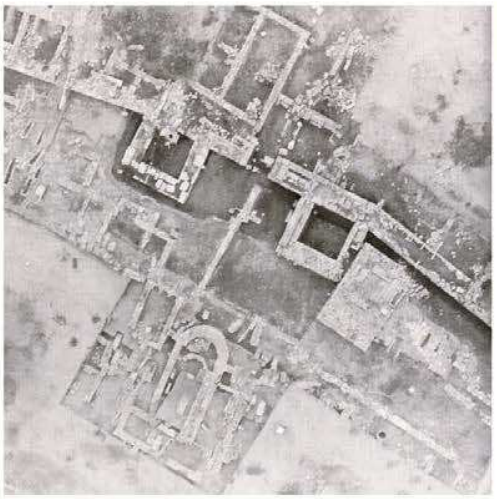


Fig. 321. Abdère. La porte Ouest de l'enceinte classico-romaine.
(d'après Koukouli-Chryssanthaki 1994, p. 73, fig. 50).

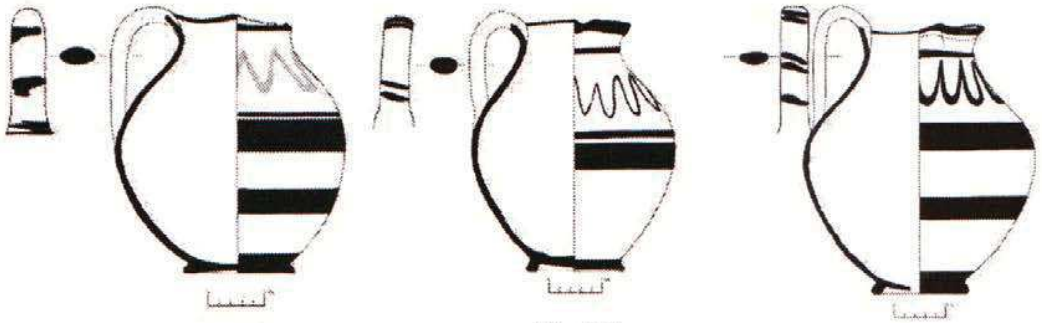


Fig. 322

Fig. 323

Fig. 324

Fig. 325

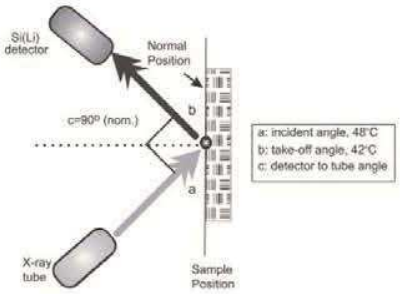
Fig. 326

Fig. 327

Fig. 328

Fig. 329

Fig. 330



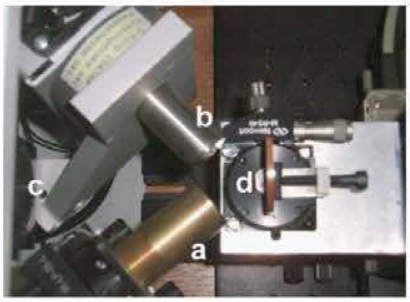


Fig. 331. Photos détaillées du micro-spectromètre SPECTRO A.I. fonctionnant par dispersion d'énergie.

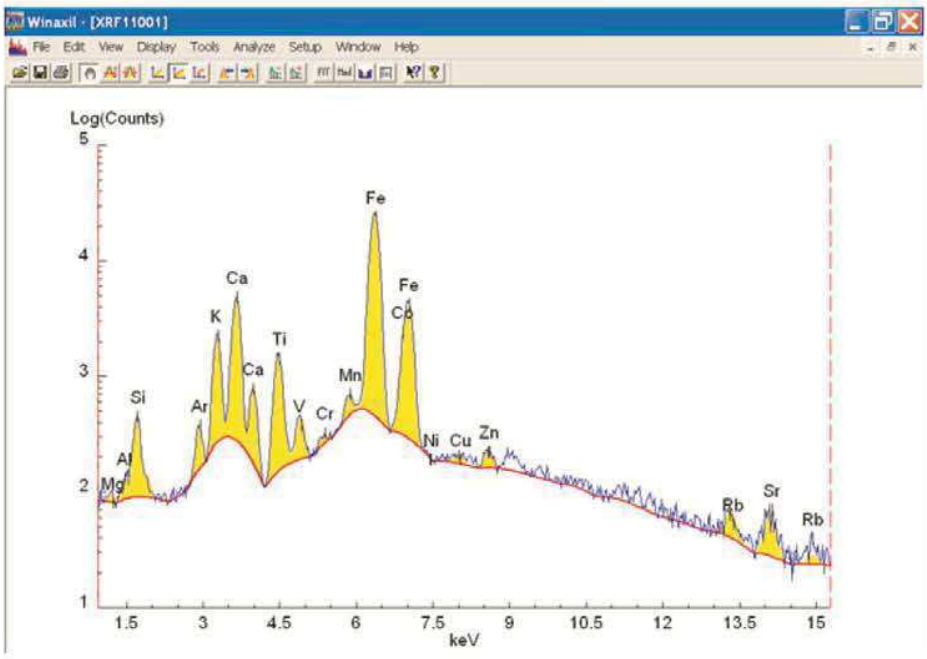


Fig. 332. Spectrométrie de fluorescence par rayons X: acquisition et traitement des spectres au moyen du logiciel WinAxil software package v. 4.0.1.

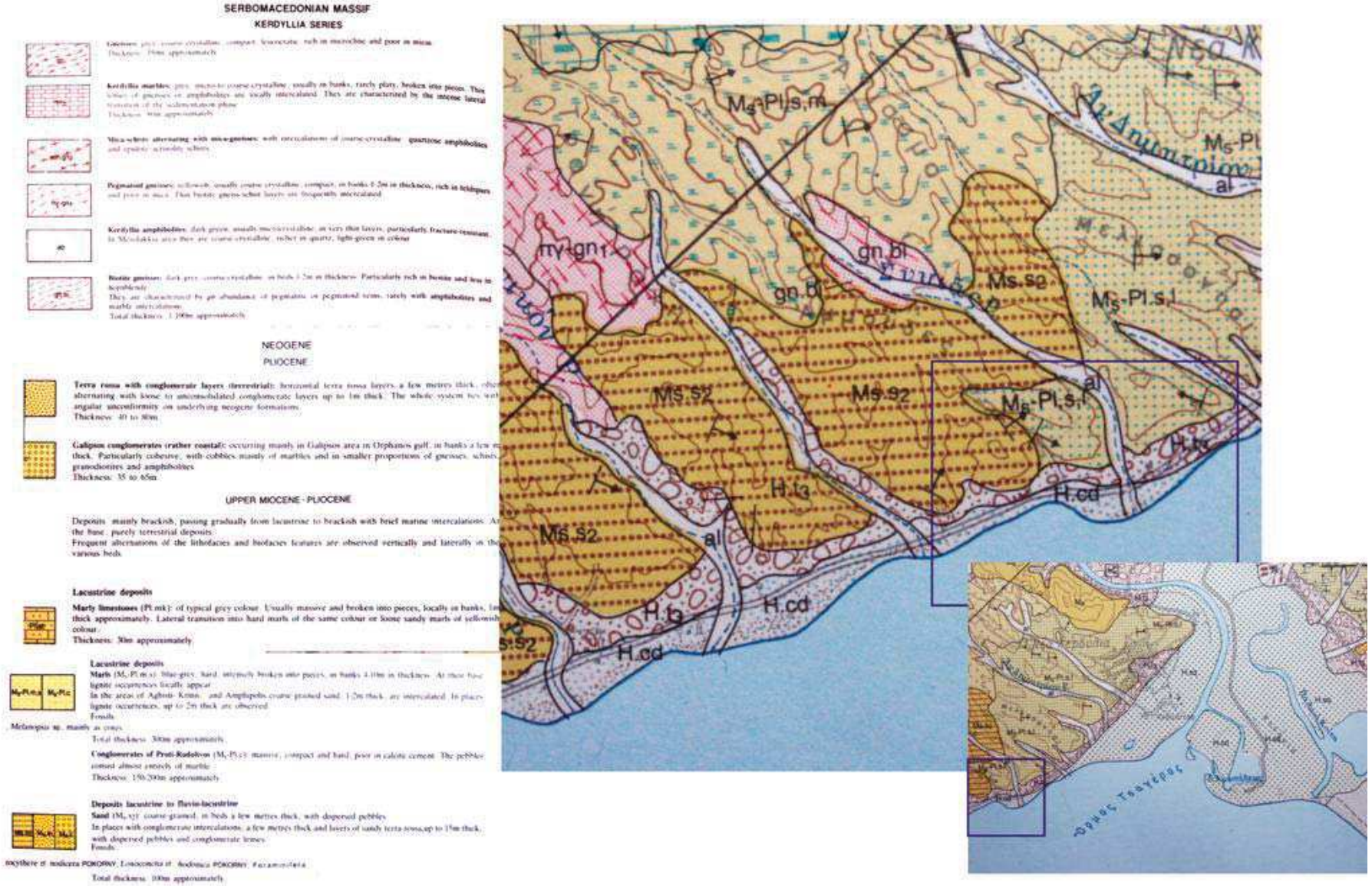


Fig. 333. Carte géologique de l'IGME, n^{o} 52 (Rhodolivos). Dans l'encadré, la région d'Argilos.

Fig. 334. Argilos. Localisation des prélèvements d'argiles.

Fig. 335. Argilos. Briquettes et pastilles réalisées à partir des argiles prélevées sur le site.

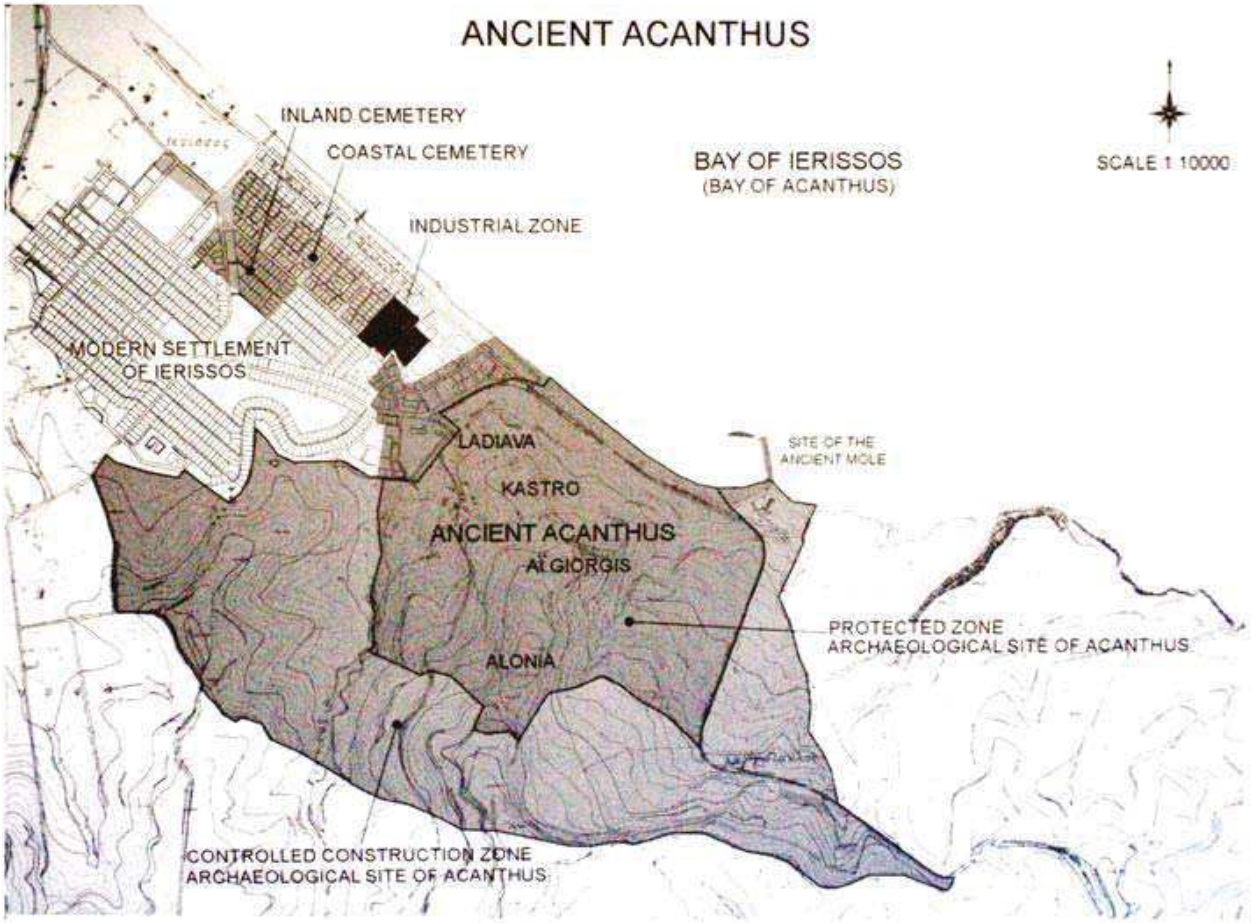
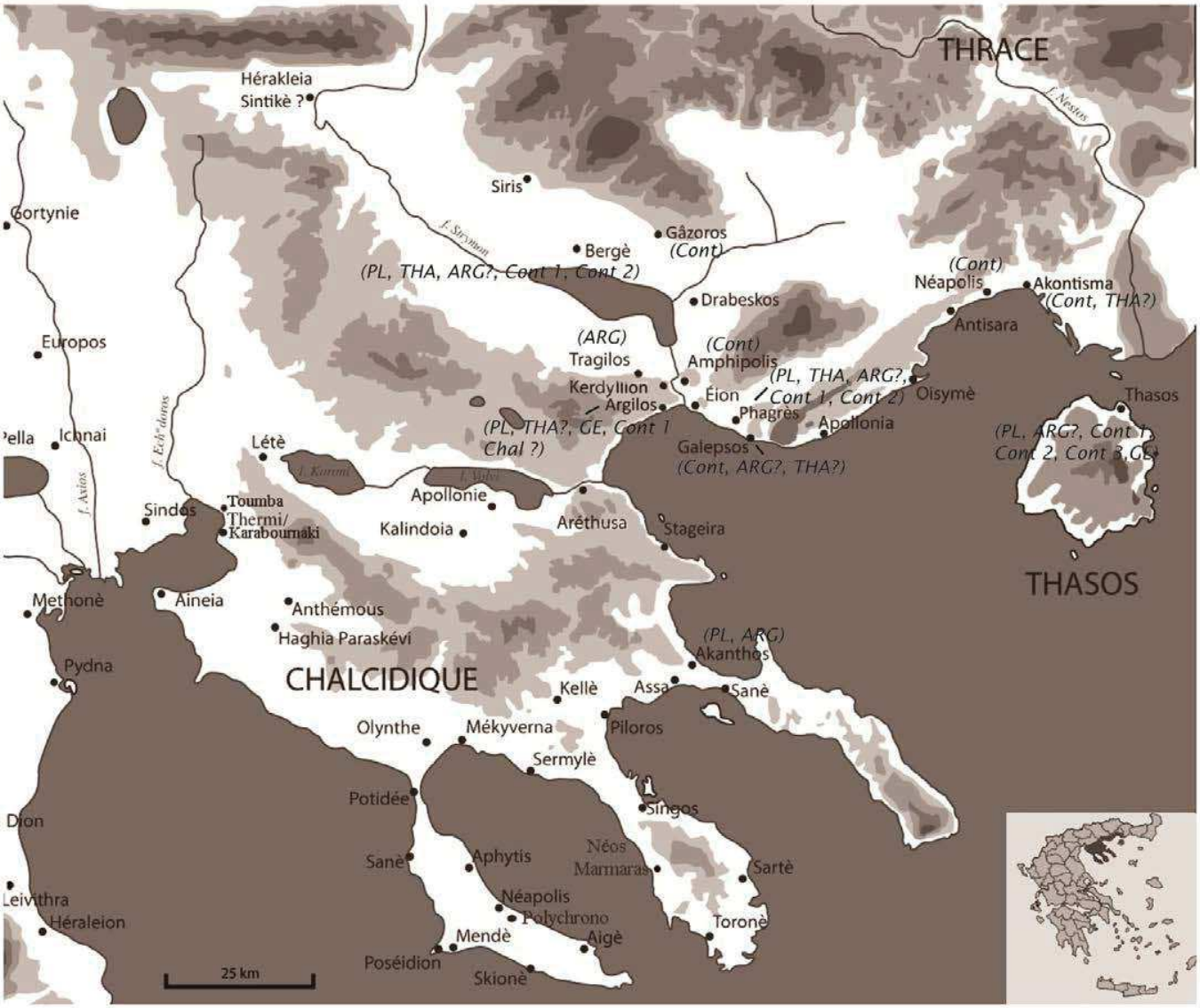


Fig. 336. Plan de la cité d'Akanthos
(d'après Trakosopoulou-Salakidou 2006-2007, p. 46, fig. 1 et Tiverios 2008, p. 55, fig. 16).



PL = Production locale
ARG = Importations d'Argilos
THA = Importations de Thasos
GE = Importations de la Grèce de l'Est
Cont = atelier continental non identifié (local)
Cont 1 = atelier continental ? non identifié
Cont 2 = atelier continental ? non identifié
Cont 3 = atelier continental ? non identifié
Chal = importations de la Chalcidique

Fig. 337. Distribution des céramiques de style à bandes en Macédoine orientale d'après les centres de production.

LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION DES CÉRAMIQUES UTILITAIRES DE STYLE À BANDES À ARGILOS ET DANS LE NORD DE L'ÉGÉE AUX PÉRIODES ARCHAÏQUE ET CLASSIQUE

Volume II

par Martin Perron

Thèse de Doctorat effectuée en cotutelle au

Département d'Histoire de l'Université de Montréal, Faculté des Arts et Sciences

et à

l'École doctorale d'archéologie (ED 112), Unité Mixte de Recherche 7041 – Archéologies et Sciences de l'Antiquité, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Thèse présentée à la Faculté des Arts et Sciences de l'Université de Montréal en vue de l'obtention du grade de *Philosophiae Doctor* (Ph.D.) en Histoire

et

À l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne en vue de l'obtention du grade de Docteur en Archéologies des Sciences de l'Antiquité

Avril 2013

© Martin Perron, 2013

CATALOGUE DES CÉRAMIQUES

CATALOGUE

PRÉSENTATION DU CATALOGUE

Les fragments de céramiques présentés dans ce catalogue sont désignés par un numéro séquentiel unique inscrit en caractère gras. Tous les fragments sont illustrés à l'exception de **Thasos n^{os} THA.62**, **75**, de **Bergè n^{os} NS.43**, **45**, **52**, **55** et **56** et de **Galepsos n^{o} GAL.5** qui ont échappé à notre attention au moment de la prise des photos et de la réalisation des profils. Les exemplaires « non-vus » ont été répertoriés lors du dépouillement des publications, mais n'ont pu faire l'objet d'un examen visuel. Les contextes et les lieux d'entreposage n'y sont pas toujours clairement identifiés. Les dimensions qui apparaissent dans le catalogue sont données en centimètres.

Chaque individu est identifié par :

- un numéro de catalogue;
- un numéro d'inventaire (attribué par les responsables du musée ou de la fouille);
- un numéro de provenance (lieu de découverte de l'objet);
- la référence au musée de dépôt ou d'exposition;
- le nombre de fragments qui composent le vase;
- les dimensions;
- une description des argiles et des traitements de surface;
- une description typologique et stylistique de l'objet;
- son contexte de découverte et sa datation relative;
- les références bibliographiques de l'objet s'il est publié;
- les références aux planches photos et aux figures;

Les céramiques sont regroupées par catégories de formes et de décors. En marge de chaque catégorie apparaît une notice regroupant les parallèles typologiques et stylistiques.

Abréviations

C-XRF : Fragment analysé en laboratoire
D. emb. : Diamètre à l'embouchure
D. base : Diamètre de la base
Larg. : Largeur du fragment
Haut. prés. : Hauteur préservée
Ép. paroi : épaisseur moyenne de la paroi
D. anses : Dimensions des anses
n/a : non-applicable/aucune donnée disponible
(non-vu) : Objet qui a été impossible de voir et d'étudier

LES CÉRAMIQUES À BANDES D'ARGILOS

LES HYDRIES (Cat. ARG.1-124; Cat. Pl. 1-9, 44-45)

Cf. : En Égée du Nord, voir BONIAS et PERREAULT 2008, p. 21, fig. 10; PERREAULT et BONIAS 2006, p. 53, pl. IX.3; 2009, p. 16, fig. 14 (Argilos, fin du VI^{e} – premier quart du V^{e} siècle); RHOMIOPOULOU 1964, p. 377, pl. 441a (Abdère, fin du VI^{e} siècle); RHOMIOPOULOU 1978, p. 62-65, pl. XXVIII, fig. 2 (Akanthos, fin du VI^{e} siècle); PANTI 2008, p. 319-321, n^{os} 111-124, pls. 19-24 (Akanthos, fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle); NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 350-351, figs. 3, 7 (Phagrès, fin du VI^{e} siècle); PERRON 2010, p. 19, fig. 5 (Phagrès); ROUKA 2011, p. 28-32, 80-81, n^{os} 6-11, pls. 3-6 (Karabournaki, fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle).

Les hydries de forme tronconique **(Cat. ARG.1-4; Cat. Pl. 1-2, 44-45)**

C-XRF-139

ARG.1 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-11270 (plus de 60 fragments) **No. Prov.** : ARG.00.3856W.5-8
D. max. : 32 cm **D. emb.** : 15,8 cm **D. base** : 14,5 cm **Haut. prés.** : 24,8 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia
Description : Hydrie reposant sur une base annulaire de forme conique. Près de la moitié supérieure du vase est préservée. Le rebord est large et disposé en saillie par rapport au col. Le dessus du rebord affiche une petite concavité qui pourrait avoir servi de lit de pose pour un couvercle. Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Le col est large, rectiligne et est décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et pointues. Une bande horizontale délimite la jonction du col et de l'épaule. L'anse verticale se rattache du col à la partie supérieure de l'épaule. Celle-ci est décorée d'un croisillon qui se prolonge au niveau de l'épaule. L'épaule est large, quelque peu arrondie et disposée à l'oblique par rapport au col. Elle est décorée d'un motif central situé à l'opposé de l'anse verticale qui consiste en un motif floral indéterminé (*groupe stylistique B*). Deux bandes horizontales délimitent la jonction de l'épaule et de la zone des anses. Une seconde bande ondulée (très effacée) orne la zone des anses. Les anses latérales se situent au niveau du plus grand diamètre du vase et elles sont décorées d'une bande courbe qui se prolonge au niveau de la panse sous forme de crochets. Deux bandes horizontales délimitent la partie inférieure de la zone des anses. La partie inférieure de la panse est, quant à elle, décorée d'une bande horizontale. Le contour extérieur de la base est peint. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Cour avant de la Maison E, ***Phase II***. Sur le second sol d'occupation **SII** daté du début du second quart du V^{e} siècle. *Cf.* : BONIAS et PERREAULT 2008, p. 21; 2011, p. 42-43.
Datation : Premier ou second quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-138

ARG.2 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-11263 **No. Prov.** : ARG.01.3856W.22, 01.3855.46 et HS
D. max. : 33 cm **D. emb.** : 17 cm **Haut. prés.** : 31,3 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia
Description : Hydrie de profil tronconique. Plus de la moitié supérieure du vase est préservée. Le rebord est large et disposé en saillie par rapport au col. Le dessus du rebord présente une petite concavité. Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Au niveau du col, présence d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et pointues. Une bande horizontale marque la jonction du col et de l'épaule. L'anse verticale se rattache du col à la partie supérieure de l'épaule. Celle-ci est décorée d'un croisillon qui se prolonge au niveau de la panse. L'épaule est large, rectiligne et disposée à l'oblique par rapport au col. Elle est décorée de « S-couchés » ainsi que d'une palmette suspendue. La palmette se trouve à l'opposé de l'anse verticale. Deux bandes horizontales délimitent la jonction de l'épaule et de la zone des anses latérales. Une seconde bande, à ondulations rapprochées et pointues, orne la zone des anses. Les anses latérales se situent au niveau du plus grand diamètre du vase et elles sont décorées d'une bande courbe qui se prolonge au niveau

de la panse sous forme de crochets. Deux bandes horizontales délimitent la partie inférieure de la zone des anses. Peinture lustrée, très micacée de couleur allant du pourpre au brun.
Contexte : Chantier Sud-Est. Court avant de la Maison E, ***Phase II***. Sur le second sol d'occupation **SII** daté du début du second quart du V^e^ siècle. *Cf.* : BONIAS et PERREAULT 2008, p. 21; 2011, p. 42-43.
Datation : Premier ou second quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG.3 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-7371 (plus de 40 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.94.3559.14
D. max. : 30 cm **Haut**. p**rés.** : 23,7 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia
Description : Hydrie de profil tronconique. Le col, l'épaule et la panse sont conservés. Le col est large et de forme cylindrique. L'épaule est large, presque rectiligne et disposée à l'oblique par rapport au col. Le diamètre maximum se situe au niveau de la zone des anses latérales. Une anse verticale, de section ovoïde, est fixée du col à la partie supérieure de l'épaule. Décor : Le col est décoré d'une bande ondulée à ondulations courtes, sinueuses et rapprochées. La jonction du col et de l'épaule est marquée d'une bande horizontale. Une vaguelette effectuée en rehaut blanc enjolive cette bande. L'épaule, qui consiste en la principale frise de décor, est décorée de « S-couchés » finement exécutés et d'un motif central de type floral (*groupe stylistique A*) situé à l'opposé de l'anse verticale. L'anse verticale est décorée d'un croisillon qui se prolonge au niveau de la panse. Deux paires de filets ondulés verticaux sont disposés de part et d'autre de l'anse. Deux larges bandes horizontales délimitent la jonction de l'épaule et de la zone des anses latérales. Les anses latérales sont décorées d'une large bande courbe qui se termine dans la partie inférieure de la panse sous forme de crochets. Deux autres bandes horizontales délimitent la partie inférieure de la zone des anses. Peinture mate de couleur rouge à orangé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B ou caniveau au sud de la Maison B. Couche de destruction mettant fin à la ***Phase I*** (500/475-400 av. J.C.).
Datation : Fin du VI^e^ siècle / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale
Références : BONIAS et PERREAULT 2008, p. 21, fig. 10; PERREAULT et BONIAS 2006, p. 53, pl. IX.3; 2009, p. 16, fig. 14.

C-XRF-125
ARG.4 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-13976 (plusieurs fragments) **No. Prov.** : ARG.05.4551.09
D. emb. : 15 cm **Larg**. : 15,2 cm **Long**. : 13,8 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 à 0,6 cm (fragment analysé)
Dimension anse vert. : 3.9 x 1.9 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Partie supérieure préservée. Rebord de section carrée projeté vers l'extérieur. L'embouchure est légèrement évasée. Le col est renflé en son centre et légèrement déformé sur l'un des côtés. Présence d'un bourrelet à la jonction du col et de l'épaule. L'épaule est large et plutôt rectiligne. **Décor** : L'extérieur et l'intérieur du rebord sont peints. Le col est décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et effilées exécutées de la gauche vers la droite. Le peintre soulève son pinceau au début de chaque ondulation. La jonction du col et de l'épaule est marquée d'une bande horizontale. L'épaule est décorée d'un motif composé de deux « S-couchés » accolés reliés par un trait horizontal. Un « X » orne la base du motif. Une bande horizontale délimite la jonction de l'épaule et de la panse. Une partie de l'épaule présente des traces de combustion. Peinture mate et diluée de couleur rouge brunâtre à noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Au Sud de la grande rue pavée (R1) et à l'ouest du bâtiment H. Matériel reposant sur le sol d'occupation ancien ou mélangé à la couche de destruction située au-dessus du sol d'occupation (05.4551.11) daté de la fin du VI^e^ siècle. Fin de la ***Phase I***.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

Les rebords

Type 1. Rebords de section rectangulaire à plan horizontal débordant vers l'extérieur **(Cat. ARG.1-2**, **ARG.5; Cat. Pl. 1-2, 44)**

Cf. : Pour la forme, voir UZUN 2007, p. 91-92, n^os^ B18-B20 (type I), B24-B26 (type II), figs. 55-56 (Clazomènes, hydries datées du dernier quart du VI^e^ siècle); LENTINI 1990, p. 22, fig. 58 (Naxos (Sicile), VI^e^ siècle); MENARD 1990, p. 744-745, n^os^ 618-619, figs. 55-56 (Paestum, fin du VI^e^ siècle); Bergè (**NS.1** et **NS.5**, *type* 1) et Phagrès (**PHA.2**).

Voir les hydries **ARG.1** et **ARG.2

C-XRF-136

ARG.5 Musée archéologique d'Amphipolis
Nos. Inv. : C-9134, 9136, C-10348/10349 (4 fragments) **No. Prov.** : ARG. 00.3755.03; 01.3756.18
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 14 cm **Haut. prés.** : 8,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Large fragment de rebord de forme rectangulaire disposé en saillie par rapport au col. Le dessus du rebord présente une petite concavité. **Décor** : Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Présence d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et pointues au niveau du col. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Une bande horizontale délimite la jonction du col et de l'épaule. Peinture lustrée et mate allant du gris noir au gris rougeâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Colluvion (dépôts de pente) renfermant essentiellement du matériel daté de la période 550-500 av. J.-C.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

Type 2. Rebords de section rectangulaire à plan incliné débordant vers l'extérieur **(Cat. ARG.6-9; Cat. Pl. 2, 44)**

Cf. : Bergè (**NS.2**, **NS.3**, **NS.4**, **NS.6**, **NS.7** (*types* 2 et 3); PANTI 2008, p. 321, n^o^ 120, pl. 21 ε-στ (Akanthos, début du V^e^ siècle); UZUN 2007, p. 92-93, n^o^ B23 (type I) et n^os^ B24, B26 (type II), figs. 55-56 (Clazomènes, dernier quart du VI^e^ siècle); TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 47, n^os^ 303-304 (Kaulonia, dernier quart du VI^e^ – début du V^e^ siècle siècle); HEMELRIJK 1984, p. 64, 76, pls. 150-151, n^os^ 5-11, pl. 152, n^os^ 13, 14, 17, 19, pl. 153, n^os^ 21, 23, 25, pl. 154, n^os^ 31, 33-34 (Hydries de Caéré, dernier quart du VI^e^ siècle).

C-XRF-120

ARG.6 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-7296 **No. Prov.** : ARG.94.3758W.17
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 15,6 cm **Haut. prés.** : 15,5 cm /8,2 cm sans anse **Larg. anse**: 3,2 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Large rebord plat disposé en saillie par rapport au col. L'extrémité du rebord est légèrement incurvée vers le bas. Le col est de forme cylindrique. Une anse verticale, de section ovale, se rattache de la partie supérieure du col à l'épaule. **Décor** : Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Le col est décoré d'une bande à ondulations hautes, effilées et rapprochées exécutées de la gauche vers la droite. L'anse est décorée d'un croisillon. Peinture mate de couleur allant du brun foncé au noir.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D, Pièce D1 ou D2, ***Phase II***.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG.7 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-8436 **No. Prov.** : ARG.99.3756E.06
D. emb. : 18 cm **Larg**. : 12,1cm **Haut**. **prés.** : 8,2 cm

Groupe d'argile : ARG.II
Description : Fragment de rebord plat disposé en saillie par rapport au col. L'extrémité du rebord est légèrement inclinée vers le haut. **Décor** : Les faces supérieure et extérieure du rebord sont peintes. Le col est décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et sinueuses. Peinture lustrée allant du rouge au brun.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (Pièce E2), ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente).
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Régionale

ARG.8 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1528 **No. Prov.** : ARG.92.3758.04 (92.78)
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 10,3 cm **Haut. prés.** : 3,7 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI
Description : Fragment de rebord de section rectangulaire disposé en saillie par rapport au col. L'extrémité du rebord est légèrement incurvée vers le bas. La tranche extérieure du rebord est peinte. Peinture semi-lustrée de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A, ***Phase IV***. Couche d'abandon ou de colluvion postérieure au sol SIV et à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.9 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-4060 **No. Prov.** : ARG.93.1100
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 6,1 cm **Haut. prés.** : 4,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI
Description : Fragment de rebord de section rectangulaire disposé en saillie par rapport au col. L'extrémité du rebord est légèrement incurvée vers le bas. **Décor** : La tranche extérieure et l'intérieur du rebord sont peints. Une bande, à ondulations hautes et pointues, orne la partie supérieure du col. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

Type 3. Rebords de section carrée débordant vers l'extérieur **(Cat. ARG.4**, **ARG.10-11; Cat. Pl. 2, 45)**

Cf. : Akanthos, hydrie **AKA.3**; *Athenian Agora* XII, p. 200, n^{o} 1583, fig. 13, pl. 70 (Athènes, fin du VI^{e} siècle); SCHERRER et TRINKL 2006, p. 107, n^{o} 27, pl. 4 (Éphèse, première moitié du V^{e} siècle).

Voir **ARG.4

C-XRF-184
ARG.10 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1588 (9 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.93.3660.09
D. emb. : 14,5 cm **Larg**. : 17,6 cm **Haut. prés.** : 10 cm
Groupe d'argile : ARG.VI
Description : Fragment de rebord plat disposé en saillie par rapport au col. Le col est large et cylindrique. Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Une bande, à ondulations rapprochées et pointues, orne le col. Celle-ci est comprise entre deux bandes horizontales. La bande inférieure semble être décorée de petits points obtenus grâce à l'application d'un rehaut blanc maintenant très effacé. Une anse verticale, de section ovale, se rattache du col à la partie supérieure de l'épaule. Elle est décorée d'un croisillon. Au niveau de l'épaule, présence d'un motif curviligne agencé de façon symétrique de type floral. Peinture mate de couleur rouge.

Contexte : Chantier Sud-Est. Ruelle (R2) au sud de la Maison B, ***Phase III ou IV***. Lot renfermant du matériel daté de la période 525-480 av. J.-C.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Bande ondulée similaire à celle rencontrée sur l'hydrie **ARG.47**.

ARG.11 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1187 **No. Prov.** : ARG.93.2223.02
D. emb. : 15 cm **Larg**. : 10,3 cm **Haut. prés.** : 4,6 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.VI
Description : Rebord plat disposé en retrait par rapport au col. L'extrémité du rebord est légèrement incurvée vers le bas. **Décor** : La tranche extérieure, la surface supérieure et l'intérieur du rebord sont peints. Peinture semi-lustrée de couleur noire.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Colluvion postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

Type 4. Rebords à lèvre arrondie **(Cat. ARG.12-13; Cat. Pl. 2, 45)**

Cf. : UZUN 2007, p. 93-94, n^os^ B29-B32 (type III), fig. 57 (Clazomènes, dernier quart du VI^e^ siècle); VOIGTLÄNDER 1982, p. 42, 118-119, n^os^ 41-42, 47, fig. 7 (Milet, amphores de style à bandes datées de la fin du VI^e^ et du début du V^e^ siècle); SCHERRER et TRINKL 2006, p. 108, n^os^ 31-32, pl. 5 (Éphèse, première moitié du V^e^ siècle); TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 47, n^o^ 302 (Kaulonia, fin du VI^e^ siècle).

ARG.12 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-9537 **No. Prov.** : ARG.01.4054.03
D. emb. : entre 14 et 17 cm **Haut. prés.** : 5,3 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.II ? Près de ARG.VII ? Pâte très légère.
Description : Rebord à lèvre arrondie disposé en retrait par rapport au col. **Décor** : La tranche extérieure du rebord est peinte. Une bande à ondulations hautes, rapprochées et effilées orne la partie supérieure du col. Les ondulations sont exécutées de la gauche vers la droite. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Grande rue (R1) au sud du Bâtiment F. ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente).
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG.13 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-14889 **No. Prov.** : ARG.93.1018
D. emb. : 18 cm **Larg**. : 5,8 cm **Haut. prés.** : 4,3 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI
Description : Rebord à lèvre arrondie disposé légèrement en saillie par rapport au col. La tranche extérieure est bombée et pendante vers le bas. **Décor** : L'extérieur du rebord est peint. Le col est orné d'une bande à ondulations hautes et effilées. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot perturbé.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

Type 5. Rebords à repli pendant débordant vers l'extérieur **(Cat. ARG.14-15; Cat. Pl. 2, 45)**

Cf. : Bergè (**NS.9**); TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 47, n^{os} 315-319 (Kaulonia, dernier quart du VI^{e} – début du V^{e} siècle); SCHERRER et TRINKL 2006, p. 107, n^{o} 29, pl. 4 (Éphèse, première moitié du V^{e} siècle); LENTINI 1990, p. 22-23, n^{os} 28, 33-35, figs. 61-63 (Naxos (Sicile), hydries datées de la fin du VII^{e} / début du VI^{e} siècle).

ARG.14 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-140 **No. Prov.** : ARG.92.3757.03 (92.52)
D. emb. : 18 cm **Larg**. : 8,7 cm **Haut. prés.** : 5,7 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm **Anse :** 3 x 1,3 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Rebord évasé projeté vers l'extérieur. L'extrémité recourbe vers le bas en forme de « bec d'oiseau ». Le col est cylindrique. Un départ d'anse, de section ovale, est présent dans la partie supérieure du col. L'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D, Pièce D2, ***Phase IV***. Colluvion postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-153

ARG.15 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-8216 **No. Prov.** : ARG.99.3559N.11
D. emb. : 17 cm **Larg**. : 7,9 cm **Haut. prés**. : 4,7 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.II.
Description : Rebord de forme triangulaire dont l'extrémité recourbe en forme de « bec d'oiseau ». Le rebord est disposé en saillie par rapport au col. **Décor** : Le dessus et la tranche extérieure du rebord sont peints. La base du col est marquée d'une large bande brune à l'intérieur de laquelle se trouve une bande ondulée obtenue par la technique du réservé. Peinture lustrée de couleur brun orangé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Caniveau au sud de la Maison B. Fin de la ***Phase II*** ?
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

Les bases

Type 1. Base annulaire basse de forme tronconique **(Cat. ARG.4**, **ARG.16-20; Cat. Pl. 3, 45)**

Cf. : Akanthos (**AKA.2-5**); Bergè (**NS.17**); Phagrès (**PHA.9**, **PHA.10**, **PHA.13**); UZUN 2007, p. 91-93, n^{os} B16, B18, fig. 55 (Clazomènes, type I) et p. 92-93, n^{os} B29, B33, figs. 57-58 (Clazomènes, type III); SCHERRER et TRINKL 2006, p. 107-110, n^{os} 27-28, 30, 34, 37, 43-44, 49, 58, pls. 4-6, 8-9 (Éphèse, première moitié du V^{e} siècle).

******* *Voir aussi la base de* ***ARG.4*** *(non-illustrée)*

ARG.16 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-14767 **No. Prov.** : ARG.06.4352.17
D. base : 13 cm **Larg**. : 8,5 cm **Haut. prés.** : 4,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Base annulaire haute de forme tronconique avec traces de peinture sur le pourtour extérieur. La jonction avec la panse est anguleuse. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment à l'ouest de la pièce H1 (secteur situé au sud de la grande rue pavée). Couche de destruction, ***Phase II***.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.17 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-10345 (5 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.01.3856W.22
D. base : 10 cm **Larg**. : 12,5 cm **Haut. prés.** : 3,4 cm **Ép**. **paroi :** 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Base annulaire basse de forme tronconique. Le fond est convexe. La jonction de la base et de la panse est anguleuse. La partie inférieure de la panse est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (Pièce E2). Fin de la ***Phase I***. Sous le premier niveau de destruction du bâtiment (avant 476 av. J.-C.).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.18 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1734 (4 Fragment) **No. Prov.** : ARG.92.3757.13
D. base : 13 cm **Larg**. : 12 cm **Haut. prés.** : 4,4 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Base annulaire haute de forme tronconique. Le fond est légèrement convexe. **Décor** : Le pourtour extérieur de la base est peint. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D, Pièce D1, ***Phase I***. Dépôt daté de la fin du VI^{e} au premier quart du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-150
ARG.19 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-7439 (3 fragments) **No. Prov.** : ARG.95.3460.05
D. base : 13,2 cm **Haut. prés.** : 3,3 cm **Ép. paroi** : 7,3 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Base annulaire basse de forme tronconique. Le fond est convexe. Le pourtour extérieur de la base est peint. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase IV***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.20 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1232 **No. Prov.** : ARG.93.2023.01
D. base : 15 cm **Larg**. : 6,7 cm **Haut. prés.** : 3,7 cm **Ép. paroi** : 0,9 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Base annulaire haute de forme tronconique. Le fond est convexe. Le pourtour de la base est peint. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

Type 2. Bases annulaires hautes à profil convexe **(Cat. ARG.21-22; Cat. Pl. 3, 45)**

Cf. : SCHERRER et TRINKL 2006, p. 110-111, n^{os} 54-55, 67, pls. 9-10 (Éphèse, première moitié du V^{e} siècle).

ARG.21 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1730 **No. Prov.** : ARG.93.3856.03
D. base : 13,5 cm **Haut. prés.** : 10,1 cm **Larg.** : 20,5 cm **Ép. paroi** : 0,4 à 1 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Base annulaire haute de forme tronconique + partie inférieure de la panse. La base est large et massive. Le fond est convexe. La jonction extérieure avec la paroi est anguleuse. La partie inférieure de la

panse est plutôt rectiligne et conique. **Décor** : Le pourtour extérieur de la base est peint. Présence d'une bande horizontale dans la partie inférieure de la panse. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (cour avant).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.22 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-26 **No. Prov.** : ARG.92.2121.11 (92.235)
D. base : 13 cm **Larg**.: 4,6 cm **Haut prés.** : 3,3 cm **Ép**. **paroi :** 0,9 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Base annulaire haute de forme tronconique. Le fond et la tranche extérieure sont légèrement convexes. La jonction de la base et de la panse est anguleuse. La partie inférieure du pourtour extérieur est peinte. Peinture diluée de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Sud. Fin de la ***Phase II*** *ou* ***Phase III***.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

Type 3. Base annulaire haute dont la surface de pose se prolonge vers l'extérieur **(Cat. ARG.23; Cat. Pl. 3, 45)**

Cf. : SCHERRER et TRINKL 2006, p. 108-110, n^{os} 35, 45, 48, 50, 52, pls. 6, 8-9.

ARG.23 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1599 **No. Prov.** : ARG.93.2023.01
D. base : 13 cm **Larg.** : 8,3 cm **Haut. prés.** : 4,7 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Base annulaire haute de forme tronconique. La jonction avec la panse est anguleuse. Traces de peinture sur le pourtour extérieur de la base. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de l'Acropole. Dépôt perturbé (remblai ?) contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} à la fin du V^{e} siècle.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

Les hydries à décor floral et à ondulations effectuées en rehaut blanc (Groupe stylistique A) **(Cat. ARG.3**, **ARG.24-39; Cat. Pl. 3-4, 45)**

Voir* ***ARG.3

Les fragments de cols décorés de vaguelettes en rehaut blanc **(Cat. ARG.3**, **ARG.24-27; Cat. Pl. 1, 3, 44-45)**

C-XRF-135
ARG.24 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-8423 **No. Prov.** : ARG.99.3755.05
Larg. : 10,4 cm **Long**. : 5,9 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia
Description : Fragment de col et d'épaule. Le col est décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et sinueuses exécutées de la droite vers la gauche. Une seconde bande ondulée, exécutée à l'aide d'un rehaut blanc, superpose la bande horizontale qui délimite la jonction du col et de l'épaule. L'épaule présente un vestige de « S-couché ». Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Colluvion (dépôts de pente).
Datation : Fin du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-133

ARG.25 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-1211 **No. Prov.** : ARG.93.2120.21
Larg. : 6,2 cm **Haut. prés**: 4,7 cm **Ép. paroi** : 1 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia
Description : Fragment de col décoré d'une bande horizontale dans sa partie inférieure à l'intérieur de laquelle se trouve une petite bande ondulée effectuée à l'aide d'un rehaut blanc. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture épaisse, semi-lustrée, de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n° 1 postérieure au sol d'occupation I (vers 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^e^ siècle. Matériel hétérogène daté de la fin du VII^e^ au tout début du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-117

ARG.26 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-4817 **No. Prov. :** ARG.95.2122W.00
Larg. : 5,3 cm **Haut. prés.** : 3,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment de col décoré d'une bande horizontale rouge à la jonction de l'épaule. Une bande ondulée, effectuée à l'aide d'un rehaut blanc, superpose la bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole. Hors stratigraphie.
Datation : Fin du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG.27 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-9375 **No. Prov.** : ARG.98.3559N.08
Larg. : 4,6 cm **Long.** : 3,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,9 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment de col décoré d'une bande horizontale à la jonction de l'épaule. Une bande ondulée effectuée en rehaut blanc orne l'intérieur de la bande. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase IV***.
Datation : Fin du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

Les fragments d'épaules décorés de motifs centraux/de fleurs de lotus **(Cat. ARG.1-2**, **ARG.28-35; Cat. Pl. 1-2, 4, 44-45)**

Cf. : AKANTHOS (**AKA.3**); KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 131, fig. 11 (Tragilos, Secteur VI, Bâtiment II, Fin du VI^e^ siècle); CHAVELA 2006, p. 92-93, pl. XIII Δρυός 10 (Toumba Thessaloniki, œnochoé datée de la fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle). Pour des motifs floraux similaires ailleurs en Méditerranée et en mer Noire, voir SKUDNOVA 1958, p. 106, figs. 10-14 (Nymphaion, seconde moitié du VI^e^ siècle); METZGER 1972, p. 47-48, 54, n^os^ 50, 57, pl. 12, fig. 3 (Xanthos, hydrie et amphore de table d'origine samienne datées du second quart / première moitié du VI^e^ siècle); JULLY 1977, p. 14-16, fig. 22 (Nécropole de Saint-Julien (Languedoc), jarres de forme stamnoïde du dernier quart du VI^e^ siècle); UZUN 2007, p. 112-116, n^os^ C9, C22, figs. 76, 79, 204, 206 (Clazomènes, cruches datées des second et dernier quarts du VI^e^ siècle); FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 148, cat. n° W2/19, fig. 32, pl. 37 (Samos, amphore datée de 600-550 av. J.-C.); VOIGTLÄNDER 1982, p. 49, 121, n° 63, fig. 11 (Milet, hydrie datée de la fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle); GREENEWALT, CAHILL et RAUTMAN 1988, p. 28-31, fig. 12; GREENEWALT 2009, p. 11, fig. 4, n° 72, p. 130, fig. 5, n° 72, 465 (Sardes, amphore datée du milieu du VI^e^ siècle); LAMBRINO 1938, p. 240-242, figs. 203-204; *Histria* II, p. 111, 403-404, 467, n^os^ 638-639, pl. 35.

C-XRF-123

ARG.28 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-9013 **No. Prov.** : ARG.00.3855N.07
Larg. : 11,2 cm **Long**. : 8,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif curviligne agencé de façon symétrique de type floral (type B). Les traits sont fins et bien exécutés. Peinture lustrée de couleur allant du brun foncé au noir.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Lot contenant du matériel essentiellement daté du premier quart du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} siècle / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-121

ARG.29 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-7298 **No. Prov.** : ARG.94.3758W.17
Larg. : 3,1 cm **Long**. : 4,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif curviligne de type floral. Les traits sont fins et bien exécutés. Peinture lustrée de couleur allant du brun foncé au noir.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D, Pièce D1 ou D2, ***Phase II***.
Datation : Fin du VI^{e} siècle / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.30 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-14885 **No. Prov.** : ARG.93.1000
Larg. : 3 cm **Long**. : 3,2 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif floral. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot perturbé comprenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^{e} au milieu du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} siècle / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-148

ARG.31 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-4102 (4 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.95.3459.11
Larg. : 7,2 cm **Long**. : 3,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif curviligne de type floral. Les traits sont fins et bien exécutés. Peinture mate de couleur pourpre à rouge pâle.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase II*** *ou* ***III***.
Datation : Fin du VI^{e} siècle / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale ?

C-XRF-118

ARG.32 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-4952 **No. Prov.** : ARG.95.3459.02
Larg. : 4,6 cm **Long**. : 5,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif curviligne de type floral. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase IV***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} siècle / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-152

ARG.33 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-8201 **No. Prov.** : ARG.99.3756.05
Larg. : 6,1 cm **Long**. : 3,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.II
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif curviligne de type floral. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E, ***Phase IV***. Lot perturbé.
Datation : Fin du VI^{e} siècle / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-115

ARG.34 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-3296 **No. Prov.** : ARG.93.1000
Larg. : 10,3 cm **Long.** : 9,8 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif curviligne agencé de façon symétrique (base d'un motif floral similaire à **ARG.3**). Une large bande horizontale délimite la jonction de l'épaule et de la panse. L'épaule est carénée. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} au milieu du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Fragment appartenant au même vase que **ARG.76**.

ARG.35 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-14927 **No. Prov.** : ARG.93.1119
Larg. : 6,3 cm **Long.** : 4,2 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I ? Peut-être ARG.II ?
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif floral accompagné de tiges curvilignes. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot perturbé contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale ?

Les fragments d'épaules décorés de traits ondulés verticaux **(Cat. ARG.36-39; Cat. Pl. 4)**

Cf. : PANTI 2008, p. 74, 320, n^{o} 113, pl. 20 δ (Akanthos, fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle); EILMANN 1933, p. 128, 131, pl. 44, n^{o} 4 (Samos); WALTER et VIERNEISEL 1959, p. 21, pls. 46, n^{os} 1-2, 47, n^{os} 1-2, 48, n^{o} 2 (Samos, fin du VII^{e} / début du VI^{e} siècle); KOPCKE 1968, p. 266, n^{os} 46-47, fig. 17, pl. 103, n^{os} 1-2 (Samos, fin du VII^{e} / début du VI^{e} siècle); KERSCHNER, KOWALLECK et STESKAL 2008, pl. 45, n^{o} 3 (Samos); FURTWÄNGLER 1980, p. 186-187, n^{o} III / 41, fig. 20, pl. 56, n^{o} 1 (Samos, fin du VII^{e} / début du VI^{e} siècle); BOARDMAN 1955, p. 137-138, n^{os} 508-509, figs. 86, 88 (Chios, milieu du VII^{e} siècle); KINCH 1914, p. 154-155, pl. 26, n^{o} 17 (Vroulia, fin du VII^{e} – début du VI^{e} siècle); *Tarsus* III, p. 315-317, n^{o} 1563, fig. 105 et p. 326-327, n^{o} 1624, figs. 108, 150 (Tarse, fin du VII^{e} – début du VI^{e} siècle); PETRIE 1888, fig. 5 (Tanis / Tell Defenneh, 600-550 av. J.-C.); DESCOEUDRES 1978, p. 11, pl. 2, n^{o} 31 (Al-Mina, fin du VII^{e} siècle). Voir aussi l'amphorisque **ARG.128**.

** *Voir* ***ARG.3***

C-XRF-140

ARG.36 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-15017 (3 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.94.3559.14
Larg. : 7,7 cm **Long**. : 6,4 cm **Ép. paroi** : 0,3 à 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia
Description : Fragment d'épaule décoré de deux bandes ondulées verticales. Peinture lustrée de couleur noire et pourpre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Caniveau au sud de la Maison B. Couche de destruction mettant fin à la ***Phase I*** – début de la ***Phase II***.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : La jonction interne du col et de l'épaule montre une marque d'assemblage.

C-XRF-126

ARG.37 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-3451 **No. Prov.** : ARG.93.1118
Larg. : 8,1 cm **Long**. : 5,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande ondulée disposée à l'horizontale qui bute contre deux filets ondulés verticaux. Un filet et une bande horizontale délimitent la jonction de l'épaule et de la panse (il s'agit probablement d'une alternance de filet-bande-filet). Dans la zone des anses, on peut apercevoir un appliqué de forme curviligne qui représente probablement la fixation d'une anse. Peinture épaisse et lustrée de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.38 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-5599 **No. Prov.** : ARG.94.3658N.08
Larg. : 7,8 cm **Long.** : 4,2 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI. La surface extérieure est enduite d'un engobe épais et friable, de couleur blanchâtre.
Description : Fragment d'épaule décoré de deux bandes ondulées verticales et d'un filet courbe (« S-couché » ?). Peinture mate de couleur rouge (très effacée).
Contexte : Chantier Sud-Est. Au nord de la Maison A, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.39 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : Pict 9015 **No. Prov.** : n/a
Larg. : 7,7 cm **Long.** : 6,8 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré de deux bandes ondulées verticales et d'un filet courbe (« S-couché » ?). Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

Les hydries à décor floral (palmettes) et à ondulations hautes et pointues (Groupe stylistique B) **(Cat. ARG.40-89; Cat. Pl. 4-6)**

Voir **ARG.1, ARG.2, ARG.5, ARG.6, ARG.12

Les fragments de cols décorés de hautes bandes ondulées **(Cat. ARG.40-54; Cat. Pl. 4-5)**

ARG.40 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1181 **No. Prov.** : ARG.92.3758.06
Larg. : 4,3 cm **Long.** : 4,7 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et effilées. Les ondulations sont exécutées de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A. Couche d'abandon ou de colluvion postérieure au sol IV (***Phase IV***), vers 357 av. J.-C.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-134
ARG.41 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1248 **No. Prov.** : ARG.93.3856.02
Larg. : 4,2 cm **Long**. : 3,9 cm **Ép**. **paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et pointues. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Dépôt contenant du matériel daté de la période 525-500 av. J.-C.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.42 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-15018/15019/15020 (3 fragments non-jointifs) **No. Prov.** : ARG.07.HS
Larg. : 4,7 cm **Haut. prés.** : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm (mesures prises sur le plus gros fragment)
Groupe d'argile : ARG.Ia
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et pointues. Les ondulations sont exécutées de la droite vers la gauche. Peinture lustrée de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Hors stratigraphie.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.43 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-15737 **No. Prov.** : ARG.09.3954.12
Larg. : 5,7 cm **Haut prés.** : 7,6 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et pointues. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Une bande horizontale marque la base du col. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment F, ***Phase II*** ? Dépôt contenant plusieurs céramiques corinthiennes et attiques à figures noires.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.44 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1643 **No. Prov.** : ARG.93.2220.06

Larg. : 5 cm **Long.** : 4,2 cm **Ép**. **paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et pointues. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase III*** (500/475-400 av. J.-C.).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.45 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-14888 **No. Prov.** : ARG.93.1024
Larg. : 4,5 cm **Long.** : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et pointues. Les ondulations sont exécutées de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot perturbé contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-186
ARG.46 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-8196 **No. Prov.** : ARG.99.3559N.11
Larg. : 7,4 cm **Long**. : 5,7 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI
Description : Fragment de col décoré d'une large bande à ondulations hautes, rapprochées et pointues. La bande ondulée est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture épaisse, délayée par endroit, de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase II***.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Bande ondulée similaire à celle rencontrée sur l'hydrie **ARG.10**.

C-XRF-185
ARG.47 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-5655 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.94.2023.33
Larg. : 6,7 cm **Long**. : 6,9 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.VI. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle.
Description : Fragment de col décoré d'une bande ondulée à longues ondulations rapprochées et pointues. La bande ondulée est exécutée de la droite vers la gauche. Une bande horizontale marque la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur rouge pâle.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase II***. Tranchée située au nord-est du Complexe Sud. Dépôt contenant du matériel archaïque.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-151
ARG.48 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-8150 **No. Prov.** : ARG.98.3560N.02
Larg. : 12,3 cm **Haut. prés.** : 9,9 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 à 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile.
Description : Fragment de col et d'épaule. Le col est cylindrique et décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et pointues. Une large bande horizontale marque la jonction du col et de l'épaule.

L'épaule est de forme arrondie et est ornée d'un motif curviligne de type floral (*groupe stylistique B*). Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase IV***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.49 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-5657 **No. Prov.** : ARG.94.3659N.07
Larg. : 6,3 cm **Long.** : 4,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 à 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.VII
Description : Fragment de col légèrement convexe décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et pointues. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Une bande horizontale marque la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur rouge pâle.
Contexte : Chantier Sud-Est. Petite ruelle (R2) à l'est de la Maison A, ***Phase III*** ou ***Phase IV***.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-205
ARG.50 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1261 **No. Prov.** : ARG.93.2220.03
Larg. : 6,7 cm **Long**. : 6,2 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 à 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.VII
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et sinueuses. Une bande horizontale délimite la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase VI***.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-207
ARG.51 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-5669 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.94.3758W.04
Larg. : 5,7 cm **Long**. : 5,2 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VII
Description : Fragment de col, légèrement concave, décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et pointues. Une bande horizontale marque la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D, Pièce D1, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.52 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-14924 **No. Prov.** : ARG.93.1123
Larg. : 8,5 cm **Haut. prés.** : 8,2 cm **Ép. paroi** : 0,6 à 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.VII
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations courtes et sinueuses. Une bande marque la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot perturbé contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale? Régionale?
Commentaires : Bande ondulée similaire aux hydries **ARG.50** et **ARG.51.**

ARG.53 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-15059 **No. Prov.** : ARG.93.1122
Larg. : 5,4 cm **Haut prés.** : 7,8 cm **Ép. paroi** : 0,6 à 0,9 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment de col décoré de deux bandes ondulées. Les ondulations sont exécutées de la gauche vers la droite. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot sans document d'archives, mais contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.54 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-15449 **No. Prov.** : ARG.08.4351.06
Larg. : 5,9 cm **Long.** : 6,2 cm **Ép. anse** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment d'épaule décoré de deux bandes ondulées superposées. L'ondulation est haute, distancée et pointue et exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment H, ***Phase III*** ?
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

Les épaules décorées de palmettes **(Cat. ARG.55-66; Cat. Pl. 5, 45)**

Cf. : Pour un décor similaire, mais non identique, voir *Olynthus* V, p. 32, pl. 29, P45; SCHAUS 1992, p. 366, pl. 82, n^{os} 38-39 (Mytilène, céramiques nord-ioniennes, 550-500 av. J.-C.); *Larisa am Hermos* III, pl. 55, n^{os} 5-9.

Voir **ARG.1, ARG.2, ARG.10, ARG.48

C-XRF-192

ARG.55 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-9124 **No. Prov.** : ARG.00.3854.12
Larg. : 9,6 cm **Long**. : 10,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une palmette formée de plusieurs pétales gravitant autour d'un noyau central. Le contour des pétales est plus foncé que les tiges. Deux larges bandes horizontales délimitent la jonction de l'épaule et de la zone des anses. Peinture épaisse et mate de couleur allant du brun orangé (5YR 5/6) au brun foncé (5YR 3/2).
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment F, ***Phase IV***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.56 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-1154 **No. Prov.** : ARG.93.3856.07
Larg. : 5,4 cm **Haut. prés.** : 3,9 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif floral (pétale de palmette). Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-189

ARG.57 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-1167 **No. Prov.** : ARG.92.3858.23
Larg. : 6,2 cm **Long**. : 6,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.VI
Description : Fragment d'épaule décoré d'une accolade de « S-couchés » au centre de laquelle se trouve une palmette suspendue. Le contour des pétales est rouge foncé brunâtre alors que le centre est rouge vif.
Contexte : Chantier Sud-Est. Grande rue pavée (R1) au sud de la Maison A, ***Phase III***. Lot perturbé renfermant du matériel daté de la période 500-450 av. J.-C. (fouillé par l'équipe grecque).
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-114

ARG.58 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-1626/C-3631 (3 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.93.2221.01 / 93.1000
Larg. : 7,9 cm **Long**. : 9,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,3 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Surface extérieure enduite d'un engobe brun pâle rougeâtre.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une accolade de « S-couchés » au centre de laquelle se trouve une palmette suspendue. Il est possible d'observer la goutte finale formée par le retrait du pinceau de l'artisan au centre de chaque pétale (le contour des pétales est brunâtre alors que le centre est rouge orangé). Une large bande horizontale délimite la jonction de l'épaule et de la panse.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Sud, ***Phase VI***.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-166

ARG.59 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-4939 **No. Prov.** : ARG.95.1919.06
Larg. : 3,9 cm **Long**. : 3,8 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.I
Description : Fragment d'épaule décoré de trois larmes-pétales faisant probablement partie d'un motif floral. Deux petits traits curvilignes, disposés à la verticale, pourraient correspondre aux pointes d'une bande ondulée. Le décor est effectué à l'aide d'une peinture mate de couleur rouge foncé/marron.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase VI***.
Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG.60 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-15021/15022 (10 fragments jointifs, 2 non-jointifs) **No. Prov.** : ARG.07.HS
Larg. : 13,2 cm **Haut. prés.** : 16,7 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia.
Description : Fragments d'épaule et de panse. Le fragment d'épaule est décoré d'un motif floral (4 pétales). Une bande horizontale délimite la jonction de l'épaule et de la zone des anses. Sous la zone des anses, présence de deux bandes horizontales et d'une frise en damier. La partie inférieure de la panse est entièrement peinte. Peinture épaisse, lustrée, de couleur brune, orange et rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Hors stratigraphie.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-195

ARG.61 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-1611 **No. Prov.** : ARG.93.3856.02
Larg. : 4,6 cm **Long**. : 4,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.

Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif floral (palmette). Présence d'un trait courbe dans la partie supérieure du tesson qui pourrait appartenir à un « S-couché ». Peinture mate de couleur rougeâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.62 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-14890 **No. Prov.** : ARG.93.1018
Larg. : 8,1 cm **Long.** : 9,3 cm **Ép. paroi** : 0,6 à 1 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif curviligne de type floral. Motif très effacé. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot perturbé comprenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^{e} au milieu du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-183
ARG.63 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-453 **No. Prov.** : ARG.93.2023.01
Larg. : 4,7 cm **Long**. : 3 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré de la partie supérieure d'un motif floral. Peinture mate de couleur brun foncé.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-191
ARG.64 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-6934 **No. Prov.** : ARG.94.3560.06
Larg. : 3,7 cm **Long**. : 3,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré de la partie supérieure d'un motif floral.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase IV***.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.65 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-15029 **No. Prov.** : ARG.93.1122
Larg. : 7,4 cm **Haut**. **prés.** : 8,3 cm **Ép. paroi** : 0,5 à 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de col et d'épaule décoré de la partie supérieure d'un motif floral. Une bande délimite la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot sans document d'archives, mais contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.66 Musée archéologique d'Amphipolis
No. **Inv**. : C-11776 **No**. **Prov**. : ARG.04.7323.33
Larg. : 7 cm **Long**. : 6,1 cm **Ép**. **anse** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.VI? Pâte et engobe près de ceux employés pour la fabrication des hydries d'Akanthos. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur blanchâtre.

Description : Fragment d'épaule décoré de la partie supérieure d'un motif floral.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt daté du milieu du VI^{e} siècle (***Phase II***).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale ? Akanthos ?

Les fragments de parois (zone des anses) décorés de bandes ondulées **(Cat. ARG.67-75; Cat. Pl. 6)**

ARG.67 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1256 **No. Prov.** : ARG.93.2120.19
Larg. : 4,2 cm **Long.**: 4,4 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de paroi (zone des anses latérales) décoré d'une bande à ondulations courtes et effilées. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n^{o} 1 postérieure au sol d'occupation I (*circa* 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^{e} siècle. Matériel hétérogène daté de la fin du VII^{e} au tout début du V^{e} siècle.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.68 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-8952 **No. Prov.** : ARG.00.3756.11
Larg. : 6,8 cm **Long**. : 9,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur gris rougeâtre.
Description : Fragment de paroi (zone des anses latérales) décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et effilées comprise entre deux bandes horizontales. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture lustrée de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (Pièce E2).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Pour un fragment de paroi au décor similaire, voir ERSOY 1993, pl. 312, n^{o} 537 (Clazomènes, fin du VI^{e} siècle).

ARG.69 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-15503/15504 (3 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.08.3754.13
Larg. : 12,7 cm **Long.** : 7,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de paroi (zone des anses) décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et pointues comprises entre deux bandes horizontales. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Espace entre les bâtiments F et G, ***Phase IV***.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Pour un fragment de paroi au décor similaire, voir ERSOY 1993, pl. 312, n^{o} 537 (Clazomènes, fin du VI^{e} siècle).

ARG.70 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-14762 **No. Prov.** : ARG.06.4352.17
Larg. : 6,2 cm **Long.** : 6,2 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de paroi (zone des anses) décoré d'une bande à ondulations courtes et pointues. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Deux bandes horizontales délimitent la jonction épaule-zone des anses. Peinture mate de couleur noire.

Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment à l'ouest du bâtiment H1 (secteur situé au sud de la grande rue pavée). Couche de destruction, ***Phase II***.
Datation : Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Ce fragment pourrait appartenir au même vase que **ARG.84**.

ARG.71 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-14731 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.06.4352.07
Larg. : 5,6 cm **Long**. : 3,2 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de paroi (zone des anses) décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et pointues. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. À l'ouest du bâtiment H1. Couche de cendre associée à un dépotoir de la période classique ? ***Phase II*** ?
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-129
ARG.72 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-5647 **No. Prov.** : ARG.94.3658N.09
Larg. : 3,5 cm **Haut. prés.** : 4 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur brun pâle rougeâtre.
Description : Fragment de paroi (zones des anses latérales ?) décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et effilées exécutées de la droite vers la gauche. La partie inférieure du tesson présente les vestiges d'une bande horizontale. Peinture lustrée, épaisse, de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Secteur au nord de la Maison A, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure au sol **SIV**.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG.73 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-5680 **No. Prov.** : ARG.94.3559.01
Larg. : 5,2 cm **Haut. prés.** : 4,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment de paroi (zone des anses) décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et pointues. Peinture mate de couleur rouge (presque effacée).
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-113
ARG.74 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-1331 **No. Prov.** : ARG.92.2121.07
Larg. : 2,5 cm **Long.**: 3,9 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile.
Description : Fragment de paroi (zone des anses ?) décoré d'une bande à ondulations courtes et pointues. La jonction de la zone centrale et de la partie inférieure de la panse est marquée par une bande horizontale. Peinture semi-lustrée de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Sud, ***Phase VI*** ? Dépôt contenant plusieurs tessons archaïques.
Datation : Dernier quart du VI^e^ / Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG.75 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-4274 **No. Prov.** : ARG.93.1123
Larg. : 4,5 cm **Haut. prés**. : 5,7 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.VII.
Description : Fragment de paroi (zone des anses) décoré d'une bande à ondulations courtes et pointues. Une bande marque la jonction de l'épaule et de la zone des anses. Peinture mate de couleur rougeâtre (presque effacée). Présence de deux incisions dans la partie supérieure du tesson.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Régionale

Les fragments de parois décorés de « S-couchés » et de motifs curvilignes **(Cat. ARG.76-89; Cat. Pl. 6)**

ARG.76 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-3295 **No. Prov.** : ARG.93.1000
Larg. : 8,9 cm **Long.** : 12,6 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un « S-couché ». Une large bande horizontale délimite la jonction de l'épaule et de la panse. L'épaule est carénée. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} au milieu du V^{e} siècle.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Ce fragment appartient au même vase que **ARG.34**.

C-XRF-145

ARG.77 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-1204 **No. Prov.** : ARG.93.2220.03
Larg. : 6,3 cm **Long**. : 5,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif curviligne agencé de façon symétrique. Peinture lustrée de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Dépôt postérieur à l'abandon du site, mais renfermant du matériel daté de la seconde moitié du VI^{e} siècle.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-146

ARG.78 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-1218/C-1242 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.93.2120.19
Larg. : 6,2 cm **Long**. : 7,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré de deux filets curvilignes consistant probablement en des « S-couchés » finement exécutés. La jonction interne du col et de l'épaule montre un bourrelet de raccordement qui indique que le vase a été façonné en plusieurs parties. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n^{o} 1 postérieure au sol d'occupation I (*circa* 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^{e} siècle. Matériel hétérogène daté de la fin du VII^{e} au tout début du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-111

ARG.79 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-1253 **No. Prov.** : ARG.93.2221.03
Larg. : 5,8 cm **Long**. : 3,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré de filets curvilignes (« S-couchés »). Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Sud, ***Phase VI***.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.80 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-3599 **No. Prov.** : ARG.93.1000
Larg. : 8,3 cm **Long.** : 10,9 cm **Ép**. **paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur rouge pâle beige (5YR 6/6).
Description : Fragment d'épaule décoré de deux filets curvilignes. Une large bande brune, comprenant de petits filets rougeâtres et pourpres à l'intérieur, délimite la jonction de l'épaule et de la panse. Peinture mate et épaisse.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot perturbé contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Provient du même vase que l'hydrie **ARG.81**.

C-XRF-116

ARG.81 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-4306 **No. Prov.** : ARG.93.1023
Larg. : 11 cm **Long**. : 11,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré de deux filets curvilignes (vestiges de « S-couchés »). Une large bande horizontale délimite la jonction de l'épaule et de la panse. La peinture est lustrée (micacée) et de couleur allant du pourpre au gris brun foncé.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la période 525-500 av. J.-C.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Provient du même vase que l'hydrie **ARG.80**.

C-XRF-190

ARG.82 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-1620 **No. Prov.** : ARG.93.3856.03
Larg. : 3,2 cm **Long**. : 4,7 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une accolade de « S-couchés » ? Une bande horizontale délimite la jonction de l'épaule et de la panse. Le motif est exécuté à l'aide d'une peinture mate de couleur brune virant parfois au pourpre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.83 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-1318 **No. Prov.** : ARG.92.2122.04 (92.253)

Larg. : 3,8 cm **Long.** : 3,7 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré de deux traits curvilignes. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Sud, ***Phase VI***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.84 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-14735 **No. Prov.** : ARG.06.4253.02
Larg. : 5,2 cm **Long.** : 6,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un « S-couché » et d'une bande horizontale à la jonction de l'épaule et de la zone des anses. Peinture mate de couleur brunâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment au sud de la grande rue pavée (R1). Colluvion (dépôts de pente).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Ce fragment pourrait appartenir au même vase que **ARG.70**.

ARG.85 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-4221 **No. Prov.** : 93.HS
Larg. : 6,9 cm **Long.** : 4,9 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré de traits curvilignes finement exécutés pouvant correspondre aux extrémités de « S-couchés ». Une bande horizontale délimite la jonction de l'épaule et de la panse. Peinture mate de couleur brun rougeâtre.
Contexte : Hors stratigraphie.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-197
ARG.86 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-7300 (2 fragments) **No. Prov.** : ARG.94.3758N.18
Larg. : 6,8 cm **Long**. : 7,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif curviligne agencé de façon symétrique surmonté d'un « X ». Une bande horizontale délimite la jonction de l'épaule et de la panse. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A, ***Phase I***. Couche reposant sur le sol **SI** (couche 1) daté de la seconde moitié du VI^{e} siècle.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.87 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-4429 **No. Prov.** : ARG.93.HS
Larg. : 8,9 cm **Long.** : 11,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré de « S-couchés ». Une bande horizontale délimite la jonction de l'épaule et de la panse. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Hors stratigraphie.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-59

ARG.88 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-9336 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.01.7323N.07
Larg. : 14,2 cm **Haut. prés.** : 9,5 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un « S-couché » très fin et bien exécuté. Deux bandes horizontales délimitent la jonction de l'épaule et de la panse. Peinture mate de couleur orangée.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt daté de la seconde moitié du VI^{e} siècle.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale ?
Commentaires : Le rendu du « S-couché » est plus grossier que celui observé sur les autres hydries d'Argilos. Il se rapproche davantage des motifs présents sur les hydries d'Akanthos et de Phagrita sans pour autant être identiques.

C-XRF-58

ARG.89 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-1685 **No. Prov.** : ARG.93.2220.06
Larg. : 7,2 cm **Haut. prés.** : 5,6 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.GE-III.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un « S-couché » et d'une bande horizontale à la jonction de l'épaule et de la zone des anses. Peinture semi-lustrée de couleur brune.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase III***. Dépôt perturbé contenant du matériel daté de la période 575 à 450 av. J.-C.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Grèce de l'Est ?

Les hydries décorées de palmettes et de rang de points effectués en rehaut blanc (Groupe stylistique C) **(Cat. ARG.90-92; Cat. Pl. 7)**

Cf. : Thasos, hydries **Cat. Pl. 24, n^{os} THA.13-15**; RHOMIOPOULOU 1964, p. 377, pl. 441α (**Cat. Pl. 43, n^{o} ABD.1**).

Voir **ARG.10

C-XRF-155

ARG.90 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-11391 **No. Prov.** : ARG.03.4152.13
Larg. : 6,2 cm **Haut. prés.** : 6 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Texture lisse. Pâte massive.
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et pointues. La jonction du col et de l'épaule est marquée par une bande horizontale ornée d'une série de points effectués à l'aide d'un rehaut blanc. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment G. Couche de destruction, ***Phase II***.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-112

ARG.91 Musée archéologique d'Amphipolis

No. Inv. : C-1284 **No. Prov.** : ARG.93.2020.12
Larg. : 2,8 cm **Haut. prés.** : 3,4 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile.

Description : Fragment de col décoré d'une bande ondulée. La jonction du col et de l'épaule est marquée par une bande horizontale sur laquelle apparaît une série de points effectués à l'aide d'un rehaut blanc. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Dépôt contenant du matériel daté de la seconde moitié du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.92 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-15031 **No. Prov.** : ARG.93.1122
Larg. : 3,3 cm **Long.** : 3,8 cm **Ép. paroi** : 0,4 à 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.II. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle.
Description : Fragment de col et d'épaule décoré d'un motif central de type floral. Une bande horizontale marque la jonction du col et de l'épaule. Cette bande est rehaussée de points effectués en rehaut blanc. Peinture mate de couleur allant du brun au noir.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot sans document d'archives, mais contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Régionale ?

Fragments d'hydries de styles divers **(Cat. ARG.93-113; Cat. Pl. 7-8)**

Les fragments de cols **(Cat. ARG.93-99; Cat. Pl. 7)**

ARG.93 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-4404 **No. Prov.** : ARG.93.1125
Larg. : 5,2 cm **Long.** : 6,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et pointues. Une bande horizontale marque la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot perturbé contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.94 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-5049 **No. Prov.** : ARG.95.1919.09
Larg.: 3,5 cm **Long.** : 4,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.II.
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations courtes et pointues. L'ondulation est exécutée de la gauche vers la droite. Présence d'un décrochement anguleux à la jonction du col et de l'épaule. Traces de peinture à l'intérieur. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole. Lot contenant du matériel essentiellement daté de la période 575-525 av. J.-C.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Régionale

ARG.95 Musée archéologique d'Amphipolis
No. **Inv**. : C-8457 (2 fragments jointifs) **No**. **Prov**. : ARG.00.7323.01
Larg. : 5,9 cm **Haut**. **prés**. : 7,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations courtes et sinueuses. Peinture mate de couleur brune.

Contexte : Chantier de la route nationale. Lot de surface perturbé.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.96 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-9624 **No. Prov.** : ARG.01.3756.14
Larg. : 5,1 cm **Haut**. **prés.** : 4,1 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile.
Description : Fragment de col décoré d'une bande ondulée. La jonction du col et de l'épaule est marquée par une bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (Pièce E2).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG.97 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-14882 **No. Prov.** : ARG.93.1000
Larg. : 6,5 cm **Haut**. **prés.** : 4,8 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Près du groupe ARG.II.
Description : Fragment de col décoré d'une bande ondulée sinueuse. L'ondulation est exécutée de la gauche vers la droite. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot perturbé comprenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^{e} au milieu du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Pour une bande ondulée similaire, voir l'hydrie de Bergè **NS.54** et la coupe-cratère de Bergè **NS.39**.

ARG.98 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-15030 **No. Prov.** : ARG.93.1122
Larg. : 3,9 cm **Haut. prés.** : 5,3 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.II.
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochée et effilées. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot sans document d'archives, mais contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Régionale

ARG.99 Musée archéologique d'Amphipolis
No. Inv. : C-15507 **No. Prov.** : ARG.08.3754.13
Larg. : 7,9 cm **Haut. prés.** : 5,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 à 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochée et pointues. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Espace entre les bâtiments F et G, ***Phase IV***.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Marque d'assemblage à la base du col.

Fragments de parois **(Cat. ARG.100-105; Cat. Pl. 7)**

ARG. 100 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1264 **No. Prov.** : ARG.93.2021.12
Larg. : 3,4 cm **Haut. prés.** : 2,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment de paroi provenant de la zone des anses décoré d'une bande à ondulations courtes, sinueuses et rapprochées. Peinture mate de couleur brun rougeâtre.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase II*** (525-500/475 av. J.-C.). Tranchée à l'angle nord-est des Complexes Sud et Ouest.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 101 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3230 **No. Prov.** : ARG.94.7224.10
Larg . : 5,4 cm **Long.** : 5,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur rouge orangé.
Description : Fragment de paroi provenant de la zone des anses latérales décoré d'une bande à ondulations courtes et rapprochées de forme arrondie. Une bande horizontale marque la jonction de l'épaule et de la zone des anses. Peinture mate de couleur rougeâtre (2.5YR 4/6).
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt contenant du matériel daté des VII^{e} (céramiques thraces, bols à oiseaux) et VI^{e} siècles (figures noires attiques). ***Phase II*** ?
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-119
ARG. 102 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-4965 **No. Prov.** : ARG.95.1919.06
Larg. : 3,9 cm **Haut. prés.** : 4,1 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de paroi (zone des anses) décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et pointues. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase VI***.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 103 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5698 **No. Prov.** : ARG.94.3758N.09
Larg. : 2,8 cm **Haut. prés.** : 3,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.I.
Description : Fragment de paroi (zone des anses) décoré d'une bande à ondulations rapprochées et pointues. Peinture épaisse et lustrée de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A, ***Phase IV***. Couche d'abandon postérieure au sol **SIV** et à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-137
ARG. 104 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-11036 **No. Prov.** : ARG.02.7224W.13
Larg. : 8 cm **Long**. : 7,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur brun pâle.
Description : Fragment de paroi décoré d'une large bande ondulée (double ?) à pointes sinueuses. Le décor est lâche et différent des autres exemplaires.

Contexte : Chantier de la route nationale. Remblai de terre brun pâle daté du troisième quart du VI^e^ siècle (***Phase II***).
Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-130
ARG. 105 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-11435 **No. Prov.** : ARG.03.7323.00
Larg. : 5,1 cm **Haut. prés.** : 3,6 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près des groupes ARG.I et ARG.VII. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et pointues. La jonction de l'épaule et de la panse est délimitée par la présence de trois filets et d'une bande horizontale. Les filets sont exécutés à l'aide d'un outil à pointes multiples. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot de nettoyage (hors contexte).
Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Locale ? Thasos ? Akanthos ?

Les hydries décorées de larmes-pétales/languettes **(Cat. ARG.106; Cat. Pl. 7)**

Cf. : Akanthos hydrie **AKA.**I.160.506; SKUDNOVA 1958, p. 103, fig. 6 (Nymphaion, seconde moitié du VI^e^ siècle); *HIMERA* II, p. 638, n^o^ 29, pl. CIV, n^o^ 5 (seconde moitié du VI^e^ siècle).

C-XRF-193
ARG. 106 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10007 (8 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.01.3562.12
Larg. : 8,9 cm **Long**. : 10,4 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm (mesures prises sur le plus gros fragment)
Groupe d'argile : ARG.VI. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur brun pâle blanchâtre.
Description : Fragment d'épaule et de panse. La base du col est peinte et la jonction du col et de l'épaule est marquée par une arête. Un collier de larmes-pétales orne la partie supérieure de l'épaule. Celle-ci montre également un « S-couché » très fin. Deux larges bandes horizontales délimitent la jonction de l'épaule et de la panse. Peinture mate de couleur rouge brunâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison C. Amas de céramiques compris dans les cendres du foyer, ***Phase II***. Lot renfermant du matériel daté de la fin du VI^e^ et du premier quart du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

Les fragments d'épaules décorés de « S-couchés » divers **(Cat. ARG.107-113; Cat. Pl. 7-8)**

ARG. 107 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5676 **No. Prov.** : ARG.94.2119.05
Larg. : 6,8 cm **Long.** : 6,4 cm **Ép. anse** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.II.
Description : Fragment de paroi (zone des anses) décoré d'un « S-couché » ? (ou d'une bande ondulée ?) et de deux bandes horizontales. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase IV***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^e^ / Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Régionale

ARG. 108 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8295 **No. Prov.** : ARG.99.3756.01
Larg. : 9,5 cm **Haut**. **prés**. : 6,9 cm **Ép**. **paroi** : 0,8 cm

Groupe d'argile : Près du groupe ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif curviligne (« S-couché » ?) et d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (Pièce E2). Colluvion (dépôts de pente) contenant du matériel daté du dernier quart du VI^e^ au IV^e^ siècle.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale ?

C-XRF-40

ARG. 109 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8261 **No. Prov.** : ARG.99.7224.01
Larg. : 7,4 cm **Long**. : 7 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.GE-I. La surface extérieure est enduite d'un engobe très dur, lisse et de bonne qualité.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un « S-couché ». La jonction de l'épaule et de la panse est délimitée par la présence de deux bandes horizontales. Peinture lustrée et diluée de couleur orangée.
Contexte : Chantier de la route nationale. Nettoyage de surface. Lot contenant uniquement du matériel daté du VI^e^ siècle.
Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Grèce de l'Est

ARG. 110 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7297 **No. Prov.** : ARG.94.3758W.17
Larg. : 9,7 cm **Haut. prés.** : 11,3 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.GE.II. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur brun pâle.
Description : Fragment de paroi (zone des anses) décoré d'une bande et de deux traits curvilignes (traits ornant probablement le tour des anses latérales). Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D. Pièce D1, ***Phase II*** (500/475-400 av. J.-C.).
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Régionale ? Grèce orientale ?

ARG. 111 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-14883 **No. Prov.** : ARG.93.1000
Larg. : 8,9 cm **Long.** : 5,8 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un « S-couché » et d'une bande horizontale à la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot perturbé comprenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^e^ au milieu du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 112 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. **Inv**. : C-15034 **No**. **Prov**. : ARG.93.1122
Larg. : 4,4 cm **Haut**. : 5,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un « S-couché » ? accompagné d'une bande horizontale à la jonction de l'épaule et de la zone des anses. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot perturbé contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^e^ et de la première moitié du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-39

ARG. 113 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7820 (9 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.96.3855.36
Larg. : 14,8 cm **Haut. prés.** : 19,4 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.GE-I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle/blanchâtre. L'engobe est dur, lisse et lustré.
Description : Panse d'hydrie. La jonction de l'épaule et la zone des anses est délimitée par la présence d'une alternance filet-bande-filet. La partie inférieure de la panse est ornée de deux bandes horizontales. Vestige d'un « S-couché » au niveau de l'épaule ?
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Dépôt contenant du matériel de la période archaïque.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale d'après les analyses XRF. Régionale selon les analyses macroscopiques.

Les anses et départs d'anses **(Cat. ARG.114-124; Cat. Pl. 8)**

ARG. 114 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. **Inv**. : C-1151 **No**. **Prov**. : ARG.93.3758.10
Larg. : 8,4 cm **Haut**. : 6,9 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de paroi avec départ d'anse latérale. Le dessus de l'anse est peint. Une bande horizontale marque la partie inférieure de la zone des anses. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A, ***Phase III***. Couche d'abandon (couche 8) au-dessus du sol **SIII**.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle ?
Origine : Locale

ARG. 115 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1205 **No. Prov.** : ARG.92.3857.03
Larg. : 5 cm **Haut. prés.** : 5,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm **Anse** : 2 cm x 2,8 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment de paroi avec départ d'anse horizontale. L'anse est de section ovale. **Décor** : Un filet courbe orne le pourtour de l'anse. Une bande horizontale délimite la zone des anses et la partie supérieure de la panse. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D. Pièce D1, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 116 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. **Inv**. : C-3937 **No**. **Prov**. : ARG.93.1120
Larg. : 5,6 cm **Haut. prés.** : 5,7 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment de paroi (partie inférieure de la panse) décoré de deux bandes horizontales et d'un large trait courbe. Ce trait orne le pourtour de l'anse verticale. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archive.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 117 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-4405 **No. Prov.** : ARG.95.3461W.05
Larg. : 5,4 cm **Long.** : 5,9 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de paroi. Partie inférieure de la panse décorée d'une bande verticale croisée perpendiculairement par deux bandes horizontales. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison C, ***Phase IV***. Dépôt de colluvion postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 118 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-4431 **No. Prov.** : 93.HS
Larg. : 9,3 cm **Long.** : 7,4 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.II. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur grisâtre-rosé.
Description : Fragment de paroi provenant de la partie inférieure de la panse décoré de deux filets horizontaux. Deux traits courbes opposés pourraient correspondre à la bande de décor qui orne le tour des anses latérales. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Hors stratigraphie.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Régionale

C-XRF-206

ARG. 119 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5082 **No. Prov.** : ARG.95.3855.04
Larg. : 11,8 cm **Haut. prés.** : 5,2 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm **Larg. anse** : 8,8 cm **Ép. anse** : 1,7 cm
Groupe d'argile : ARG.VII. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle.
Description : Fragment d'anse horizontale de section ronde décoré d'une bande sur sa surface supérieure. Une bande courbe orne également le contour de l'anse. Peinture semi-lustrée de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Lot contenant du matériel de la fin du VI^{e} et du début du V^{e} siècle.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Régionale

ARG. 120 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-9378 **No. Prov.** : ARG.98.3658W.08
Larg. : 14,3 cm **Long**. : 10,5 cm **Ép. paroi** : 0,9 cm
Groupe d'argile : ARG.I ? Ressemble aussi aux argiles du groupe ARG.V.
Description : Fragment de paroi et d'anse latérale. L'anse est de section ronde et en forme de « U ». La zone des anses est délimitée dans sa partie supérieure par une bande horizontale et par deux filets horizontaux dans la partie inférieure du fragment. Présence d'un trait courbe de part et d'autre de l'anse. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A, ***Phase IV***. Couche d'abandon postérieure au sol **SIV**. Cette couche renferme du matériel daté de la fin VI^{e} au IV^{e} siècle.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-182

ARG. 121 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10212 (6 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.01.3562.12
Larg. : 18 cm **Long.** : 12,1 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm **Ép. anse** : 1,6 cm
Groupe d'argile : ARG.V.
Description : Fragment de paroi avec anse latérale horizontale. L'anse est de section ronde et en forme de « U ». Une bande courbe orne la partie supérieure de l'anse. Celle-ci se poursuit au niveau de la panse et recourbe pour former un crochet. La zone des anses est comprise entre deux bandes horizontales. Peinture délayée de couleur allant du pourpre au noir.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison C. Amas de céramiques compris dans les cendres du foyer, ***Phase II***. Lot contenant du matériel essentiellement daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Régionale

ARG. 122 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3923 **No. Prov.** : ARG.94.1120.02
Anse : 4,1 x 1,4 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm

Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'anse verticale de section ovale décorée d'un croisillon. L'anse se rattache à la partie supérieure du col. Peinture épaisse et mate de couleur noire.
Contexte : Chantier de l'Acropole (Manoir hellénistique), ***Phase VI***. Dépôt de colluvion postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 123 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1231 **No. Prov.** : ARG.93.2124.02
Larg. : 4,3 cm **Haut. prés.** : 9,8 cm **Ép**. **anse** : 1,6 cm
Groupe d'argile : ARG.VII. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur rosé.
Description : Fragment d'anse verticale. L'anse est plate, de section ovale, et décorée d'un croisillon. Peinture mate de couleur brun foncé.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Régionale

ARG. 124 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7845 **No. Prov.** : ARG.96.3855.29
Larg. : 3,2 cm **Long.** : 7,8 cm **Ép. anse** : 1,6 cm
Groupe d'argile : ARG.II.
Description : Partie inférieure d'une anse verticale décorée d'un croisillon. Une bande courbe orne le contour de l'anse dans sa partie supérieure. Présence de l'empreinte du pouce qui a servit à fixer l'anse au récipient. Peinture semi-lustrée de couleur brun rougeâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Dernier quart du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Régionale

LES AMPHORES DE TABLE (Cat. ARG.125-127; Cat. Pl. 9, 46)

Pour une revue exhaustive de la littérature portant sur la production et la distribution des amphores de style à bandes en Méditerranée, voir PASPALAS 1995; PERRON 2006; UZUN 2007; PANTI 2008.

Type 1. Amphores à panse ovoïde et à rebord en forme de cuvette

Cf. : VOKOTOPOULOU 1987, p. 371, pl. 210 γ (Vigla, amphore « locale » datée du troisième quart du VI^e^ siècle); ROUKA 2011, p. 25-27, 80, n^o^ 5, pl. 3 (Karabournaki, amphore « locale » datée du troisième quart du VI^e^ siècle); GEORGIEVA 2009, p. 254-255, fig. 4 (Kornobat, amphore milésienne datée du début du VI^e^ siècle mise au jour dans un tumulus daté de la fin du VI^e^ siècle (ou plutôt de la seconde moitié du VI^e^ s. ?); GREENEWALT *et al*. 1988, p. 28, fig. 12; *CVA* Russia 17, Pushkin State Museum 8, p. 68-69, pl. 36, figs. 1-2 (F-1586) (Panticapée, amphore nord-ionienne datée de la seconde moitié du VI^e^ siècle); COOK et DUPONT 1998, p. 171, fig. 23, n^o^ 7 g-h (Milet, seconde moitié du VI^e^ siècle); *Clara Rhodos* IV, p. 127, n^o^ 4, fig. 121, p. 188, n^o^ 3, fig. 201, 197, n^o^ 1, fig. 211, 240, n^o^ 3, fig. 271, 249, n^o^ 1, fig. 276 (Rhodes, seconde moitié du VI^e^ siècle); WIDE 1900, p. 51, fig. 107; *CVA* Deutchland 33, Berlin 4, pl. 180, n^os^ 1-2 (Rhodes, seconde moitié du VI^e^ siècle); ERSOY 1993, pl. 176, n^o^ 480 (Clazomènes, fin du VI^e^ siècle); *Ashmolean Museum* 1967, p. 33, pl. VII, n^o^ 85 (Cumes, début du V^e^ siècle); TAFFANEL et TAFFANEL 1960, p. 19-20, figs. 22-23, n^o^ 4 (tombe du Cayla, Mailhac, fin du VI^e^ siècle); VITA-ÉVRARD 1976, p. 35, pl. VIII b (tombe du Cayla de Mailhac, céramique locale de tradition ionienne, fin du VI^e^ siècle); GAILLEDRAT 2000, p. 154, fig. 3, n^o^ 3 (Mailhac, fin du VI^e^ siècle).

ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
125 **No. Inv.** : n/a **No. Prov.** : Sarcophage T1
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Traces de carbonisation et malformation au niveau de l'épaule.
Description : Amphore à panse ovoïde surmontée d'un col cylindrique et d'une embouchure en forme de cuvette. Le rebord est plat et légèrement projeté vers l'extérieur. Les anses sont doubles, de section ronde, et rattachées de la partie supérieure du col à la partie basse de l'épaule. L'ensemble du vase repose sur une base annulaire haute de forme discoïde. **Décor** : Les épaules accueillent de chaque côté deux « S-couchés » adossés et liés par un trait horizontal. Deux triangles sont suspendus sous le point de rencontre des « S-couchés ». Un « X » orne la partie supérieure du motif. La jonction de l'épaule et de la panse est marquée par la présence de bandes horizontales. La partie inférieure de la panse est ornée d'une bande. Les anses sont décorées de traits horizontaux exécutés à intervalles plus ou moins réguliers.
Contexte : Argilos, nécropole orientale de Kallithéa (Néa Kerdyllia), sarcophage T1 daté du second quart du V^e^ siècle (***Phase II***).
Datation : Fin du VI^e^ / premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale
Références : MALAMIDOU 2006 b, p. 192, fig. 17.

Type 2. Amphores à lèvre arrondie

Cf. : Pour une forme d'embouchure similaire, voir VOIGTLÄNDER 1982, p. 42, n^os^ 41-45, fig. 7 (Milet, fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle); SEIFERT 2004, p. 16, groupe 8a, n^o^ 54, pl. 20 (Milet, première moitié du VI^e^ siècle); VOIGTLÄNDER 1988, p. 619-620, figs. 48, n^os^ 47-48 (Teichiussa, fin de la période archaïque); 2004, pl. 167, n^o^ 136 (Teichiussa, fin du VII^e^ – début du VI^e^ siècle); SCHATTNER 2000, p. 51-53, fig. 3 (Didymes, seconde moitié du VI^e^ siècle); 2003, p. 66-67, fig. 2, n^os^ 10, 12 et surtout 14 (Didymes, fin du VII^e^ siècle); EILMANN 1933, p. 131, fig. 80c (Samos, fin du VII^e^ siècle); FURTWÄNGLER 1980, p. 219, n^o^ III/37; FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 122, n^o^ II/12, fig. 23, pl. 26 (Samos, fin du VII^e^ siècle); KYRIELEIS *et al*. 1985, p. 423, fig. 53, n^o^ 1; KERSCHNER 2003, p. 57, fig. 9, n^o^ 1 (Éphèse, hydrie (?) datée du début du VII^e^ siècle); *CLAROS* II, p. 83, 88, fig. 7, n^o^ 96, fig. 13, n^o^ C16, fig. 46, n^o^ 3 (Sondage 2a, couche 16, première moitié du VI^e^ siècle); SCHMALTZ 2003, p. 37-40, fig. 4, n^o^ 10 (Kaunos, VII^e^ siècle); YENER-MARKSTEINER 2007, p. 79, 99, fig. 2, n^os^ 1-7 (Xanthos, fin du VII^e^ – VI^e^ siècle); MADER 2003, p. 35, fig. 9 (Lymira, VII^e^ siècle); UZUN 2007, p. 54-55, n^o^ A1, fig. 26 (Clazomènes, VII^e^ siècle).

C-XRF-214
ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
126 **No. Inv.** : C-1220 **No. Prov.** : ARG.93.3660.10
D. emb. : 14 cm **Larg**. : 2,4 cm **Haut. prés**. : 4,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.IV.
Description : Fragment de rebord. Lèvre bombée légèrement en saillie par rapport au col. L'extérieur du rebord est cannelé et peint. Présence d'une bande ondulée au niveau du col. Peinture mate de couleur brun grisâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Ruelle (R2) au sud de la Maison B, ***Phase III*** ou ***Phase IV.***
Datation : Première moitié du VI^e^ siècle ?
Origine : Locale

Type 3. Amphores à panse ovoïde et à lèvre ronde moulurée

C-XRF-225
ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
127 **No. Inv.** : C-1585 **No. Prov.** : ARG. 93.2120.21
D. emb. : 8 cm **Larg**. : 9,2 cm **Haut. prés**. : 9,1 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.VII. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle.
Description : Partie supérieure du récipient. Le rebord est composé d'une lèvre ronde et bombée sous laquelle apparaît une arête de forme arrondie. Le col est court et légèrement évasé à sa base. Les épaules

sont rondes et courtes. **Décor** : Le rebord et l'anse sont peints. Un rang de points orne la base du col. Deux filets horizontaux délimitent les épaules de la panse. Peinture mate de couleur brun clair à brun foncé.
Contexte : Chantier de l'Acropole. Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse 1 postérieure au sol **S1** et antérieure aux modifications du début du V^e^ siècle.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Thasos ?

LES AMPHORISQUES (Cat. ARG.128-130; Cat. Pl. 9, 46)

Cf. : Pour une forme similaire, mais non identique, voir les amphorisques inédits de Phari (Thasos, archives Phari, inédits n^os^ inv. PH.21, PH.354, PH.355, PH.544 datés de la fin du VI^e^ et du début du V^e^ siècle) dont trois exemplaires apparaissent dans PERRON 2006. Voir aussi SCHERRER et TRINKL 2006, p. 331, n^o^ 57 a-b, pl. 26, n^o^ 159 (Éphèse, début du V^e^ siècle); *Histria* IV, p. 105, fig. 23, n^o^ 681; OPPERMANN 2004, p. 54, pl. 5, n^o^ 4 (Histria). Pour une forme d'embouchure similaire, voir *Himera* II, p. 62-63, pl. IX, n^o^1; CARTER et TOXEY 1998, p. 706-708, T94-1 et CD289-21. Pour les cruches-lécythes thraco-macédoniennes des V^e^ et IV^e^ siècles, voir *Olynthus* XIII, pl. 156-157, n^os^ 303, 304, 320, 384, pl. 160, n^o^ 316, pl. 161, n^os^ 314, 320; PEIRCE 2001, p. 488, pl. 90, n^os^ 12.40 - 12.43 (Toronè). Quelques exemples inédits provenant d'Amphipolis et de Néos Skopos reposent également dans l'apothèque du musée d'Amphipolis. Un groupe d'amphorisques « macédoniens » d'époque hellénistique découvert à Aianè propose une forme analogue. Voir KARAMITROU-MENDESIDI 2004, p. 207-218.

C-XRF-171

ARG. 128 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1574 **No. Prov.** : ARG.93.2120.21
D. max. : 20 cm **D. emb.** : 9,6 cm **Haut. prés.** : 23,8 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.II. La surface extérieure est enduite d'un engobe de même couleur que l'argile.
Description : Amphorisque de forme ovoïde. L'embouchure est en forme de cuvette très évasée et peu profonde. La lèvre est plate et projetée vers l'extérieur. Le col est étroit et possède des parois concaves qui se poursuivent sans rupture jusqu'à l'épaule. Les épaules sont courtes, arrondies et presque orientées à l'horizontale. Le diamètre maximum se situe dans la partie supérieure du récipient. Deux anses verticales se rattachent du col/embouchure à la partie inférieure de l'épaule. La partie inférieure de la vasque est manquante. **Décor** : L'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints de même que le col. La zone principale d'ornementation se situe au niveau de l'épaule. Elle est divisée en quatre panneaux obtenus par la présence de filets ondulés disposés à la verticale situés de part et d'autre des anses. Les deux principaux panneaux sont décorés d'une série de traits verticaux (9) situés à la jonction du col et de l'épaule ainsi que de deux petites bandes ondulées. Une alternance de filet-bande-filet orne la partie supérieure de la panse alors qu'une petite bande horizontale se retrouve sur la partie inférieure de celle-ci. Les filets sont exécutés à l'aide d'une peinture blanche. Les anses sont décorées de traits horizontaux et de bandes verticales qui se prolongent jusqu'à la panse. Peinture mate de couleur brune + peinture lustrée de couleur brun orangé.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n^o^ 1 postérieure au sol d'occupation I (*circa* 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^e^ siècle. Matériel hétérogène daté de la fin du VII^e^ au tout début du V^e^ siècle.
Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Régionale ?
Références : PERREAULT et BONIAS 2006, p. 53, Pl. IX.1 et Pl. IX.1a (Groupe Chalcidique II).

ARG. 129 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7495 **No. Prov.** : ARG.95.1919.10
D. emb. : 14 cm **Larg**. : 6,7 cm **Haut. prés.** : 2,8 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Embouchure en forme de cuvette très évasée, peu profonde, dont le bord est plat et projeté vers l'extérieur du vase. Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Un sillon incisé orne le dessus et l'extérieur du rebord. Peinture mate de couleur rouge.

Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase II***. Lot renfermant du matériel daté de la fin du VI^e^ (figures noires attiques, coupe de type VH) et du premier quart du V^e^ siècle (figures rouges, vernis noir).
Datation : Fin du VI^e^ / premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 130 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-14850 **No. Prov.** : ARG.08.HS
D. emb. : 15 cm **Larg**. : 6,3 cm **Haut. prés.** : 3,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VII.
Description : Embouchure en forme de cuvette très évasée, peu profonde, dont le bord est plat et projeté vers l'extérieur du vase. Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Un sillon incisé orne le dessus et l'extérieur du rebord. Peinture mate de couleur noire (très effacée).
Contexte : Chantier de la route nationale. Hors stratigraphie.
Datation : Fin du VI^e^ / premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale ? Thasienne ?

LES ŒNOCHOÉS (Cat. ARG.131-139; Cat. Pl. 10, 46)

Type 1. Les œnochoés à embouchure ronde

Cf. : Pour un profil similaire, voir PANTI 2008, p. 27-28, 311, n^os^ 26-27, fig. 3 στ, pl. 5 ζ-η (Akanthos, 550-500 av. J.-C.); UZUN 2007, p. 122-124, n^os^ C53-C58, fig. 84 (Clazomènes, dernier quart du VI^e^ s.); VOIGTLÄNDER 1982, p. 47, 120, fig. 9, n^o^ 55 (Milet, fin du VI^e^ siècle); SCHERRER et TRINKL 2006, p. 91, 114-116, fig. 102, pl. 15, n^o^ 97, pl. 16, n^os^ 100, 104, pl. 17, n^o^ 108, fig. 103 (Éphèse, première moitié du V^e^ siècle); *Clara Rhodos* VI-VII, p. 117, fig. 131 (Rhodes, fin du VI^e^ siècle); COOK 1958-1959, p. 29, pl. 4 b (Smyrne, VI^e^ siècle); BRONEER 1938, p. 218-219, n^os^ 30-33, figs. 51-52 (Athènes, fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle); *Athenian Agora* XII, p. 64-65, n^o^ 143, pl. 8, fig. 3; ROUILLARD 1991, fig. 18, n^o^ 5 (Ampurias, fin du VI^e^ siècle); LONG 1990, p. 51, fig. 22, n^o^ 1.

Variante 1. Les œnochoés décorées d'un motif floral **(Cat. ARG.131-135; Cat. Pl. 10, 46)**

Cf. : Pour un motif floral analogue, voir **NS.38** (Bergè); *Olynthus* V, p. 32-33, pls. 29-30, P45 - P46; PASPALAS 1995, pl. 13, n^o^ 47 (Olynthe, période « pré-Perse »).

ARG. 131 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1892 **No. Prov.** : ARG.93.3856.03
D. emb. : 9,0 cm **D. base** : 9,4 cm **D. max.** : 20,0 cm **Hauteur** : 19,2 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Vase complet. Oenochoé à panse ovoïde et à anse verticale surélevée. L'embouchure est caractérisée par une lèvre de forme arrondie légèrement éversée. Le col est de forme cylindrique et renflé dans sa partie inférieure. Présence d'un filet incisé sous la lèvre. Les épaules sont larges, presque rectilignes, et disposées à l'oblique par rapport au col. Le vase repose sur une base annulaire basse de forme conique. L'anse, de section ovale, est fixée de l'épaule au rebord. **Décor** : Le col, l'anse et le pourtour extérieur de la base sont peints. Un motif floral, situé à l'opposé de l'anse verticale, orne l'épaule. Une bande horizontale délimite la jonction de l'épaule et de la panse. Une seconde bande horizontale orne la partie inférieure du vase. L'ensemble du décor est exécuté à l'aide d'une peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale
Références : PERREAULT et BONIAS 2006, p. 53, pl. IX.2-2a.

C-XRF-212
ARG. 132 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10161 **No. Prov.** : ARG.01.3756.15
Larg. : 4,6 cm **Long**. : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm

Groupe d'argile : ARG.VI. Traces de carbonisation. Fragment brûlé.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une palmette suspendue composée de cinq pétales, d'un motif en « pointe de flèche » et d'un motif curviligne agencé de façon symétrique. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Lot renfermant du matériel essentiellement daté de la période 500-450 av. J.-C.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-211

ARG. 133 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5663 **No. Prov.** : ARG.94.3560.01
Larg. : 6,8 cm **Long**. : 4,6 cm **Ép. paroi** : 0,3 cm
Groupe d'argile : ARG.VII. Argile près du groupe AKA-I. Pâte de couleur rouge orangé (7.5YR 6/6), fine, pulvérulente, compacte, renfermant une bonne quantité de fines particules de mica. Cassures en section érodées. Texture sablonneuse. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur blanchâtre. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une palmette composée de cinq pétales, d'un bourgeon et d'un motif curviligne agencé de façon symétrique. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B. Hors stratigraphie (nettoyage de parois).
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-187

ARG. 134 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7067 **No. Prov.** : ARG.94.3758N.11
Larg. : 5,9 cm **Haut. prés**. : 4,0 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule et de col. L'épaule est décorée d'un motif floral (tiges supérieures et bouton central d'une palmette). Peinture mate, épaisse, de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A. Pièce A1. Remblai de construction du sol **SIV** (début de la ***Phase III*** vers 400 av. J.-C.).
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-194

ARG. 135 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1294 **No. Prov.** : ARG.93.3660.09
Larg. : 5,8 cm **Long**. : 3,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif floral (palmette) avec point central.
Contexte : Chantier Sud-Est. Ruelle (R2) au sud de la Maison B, ***Phase III*** ou ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

Variante 2. Les œnochoés à décor indéterminé **(Cat. ARG.136-137; Cat. Pl. 10, 46)**

ARG. 136 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5654 **No. Prov.** : ARG.94.2023.03
Larg. : 6,5 cm **Long.** : 5,3 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur rosé. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.

Description : Fragment de col et d'épaule. Le col est entièrement peint. L'épaule est décorée d'une série de points et d'un départ de motif floral. Présence d'une arête à la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole. Tranchée située au nord-est du Complexe Sud, ***Phase III*** ? Dépôt contenant du matériel daté de la fin du VI^e^ et du premier quart du V^e^ siècle.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-162
ARG. 137 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1280 **No. Prov.** : ARG.93.2223.01
Larg. : 6,2 cm **Long**. : 7,8 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm **Larg. anse** : 3,4 cm **Ép. anse** : 1,1 cm
Groupe d'argile : ARG.II.
Description : Anse verticale de section ovale s'attachant au niveau du rebord. La lèvre est arrondie et légèrement évasée. **Décor** : La lèvre est peinte et l'anse décorée d'un croisillon. Peinture lustrée de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole. ***Phase VI***.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale ? Régionale ?

Les œnochoés à embouchure trilobée **(Cat. ARG.138-139; Cat. Pl. 10, 46)**

Cf. : **En Égée du Nord**, voir LAZARIDIS 1966, p. 61-62, pl. 45 γ; LAZARIDIS 1971, p. 65, pl. 84 α (Abdère, importation ionienne (?) datée de la fin du VI^e^ siècle); TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003, p. 345, fig. 16 (Karabournaki, VI^e^ siècle); CHAVELA 2006, p. 94, *Catalogue* p. 143, n^o^ T./Eμπ. 91, pl. XIII (Toumba Thessaloniki, œnochoés de fabrication locale datées de la seconde moitié du VI^e^ siècle). **En Asie Mineure** VON GRAEVE 1975, p. 44, n^o^ 4, fig. 9, pl. 3 (Milet); *Clara Rhodos* III, p. 80, n^o^ 46.5, fig. 70, pl. 3; *Clara Rhodos* IV, p. 361, n^o^ 209, fig. 408; WALTER 1957, p. 45-46, pl. 66, n^o^ 1 (Samos, VI^e^ siècle); FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 89-90 (Samos, VI^e^ siècle); *Samos* XIV, pl. 227C; ERSOY 1993, p. 124, 159, pl. 79, n^o^ 585, pl. 114, n^o^ 444, pl. 116, n^o^ 445, pl. 163, n^o^ 544, pl. 235, n^o^ 555 (Clazomènes, seconde moitié du VI^e^ siècle); UZUN 2007, p. 116-117, n^os^ C20-C30, fig. 79 (Clazomènes, dernier quart du VI^e^ siècle); COOK 1958-1959, p. 29, pl. 4 b-c (Smyrne, 575-525 av. J.-C.); *CVA* Berlin IV, p. 49-50, pl. 180, n^os^ 7-8 (Rhodes, VI^e^ siècle); SIEVEKING et HACKL 1912, p. 47, pl. 17; *CVA* Leipzig I, p. 56, pl. 51, n^os^ 5-6. **En Méditerranée orientale** *Tocra* II, p. 17, pl. 9, n^o^ 602 (Tocra, fin du VII^e^ / début du VI^e^ siècle); JOHNSON 1978, p. 41, fig. 10, n^os^ 13-19, pl. 30, n^os^ 7-8 (Tell Michal, période perse, strates IV-VI); SONGU 1997, p. 18-19, 36-38, n^os^ 2:1-11, figs. 28-33, pls. 4-6 (Kinet Höyük, première moitié du VI^e^ siècle); SCHLOTZHAUER et VILLING 2006, p. 62, fig. 37 (Tell Defenneh). **En Méditerranée occidentale** BOULOUMIÉ 1992, p. 232-234, fig. 62, n^os^ 630-646b (Saint-Blaise, seconde moitié du VI^e^ siècle); CABRERA BONET 1988-1989, p. 85, fig. 9, n^os^ 146-152 (Huelva, importations ioniennes, 590/80-560 av. J.-C.); BARBERA I FARRAS 2000, p. 283, fig. 7, n^os^ 17-18 (Penya del Moro, VI^e^ siècle). **En mer Noire** LAMBRINO 1938, p. 148, fig. 102 (Histria, seconde moitié du VI^e^ siècle); *Histria* II, p. 106-110, n^os^ 574-606, pls. 32-33 (première moitié du VI^e^ siècle); HARTUCHE et BOUNEGRU 1986, p. 287, fig. 4, n^o^ 3 (Brailita, nécropole géto-dace datée de la fin du VI^e^ / début du V^e^ siècle). Pour une bibliographie exhaustive, voir PASPALAS 1995, p. 142-146; PERRON 2006 et UZUN 2007, p. 99-118.

C-XRF-188
ARG. 138 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1210 **No. Prov.** : ARG.93.3659.03
Larg. : 8,5 cm **Long**. : 3,7 cm **Larg. anse** : 4,1 cm **Ép. anse** : 1,3 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment de rebord. L'intérieur du rebord est décoré de bandes verticales. L'anse verticale de section ovale aplatie, est ornée de traits horizontaux. Peinture épaisse et lustrée de couleur brun rougeâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Ruelle (R2) au sud de la Maison B. ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : V^e^ siècle ? Début du IV^e^ siècle ?
Origine : Locale

C-XRF-42

ARG. 139 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-9594/9595 (6 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.01.7323.12
Larg. : 9,2 cm **Haut. prés.** : 8,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.GE-I. La surface extérieure est enduite d'un engobe très dur, lisse et de bonne qualité.
Description : Fragment de col et d'épaule décoré d'une bande à ondulations courtes et sinueuses. La partie inférieure du col est peinte. Peinture lustrée, épaisse, de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt daté du second quart ou du milieu du VI^e^ siècle.
Datation : *circa* 575-550 av. J.-C.
Origine : Locale? Grèce de l'Est?

LES GRANDS VASES FERMÉS : TESSONS DE PAROIS DE FORME INDÉTERMINÉE (Cat. ARG.140-164; Cat Pl. 11-12)

Les fragments d'épaules décorés de bandes ondulées **(Cat. ARG.140-147; Cat. Pl. 11)**

Cf. : **En Égée du Nord**, voir *Olynthus* V, p. 36, P57, pl. 35 (Olynthe, hydrie, période « pré-Perse »); *Études thasiennes* VII, p. 33-34, n^o^ 46, pl. XI (**Cat. THA.17**, hydrie, fin du VI^e^ / premier quart du V^e^ siècle). **En Asie Mineure**, COOK 1958-1959, p. 29, pl. 4c (Smyrne, hydries, seconde moitié du VI^e^ siècle); UZUN 2007, p. 57-58, A12, fig. 28 (Clazomènes, amphore de table, dernier quart du VI^e^ siècle), p. 87-88, B2, fig. 53 (hydrie, VII^e^ siècle), p. 91-92, B16-B19, fig. 55 (hydries, type I, dernier quart du VI^e^ siècle), p. 93-94, B29-B30, fig. 57 (hydries de type III, dernier quart du VI^e^ siècle), p. 94-95, B33-B36, fig. 58 (parois d'hydries, dernier quart du VI^e^ siècle). **En mer Noire**, NEJPUNSKAJA 2010, p. 127-128, 138, A-70-A72, pl. 66 (amphorisques-lécythes d'Olbia, 525-450 av. J.-C.).

ARG. 140 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : œnochoé ?
No. Inv. : C-3826 **No. Prov.** : ARG.93.1000
Larg. : 4,7 cm **Long.** : 5,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.II. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur chamois rosé.
Description : Fragment d'épaule décoré de deux traits curvilignes (« S-couchés » ?) et d'une bande ondulée séparés par deux filets horizontaux. L'ondulation est courte, rapprochée et pointue et exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot sans document d'archives, mais contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^e^ et de la première moitié du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Régionale ?

C-XRF-128

ARG. 141 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : œnochoé ?
No. Inv. : C-4012 **No. Prov.** : ARG.94.7224.07
Larg. : 7,7 cm **Long**. : 5,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et sinueuses. Cinq filets et une large bande horizontale délimitent la jonction de l'épaule et de la panse. Les filets sont exécutés à l'aide d'un outil à pointes multiples. Peinture mate et épaisse de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt contenant du matériel daté essentiellement de la seconde moitié du VI^e^ siècle.
Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Locale
Parallèles : *Samos* XIV, pl. 227C; *Histria* II, p. 108, pl. 32, n^os^ 592, 605; JOHNSON 1978, fig. 10, n^os^ 14-15, pl. 30, n^os^ 7-8.

ARG. 142 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Hydrie, amphore de table ou œnochoé
No. Inv. : C-4181 **No. Prov.** : ARG.93.1119
Larg. : 5,0 cm **Haut. prés.** : 3,8 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.VI. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur blanchâtre. Pâte et engobe près de ceux employés pour la fabrication des hydries à Akanthos.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande à ondulations courtes et sinueuses exécutée en réservé.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale ?

ARG. 143 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Hydrie ou œnochoé
No. Inv. : C-4929 **No. Prov.** : ARG. 95.1919.06
Larg. : 6,9 cm **Long**. : 6,8 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur rouge pâle rosé (10R 7/6). Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et effilées. Les ondulations sont exécutées de la gauche vers la droite. Deux filets horizontaux délimitent la jonction de l'épaule et de la panse. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase VI***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale
Parallèles : UZUN 2007, p. 93, B30, fig. 57 (Clazomènes, hydrie, dernier quart du VI^{e} siècle), p. 115-116, C20-C21, C24-C30, fig. 79 (œnochoés à embouchure trilobée, dernier quart du VI^{e} siècle); COOK 1958-1959, p. 29, pl. 4b (Smyrne, œnochoé, seconde moitié du VI^{e} siècle); SIEVEKING et HACKL 1912, p. 47, pl. 17 (Rhodes, dernier quart du VI^{e} siècle).

C-XRF-41/61
ARG. 144 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : œnochoé ou amphore de table
No. Inv. : C-5090/5109 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.93.1113
Larg. : 6,1 cm **Haut. prés.** : 6,2 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.GE-I. Surface extérieure enduite d'un engobe de couleur brun pâle, très dur, lisse et lustré.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande à ondulations hautes, effilées et rapprochées exécutée de la gauche vers la droite. L'encolure est en partie peinte (bande horizontale). Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale d'après les analyses XRF.

C-XRF-163
ARG. 145 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : œnochoé, hydrie ou amphore de table
No. Inv. : C-6989 **No. Prov.** : ARG.95.2122W.03
Larg. : 5,0 cm **Long**. : 3,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur brun pâle. Cassures en section nettes. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande ondulée à la jonction du col et de l'épaule ainsi que d'un S-couché. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Sud, ***Phase VI***.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-164

ARG. 146 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : œnochoé ?
No. Inv. : C-12550 **No. Prov.** : ARG.04.7323.42
Larg. : 4,5 cm **Long**. : 3,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.GE-IV. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur orangée.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et effilées effectuées de la gauche vers la droite. Peinture semi-lustrée de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Nettoyage des parois de la tranchée.
Datation : 575-525 av. J.-C. ?
Origine : Locale? Régionale?
Parallèles : Même pâte que le fragment d'Argilos **Cat. n^{o}** C-15033.

ARG. 147 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Hydrie ou œnochoé
No. Inv. : C-14373 **No. Prov.** : ARG.06.7423.04
Larg. : 5,5 cm **Long.** : 4,9 cm **Ép. paroi** : 0,4 à 0,8 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.II ? La surface extérieure est enduite d'un engobe dur et épais de couleur brun pâle.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande à ondulations courtes et sinueuses. Peinture lustrée de couleur allant du brun au noir.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt contenant du matériel datant des trois derniers quarts du VI^{e} siècle.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle, voire antérieur.
Origine : Locale

Les fragments d'épaules décorés de motifs floraux **(Cat. ARG.148-155; Cat. Pl. 11)**

Cf. : Pour des motifs floraux similaires mais non identiques, voir *Olynthus* V, p. 32-33, P45-P46, pls. 29-30; PASPALAS 1995, p. 303, n^{os} 48a-49, pls. 14, 36 (Collection Kotsianos et Sotheby's 1987, p. 84); *Larisa am Hermos* III, p. 133-134, pl. 49, n^{os} 10-11, pl. 51, n^{os} 6-8 et pl. 55, n^{os} 6-8; SCHAUS 1992, p. 366, pl. 82, n^{os} 38-39 (Mytilène, céramiques nord-ioniennes, 550-500 av. J.-C.); UZUN 2007, p. 273-274, fig. 204, A (première moitié du VI^{e} siècle), p. 279-281, fig. 207, H44-H50 (dernier quart du VI^{e} siècle); PASPALAS 2006, p. 94, fig. 4, n^{o} 4 (assiette nord-ionienne datée de la seconde moitié du VI^{e} siècle); COOK et DUPONT 1998, p. 83-85, figs. 10.6 et 10.8 a-b (Fikellura).

C-XRF-209

ARG. 148 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Hydrie ou amphore de table
No. Inv. : C-428 **No. Prov.** : ARG.93.2020.02
Larg. : 4,1 cm **Long**. : 8,3 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.VII. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une palmette (très effacée) composée de plusieurs pétales et d'un noyau central.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase VI***.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-141

ARG. 149 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Hydrie, œnochoé ou amphore de table
No. Inv. : C-1593 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.93.3856.03

Larg. : 8,6 cm **Long**. : 7,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande horizontale à la jonction du col à partir de laquelle est suspendue une série de traits verticaux. Le motif principal consiste en un regroupement de pétales (10) qui s'agencent pour former une palmette. Au centre de la palmette se trouvent un point et un motif en « pointe de flèche » ainsi que deux filets curvilignes. Une alternance filet-bande-filet délimite la jonction de l'épaule et de la panse. Peinture semi-lustrée de couleur pourpre très micacée.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-149

ARG. 150 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Hydrie, œnochoé ou amphore de table
No. Inv. : C-5614 **No. Prov.** : ARG.94.3660W.15
Larg. : 2,4 cm **Long**. : 5,7 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 à 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.II. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur chamois rougeâtre.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une accolade de « S-couchés ». Une tige horizontale lie les deux motifs. Peinture mate de couleur brun foncé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Ruelle (R2) au sud de la Maison B, ***Phase III*** ou ***Phase IV***.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 151 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : œnochoé ou hydrie
No. Inv. : C-5658/C-7071 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.94.3957N.03
Larg. : 5.7 cm **Long.** : 6.2 cm **Ép**. **paroi :** 0.3 cm
Groupe d'argile : ARG.VII. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur brun pâle rougeâtre.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une palmette suspendue, d'un bourgeon et de tiges curvilignes. Présence d'une arête à la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur brun foncé à rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Au niveau de la grande rue pavée (R1), ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 152 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : œnochoé, hydrie ou amphore de table
No. Inv. : C-8421 **No. Prov.** : ARG.99.3756.07
Larg. : 5,7 cm **Long.** : 6,8 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une palmette suspendue et de tiges curvilignes. Peinture mate, épaisse, de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-165

ARG. 153 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Hydrie, œnochoé ou amphore de table
No. Inv. : C-8630 **No. Prov.** : ARG.99.3756.08
Larg : 8,8 cm **Long**. : 7,0 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.II.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une palmette suspendue et d'un bourgeon central. Le contour des pétales est peint de couleur foncée (brun noir) alors que le centre est peint de couleur pâle (rouge pâle).

Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Lot daté de la période 500/480-450 av. J.-C.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-189

ARG. 154 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3437 **No. Prov.** : ARG.93.1122
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une palmette suspendue. Des bandes horizontales marquent la jonction de l'épaule et de la panse. Peinture mate de couleur brune et noire.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot sans documents d'archive.
Datation : Fin du VI^e^ - Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-114

ARG. 155 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1686 **No. Prov.** : ARG.93.3660.13
Groupe d'argile : ARG.II.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une palmette suspendue. Peinture mate de couleur brun-noir.
Contexte : Chantier Sud-Est. Ruelle R2 ou Maison B. ***Phase III***?
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

Les fragments d'épaules décorés de larmes-pétales / de languettes **(Cat. ARG.156-159; Cat. Pl. 11)**

Cf. : *Olynthus* V, p. 33, P47, pl. 30; *Olynthus* XIII, p. 207, n^o^ 255, pl. 147; PASPALAS 1995, p. 304, n^os^ 52-53, pls. 15, 37.

ARG. 156 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Hydrie, olpè ou œnochoé
No. **Inv**. : C-9481 **No**. **Prov**. : ARG.01.7323N.10
Larg. : 7,1 cm **Long**. : 7,4 cm **Ép**. **anse** : 0,7 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.VI ? La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur blanchâtre.
Description : Fragment d'épaule rectiligne décoré de languettes suspendues à la jonction du col et de l'épaule et de deux bandes horizontales. Deux traits obliques ornent le bas du tesson. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Colluvion (dépôts de pente) contenant du matériel daté des deuxième et troisième quarts du VI^e^ siècle (céramiques corinthiennes, de la Grèce orientale et attiques à figures noires).
Datation : Troisième quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale
Parallèles : Pour une hydrie décorée de languettes suspendues au niveau du col, voir l'hydrie d'Akanthos **Cat. n^o^** I.160.506 et l'œnochoé d'Olynthe (*Olynthus* V, p. 33, P47, pl. 30 (*Granary 7*, période « pré-Perse »).

ARG. 157 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : œnochoé ou hydrie
No. Inv. : C-3745 **No. Prov.** : ARG.93.1111
Larg. : 5,4 cm **Haut. prés.** : 4,7 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un engobe brun pâle rougeâtre.

Description : Fragment d'épaule décoré de trois languettes avec trait central et d'un filet curviligne qui pourrait correspondre à un « S-couché ». Présence d'un petit décrochement à la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle ?
Origine : Locale

C-XRF-122

ARG. 158 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Amphore ? Grande jarre ? Cratère de forme stamnoïde ?
No. Inv. : C-7948 **No. Prov.** : ARG.96.1523.02
Larg. : 2,6 cm **Long**. : 2,9 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe rouge pâle beige (2.5YR 6/6). Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une série continue de languettes verticales au-dessus desquelles se trouve un motif en forme de « pointe de flèche ». Peinture semi-lustrée de couleur pourpre.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase V*** ou ***Phase VI***.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 159 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Amphore ?
No. Inv. : C-8603 **No. Prov.** : ARG.00.7323.01
Larg. : 4,2 cm **Haut. prés.** : 3,3 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.VI. La surface extérieure est enduite d'un engobe épais de couleur blanchâtre. Pâte très grossière.
Description : Fragment de paroi décoré de deux frises ornementales. La frise supérieure est décorée de languettes ou d'un enchaînement de boutons de lotus. La frise inférieure est décorée de traits obliques (?). Un filet horizontal divise les deux frises. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle ?
Origine : Locale

Les fragments d'épaules décorés de « S-courants » **(Cat. ARG.160; Cat. Pl. 11)**

ARG. 160 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Lécythe ? olpè ? œnochoé ?
No. Inv. : C-15787 **No. Prov.** : ARG.09.3954.12
Larg. : 4,1 cm **Haut. prés.** : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un engobe de même couleur que l'argile.
Description : Fragment de paroi décoré d'un rang de « S-courants » compris entre deux filets horizontaux. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment F. Fin de la ***Phase I*** ou début de la ***Phase II***. Dépôt contenant plusieurs céramiques corinthiennes et attiques à figures noires.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

Les fragments de parois décorés de bandes horizontales (**Cat. ARG.161-163; Cat. Pl. 12**)

ARG. 161 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : indéterminée
No. Inv. : C-1233 **No. Prov.** : ARG.93.2221
Larg. : 6,4 cm **Haut. prés.** : 9,7 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm

Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de paroi décoré de trois filets horizontaux. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Dépôt perturbé postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 162 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Hydrie ou amphore de table
No. Inv. : C-10737 **No. Prov.** : ARG.02.3756E.29
Larg. : 9,7 cm **Long.** : 9,0 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Pâte similaire au fragment **ARG.4**.
Description : Fragment de paroi. Partie inférieure de la panse décorée de deux bandes horizontales. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-124
ARG. 163 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : Hydrie ou amphore de table
No. Inv. : C-11410 **No. Prov.** : ARG.03.4052.04
Larg. : 8,9 cm **Long**. : 8,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 à 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un engobe rougeâtre.
Description : Fragment de paroi. Partie inférieure de la panse. Traces de peinture rouge orangé. La dimension du tesson et le diamètre estimé à partir des stries de tournages suggèrent un récipient de grande dimension.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment G, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

Les bases (**Cat. ARG.164-165; Cat. Pl. 12**)

Type 1. Les bases annulaires basses de forme conique
ARG. 164 **Musée archéologique d'Amphipolis**
Forme : œnochoé ?
No. Inv. : C-9276 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.01.7223.01
D. base : 8,2 cm **Larg**. : 11,6 cm **Haut. prés.** : 3,4 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Pied annulaire bas de forme conique dont la tranche extérieure est légèrement éversée. Le fond du vase est large et convexe. Le profil galbé de la partie inférieure de la panse renvoie à un corps de forme globulaire ou ovoïde assez trapue. **Décor** : La tranche extérieure de la base est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Colluvion (dépôts de pente) contenant du matériel essentiellement daté de la seconde moitié du VI^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} ou V^{e} siècle sans plus de précision.
Origine : Locale

Type 2. Les bases à fond plat

ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
165 **Forme** : œnochoé ? olpè ? cruche ?
No. Inv. : C-8959 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.00.3854.09
D. base : 10 cm **Larg**. : 10,4 cm **Haut. prés.** : 4,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Base plane à fond légèrement concave. La jonction de la base et de la panse est marquée d'un petit sillon creux. **Décor** : La partie inférieure de la panse est peinte. Peinture mate et diluée de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment F, ***Phase IV***. Dépôt de colluvion postérieur à l'abandon du site.
Datation : V^e^ siècle sans plus de précision.
Origine : Locale

LES LÉCYTHES (Cat. ARG.166-167; pl. 12)

C-XRF-199
ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
166 a-b **No. Inv.** : C-14327/14473 (2 fragments non-jointifs) **No. Prov.** : ARG.06.4352.04
Larg. : 2,9 cm **Long**. : 2,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment de paroi et d'épaule. L'épaule est décorée de languettes verticales et d'une frise de « S-couchés » entrelacés près de la jonction du col. La zone centrale du récipient est décorée d'une seconde frise de S-couchés entrelacés, comprise entre trois rangs de filets horizontaux. Des points ornent l'intérieur des courbes. La partie inférieure de la panse est entièrement peinte. Peinture mate de couleur brun à orangé.
Contexte : Chantier Sud-Est. À l'Ouest du Bâtiment H. ***Phase II*** ? Couche de cendre associée à un dépotoir de la période classique.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
167 **No. Inv.** : C-15467 (6 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.08.3754.12
Larg. : 11,0 cm **Long**. : 8,2 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia.
Description : Fragment de paroi décoré d'un enchaînement de « S-courants » compris entre trois rangs de filets horizontaux. La partie inférieure de la panse est entièrement vernie. Peinture lustrée de couleur brune à rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Espace entre les bâtiments E et F, ***Phase IV***.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

LES JARRES À ANSES VERTICALES (Cat. ARG.168-187; Cat. Pl. 12-13, 46)

Les pyxides **(Cat. ARG.168-186; Cat. Pl. 12-13, 46)**

Cf. : Pour la forme dans le Nord de l'Égée, voir *Olynthus* V, p. 39-40, P64-P68, pls. 36-37 (*Granary* 7, période « pré-Perse »); PASPALAS 1995, p. 115, 294-295, pls. 9, 11, 32, n^os^ 21a, 24 et 27 (Toronè); PASPALAS 1995, p. 296, pls. 11, 32, n^os^ 27, 29 (Collection *Lambropoulos* pyxides n^os^ inv. 245 (166) et 287 (169); SOUEREF 1998, p. 198-199, 204, fig. 23; 2002, p. 283, 289, fig. 7; CHAVELA 2006, p. 120-125, *Catalogue* p. 18, Tou. 83, *Catalogue* p. 28-29, Tou. 134-134, *Catalogue* p. 55, Tou. 251, *Catalogue* p. 59, Tou. 269 et Tou. 273, *Catalogue* p. 74-75, Tou. 348-349, pl. XVIII (Toumba Thessaloniki, contexte domestique et funéraire, IV^e^ siècle); SKARLATIDOU 2007, p. 18, fig. 2 (fin du VI^e^ siècle). *Catalogue Sindos*, p. 48-49, n^o^ 67; SARIPANIDI 2010, p. 475, fig. 325 a-b (Sindos, contexte funéraire, première moitié du V^e^ siècle); PAPADOPOULOU 1964, p. 106-107, n^o^ 28, pl. 62 δ (Néa Syllata, V^e^ et IV^e^ siècles); PANTI 2008, p. 324, n^o^ 150, fig. 9 ε, contexte funéraire, milieu du IV^e^ siècle); ROUKA 2011, p. 82-83, n^os^ 13-16, pl. 7

(Karabournaki, première moitié du V^e siècle). Voir aussi les exemplaires de la collection *Lambropoulos* cités dans PASPALAS 1995, p. 294-297, n^os 20-23, 25, 27, 28 et 29, pls. 9-11, 31-32.

Les pyxides décorées de bandes ondulées **(Cat. ARG.168-169; Cat. Pl. 12, 46)**

C-XRF-158

ARG. 168 **Musée archéologique d'Amphipolis**
N^os Inv. : C-8287/C-8348/C-8471/C-8505 (4 fragments jointifs) **N^os Prov.** : ARG.99.3756.01, 99.3756E.03, 99.3756E.11
D. emb. : 9,0 cm **Larg.** : 14,0 cm **Haut. prés.** : 4,3 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de rebord et d'épaule. Petit rebord arrondi disposé à la verticale. Le segment extérieur de l'embouchure est légèrement concave et se poursuit de façon continue jusqu'à l'épaule. La panse est de forme globulaire. Les parois latérales sont équarries. Deux anses verticales de section ronde sont fixées dans la partie supérieure de l'épaule. Présence de petites excroissances ajoutées en barbotine de part et d'autre des anses. **Décor** : La zone principale de décor se situe au niveau de l'épaule. Celle-ci est divisée en quatre panneaux décoratifs. Les deux panneaux principaux sont décorés de trois filets ondulés disposés à l'horizontal. Sous l'arche des anses, on remarque la présence d'un « X ». Les départs d'anses et les protubérances affichent des traces de peinture. La jonction de l'épaule et de la panse est délimitée par la présence de trois filets horizontaux. Peinture lustrée allant du violet au brun rougeâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Lot perturbé, mais renfermant du matériel datant essentiellement de la fin du VI^e siècle.
Datation : Dernier quart du VI^e siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Pour un décor similaire, voir **Cat. Pl. 35, n^o PHA.26** (Phagrès); *Olynthus* V, p. 39, P64-P68, pls. 36-37 (particulièrement P65 qui arbore un monogramme en « X »); ROUKA 2011, p. 82-83, n^os 13-14, pl. 7 (Karabournaki, première moitié du V^e siècle).

ARG. 169 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7978 **No. Prov.** : ARG.94.3559.14
D. emb. : 8 cm **Larg.** : 13,5 cm **Haut. prés.** : 8,3 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.II ? ARG.III ?
Description : Fragment de rebord et d'épaule. Petit rebord droit disposé à la verticale. La tranche extérieure du rebord est légèrement concave. La jonction du col et de l'épaule est anguleuse. Les épaules sont larges et de forme arrondie. La panse est de forme ovoïde. Le diamètre maximum se trouve dans la partie supérieure de la panse au niveau des épaules. Une anse verticale en bretelle est fixée dans la partie inférieure de l'épaule. Elle s'élève au-delà du rebord. Deux excroissances ornent chaque côté de l'anse. **Décor** : Le dessus et l'extérieur du rebord et de l'anse sont peints. Une bande horizontale marque la base du col. L'épaule est décorée d'un rang de points. Trois bandes horizontales ornent la panse. Peinture mate à lustrée de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B ou caniveau au sud du bâtiment. Couche de destruction mettant fin à la ***Phase I*** ou début de la ***Phase II***.
Datation : Premier quart du V^e siècle.
Origine : Locale

Les pyxides décorées d'un collier de traits pendants / de languettes **(Cat. ARG.170-173; Cat. Pl. 12-13, 46)**

C-XRF-177

ARG. 170 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1311 **No. Prov.** : ARG.93.2220.03
D. emb. : 10,0 cm **Larg.** : 3,2 cm **Haut. prés.** : 1,5 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.III. Pâte de couleur rouge orangé (7.5YR 6/6), très fine, bien épurée, tendre, compacte, renfermant de faibles quantités de fines à moyennes particules de mica et d'éléments calcaires.

La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur rouge orangé. Cassures en section érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Petit rebord droit de forme arrondie. La surface extérieure du rebord est convexe tandis que le point d'inflexion qui marque la jonction du rebord avec l'épaule est concave. L'épaule est en continuité avec le rebord. **Décor** : Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. L'épaule est décorée de traits verticaux. Peinture lustrée de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase VI***.
Datation : Fin du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-176

ARG. 171 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-46 **No. Prov.** : ARG.92.3757.03
D. emb. : 13,0 cm **Larg**. : 6,0 cm **Haut. prés.** : 2,7 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.III (mais près du groupe ARG.VII).
Description : Petit rebord plat disposé à la verticale. Celui-ci se poursuit sans décrochement jusqu'à l'épaule. L'épaule présente une forme arrondie qui laisse présager un profil globulaire. **Décor** : Le dessus et la tranche extérieure du rebord sont peints. L'épaule est décorée d'un collier de traits verticaux près de la jonction du col.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D, ***Phase IV***. Dépôt de colluvion postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 172 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3899 **No. Prov.** : ARG.93.1121
Larg. : 5,4 cm **Haut. prés**. : 3,1 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré de trois traits verticaux ondulés (zigzags). Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale
Parallèles : Pour un décor similaire, voir PASPALAS 1995, pls. 12, 32, n^o^ 29 (Collection *Lambropoulos*, jarre n^o^ inv. 287 (169) datée de la fin du VI^e^ siècle); TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 1995-2000 (Karabournaki, stamnos daté de la fin du VI^e^ siècle); ROUKA 2011, p. 81, n^o^ 12, pl. 6.

C-XRF-159

ARG. 173 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8458 **No. Prov.** : ARG.99.3756.01
Larg. : 5,5 cm **Haut. prés.** : 3,7 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 à 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.III. Même pâte que C-8289.
Description : Fragment d'épaule décoré de traits verticaux et d'une bande ondulée inversée (?). La jonction du col et de l'épaule est marquée d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Colluvion (dépôts de pente).
Datation : Fin du VI^e^ / Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

Fragments de pyxides décorés de bandes ondulées **(Cat. ARG.174-175; Cat. Pl. 13)**

ARG. 174 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1337 **No. Prov.** : ARG.93.3856.03
Larg. : 2,9 cm **Long.** : 2,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.II.

Description : Fragment de paroi décoré d'une petite bande à ondulations courtes et sinueuses. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (cour avant), ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente).
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 175 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3388 **No. Prov.** : ARG.93.1122
Larg. : 4,6 cm **Long**. : 4,2 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.II ?
Description : Fragment de paroi décoré d'une bande à ondulations courtes et sinueuses. L'ondulation est exécutée de la gauche vers la droite. Présence d'un décrochement à la jonction du col et de l'épaule. Petite renflement à la droite du tesson qui pourrait correspondre à un départ d'anse. Peinture épaisse et mate de couleur brune à noire.
Contexte : Chantier de la route nationale. Lot sans document d'archive, mais contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^e^ et de la première moitié du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

Fragments de pyxides décorés de motifs floraux **(Cat. ARG.176-184; Cat. Pl. 13)**

Rinceau de vignes **(Cat. ARG.176-180; Cat. Pl. 13)**

Cf. : Pour des motifs similaires, voir les céramiques appartenant au style de Fikellura et au *Pflanzenornamentik style* éolien. *Larisa am Hermos* III, p. 133-134, figs. 54-55, pl. 49, n^os^ 3-8, pl. 51, n^os^ 1, 3, pl. 52, n^os^ 11-12, pl. 54, n^o^ 4 (cratères, plats, *skyphoi* et lékanés de la fin du VI^e^ siècle); SCHLOTHZAUER 1999, p. 224-226, figs. 1, 4, 5, 9 (Milet, style de Fikellura); COOK 1933-34, p. 74, pl. 5 a-b et pl. 11 c (peintre d'Altenbourg, amphore de Fikellura datée du troisième quart du VI^e^ siècle); COOK 1965, pl. 32, n^os^ 52 c, d, g, j, pl. 38, n^os^ 82, 115-116, pl. 41, n^o^ 139; HEMELRIJK 1984, pl. 43a, n^o^ 7, pl. 92 a, n^o^ 25, pl. 109 a, n^o^ 31, pl. 118 a, n^o^ 33 (hydries de Caéré); SCHAUS 1986, p. 267, fig. 5, n^os^ 22-24 (peintre d'Altenburg, 550-525 av. J.-C.); *Samos* VI, pl. 46, n^o^ 419, pl. 50, n^o^ 445, pl. 52 et 60, n^o^ 447 (coupes des petits maîtres), pl. 59, n^o^ 490, pl. 86, n^os^ 626-627 (amphores de Fikellura); HAYES 1992, p. 208, cat. n^o^ N23 (amphore de Fikellura); *CVA* British Museum 8, Great Britain 13, BM II D. l. pl. 8, n^o^ 6 (amphore de Fikellura); *Histria* IV, pl. 10, n^o^ 96; KUNZE 1934, pl. VIII (coupe des petits maîtres, Louvre F. 68), pl. IX (coupe des petits maîtres, Wien, Oesterreichisches Museum 279), pl. VII, n^os^ 1-2 (coupe des petits maîtres, Naukratis); *CVA* Russia 17 Pushkin State Museum 8, p. 52, pl. 23, n^os^ 1-3 (amphore de table du « cercle de Clazomènes », seconde moitié du VI^e^ siècle). Pour des motifs similaires rencontrés sur des productions corinthiennes, voir *Corinth XV. Part III*, pl. 46, n^o^ 1049, pl. 48, n^o^ 1155, pl. 49, n^os^ 1173, 1175 et 1186, pl. 50, n^os^ 1196-1197 (pyxides et œnochoés datées du corinthien récent III); *Corinth XVIII. Part I*, p. 128, pl. 30, n^o^ 283a (couvercle de pyxide daté de la seconde moitié du V^e^ siècle); *Corinth XV. Part III*, pl. 46, n^o^ 1049, pl. 49, n^os^ 1173, 1175, 1186 (pyxides datées du corinthien récent III), pl. 50, n^os^ 1196-1197 (œnochoés datées du CRIII).

C-XRF-172
ARG. 176 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5633 **No. Prov.** : ARG.94.2023.03
Larg. : 4,8 cm **Long**. : 5,6 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.III.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un rinceau de vignes à feuilles opposées organisé sur deux frises. Les feuilles sont séparées par un mince filet disposé à l'horizontal au-dessus duquel on peut voir trois petits traits. La jonction du col et de l'épaule est marquée par un filet horizontal auquel se rattache une série de traits verticaux.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-47

ARG. 177 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5712 **No. Prov.** : ARG.94.3660W.27
Larg. : 2,4 cm **Long**. : 2,2 cm **Ép**. **paroi** : 0,3 cm
Groupe d'argile : ARG.III.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif floral composé d'une feuille de vigne avec tige curviligne. Peinture mate, épaisse, de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Ruelle (R2) au sud de la Maison B, ***Phase III*** ?
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 178 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5173 **No. Prov.** : ARG.95.3855.04
Larg.: 4,3 cm **Long.** : 4,8 cm **Ép. paroi** : 0,4 à 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.VI.
Description : Fragment de paroi décoré d'un rinceau de vignes à feuilles opposées. Présence de deux bandes ondulées dans la partie inférieure de la panse. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Partie ouest de la Maison E, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale ?

C-XRF-157

ARG. 179 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5602 **No. Prov.** : ARG.94.2023.02
Larg. : 3,5 cm **Long**. : 2,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.II ? La surface extérieure est enduite d'un mince engobe brun pâle.
Description : Fragment de paroi décoré de feuilles de vignes. Peinture mate, épaisse, de couleur rouge qui s'écaille par endroit.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase III***. Tranchée située au nord-est du Complexe Sud. Dépôt contenant du matériel surtout daté de la fin du VI^e^ et du premier quart du V^e^ siècle.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-208

ARG. 180 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5643/5691 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.94.3660W.27
Larg. : 8,9 cm **Long**. : 6,8 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.VII.
Description : Fragment de col et d'épaule. L'épaule est décorée d'une série de feuilles de vigne opposées les unes aux autres. Celles-ci sont disposées en damier et orientées à la verticale. Une bande ondulée sépare les deux rangées de feuilles. Trois petits points, faisant office de rosettes, ornent l'espace laissé entre chaque feuille. Le col est entièrement peint. Peinture épaisse, semi-lustrée de couleur brun rougeâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Ruelle (R2) au sud de la Maison B, ***Phase III*** ? Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale?

Feuilles de lierres **(Cat. ARG.181-183; Cat. Pl. 13)**

Cf. : Pour un décor analogue, voir SOUEREF 1998, p. 198-199, 204, fig. 23 (Toumba Thessaloniki); SOUEREF 2002, p. 283, 289, fig. 7 (Toumba Thessaloniki); CHAVELA 2006, *Catalogue* p. 55, 59, pl. XVIII, Tou. 251 (Toumba Thessaloniki, 350-325 av. J.-C.), pl. XVIII, Tou. 273 (Toumba Thessaloniki-Alana, tombe 212, IV^e^ siècle); ROUKA 2011, p. 82, 85, n^os^ 13-14, 25-26, pls. 7, 9 (Karabournaki, première moitié du V^e^ siècle); PASPALAS 1995, p. 294, pls. 7-8, n^o^ 20 (Collection *Lambropoulos*, pyxide n^o^ inv. 592 (162); *Clara Rhodos* II, p. 152-153, fig. 34, n^o^ 13945 et 156-157, fig. 39, n^o^ 13961 (Rhodes, premier quart du V^e^ siècle); *Corinth XV. Part III*, p. 207, pl. 47, n^o^ 1113.

C-XRF-178

ARG. 181 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7070 **No. Prov.** : ARG.94.3956N.01
Larg. : 11,8 cm **Long**. : 8,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.IV.
Description : Fragment de paroi décoré d'un rang de feuilles de myrte opposées sous lequel se trouve une bande horizontale. Peinture lustrée de couleur noir grisâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment E. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale?

ARG. 182 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8575 **No. Prov.** : ARG.00.3756W.03
Larg. : 7,3 cm **Long.** : 6,8 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.IV.
Description : Fragment de paroi décoré d'un rang de feuilles de myrte opposées sous lequel se dessine deux bandes horizontales. Peinture mate et délayée de couleur noir grisâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (pièce E2). Colluvion postérieure à l'abandon du site.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale?

C-XRF-179

ARG. 183 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10742 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.02.4053.05
Larg. : 5,1 cm **Long.**: 6,3 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.IV.
Description : Fragment de paroi décoré de feuilles de myrte agencées de façon symétrique. Une bande horizontale orne la partie supérieure du tesson. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment F, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) contenant du matériel essentiellement daté du V^e^ siècle.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale?

Enchaînement de boutons de lotus **(Cat. ARG.184; Cat. Pl. 13)**

Cf. : Pour des enchaînements de boutons de lotus dans l'artisanat des céramiques peintes nord-égéennes, voir : TUDOR JONES 1990, p. 181-184, figs. 2-5 (Toronè, cratères de forme stamnoïde A et B, 500-450 av. J.-C.); *Olynthus* V, p. 26, P29, pl. 25; *Olynthus* XIII, pl. 3, P2 (Olynthe, cratère de forme stamnoïde, période « pré-Perse »); VOKOTOPOULOU 1990a, pl. 17, n^o^ 2. L'enchaînement de boutons de lotus correspond à un motif également très prisé dans le répertoire des lékanés eubéennes et thasiennes à figures noires de la seconde moitié du VI^e^ siècle. Voir URE 1960, p. 160-167, pls. 1-3; COULIÉ 1996, p. 833, fig. 10; COULIÉ 2002. Le motif est aussi fréquent dans le répertoire stylistique des céramiques attiques du VI^e^ siècle (notamment sur les coupes de Droop).

ARG. 184 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1235 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.93.3856.03
Larg. : 3,4 cm **Haut. prés**. : 5,8 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une chaîne de boutons de lotus. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (cour avant).
Datation : Dernier quart du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

Fragments de pyxides (?) décorés de languettes **(Cat. ARG.185-186; Cat. Pl. 13)**

C-XRF-168

ARG. 185 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-9396 **No. Prov.** : ARG.98.3559N.07
Larg. : 2,6 cm **Haut. prés.** : 2,9 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.II. Pâte de couleur brun pâle (10YR 6/4), très fine, bien épurée, dure, compacte, renfermant une grande quantité de fines particules de mica argenté et une faible quantité d'éléments calcaires. Cassures en section nettes. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur rouge pâle beige. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une série continue de languettes verticales. Peinture semi-lustrée de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Caniveau au sud de la Maison B, ***Phase IV***.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 186 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1219 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.93.3660.10
Larg. : 9,4 cm **Haut. prés.** : 7,0 cm **Ép**. **paroi** : 0,3 à 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.VI. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/8), fine, tendre, compacte, renfermant une très grande quantité de très fines à fines particules de mica et une faible quantité de grossières particules d'éléments calcaires. Cassures en section érodées. Texture abrasive. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Fragment d'épaule décoré de larmes-pétales suspendues sous lesquelles passent un filet ondulé. Peinture mate de couleur brune et rose.
Contexte : Chantier Sud-Est. Petite ruelle (R2) au sud de la Maison B, ***Phase III*** ou ***Phase IV***.
Datation : Fin du VI^e^ / Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

Les stamnoi **(Cat. ARG.187; Cat. Pl. 13, 46)**

Cf. : *Catalogue Sindos*, p. 48-49, n^o^ 67 (Sindos, 470-450 av. J.-C.); PANTI 2008, p. 212, 368, n^o^ 659, pl. 87 η; SARIPANIDI 2010, p. 474, fig. 325 a-b; *Olynthus* V, p. 39, P66-P67, pl. 36 (*Granary* 7 et E2, période « pré-Perse »); ROUKA 2011, p. 81, n^o^ 12, pl. 6 (Karabournaki, début du VI^e^ siècle); NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, fig. 8 (Phagrès, seconde moitié du VI^e^ siècle); VOIGTLÄNDER 1982, p. 50, 123, n^o^ 73, fig. 12 (Milet, fin du VI^e^ – début du V^e^ siècle); ERSOY 1993, p. 359-360, pl. 279, n^o^ 531 et pl. 236, n^o^ 470; UZUN 2007, p. 193-194, n^o^ J14, fig. 137 et p. 207-209, n^os^ K8-K11, fig. 153 (Clazomènes, dernier quart du VI^e^ siècle); MARCHENKO et DOMANSKY 1983, p. 62, pl. 6, n^o^ 1 (Olbia, fin du VI^e^ siècle).

C-XRF-156

ARG. 187 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3600 (3 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.93.1023
D. emb. : 22 cm **Larg.** : 9,6 cm **Haut. prés.** : 4,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle.
Description : Fragment de rebord et d'épaule. Rebord plat disposé à la verticale dont la paroi extérieure est légèrement concave. Le rebord se poursuit de façon sinueuse jusqu'à l'épaule. Celle-ci est disposée à l'oblique par rapport au rebord. **Décor** : Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Présence d'une petite arête et d'un filet noir à la jonction du col et de l'épaule. L'épaule est décorée d'un motif curviligne symétrique de type floral (tige de palmette ou de lotus ?). Peinture lustrée, délayée par endroit, de couleur allant du brun foncé au noir.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^e^ à la première moitié du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

LES SITULES ET LES GRANDES JARRES (Cat ARG.188-192; Cat. Pl. 14, 47)

ARG. 188 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-4202 (4 fragments) **No. Prov.**: ARG.93.HS
D. emb. : 24 cm **Larg**. : 19,8 cm **Haut. prés.** : 12,6 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile.
Description : Fragment d'embouchure. Rebord formé d'une petite lèvre disposée à la verticale accompagnée d'un ressaut externe pouvant recevoir un couvercle. L'épaule est large, de forme arrondie et disposée à l'oblique par rapport au rebord. **Décor** : Le rebord et le ressaut sont peints. L'épaule, dans sa partie supérieure, est décorée de deux ondulations incisées. La partie inférieure est décorée d'un filet et d'une bande ondulée peinte. Trois traits verticaux et deux protubérances marquent la zone des anses latérales. Peinture épaisse et lustrée de couleur rouge.
Contexte : Hors stratigraphie
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Parallèles : Pour un décor analogue, voir TUDOR JONES 1990 (Toronè, cratères de forme stamnoïde A-C, première moitié du V^{e} siècle); LAMBRINO 1938, p. 143-145, figs. 96-97 (Histria, fin du VI^{e} siècle).

ARG. 189 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-15696 **No. Prov.**: 09.3954.08
D. emb. : 26 cm **Larg**. : 8,5 cm **Haut. prés.** : 6,2 cm **Ép. paroi** : 0,9 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment d'embouchure. Petit rebord droit à lèvre arrondie accompagné d'un ressaut extérieur destiné à recevoir un couvercle. Le col est concave et disposé à l'oblique par rapport au rebord, ce qui laisse présager une panse de fort diamètre. **Décor** : Le rebord et le ressaut sont peints. Le col est décoré d'une bande à ondulations hautes, pointues, rapprochées et exécutées de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est, bâtiment F. Niveau d'abandon, fin de la ***Phase II*** ?
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 190 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8187 **No. Prov.** : ARG.99.3755.01
D. emb. : 24 cm **Larg.** : 11,4 cm **Haut. prés.** : 8,4 cm **Ép. paroi** : 6,2 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment de rebord et d'épaule. Petit bord droit à lèvre arrondie accompagné d'un ressaut extérieur destiné à recevoir un couvercle. L'épaule est large et arrondie. **Décor** : La paroi externe est dépourvue de décor. La surface intérieure est entièrement peinte. Peinture mate et diluée de couleur noire. La peinture a été appliquée à l'aide d'un chiffon.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 191 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3559 **No. Prov.** : ARG.93.1122
D. emb. : n/a **Larg**. : 4,9 cm **Haut. prés.** : 3,7 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VII.
Description : Fragment de rebord. Petite lèvre arrondie disposée à la verticale accompagnée d'un ressaut extérieur destiné à recevoir un couvercle. Le ressaut consiste en un épaississement de la paroi. **Décor** : La paroi interne et la surface extérieure du rebord sont peints. La partie inférieure de la paroi externe est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.

Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant essentiellement du matériel daté de la fin du VI^e^ et du début du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 192 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10013 **No. Prov.** : ARG.00.3757N.06
D. max. : 48 cm **D. emb.** : 31 cm **D. base** : 21 cm **Haut. prés.** : 53 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Profil complet. Large récipient à profil piriforme reposant sur une base annulaire haute de forme tronconique. Le diamètre maximum se trouve dans la partie supérieure du vase au niveau de l'épaule. L'embouchure est caractérisée par un petit rebord plat à la paroi extérieure légèrement concave. Les anses, de section tréflée, sont fixées à la verticale au niveau de l'épaule. **Décor** : Une bande ondulée orne l'épaule. Deux bandes horizontales délimitent la jonction de l'épaule et de la panse.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D. Pièce D2, ***Phase III***. Contexte daté de 400-350 av. J.-C.
Datation : Fin du V^e^ / Première moitié du IV^e^ siècle.
Origine : Locale

LES CRATÈRES DE FORME STAMNOÏDE (Cat. ARG.193-200; Cat. Pl. 14, 47)

Cf. : **En Chalcidique**, *Olynthus* V, p. 40-41, P69, pls. 37-38 (*Granary* 8, période « pré-Perse »); *Olynthus* XIII, p. 5, 47, P2, pl. 3; VOKOTOPOULOU et MOSCHONESSIOTI 1990, p. 420, fig. 8 (Mendè, fin du VII^e^ siècle); TUDOR JONES 1990, p. 180-188, figs. 1-8; PASPALAS 1995, p. 92-96, 291-293, n^os^ 12-18, pls. 3-7, 26-30 (Toronè, *Deposits* 1, 2 et 11, première moitié du V^e^ siècle); SOUEREF 1998, p. 240, fig. 7 (Toronè, cratère « B »); PANTI 2008, p. 235-238; PETSAS 1969, p. 310-311, pl. 325 γ; GIOURI 1967, p. 303-304, pl. 307 α; 1972, p. 12, pl. 4, n^os^ 3-4; VOKOTOPOULOU 1990a, p. 83-84; CHAVELA 2006, p. 117-118, *catalogue* p. 163, n^o^ T./Δρ. 23 (?), pl. XV et *catalogue* p. 141, n^o^ T./Εμπ. 85 (?), pl. XVII. **En Thrace**, LAZARIDIS 1969, p. 91 (Néapolis-Kavala, importation gréco-orientale ou des îles du Nord-Est égéen, VII^e^ siècle). **À Lemnos, à Samothrace et en Éolide**, *Samothrace* XI, p. 701-707, figs. S2-1A et S3-1; BESCHI 1995-2000, p. 174-175, fig. 18 (Lemnos, VI^e^ siècle); İREN 2003, pl. 8, n^o^ 46 (Pitané). **En Méditerranée occidentale**, LO PORTO 1973a, p. 150-153, pl. LIII, n^os^ 2, 4, 7, 8 (Métaponte, VI^e^ siècle); ADAMESTEANU 1978, pl. CXLIII, fig. 9 (Sibaris, VII^e^ siècle); BUTERA 1997, p. 465-469; VASSALLO 2005, p. 138, fig. 174 (Himère, seconde moitié du VII^e^ siècle à la fin du VI^e^ siècle); RALLO 1982, p. 207, 211, figs. 6-7, 12-13 (Sélinonte et Mégara Hyblaea, milieu du VII^e^ siècle); BERNABÒ-BREA et CAVALIER *et al*. 1965, p. 119-120, 138-142, 202 et 373-377, pl. 42, n^os^ 4-8, pl. 53, n^os^ 2,4 et 8, pl. 54, n^os^ 1-3 et 8 (Lipari, seconde moitié du VI^e^ siècle). Pour des éléments de décors similaires, voir aussi les *stamnoi* eubéens *Athenian Agora* XII, pl. 67, n^os^ 1527, 1530 (fin du VI^e^ et seconde moitié du V^e^ siècle).

Les cratères de forme stamnoïde décorés de motifs subgéométriques **(Cat. ARG.193-198; Cat. Pl. 14, 47)**

C-XRF-143
ARG. 193 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-9055/C-9015 (11 fragments) **No. Prov.** : ARG.94.3559.14, 00.3755.01, 00.3855N.07
D. emb. : 28 cm **Larg.** : 18,4 cm **Haut. prés.** : 6,1 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia.
Description : Fragment d'embouchure caractérisé par un petit rebord plat légèrement projeté vers l'intérieur du vase. Le segment extérieur est rectiligne et dressé à la verticale. La jonction du rebord et de l'épaule est sinueuse. L'épaule est disposée à l'oblique et presque en continuité avec la trajectoire du rebord. **Décor** : Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Le décor déborde légèrement sur l'épaule. Une série de « S-courants » finement exécutés orne l'épaule. La jonction de l'épaule et de la panse est délimitée par une large bande horizontale ou par une alternance de filet-bande-filet. Présence d'un petit bourrelet au niveau de la jonction du rebord et de la vasque intérieure. Peinture épaisse et lustrée de couleur rouge.

Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E, Pièce E2, ***Phase IV*** / Caniveau au sud de la Maison B. Couche de destruction mettant fin à la ***Phase I*** – début de la ***Phase II***.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-174

ARG. 194 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10735/C-10736 (7 fragment dont 4 jointifs) **No. Prov.** : ARG.02.3756E.29
D. emb. : 21 cm **Larg.** : 11,3 cm **Haut. prés.** : 4,4 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.III.
Description : Fragment d'embouchure caractérisé par un petit rebord plat légèrement projeté vers l'intérieur du vase. Le segment intérieur du rebord est convexe alors que le segment extérieur est rectiligne et dressé à la verticale. Les épaules sont larges, arrondies et presque orientées à l'horizontal par rapport au rebord. La jonction du rebord et de l'épaule est anguleuse. **Décor** : L'épaule est ornée d'un collier de traits verticaux et d'une bande ondulée dans sa partie supérieure. Des groupes de trois longs traits verticaux divisent la partie inférieure de l'épaule en panneaux décoratifs. Une large bande verticale pleine, s'élargissant du col vers la panse, marque la zone des anses. Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Peinture épaisse semi-lustrée de couleur allant du brun au gris.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E, Pièce E3, ***Phase I***. Dernier quart du VI^e^ siècle.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 195 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10338 **No. Prov.** : ARG. Alexandre II
Larg. : 16,3 cm **Haut. prés**. : 9,3 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.III.
Description : Large fragment d'épaule rectiligne décoré d'un collier de traits verticaux et d'une bande ondulée dans sa partie supérieure. Un groupe de trois longs traits verticaux divise la partie inférieure de l'épaule en panneaux décoratifs. Une large bande verticale pleine, s'élargissant du col vers la panse, marque la zone des anses. Une excroissance ajoutée en barbotine apparaît à l'intérieur de cette bande. Peinture mate de couleur brune et noire.
Contexte : Chantier Sud-Est, Maison E, Pièce E3 ou D2. Sans document d'archives.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-173

ARG. 196 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8289 **No. Prov.** : ARG.99.3559N.03
Larg. : 9,1 cm **Long**. : 9,3 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.III.
Description : Petit fragment d'épaule de forme arrondie. Le point de rencontre avec le rebord est anguleux. Une anse verticale, de forme tréflée, se greffe à la partie inférieure de l'épaule. L'analyse du décor et des stries de tournage semble indiquer que l'épaule devait être disposée à l'oblique par rapport au rebord. Le décor consiste en une série de traits verticaux, disposés à intervalles réguliers, au niveau de l'épaule et sous lesquels se trouve un filet ondulé horizontal. Des groupes de trois traits verticaux, également disposés à intervalles réguliers, sont suspendus au filet ondulé et divisent l'épaule en panneaux décoratifs. Une large bande verticale pleine, s'élargissant du col vers la panse, marque la zone des anses. Une excroissance ajoutée en barbotine apparaît à l'intérieur de cette bande. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Caniveau au sud de la Maison B, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-175

ARG. 197 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10922 **No. Prov.** : ARG.02.1625.02
Larg. : 19,3 cm **Long**. : 12,4 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.III.
Description : Large fragment d'épaule sur lequel est fixée une anse verticale de section tréflée. **Décor** : L'épaule est décorée de filets ondulés disposés à la verticale de part et d'autre de l'anse. Ces filets sont délimités à chaque extrémité par deux larges bandes horizontales, ce qui suggère que l'épaule aurait été divisée en plusieurs panneaux décoratifs. Sous l'arche de l'anse, on remarque la présence d'un motif curviligne agencé de façon symétrique en forme « d'alpha ». Peinture épaisse, délayée par endroit, de couleur brun foncé.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle, voire antérieur.
Origine : Locale

C-XRF-160

ARG. 198 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10558 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.02.7323.22
Larg. : 11,5 cm **Long**. : 5,7 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.II. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle chamois.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un collier de traits verticaux. Une bande horizontale marque la jonction du col et de l'épaule. Peinture lustrée, très micacée, de couleur pourpre.
Contexte : Chantier de la route nationale. Couche de destruction datée du deuxième quart ou du milieu du VI^{e} siècle.
Datation : 575-550 av. J.-C.
Origine : Locale
Parallèles : Pour un type de décor similaire, voir aussi les jarres à anses verticales d'Argilos.

Les bases **(Cat. ARG.199; Cat. Pl. 14)**

ARG. 199 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1737 **No. Prov.** : ARG.93.3659.02
Larg. : 13,7 cm **Haut prés.** : 8 cm **Ép. paroi** : 0,5 à 1,1 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.II ? Pâte de couleur brun pâle (7.5YR 6/4), moyenne, très dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines à moyennes particules de mica argenté et doré, de sable et d'inclusions calcaires. Cassures en section nettes. Texture abrasive. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large base évasée en forme de trompette. Seule la tige et le fond du vase sont préservés. La paroi externe est décorée d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Ruelle (R2), ***Phase IV***. Dépôt de colluvion postérieur à l'abandon du site.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale ?

Les cratères de forme stamnoïde décorés de motifs floraux **(Cat. ARG.200; Cat. Pl. 14)**

ARG. 200 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7188 **No. Prov.** : ARG.94.3758N.14
Larg. : 5,4 cm **Long**. : 4 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.III. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Fragment d'épaule décoré de palmettes et de volutes. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est, Maison A, Pièce A2 ou A3, sol **SIII** (couche 5), ***Phase III***.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

LES CRATÈRES (Cat. ARG. 201-210; Cat. Pl. 15, 48)

Type 1. « Bol-cratère » à lèvre échinoïde et à col court **(Cat. ARG. 201; Cat. Pl. 15, 48)**

Cf. : ANDERSON *et al*. 1954, p. 142, n° 80, pl. 7 d, fig. 5 (Chios, Kofina Ridge, fin du VII^e siècle); VOIGTLÄNDER 1986, p. 630, n° 107, fig. 31 (Teichiussa, première moitié du VI^e siècle); SCHMALTZ 2003, p. 37-39, fig. 1, n° 3; (Kaunos, fin du VII^e siècle); BARNETT 1939-1940, p. 123-124, pl. 51, n° 5 et pl. 76, n^os 1-2, 6 (Mersin, fin du VII^e siècle); HANFMANN 1956, p. 182, figs. 27-28 (Tarse, Mersin, Al-Mina, fin du VII^e siècle); *Tarsus* III, p. 316, n^os 1569-1573, fig. 105 (Tarse, cratères à vernis rouge) et p. 317-318, n^os 1574-1579, fig. 106 (cratères à bandes); SONGU 1997, p. 22-23, 47-50, n^os 6.1-11, figs. 51-56, pls. 14-15 (Kinet Höyük); *Sukas* II, p. 25, n^os 95, 98, pl. IV; NAVEH 1962, p. 97, n^os 14, 16, fig. 7; FANTALKIN 2001, p. 82-83, fig. 30.1-2 (Meşad Hashavyahu, fin du VII^e siècle); THALMANN 1977, p.72, n^os 81-84 (Amathonte). Pour une bibliographie exhaustive, voir UZUN 2007, p. 170-172, fig. 122. Plusieurs fragments inédits de cratères à vernis rouge ont également été dégagés des fouilles de Ras el-Bassit – Poseidonia. Voir PERRON 2006, p. 142-143.

ARG. 201 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8144 **No. Prov.** : ARG.98.3560N.02
D. emb. : 39 cm **Larg.** : 9,9 cm **Haut. prés.** : 4,4 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Les surfaces intérieure et extérieure sont enduites d'un engobe de couleur brun rougeâtre.
Description : Fragment de rebord et d'épaule. La lèvre est ronde et bombée et repose sur un petit col droit orienté à la verticale. L'épaule est légèrement carénée et en retrait par rapport au col. **Décor** : Le dessus du rebord est peint. Une bande marque la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase IV***. Dépôt de colluvion postérieur à l'abandon du site.
Datation : Première moitié du VI^e siècle.
Origine : Locale

Type 2. Cratères à « colonnettes » à col court et à rebord plat projeté vers l'extérieur **(Cat. ARG. 202-204; Cat. Pl. 15)**

Cf. : Pour une forme analogue, voir *Olynthus* V, p. 36, pl. 34, P56 C. Voir aussi certains cratères à colonnettes de type « corinthien » de la première moitié du VI^e siècle découverts à Tragilos et en Méditerranée occidentale. KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 139, pl. 36 b (Tragilos); BENCIVEGNA TRILLMICH 1983, p. 428, fig. 13 (Vélia); BOULOUMIÉ 1992, p. 212-215, n^os 577 et 579 (Saint-Blaise, Marseille); GANTÈS 2000, p. 119-120, fig. 3, 1-2 (Marseille, Phase 1, 600-550 av. J.-C.); FERNÁNDEZ JURADO, RUFETE TOMICO et GARCÍA SANZ 1994, p. 80, fig. 7, n° 4 (Huelva, importation nord-ionienne, *Fase* II, 590-560 av. J.-C.).

C-XRF-203
ARG. 202 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8606 **No. Prov.** : ARG.00.3756W.04
D. emb. : 26 cm **Larg**. : 16,7 cm **Haut. prés**. : 6,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,9 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'embouchure. Large rebord plat de section rectangulaire en saillie vers l'extérieur. L'extrémité du rebord est légèrement recourbée vers le bas. Le col est court, massif, et légèrement concave. Une bande à ondulations courtes, rapprochées et effilées orne le col. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^e siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Bande ondulée similaire à celle des hydries du *groupe stylistique B*.

C-XRF-201

ARG. 203 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-4297 **No. Prov.** : ARG.93.1123
D.emb. : 30 cm **Larg.** : 7,9 cm **Haut. prés**: 4,7 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'embouchure. Large rebord plat projeté vers l'extérieur. Le dessus et la partie supérieure interne du col sont peints. Le col est décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et effilées. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archive, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-200

ARG. 204 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3934 **No. Prov.** : ARG.94.6932.01
Larg. : 6,9 cm **Long**. : 4,4 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment de col court et massif aux parois concaves. La partie supérieure du col s'évase afin de former le rebord. Une bande à ondulations courtes, rapprochées et effilées orne la partie centrale du col. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

Type 3. Cratères à colonnettes à col haut et à rebord plat projeté vers l'extérieur **(Cat. ARG. 205; Cat. Pl. 15, 48)**

Cf. : Pour la forme, voir VOKOTOPOULOU 1995, p. 179, n^{o} 194; ALLAMANI 1998, p. 573, pl. 219 α; SKARLATIDOU 2007, p. 18 (Thermè); PANTI 2008, p. 368, n^{o} 658, fig. 87 α (Sindos, tombe 9, n^{o} inv. ΜΘ8322); ROUKA 2011, p. 45-48, 90-93, n^{os} 51-61, pls. 12-14 (Karabournaki, seconde moitié du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle). Voir aussi les cratères de type « corinthien » du milieu du VI^{e} siècle et les cratères attiques des peintres du Louvre F6, de Lydos et des pupilles de son « cercle ». ZAPHEIROPOULOU 1971; SKARLATIDOU 1990-1995; SISMANIDIS 1995, p. 174-175, 178, n^{os} 185-187, 191.

ARG. 205 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-13975 **No. Prov.** : ARG.05.7423.02
D. emb. : 22 cm **Larg**. : 10,7 cm **Haut. prés.** : 4,4 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur rosé.
Description : Large rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. Le col est large et rectiligne. La jonction du col et de l'épaule est anguleuse. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de languettes disposées à intervalles réguliers. La paroi interne est peinte. Peinture semi-lustrée de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Nettoyage de surface. Lot perturbé.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / début du V^{e} siècle.
Origine : Probablement locale.

Cratères à colonnettes décorés de larmes-pétales **(Cat. ARG. 206-207; Cat. Pl. 15)**

Cf. : Pour un décor similaire, voir GHALI-KAHIL 1960, p. 60, n^{o} 44, pl. XXII (Thasos); PASPALAS 1995, p. 129-131, 298, n^{o} 33; pl. 33 a-b (Toronè, *Deposit* 2, première moitié du V^{e} siècle); *Olynthus* V, p. 28, pl. 26, P33 (Olynthe, *Granary* 11 – période pré-Perse); CHRYSOSTOMOU et CHRYSOSTOMOU 2004, p. 570, fig. 8 (Arkontiko Pella, cratère

à colonnettes daté du début du V^e siècle); ROUKA 2011, p. 45-48, 90-93, n^os 52-54, 60-61, pls. 12-14 (Karabournaki, seconde moitié du VI^e / première moitié du V^e siècle); METZGER 1978, p. 47-48, n^o 52, pl. 13 (Xanthos); BOULOUMIÉ 1992, p. 212-213, n^o 578 (Saint-Blaise, fin du VI^e siècle).

C-XRF-204
ARG. 206 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-11489 **No. Prov.** : ARG.03.4152.24
Larg. : 9,1 cm **Long**: 3,8 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment de col et d'épaule. L'épaule affiche une forte carène. **Décor** : L'épaule est décorée d'une bande horizontale et d'une série de larmes-pétales à la jonction du col et de l'épaule. La partie supérieure interne du col est peinte. Peinture mate de couleur brun rougeâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment G, ***Phase II***.
Datation : Seconde moitié du VI^e siècle.
Origine : Locale

C-XRF-202
ARG. 207 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8217 **No. Prov.** : ARG.99.3559N.11
Larg. : 8,5 cm **Long**. : 5,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 à 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré de trois larmes-pétales. Le profil de l'épaule est caréné. Présence d'une petite cannelure à la jonction du col et de l'épaule. Le décor est effectué à l'aide d'une peinture épaisse, friable, de couleur brun foncé/noir.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase II***. Lot contenant du matériel essentiellement daté de la fin du VI^e et de la première moitié du V^e siècle.
Datation : Fin du VI^e / Premier quart du V^e siècle.
Origine : Locale

Type 4. Cratères à épaule arrondie peu détachée du col (parois fines) **(Cat. ARG. 208; Cat. Pl. 15, 48)**

C-XRF-144
ARG. 208 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-9133 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.00.3755.03
Larg. : 11 cm **Long**. : 10,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia. La surface extérieure est enduite d'un engobe rouge orangé.
Description : Large fragment de col et d'épaule. La jonction entre les deux est marquée par la présence d'un léger décrochement. L'épaule, arrondie, est presque disposée à la verticale par rapport au col. **Décor** : L'épaule est décorée d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et effilées exécutées de la droite vers la gauche. Deux bandes horizontales délimitent la jonction de l'épaule et de la panse. La partie supérieure intérieure du col est peinte. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Colluvion (dépôts de pente) renfermant du matériel de la période archaïque.
Datation : Dernier quart du VI^e / Premier quart du V^e siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Bande ondulée similaire à celle des hydries du groupe stylistique B.

Parois de cratères au type indéterminé **(Cat. ARG. 209-210; Cat. Pl. 15)**

C-XRF-131
ARG. 209 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1481 **No. Prov.** : ARG.92.3757.13
Larg. : 11,4 cm **Haut. prés.** : 5,6 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.

Description : Fragment d'épaule (zone des anses) décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et effilées comprise entre deux bandes horizontales. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. La partie supérieure interne est peinte. Peinture lustrée de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D, Pièce D2, ***Phase II***. Dépôt daté de la fin de la période archaïque.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Bande ondulée similaire à celle des hydries du groupe stylistique B.

C-XRF-180
ARG. 210 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-12544 **No. Prov.** : ARG.04.7323.42
Larg. : 11,4 cm **Long**. : 4,9 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.IV ? Pâte très légère.
Description : Paroi inférieure d'un cratère décorée d'une bande à ondulations courtes et sinueuses et d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur noire (très effacée).
Contexte : Chantier de la route nationale. Nettoyage des parois de la tranchée.
Datation : Milieu / Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Régionale

LES DINOI (Cat. ARG.211-212; Cat. Pl. 15, 48)

Type 1. Dinoi à col court et à rebord plat projeté vers l'extérieur **(Cat. ARG.211; Cat. Pl. 15, 48)**
Cf. : Pour un profil analogue, voir BOARDMAN 1967, p. 115, n^{o} 138, fig. 70, pl. 29 (Emporio, *Harbour Sanctuary*, période I, 690-660 av. J.-C.); KLEINER, HOMMEL et MÜLLER-WIENER 1967, p. 157-158, pl. IX g; *Larisa am Hermos* III, p. 161, fig. 68 a; *TARSUS* III, p. 313-315, n^{os} 1549-1562, pls.104-105, 152; BARNETT 1939, p. 124-125, n^{os} 1-3, pl. 79, n^{os} 3, 4, 6; UTILI 2002, p. 148-150, n^{o} 49, fig. 6 (Pyrrha - Lesbos, VII^{e} ou VI^{e} siècle).

ARG. 211 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3067 **No. Prov.** : ARG.94.7224.08
D. emb. : 19 cm **Larg**. : 6,6 cm **Haut. prés.** : 4,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.VI. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur blanchâtre.
Description : Rebord plat, en saillie, reposant sur un petit col aux parois concaves. Présence d'une importante carène à la jonction du col et de l'épaule. L'épaule est large et convexe. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de traits. Une bande horizontale orne le col. L'épaule est décorée d'une bande et de ce qui pourrait être un "X". Trace de peinture à l'intérieur du rebord. Peinture mate de couleur rouge / rosé.
Contexte : Chantier de la route nationale. Remblai ou dépôts de pente datés du VI^{e} siècle.
Datation : Début du VI^{e} siècle ?
Origine : Locale
Commentaires : L'ornementation partage certains points en commun avec le décor des dinoi éoliens rattachés au G2-3 Ware et avec leurs descendants lemniens du VI^{e} siècle.

Type 2. Dinoi à rebord court et à vasque globulaire **(Cat. ARG.212; Cat. Pl. 15, 48)**
Cf. : Pour un profil similaire, voir *Larisa am Hermos* III, pl. 56, n^{o} 4; *Athenian Agora* XII, pl. 67, n^{os} 1528-1529; BOARDMAN 1952, pl. 13, n^{o} 17. Pour la forme du rebord, voir VOIGTLÄNDER 1982, p. 50, fig. 12, n^{o} 70; ERSOY 1993, pl. 279, n^{o} 530; GÜNGÖR 2004, p. 127, fig. 14; UZUN 2007, 190-192, n^{os} J1-J10, fig. 136 (Clazomènes, *stamnoi* de la fin du VI^{e} siècle) et p. 193-194, n^{o} J14, fig. 137 (*stamnos* daté du V^{e} siècle).

C-XRF-181
ARG. 212 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10179 (7 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.01.3756.16
D. emb. : 16 cm **Haut. prés**. : 10,3 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.V. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle.
Description : Fragment de rebord et d'épaule. Le rebord est plat et disposé à la verticale. Le segment extérieur du rebord est légèrement concave. Le rebord se poursuit de façon continue jusqu'à l'épaule. Celle-ci est disposée à l'oblique par rapport au rebord. Les parois latérales de la panse sont équarries. Le dessus et

l'extérieur du rebord sont peints. Présence d'une bande ondulée au niveau de l'épaule qui est comprise entre des bandes horizontales. Peinture lustrée, assez épaisse, de couleur allant du brun foncé au noir.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E, Pièce E3, ***Phase II***?
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

LES COUPES-CRATÈRES (Cat. ARG. 213-215; Cat. Pl. 15)

Les coupes à vasque bombée et à lèvre éversée **(Cat. ARG.214-215; Cat. Pl. 15)**

Cf. : **Pour la Macédoine et la Thrace**, voir TIVERIOS 1989b, p. 623, fig. 3 (Chalcidique); PASPALAS 1995, p. 300, n^os^ 40-41, pls. 13, 34 (Chalcidique, Collection *Kotsianos*); RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, pl. 2, T20 Π 1580 (nécropole de Miéza); PANTI 2008, p. 368, n^o^ 664, pl. 87 στ, fig. 33 γ (nécropole de Sindos, tombe T88); SARIPANIDI 2010, p. 477-479, fig. 330-331; SARIPANIDI 2012, p. 132-133, *catalogue* p. 91-92, pl. 52, n^o^ 239 (510-500 av. J.-C.); TSOUGARIS 2005-2006, p. 18-25, fig. 15-18 (nécropole de Thermè, 540-510 av. J.-C.). **Pour l'Asie Mineure**, voir ERSOY 1993, p. 363-365, pl. 163, n^o^ 475, pl. 227, n^os^ 474, 556, pl. 235, n^o^ 473, pl. 281, n^o^ 534, pl. 283, n^o^ 533; 2004, p. 59, fig. 19 a-b; 2007, p. 166, fig. 8 (Clazomènes); UZUN 2007, p. 178-182, figs. 127-128, n^os^ H20-H41 (Clazomènes, dernier quart du VI^e^ siècle); *Larisa am Hermos* III, p. 140-144, pl. 49, n^os^ 12-14. **En mer Noire**, ALEKSEEVA 1997, p. 34, fig. 24, pl. 10, n^o^ 12 (Gorgippia). **Ailleurs en Méditerranée**, voir *Athenian Agora* XII, p. 359, n^os^ 1745, 1747, fig. 15, pl. 82 (lékanés / cratères datés du VI^e^ siècle); *Sukas* II, p. 25-27, n^o^ 96, pl. IV.

ARG. 213 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3111 **No. Prov.** : ARG.93.1115
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.I.
Description : Paroi et partie inférieure de la lèvre. La lèvre est convexe et inclinée vers l'extérieur. La vasque est renflée dans sa partie supérieure. La base de la lèvre est peinte. Une ondulation courte, lente et sinueuse orne la zone des anses. Un filet horizontal orne la partie inférieure de la vasque. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^e^ à la première moitié du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-214
ARG. 214 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3518 **No. Prov.** : ARG.93.1113
Larg. : 4,7 cm **Long**. : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.I. La surface intérieure est enduite d'un vernis mat de couleur brun foncé. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe rouge orangé.
Description : Fragment de paroi légèrement bombée, décorée d'une bande à ondulations courtes, pointues et rapprochées, comprise entre deux bandes horizontales. Peinture semi-lustrée de couleur orangé.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^e^ à la première moitié du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-222
ARG. 215 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-14664 **No. Prov.** : ARG.06.7323.87
Larg. : 3,7 cm **Long**. : 3,3 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.GE-II.

Description : Fragment d'épaule et départ de lèvre. L'épaule est courbe et laisse présager une vasque de profondeur moyenne. La lèvre est rectiligne et orientée vers l'extérieur. Décrochement à la jonction de la lèvre et de l'épaule. **Décor** : L'épaule est décorée d'un chevron vertical ondulée qui semble se poursuivre au niveau de la lèvre. L'intérieur est entièrement vernissé. Vernis mat, dilué, de couleur brun clair. La présence de stries concentriques et parallèles dans le décor suggère que le vernis fut appliqué par l'artisan alors que le vase était en pleine rotation sur le tour de potier.
Contexte : Chantier de la route nationale, ***Phase I***. Sable argileux rubéfié, avec charbon et cendre, associé à l'occupation du foyer domestique 06.7323.89. Second quart du VI^{e} siècle.
Datation : Second quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale? Grèce de l'Est?

LES SKYPHOI (Cat. ARG. 216-217; Cat. Pl. 16)

Cf. : *Olynthus* V, p. 29-30, pl. 27, P38 et pl. 44 12A; *Olynthus* XIII, p. 50, pl. 6, P7; ZAPHEIROPOULOU 1970, p. 410, n^{o} 18, fig. 54; PASPALAS 1995, p.152-153, 307-308, n^{os} 61-62, 64, 66; PAPADOPOULOU 1964, p. 105, pl. 59 β (Néa Syllata); MOSCHONESIOTI 1988, p. 285, fig. 9; VOKOTOPOULOU (éd.) 1995, p. 180, n^{o} 195; PASPALAS 1995, p. 150, 308, n^{o} 65; SKARLATIDOU 2007, p. 21 (Thermè); *Sindos*, p. 257, n^{o} 416; SARIPANIDI 2010, p. 475, fig. 324 a (Sindos); PASPALAS 1995, p. 150, 308-309, n^{os} 67-69, pl. 41 (Toronè); PANTI 2008, p. 366-367, n^{os} 646, 651-652, figs. 31β, η, 32 α, pl. 84 ε (Akanthos); ROUKA 2011, p. 53-56, 96-97, n^{os} 74-77, pl. 18 (Karabournaki, premières décennies du V^{e} siècle).

ARG. 216 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-11409 **No. Prov.** : ARG.98.3559/3560.HS
Larg. : 11,4 cm **Haut. prés.** : 8,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Tesson de paroi. Partie inférieure de la vasque. Paroi rectiligne qui rétrécit à sa base. Vasque profonde. L'intérieur est entièrement peint. Bande réservée sur la paroi extérieure. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B. Hors stratigraphie.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-169
ARG. 217 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-6246 **No. Prov.** : ARG.94.2023.03
Larg. : 5,9 cm **Long**. : 3,7 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.II. La surface intérieure est vernie de noir. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur brun pâle.
Description : Fragment de paroi décoré d'une alternance filet-bande-filet dans sa partie supérieure et de trois pétales dans sa partie inférieure. La partie supérieure interne est vernie alors que le médaillon est réservé.
Contexte : Chantier de l'Acropole. Tranchée située au nord-est du Complexe Sud, ***Phase III***. Dépôt contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle.
Datation : Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Chalcidique ?
Parallèles : *Olynthus* V, p. 29, pl. 27, P38; ROUKA 2011, p. 53-56, n^{os} 74, 76, pl. 18.

LES LÉKANÉS (Cat. ARG. 218-284; Cat. Pl. 16-20, 49-52)

Type 1a. Lékanés à rebord horizontal et à vasque peu profonde dont la paroi est en continuité avec le rebord **(Cat. ARG.218-239; Cat. Pl. 16-17, 49)**

Cf. : *Olynthus* XIII, pl. 127, n° 7; PASPALAS 1995, p. 158-159, 312-313, n° 83, pls. 19, 44, n° 83 (Olynthe, « période pré-Perse »); PANTI 2008, p. 189-190, 357, n^{os} 548, 552, Σχ. 30 β, δ (Karabournaki); ROUKA 2011, p. 51-53, 94-95, n^{os} 67-69, pl. 16 (Karabournaki, début du V^{e} siècle); UZUN 2007, p. 237-239, fig. 173, M17 et M19 (Clazomènes, dernier quart du VI^{e} siècle); TECHNAU 1929, p. 34, fig. 26, n° 3 (Samos); LAMBRINO 1938, p. 200-205, fig. 159, n^{os} 11-15 (Histria); DU PLAT TAYLOR 1977, p. 339-340, fig. 116, n^{os} 207a, 209, 211 (Métaponte); TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 45, n^{os} 273, 279 (Kaulonia, dernier quart du VI^{e} siècle); GOURY 1995, p. 317, n° 29, fig. 4 (Bagnols-sur-Cèze, Marseille); BOLDRINI 1994, pl. 24, n^{os} 504-506 (Gravisca); 2000, p. 104, fig. 2, n° 7 (Gravisca, dernier quart du VI^{e} siècle); LA TORRE 2002, p. 197, fig. 35, H 219, H 222 (Temesa, fin du VI^{e} siècle); GARRIDO et ORTEGA 1994, p. 76-79, fig. 6, n^{os} 2-6 (Huelva); CABRERA BONET 1988-1989, p. 62, fig. 6, n^{os} 97-100 (Huelva); LÜDORF 2000, p. 19-20, 99-100, pls. 73-74, n^{os} LR 5 à LR 11 (Thorikos, 500-480 av. J.-C.).

C-XRF-66

ARG. 218 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1582 **No. Prov.** : ARG.93.2120.21
D. emb. : 34 cm **Larg.** : 17,6 cm **Larg. rebord** : 1,6 cm **Haut. prés.** : 7,2 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia.
Description : Rebord plat, de forme triangulaire, légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord**.** Une anse latérale, en forme de « U » et de section ronde, se fixe sur la partie externe du rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations courtes, distancées et sinueuses. L'anse est peinte. La partie supérieure interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture lustrée de couleur brune.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n° 1 postérieure au sol d'occupation I (*circa* 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^{e} siècle. Matériel hétérogène daté de la fin du VII^{e} au tout début du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Début du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-64

ARG. 219 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1206 (4 fragments) **No. Prov.** : ARG.92.3757.13 (92.62)
D. emb. : 40 cm **Larg.** : 5,5 cm **Larg. rebord** : 1,7 cm **Haut. prés.** : 3,4 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia.
Description : Rebord plat de section triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations courtes, distancées et sinueuses. Deux bandes horizontales ornent la partie inférieure de la paroi extérieure. La partie supérieure interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture lustrée de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est, Bâtiment D, Pièce D2, ***Phase II***.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 220 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-6287 **No. Prov.** : ARG.94.2025.03
D. emb. : 29 cm **Larg.** : 8,5 cm **Haut. prés.** : 5,8 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de forme triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. Une faible carène marque la partie inférieure externe de la

vasque. Présence d'un léger décrochement interne à la jonction du rebord et de la vasque. **Décor** : Le segment sous la carène est décoré d'une bande horizontale. Traces de peinture à l'intérieur. Peinture mate de couleur brunâtre.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-71

ARG. 221 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8427 **No. Prov.** : ARG.99.3756.09
D. emb. : 34 cm **Larg. rebord** : 1,6 cm **Larg.** : 11,6 cm **Haut. prés.** : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia. Les parois intérieure et extérieure sont enduites d'un engobe rouge pâle blanchâtre.
Description : Rebord plat de section triangulaire projeté vers l'extérieur. Présence d'un léger décrochement à la jonction avec la paroi interne. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un sillon et d'une bande à ondulations courtes, distancées et sinueuses. Une bande horizontale orne la partie inférieure de la paroi externe. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande et d'un filet horizontal. Peinture mate de couleur rougeâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 222 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-9053 **No. Prov.** : ARG.00.3755.01
D. emb. : 34 cm **Larg. rebord** : 1,5 cm **Haut. prés.** : 3,4 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Les surfaces intérieure et extérieure sont enduites d'un engobe de couleur rougeâtre. Pâte de très bonne qualité.
Description : Rebord plat de forme triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. Présence d'un léger décrochement à la jonction du rebord et de la paroi interne. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations longues, sinueuses et régulières. La partie supérieure de la paroi interne présente une large bande flanquée de deux filets blancs. La paroi externe est décorée d'une bande dans sa partie inférieure. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Colluvion (dépôts de pente) contenant essentiellement du matériel de la période archaïque.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 223 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-15387 **No. Prov.** : ARG.08.3754.07
D. emb. : 36 cm **Larg.** : 6,5 cm **Haut. prés.** : 3,7 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de section triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe et en continuité avec le rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations longues, sinueuses et régulières. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture semi-lustrée de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Espace entre les bâtiments E et F, ***Phase III*** ou ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 224 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-15473 **No. Prov.** : ARG.08.3854.15
D. emb. : 36 cm **Larg.** : 8,6 cm **Haut. prés.** : 5,3 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de section triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe et en continuité avec le rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est dépourvue de décor. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Trace de peinture sur la partie supérieure de la paroi externe. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment F, ***Phase III***. Colluvion (dépôts de pente).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 225 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1176 **No. Prov.** : ARG.93.2220.06
D. emb. : 34 cm **Larg.** : 6,3 cm **Haut. prés.** : 3 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de section triangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. **Décor** : La paroi intérieure est entièrement peinte. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase III***.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 226 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1244 **No. Prov.** : ARG.93.3658.11
D. emb. : 40 cm **Larg. reb.** : 1,5 cm **Haut. prés.** : 3,7 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Pâte massive.
Description : Rebord de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est peu profonde, courbe et présente un petit décrochement (interne et externe) à mi-vasque. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations courtes et rapprochées. La partie supérieure interne de la vasque est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A. Pièce A3, ***Phase IV***. Couche d'abandon postérieure au sol **SIV**.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 227 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-14887 **No. Prov.** : ARG.93.1000
D. emb. : 36 cm **Larg.** : 6,6 cm **Haut. prés.** : 4,7 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de section triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. Présence d'un léger décrochement interne à la jonction du rebord et de la vasque. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations longues, sinueuses et régulières. Deux bandes horizontales ornent la partie inférieure de la paroi externe. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture semi-lustrée de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Hors stratigraphie.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 228 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1329 **No. Prov.** : ARG.93.2120.07
D. emb. : 30 cm **Larg.** : 14,6 cm **Haut. prés.** : 5,5 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I.

Description : Rebord plat de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. **Décor** : La partie supérieure de la vasque est décorée d'une bande et d'un filet horizontal. Deux bandes ornent la partie inférieure de la paroi externe. Peinture mate de couleur rouge. Traces de carbonisation à l'intérieur du récipient.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest. ***Phase III***.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 229 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8997 (2 fragments) **No. Prov.** : ARG.00.3756W.11
D. emb. : 40 cm **Larg. rebord** : 1,5 cm **Haut. prés.** : 5,6 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Les surfaces intérieure et extérieure sont enduites d'un engobe de couleur rouge/rosé.
Description : Rebord plat de section triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations longues, sinueuses et régulières. Deux bandes horizontales ornent la partie inférieure de la paroi externe. La partie supérieure interne est décorée d'une large bande et d'un filet horizontal. Peinture mate de couleur brune, diluée, avec traits noirs à l'intérieur.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Lot contenant du matériel des époques archaïque et classique.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 230 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1340 **No. Prov.** : ARG.92.3757.13 (92.62)
D. emb. : 30 cm **Larg.** : 4,2 cm **Haut prés.** : 1,6 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur rosé.
Description : Rebord plat de section triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque est peu profonde et en continuité avec le rebord. **Décor** : La partie supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations longues et sinueuses. La partie supérieure interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D, Pièce D2, ***Phase II***. Dépôt daté de la fin de la période archaïque.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-79
ARG. 231 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3302 **No. Prov.** : ARG.93.1000
D. emb. : 40 cm **Larg.** : 13,6 cm **Haut. prés.** : 7 cm **Ép. paroi** : 1 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. La jonction interne du rebord et de la vasque est marquée d'un décrochement. **Décor** : La surface supérieure du rebord est ornée d'une bande à ondulations courtes, distancées et sinueuses. La partie supérieure interne de la vasque est décorée d'une large bande et d'un filet horizontal. Une série de larmes-pétales orne le fond du vase. La paroi externe montre des traces de peinture qui correspondent probablement à une bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} au milieu du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-70
ARG. 232 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8333 (3 fragments) **No. Prov.** : ARG.99.3756E.03
D. emb. : 40 cm **Larg.** : 17,3 cm **Larg. rebord** : 1,8 cm **Haut. prés.** : 6,4 cm **Ép. paroi** : 0,9 cm

Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de forme triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. Présence d'un décrochement dans la partie supérieure interne de la vasque. La paroi extérieure est en continuité avec le rebord. La vasque est peu profonde. **Décor** : Le dessus du rebord est décoré de languettes disposées à intervalles réguliers. Une large bande orne la partie inférieure externe de la vasque. La partie supérieure interne de la vasque est entièrement peinte. Le fond est décoré d'un filet au niveau du point d'inflexion. La peinture est épaisse, lustrée et de couleur rouge. Le fond du vase présente des traces de carbonisation.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-84

ARG. 233 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8483 **No. Prov.** : ARG.99.3756E.08
D. emb. : 26 cm **Larg.** : 11,3 cm **Haut. prés.** : 4,7 cm **Ép. Paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Les surfaces intérieure et extérieure sont enduites d'un mince engobe de même couleur que l'argile.
Description : Rebord plat de forme triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. Présence d'un léger décrochement à la jonction du rebord et de la paroi interne. Le rebord se poursuit sans rupture le long de la paroi externe. La vasque est arrondie, peu profonde et présente une légère carène dans sa partie inférieure. **Décor** : La surface supérieure du replat est décorée d'un groupe de trois languettes parallèles, disposées à intervalles réguliers. La partie supérieure de la paroi interne est ornée d'une bande et d'un filet horizontal. Présence de deux larmes-pétales au fond de la vasque au niveau du médaillon. La portion inférieure de la paroi externe est décorée d'une bande. Peinture lustrée de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 234 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-14847 **No. Prov.** :ARG.07.3755.01
D. emb. : 36 cm **Larg.** : 19,2 cm **Haut. prés.** : 9,1 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de section triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. Présence d'un décrochement interne à la jonction du rebord et de la vasque. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations longues, sinueuses et régulières. Deux bandes horizontales ornent la partie inférieure de la paroi externe. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur orangé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Espace entre la Maison E et le bâtiment F, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-87

ARG. 235 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1694 **No. Prov.** : ARG.93.2124.04
D. emb. : 38 cm **Larg.** : 7,1 cm **Haut. prés.** : 5,8 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. Présence d'un départ d'anse au niveau du rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une languette (probablement un groupe de trois languettes à l'origine). La partie inférieure de la paroi externe est décorée d'une bande horizontale. La partie supérieure interne est ornée d'une bande et d'un filet horizontal. Peinture mate de couleur rougeâtre.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
236 **No. Inv.** : C-4330 **No. Prov.** : ARG.93.1120
D. emb. : N/A **Larg.** : 5,3 cm **Haut. prés.** : 5,9 cm **Ép. paroi** : 0,8 à 1,0 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Fragment très endommagé. Rebord plat de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. La surface supérieure du rebord est décorée de languettes. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une bande et d'un filet horizontal. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-99
ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
237 **No. Inv.** : C-8754/8755 (2 fragments) **No. Prov.** : ARG.00.3855N.02
D. emb. : 30 cm **Larg.** : 5,5 cm **Haut. prés**. : 4,5 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Rebord plat de section triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. Une faible carène marque la partie inférieure externe de la vasque. Le profil interne est en continuité avec le rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations courtes, distancées et sinueuses et de larmes-pétales. La partie supérieure interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
238 **No. Inv.** : C-8775 **No. Prov.** : ARG.00.7223.09
D. emb. : 34 cm **Larg.** : 5,8 cm **Haut. prés**. : 3,2 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de section triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. Une faible carène marque la partie inférieure externe de la vasque. Le profil interne est en continuité avec le rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations courtes, distancées et sinueuses et de larmes-pétales. La partie supérieure interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier de la route nationale. Remblai de la seconde moitié du VI^{e} siècle ?
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-72
ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
239 **No. Inv.** : C-8953 **No. Prov.** : ARG.00.3756.11
D. emb. : 18 cm approximativement **Larg.** : 8,7 cm **Haut. prés.** : 3,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia.
Description : Rebord plat de section triangulaire projeté vers l'extérieur affichant un décrochement interne prononcé. La vasque est courbe et peu profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de rangs de points disposés de part et d'autre d'un filet. Présence de traits perpendiculaires et d'un décrochement au niveau du rebord correspondant probablement au départ d'anse. Peinture lustrée de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

Type 1b. Lékanés à rebord horizontal projeté vers l'extérieur et à vasque peu profonde **(Cat. ARG.240-245; Cat. Pl. 17-18, 50)**

Cf. : PASPALAS 1995, p. 158-159, 312-313, n^{os} 79-82, pls. 19, 44, n^{os} 80-82 (Olynthe); CHAVELA 2006, p. 83-84, 159, 167, pl. XII, T./Δρ. 2, T./Λωτ. 1, T./Λωτ. 2 (Toumba Thessaloniki); UZUN 2007, p. 237-239, fig. 173, M24 (Clazomènes); *Histria* II, p. 30, 50, 116, n^{o} 706, pl. 63.

C-XRF-91

ARG. 240 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10731 **No. Prov.** : ARG.02.3756E.22
D. emb. : 38 cm **Larg.** : 12 cm **Haut. prés**. : 5,5 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. Présence d'un léger décrochement à la jonction du rebord et de la paroi interne. Le rebord se poursuit de manière sinueuse le long de la paroi externe. La vasque est arrondie et peu profonde. **Décor** : La partie inférieure de la paroi externe est décorée d'une bande horizontale. La partie supérieure interne est ornée d'une large bande horizontale. Traces de carbonisation au fond de la vasque. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-74

ARG. 241 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-11408/11409 (8 fragments) **No. Prov.** : ARG.98.3559/3560
D. emb. : 36 cm **Larg.** : 21,4 cm **Larg. Reb.** : 2,1 cm **Haut. prés.** : 8,4 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia. Les surfaces intérieure et extérieure sont enduites d'un mince engobe de couleur rouge pâle. Texture lisse. Excellente cuisson en milieu oxydant. Très bonne facture.
Description : Rebord plat de section plus ou moins triangulaire dont la paroi extérieure est presque en continuité avec la vasque. Présence d'un léger décrochement interne à la jonction du rebord et de la vasque. Une anse latérale de section ovale est fixée horizontalement au rebord. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : Le rebord est décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et sinueuses qui s'interrompt dans la zone des anses. La partie supérieure interne est ornée d'une large bande et d'un filet au point d'inflexion. La paroi extérieure est décorée de deux larges bandes horizontales. Peinture épaisse et lustrée de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase II*** ?
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-83

ARG. 242 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7162 (15 fragments) **No. Prov.** : ARG.94.3758W.13
D. emb. : 30 cm **Larg**. : 28,1 cm **Haut. prés**. : 7,8 cm **Ép. Paroi** : 0,5 à 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia. Les surfaces intérieure et extérieure sont enduites d'un mince engobe de couleur brun pâle rougeâtre.
Description : Rebord plat de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. La paroi extérieure de la vasque affiche un profil en forme de « S » assez sinueux. Présence d'un renflement au niveau de l'épaule. Le profil intérieur est en continuité avec le rebord. La vasque est peu profonde. Une anse horizontale de section ovoïde (plate) est fixée sous le rebord au niveau de l'épaule. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de groupes de trois languettes. La partie supérieure de la paroi interne est ornée d'une mince bande horizontale. Le fond de la vasque montre deux bandes circulaires. La partie inférieure de la paroi externe est décorée d'une bande horizontale. Peinture semi-lustrée de couleur rouge orangé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D, Pièce D1 ou D2. ***Phase II***.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-106

ARG. 243 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-9386 (2 fragments) **No. Prov.** : ARG.98.3660W.05
D. emb. : 36 cm **Larg** : 9,2 cm **Larg. rebord** : 1,8 cm **Haut. prés.** : 8,5 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Les surfaces intérieure et extérieure sont enduites d'un engobe dur et lisse de couleur brun pâle rougeâtre.
Description : Rebord plat de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne, profonde et presque en continuité avec le rebord. **Décor** : La paroi extérieure est décorée d'une bande horizontale. La partie supérieure de la paroi interne est ornée d'une bande et d'un filet horizontal. Peinture mate de couleur brun foncé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Ruelle (R2) au sud de la Maison B, ***Phase IV***.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 244 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3516 (4 fragments) **No. Prov.** : ARG.93.1113
D. emb. : 30 cm **Larg.** : 11,2 cm **Larg. rebord** : 1,2 cm **Haut. prés.** : 4,8 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.I ? Les parois sont enduites d'un mince engobe de couleur rougeâtre.
Description : Fragment de rebord plat, légèrement bombé et de forme triangulaire, projeté vers l'extérieur. La vasque est assez profonde et carénée en sa partie inférieure. Le profil interne est en continuité avec le rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est peinte de même que tout l'intérieur. La partie inférieure de la paroi externe est peinte. Peinture semi-lustrée de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale?

XRF-103

ARG. 245 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5589 (8 fragments) **No. Prov.** : ARG.94.3858N.11
D. emb. : 22 cm **Larg.** : 11,1 cm **Haut. prés**. : 4,1 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-II. La surface intérieure est enduite d'un engobe dur et lisse de couleur brun pâle. Bonne technique.
Description : Petit rebord plat projeté vers l'extérieur. La vasque est peu profonde et affiche un profil très sinueux en forme de « S » se terminant par une carène dans sa partie inférieure. Une anse horizontale, en forme de « U » et de section ovale, se fixe au rebord. **Décor** : Le dessus du rebord est peint. Présence d'une bande à ondulations courtes et sinueuses sous la carène. Deux filets horizontaux ornent la partie inférieure de la vasque. L'anse est décorée de traits verticaux. La paroi intérieure présente des traces sporadiques de peinture. Peinture mate de couleur brun rougeâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A. Pièce A1 ou D1, ***Phase III***. Couche de destruction au-dessus du sol **SIII** (couche 6, fin du V^{e} siècle).
Datation : Seconde moitié du V^{e} siècle ?
Origine : Locale

Type 2. Les lékanés à vasque large et peu profonde à rebord plat

Type 2a. Lékanés à rebord de section rectangulaire **(Cat. ARG.246-267; Cat. Pl. 18-19, 50-51)**

Cf. : *Olynthus* V, p. 27, P31A, pl. 26, P31A; PASPALAS 1995, p. 313, pls. 19, 44, n^{o} 82 (Olynthe); PANTI 2008, p. 353, n^{os} 498-499, pl. 72 ε-στ (Karabournaki); CHAVELA 2006, *catalogue* p. 53, pl. XIV, Tou. 241 (Toumba Thessaloniki); PASPALAS 1995, p. 155-156, 309-310, n^{os} 71-73, pls. 41-42 (Toronè); UZUN 2007, p. 237-242, fig. 173, M25, p. 240-241, fig. 174, M256-M35 et p. 242, fig. 175, M37 (Clazomènes); VOIGTLÄNDER 1982, p. 125, n^{os}

89-90, fig. 16 et p. 141-142, fig. 35, n^{os} 210-212 (Milet); *Samos* III, p. 95-98, kat. n^{o} I/12, fig. 19; ANDERSON *et al*. 1954, p. 142-143, n^{os} 86-89, fig. 5, pl. 7b (Kofinà Ridge, Chios); *Larisa am Hermos* III, pl. 49, n^{o} 12; COLDSTREAM et MCDONALD 1997, p. 224, n^{o} K.34, 38-39, fig. 17 (Knossos); *Histria* IV, p. 107-108, fig. 25, n^{os} 701-703; GAILLEDRAT 2000, p. 152-153, fig. 2, n^{o} 1 (Mailhac, Languedoc occidental); BOULOUMIÉ 1992, p. 207, n^{o} 559 (Saint-Blaise, Marseille); GOURY 1995, p. 315, n^{o} 24, fig. 4 (Saint-Laurent-de-Carnols, Languedoc oriental); FERNÁNDEZ JURADO, RUFETE TOMICO et GARCÍA SANZ 1994, fig. 7, n^{o} 3 (Huelva).

ARG. 246 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10014 (5 fragments) **No. Prov.** : ARG.01.3756.15
D. emb. : 46 cm **Larg.** : 16,1 cm **Haut. prés.** : 7,1 cm **Ép. paroi** : 1 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Les surfaces intérieure et extérieure sont enduites d'un engobe de couleur rougeâtre.
Description : Rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. L'extrémité du rebord est légèrement en biseau. Présence d'un décrochement interne à la jonction du rebord et de la vasque. La vasque est profonde et rectiligne. **Décor** : Une bande à ondulations longues et sinueuses orne la surface supérieure du rebord. Deux protubérances ajoutées en barbotine délimitent la zone des anses. L'extérieur du rebord est peint. La partie supérieure de la paroi interne est peinte. Deux bandes horizontales ornent la partie inférieure de la vasque. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Lot contenant du matériel daté du dernier quart du VI^{e} (figures noires attiques).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-101
ARG. 247 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1171 **No. Prov.** : ARG.93.3759.18
D.emb. : 46 cm **Larg.** : 8,9 cm **Larg. rebord** : 2,3 cm **Haut. prés**. : 6,1 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-II. La surface extérieure est enduite d'un engobe dur et lisse de couleur brun pâle. Bonne technique.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe et assez profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations courtes, distancées et sinueuses. La partie supérieure interne de la vasque est peinte. Peinture mate de couleur brun rougeâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A. Pièce A1, ***Phase I***. Dépôt reposant sur le sol **SI** ou mélangé à la couche de destruction postérieure au sol **SI** (fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle).
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-98
ARG. 248 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-10215 (3 fragments) **No. Prov.** : ARG.01.3856W.28
D. emb. : 46 cm **Larg.** : 7,7 cm **Larg. rebord** : 2,7 cm **Haut. prés.** : 3,8 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Large rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. Le rebord est relativement mince. La vasque est rectiligne et très profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un groupe de quatre languettes disposées à intervalles réguliers. Deux sillons circulaires ornent également le dessus du rebord. La partie supérieure interne de la vasque est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur brunâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (cour avant). ***Phase II***? Sous le sol de la seconde phase de construction. Lot renfermant du matériel daté de la fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-73

ARG. 249 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-9370 **No. Prov.** : ARG.98.3559-3560N.14
D. emb. : 48 cm **Larg.** : 11,2 cm **Haut. prés.** : 7,5 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface intérieure est enduite d'un mince engobe de couleur rouge pâle.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et profonde. Une paire d'anses verticales devait à l'origine se fixer sur le replat du rebord**. Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un « X ». Présence de protubérances faisant office de retour d'anse. La partie supérieure interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase II*** ?
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 250 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-14823 **No. Prov.** : ARG.06.4155.19
D. emb. : 44 cm **Larg.** : 14,6 cm **Haut. prés.** : 9,2 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est profonde et rectiligne. Une faible carène marque la partie supérieure de la vasque. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de deux sillons creux. Une large bande orne la partie supérieure de la paroi externe.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment 4155. Fin de la ***Phase I*** ou début de la ***Phase II***. Matériel reposant sur le second sol (**SII**) d'occupation daté de la fin de la période archaïque (vers 500-475 av. J.-C.).
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-104

ARG. 251 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5671 **No. Prov.** : ARG.94.3560.02
D. emb. : 46 cm **Larg.** : 9,2 cm **Larg. rebord** : 2,7 cm **Haut. prés.** : 2,6 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-II. Les surfaces intérieure et extérieure sont enduites d'un mince engobe de couleur brun pâle.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La surface supérieure du rebord est légèrement convexe. La vasque est rectiligne et assez profonde. **Décor** : Le dessus du rebord est décoré d'une bande à ondulations courtes, distancées et sinueuses. La partie supérieure de la paroi interne est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase IV***. Colluvion postérieure à l'abandon du site.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale ou régionale
Parallèles : PASPALAS 1995, p. 309-310, n^o^ 71, pl. 41 (Toronè, *Deposit* 2, première moitié du V^e^ siècle).

ARG. 252 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8019 (3 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.96.3954.05
D. emb. : 40 cm **Larg.** : 24,5 cm **Haut. prés.** : 6,6 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe et profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord est divisée en deux panneaux décoratifs séparés par la zone des anses. L'un des segments est décoré de languettes; l'autre d'une longue bande à ondulations courtes et sinueuses. Deux filets circulaires incisés délimitent la zone de décor. La façade externe du rebord est ornée de larmes-pétales disposées à l'oblique. La partie supérieure externe de la vasque est décorée de deux bandes horizontales. La surface intérieure de la vasque est peinte, exception faite de la partie supérieure qui est réservée. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment F, ***Phase IV***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-67

ARG. 253 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3942 **No. Prov.** : ARG.93.1100
D. emb. : 40 cm **Larg.** : 9,6 cm **Haut. prés.** : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,9 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : L'extérieur du rebord est peint. Présence de deux sillons circulaires et d'une bande ondulée sur le dessus du rebord. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. La partie supérieure interne de la vasque est décorée d'une large bande horizontale. La partie inférieure externe de la vasque est décorée d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Bande ondulée similaire à celles apparaissant sur les hydries du *groupe stylistique B*.

C-XRF-69

ARG. 254 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7459 **No. Prov.** : ARG.95.2123W.02
D. emb. : 41 cm **Larg.** : 7,6 cm **Haut. prés.** : 5,4 cm **Ép. paroi** : 1 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : Présence de deux sillons circulaires et d'une bande ondulée sur le dessus du rebord. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. La surface extérieure du rebord est peinte. La partie inférieure de la paroi externe est décorée de deux bandes horizontales. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 255 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1609 **No. Prov.** : ARG.93.2119.14
D. emb. : 40 cm **Larg.** : 6,4 cm **Larg. rebord** : 3,2 cm **Haut. prés.** : 4,6 cm **Ép. paroi** : 1 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. Présence de deux sillons circulaires sur le dessus du rebord. La vasque semble profonde et rectiligne. **Décor** : La surface supérieure du rebord est ornée de languettes. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n^{o} 2 antérieure aux transformations survenues au début du V^{e} siècle. Dépôt contenant du matériel de l'époque archaïque.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 256 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8690 **No. Prov.** : ARG.99.3756E.10
D. emb. : 42 cm **Larg.** : 10,8 cm **Larg. rebord** : 2,5 cm **Haut. prés.** : 4,5 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-Ib. Pâte de couleur rouge orangé (7.5YR 6/4), fine, dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines particules de mica et une faible quantité d'éléments calcaires. Cassures en section légèrement érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. Le rebord est relativement mince. La vasque est courbe et profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de trois languettes et d'une bande à ondulations longues et sinueuses. Présence de cannelures sur le rebord. La partie supérieure de la paroi interne est peinte. Peinture mate de couleur rouge.

Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E, Pièce E2. Lot perturbé contenant du matériel daté de la fin du VI^e^ à la fin du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 257 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-14822 **No. Prov.** : ARG.06.4155.19
D. emb. : 40 cm **Larg.** : 7,8 cm **Haut. prés.** : 4,4 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. L'extrémité du rebord est légèrement en biseau. Présence d'un décrochement interne à la jonction du rebord et de la vasque. La vasque est profonde et rectiligne. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une série de « X ». Une large bande orne la partie supérieure de la paroi interne.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison 4155 à l'est de H2. Fin de la ***Phase I*** ou début de la ***Phase II***. Matériel reposant sur le second sol (**SII**) de la fin de la période archaïque (vers 500-475 av. J.-C.).
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 258 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8161 **No. Prov.** : ARG.98.HS
D. emb. : 40 cm **Larg.** : 9,2 cm **Larg. rebord** : 2,7 cm **Haut. prés.** : 9,5 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-Ic. Pâte de couleur brune (7.5YR 6/4), grossière, très dure, poreuse, renfermant une faible quantité de fines à grossières particules de mica et une grande quantité d'éléments calcaires et de sable (cristaux beiges, blancs, gris, cailloux). Cassures en section légèrement érodées. Texture abrasive. Cuisson en milieu oxydant. Pâte massive.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et profonde. Un départ d'anse est présent dans le haut de la vasque. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations sinueuses. La partie supérieure de la paroi interne est peinte. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Hors stratigraphie
Datation : Fin du VI^e^ siècle.
Origine : Locale ?

ARG. 259 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-15463 **No. Prov.** : ARG.08.3754.01
D. emb. : 40 cm **Larg.** : 10,2 cm **Haut. prés.** : 7,8 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est profonde et rectiligne. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande ondulée grossière comprise entre deux sillons creux. Une large bande orne la partie supérieure des parois interne et externe.
Contexte : Chantier Sud-Est, Bâtiment F, ***Phase IV***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-105
ARG. 260 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-6341 **No. Prov.** : ARG.92.3856.25
D. emb. : 38 cm **Larg**. : 10,1 cm **Larg. rebord** : 2,9 cm **Haut. prés**. : 7,4 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-II. Pâte très légère.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La surface supérieure du rebord est légèrement convexe. La vasque est rectiligne et assez profonde. Le vase devait à l'origine être doté de deux anses verticales attachées sur le dessus du rebord. **Décor** : Le dessus du rebord est décoré de languettes et d'une protubérance faisant office de retour d'anses. La partie supérieure de la paroi interne est peinte. Peinture mate de couleur brune.

Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (cour avant).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Régionale

C-XRF-65

ARG. 261 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1259 **No. Prov.** : ARG.93.2220.03
D. emb. : approx. 40 cm **Larg.** : 4,1 cm **Haut. prés.** : 4,1 cm **Ép. paroi** : 1,1 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : La partie supérieure interne est décorée d'une large bande horizontale. Le dessus du rebord est peint. Peinture mate de couleur brun-rougeâtre.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase VI***. Dépôt postérieur à l'abandon du site, mais contenant du matériel daté du dernier quart du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 262 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5985 **No. Prov.** : ARG.94.2024.02
D. emb. : approx. 36 cm **Larg.** : 4,1cm **Haut. prés.** : 3,2 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat, évasé, projeté vers l'extérieur. La vasque est peu profonde et rectiligne. **Décor** : La surface supérieure du rebord est peinte et ornée d'une bande ondulée incisée. La paroi interne est décorée d'une bande ondulée. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Dépôt postérieur à l'abandon du site, mais contenant du matériel daté du dernier quart du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 263 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8435 **No. Prov.** : ARG.99.3755.01
D. emb. : 34 cm **Larg.** : 8,6 cm **Larg. rebord** : 2,3 cm **Haut. prés.** : 6,3 cm **Ép. paroi** : 0,7 à 1 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-Ib. Pâte de couleur brun rougeâtre (7.5YR 6/6), grossière, dure, compacte, renfermant une bonne quantité de mica et une faible quantité d'éléments calcaires. Cassures en section érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et profonde. Présence d'un départ d'anse de forme lenticulaire. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande ondulée et de languettes. La partie supérieure de la paroi interne est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 264 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3886 **No. Prov.** : ARG.95.3855.05
D. emb. : 34 cm **Larg.** : 7,1 cm **Larg. rebord** : 1,5 cm **Haut. prés.** : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Petit rebord plat projeté vers l'extérieur. Le profil présente une carène à l'intérieur et à l'extérieur à mi-vasque. La vasque est peu profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord et la partie supérieure intérieure de la vasque sont peints. Le fond de la vasque est orné d'un filet horizontal. Présence d'un trou de suspension ou de réparation. Peinture mate de couleur brune à noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Matériel datant essentiellement de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 265 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1596 **No. Prov.** : ARG.93.3858.04
D. emb. : 32 cm **Larg.** : 8,6 cm **Haut. prés.** : 3 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe et profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande ondulée (peinte et incisée) à ondulations longues et sinueuses accompagnée d'une série de points de chaque côté. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Présence d'un départ d'anse sur le dessus du rebord. Peinture lustrée de couleur brune et pourpre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Grande rue pavée (R1) au sud de la Maison A, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Premier quart du V^e^ siècle ?
Origine : Locale

ARG. 266 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-13704 **No. Prov.** : ARG.05.4350.04
D. emb. : 29 cm **Larg.** : 5,7 cm **Haut. prés.** : 3,8 cm **Ép. paroi** : 0,9 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. L'extrémité du rebord est légèrement en biseau. Présence d'un décrochement interne à la jonction du rebord et de la vasque. La vasque est profonde et rectiligne. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations longues et sinueuses. Une large bande orne la partie supérieure de la paroi interne.
Contexte : Chantier Sud-Est. Secteur au sud de la grande rue pavée (R1), ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 267 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7299 **No. Prov.** : ARG.94.3758W.17
D. emb. : n/a **Larg.** : 4,3 cm **Haut. prés.** : n/a **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Petit rebord de forme rectangulaire dont la surface est convexe et dont l'extrémité est recourbée vers l'extérieur. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un motif de zigzags/de triangles. Peinture semi-lustrée de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D, Pièce D1, ***Phase II***.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

Type 2b. Lékanés à rebord de section rectangulaire (variante) (**Cat. ARG.268-271; Cat. Pl. 19, 51**)

C-XRF-110
ARG. 268 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5624 **No. Prov.** : ARG.94.3658N.08
D. emb. : 44 cm **Larg**: 15,0 cm **Larg. rebord** : 2,3 cm **Haut. prés**. : 3,9 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-III.
Description : Large rebord plat évasé en forme de trompette. La partie supérieure et l'extérieur du rebord sont peints. La partie supérieure de la paroi interne est peinte. Peinture mate de couleur brune à noire. Ce fragment émet un son métallique lorsque percuté contre d'autres céramiques.
Contexte : Chantier Sud-Est. Au nord de la Maison A, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Nord-égéenne ? Importation gréco-orientale ?

ARG. 269 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3174 **No. Prov.** : ARG.94.7226.02
D. emb. : 42 cm **Larg.** : 12,6 cm **Larg. rebord** : 3,6 cm **Haut. prés.** : 4,8 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-III.
Description : Large rebord plat décoré de languettes (6). L'extrémité du rebord est peinte. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Chantier de la route nationale, ***Phase VI***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Nord-égéenne ? Importation gréco-orientale ?

ARG. 270 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5580 **No. Prov.** : ARG.94.2024.02
D. emb. : 34 cm **Larg.** : 6 cm **Larg. rebord** : 2,3 cm **Haut. prés.** : 1,5 cm **Ép. reb.** : 1 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-III
Description : Large rebord plat évasé en forme de trompette. La partie supérieure et l'extérieur du rebord sont peints. Le replat du rebord est décoré de languettes exécutées en rehaut blanc. La partie supérieure de la paroi interne est peinte. Peinture mate de couleur brune à noire.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Remblai hellénistique ou postérieur à l'abandon du site, mais contenant du matériel de l'époque archaïque.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Nord-égéenne ? Importation gréco-orientale ?

ARG. 271 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-9889 **No. Prov.** : ARG.01.1424.B.2
D. emb. : 44 cm **Larg.** : 11 cm **Larg. reb.** : 2,3 cm **Haut. prés.** : 3,8 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-III.
Description : Large rebord plat évasé en forme de trompette. La partie supérieure et l'extérieur du rebord sont peints. La partie supérieure de la paroi interne est peinte. Peinture mate de couleur brune à noire.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Remblai hellénistique ou postérieur à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Nord-égéenne ? Importation gréco-orientale ?

Type 2c. Lékanés à rebord de section rectangulaire avec arête sous le rebord **(Cat. ARG.272-273; Cat. Pl. 20, 51)**

Cf. : UZUN 2007, p. 237-242, figs. 173-175, M26-M35 (Clazomènes, dernier quart du VI^e^ siècle); AQUILÉ, CASTANYER, SANTOS et TREMOLEDA 2000, p. 303, fig. 15, n^o^ 7 (Emporion, seconde moitié du VI^e^ siècle).

ARG. 272 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-12891 **No. Prov.** : ARG.04.7323.46
D. emb. : 42 cm **Larg.** : 9,4 cm **Haut. prés.** : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire en saillie vers l'extérieur. La surface du replat est légèrement convexe. Présence d'un petit décrochement à la jonction de la vasque et du segment interne du rebord. La vasque est rectiligne et semble assez profonde. Une arête orne la partie supérieure de la vasque immédiatement sous le rebord. **Décor** : La partie supérieure du rebord est ornée d'un groupe de quatre languettes et d'un filet circulaire. La paroi interne est décorée de deux bandes horizontales. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale, dépôt contenant du matériel daté des deuxième et troisième quarts du VI^e^ siècle.
Datation : Milieu ou troisième quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
273 **No. Inv.** : n /a **No. Prov.** : ARG.02.7323.26
D. emb. : 40 cm **Larg.** : 11,0 cm **Larg. reb.** : 2,3 cm **Haut. prés.** : 3,8 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.Ia.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire en saillie vers l'extérieur. La surface du replat est légèrement convexe. Présence d'un petit décrochement à la jonction de la vasque et du segment interne du rebord. La vasque est rectiligne et semble assez profonde. Une arête orne la partie supérieure de la vasque immédiatement sous le rebord. **Décor** : La partie supérieure du rebord est ornée d'un groupe de quatre languettes et d'un filet circulaire. La paroi interne est décorée de deux bandes horizontales. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt contenant du matériel daté de la seconde moitié du VI^{e} siècle.
Datation : Milieu ou troisième quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

Type 3. Lékanés à rebord plat et à large vasque carénée **(Cat. ARG.274-277; Cat. Pl. 20, 52)**

Cf. : *Olynthus* V, p. 26-27, P29-P30, pl. 25, P29-P30 (*Granary* 8, période « pré-Perse »); PASPALAS 1995, p. 312, pls. 18, 43, n^{os} 79-80.

Type 3a. Lékanés à rebord de forme rectangulaire **(Cat. ARG.274-276; Cat. Pl. 20, 52)**

C-XRF-76
ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
274 **No. Inv.** : C-1196/1670/1642/5597/1292/1276/1720 (6 fragments) **No. Prov.** : ARG.92.3758.02; 93.3758.04-07; 94.3759N
D. emb. : 43 cm **Larg.** : 12,9 cm **Haut. prés.** : 6,4 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-Ib.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est peu profonde et présente une carène anguleuse à mi-paroi. Présence d'un petit bourrelet sur la paroi interne. Une anse latérale, de section lenticulaire, se rattache à l'extrémité du rebord. Présence d'une protubérance faisant office de retour d'anse. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'une bande à ondulations courtes, distancées et sinueuses qui bute contre une large bande dans la zone des anses. La partie supérieure interne de la vasque est ornée d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A, ***Phase IV***. Couche d'abandon au-dessus du sol **SIV**.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-25
ARG. Musée archéologique d'Amphipolis
275 **No. Inv.** : C-9033 (plusieurs fragments jointifs/vase restauré) **No. Prov.** : ARG.00.3757N.06
D. emb. : 40 cm **D. base** : 18 cm **Haut. prés.** : 13 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Profil complet. Rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, profonde et se poursuit sans rupture jusqu'à la base. Une anse horizontale, de section lenticulaire, se rattache à l'extrémité du rebord. L'anse est en forme de « U » et légèrement orientée vers le haut. Le récipient repose sur une base annulaire haute de forme tronconique. **Décor** : La paroi extérieure est décorée d'une bande horizontale à mi-vasque. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment D, Pièce D2. Sol de la ***Phase III*** ? Contexte daté de 400-357.
Datation : Fin du V^{e} / Première moitié du IV^{e} siècle ?
Origine : Locale

C-XRF-88
ARG. 276 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-4215 **No. Prov.** : ARG.94.7032
D. emb. : 40 cm **Larg.** : 7,4 cm **Haut. prés.** : 5,3 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-Ic. Pâte de piètre qualité.
Description : Rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est profonde et légèrement carénée dans sa partie inférieure. Une anse horizontale, de section lenticulaire, se rattache à l'extrémité du rebord. Tesson très érodé. Une lamelle de plomb coulée (pour réparation) est visible au niveau de la vasque. Traces de peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale, sans plus de précision.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

Type 3b. Lékanés à rebord mouluré. **(Cat. ARG.277; Cat. Pl. 20, 52)**

C-XRF-86
ARG. 277 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1270 **No. Prov.** : ARG.93.2120.23
D. emb. : 40 cm **Larg.** : 9,3 cm **Haut. prés.** : 4,7 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-Ib.
Description : Large rebord plat de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. Une arête moulurée se détache de la partie creuse sous le rebord créant un aspect de rebord étagé. La vasque est peu profonde et montre une forte carène dans la partie supérieure de la paroi. Fort décrochement interne. **Décor** : La partie supérieure de la paroi interne est peinte.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n^o^ 1 postérieure au sol d'occupation I (*circa* 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^e^ siècle. Matériel hétérogène daté de la fin du VII^e^ au tout début du V^e^ siècle.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Forme près de l'assiette.

Type 4. Lékanés à vasque large et à rebord plat avec anses repliées en forme d'étrier **(Cat. ARG.278-282; Cat. Pl. 20, 52)**

Type 4a. Lékanés à rebord plat de section rectangulairei **(Cat. ARG.278-282; Cat. Pl. 20, 52)**

Cf. : PERREAULT et BONIAS 2006, p. 53, pl. X.2-2a (Argilos); PASPALAS 1995, p. 311, n^os^ 76-77, pl. 43 (Toronè, *Deposit* 2); LÜDORF 2000, p. 14, 86, pl. 7, n^o^ L10, pl. 8, n^o^ L11, pl. 9, n^o^ L12 (lékanés attiques de type B1 datées de la période 525-480 av. J.-C.).

C-XRF-92
ARG. 278 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1149 **No. Prov.** : ARG.93.4056.02
D. emb. : 38 cm **Larg.** : 7,9 cm **Larg. rebord** : 2,1 cm **Haut. prés.** : 3,8 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Large rebord plat de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et profonde. Présence d'un départ d'anse en forme d'étrier au niveau du rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un groupe de trois languettes. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande. Peinture épaisse et semi-lustrée de couleur rouge orangé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Grande rue pavée (R1) au sud du bâtiment E, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 279 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3879 **No. Prov.** : ARG.93.4056.02
D. emb. : 38 cm **Larg**. : 5,6 cm **Larg. rebord** : 1,6 cm **Haut. prés.** : 5,5 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm **D. anse** : 1,4 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-Ib.
Description : Large rebord plat de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne, profonde et orientée à la diagonale par rapport au rebord. Une anse verticale en forme d'étrier, de section ronde, se fixe au rebord. La jonction forme une plaquette de forme carrée. **Décor** : La surface supérieure du rebord et la paroi intérieure sont peintes. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Grande rue pavée (R1), ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-82

ARG. 280 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5642/5577 (4 fragments) **No. Prov.** : ARG.94.3759W.11/94.3858W.13
D. emb. : 38 cm **Larg.** : 14,8 cm **Haut. prés.** : 5,6 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Large rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe, profonde et en continuité avec le rebord. Une anse en forme d'étrier, de section ronde, est attachée de la partie supérieure de la vasque au rebord. La jonction forme une large plaquette d'anse qui est entièrement peinte. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de languettes. La partie supérieure de la paroi interne est peinte. Peinture mate, diluée, de couleur brun foncé à noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A. Pièce A1, ***Phase III***. Couche de destruction au-dessus du sol **SIII** (couche 6, fin du V^{e} siècle).
Datation : Seconde moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-94

ARG. 281 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5659 **No. Prov.** : ARG.94.3558N.05
D. emb. : 38 cm **Larg.** : 6,4 cm **Larg. rebord** : 2,3 cm **Haut. prés.** : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.VI. Cuisson en milieu oxydant insuffisante.
Description : Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. Rebord assez mince et légèrement disposé à l'oblique vers le haut. L'extrémité est arrondie. Une anse verticale en forme d'étrier et de section ronde est attachée au niveau du rebord. La jonction de l'anse et du rebord forme une plaquette qui est entièrement peinte. La vasque est courbe et profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de languettes. Le dessus de l'anse est peint. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. À l'Ouest de la Maison B, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 282 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1738 **No. Prov.** : ARG.93.3856.03
D. emb. : 40 cm **D. base** : 17,4 cm **Haut. prés.** : 12,5 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Vase complet. Large rebord plat de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe et profonde. Le vase repose sur une base annulaire haute de forme tronconique. Deux anses en forme d'étrier de section ronde sont attachées de la partie supérieure de la vasque au rebord. La jonction de l'anse et du rebord forme une plaquette qui est entièrement peinte. **Décor** : Le replat du rebord et la partie supérieure de la paroi interne sont peintes. Deux bandes ornent la partie inférieure de la vasque. Le pourtour de la base est peint. Peinture mate de couleur rouge.

Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment E, ***Phase IV***.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale
Référence : PERREAULT et BONIAS 2006, p. 53, pl. X. 2-2a.

Type 4b. Lékanés à rebord évasé de profil triangulaire **(Cat. ARG.283; Cat. Pl. 20, 52)**

C-XRF-81
ARG. 283 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5613 **No. Prov.** : ARG.94.3658N.04
D. emb. : 50 cm approximativement **Larg.** : 15,2 cm **Haut. prés.** : 7,7 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Les parois intérieure et extérieure sont enduites d'un engobe de couleur rouge pâle blanchâtre.
Description : Large rebord évasé dont la lèvre est légèrement recourbée vers le bas. La jonction du rebord et de la paroi interne est marquée d'un petit décrochement. La vasque est rectiligne et très profonde. Une anse en forme d'étrier, de section ronde, est attachée de la partie supérieure de la vasque au rebord. **Décor** : La partie supérieure interne de la vasque est décorée d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur brun rougeâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Au nord de la Maison A, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle ou première moitié du V^e^ siècle en raison de la nature de la pâte et du décor.
Origine : Locale

Type 5. Les « Bols-lékanés » **(Cat. ARG.284; Cat. Pl. 20, 52)**

ARG. 284 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5578 **No. Prov.** : ARG.94.3559.06
D. emb. : 29 cm **Larg.** : 8,2 cm **Haut. prés.** : 3,7 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord très évasé de section rectangulaire. La surface supérieure du rebord est décorée de languettes. La partie supérieure interne de la paroi est décorée d'une bande et d'un filet horizontal. La partie supérieure externe est ornée de cannelures. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Caniveau au sud de la Maison B, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle ?
Origine : Locale

LES LÉKANIDES À ENCASTREMENT (Cat. ARG.285-295; Cat. Pl. 21, 53)

Type 1. Lékanides à ressaut élargi **(Cat. ARG.285-290; Cat. Pl. 21, 53)**

Cf. : GRAMMENOS et TIVERIOS 1984, p. 31, pl. 10δ (Argilos); PASPALAS 1995, p. 159-161, pls. 19, 45, n^o^ 84 (Olynthe) et n^o^ 86 (lidded lekanides type I, Toronè); PEIRCE 2001, p. 484, fig. 89, pl. 75, n^o^ 12.25 (Toronè); ROUKA 2011, p. 50-51, 94, n^o^ 66, pl. 16 (Karabournaki); VOIGTLÄNDER 1982, p. 60, fig. 19, n^o^ 107 (Milet); *Larissa am Hermos* III, p. 162, fig. 69 b, pl. 49, n^o^ 1; *Athenian Agora* XII, p. 165-166, 321-322, pl. 40, fig. 11, n^o^ 1217 et n^o^ 1220; ISLER 1978b, p. 146, n^o^ 497, fig. 12 a; LAMBRINO 1938, p. 199, n^os^ 23, figs. 156, 159, n^o^ 26; SIDOROVA 1991, p. 162, fig. 6; ALEKSEEVA 1991, pl. 61, n^o^ 39; ALEKSEEVA 1997, pl. 8, n^o^ 1 (Gorgippia); TRÉZINY 1989, p. 69, figs. 45, n^o^ 283, 46, n^os^ 286, 289 (Kaulonia); VILLARD 1960, p. 60-62, pls. 25.7, 45.1 et 48.2 (Marseille); BOULOUMIÉ 1992, p. 206, 210, n^os^ 564b, 566 (Saint-Blaise); ROUILLARD 1978, p. 283-284, figs. 8.4, 10.7, 12.9; 1992, figs. 21-22, n^o^ 5, fig. 24, n^o^ 10; PY 1979-1980, p. 182, fig. 14, n^o^ 65 (Emporion).

C-XRF-80

ARG. 285 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3591/4976 (4 fragments) **No. Prov.** : ARG.95.3955.03/95.3855.04
D. emb. : 36 cm **Larg.** : 10,6 cm **Haut. prés.** : 5,9 cm **Ép. paroi** : 0,7 à 0,9 cm
Groupe d'argile : Près du groupe ARG.VI et du groupe ARG.I. Pâte très légère.
Description : Rebord vertical à lèvre arrondie muni d'un ressaut externe pouvant recevoir un couvercle. **Décor** : Le ressaut est décoré d'un motif floral (feuilles de lierre opposées agencées de façon symétrique). Une bande à ondulations longues, fines et sinueuses apparaît sous le ressaut. La partie inférieure de la paroi externe est décorée d'une large bande horizontale. La paroi interne et le rebord sont peints. Peinture semi-lustrée de couleur brune à rouge foncé.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (cour avant). Lot contenant du matériel essentiellement daté de la fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-77

ARG. 286 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7051 **No. Prov.** : ARG.94.3560.08
D. emb. : 30 cm ext.; 25,0 cm int. **Larg.** : 9 cm **Haut. prés.** : 4,8 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Petit bord vertical à lèvre arrondie avec ressaut externe pouvant recevoir un couvercle. Le ressaut consiste en un épaississement de la paroi projeté vers l'extérieur. La vasque est peu profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord et la paroi interne sont entièrement peintes. La partie supérieure de la vasque externe est décorée d'une série de feuilles de vigne agencées de façon symétriques reliées par une tige curviligne. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase IV***.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Parallèles : Pour des feuilles de vignes analogues, voir *Larisa am Hermos* III, p. 134, fig. 55, pl. 49, n^{o} 1, pl. 51, n^{o} 3, pl. 54, n^{o} 4.

C-XRF-97

ARG. 287 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-9406 (2 fragments) **No. Prov.** : ARG.98.3559N.18
D. emb. : 32 cm **Larg.** : 9,8 cm **Larg. rebord** : 2,2 cm **Haut. prés.** : 3,9 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Bord vertical avec lèvre arrondie pourvu d'un ressaut externe pouvant recevoir un couvercle. Le ressaut consiste en un épaississement de la paroi projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et peu profonde. Une anse horizontale, de section plate et en forme de « U », s'attache au niveau du ressaut. **Décor** : L'anse et le rebord sont peints. Une bande ondulée de couleur blanche orne la surface supérieure du ressaut extérieur. L'intérieur est entièrement peint.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B. Destruction mettant fin à la ***Phase I*** - Début de la ***Phase II***.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-89

ARG. 288 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5596 **No. Prov.** : ARG.94.3660W.21
D. emb. : 28 cm **Larg.** : 8,9 cm **Haut. prés.** : 4,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Rebord vertical à lèvre arrondie muni d'un ressaut externe pouvant recevoir un couvercle. La lèvre est biseautée et légèrement inclinée vers l'intérieur. Présence d'un décrochement à la jonction de la lèvre et de la paroi interne. Une anse horizontale, de section ovale avec cannelure centrale, se rattache au

niveau du ressaut. La vasque est profonde. **Décor** : La paroi interne et le dessus des anses sont peints. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Ruelle (R2) au sud de la Maison B, ***Phase III***.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-96

ARG. 289 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8496 **No. Prov.** : ARG.99.3756E.06
D. emb. : 22 cm **Larg.** : 11,7 cm **Larg. reb.** : 1,3 cm **Haut. prés.** : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Bord vertical à lèvre arrondie pourvu d'un ressaut externe pouvant recevoir un couvercle. Le ressaut consiste en une projection ajoutée à la paroi. La vasque est courbe et peu profonde. La partie inférieure de la vasque est légèrement carénée. Une anse horizontale, en forme de « U », avec cannelure centrale se rattache au niveau du ressaut. Présence d'une protubérance ajoutée en barbotine faisant office de retour d'anse. Décor : La paroi intérieure est entièrement peinte. L'anse et la protubérance affichent des traces de décor. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 290 **Musée archéologique de Serrès**
No. Inv. : n/a **No. Prov.** : Nécropole orientale (fouilles de 1980)
D. emb. : 9 cm **Haut. prés.** : 9 cm (avec le couvercle)
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Lékanide pourvue d'un ressaut externe et coiffée d'un couvercle. Le ressaut consiste en une projection ajoutée à la paroi. La vasque est courbe et peu profonde. Deux anses horizontales, en forme de « U », se rattachent au niveau du ressaut. Le vase repose sur un pied haut de forme conique. Le couvercle est de forme conique et doté d'un tenon central. **Décor** : La partie inférieure de la panse et le couvercle sont décorés de bandes horizontales. Les anses affichent des traces de décor. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Nécropole orientale
Datation : 490-470 av. J.-C.
Origine : Locale
Références : GRAMMENOS et TIVERIOS 1984, p. 31, pl. 10 δ.

Type 2. Lékanides à ressaut projeté **(Cat. ARG.291-295; Cat. Pl. 21, 53)**

Cf. : PASPALAS 1995, p. 159-161, pls. 19, 45, n^o^ 85 (Olynthe) et n^os^ 87-88 (Toronè).

C-XRF-95

ARG. 291 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8142 **No. Prov.** : ARG.98.3560N.02
D. emb. : 36 cm **Larg.** : 8,2 cm **Larg. rebord** : 1,9 cm **Haut. prés.** : 3,8 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Pâte massive.
Description : Bord vertical à lèvre arrondie possédant un ressaut externe pouvant recevoir un couvercle. Le ressaut consiste en une projection ajoutée à la paroi. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : La paroi extérieure présente une série de larmes-pétales disposées à l'oblique sous le ressaut. La vasque interne est entièrement peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Caniveau au Sud de la Maison B, ***Phase IV***.
Datation : Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

C-XRF-108

ARG. 292 **Musée archéologique d'Amphipolis**

No. Inv. : C-9131 **No. Prov.** : ARG.00.3755.03

D. emb. : 21 cm **Larg.** : 9,1 cm **Larg. rebord** : 1,2 cm **Haut. prés**. : 8 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm

Groupe d'argile : ARG.IND. Pâte de couleur brun foncé (10YR 5/3 à 5/4) en surface, gris foncé au cœur, très fine, bien épurée, très dure, compacte, comprenant une grande quantité de très fines à fines particules de mica. Cassures en section nettes. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.

Description : Rebord vertical à lèvre arrondie muni d'un ressaut externe pour recevoir un couvercle. La vasque est courbe, profonde et en continuité avec le rebord. Une anse horizontale de section ovale et légèrement aplatie est fixée sous le ressaut. Présence de protubérances, ajoutées en barbotine, faisant office de retour d'anse. Un filet courbe décore le pourtour de l'anse. La surface extérieure est entièrement peinte exception faite d'un filet réservé (?). Peinture mate de couleur brune, noire et grisâtre. Émet un son métallique lorsque percutée avec d'autres céramiques.

Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.

Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.

Origine : Locale

C-XRF-109

ARG. 293 **Musée archéologique d'Amphipolis**

No. Inv. : C-9653 **No. Prov.** : ARG.01.4045W.02

D. emb. : 26 cm **Larg.** : 8,5 cm **Larg. rebord** : 2,6 cm **Haut. prés.** : 5,9 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm

Groupe d'argile : ARG.LEK-Id.

Description : Rebord vertical à lèvre arrondie muni d'un ressaut externe pouvant recevoir un couvercle. La vasque est courbe, profonde et en continuité avec le rebord. Un départ d'anse horizontale de section ovale est visible sous le ressaut. **Décor** : La partie supérieure externe de la vasque est décorée d'une bande ondulée à larges ondulations sinueuses. La surface supérieure du rebord est peinte. Peinture semi-lustrée de couleur rouge.

Contexte : Chantier Sud-Est, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.

Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.

Origine : Locale

C-XRF-68

ARG. 294 **Musée archéologique d'Amphipolis**

No. Inv. : C-5591/C-8474 (4 fragments) **No. Prov.** : ARG.94.3559.13

D. emb. : 32-34 cm **D. base** : 16 cm **Larg.** : 10,5 cm **Larg. rebord** : 1,7 cm **Haut. prés.** : 7 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm

Groupe d'argile : ARG.Ia. Les parois intérieure et extérieure sont enduites d'un engobe de couleur chamois orangé.

Description : Profil complet. Rebord vertical à lèvre arrondie muni d'un ressaut externe pouvant recevoir un couvercle. Le segment de lèvre interne est surélevé par rapport au ressaut. La vasque est arrondie et assez profonde. Une anse horizontale, de section lenticulaire, est fixée au ressaut. Une protubérance marque le côté de l'anse. Le vase repose sur une base annulaire haute de forme tronconique. **Décor** : La zone principale de décor se situe au niveau du ressaut externe. Le décor consiste en une série de larmes-pétales disposées à l'oblique. La paroi extérieure est décorée de deux bandes horizontales. La partie supérieure interne de la lèvre est réservée. La partie supérieure de la paroi interne est peinte alors que le fond est décoré d'un filet horizontal au niveau du point d'inflexion. Le pourtour extérieur de la base est peint. Peinture lustrée de couleur rouge orangé.

Contexte : Chantier Sud-Est. Maison B, ***Phase II***.

Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.

Origine : Locale

C-XRF-90

ARG. 295 **Musée archéologique d'Amphipolis**

No. Inv. : C-8523 **No. Prov.** : ARG.99.3756.01

D. emb. : 20 cm ext.; 17 cm int. **Larg.** : 10,2 cm **Haut. prés.** : 8,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm

Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord vertical à lèvre arrondie muni d'un ressaut externe pour recevoir un couvercle. La vasque est profonde et présente une forte carène dans sa partie inférieure. Une anse horizontale, de section tréflée légèrement aplatie, se fixe au niveau du ressaut. Deux protubérances faisant office de retours d'anse se trouvent de part et d'autre de l'anse. **Décor** : La façade extérieure du rebord est peinte. La zone des anses est décorée de motifs floraux (feuilles de vigne ?). Présence de larmes-pétales sous la carène. La partie supérieure interne est peinte. Une série de larmes-pétales, disposées à l'oblique de façon régulière, se trouve à mi-vasque. La partie inférieure de la vasque est décoré d'une alternance bande-filet-bande.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E.
Datation : Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

LES BASES DE VASES OUVERTS (LÉKANÉS, LÉKANIDES) (Cat. ARG.296-302; Cat. Pl. 21-22, 54)

Type 1. Bases annulaires hautes de forme tronconique **(Cat. ARG.296-300; Cat. Pl. 21-22, 54)**

Cf. : *Olynthus* V, p. 26-27, P29 et P31A, pls. 25-26, P29 et P31A; PASPALAS 1995, p. 158-159, 312-313, pl. 43, n^o^ 79, pl. 44, n^o^ 82B; BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 34-36, fig. 17, n^o^ 23 (Thasos, fin du VI^e^ siècle); LEJPUNSKAJA 2010, p. 128, 138, n^o^ A82, pl. 67 (Olbia, 525-450 av. J.-C.); LÜDORF 2000, pl. 7, L 9 (Athènes, type B1, vers 500), pl. 8, L 11 (type B1, 525-500), pl. 28, L 36 (type C2, 550-525 av. J.-C.) pl. 176, LB1-LB4 (forme 1, vers 500-475 av. J.-C.), pl. 179, LB26-LB27 (forme 2, vers 500 av. J.-C.).

ARG. 296 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1659 **No. Prov.** : ARG.93.3758.09
D. base : 12 cm **Larg.** : 9,5 cm **Haut. prés.** : 5 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-III.
Description : Base annulaire haute de forme tronconique. La partie inférieure de la vasque est très courbe. Le fond est décoré de deux bandes circulaires. Peinture semi-lustrée de couleur noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A, ***Phase IV***. Couche d'abandon postérieure au sol **SIV**.
Datation : V^e^ siècle ?
Origine : Locale

ARG. 297 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1719 **No. Prov.** : ARG.93.2220.03
D. base : 14 cm **Larg.** : 11,8 cm **Haut. prés.** : 3,3 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Les surfaces intérieure et extérieure sont enduites d'un engobe brun pâle rougeâtre.
Description : Base annulaire haute de forme tronconique. L'extrémité de la base est chanfreinée. Le fond est convexe. Deux bandes ornent le fond du vase. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Dépôt bouleversé postérieur à l'abandon du site.
Datation : Dernier quart du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 298 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8533 **No. Prov.** : ARG.00.7223.01
D. base : 11 cm **Larg.** : 15,4 cm **Haut. prés.** : 3 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Petite base annulaire de forme tronconique. Le fond de la vasque est plat et décoré d'une bande circulaire de couleur orangé. Peinture mate.
Contexte : Chantier de la route nationale. Nettoyage de surface.
Datation : Dernier quart du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 299 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5651/5652 (6 fragments) **No. Prov.** : ARG.94.3659N.9-10
D. base. : 14 cm **Larg.** : 15,9 cm **Haut. prés.** : 13 cm **Ép. paroi** : 5,9 cm
Groupe d'argile : ARG.LEK-IC.
Description : Base annulaire haute de forme tronconique. La vasque est rectiligne et très profonde. **Décor** : La partie inférieure de la paroi externe est décorée d'une bande horizontale. Le fond intérieur est orné de trois bandes circulaires. Peinture mate de couleur rougeâtre.
Contexte : Chantier Sud-Est. Dépôt sur la ruelle (R2), ***Phase III*** ou ***Phase IV***.
Datation : Première moitié du IV^e^ siècle ?
Origine : Locale

ARG. 300 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-14474 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.06.4352.05
D. base : 10 cm **Larg.** : 21,2 cm **Haut prés.** : 5,3 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I. Les parois sont enduites d'un dur engobe de couleur rouge.
Description : Petite base annulaire de forme tronconique. La jonction avec la vasque est anguleuse. La partie inférieure de la vasque est courbe. **Décor** : Une bande horizontale orne le bas de la vasque. La paroi intérieure est entièrement peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Secteur au sud de la grande rue pavée (R1) à l'Ouest du bâtiment H1. Couche de cendre associée à un dépotoir de la période classique ? ***Phase II ou Phase III***.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

Type 2. Disque bas éversé de profil quasi-triangulaire **(Cat. ARG.301; Cat. Pl. 22, 54)**

Cf. : *Olynthus* V, p. 25-26, P28, pl. 25, P28; *Olynthus* XIII, p. 49, P4, pl. 4, P4; PASPALAS 1995, p. 158-159, 312, pls. 18, 44, n^o^ 81 (Olynthe, *Trench* 10, période « pré-Perse »); LÜDORF 2000, pl. 37, L 54, pl. 49, L 66, pl. 55, L 79 (lékanés de types D et E, 500-400 av. J.-C.), pl. 181, LB45-LB47 (forme 2d, premier quart du V^e^ siècle), pl. 184, LB65-LB66 (forme 3b, premier quart du V^e^ siècle).

C-XRF-78
ARG. 301 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-11080 (3 fragments) **No. Prov.** : ARG.02.4053.07
D. base : 12 cm **Larg.** : 16,7 cm **Haut. prés.** : 3,7 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I. La surface extérieure est enduite d'un engobe rouge pâle.
Description : Base annulaire basse de forme quasi triangulaire. Le fond est convexe et décoré d'une large bande circulaire rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment F, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : V^e^ siècle.
Origine : Locale

Type 3. Pied annulaire bas à tranche extérieure convexe **(Cat. ARG.302; Cat. Pl. 22, 54)**

C-XRF-85
ARG. 302 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-11161 **No. Prov.** : ARG.02.4053.10
D. base : 18 cm **Larg.** : 23,1 cm **Haut. prés.** : 4,9 cm **Ép. paroi** : 1,1 cm
Groupe d'argile : ARG.VI. Pâte très massive.
Description : Base annulaire basse à profil bombé. Le fond du vase est convexe et décoré d'une large bande circulaire noire.
Contexte : Chantier Sud-Est. Bâtiment F, ***Phase III*** ou ***Phase IV***.
Datation : V^e^ ou début du IV^e^ siècle.
Origine : Locale

LES COUPELLES MONOANSÉES (Cat. ARG.303-317; Cat. Pl. 22, 54)

Type 1. Coupelles à une anse à rebord à plan horizontal **(Cat. ARG.303-314; Cat. Pl. 22, 54)**

Cf. : **En Égée du Nord**, voir **NS.57** (Bergè); **PHA.35-37** (Phagrès); *Olynthus* XIII, p. 334-336, pl. 214, n^{os} 680-684; POULIOS 1994, p. 599. pl. 187 ζ, θ (Gazôros); KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 2000, p. 362, fig. 18 (Paralimnion); NIKOLAÏDOU-PATERA 2009, p. 87, fig. 13 (Néa Karvali); PANTI 2008, p. 49-52, 318, n^{o} 98, fig. 8 γ, pl. 12 η (première moitié du VI^{e} siècle); n^{o} 100, pl. 12 θ, pl. 13 α (première moitié du VI^{e} siècle); n^{o} 102, fig. 8 ε, pl. 13 γ (fin du VI^{e} siècle); TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003, p. 347, fig. 18 (Karabournaki); MANAKIDOU 2010, p. 467, fig. 320 (Karabournaki). **En Asie Mineure**, *Clara Rhodos* VIII, p. 152, fig. 138; *Larisa am Hermos* III, pl. 50, n^{os} 29, 31; FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 148 W 2/23, fig. 32, n^{o} 23 (Samos). **En mer Noire**, LAMBRINO 1938, p. 180, figs. 133-134, a-b (Histria); ZOLOTAREV 2003, p. 638-639, figs. 8-9 (Chersonèse de Taurique); NEJPUNSKAJA 2010, p. 128, 138, n^{os} A88-A89, pl. 68 et p. 130, 140, n^{o} 112, pl. 71 (Olbia). **En Méditerranée orientale**, *Sukas* II, p. 38-40, pl. VI, n^{os} 131-135; *Tocra* I, p. 53, n^{os} 714-716, pl. 37; *Tocra* II, p. 30, n^{o} 2059, fig. 12, pl. 17. **En Méditerranée occidentale**, NAUMANN et NEUTCH 1960, p. 34, n^{o} VIII 25, 70, n^{os} XXIII 26-28, pl. 15, n^{o} 1, pl. 34, n^{os} 1-3, fig. 7, n^{os} 2-3 (Palinuro); MACNAMARA 1983, p. 333-337, fig. 115, n^{o} 197 (Métaponte); LA TORRE 2002, p. 200-201, fig. 36, n^{os} H 228-230, pl. XXVI a (Temesa); TRÉZINY 1989, p. 53-55, fig. 34, n^{o} 96 (Kaulonia); LEEGAARD 2002, p. 152-157, fig. 7 (Languedoc oriental); MENARD 1990, p. 463-464, 547, 593, fig. 45, n^{os} 560-561 (Paestum).

ARG. 303 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : n/a **No. Prov.** : **n/a**
D. emb. : 15 cm **Larg.** : 12,2 cm **Haut. prés.** : 4 cm **Ép. paroi** : 0,4 à 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Coupelle de forme hémisphérique. Petit rebord plat d'épaisseur égale à la paroi. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. Une anse horizontale, en forme de « U » et de section ronde, est rattachée au rebord. **Décor** : La partie supérieure interne de la vasque est décorée d'une large bande. L'extrémité de l'anse est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : n/a
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale
Référence : www.argilos.org

ARG. 304 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1575 **No. Prov.** : ARG.93.2120.21
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Large rebord plat légèrement projeté vers l'extérieur. La paroi interne est en continuité avec le rebord. Une anse horizontale, de section ronde et en forme de « U », est fixée au rebord. **Décor** : La partie supérieure du rebord et de l'anse sont peintes. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n^{o} 1 postérieure au sol d'occupation I (*circa* 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^{e} siècle. Contient du matériel hétérogène daté de la fin du VII^{e} au tout début du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 305 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1586 **No. Prov.** : ARG.93.2120.21
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Large rebord plat légèrement projeté vers l'extérieur. La paroi interne est en continuité avec le rebord. Une anse horizontale, de section ronde et en forme de « U », est fixée au rebord. **Décor** : La

partie supérieure du rebord et de l'anse sont peintes. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n° 1 postérieure au sol d'occupation I (*circa* 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^e^ siècle. Contient du matériel hétérogène daté de la fin du VII^e^ au tout début du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale
Commentaire : Forme similaire à la coupelle **Cat. Pl. 36, 60, n° PHA.37** de Phagrès.

C-XRF-223

ARG. 306 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-9999 **No. Prov.** : ARG.01.3562.12
D. emb. : 15 cm **Larg.** : 12,2 cm **Haut. prés.** : 4 cm **Ép. paroi** : 0,4 à 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Coupelle de forme hémisphérique. Petit rebord plat d'épaisseur égale à la paroi. La vasque est courbe, peu profonde et en continuité avec le rebord. Une anse horizontale, en forme de « U » et de section ronde, est rattachée au rebord. **Décor** : La partie supérieure interne de la vasque est décorée d'une large bande. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison C. Amas de céramiques compris dans les cendres du foyer, ***Phase II***.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 307 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1577 **No. Prov.** : ARG.ARG.93.2120.21
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Large rebord plat légèrement projeté vers l'extérieur. La paroi interne est en continuité avec le rebord. Une anse horizontale, de section ronde et en forme de « U », est fixée au rebord. **Décor** : La partie supérieure du rebord et de l'anse sont peintes. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n° 1 postérieure au sol d'occupation I (*circa* 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^e^ siècle. Contient du matériel hétérogène daté de la fin du VII^e^ au tout début du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 308 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1579 **No. Prov.** : ARG.93.2120.21
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Large rebord plat légèrement projeté vers l'extérieur. La paroi interne est en continuité avec le rebord. Une anse horizontale, de section ronde et en forme de « U », est fixée au rebord. **Décor** : La partie supérieure du rebord et de l'anse sont peintes. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n° 1 postérieure au sol d'occupation I (*circa* 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^e^ siècle. Contient du matériel hétérogène daté de la fin du VII^e^ au tout début du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 309 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8225 **No. Prov.** : ARG.99.3756.06
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Large rebord plat légèrement projeté vers l'extérieur. La paroi interne est en continuité avec le rebord. Une anse horizontale, de section ronde et en forme de « U », est fixée au rebord. **Décor** : La

partie supérieure du rebord et de l'anse sont peintes. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est, Maison E, Pièce E3, ***Phase IV***. Remblai du IV^e^ siècle contenant du matériel archaïque.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 310 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5588 **No. Prov.** : ARG.94.3957W.04
D. emb. : 14 cm **Larg**. : 6,6 cm **Haut. prés.** : 2,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm **D. anse** : 1,1 cm
Groupe d'argile : ARG.VII.
Description : Petit rebord plat en continuité avec la paroi. Une anse horizontale, de section ronde et en forme de « U », est fixée au rebord. L'anse est légèrement orientée vers le haut. **Décor** : La partie supérieure de la paroi interne est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Rue pavée (R1) au sud de la Maison E, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 311 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1182 **No. Prov.** : ARG.93.2223.01
D. emb. : N/A **Larg.** : 9,3 cm **Larg. rebord** : 1,5 cm **Haut prés.** : 2,5 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Large rebord plat légèrement projeté vers l'extérieur. La paroi interne est en continuité avec le rebord. Une anse horizontale, de section ronde et en forme de « U », est fixée au rebord. **Décor** : La partie supérieure du rebord et de l'anse sont peintes. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, ***Phase VI***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 312 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1576 **No. Prov.** : ARG.ARG.93.2120.21
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Large rebord plat légèrement projeté vers l'extérieur. La paroi interne est en continuité avec le rebord. Une anse horizontale, de section ronde et en forme de « U », est fixée au rebord. **Décor** : La partie supérieure du rebord et de l'anse sont peintes. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n^o^ 1 postérieure au sol d'occupation I (*circa* 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^e^ siècle. Contient du matériel hétérogène daté de la fin du VII^e^ au tout début du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 313 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1578 **No. Prov.** : ARG.ARG.93.2120.21
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Large rebord plat légèrement projeté vers l'extérieur. La paroi interne est en continuité avec le rebord. Une anse horizontale, de section ronde et en forme de « U », est fixée au rebord. **Décor** : La partie supérieure du rebord et de l'anse sont peintes. La partie supérieure de la paroi interne est décorée d'une large bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase II***. Fosse n^o^ 1 postérieure au sol d'occupation I (*circa* 525 av. J.-C.) et antérieure aux transformations survenues au début du V^e^ siècle. Contient du matériel hétérogène daté de la fin du VII^e^ au tout début du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 314 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. **Inv**. : C-128 **No**. **Prov**. : ARG.93.3660.02
D. emb. : 22 cm **Larg**. : 5,1 cm **Haut**. **prés**. : 3 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du Groupe ARG.VII.
Description : Petit rebord plat en continuité avec la paroi. La vasque est courbe et peu profonde. **Décor** : La partie supérieure de la paroi externe est décorée de larmes-pétales. L'intérieur est entièrement peint. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Chantier Sud-Est. Petite ruelle (R2) au sud de la Maison B, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Régionale ?

Type 2. Coupelles à rebord plat et à vasque carénée **(Cat. ARG.315; Cat. Pl. 22)**

ARG. 315 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3441 **No. Prov.** : ARG.93.1122
D. emb. : 28 cm **Larg**. : 5,1 cm **Haut. prés.** : 3,1 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : Près du Groupe ARG.I
Description : Rebord plat de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est peu profonde. Le profil extérieur présente une carène à mi-vasque. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de trois traits parallèles. La partie supérieure interne est peinte. Une bande horizontale orne la partie inférieure de la paroi externe sous la carène.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^e^ et de la première moitié du V^e^ siècle.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale ?

Les bases **(Cat. ARG.316-317; Cat. Pl. 22, 54)**

ARG. 316 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-4160 **No. Prov.** : ARG.93.1013
D. base : 7,7 cm **Larg.** : 10,5 cm **Haut. prés.** : 2 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.Ib. Peut-être du groupe ARG.Ic. Pâte massive.
Description : Base annulaire basse de forme quasi triangulaire. Le fond est convexe. **Décor** : Le pourtour extérieur de la base est peint. Le fond de la vasque est décoré de deux filets circulaires. Peinture mate de couleur noire, diluée, avec des reflets pourpres.
Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^e^ et de la première moitié du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 317 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-7488 **No. Prov.** : ARG.95.1919.14
D. base : 8 à 10 cm **Larg.** : 4,4 cm **Haut. prés.** : 2,2 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Base annulaire presque plane de section triangulaire. Le fond est décoré d'une bande circulaire. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de l'Acropole, Complexe Ouest, ***Phase III***. Remblai contenant du matériel daté du dernier quart du VI^e^ siècle et du V^e^ siècle (coupe attique de type « VH »).
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

LES COUVERCLES (Cat. ARG.318-325; Cat. Pl. 23, 55)

Type 1. Couvercle de forme conique à extrémités chanfreinées **(Cat. ARG.318-322; Cat. Pl. 23, 55)**

Cf. : **En Égée du Nord**, voir PASPALAS 1995, p. 164-165, pl. 47, n^{os} 97, 99-100 (Toronè); SOUEREF 2002, p. 289, fig. 7 (Toumba Thessaloniki); *Catalogue Sindos*, p. 48, n^{o} 67; PAPADOPOULOU 1964, p. 107, n^{o} 29, pl. 62 ε (Néa Syllata). **En Asie Mineure**, UZUN 2007, p. 209-210, KA3-KA4, fig. 154 (Clazomènes); VOIGTLÄNDER 1982, p. 135, fig. 25, n^{o} 156, pl. 24, n^{o} 2 (Milet); *Clara Rhodos* IV, p. 211-212, fig. 223; *Clara Rhodos* VIII, p. 181-182, fig. 171, n^{o} 5. **En mer Noire**, SIDOROVA 1992, p. 162, fig. 16 e (Panticapée). **En Méditerranée occidentale**, LA TORRE 2002, p. 164-165, fig. 29, n^{os} H68-H72 (Temesa); BOLDRINI 2000, p. 106-107, fig. 3, n^{o} 20 (Gravisca).

C-XRF-29

ARG. 318 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8524 **No. Prov.** : ARG.99.3756.01
D. emb. : 33 cm **Larg**. : 12,4 cm **Haut. prés.** : 3,8 cm **Ép. paroi** : 0,6 à 0,7 cm
Groupe d'argile : ARG.VI.
Description : Rebord à lèvre plane, légèrement en forme de biseau, montant droit à la verticale avant de bifurquer à l'oblique. Épaule carénée. Sans décor.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E. Colluvion (dépôts de pente).
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

ARG. 319 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5679 (2 fragments jointifs) **No. Prov.** : ARG.94.3858N.10
D. emb. : 29 cm **Larg.** : 14,2 cm **Haut. prés.** : 4,5 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord à lèvre plane disposé à la verticale. La paroi est rectiligne avant de bifurquer à l'oblique vers l'intérieur. L'épaule présente une forte carène. Présence de deux trous de suspension ou de réparation. **Décor** : La paroi extérieure est entièrement peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A, ***Phase IV***. Couche d'abandon postérieure au sol **SIV**.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-75

ARG. 320 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1195 (3 fragments) **No. Prov.** : ARG.93.3758.14
D. emb. : 20 cm **Larg.** : 14,1 cm **Haut. prés.** : 5,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord à lèvre biseautée se prolongeant droit à la verticale avant de bifurquer vers l'intérieur à l'oblique. L'épaule présente une forte carène. **Décor** : Une bande à ondulations courtes, rapprochées et effilées orne la partie inférieure du rebord. Trois filets circulaires ornent l'épaule. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison A. Pièce A1, ***Phase II***. Substrat du sol **SIII** (couche 5, milieu du V^{e} siècle).
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale

C-XRF-93

ARG. 321 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-1729 **No. Prov.** : ARG.92.3856.19
D. emb. : 20 cm **Larg.** : 5,2 cm **Haut. prés.** : 3,6 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord à lèvre biseautée se prolongeant droit à la verticale avant de bifurquer vers l'intérieur à l'oblique. L'épaule présente une forte carène. **Décor** : Une bande à ondulations courtes, rapprochées et

effilées orne la partie inférieure du rebord (très effacée). Une large bande orne l'épaule au niveau de la carène. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Maison E (cour avant).
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

ARG. 322 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-8143 **No. Prov.** : ARG.98.3560N.02
D. emb. : 20 cm **Larg.** : 8,1 cm **Haut. prés.** : 3,9 cm **Ép. paroi** : 0,6 à 0,9 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Rebord à lèvre plane disposé à la verticale. La paroi est rectiligne avant de bifurquer à l'oblique vers l'intérieur. L'épaule présente une forte carène. Présence de deux trous de suspension ou de réparation. **Décor** : La paroi extérieure est entièrement peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Caniveau au sud de la Maison B, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale

Type 2. Couvercle à bord droit et à ressaut annulaire interne disposé à l'horizontale **(Cat. ARG.323; Cat. Pl. 23, 55)**

ARG. 323 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-3950 **No. Prov.** : ARG.94.6932.01
D. emb. : approx. 15 cm **Larg.** : 4,8 cm **Haut. prés.** : 2,9 cm **Ép. paroi** : 0,3 cm
Groupe d'argile : ARG.VII.
Description : Rebord de forme quasi triangulaire aux extrémités chanfreinées. Le couvercle repose sur une petite lèvre de forme arrondie. La surface interne est dotée d'un petit ressaut horizontal situé au niveau du segment droit du couvercle. **Décor** : L'intérieur est peint. Traces de peinture sur la lèvre et la paroi externe. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier de la route nationale, ***Phase VI***. Dépôt postérieur à l'abandon du site.
Datation : V^e^ siècle.
Origine : Régionale ? Thasos ?

Type 3. Couvercles à bord projeté et à ressaut annulaire interne disposé à la verticale **(Cat. ARG.324-325; Cat. Pl. 23, 55)**

ARG. 324 **Musée archéologique d'Amphipolis**
No. Inv. : C-5579 **No. Prov.** : ARG.94.3759N.13
Larg. : 4,7 cm **Haut. prés.** : 1,5 cm **Ép. paroi** : 0,3 cm
Groupe d'argile : ARG.I.
Description : Fragment de couvercle de forme triangulaire. Le rebord est composé d'une lèvre, en forme de biseau, évasée vers l'extérieur. Un ressaut interne, disposé à la verticale, scelle le joint avec le récipient. L'espace entre le ressaut et la lèvre sert de lit de pose. La partie supérieure du couvercle est décorée de bandes circulaires. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Chantier Sud-Est. Petite ruelle (R2) à l'est de la Maison A, ***Phase IV***. Colluvion (dépôts de pente) postérieure à l'abandon du site.
Datation : Fin du VI^e^ / première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale
Parallèles : Voir les couvercles de pyxides corinthiennes de la seconde moitié du VI^e^ siècle. Pour des exemples, voir TRÉZINY 1989, p. 69, fig. 46, n^o^ 290; *Clara Rhodos* IV, p. 317, fig. 352, n^o^ 31; LA TORRE 2002, p. 88, n^o^ A39, fig. 7, pl. XIII f.

C-XRF-102

ARG. 325 **Musée archéologique d'Amphipolis**

No. Inv. : C-3613 (9 fragments) **No. Prov.** : ARG.93.1118

Larg. : 5,1 cm **Haut. prés.** : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm

Groupe d'argile : ARG.IND. Pâte de couleur brun grisâtre (7.5YR 5/2 à 5/4; 10YR 5/4), très fine, bien épurée, dure, compacte, comprenant une très grande quantité de très fines particules de mica. Cassures en section nettes. Texture sablonneuse. La surface extérieure est enduite d'un engobe de couleur brun pâle rougeâtre. Cuisson en milieu oxydant.

Description : Couvercle de forme triangulaire avec extrémités projetées vers l'extérieur. Petit décrochement vertical pour s'imbriquer dans le rebord du récipient. **Décor** : Alternance filet-bande-filet au niveau du rebord et bande ondulée comprise entre deux filets plus haut sur l'épaule.

Contexte : Chantier de la route nationale. Dépôt sans document d'archives, mais contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.

Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.

Origine : Régionale ?

Parallèles : UZUN 2007, p. 208-210, fig. 154, KA1-KA2 et p. 229, fig. 166, LK1-LK4 (Clazomènes); VOIGTLÄNDER 1982, p. 135-136, fig. 26, n^{os} 159-166, pl. 24.4 (Milet). Voir aussi, SCHAUS 1985, p. 84-85, n^{os} 530-531, fig. 10, pl. 31 (céramiques chiotes, 600-570 av. J.-C.); COULIÉ 2002, p. 50, 197, fig. 5, n^{o} 128 (céramiques thasiennes à figures noires, période des peintres chiotisant).

LES CÉRAMIQUES À BANDES DE THASOS

LES HYDRIES (Cat. THA.1-23; Cat. Pl. 24-25, 56)

Type 1. Hydries à panse ovoïde et à rebord débordant vers l'extérieur (**Cat. THA.1; Cat. Pl. 24**)

THA.1 Musée archéologique de Thasos (non-vu)
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 71/1140 (ou 71/1815 selon un correctif ajouté à la main)
D. emb. : n/a **Larg**. : n/a **Haut. prés**. : n/a **Ép. paroi** : n/a
Description : Partie supérieure du récipient. Lèvre arrondie légèrement déversée vers l'extérieur. Le col est haut, sinueux et se poursuit sans rupture jusqu'à l'épaule. Le corps est de forme cylindrique et la panse est légèrement plus large que l'épaule. La base est manquante. **Décor** : Deux bandes horizontales sont placées aux points d'inflexion. La lèvre est peinte. Peinture mate de couleur brun à rouge.
Contexte : Quartier Est, Îlot II, *Maison a*. Pièce 5 (BDCA). Vestiges reposant sur le sol II + démolition. Début de la Période 3. Début du dernier quart du V^e^ siècle.
Datation : Milieu du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne
Références : GRANDJEAN et KNOEPFLER 1972, p. 933, fig. 25; GRANDJEAN 1988, p. 217-218, pl. 72, n^o^ 4.

Type 2. Hydries à panse globulaire, à col concave et à rebord arrondi projeté vers l'extérieur (**Cat. THA.2; Cat. Pl. 24**)

THA.2 Musée archéologique de Thasos (en exposition au musée au 2^e^ étage)
Prov. : Phari **No. Inv.** : C-1002
D. emb. : 16 cm **D. base.** : 14 cm **Larg**. : 32 cm **Haut. prés**. : 36 cm **Ép. paroi** : n/a
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Partie supérieure du récipient. Lèvre arrondie légèrement déversée vers l'extérieur. Le col est haut, sinueux et se poursuit sans rupture jusqu'à l'épaule. Le corps est de forme cylindrique et la panse est légèrement plus large que l'épaule. La base est manquante. **Décor** : Deux bandes horizontales sont placées aux points d'inflexion. La lèvre est peinte. Peinture mate de couleur brun à rouge.
Contexte : Niveaux archaïques de l'atelier de potier.
Datation : Fin du VI^e^ / Début du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne
Références : BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTERI 1992, p. 39; PERREAULT 1999a, p. 295.

Rebords

Type 1. Rebords de section rectangulaire à plan incliné débordant vers l'extérieur avec repli pendant **(Cat. THA.3-6, 9-11; Cat. Pl. 24, 56)**

THA.3 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 72/4162 (Silène 3, B13)
D. emb. : 16,5 cm **Larg**. : 11,5 cm **Haut. prés**. : 8,4 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.II.
Description : Fragment d'embouchure. Rebord évasé de forme triangulaire projeté vers l'extérieur. L'extrémité du rebord courbe vers le bas pour former un « bec d'oiseau ». Le col est droit et de forme cylindrique. **Décor** : La surface du replat et l'extérieur du rebord est peint. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Quartier Est, Îlot II, *Maison a*, Pièce 1. Sous sol 1 (atelier de bronzier). Dernier quart du VI^e^ siècle.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Thasienne ? Régionale ? Pâte similaire à celles du groupe ***ARG.I***.
Parallèles : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 209-213, 237 (tableau récapitulatif)

THA.4 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/2488 (Silène 8, B10)
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 10,0 cm **Haut. prés**. : 4,6 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile: THA.Ib.
Description : Rebord de forme rectangulaire dont l'extrémité courbe en forme de « bec d'oiseau ». La surface supérieure du replat est rectiligne et disposée à l'oblique par rapport au col (inclinaison vers l'intérieur). **Décor** : L'extérieur, la surface supérieure du replat et la partie supérieure du col interne sont peintes. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 7 (AM/NGQ). Sous le sol IV dans la couche 6/F. Remblai sableux à la grandeur de la pièce. ***Période 4***, ***Phase 1***. Céramiques essentiellement datées des VI^{e} et V^{e} siècles, mais trois tessons sont datés de la première moitié du IV^{e} siècle.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 135-139, 167-169, 198 (tableau récapitulatif)

THA.5 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/2656 (Silène 8, B10)
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 8,4 cm **Haut. prés**. : 5,4 cm **Ép. paroi :** 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Fragment de rebord et de col. Large rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. Le col est de forme cylindrique. **Décor** : L'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 7 (AM/NGQ). Sous le sol IV dans la couche 6/F. Remblai sableux à la grandeur de la pièce. ***Période 4, Phase 1***. Céramiques essentiellement datées des VI^{e} et V^{e} siècles, mais trois tessons sont datés de la première moitié du IV^{e} siècle.
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 135-139, 167-169, 198-199 (tableau récapitulatif)

XRF-THA-16
THA.6 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 71/3023 (Silène 5, B5)
D. emb. : 18 cm **Larg**. : 10,4 cm **Haut. prés**. : 4,1 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile: THA.I.
Description : Rebord de section triangulaire, à extrémité arrondie, projeté vers l'extérieur. L'embouchure est évasée. L'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Quartier Est. Îlot II, *Maison a*, Pièce 4 (ACDE). Sous le sol IV (couche F4). ***Période 4***, ***Phase 1*** (troisième quart du IV^{e} siècle).
Datation : Première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 216-217, 225, 237 (tableau récapitulatif)

Type 2. Rebords à plan incliné débordant vers l'extérieur à lèvre arrondie **(Cat. THA.7-8; Cat. Pl. 24, 56)**

THA.7 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/1959 (Silène 5, B7)
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 5,7 cm **Haut. prés**. : 3,5 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile: THA.I.
Description : Petit rebord plat, de section rectangulaire, légèrement projeté vers l'extérieur. Le rebord est légèrement orienté vers l'intérieur. Le col est légèrement concave et évasé. **Décor** : Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Peinture mate de couleur rouge.

Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 7 (AM/NGQ). Sous le sol IV, couche 6/F (Remblai sableux à la grandeur de la pièce). ***Période 4***, ***Phase 1*** (troisième quart du IV^e^ siècle).
Datation : Fin du VI^e^ / Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 135-139, 167-169, 198-199 (tableau récapitulatif)

THA.8 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 73/2702 (Silène 7; F4)
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 10,5 cm **Haut. prés**.: 3,0 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile: THA.I.
Description : Rebord de section triangulaire, à extrémité arrondie, projeté vers l'extérieur. L'embouchure est évasée. L'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Rue du rempart, tronçon oriental. Sous le sol VI (substrat). ***Période 4***. (après 350 av. J.-C.). Lot renfermant une grande quantité de matériel daté des VI^e^ et V^e^ siècles.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne
Référence : Pour le contexte de découverte, voir Grandjean 1988, p. 46-48, 52, 56 et 60 (tableau récapitulatif).

THA.9 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 71/2343 (Silène 5, B5)
D. emb. : 18 cm **Larg**. : 8,5 cm **Haut. prés**. : 2,9 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile: THA.I.
Description : Rebord de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. L'embouchure est légèrement évasée.
Décor : La surface supérieure du replat et l'extérieur du rebord sont peints. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Quartier Est, Îlot II, *Maison a*, Pièce 5. Sous le sol II. Fin de la ***Période 2***, début de la ***Période 3*** (début du dernier quart du V^e^ siècle).
Datation : V^e^ siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 217-219, 237 (tableau récapitulatif)

XRF-THA-HE
THA.10 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Héracleion. Fouilles Launey ? **No. Inv.** : sans numéro
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 5,7 cm **Haut. prés**. : 2,2 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Rebord de section triangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. L'embouchure est évasée et l'extrémité externe du rebord forme un repli pendant. L'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints. Peinture lustrée de couleur noire.
Contexte : Archaïque. (Provient d'une cagette contenant uniquement du matériel daté de la seconde moitié du VI^e^ et du premier quart du V^e^ siècle).
Datation : Fin du VI^e^ siècle.
Origine : Thasienne

XRF-THA-2
THA.11 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Acropole Sanctuaire d'Athéna Poliouchos
D. emb. : 13 cm **Larg**. : 8,1 cm **Haut. prés**. : 3,6 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : THA.III.
Description : Fragment de rebord avec partie supérieure du col. Rebord de section rectangulaire légèrement projeté vers l'extérieur. Le rebord est incliné vers l'intérieur. L'intérieur du rebord présente une cavité probablement destinée à recevoir un couvercle. Le col est rectiligne et de forme cylindrique. **Décor** :

L'intérieur, le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Le col est décoré d'une bande à ondulations rapprochées et effilées. Peinture mate, épaisse, de couleur noire.
Contexte : Sanctuaire d'Athéna Poliouchos. Sondage de 1959 effectué à 10 mètres de l'angle Nord-Ouest du mur de terrasse Nord. Remblai antérieur au mur de terrasse du V^e^ siècle. Découverte de plusieurs céramiques d'époque archaïque.
Datation : Fin du VI^e^ siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir *CHRONIQUES DE FOUILLES*, *BCH* 83, 1959, p. 781-783.

Cols **(Cat. THA.12-15; Cat. Pl. 24)**

XRF-THA-08

THA.12 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Terrain Héraklis Kokkinos **No. Inv.** : 02.113.15
Larg. : 11,4 cm **Haut. prés**.: 5,5 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.II.
Description : Fragment de col et d'épaule. La jonction du col et de l'épaule est anguleuse. L'épaule est orientée à l'horizontal par rapport au col. **Décor** : Le col est décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et effilées. Un filet horizontal marque la base du col. L'épaule est décorée d'une seconde bande ondulée (très effacée). Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Fouilles Kohl, Muller *et al*. 2002. Réouverture du Sondage G1. ESP 4 (îlot 6-maison paléochrétienne), unité stratigraphique (US) 113. Terre argileuse de couleur verdâtre, fine et compacte, servant de liant au Mur 1 (base du mur F de Bernard). Tesson pris dans le liant du Mur 1. Fin du VII^e^ siècle selon Bernard/fin du VI^e^ siècle selon Kohl, Muller *et al*. 2002.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Thasienne ? Continentale ? Pâte similaire à celles du groupe ***ARG.I***.
Références : Pour le contexte de découverte, voir BERNARD 1964, figs. 1-2; KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 57-71; KOHL, MULLER *et al*. 2003, p. 490-493; MULLER 2010.

THA.13 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/4703 (Silène 10, A10)
Larg. : 9,7 cm **Haut. prés**. : 7,6 cm **Ép. paroi** : 0,6 à 0,8 cm
Groupe d'argile : THA.IV.
Description : Fragment de col et d'épaule. La partie inférieure du col est marquée d'une bande horizontale peinte rehaussée d'un rang de points effectués à l'aide d'un rehaut calcaire blanc. La partie supérieure de l'épaule est décorée d'un motif curviligne (S-couché ?). La partie supérieure interne du col est peinte. Peinture mate de couleur brune foncé.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 1 (EFGH). Remblai sous le substrat du sol VII. ***Période 4***, Dernier quart du IV^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne
Parallèles : Pour un décor similaire, voir les hydries d'Argilos **ARG.10**, **ARG.90-92**. Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 138-141, 183, 197-198 (tableau récapitulatif)

XRF-THA-17

THA.14 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 74/1049 (Silène 2, A18)
Larg. : 5,4 cm **Haut. prés**. : 4,4 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : THA.IV.
Description : Fragment de col et d'épaule. La partie inférieure du col est marquée d'une bande horizontale peinte rehaussée d'un rang de points effectués à l'aide d'un rehaut calcaire blanc. Peinture mate de couleur brune foncé.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 2 (AEFH). ***Période 3***, début du IV^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.

Origine : Continentale ? Thasienne ?
Parallèles : Pour un décor similaire, voir les hydries d'Argilos **ARG.10**, **ARG.90-92**. Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 197-198 (tableau récapitulatif).

XRF-THA-10

THA.15 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Héracleion. Fouilles Launey ? **No. Inv.** : sans numéro
Larg. : 6,5 cm **Haut. prés**. : 5,4 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.II.
Description : Fragment de col (partie inférieure) décoré d'une bande horizontale à la jonction avec l'épaule. Une série de points, ajoutés en rehaut blanc, superposent la bande peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Archaïque. (Provient d'une boîte contenant uniquement du matériel daté de la seconde moitié du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne ? Régionale ? Pâte similaire à celles du groupe ***ARG.I***.
Parallèles : Pour un décor similaire, voir les hydries d'Argilos **ARG.10**, **ARG.90-92**.

Fragments d'épaule **(Cat. THA.16-20; Cat. Pl. 25)**

XRF-THA-09

THA.16 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Terrain Héraklis Kokkinos, Sondage P. Bernard **No. Inv.** : 60.11
Larg. : 7,8 cm **Haut. prés**. : 9,3 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : Près du groupe THA.III ?
Description : Fragment d'épaule décoré de deux bandes ondulées parallèles qui butent contre deux filets ondulés verticaux qui délimitent la zone de l'anse verticale. Les ondulations sont hautes, effilées et exécutées de la droite vers la gauche. Une bande peinte délimite la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur brun foncé.
Contexte : Fouilles Paul Bernard 1960. Sondage G1. Couche Z. Sous le sol du bâtiment CDEF (Bernard). Cette occupation est datée de la période pré-coloniale (***Période 3***) par l'équipe Kohl, Muller *et al*. 2002.
Datation : Fin du VII^{e} siècle (tesson découvert en compagnie de céramiques du style de la chèvre sauvage, un cratère archaïque et une coupe ionienne de type B1).
Origine : Thasienne?
Parallèles : Pour des hydries avec des bandes ondulées verticales de part et d'autre de l'anse verticale, voir les hydries d'Argilos **Cat. ARG.3**, **ARG.36-39**; WALTER et VIERNEISEL 1959, pls. 47.1, 48.2 (Samos, fin du VII^{e} / début du VI^{e} siècle); KOPCKE 1968, fig. 17, n^{os} 46-47, pl. 103 n^{o} 47 (Samos, fin du VII^{e} / début du VI^{e} siècle); FURTWÄNGLER 1980, p. 217, II-41; *Tarsus* III, p. 326-327, n^{o} 1624, figs. 108, 150, (Tarse, fin du VII^{e} siècle); DESCOEUDRES 1978, p. 11, pl. 2, n^{o} 31 (Al-Mina, fin du VII^{e} siècle).
Références : Pour le contexte de découverte, voir BERNARD 1964, figs. 1-2; KOHL, MULLER *et al*. 2002, p. 57-71; KOHL, MULLER *et al*. 2003, p. 490-493; MULLER 2010.

XRF-THA-13

THA.17 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Champ Dimitriadis ? Odéon ? **No. Inv.** : H 151
Larg. : 7,2 cm **Haut. prés**. : 8,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : THA.III.
Description : Fragment d'épaule décoré de deux bandes ondulées parallèles à ondulations hautes, rapprochées et effilées. Les ondulations sont exécutées de la gauche vers la droite. Présence de deux filets ondulés verticaux à la droite du tesson qui délimitent la zone de l'anse verticale. La jonction de l'épaule et de la zone des anses latérales est marquée par la présence de deux bandes horizontales. Peinture semi-lustrée de couleur brun à orangé.
Contexte : Archaïque
Datation : Fin du VI^{e} siècle.

Origine : Continentale? Argilos?
Parallèles : Pour une ondulation similaire, voir ERSOY 1993, p. 135, pl. 133, n° 464 (Clazomènes, *Trench* B, *Area* B, *Absidial Building* K, *Floor* II, dernier quart du VI^e siècle).
Références : *Études thasiennes* VII, p. 34, n° 46, pl. XI.

XRF-THA-18

THA.18 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 76/711 (Silène 19, C8) (2 fragments jointifs).
Larg. : 10 cm **Haut. prés**. : 10,4 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile: THA.I.
Description : Fragment d'épaule avec départ d'anse verticale. L'épaule est large, peu arrondie et décorée de deux bandes ondulées à ondulations courtes, rapprochées et effilées exécutées de la gauche vers la droite. Une bande courbe orne le pourtour de l'anse verticale. Peinture mate, épaisse, de couleur orangé.
Contexte : Rue du rempart, tronçon occidental. Sous le sol IV (sous 6.50 m). À chemin entre la ***Période 2*** et la ***Période 3*** (dernier quart du V^e siècle). Remblai du rehaussement des voies de passage contenant du matériel daté de la fin du VI^e et de la première moitié du V^e siècle.
Datation : Fin du VI^e siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 55, 60 (tableau récapitulatif)

THA.19 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 76/1153 (Silène 16; C5)
Larg. : 8,4 cm **Haut. prés**. : 9,0 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Large fragment d'épaule décoré de deux bandes ondulées parallèles. Les ondulations sont hautes, rapprochées, et effilées et exécutées de la gauche vers la droite. Peinture mate de couleur brunâtre.
Contexte : Rue du rempart, tronçon occidental. Sous le sol IV (sous 6,50 m). À chemin entre la ***Période 2*** et la ***Période 3***. Remblai du rehaussement des voies de passage contenant du matériel daté de la fin du VI^e et de la première moitié du V^e siècle.
Datation : Fin du VI^e siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 55, 60 (tableau récapitulatif)

THA.20 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 77/3031 (Silène 19; E1)
Larg. : 8,8 cm **Haut. prés**. : 4,1 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Large fragment d'épaule décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et effilées exécutées de la gauche vers la droite. Peinture mate de couleur brunâtre.
Contexte : Rue du rempart, tronçon occidental. Sous le sol IV (sous 6,50 m). À chemin entre la ***Période 2*** et la ***Période 3***. Remblai du rehaussement des voies de passage contenant du matériel daté de la fin du VI^e et de la première moitié du V^e siècle.
Datation : Fin du VI^e siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 55, 60 (tableau récapitulatif)

Tessons de parois **(Cat. THA.21-23; Cat. Pl. 25)**

XRF-THA-28

THA.21 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Terrain Héraklis Kokkinos **No. Inv.** : sans numéro (3 fragments)
Larg. : 12,6 cm **Haut. prés**. : 6,8 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm **D. anse** : 1,7 cm
Groupe d'argile : THA.X.

Description : Trois fragments (deux épaules et une paroi avec anse latérale) appartenant à un même vase. Les deux fragments d'épaule sont décorés de « S-couchés » et de deux filets horizontaux délimitant l'épaule de la zone des anses. Le fragment de paroi possédant l'anse est marqué de deux filets horizontaux dans sa partie supérieure et de ce qui pourrait être une bande ondulée au côté de l'anse. La surface supérieure de l'anse est peinte. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fouilles Paul Bernard 1960. Sondage G1. Couche Z. Provient d'un sac contenant plusieurs fragments de coupes ioniennes de types A1 et A2, de bols à oiseaux et de céramiques paro-méliennes.
Datation : Fin du VII^{e} siècle.
Origine : Locale

THA.22 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : D 512; 53-316
Larg. : 10,5 cm **Haut. prés**.: 7,4 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du groupe THA.III.
Description : Fragment de paroi (zones des anses latérales) décoré d'une bande ondulée. L'ondulation est comprise à l'intérieur d'une frise délimitée par deux bandes horizontales. Un départ d'anse est visible à la droite du tesson. Le pourtour de l'anse horizontale est peint. Peinture semi-lustrée de couleur brun à rouge.
Contexte : Fouilles de 1953. Période archaïque.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne ? Grèce de l'Est? Pâte similaire à celles du groupe ***ARG.V***.
Référence : *Études thasiennes* VII, p. 34, n^{o} 47, pl. XI.

THA.23 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Terrain Héraklis Kokkinos **No. Inv.** : 60.54/A50
Larg. : 11,1 cm **Haut. prés**. : 6,6 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : THA.III.
Description : Fragment de panse avec départ d'anse latérale. L'anse est de section ronde. **Décor** : La zone des anses est délimitée dans le haut et dans le bas par des bandes horizontales. Un trait courbe orne la surface supérieure de l'anse. Ce trait se poursuit probablement sur la partie inférieure de la panse pour former un crochet. Peinture mate de couleur orangé.
Contexte : Sondages Paul Bernard 1960. Secteur entre le sanctuaire des « divinités étrangères » et l'Artémision. Sondage C. Rue Tréheux. Sondage contre le péribole du IV^{e} siècle à 90 cm sous les dalles de la voie. Au-dessus du niveau primitif de la rue. Contexte daté du VI^{e} siècle.
Datation : Première moitié du VI^{e} siècle?
Origine : Thasienne
Référence : BERNARD 1961, p. 931-936.

LES AMPHORES DE TABLE (Cat. THA.24-31; Cat. Pl. 25, 56)

Rebords

Type 1. Rebord à lèvre carrée **(Cat. THA.24; Cat. Pl. 25, 56)**

XRF-THA-01
THA.24 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Artémision **No. Inv.** : 65/1606
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 10,7 cm **Haut. prés.** : 9,6 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.IX.
Description : Fragment de rebord et de col. Rebord, de section carrée, légèrement projeté vers l'extérieur. Le dessus du rebord est légèrement incliné vers l'intérieur. Le col est haut, de forme cylindrique et rectiligne. Présence d'un petit décrochement dans le haut du col sous le rebord. La jonction du col et de l'épaule est anguleuse. **Décor** : Le dessus, l'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints. Le col est décoré

d'une bande à ondulations rapides et sinueuses comprise entre deux filets horizontaux. L'ondulation semble avoir été exécutée de la droite vers la gauche. Peinture mate, diluée, de couleur brune.
Contexte : Champ Valma, Sondage γ. Remblai archaïque déposé au sud de la terrasse basse située à proximité du mur polygonal (entre les murs G et F, sous le sol A).
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle, peut-être antérieur.
Origine : Locale? Grèce orientale?
Référence : Pour le contexte de découverte, voir CROISSANT 1966, p. 944-950, figs. 1-6.

Type 2. Rebord à lèvre arrondie inclinée vers l'extérieur **(Cat. THA.25; Cat. Pl. 25, 56)**

Cf. : Pour un profil de rebord similaire, voir les amphores de table d'Ionie du Sud. VOIGTLÄNDER 1982, p. 42, 118-119, n^{os} 41-44, fig. 7, (Milet, VI^{e} / début du V^{e} siècle); EILMANN 1933, p. 131, fig. 80 d (Samos, VI^{e} siècle); VOITGLÄNDER 2007, pl. 167, n^{o} 137 (Teichiussa, fin du VII^{e} siècle).

THA.25 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 76/472 (Silène 17, C6)
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 8,2 cm **Haut. prés**. : 9,3 cm **Ép. paroi** : 0,5 à 0,8 cm
Groupe d'argile: THA.I.
Description : Fragment de rebord et de col. Rebord de section échinoïde. L'embouchure est évasée. Le col est long et rectiligne. **Décor** : L'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints. Le col est décoré d'une bande à ondulations courtes et sinueuses. La jonction du col et de l'épaule est marquée d'un filet horizontal. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Rue du rempart, tronçon occidental. Sous le sol IV (sous 6,50 m). À chemin entre la ***Période 2*** et la ***Période 3***. Remblai du rehaussement des voies de passage contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne.
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 55, 60 (tableau récapitulatif).

Type 3. Rebords à lèvre arrondie et arête saillante **(Cat. THA.26; Cat. Pl. 25, 56)**

THA.26 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 77/2247 (Silène 3, B3)
D. emb. : 11,5 cm **Haut. prés.** : 4,4 cm **Larg**. : 7,6 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile: THA.Ib.
Description : Fragment de rebord et de col. Le rebord est de section en « quart de rond » et légèrement projeté vers l'extérieur. Le col est de forme cylindrique. Une arête vive orne sa partie supérieure. **Décor** : L'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints. Le col est décoré d'une bande ondulée effectuée de façon lâche et rapide. Peinture mate et diluée de couleur brune.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, *Maison a*, Pièce 2 (couloir). Sous le sol I. ***Période 1***, vers 500 av. J.-C.
Datation : Fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Référence : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 81-86, 113 (tableau récapitulatif).

Type 4. Amphores à lèvre haute de forme échinoïde **(Cat. THA.27; Cat. Pl. 25)**

Cf. : **ARG.127**

THA.27 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : n/a (3 fragments jointifs + un fragment manquant)
D. emb. : 14 cm **Haut. prés.** : 13,2 cm **Larg**. : 11,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile: THA.II.
Description : Partie supérieure du vase. Rebord à lèvre haute et convexe légèrement inclinée vers l'extérieur. Une arête marque la base de la lèvre. Le col est haut et légèrement de forme conique. Les

épaules sont larges et de forme arrondie. Une anse verticale double est fixée de la partie supérieure du col à la partie inférieure de l'épaule. **Décor** : La lèvre, l'arrête et l'anse sont peintes. Un filet horizontal orne la base du col. Peinture épaisse et mate de couleur rouge.
Contexte : Inconnu
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne

Type 5. Rebords à lèvre pendante et à décrochement interne **(Cat. THA.28-30; Cat. Pl. 25, 56)**

THA.28 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/2058 (Silène 5, B7; B3/C3 1203)
D. emb. : 15 cm **Larg**. : 9,4 cm **Haut. prés**. : 3,9 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Fragment de rebord et de col. Large rebord plat, projeté vers l'extérieur, dont l'extrémité recourbe en forme de « bec d'oiseau ». L'intérieur du rebord présente une cavité destinée à recevoir un couvercle. La partie supérieure du col est marquée d'une arête. **Décor** : L'intérieur, le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Peinture mate de couleur rouge à noire.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 7 (AM/NGQ). Sous le sol IV, couche 6/F (Remblai sableux à la grandeur de la pièce). ***Période 4***, ***Phase 1*** (troisième quart du IV^e^ siècle).
Datation : Fin du VI^e^ siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 135-139, 167-169, 198-199 (tableau récapitulatif)

THA.29 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/4578 (Silène 7, A7)
D. emb. : 14 cm **Larg**. : 7,3 cm **Haut. prés**. : 2,8 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : THA.Ib.
Description : Rebord projeté vers l'extérieur dont l'extrémité forme un bourrelet pendant. La surface supérieure du replat présente un ressaut destiné à recevoir un couvercle. **Décor** : La surface supérieure du replat et la partie supérieure du col interne sont peintes. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 1 (EFGH). Fosse ayant creusée le sol IV. ***Période 3***, vers le début du IV^e^ siècle.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne
Parallèles : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 138-141, 183, 197 (tableau récapitulatif).

THA.30 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 77/2569 (Silène 8, A4; B3/C3.2156)
D. emb. : 17 cm **Larg**. : 8,8 cm **Haut. prés**. : 3,9 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile: THA.I.
Description : Fragment de rebord et de col. Rebord mouluré projeté vers l'extérieur. Le dessus du rebord est doté d'une cavité destinée probablement à recevoir un couvercle. Le col est droit et de forme cylindrique. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Cour 5 (KJGN). Sous le sol II au nord du mur T dans la couche 6a/F (7,96/8,08 m). ***Période 4***, ***Phase 1*** (après 350 av. J.-C.). Matériel résiduel.
Datation : V^e^ siècle?
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 136, 144, 172-176, 198-199 (tableau récapitulatif)

Type 6. Rebord à lèvre carrée et à décrochement interne **(Cat. THA.31; Cat. Pl. 25, 56)**

THA.31 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/1952 (Silène 5, B7)
D. emb. : 13 cm **Larg**. : 8,7 cm **Haut. prés**. : 7,2 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Fragment de rebord et de col. Petit rebord plat à degrés, légèrement projeté vers l'extérieur. L'intérieur du rebord présente une cavité destinée à recevoir un couvercle. Le col est haut, légèrement concave et évasé. **Décor** : L'intérieur, le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 7 (AM/NGQ). Sous le sol IV, couche 6/F (Remblai sableux à la grandeur de la pièce). ***Période 4***, ***Phase 1*** (troisième quart du IV^{e} siècle).
Datation : Première moitié du V^{e} siècle?
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 135-139, 167-169, 198-199 (tableau récapitulatif)

LES GRANDS VASES FERMÉS (Cat. THA.32-50; Cat. Pl. 26)

Les cols décorés de bandes ondulées **(Cat. THA.32; Cat. Pl. 26)**

Cf. : Pour un décor similaire sur des hydries et des amphores de table, voir en **Asie Mineure** : BOARDMAN 1967, p. 140, pl. 45, n^{o} 510 (Emporio-Chios, Phase III, fin du VII^{e} siècle); MADER 2002, p. 35-36, fig. 9 a (Limyra, VI^{e} siècle); SEIFERT 2004, p. 17, fig. 6; p. 21, fig. 10, pl. 5 n^{o} 15; pls. 7-8, n^{os} 21-24; pl. 17, n^{o} 47; pl. 20, n^{o} 54; pls. 27-28, n^{os} 70-75 (Milet, fin du VII^{e} / début du VI^{e} siècle); SCHATTNER 2000, p. 47-55, fig. 2 (Didymes, fin du VII^{e} / début du VI^{e} siècle); VOIGTLÄNDER 2007, pl. 167, n^{o} 136 (Teichioussa, fin du VII^{e} / début du VI^{e} siècle); KERSCHNER 2002, figs. 10-12 (Éphèse, VI^{e} siècle); METZGER 1972, p. 50-51, pl. 15, n^{os} 60-63 (Xanthos, VI^{e} siècle); YENER-MARKSTEINER 2007, p. 79, figs. 2-3 (Xanthos, sondage *West 3*, VI^{e} siècle); ERSOY 1993, p. 158, pl. 162, n^{o} 427 (Clazomènes, *Trench* B, *Room* A, dernier quart du VI^{e} siècle); UZUN 2007, p. 92-94, n^{os} B27-B28 et B32, figs. 56-57 (Clazomènes, dernier quart du VI^{e} siècle). **En Méditerranée orientale** : ZOROĞLU 1993, p. 194, fig. 11 (Kelenderis, VI^{e} siècle); *Tarsus* III, p. 324-325, fig. 107, n^{o} 1607 (Tarse, fin du VII^{e} siècle). **En mer Noire** : LAMBRINO 1938, p. 241, figs. 203-204, n^{o} 1 (Histria, amphore du style de « Camiros »); KUZNETSOV 1991, p. 43, fig. 3, n^{o} 5 (Kepoi (Golfe de Taman), second quart du VI^{e} siècle). **En Méditerranée occidentale** : LENTINI 1990, p. 17, n^{o} 12, fig. 37; p. 19, n^{o} 21, figs. 50-51; p. 21, n^{o} 31, fig. 59 (Naxos-Sicile, hydries datées de la fin du VII^{e} / début du VI^{e} siècle).

XRF-THA-21

THA.32 Musée archéologique de Thasos

Forme : Grand vase fermé. Amphore de table ou hydrie
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : D 619
Larg. : 4,2 cm **Haut. prés**. : 4,9 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : THA.XI.
Description : Fragment de col décoré de deux bandes ondulées parallèles. La jonction du col et de l'épaule est marquée par la présence d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Archaïque
Datation : Fin du VII^{e} / Première moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Grèce de l'Est
Références : *Études thasiennes* VII, p. 34, n^{o} 48, pl. XI.

Les cols décorés de « S-couchés » **(Cat. THA.33; Cat. Pl. 26)**

XRF-THA-15

THA.33 Musée archéologique de Thasos

Forme : Grand vase fermé. Hydrie, amphore de table ou œnochoé
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : D 216
Larg. : 5,7 cm **Haut. prés**.: 5,8 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du groupe THA.XI et du groupe THA.III.
Description : Fragment de col décoré d'un « S-couché ». La jonction du col et de l'épaule est marquée par la présence d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur orangé.
Contexte : Archaïque
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Grèce de l'Est? Thasienne ?
Référence : *Études thasiennes* VII, p. 34, n^{o} 44, pl. XI.

Les fragments d'épaules décorés de bandes ondulées **(Cat. THA.34-38; Cat. Pl. 26)**

Cf. : **En Égée du Nord**, voir LAZARIDIS 1966, p. 61-62, pl. 45 γ (Abdère, œnochoé datée de la fin du VI^{e} siècle); LAZARIDIS 1971, p. 65, pl. 84 α (Abdère, *ibidem*); TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003, p. 345, fig. 16 (Karabournaki, VI^{e} siècle); CHAVELA 2006, p. 94, *catalogue* p. 143, n^{o} Τ./Εμπ. 91, pl. XIII (Karabournaki, œnochoés à embouchure ronde de fabrication locale datées de la seconde moitié du VI^{e} siècle). **En Asie Mineure**, VON GRAEVE 1975, p. 44, n^{o} 4, fig. 9, pl. 3 ; *Clara Rhodos* III, p. 80, n^{o} 46.5, fig. 70, pl. 3; *Clara Rhodos* IV, p. 361, n^{o} 209, fig. 408; WALTER 1957, p. 45-46, pl. 66, n^{o} 1 (Samos, VI^{e} siècle); FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 89-90 (Samos, VI^{e} siècle); ERSOY 1993, p. 124, 159, pl. 114, n^{o} 444, pl. 163, n^{o} 544, pl. 235, n^{o} 555 (Clazomènes, seconde moitié du VI^{e} siècle, production locale); UZUN 2007, p. 116-117, n^{os} C20-C30, fig. 79 (Clazomènes, dernier quart du VIe siècle); UZUN 2007, p. 211-216, fig. 155, 157, n^{os} K13-K20; Cook 1958-1959, pl. 4 b-c (Smyrne, 575-525 av. J.-C.); *CVA* Deutschland 33. Berlin IV, p. 49-50, pl. 180, n^{os} 7-8 (Rhodes, VI^{e} siècle); SIEVEKING et HACKL 1912, p. 47, pl. 17; *CVA* Berlin IV, p. 50, pl. 180, n^{os} 7-8; *CVA* Leipzig I, p. 56, pl. 51, n^{os} 5-6. **En Méditerranée orientale**, *Tocra* II, p. 17, pl. 9, n^{o} 602 (Tocra, fin du VII^{e}/début du VI^{e} siècle); JOHNSON 1978, p. 41, fig. 10, n^{os} 13-19, pl. 30, n^{os} 7-8 (Tell Michal, période perse, strates IV-VI); SONGU 1997, p. 18-19, 36-38, n^{os} 2 :1-11, figs. 28-33, pls. 4-6 (Kinet Höyük, première moitié du VI^{e} siècle); SCHLOTZHAUER et VILLING 2006, p. 62, fig. 37 (Tell Defenneh). **En Méditerranée occidentale**, BOULOUMIÉ 1992, p. 232-234, fig. 62, n^{os} 630-637c (Saint-Blaise, seconde moitié du VI^{e} siècle, production locale); CABRERA BONET 1988-1989, p. 85, fig. 9, n^{os} 146-152 (Huelva, importations ioniennes, 590/80-560 av. J.-C.); BARBERA I FARRAS 2000, p. 283, fig. 7, n^{os} 17-18 (Penya del Moro, VI^{e} siècle). **En mer Noire**, LAMBRINO 1938, p. 148, fig. 102 (Histria, seconde moitié du VI^{e} siècle); DIMITRIU 1966, p. 108, pl. 32, n^{o} 592, pl. 33, n^{os} 602, 605, 606 (Histria, première moitié du VI^{e} siècle); HARTUCHE et BOUNEGRU 1986, p. 287, fig. 4, n^{o} 3 (Brailita, nécropole géto-dace datée de la fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle).

XRF-THA-20

THA.34 Musée archéologique de Thasos

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 77/2590 (Silène 8, A4)
Larg. : 4,9 cm **Haut. prés**. : 6,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile: THA.II.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande à ondulations hautes et effilées exécutées de la gauche vers la droite. Deux bandes horizontales délimitent la jonction de l'épaule et de la panse/zone des anses. Un départ d'anse verticale est visible dans la partie inférieure droite du tesson. Peinture mate de couleur brunâtre.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Cour 5 (KJGN). Sous le sol II au nord du mur T dans la couche 6a/F (7,96/8,08 m). ***Période 4***, ***Phase 1*** (après 350 av. J.-C.). Matériel résiduel.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 136, 144, 172-176, 198-199 (tableau récapitulatif)

XRF-THA-07

THA.35 Musée archéologique de Thasos

Forme : Grand fermé. Hydrie, amphore de table ou œnochoé
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : sans numéro
Larg. : 5,1 cm **Haut. prés**. : 5,5 cm **Ép. paroi** : 0,3 cm
Groupe d'argile : THA.XII.
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande ondulée sous laquelle se trouve un filet et une bande horizontale. Peinture lustrée, délayée par endroit, de couleur brune appliquée par brossage.
Contexte : Fouilles de 1953. Sondage H bis. Groupe d'habitations 2 ? Lot contenant du matériel daté du dernier quart du VI^{e} siècle (coupes à rang de points, coupes-cratères à encoches thasiens, coupes ioniennes de type B2, figures noires attiques, vernis noir attique). Quelques fragments résiduels appartenant au style de la chèvre sauvage meublent aussi l'inventaire.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Grèce orientale
Références : *Chroniques de fouilles*, *BCH* 78, 1954, p. 191-196.

THA.36 Musée archéologique de Thasos

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : sans numéro
Larg. : 7,6 cm **Haut. prés**. : 5,8 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : Près du groupe THA.III ?
Description : Épaule décoré de deux bandes ondulées parallèles à ondulations courtes, rapprochées et pointues. Les ondulations sont exécutées de la gauche vers la droite. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Fouilles de 1953. Sondage H bis. Groupe d'habitations 2 ? Lot contenant du matériel daté du dernier quart du VI^{e} siècle (coupes à rang de points, coupes-cratères à encoches thasiens, coupes ioniennes de type B2, figures noires attiques, vernis noir attique). Quelques fragments résiduels appartenant au style de la chèvre sauvage meublent aussi l'inventaire.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne ?
Références : *Chroniques de fouilles*, *BCH* 78, 1954, p. 191-196.

THA.37 Musée archéologique de Thasos

Forme : Grand vase fermé. œnochoé, amphore de table ou hydrie
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : sans numéro
Larg. : 5,0 cm **Haut. prés**. : 5,7 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : Près du groupe THA.III ?
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et sinueuses exécutées de la gauche vers la droite. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Fouilles de 1953. Sondage H bis. Groupe d'habitations 2 ? Lot contenant du matériel daté du dernier quart du VI^{e} siècle (coupes à rang de points, coupes-cratères à encoches thasiens, coupes ioniennes de type B2, figures noires attiques, vernis noir attique). Quelques fragments résiduels appartenant au style de la chèvre sauvage meublent aussi l'inventaire.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne?
Références : *Chroniques de fouilles*, *BCH* 78, 1954, p. 191-196.

XRF-THA-03

THA.38 Musée archéologique de Thasos

Forme : Grand vase fermé. œnochoé ou amphore de table
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : sans numéro
Larg. : 7,7 cm **Haut. prés**. : 5,3 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : Près du groupe THA.III ?

Description : Fragment d'épaule décoré de deux bandes ondulées parallèles séparées par un filet horizontal. Les ondulations sont hautes, rapprochées et effilées et exécutées de la gauche vers la droite. Peinture lustrée de couleur brune tirant sur le pourpre.
Contexte : Inconnu
Datation : VI^{e} siècle, peut-être antérieur.
Origine : Locale? Régionale? Ce fragment pourrait appartenir à un vase de type « Olynthe ».

Les fragments d'épaules décorés de « S-couchés » **(Cat. THA.39-41; Cat. Pl. 26)**

THA.39 Musée archéologique de Thasos
Forme : Grand vase fermé. Hydrie, amphore de table ou œnochoé
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : sans numéro
Larg. : 6,8 cm **Haut. prés**. : 6,4 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : Près du groupe THA.I.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un « S-couchés ». Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Archaïque
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne

THA.40 Musée archéologique de Thasos
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : Artémision **No. Inv.** : 65/1600
Larg. : 9,6 cm **Haut. prés**. : 8,6 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un S-couché. Deux bandes horizontales délimitent la jonction de l'épaule et de la panse. Peinture mate de couleur orangé.
Contexte : Champ Valma, Sondage γ. Remblai archaïque déposé au sud de la terrasse basse située à proximité du mur polygonal (entre les murs G et F, sous le sol A).
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Référence : Pour le contexte de découverte, voir CROISSANT 1966, p. 944-950, figs. 1-6.

THA.41 Musée archéologique de Thasos
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : Héracleion. Fouilles Launey ? **No. Inv.** : sans numéro
Larg. : 6,4 cm **Haut. prés**. : 5,2 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.VI.
Description : Fragment d'épaule décoré d'un S-couché (?). Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Archaïque. (Provient d'une boîte contenant uniquement du matériel daté de la seconde moitié du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle).
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne ?

Les fragments d'épaules décorées de motifs floraux « centraux » **(Cat. THA.42-44bis; Cat. Pl. 26)**

XRF-THA-19
THA.42 Musée archéologique de Thasos
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 77/1579 (Silène 33; D3)
Larg. : 15,2 cm **Haut. prés**. : 10,8 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : THA.IV.
Description : Large fragment d'épaule décoré d'un motif curviligne agencé de façon symétrique. Une large bande délimite la jonction de l'épaule et de la panse/zone des anses. Peinture mate de couleur noire à pourpre.

Contexte : Rue de la Porte du Silène. Remblai sous la rue II. Lot contenant du matériel essentiellement daté de la période 480-450 av. J.-C., mais quelques rares fragments datent du dernier quart du V^e^ siècle. Début de la ***Période 3*** (Contexte 1.10).
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne. Pâte similaire à celles du groupe ***ARG.I***.
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 31-33, 60 (tableau récapitulatif)

THA.43 Musée archéologique de Thasos
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : THANAR **No. Inv.** : 10.171
Larg. : 11,8 cm **Haut. prés**. : 10 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : THA.II.
Description : Large fragment d'épaule décorée d'un « X ». La partie inférieure de l'épaule est délimitée par la présence de deux larges bandes horizontales. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Domus 5, Pièce PCE 55, Sondage XI. Remblai archaïque (sable et gravier jaunâtre) sous le sol d'occupation byzantin. Remblai contenant du matériel daté de la période 525-480 av. J.-C.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne

XRF-THA-27
THA.44 Musée archéologique de Thasos
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : THANAR **No. Inv.** : USS.10.165.12
Larg. : 6,9 cm **Haut. prés**. : 4,8 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : THA.III.
Description : Fragment d'épaule décoré de deux traits curvilignes entrecoupés d'un trait horizontal (partie supérieure d'un motif floral). Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Domus 5, Pièce PCE 55, Sondage XI. Remblai archaïque (sable et gravier jaunâtre) sous le sol d'occupation byzantin. Remblai contenant du matériel daté de la période 525-480 av. J.-C.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne?
Parallèles : Motif similaire à ceux rencontrés sur les hydries d'Argilos appartenant au *groupe stylistique A*.

THA.44 Musée archéologique de Thasos
Bis **Forme** : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : THANAR **No. Inv.** : USS.12.336.2
Larg. : 18 cm **Haut. prés**. : 9,4 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : THA.II ?
Description : Fragment d'épaule munie d'une large anse verticale. L'épaule est divisée en quatre panneaux décoratifs : la zone sous les anses est décorée d'un motif en forme de losange de type floral alors que les panneaux principaux sont décorés de bandes ondulées à ondulations longues et courtes. Les ondulations butent contre des filets ondulés verticaux qui marquent la limite de la zone des anses. La partie inférieure de l'épaule est décorée de trois filets concentriques horizontaux réalisés au peigne suivis de deux larges bandes entrecoupées de filets horizontaux blancs. L'anse est peinte. Peinture mate de couleur noire à pourpre très micacée.
Contexte : Domus 5, Pièce PCE 55, Angle Nord-Est. Couche noire cendreuse sous le sol d'occupation tardo-archaïque 10.172/12.334 et reposant sur le dallage de pierres USC.12.337. Couche contenant plusieurs coupes apodes et coupelles monoansées thasiennes, un fragment d'amphore « clazoménienne » décorée d'écailles de poisson et quelques importations à vernis noir attiques de la fin du VI^e^ siècle. Couche scellée par l'épais remblai de sable tardo-archaïque USS.12.311.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Thasienne? Régionale/Bassin du Bas-Strymon.
Parallèles : Motif similaire à ceux rencontrés sur les hydries d'Argilos appartenant au *groupe stylistique A*.

Fragments de parois décorées **(Cat. THA.45-46; Cat. Pl. 26)**

THA.45 Musée archéologique de Thasos (non-vu)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : Champ Dimitriadis ? **No. Inv.** : H 171
Larg. : 13,0 cm **Haut. prés**. : 7,7 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Description : Fragment de paroi. Partie inférieure de la panse. La partie supérieure du tesson (la zone des anses ?) est décorée de filets ondulés verticaux. Un filet et une bande horizontale délimitent la partie inférieure de la panse. Peinture semi-lustrée de couleur noire.
Contexte : Fouilles de 1953. Groupe de bâtiments 1. Sous le dallage de la maison hellénistique. Remblai daté de la première moitié du V^{e} siècle couvrant les maisons du VI^{e} siècle. Remblai contenant essentiellement du matériel daté du VI^{e} et des premières décennies du V^{e} siècle.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle?
Origine : Thasienne ? Grèce de l'Est?
Parallèles : Ch. Dugas, *Délos* XVII, p. 47-49, pl. XXXVI, n^{o} 8.
Références : *Études thasiennes* VII, p. 34, n^{o} 45, pl. XI. Pour le contexte de découverte, voir *Chroniques de fouilles*, *BCH* 78, 1954, p. 196 (groupe d'habitations 1).

THA.46 Musée archéologique de Thasos

Forme : Grand vase fermé. Hydrie, amphore de table ou œnochoé
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : sans numéro
Larg. : 4,2 cm **Haut. prés**. : 4,0 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Fragment de paroi décorée de ce qui pourrait être le point de rencontre de deux S-couchés ou de la prolongation d'un croisillon ornant une anse verticale. Une bande et deux filets ornent la partie inférieure du tesson. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Archaïque
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne

Les anses **(Cat. THA.47-50; Cat. Pl. 26)**

THA.47 Musée archéologique de Thasos

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : D 911
Long. : 6,4 cm **Dimensions anse** : 3,2 x 1,4 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Fragment d'anse verticale décorée d'un croisillon. L'anse est de section ovale. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Archaïque
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Référence : GHALI-KAHIL 1960, p. 33, n^{o} 43, pl. XI.

THA.48 Musée archéologique de Thasos

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : Sondage Xanthopoulos 1962 **No. Inv.** : 62-36
Larg. : 4,8 cm **Haut. prés**. : 4,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm **Larg. anse** : 3,4 x 1,5 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Fragment d'anse verticale décorée d'un croisillon tressé. L'anse est de section ovale. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Sondage Xanthopoulos. Tesson probablement dégagé du lot archaïque situé au niveau de la plinthe du mur polygonal n^{o} 10 (sous la nappe phréatique) ou du remblai sableux couvrant le mur n^{o} 12 et contenant uniquement du matériel archaïque. Le cageot renferme plusieurs fragments de céramiques à

figures noires, à figures rouges, de la Grèce orientale (bols à oiseaux, coupes ioniennes) et de céramiques locales (coupes à rang de points). Le matériel est surtout daté du VI^{e} siècle, mais couvre aussi le V^{e} siècle.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Parallèles : Croisillon similaire à l'hydrie **ABD.1**. Voir RHOMIOPOULOU 1964, p. 377, pl. 441α.
Références : Pour le contexte de découverte, voir *Chroniques de fouilles*, *BCH* 87, 1963, p. 846-854.

THA.48 Musée archéologique de Thasos (non-vu)
Bis **Prov.** : Quartier de la Porte d'Hermès **No. Inv.** : n/a
D. emb. : n/a **Larg**. n/a **Haut. prés**. : n/a **Ép. paroi** : n/a
Description : Anse verticale décorée d'un croisillon.
Contexte : Nettoyage du rempart. Sondage effectué près de la façade occidentale de l'îlot III. Couche 13 composée de débris de taille de marbre contemporaine de la construction du rempart. Début du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Références : Archives EfA Thasos I 1965 (Y. Garlan), p. 9, pl. 36, cliché n^{o} 366; *Chroniques de fouilles*, *BCH* 90, 1966, p. 607-608, figs. 9-11, 19-20.

THA.49 Musée archéologique de Thasos
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 73/2680 (Silène 7; F4)
Larg. : 7,6 cm **Haut. prés**. : 6,6 cm **Dimensions anse** : 4,0 x 1,9 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile: THA.I.
Description : Fragment d'anse verticale rattachée au col. L'anse est de section ovale. La surface supérieure de l'anse est décorée d'un croisillon suivi de deux traits horizontaux. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Rue du rempart, tronçon oriental. Sous le sol VI (substrat). ***Période 4***. (après 350 av. J.-C.). Lot renfermant une grande quantité de matériel daté des VI^{e} et V^{e} siècles.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 46-48, 52, 56, 60 (tableau récapitulatif).

THA.50 Musée archéologique de Thasos
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
Prov. : Héracleion. Fouilles Launey ? **No. Inv.** : sans numéro
Long. : 3,8 cm **Dimension anse** : 3,4 x 1,5 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Fragment d'anse verticale décoré d'un croisillon. L'anse est de section ovale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Archaïque. (Provient d'une cagette contenant uniquement du matériel daté de la seconde moitié du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle).
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne

LES ŒNOCHOÉS (Cat. THA.51-52; Cat. Pl. 26)

Mushroom jugs

Cf. : *Athenian Agora* XII, p. 66-67, 247, n^{o} 161, fig. 22, pl. 9; VOIGTLÄNDER 1982, p. 121, n^{o} 53, fig. 8 (Milet, fin du VI^{e} ou début du V^{e} siècle); UZUN 2007, p. 122-123, n^{o} C62, fig. 84 (Clazomènes, dernier quart du VI^{e} siècle); PASPALAS 1995, p. 148-149, 306-307, n^{o} 60, pl. 16 (Olynthe); SCHMIDT 1952, p. 242-243, fig. 10, n^{os} 1, 3 (Tyritake et Olbia, fin du V^{e} siècle); SIDOROVA 1962, p. 144-145, fig. 20 (Panticapée, début du V^{e} siècle).

THA.51 Musée archéologique de Thasos (non-vu)
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 71/1141
Description : Œnochoé champignon. La panse est décorée de bandes horizontales.
Contexte : Quartier Est, Îlot II, *Maison a*, Pièce 5 (BDCA). Vestiges reposant sur le sol II + démolition. Début de la ***Période 3*** (début du dernier quart du V^e^ siècle).
Datation : Seconde moitié du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne?
Références : GRANDJEAN 1988, p. 218, pl. 72, n^o^ 3. Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 217-218, 237.

THA.52 Musée archéologique de Thasos (non-vu)
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 71/1142
Description : Œnochoé champignon. La panse est décorée de bandes horizontales.
Contexte : Quartier Est, Îlot II, *Maison a*, Pièce 5 (BDCA). Vestiges reposant sur le sol II + démolition. Début de la ***Période 3*** (début du dernier quart du V^e^ siècle).
Datation : Seconde moitié du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne?
Références : GRANDJEAN 1988, p. 218, pl. 72, n^o^ 3. Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 217-218, 237.

LES OLPÈS (Cat. THA.53; pl. 27)

THA.53 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : D720 (2 fragments jointifs)
D. emb. : 5,5 cm **Larg**. : 7,5 cm **Haut. prés**. : 10,3 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Partie supérieure du récipient. Lèvre arrondie légèrement déversée vers l'extérieur. Le col est haut, sinueux et se poursuit sans rupture jusqu'à l'épaule. Le corps est de forme cylindrique et la panse est légèrement plus large que l'épaule. La base est manquante. **Décor** : Deux bandes horizontales sont placées aux points d'inflexion. La lèvre est peinte. Peinture mate de couleur brun à rouge.
Contexte : Inconnu
Datation : Fin du VI^e^ / Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne
Références : *Études thasiennes* VII, p. 32, n^o^ 36, pl. X.

LES JARRES À ANSES VERTICALES (Cat. THA.54-55; Cat. Pl. 27)

Pyxide

THA.54 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 74/222
D. emb. : 14 cm **Larg**. : 16,1 cm **Haut. prés**. : 5,3 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : THA.I. Pâte de couleur brun rougeâtre (5YR 6/6), plus ou moins fine, poreuse, renfermant une grande quantité de fines à grossières particules de mica et de sable. Cassures en section érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Rebord court et plat de section quasi-triangulaire. Étranglement au col. Les épaules sont larges et de forme rectiligne. On note une importante carène dans la partie inférieure de l'épaule. Une anse verticale de section tréflée est fixée dans la partie inférieure de l'épaule. Celle-ci est accompagnée d'une protubérance faisant office de retour d'anses. **Décor** : Possible bande ondulée dans la partie supérieure de l'épaule. La jonction entre l'épaule et la panse est marquée d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, ***Période 4***, ***Phase 1***, troisième quart du IV^e^ siècle.
Datation : Première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne

Pyxide ? Stamnos ?

THA.55 Musée archéologique de Thasos (non-vu)

Prov. : Terrain Tampakis **No. Inv.** : 69 T 105

Description : Petit rebord plat dressé à la verticale. L'épaule est disposée à l'oblique par rapport au rebord.

Décor : Les surfaces supérieure et externe du rebord sont peintes. L'épaule est décorée d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et effilées. Les ondulations sont exécutées de la gauche vers la droite.

Contexte : Sondage I. Tesson provenant d'un remblai daté du début du IV^e^ siècle contenant de nombreux fragments de coupes attiques à figures noires, de coupes à rang de points thasiennes, d'amphores de Clazomènes (motifs en écailles de poisson) et de petits bols à vernis noir à décor estampillé.

Datation : Fin du VI^e^/Premier quart du V^e^ siècle.

Origine : Thasienne ?

Références : MAFFRE 1970, p. 836, 838, fig. 49.

LES CRATÈRES À COLONNETTES (Cat. THA.56-58; Cat. Pl. 27, 57)

Cf. : **En Égée du Nord**, *Études thasiennes* VII, p. 60, n^o^ 44, pl. XXII (Thasos, fin du VI^e^ siècle); VOKOTOPOULOU 1995, p. 179, n^o^ 194; ALLAMANI 1998, p. 573, pl. 219 α; SKARLATIDOU 2007, p. 18 (Thermè, fin du VI^e^ siècle); PANTI 2008, p. 366, n^o^ 649, fig. 31 ε-στ (Akanthos, fin du VI^e^ siècle); ROUKA 2011, p. 45-48, 90-93, n^os^ 52-54, 56-59, 60-61, pls. 12-14 (Karabournaki, seconde moitié du VI^e^/première moitié du V^e^ siècle); PANTI 2008, p. 368, n^o^ 658, pl. 87 α (Sindos, fin du VI^e^ siècle); PASPALAS 1995, p. 129-131, 298, n^o^ 33; pl. 33 a-b (Toronè, *Deposit* 2, première moitié du V^e^ siècle); *Olynthus* V, p. 28, pl. 26, P33 (Olynthe, *Granary* 11 – période « pré-Perse »); CHRYSOSTOMOU et CHRYSOSTOMOU 2004, p. 570, fig. 8 (Arkontiko Pella, début du V^e^ siècle). **En Asie Mineure**, ISLER 1978b, p. 83, pl. XLIV, n^os^ 61-62 (Samos, fin du VII^e^ – début du VI^e^ siècle); METZGER 1978, p. 47-48, n^o^ 52, pl. 13 (Xanthos, seconde moitié du VI^e^ siècle). **En Méditerranée occidentale**, VILLARD 1960, p. 43-48, pl. 30, n^o^ 3 (Marseille, seconde moitié du VI^e^ siècle); VILLARD 2001, p. 814-815, pl. CCCXXXV, n^o^ 10 (Lipari, milieu du VI^e^ siècle); BOULOUMIÉ 1992, p. 212-213, n^o^ 578 (Saint-Blaise, fin du VI^e^ siècle).

THA.56 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : 1199 π

D. emb. : 36,7 cm **D. base** : 19,5 cm **Haut. prés**. : 33,5 cm

Groupe d'argile : THA.I

Description : Complet. Cratère de forme élancée reposant sur une haute base conique moulurée. Les épaules sont arrondies et bien en retrait par rapport au col. Le rebord est plat et projeté vers l'extérieur. La tranche extérieure de la lèvre est biseautée et se prolonge vers le bas pour former un repli pendant. Deux paires d'anses tubulaires rejoignent des plaquettes en saillie disposées à l'horizontale. **Décor** : Extérieur : Vernis noir sur presque toute la surface à l'exception de la tranche extérieure de la lèvre et de l'épaule qui sont décorées de languettes. La partie inférieure de la panse est décorée d'arêtes rayonnantes. Deux filets en rehauts rouges vers le milieu de la panse, une bande rouge sur la tranche de l'embouchure. Peinture mate de couleur rouge à brun.

Contexte : Champ Dimitriadis. Fouilles 1953.

Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.

Origine : Thasienne

Références : *Études thasiennes* VII, p. 60, n^o^ 44, pl. XXII.

XRF-THA-26

THA.57 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/1954 (Silène 5, B7)

D. emb. : approx. 32 cm **Larg**. : 9,1 cm **Haut. prés**. : 4,3 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm

Groupe d'argile : THA.I.

Description : Large rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur dont la tranche extérieure forme un repli pendant. Le dessus rebord est légèrement convexe. Le col est rectiligne et profond. **Décor** :

La surface supérieure du rebord est décorée de languettes. La partie supérieure interne est peinte. La partie supérieure de la paroi externe est ornée d'une large bande. Peinture mate de couleur rouge à brun.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 7 (AM/NGQ), sous le sol IV, couche 6/F (Remblai sableux à la grandeur de la pièce). ***Période 4***, ***Phase 1***, troisième quart du IV^e^ siècle. Céramiques essentiellement datées des VI^e^ et V^e^ siècles, mais trois tessons sont datés de la première moitié du IV^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ siècle.
Origine : Thasienne ?
Références : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 135-139, 167-169, 198-199 (tableau récapitulatif).

THA.58 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 72/1438 (Silène 5, C4)
Larg. : 11,7 cm **Haut. prés**. : 5,4 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : THA.Ib. Pâte de couleur brun pâle (10YR 7/4), fine, dure, compacte, renfermant une faible quantité de fines particules de mica. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle. Cassures en section légèrement érodées. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Fragment d'épaule arrondie décorée d'une série de languettes suspendues à la jonction avec le col. La partie inférieure de l'épaule est délimitée par une large bande horizontale. La base du col est peinte. La partie supérieure interne de l'embouchure est peinte. Peinture de couleur brun foncé à noir.
Contexte : Quartier Est, Îlot II, *Maison a*, Pièce 2 (GHIJ). Remblai sous le sol IV. ***Période 4***, dernier quart du IV^e^ siècle. Lot comprenant essentiellement du matériel d'époque archaïque.
Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Thasienne
Référence : Pour le contexte de découverte, voir GRANDJEAN 1988, p. 221, 237.

LES COUPES-CRATÈRES (Cat. THA.59-60; Cat. Pl. 27, 57)

Type 1. Coupes-cratères avec lèvre à ressaut et à vasque bombée **(Cat. THA.59; Cat. Pl. 27)**

Cf. : Pour un profil similaire, voir UZUN 2007, p. 178-181, n^os^ H28, H31, H35, figs. 127-128.

XRF-THA-06
THA.59 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : C-631
D. emb. : 22 cm **Larg**. : 4,7 cm **Haut. prés**. : 4 cm **Ép. paroi** : 0,3 à 0,4 cm
Groupe d'argile: THA.XIII. Pâte de couleur brun pale (7.5YR 5/4), très fine, très dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines particules d'inclusions calcaires et de mica. Cassures en section nettes. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant. Pâte très fine et de très bonne qualité.
Description : Petit rebord plat légèrement projeté vers l'extérieur. L'extrémité du rebord est arrondie. L'intérieur du rebord présente un ressaut destiné à recevoir un couvercle. La vasque est courbe, très arrondie et peu profonde. La jonction de la vasque avec le rebord est anguleuse. **Décor** : Le rebord est entièrement peint. La surface extérieure est décorée d'un mince filet sous le rebord et d'une bande à ondulations hautes et sinueuses au niveau de la vasque. La surface interne de la vasque est peinte. Peinture semi-lustrée de couleur noire.
Contexte : Archaïque
Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Régionale? Grèce orientale?

Type 2. Coupes-cratères à lèvre déversée et à vasque courbe **(Cat. THA.60; Cat. Pl. 27)**

Cf. : Pour un profil similaire, mais non identique, voir ERSOY 1993, p. 363-365, pl. 163, n° 475, pl. 227, n^{os} 474, 556, pl. 235, n° 473, pl. 281, n° 534, pl. 283, n° 533; ERSOY 2004, p. 59, fig. 19 a-b (Clazomènes, fin du VI^{e} siècle); ERSOY 2007, p. 166, fig. 8 (Clazomènes, fin du VI^{e} siècle /destruction Unit D, area C); RHOMIOPOULOU et TOURATSOGLOU 2002, pl. 2, T20 Π 1580; *Olynthus* XIII, pl. 7, P8, pl. 8, P9 (période « pré-Perse »). Voir aussi les fragments mis au jour à Bergè **(Cat. NS.49**).

XRF-THA-25

THA.60 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/5032 (Silène 11; A11)

Larg. : 9,9 cm **Haut. prés**. : 8,5 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm

Groupe d'argile: THA.VIII. Pâte de couleur brun foncé jaunâtre (10YR 5/4), fine, très dure, très compacte, renfermant peu de fines particules de mica. Cassures en section nettes. Les surfaces internes et externes sont enduites d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Texture lisse. Cuisson en milieu réducteur.

Description : Fragment de paroi. Partie inférieure de la vasque sous le décrochement de la lèvre. Le décrochement à la jonction de la lèvre est peu anguleux. La vasque est arrondie et assez profonde. **Décor** : La partie supérieure de la vasque (zone des anses latérales?) est décorée d'une bande à ondulations courtes et sinueuses. La partie inférieure est ornée de deux bandes horizontales. La jonction interne de la lèvre et de la vasque est marquée d'un filet. Le fond accueille deux bandes circulaires. Peinture mate de couleur noire.

Contexte : Quartier Ouest, îlot I, Maison B, Pièce 1 (FEGH). Sous le sol IIIb, dans la couche 5b/D. Entre la ***Période 2***, ***Phase 2*** et la ***Période 3***, ***Phase 1*** (*circa* 480/470-425 av. J.-C.)

Datation : Première moitié du V^{e} siècle.

Origine : Thasienne

LES LÉKANÉS (Cat. THA. 61-84; Cat. Pl. 28-29, 57-58)

Type 1a. Les lékanés à vasque profonde, à anses verticales et à rebord débordant vers l'extérieur **(Cat. THA.61-82; Cat. Pl. 28-29, 57-58)**

Cf. : BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 34-37, fig. 17, n° 23 (Phari, seconde moitié du VI^{e} siècle); MAFFRE 1970, p. 832, 835, fig. 45; Argilos, lékanés de *type 2 a*; Bergè, lékané **NS.27**; Phagrès, lékané **PHA.34**; Olynthe n° inv. 01078, Δ5, 28.

Les lékanés décorées de bandes simples **(Cat. THA.61-62; Cat. Pl. 28, 57)**

THA.61 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : sans numéro

D. emb. : approx. 48 cm **Larg**. : 9 cm **Haut. prés**. : 6 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm

Groupe d'argile : THA.Ib.

Description : Large rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. La tranche extérieure du rebord est légèrement arrondie. La vasque est rectiligne et disposée à la diagonale ce qui suggère un récipient peu profond. Un départ d'anse verticale en forme de « panier » est visible sur le dessus du rebord. L'anse est de section ovoïde. **Décor** : La surface supérieure de l'anse est peinte de même que la partie supérieure de la vasque interne. Peinture mate de couleur noire.

Contexte : Archaïque

Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.

Origine : Thasienne

THA.62 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/3267 (Silène 19, C8)
D. emb. : 38 cm **Larg**. : 7,8 cm **Haut. prés**. : 5,3 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.I.
Description : Rebord de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La surface du rebord est plane. Le rebord est légèrement incliné vers l'intérieur. La vasque est courbe, profonde et marque une rupture avec le rebord. **Décor** : La surface supérieure interne de la vasque et la tranche extérieure du rebord sont peintes. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Quartier Est, Îlot II, *Maison a*, Pièce 2 (GHIJ). Sous la cote 7,77 m – 7, 87 m. Sol (sol II) ou substrat du sol II postérieur à l'atelier de bronzier. Début de la ***Période 2***. Peu après 500 av. J.-C. (Contexte 1.4)
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne

Les lékanés décorées de languettes **(Cat. THA.63-71; Cat. Pl. 28, 57)**

XRF-THA.14

THA.63 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Agora 1950 **No. Inv.** : n/a
D. emb. : 40 cm **Larg**. : 20,2 cm **Haut. prés**. : 7,7 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : THA.Ib.
Description : Large rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. Le rebord est légèrement incliné vers l'intérieur. Présence d'un départ d'anse verticale en forme de « panier » sur le dessus du rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un groupe de quatre languettes au côté de l'anse. La partie supérieure de la vasque interne est peinte. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Inconnu.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Référence : GHALI-KAHIL 1960, p. 32, n^{o} 33, pl. X; *Chroniques de fouilles* 1950, *BCH* 75, 1951, p. 174-175.

THA.64 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 76/453 (Silène 13, C2)
D. emb. : 40 cm **Larg**. : 14,1 cm **Haut. prés**. : 5,6 cm **Ép. paroi** : 0,9 cm
Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur brun pâle (10YR 6/4), fine, dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines particules de mica et quelques inclusions calcaires. Cassures en section nettes. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Rebord de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La surface du rebord est plane, mais présente un petit ressaut à son extrémité. Le rebord est légèrement incliné vers l'intérieur. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de deux languettes. La surface supérieure interne de la vasque et la tranche extérieure du rebord sont peintes. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Rue du rempart, tronçon occidental. Sous le sol IV, sous 6,75 m. Début de la ***Période 3***. Remblai du rehaussement des voies de passage contenant du matériel de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle (Contexte 1.9).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne

THA.65 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/4689 (Silène 13, C2)
D. emb. : 40 cm **Larg**. : 16,8 cm **Haut. prés**. : 6,9 cm **Ép. paroi** : 0,9 cm
Groupe d'argile : Près du groupe THA.Ib. Pâte de couleur brun pâle (10YR 7/4), fine, dure, compacte, renfermant une faible quantité de fines particules de mica. Les surfaces intérieure et extérieure du vase sont

enduites d'un mince engobe de couleur brun pâle. Cassures en section nettes. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.

Description : Rebord de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La surface du rebord est plane. Le rebord est légèrement incliné vers l'intérieur. La vasque est courbe et profonde. Un départ d'anse verticale en forme de « panier » est visible sur le dessus du rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de sept languettes disposées à intervalles plus ou moins régulières. La surface supérieure interne de la vasque et la partie inférieure externe de la vasque sont peintes. Peinture lustrée, diluée, de couleur gris noir à brun.

Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 1 (EFGH), Remblai sous le substrat du sol 7. ***Période 4***, Fin du IV^{e} siècle?

Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.

Origine : Thasienne?

XRF-THA-24

THA.66 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 73/2663 (Silène 7; E8)

D. emb. : 40 cm **Larg**. : 9,3 cm **Haut. prés**. : 5,3 cm **Ép. paroi** : 1,0 cm

Groupe d'argile : THA.V. Pâte de couleur brun pâle (10YR 6/4), grossière, dure, poreuse, renfermant une faible quantité de fines à moyennes particules de mica et une grande quantité de sable (quartz) et d'inclusions calcaires. Cassures en section érodées. Texture abrasive. Cuisson en milieu oxydant.

Description : Fragment de rebord et de vasque. Large rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un groupe de trois languettes. La partie supérieure interne de la vasque est peinte. Peinture mate de couleur rouge.

Contexte : Rue du rempart, tronçon oriental. Sous le sol VI (substrat). ***Période 4*** (après 350 av. J.-C.). Lot renfermant une grande quantité de matériel daté des VI^{e} et V^{e} siècles.

Datation : Fin du VI^{e} / Première moitié du V^{e} siècle.

Origine : Thasienne

XRF-THA-22

THA.67 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 72/1690 (Silène 4; C3)

D. emb. : 40 cm **Larg**. : 7,4 cm **Haut. prés**. : 4,1 cm **Ép. paroi** : 1,0 cm

Groupe d'argile: THA.V. Pâte de couleur brun pâle (10YR 6/4), grossière, dure, poreuse, acidulée, renfermant une faible quantité de fines à moyennes particules de mica et une grande quantité de sable (quartz) et d'inclusions calcaires. Cassures en section érodées. Texture abrasive. Cuisson en milieu oxydant.

Description : Fragment de rebord et de vasque. Large rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : Le dessus du rebord est décoré d'un groupe de trois languettes. La partie supérieure interne est peinte. Peinture mate de couleur rouge.

Contexte : Quartier Est. Îlot II, *Maison a*, Pièce 2 (GHIJ). Sous le sol IV (substrat du sol). ***Période 4***, ***Phase 1***, vers 350-340 av. J.-C.

Datation : Matériel résiduel essentiellement daté de la fin du VI^{e} et du premier quart du V^{e} siècle.

Origine : Thasienne

THA.68 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : sans numéro

D. emb. : 40 cm **Larg**. : 7,8 cm **Haut. prés**. : 6,1 cm **Ép. paroi** : 1,0 cm

Groupe d'argile : THA.I. Pâte de couleur rouge orangé (7.5YR 6/6), fine, pulvérulente, compacte, renfermant une bonne quantité de fines à moyenne particules d'inclusions calcaires et de mica. Cassures en section érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.

Description : Large rebord plat projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe et peu profonde. La jonction entre le rebord et la vasque est marquée d'une arête. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée

d'un groupe de trois languettes parallèles. La surface supérieure interne de la vasque est peinte suivie d'un mince filet. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Archaïque
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne

XRF-THA-04

THA.69 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : sans numéro
D. emb. : 38 cm **Larg**. : 8,6 cm **Haut. prés**. : 1,9 cm **Ép. paroi** : 1,2 cm
Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (7.5YR 7/6), fine, dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines particules d'inclusions calcaires et de mica. Cassures en section nettes. La surface externe est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large rebord plat projeté vers l'extérieur. Présence d'un départ d'anse verticale en forme de « panier ». **Décor** : La zone des anses est peinte. Le dessus du rebord est décoré d'un groupe de trois languettes parallèles (probablement quatre à l'origine). La partie supérieure de la vasque interne est peinte. Peinture semi-lustrée de couleur brune.
Contexte : Archaïque. Groupe de bâtiments 2. Sondage rue. Sous le mur Polygonal *a*. Niveau sous les dalles.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Grèce de l'Est?
Références : *Chroniques de fouilles*, BCH 78, 1954, p. 191-196; BERNARD 1964, p. 85.

THA.70 Musée archéologique de Thasos (non-vu)
Prov. : Terrain Tampakis **No. Inv.** : 69 T 200
Description : Large rebord plat projeté vers l'extérieur. Fragment quelque peu roulé. La surface supérieure du rebord est décorée de six languettes. La partie supérieure interne de la vasque est décorée d'une large bande suivie d'un filet.
Contexte : Sondage I. 2^{e} niveau archaïque au-dessus du sol de cailloutis. Lot renfermant des fragments de coupes à points et de cratères à encoches thasiens, un fragment de coupe ionienne de type B2 et un fragment de dinos « mélien »? Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Probablement thasienne
Références : MAFFRE 1970, p. 832, 835, fig. 45.

THA.71 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Héracleion. Fouilles Launey ? **No. Inv.** : sans numéro
D. emb. : approx. 40 cm **Larg**. : 5,5 cm **Haut. prés**. : 2,1 cm **Ép. paroi** : 0,9 cm
Groupe d'argile : THA.I. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), fine, dure, compacte, renfermant une grande quantité de fines à moyennes particules d'inclusions calcaires et quelques particules de mica. Cassures en section érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large rebord plat projeté vers l'extérieur. Le rebord est incliné vers l'intérieur. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un groupe de quatre languettes parallèles. La partie supérieure interne de la vasque est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Archaïque. (Le matériel provient d'une boîte contenant uniquement du matériel daté de la seconde moitié du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle).
Datation : Fin du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne

Les lékanés décorées de traits obliques **(Cat. THA.72-81; Cat. Pl. 28-29, 57)**

Cf. : Pour une forme et un décor similaire, voir GHALI-KAHIL 1960, p. 32, n° 32, pl. X.

THA.72 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : 1303 π
D. emb. : 36,8 cm **Haut. prés**. : 13 cm
Groupe d'argile : THA.I
Description : Profil complet (vase restauré). Le rebord est large, plat, de section rectangulaire, et projeté vers l'extérieur. On note la présence de deux anses verticales en forme de « panier » dont la reconstitution serait, selon Ghali-Kahil, inexacte. La vasque est courbe et très profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de plusieurs groupes de six traits parallèles disposés à la diagonale. Chaque groupe est disposé de manière contraire par rapport au groupe précédent. La partie supérieure de la vasque interne est peinte suivie d'un mince filet circulaire. Peinture semi-lustrée de couleur noire.
Contexte : Inconnu
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Thasienne
Référence : GHALI-KAHIL 1960, p. 32, n° 32, pl. X.

THA.73 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Héracleion. Fouilles Launey ? **No. Inv.** : sans numéro
D. emb. : 50 cm **Larg**. : 11,9 cm **Haut. prés**. : 5,4 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (7.5YR 7/6), fine, dure, compacte, renfermant une grande quantité de fines à moyennes particules de mica. Cassures en section nettes. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large rebord plat (légèrement convexe sur sa face supérieure) projeté vers l'extérieur. Le rebord est incliné vers l'intérieur. Une anse verticale est fixée sur la partie supérieure du replat. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un groupe de quatre languettes parallèles disposées à l'oblique. La partie supérieure interne de la vasque, l'anse et l'extrémité du rebord sont peints. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Archaïque. (Le matériel provient d'une boîte contenant uniquement du matériel daté de la seconde moitié du VI^e^ et de la première moitié du V^e^ siècle).
Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Thasienne

THA.74 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : sans numéro (2 fragments jointifs)
D. emb. : 40 cm **Larg**. : 18,1 cm **Haut. prés**. : 7,9 cm **Ép. paroi** : 1,2 cm
Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur brun orangé (5YR 5/6), fine, très dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines particules d'inclusions calcaires et de mica. Cassures en section nettes. La surface externe est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large rebord plat projeté vers l'extérieur. L'extrémité du rebord est biseautée et forme un petit bourrelet pendant. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : La surface du replat est décorée de groupes de six languettes disposées à la diagonale, chaque groupe étant disposé dans la direction opposée au précédent. La partie supérieure de la vasque interne est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Archaïque
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Thasienne

XRF-THA-29
THA.75 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/6930 (Silène 4, D3) (2 fragments jointifs)
D. emb. : 40 cm **Larg**. : 11,5 cm **Haut. prés**. : 7,0 cm **Ép. paroi** : 0,9 cm

Groupe d'argile: THA.VII. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 5/6), fine, dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines à moyennes particules de mica et plusieurs inclusions calcaires. Cassures en section nettes. Texture abrasive. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large rebord plat, de section rectangulaire, projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : Le dessus du rebord est décoré d'un groupe de cinq traits parallèles obliques butant contre un filet circulaire. La partie supérieure interne de la vasque est peinte. Peinture mate de couleur brune à noire.
Contexte : Quartier Est, Îlot II, *Maison a*, Pièce 3 (BDGH). Sous sol II. Sol (sol II) ou substrat de sol postérieur à l'atelier de bronzier. Début de la Période 2. Peu après 500 av. J.-C. (Contexte 1.5).
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Continentale? Thasienne?

XRF-THA.11

THA.76 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Valma **No. Inv.** : 92.328.I
D. emb. : 40 cm **Larg**. : 11,9 cm **Haut. prés**. : 6,6 cm **Ép. paroi** : 0,9 cm
Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 5/6), fine, dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines à moyennes particules de mica et d'inclusions calcaires. Cassures en section nettes. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. Le dessus du rebord est légèrement convexe. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de deux groupes de cinq traits parallèles obliques. Les deux groupes sont disposés de manière opposée formant un motif en « V ». La partie supérieure interne de la vasque est peinte suivie d'un filet circulaire. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Abords Nord-Est de l'Agora 1992. Sondage XII. Maison paléochrétienne, au coin sud-ouest de la pièce PCE 25 (murs ABEM) à l'angle des murs A et B. Probable habitat de la fin de l'époque archaïque situé sous le dallage et le « hérisson de pierre ».
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1993, p. 661-668.

XRF-THA.12

THA.77 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Valma **No. Inv.** : 92.311.182
D. emb. : 40 cm **Larg**. : 10,6 cm **Haut. prés**. : 3,4 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), fine, dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines à moyennes particules de mica et d'inclusions calcaires. Cassures en section nettes. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large rebord plat à extrémité arrondie projeté vers l'extérieur. La surface supérieure du rebord est légèrement convexe. La vasque est rectiligne et profonde. Un départ d'anse verticale en forme de « panier » est visible sur le dessus du rebord. **Décor** : Le dessus du rebord est décoré de deux groupes de six traits parallèles obliques. Les deux groupes sont disposés de manière opposée formant un motif en « Λ ». La partie supérieure interne de la vasque et de l'anse sont peintes. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Abords Nord-Est de l'Agora 1992. Sondage XII. Maison paléochrétienne, au coin sud-ouest de la pièce PCE 25 (murs ABEM) à l'angle des murs A et B. Probable habitat de la fin de l'époque archaïque situé sous le dallage et le « hérisson de pierre ».
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir BLONDÉ, MULLER et MULLIER 1993, p. 661-668.

THA.78 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Valma **No. Inv.** : 92.311.54
D. emb. : 40 cm **Larg**. : 8,5 cm **Haut. prés**. : 6,1 cm **Ép. paroi** : 1,0 cm

Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), fine, dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines à moyennes particules de mica et d'inclusions calcaires. Cassures en section érodées. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large rebord plat projeté vers l'extérieur. La vasque semble rectiligne et profonde. Un départ d'anse verticale en forme de « panier » - de section ovoïde - est visible sur le dessus du rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un groupe d'au moins quatre traits parallèles. La surface supérieure de l'anse est peinte. La partie supérieure interne de la vasque est ornée d'une large bande suivie d'un filet. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Abords Nord-Est de l'Agora 1992. Sondage XII. Maison paléochrétienne, au coin sud-ouest de la pièce PCE 25 (murs ABEM) à l'angle des murs A et B. Probable habitat de la fin de l'époque archaïque situé sous le dallage et le « hérisson de pierre ».
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1993, p. 661-668.

THA.79 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Valma **No. Inv.** : 92.311.55
D. emb. : approx. 40 cm **Larg**. : 3,7 cm **Haut. prés**. : 2,0 cm **Ép. paroi** : 1,1 cm
Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 5/6), fine, dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines à moyennes particules de mica et d'inclusions calcaires. Cassures en section nettes. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large rebord plat à extrémité biseautée projeté vers l'extérieur. La surface supérieure du rebord est légèrement convexe. La vasque semble rectiligne et profonde. **Décor** : Le dessus du rebord est décoré d'un groupe d'au moins trois traits parallèles obliques. L'extrémité du rebord est peinte. La partie supérieure interne de la vasque est ornée d'une large bande. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Abords Nord-Est de l'Agora 1992. Sondage XII. Maison paléochrétienne, au coin sud-ouest de la pièce PCE 25 (murs ABEM) à l'angle des murs A et B. Probable habitat de la fin de l'époque archaïque situé sous le dallage et le « hérisson de pierre ».
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Références : Pour le contexte de découverte, voir BLONDÉ, MULLER et MULLIEZ 1993, p. 661-668.

THA.80 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Héracleion. Fouilles Launey ? **No. Inv.** : sans numéro
D. emb. : 50 cm **Larg**. : 8,1 cm **Haut. prés**. : 4,5 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 5/6), fine, dure, compacte, renfermant une très grande quantité de fines à moyennes particules de mica et d'inclusions calcaires. Cassures en section nettes. La surface est enduite d'un mince engobe de couleur brun pâle. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Large rebord plat (légèrement convexe sur sa face supérieure) projeté vers l'extérieur. Le rebord est incliné vers l'intérieur. Présence d'un petit décrochement à la jonction du rebord et de la partie supérieure interne de la vasque. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un groupe de cinq languettes parallèles disposées à l'oblique. La partie supérieure interne de la vasque et l'extrémité du rebord sont peints. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Archaïque. (Le matériel provient d'une boîte contenant uniquement du matériel daté de la seconde moitié du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle).
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne

THA.81 Musée archéologique de Thasos

Prov. : THANAR **No. Inv.** : 2010.171

D. emb. : 40 cm **Larg**. : 6,8 cm **Haut. prés**. : 3,7 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm

Groupe d'argile : THA.VI. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), fine, dure, compacte, renfermant une très grande quantité de fines à moyennes particules de mica. Cassures en section légèrement érodées. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.

Description : Rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. La partie supérieure de la vasque est rectiligne. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de trois languettes disposées à l'oblique. L'extrémité du rebord et la surface supérieure interne de la vasque sont peintes. Peinture mate de couleur rouge.

Contexte : Domus 5, Pièce PCE 55. Sondage XI. Remblai archaïque (sable et gravier jaunâtre) sous le sol d'occupation byzantin. Remblai contenant uniquement du matériel daté de la période 525-480 av. J.-C.

Datation : Fin du VI^{e} siècle.

Origine : Thasienne

Les lékanés décorées d'une bande ondulée et de rangs de points **(Cat. THA.82; Cat. Pl. 29, 58)**

Cf. : Pour un décor similaire, voir la lékané **ARG.265**.

THA.82 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 77/2566 (Silène 8, A4) (2 fragments jointifs)

D. emb. : 32 cm **Larg**. : 13,0 cm **Haut. prés**. : 6,6 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm

Groupe d'argile: THA.I. Pâte de couleur rouge orangé (7.5YR 6/6 à 7/6), fine, dure, compacte, renfermant une grande quantité de fines particules de mica et d'inclusions calcaires. Cassures en section nettes. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.

Description : Rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : Le dessus du rebord est décoré d'une bande ondulée séparant deux séries de points continus. La surface externe de la vasque est décorée d'une bande dans sa partie inférieure. La partie supérieure interne est peinte. Une seconde bande orne la partie inférieure de la vasque. Peinture mate de couleur noire.

Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Cour 5 (KJGN). Sous le sol II au nord du mur T, dans la couche 6a/F (7.96/8.08 m). ***Période 4, Phase 1*** (après 350 av. J.-C.). Matériel résiduel.

Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle?

Origine : Thasienne

Type 1 b. **(Cat. THA.83; Cat. Pl. 29, 58)**

XRF-THA-05

THA.83 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : 53/345 D824

D. emb. : 40 cm **Larg**. : 7,0 cm **Haut. prés**. : 3,8 cm **Ép. paroi** : 1,0 cm

Groupe d'argile : Près du groupe THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6 à 7.5YR 6/4), fine, dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines à moyenne particules d'inclusions calcaires et de mica. Cassures en section nettes. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.

Description : Large rebord plat projeté vers l'extérieur dont la surface supérieure est légèrement convexe. La vasque est rectiligne et semble profonde. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un groupe de cinq languettes parallèles. La tranche extérieure du rebord est peinte. La surface supérieure interne de la vasque est ornée d'une large bande. Peinture mate de couleur brune à noire.

Contexte : Fouilles 1953. Base du remblai butant contre le mur érigé du côté de la rue et situé sous le sol 1 et au-dessus du sol 2.

Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.

Origine : Thasienne

Références : *Chroniques de fouilles*, *BCH* 78, 1954, p. 191-196.

Type 2. Lékanés à parois fines, à rebord plat et à vasque peu profonde **(Cat. THA.84; Cat. Pl. 29, 58)**
Cf. : Pour un profil et un décor similaire, voir *Olynthus* V, p. 25-26, pl. 25, n° 28 a- b; les lékanés de *type 1* d'Argilos et de Bergè.

THA.84 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 71/1128 (Silène 6; E3) (11 fragments jointifs)
D. emb. : 30 cm **Larg**. : 16,2 cm **Haut. prés**. : 12,2 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.I. Pâte de couleur brun pâle (10YR 6/4), fine, dure, compacte, renfermant une grande quantité de fines à moyennes particules de mica, de sable et d'inclusions calcaires. Cassures en section nettes. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Petit rebord étroit à plan horizontal qui se poursuit sans rupture jusqu'à la base. La vasque est courbe et profonde. Le vase repose sur une base annulaire haute de forme légèrement tronconique. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de languettes disposées à intervalles réguliers. La partie interne de la vasque est décorée d'une bande à mi-vasque et au fond du récipient. La paroi externe est décorée d'une bande au niveau du point d'inflexion. Le pourtour de la base est peint. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Quartier Est, Îlot II, *Maison a*, Pièce 5 (ABCD). Sous le sol V, dans les couches F2/F1. ***Période 4, Phase 2a*** (dernier quart du IV^e^ siècle).
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Thasienne

LES LÉKANIDES (Cat. THA.85; Cat. Pl. 29, 58)

Cf. : Pour une forme et un décor similaire, voir les lékanides de *type 2* d'Argilos; PASPALAS 1995, p. 159-161, pls. 19, 45, n^os^ 85, 87-88; ÖZER 2004, p. 209-210, fig. 17 (Clazomènes, lékanis attique, fin du VI^e^ siècle).

XRF-THA-23
THA.85 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 71/2177 (Silène 13, E14)
D. emb. : 22 cm **Larg**. : 5,8 cm **Haut. prés**. : 4,0 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : THA.I. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 5/6), fine, dure, compacte, renfermant une très grande quantité de fines particules de mica. Cassures en section légèrement érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Rebord muni d'un ressaut externe pouvant recevoir un couvercle. La lèvre est légèrement biseautée. Le ressaut est plat et consiste en un ajout à la paroi. La vasque est profonde et présente une carène dans sa partie inférieure. **Décor** : La lèvre et la partie supérieure du ressaut sont peints. La partie supérieure externe de la vasque (au-dessus de la carène) est décorée de trois larmes-pétales. La partie supérieure de la vasque est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Quartier Est, Îlot II, *Maison a*, Pièce 5, sous le sol II. ***Période 3***, début du dernier quart du V^e^ siècle.
Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Continentale

LES COUPELLES MONOANSÉES (Cat. THA.86-94; Cat. Pl. 30, 58)

Type 1. Coupelles à lèvre incurvée vers l'intérieur **(Cat. THA.86-90; Cat. Pl. 30, 58)**

Cf. : BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32-34, figs. 14-15, n° 17 (*groupe 1*); *Athenian Agora* XII, pls. 124-126, n^os^ 724-743 (particulièrement n° 737).

THA.86 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Terrain Héraklis Kokkinos **No. Inv.** : n/a
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 11,8 cm **Haut. prés**. : 5,5 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm

Groupe d'argile: THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), fine, plus ou moins dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines à moyennes particules de mica et quelques inclusions calcaires. Cassures en section érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Rebord à lèvre arrondie et incurvée vers l'intérieur. La tranche extérieure de la lèvre est légèrement plane. La vasque est courbe et en continuité avec le rebord. Le vase repose sur une base discoïde légèrement convexe en son centre. Une anse en forme de « U » est fixée immédiatement sous le rebord. **Décor** : La paroi interne est peinte. Peinture mate, écaillée, de couleur rouge.
Contexte : Fouilles Paul Bernard. Sondage G1. Bâtiment AB ?
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne

THA.87 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Terrain Héraklis Kokkinos **No. Inv.** : n/a
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 8,2 cm **Haut. prés**. : 3,8 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile: THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), fine, plus ou moins dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines à moyennes particules de mica et quelques inclusions calcaires. Cassures en section érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Rebord à lèvre arrondie et incurvée vers l'intérieur. La tranche extérieure de la lèvre est légèrement plane. La vasque est courbe et en continuité avec le rebord. Une anse en forme de « U » se rattache au niveau du rebord. **Décor** : La paroi interne est peinte. Peinture mate, écaillée, de couleur rouge.
Contexte : Fouilles Paul Bernard. Sondage G1. Bâtiment AB?
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne

THA.88 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/1976 (Silène 5, B7)
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 6,7 cm **Haut. prés**. : 3,9 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile: THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), fine, plus ou moins dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines à moyennes particules de mica et quelques inclusions calcaires. Cassures en section érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Rebord à lèvre arrondie et incurvée vers l'intérieur. La tranche extérieure de la lèvre est légèrement plane. La vasque est courbe et en continuité avec le rebord. **Décor** : La surface supérieure est peinte. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 7. Sous le sol IV, dans la couche 6/F. Remblai sableux à la grandeur de la pièce. Céramiques essentiellement datées des VI^{e} et V^{e} siècles, mais trois tessons sont datés de la première moitié du IV^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne

THA.89 Musée archéologique de Thasos
Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/2066 (Silène 5, B7)
D. emb. : 14 cm **Larg**. : 9,0 cm **Haut. prés**. : 2,6 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), fine, plus ou moins dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines à moyennes particules de mica et quelques inclusions calcaires. Cassures en section érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Rebord à lèvre arrondie incurvée vers l'intérieur. Le bord est légèrement plat sur sa face extérieure. La vasque est courbe et en continuité avec le rebord. **Décor** : La surface supérieure est peinte. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 7. Sous le sol IV, dans la couche 6/F. Remblai sableux à la grandeur de la pièce. Céramiques essentiellement datées des VI^{e} et V^{e} siècles, mais trois tessons sont datés de la première moitié du IV^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne (Phari?)

THA.90 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 76/717 (Silène 19, C8)
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 6,4 cm **Haut. prés**. : 3,7 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), fine, plus ou moins dure, compacte, renfermant une faible quantité de fines particules de mica et quelques inclusions calcaires. Cassures en section érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Rebord à lèvre arrondie incurvée vers l'intérieur. La tranche extérieure de la lèvre est légèrement plane. La vasque est courbe et en continuité avec le rebord. **Décor** : La surface supérieure est peinte. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Rue du rempart, tronçon occidental. Sous le sol IV, sous 6,50 m. ***Période 3***. Remblai du rehaussement des voies de passage contenant du matériel de la fin du VI^{e} et de la première moitié du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne (Phari?)

Type 2. Coupelles à rebord droit **(Cat. THA.91-94; Cat. Pl. 30, 58)**

Cf. : BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32-34, n^{o} 19, figs. 14-15 (*groupe 2*); GRANDJEAN 1988, pl. 73, n^{o} 2; *Chroniques de fouilles*, BCH 89, 1965, p. 960, fig. 27.

THA.91 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 75/1966 (Silène 5, B7)
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 5,8 cm **Haut. prés**. : 3,9 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur brun pâle (10YR 6/4), fine, plus ou moins dure, compacte, renfermant une faible quantité de fines particules de mica et quelques inclusions calcaires. Cassures en section érodées. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Rebord de section rectangulaire légèrement incurvé vers l'intérieur. La surface supérieure du rebord est légèrement convexe. La vasque est courbe et en continuité avec le rebord. Une anse horizontale de section ovoïde s'attache au niveau du rebord. **Décor** : Le vase est entièrement peint à l'exception d'une bande réservée à l'extérieur au niveau de l'anse. Peinture mate de couleur brune à noire.
Contexte : Quartier Ouest, Îlot I, Maison B, Pièce 7. Sous le sol IV, dans la couche 6/F. Remblai sableux à la grandeur de la pièce. Céramiques essentiellement datées des VI^{e} et V^{e} siècles, mais trois tessons sont datés de la première moitié du IV^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne

THA.92 Musée archéologique de Thasos

Prov. : Champ Dimitriadis **No. Inv.** : C-308
D. emb. : 18 cm **Haut. prés**. : 4,8 cm **Ép. paroi** : 0,4 à 0,7 cm
Groupe d'argile : THA.Ia. Pâte de couleur rouge orangé (7.5YR 5/6), fine, dure, compacte, renfermant une bonne quantité de fines particules d'inclusions calcaires et une grande quantité de mica. Cassures en section légèrement érodées. La surface externe est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Texture sablonneuse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Rebord de section rectangulaire légèrement incurvé vers l'intérieur. La vasque présente un profil courbe, régulier, et en continuité avec le rebord. La vasque interne affiche un léger décrochement à la jonction du rebord et de la vasque. **Décor** : La surface interne est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Archaïque
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne
Commentaires : Pâte similaire à celles du groupe ***ARG.VI***.

THA.93 Musée archéologique de Thasos (non-vu)

Prov. : Porte du Silène **No. Inv.** : 71/1118

Description : Rebord de section rectangulaire légèrement incurvé vers l'intérieur. La surface supérieure du rebord est légèrement convexe. La vasque est courbe et en continuité avec le rebord. Une anse horizontale en forme de « U » s'attache au niveau du rebord. Le vase repose sur un fond plat. **Décor** : La vasque interne est entièrement peinte à l'exception du fond. Peinture mate de couleur noire.

Contexte : Quartier Ouest, Îlot II, *Maison a*, Pièce 5. Remblai n° 2 recouvrant le sol II. Fin de la ***Période 3***. Deuxième quart du IV^e^ siècle (Contexte 1.8).

Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.

Origine : Thasienne

Références : GRANDJEAN 1988, p. 217-218, pl. 73, n° 2.

THA.94 Musée archéologique de Thasos (non-vu)

Prov. : Liménas - Terrain Tricoupi **No. Inv.** : n/a

Description : Rebord de section rectangulaire légèrement incurvé vers l'intérieur. La surface supérieure du rebord est légèrement convexe. La vasque est courbe et en continuité avec le rebord. Une anse horizontale en forme de « U » s'attache au niveau du rebord. Le vase repose sur un fond plat. **Décor** : Large bande dans la partie supérieure accompagnée d'un cercle au fond. Peinture mate de couleur rouge ou brune.

Contexte : Terrain Tricoupi. Sondage de 1964 pratiqué devant la cour de l'école primaire située à l'Ouest de l'Agora. Sous le niveau de l'égout. Lots en association avec deux états de murs archaïques et contenant du matériel daté des VII^e^ et VI^e^ siècles.

Datation : Fin du VI^e^ / Premier quart du V^e^ siècle.

Origine : Thasienne

Références : ROLLEY, *BCH* 89, 1965, p. 960, fig. 27.

GRANDS VASES FERMÉS (Cat. PHA.1-10; Cat. Pl. 31, 59)

Rebords, type 1 **(Cat. PHA.1; Cat. Pl. 31, 59)**

XRF-PHA.9

PHA.1 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Α1, Αποθέτης Γ, Στρώμα 2, Βάθος 0,30-0,95 m, σακ. 9 (1985)
Inventaire no. : 9
D. emb. : 15 cm **Larg**. : 11,1 cm **Haut. prés**. : 6,3 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Rebord à lèvre arrondie projeté vers l'extérieur. Le col est légèrement évasé. Présence d'un départ d'anse de section ovale au niveau du col. On dénombre plusieurs fragments d'épaule dont un est décoré de deux larges bandes horizontales à la jonction avec la zone des anses latérales. La partie inférieure de la zone des anses est délimitée par deux filets horizontaux. La partie inférieure de la panse est également décorée d'un filet. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Ce fragment appartient probablement au même vase que **PHA.9**.

Rebords, type 2 **(Cat. PHA.2-3; Cat. Pl. 31, 59)**

PHA.2 Musée archéologique de Kavala
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή 4, σακ. 5 (23-05-1990)
Inventaire no. : 29
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 10,2 cm **Haut. prés**. : 6,6 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Rebord de forme rectangulaire débordant vers l'extérieur dont l'extrémité forme un repli pendant. La surface supérieure du rebord est plane. Le col est légèrement évasé. Rupture de profil visible sous la lèvre interne. **Décor** : La tranche extérieure du rebord et toute la partie supérieure interne du col sont peintes. Le dessus du rebord montre deux filets circulaires. Peinture mate, diluée, de couleur brune.
Contexte : Indéterminé.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale
Parallèles : Bergè **Cat. NS.3** et **NS.7**.

PHA.3 Musée archéologique de Kavala
Forme : Grand vase fermé. Hydrie, amphore de table ou œnochoé.
Provenance : Θέση Κανόνι, αποθέτης βόρεια του τοίχου (23-11-1990)
Inventaire no. : 36
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 7,7 cm **Haut. prés**. : 6,8 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Rebord de forme rectangulaire dont l'extrémité forme un petit repli pendant. Le flan extérieur du rebord est convexe. Le col est haut et évasé. Les parois sont concaves. **Décor** : L'extérieur du rebord et la base du col sont peintes. La partie supérieure interne de la lèvre est marquée d'une bande. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Fosse datée du dernier tiers du VI^{e} / début du V^{e} siècle. Au Nord du mur.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale
Parallèles : Bergè **Cat. NS.3** et **NS.7**.

Tessons de col et de parois **(Cat. PHA.4-8; Cat. Pl. 31)**

PHA.4 Musée archéologique de Kavala
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
Provenance : Θέση Κανόνι, Αγροτεμάχιο Τεκίδη Χαράφαμηθου, Τομή Γ, Στρώμα 1, Βάθος μέχρι 0,35 m, σακ. 16 (1985)
Inventaire no. : 5
Larg. : 9,5 cm **Haut. prés**. : 5,5 cm **Ép. paroi** : 1,2 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations courtes et rapides exécutées de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Indéterminé.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

XRF-PHA.20

PHA.5 Musée archéologique de Kavala
Forme : Grand vase fermé. Hydrie, œnochoé ou amphore de table.
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Α, Αποθέτης Β, Στρώμα 2, Βάθος 0,90-1,35 m, σακ. 4 (22-05-1985)
Inventaire no. : 20
Larg. : 7,1 cm **Haut. prés**. : 6,1 cm **Ép. paroi** : 0,4 à 0,6 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande ondulée à amplitudes effilées et rapprochées. Les ondulations sont exécutées de la droite vers la gauche. Deux filets horizontaux délimitent la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de la période 560-500.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale
Parallèles : Ondulations similaires à celles rencontrées sur les vases d'Argilos **ARG.68-69**, **188**, **209**.

PHA.6 Musée archéologique de Kavala
Forme : Grand vase fermé. Hydrie, œnochoé ou amphore de table.
Provenance : Θέση Κανόνι, Αγροτεμάχιο Τεκίδη Χαράφαμηθου, Τομή Γ, Στρώμα 1, Βάθος μέχρι 0,35 m, σακ. 16 (1985)
Inventaire no. : 6
Larg. : 8,4 cm **Haut. prés**. : 4,4 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Fragment d'épaule arrondi avec départ d'anse de section ronde. La partie supérieure de l'épaule est décorée d'une bande rouge par-dessus laquelle des traits verticaux sont peints en rehaut blanc. Pointe d'une bande ondulée au bas de l'anse ? Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Indéterminé.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

PHA.7 Musée archéologique de Kavala
Forme : Grand vase fermé. œnochoé ou amphore de table.
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή 1, Αποθέτης VII, σακ. 35 (21-06-1990)
Inventaire no. : 33
Larg. : 19,6 cm **Haut. prés**. : 16,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Fragment de col et d'épaule. Le col semble légèrement gondolé. L'épaule est large et quelque peu rectiligne. Elle est en continuité avec le col. La panse devient courbe et arrondie au niveau du plus grand diamètre. La panse est de forme globulaire légèrement trapue. **Décor** : La base du col est marquée d'un filet. La jonction de l'épaule et de la panse est ornée de deux larges bandes horizontales. Peinture mate de couleur noire.

Contexte : Fosse datée du dernier tiers du VI^e^ / début du V^e^ siècle.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

PHA.8 Musée archéologique de Kavala
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table (2 fragments jointifs).
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή 4, Βάθος 111,97 – 111,89 m, σακ. 7 (24-05-1990)
Inventaire no. : 28
Larg. : 9,2 cm **Haut. prés**. : 7,1 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Fragment d'épaule décoré d'un trait courbe. Un filet horizontal marque la base du tesson. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Sondage 1990 ?
Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

Bases **(Cat. PHA.9-10; Cat. Pl. 31, 59)**

PHA.9 Musée archéologique de Kavala
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table (3 fragments jointifs).
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή A1, Αποθέτης Γ, Στρώμα 2, Βάθος 0,30-0,95 m, σακ. 9 (1985)
Inventaire no. : 10
D. base : 12,5 cm **Larg**. : 22,5 cm **Haut. prés**. : 16,7 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Large base annulaire de forme tronconique dont le fond est convexe. Un grand segment de la partie inférieure de la vasque est préservé. La vasque est rectiligne et étroite. **Décor** : Une large bande délimite la partie inférieure de la panse. Le pourtour de la base est peint. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Appartient probablement au même vase que **PHA.1**.

PHA.10Musée archéologique de Kavala
Forme : Grand vase fermé. Hydrie, œnochoé ou amphore de table.
Provenance : Θέση Κανόνι, Αγροτεμάχιο Τεκίδη Χαράφαμηθου, Τομή B1, Αποθέτης A, Στρώμα 2, Βάθος 0,35-1,00 m, σακ. 15 (31-05-1985)
Inventaire no. : 23
D. base : 12 cm **Larg**. : 7,6 cm **Haut. prés**. : 4,3 cm **Ép. paroi** : 0,5 à 0,7 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Base annulaire haute de forme tronconique. La base se démarque bien de la partie inférieure de la vasque. Le pourtour extérieur de la base est peint. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I ? Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Locale
Parallèles : Pour un profil similaire, voir les hydries d'Argilos **ARG.21 et ARG.22**.

HYDRIES (Cat. PHA.11-22; Cat. Pl. 32-34, 59)

Type 1. Hydries de forme ovoïde **(Cat. PHA.11; Cat. Pl. 32)**

PHA.11 Musée archéologique de Kavala (en exposition, vitrine Phagrès n^o^ 29)
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή A, Αποθέτης A, Στρώμα 2 (22-05-1985)
Inventaire no. : 24
Groupe d'argile : PHA-II
Description : Hydrie de forme ovoïde. Rebord de forme arrondie légèrement projeté vers l'extérieur. Le col est de forme cylindrique et se poursuit sans rupture jusqu'à l'épaule. L'épaule est large, arrondie, et

disposée à l'oblique par rapport au col. Une anse verticale, de section ovale, se fixe de la partie supérieure du col à la partie supérieure de l'épaule. La panse affiche un profil ovoïde. Le diamètre maximum se situe au centre de la panse. Deux anses latérales, de section ronde, s'attachent au niveau du plus grand diamètre. Le vase repose sur une base annulaire haute de forme tronconique. **Décor** : Le rebord est peint. Le col est décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et sinueuses comprise entre deux filets horizontaux. Un trait courbe orne le pourtour supérieur de l'anse verticale au niveau du col. L'anse verticale est décorée d'un croisillon. L'épaule présente deux larges traits courbes. La jonction de l'épaule et de la zone des anses est délimitée par une alternance de filet-bande-filet. La zone des anses latérales est décorée d'un « S-couché » grossièrement exécuté du côté de l'anse verticale. La section à l'opposé de l'anse verticale est décorée de deux grands traits courbes au milieu desquels se trouvent une larme-pétale (motif floral ?). Deux grands traits courbes en forme de « moustache » – débutant sous l'anse verticale et tombant de manière sinueuse jusqu'aux anses latérales – ornent la partie avant et arrière au niveau de la zone des anses. La surface supérieure des anses latérales est peinte. La partie inférieure de la zone des anses est délimitée par deux bandes horizontales. Une troisième bande orne la partie inférieure de la panse. Le pourtour de la base est peint. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale
Parallèles : Pour une forme similaire, voir les hydries d'Argilos **ARG.1-3**. Pour un décor analogue, voir l'hydrie de Milet *cf*. VOIGTLÄNDER 1982, p. 43, 121, fig. 11, n^{o} 61, pl. 18, 1.
Références : NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, 350, fig. 3; NIKOLAÏDOU-PATERA 1996, p. 838.

Type 2. Les hydries de forme tronconique **(Cat. PHA.12; Cat. Pl. 33)**

PHA.12 Musée archéologique de Kavala (en exposition à l'étage)
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Α, Αποθέτης Γ (1985)
Inventaire no. : 25
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Hydrie de forme tronconique. Large rebord bombé, de forme échinoïde, reposant sur un col légèrement en forme d'entonnoir. La jonction avec l'épaule est anguleuse. L'épaule est large, de forme arrondie, et disposée à l'oblique par rapport au col. Une anse verticale, de section ovale, se fixe de la partie supérieure du col à la partie supérieure de l'épaule. La panse est large et affaissée. Le diamètre maximum se situe dans les deux tiers supérieurs du vase. Deux anses latérales, de section ronde, se rattachent au point du plus grand diamètre. Celles-ci sont orientées vers le haut. La partie inférieure de la vasque est courbe, mais s'affine progressivement pour former un profil tronconique. Le vase repose sur une base annulaire haute de forme tronconique. **Décor** : Le rebord est peint. Le col est décoré d'une large et grossière bande à ondulations courtes, rapprochées et sinueuses. Un trait courbe orne le pourtour supérieur de l'anse verticale au niveau du col. La jonction du col et de l'épaule est délimitée par une large bande horizontale. L'anse verticale est décorée d'un croisillon doté d'un petit trait perpendiculaire en sa partie supérieure. L'épaule est sans décor. La jonction de l'épaule et de la zone des anses est délimitée par une alternance de filet-deux bandes-filet. La zone des anses latérales (à l'avant) est décorée de deux grands traits courbes en forme de « moustache » tombant de manière sinueuse jusqu'aux anses latérales. La surface supérieure des anses latérales est peinte. La partie inférieure de la zone des anses est délimitée par deux bandes horizontales. Une troisième bande orne la partie inférieure de la panse. Le contour de la base est peint. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale
Parallèles : Pour une forme similaire, voir les hydries d'Argilos **ARG.1-3**. Pour un décor analogue, voir l'hydrie de Milet *cf*. VOIGTLÄNDER 1982, p. 43, fig. 11, n^{o} 61, pl. 18, 1.
Références : NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, 351, fig. 7; NIKOLAÏDOU-PATERA 1996, p. 838.

Type 3. Les hydries de forme ovoïde (variante) **(Cat. PHA.13; Cat. Pl. 33, 59)**

XRF-PHA.12

PHA.13 Musée archéologique de Kavala

Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή 2, Αποθέτης Ι, σακ. 60 (13-11-1989)
Inventaire no. : 12
D. emb. : 14 cm **D. base** : 11,2 cm **Larg**. : 18 cm **Haut. prés**. : 11,5 cm (emb.); 14,7 cm (base) **Ép. paroi** : 0,5 à 0,9 cm
Groupe d'argile : PHA-II
Description : Profil entier préservé. Rebord, à lèvre arrondie, projeté vers l'extérieur. L'embouchure est légèrement évasée. Une anse verticale, de section ovale, est fixée dans la partie supérieure du col. L'épaule est large et arrondie. La paroi inférieure de la panse présente un profil arrondi. Le vase repose sur une base annulaire surélevée de forme tronconique. Le fond est convexe. **Décor** : L'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints. La jonction du col et de l'épaule est délimitée par une large bande horizontale. L'anse verticale est décorée d'un croisillon sur sa partie supérieure. Deux larges bandes horizontales ornent la partie inférieure du vase. Le pourtour de la base est peint. Peinture mate à lustrée de couleur brune à noire.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Régionale? Thasienne?

Tessons de cols et de parois **(Cat. PHA.14-22; Cat. Pl. 33-34)**

XRF-PHA.2

PHA.14 Musée archéologique de Kavala

Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Α, Αποθέτης Α, Στρώμα 2, Βάθος 0,90-1,80 m, σακ. 3 (1985)
Inventaire no. : 2
Larg. : 4,5 cm **Haut. prés**. : 4,9 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Fragment de col décoré d'une bande ondulée. Ondulations hautes et rapprochées exécutées de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Thasienne?
Parallèles : Pour des ondulations similaires réalisées de la droite vers la gauche, voir les hydries d'Argilos appartenant au *Groupe stylistique B*.

PHA.15 Musée archéologique de Kavala

Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή 5, Στρώμα 3, Βάθος 109,81 m, σακ. 15 (27-05-1990)
Inventaire no. : 31
Larg. : 8,7 cm **Haut. prés**. : 5,4 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations hautes et rapprochées exécutées de la droite vers la gauche. Peinture mate, diluée, de couleur brune.
Contexte : Sondage 1990 ?
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

PHA.16 Musée archéologique de Kavala

Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή 5, Στρώμα 3, Βάθος 109,81 m, σακ. 13 (25-05-1990)
Inventaire no. : 32
Larg. : 9,6 cm **Haut. prés**. : 6,2 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations hautes et rapprochées. Une bande horizontale marque la jonction du col et de l'épaule. Peinture mate de couleur noire.

Contexte : Sondage 1990 ?
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale / Basse vallée du Strymon.
Parallèle : Le décor et le rendu du traitement de surface évoquent ceux rencontrés sur les hydries d'Argilos **ARG.5** et **ARG.6**.

PHA.17 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Sondages (21-11-1990)
Inventaire no. : 37
Larg. : 8,4 cm **Haut. prés**. : 9,4 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm **D. anse** : 4,9 cm x 2 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et effilées exécutées de la droite vers la gauche. Le col est haut et légèrement renflé en son centre. Un départ d'anse verticale, de section ovale, est visible dans la partie supérieure. La base du col est marquée d'une bande. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Indéterminé.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

PHA.18 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή 4, Στρώμα 1 (03-08-1993)
Inventaire no. : 39
Larg. : 10,1 cm **Haut. prés**. : 6,5 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : PHA-II
Description : Fragment de col décoré d'une bande ondulée. La jonction du col et de l'épaule est marquée d'une bande horizontale. Peinture mate, diluée, de couleur brune.
Contexte : Lot de surface.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

PHA.19 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή 4, Στρώμα 1 (03-08-1993)
Inventaire no. : 40
Larg. : 9,9 cm **Haut. prés**. : 7,3 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : PHA-IV
Description : Fragment de col décoré d'une bande ondulée. La jonction du col et de l'épaule est marquée d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Lot de surface.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale
Parallèle : L'argile est identique au groupe **ARG.VI** documenté à Argilos.

PHA.20 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Sondages (21-11-1990)
Inventaire no. : 38
Larg. : 6,7 cm **Haut. prés**. : 4,5 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Fragment de paroi (zone des anses latérales) décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et effilées exécutées de la droite vers la gauche. Une bande marque la limite de la frise supérieure. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Indéterminé.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

PHA.21Musée archéologique de Kavala (non vu)

Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Α, Αποθέτης Γ (1985)
Inventaire no. : 27
Description : Partie inférieure de l'épaule et zone des anses latérales. Une anse verticale, de section ovale, est fixée sur la partie inférieure de l'épaule. Une marque d'assemblage (pression avec un pouce) est visible à la base de l'anse. **Décor** : L'anse verticale est décorée d'un croisillon. La zone des anses latérales est comprise entre deux séries de deux filets horizontaux. Elle est décorée d'un grand trait courbe qui pourrait bien correspondre à un motif de « moustache ». Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de la période 560-500.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale?
Parallèles : NIKOLAIDOU-PATERA 1987, p. 350-351, figs. 3, 7.
Références : NIKOLAÏDOU-PATERA 1993, p. 501, fig. 3; 1996, p. 838.

PHA.22 Musée archéologique de Kavala

Provenance : Θέση Κανόνι, Αποθέτης βόρεια του τοίχου (23-11-1990)
Inventaire no. : 34
Larg. : 11,9 cm **Haut. prés**. : 8,5 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : PHA-II ?
Description : Fragment de paroi décoré de deux bandes horizontales et de deux traits courbes. Le trait au-dessus des bandes pourrait correspondre à un « S-couché ». Le trait vertical à la droite du tesson pourrait correspondre au prolongement d'un croisillon ornant une anse verticale. Peinture mate de couleur brune à noire.
Contexte : Fosse datée du dernier tiers du VI^{e} / début du V^{e} siècle. Au Nord du mur.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

AMPHORES DE TABLE (Cat. PHA.23; Cat. Pl. 34, 60)

XRF-PHA.11

PHA.23 Musée archéologique de Kavala

Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Α3, Αποθέτης Ι, σακ. 61 (13-11-1989)
Inventaire no. : 11
D. emb. : 12,5 cm **Larg**. : 11,1 cm **Haut. prés**. : 11,8 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : PHA-III
Description : Partie supérieure du récipient. Bord à lèvre arrondie, légèrement projeté vers l'extérieur, muni d'un décrochement interne en forme de cuvette destiné à recevoir un couvercle. Deux petites anses, de section ovale, se fixent de la partie médiane du col à la partie inférieure de l'épaule. L'épaule est de forme arrondie. **Décor** : Le rebord est peint. Le col est décoré d'un mince filet horizontal sous lequel se trouve une bande à ondulations hautes, effilées et rapprochées. Elles sont exécutées de la droite vers la gauche. Un second filet délimite la jonction du col et de l'épaule. L'épaule est décorée d'au minimum trois « S-couchés » très finement exécutés. La jonction de l'épaule et de la zone du plus grand diamètre est délimitée par la présence de trois filets (dont un effectué en rehaut blanc) et d'une large bande horizontale. L'anse est entièrement peinte. Peinture mate de couleur brune à rouge.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Basse vallée du Strymon. Argilos?

OLPÈS (Cat. PHA.24; Cat. Pl. 34, 60)

XRF-PHA.15

PHA.24 Musée archéologique de Kavala

Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή 2 και 3 (1989)
Inventaire no. : 15
D. emb. : 9 cm **D. base** : 4,5 cm **Larg**. : 11,9 cm **Haut. prés**. : 11,7 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Profil presque entier. Rebord à lèvre arrondie légèrement évasé. Le rebord est en continuité avec le col. Le col est court et se poursuit sans décrochement jusqu'à l'épaule. L'épaule est arrondie, mais s'affaisse et s'aplatit vers le centre de la panse au point du plus grand diamètre. La partie inférieure de la panse est courbe. Le vase repose sur un disque plat aux extrémités projetées vers l'extérieur. Le profil est très sinueux en forme de « S ». **Décor** : Le point d'inflexion épaule/zone du plus grand diamètre est marqué de deux bandes horizontales. La partie inférieure de la panse est décorée d'une large bande. L'extérieur du rebord est peint. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Indéterminé.
Datation : Fin du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Régionale? Thasienne?
Parallèles : PANTI 2008, p. 34, 313, n^{o} 41, pl. 7 ε, dessin 5 α (Nécropole d'Akanthos, 500-475 av. J.-C.).

JARRES À ANSES VERTICALES (Cat. PHA.25-26; Cat. Pl. 35, 60)

Stamnoi

PHA.25 Musée archéologique de Kavala (non vu)

Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Α, Αποθέτης Α (1985)
Inventaire no. : 26
Description : Vase complet. Petit rebord vertical qui se poursuit sans trop de rupture à l'épaule. Le corps du vase est large, de forme globulaire, et de profil continu jusqu'à la base. Le diamètre maximum se situe au centre de la panse. Le vase repose sur une base annulaire basse de forme tronconique. Deux anses verticales, de section ronde, sont fixées à la partie inférieure de l'épaule. Elles sont légèrement inclinées vers l'extérieur. **Décor** : Le rebord est peint. Deux bandes horizontales délimitent l'épaule de la partie inférieure de la panse. Le pourtour de la base est peint. Peinture mate de couleur brune à noire.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale?
Parallèles : Pour une forme et un décor similaire, voir METZGER 1972, p. 48, 55, pl. 16, n^{o} 54 (Xanthos, seconde moitié du VI^{e} siècle).
Références : NIKOLAIDOU-PATERA 1987, p. 344, fig. 8.

Pyxides

XRF-PHA.13

PHA.26 Musée archéologique de Kavala

Forme : Pyxide de forme globulaire (3 fragments jointifs).
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Α1, Αποθέτης Γ, Στρώμα 2, Βάθος 0,30-0,95 m, σακ. 9 (24-5-1985)
Inventaire no. : 13
D. emb. : 10 cm **Larg**. : 10,5 cm **Haut. prés**. : 2,8 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Petit rebord de section rectangulaire disposé à la verticale par rapport à l'épaule. La jonction bord/épaule est anguleuse. **Décor** : L'épaule est décorée d'une bande ondulée à amplitudes courtes et rapprochées. L'extérieur et l'intérieur du rebord sont peints. Peinture mate de couleur rougeâtre.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.

Datation : Seconde moitié du VI^e^ siècle.
Origine : Locale / Basse vallée du Strymon.
Parallèles : Voir les pyxides d'Argilos **ARG.167** et **ARG.169**.

CRATÈRES À COLONNETTES (Cat. PHA.27-29; Cat. Pl. 35, 60)

Type 1. Large rebord de section rectangulaire projeté vers l'extérieur avec plaquettes d'anses

PHA.27 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή 1-3 (1993)
Inventaire no. : 30
D. emb. : 34 cm **Larg**. : 20,4 cm **Haut. prés**. : 13,2 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Partie supérieure du vase. Rebord de forme rectangulaire débordant vers l'extérieur. Le col est haut et de forme cylindrique. L'épaule est arrondie et peu en retrait par rapport au col. Une anse verticale en forme de « U » légèrement arqué est fixée de la partie supérieure de l'épaule à une large plaquette rectangulaire projetée à l'extérieur du rebord. **Décor** : Des bandes horizontales ornent le col. Les anses sont peintes. Le dessus du rebord est décoré de deux groupes de trois languettes placés de chaque côté de la plaquette. Cette dernière est entièrement peinte. La partie supérieure interne du col porte deux bandes horizontales. Peinture mate, peu épaisse, de couleur rouge.
Contexte : Fragment découvert en compagnie d'un cratère attique à figures noires daté du dernier quart du VI^e^ siècle.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale

PHA.28 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Αγροτεμάχιο Τεκίδη Χαράφαμηθου, Τομή Β, ΣΤ Ι-2-6/Ο-Ε 4-6, Στρώμα 2, Βάθος 0,25-0,65 m, σακ. 11 (29-05-1985)
Inventaire no. : 17
Larg. : 8,5 cm **Haut. prés**. : 5,5 cm **Ép. paroi** : 1,1 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Plaquette d'anse de forme rectangulaire. Deux départs d'anses tubulaires, de section ronde, se fixent sous la plaquette. **Décor** : La surface supérieure de la plaquette est décorée d'un rectangle peint qui longe les extrémités de la plaquette. Peinture mate de couleur rougeâtre.
Contexte : Indéterminé.
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale
Parallèles : Voir le cratère de Bergè **NS.42**.

Type 2. Cratère à vernis noir

XRF-PHA.22
PHA.29Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή 2-3, Αποθέτης Ι (1989)
Inventaire no. : 22
D. emb. : 34 cm **Larg**. : 12.8 cm **Haut. prés**. : 17,4 cm (paroi) **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : PHA-V. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 5/6), fine, très dure, compacte, comprenant une grande quantité de fines particules d'inclusions calcaires (points blancs pulvérulents) et de mica. Cassures nettes en section. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Bord et panse de cratère. Large bord plat débordant vers l'extérieur. Le col est large et cylindrique. La vasque affiche un profil élancé. **Décor** : La surface interne est entièrement peinte. La surface externe semble entièrement peinte à l'exception d'une large bande réservée dans la partie inférieure de la vasque. Peinture lustrée à reflet métallique de couleur noir grisâtre.

Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Régionale? Thasienne?
Parallèles : Pour une forme similaire, mais non identique, voir BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 20, figs. 9-10 n^{o} 1 (cratère thasien à vernis noir). La pâte partage quelques caractéristiques communes avec le groupe Argilos ***ARG-V***.

LÉKANÉS (Cat. PHA.30-34; Cat. Pl. 35-36, 60)

Type 1. Lékanés à rebord rectangulaire projeté vers l'extérieur **(Cat. PHA.30-33; Cat. Pl. 35-36, 60)**

Cf. Pour un profil et un décor similaire, voir les lékanés d'Argilos de *type 1*; Bergè **Cat. NS-53;** PASPALAS 1995, p. 157, 311, pl. 43, n^{os} 76-77 (Toronè, lékanés de *type III* mises au jour dans le *Deposit 2* daté de la première moitié du V^{e} siècle); *Olynthus* V, p. 27-28, pl. 26, P32 (Olynthe, *Granary 8*, période pré 476 av. J.-C.); LUDÖRF 2000, p. 14, 19-20, pl. 7, L 10, fig. 2 (Agora d'Athènes, circa 500 av. J.-C.); pl. 72, LR 2 (forme II 1, 550-525 av. J.-C.); *Athenian Agora* XII, p. 214-215, 364, pl. 86, n^{os} 1821-1826, fig. 15, n^{o} 1825 (525-490 av. J.-C.).

XRF-PHA.1

PHA.30 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Α, Αποθέτης Α, Στρώμα 2, Βάθος 0.90-1.80 m, σακ. 3 (22-05-1985)
Inventaire no. : 1
D. emb. : 46 cm **Larg**. : 13,2 cm **Haut. prés**. : 14,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 à 0,9 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Large rebord plat projeté vers l'extérieur dont l'extrémité est légèrement biseautée. La vasque est rectiligne et profonde. Une anse en forme d'étrier (horizontale repliée) est fixée de la partie supérieure de la vasque à l'extrémité externe du rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de languettes et de larmes-pétales disposées à la diagonale. L'anse et l'extérieur du rebord sont peints. Une large bande horizontale orne la partie supérieure de la vasque externe. Deux larges bandes décorent l'intérieur de la vasque. Peinture mate à lustrée de couleur rouge.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale
Commentaires : Collages avec le matériel du lot Θέση Κανόνι, Τομή Α1, Αποθέτης Γ, Στρώμα 2, Βάθος 0,30-0,95 m, (σακ.9).

PHA.31 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Α, Αποθέτης Α, Στρώμα 2, Βάθος 0,90-1,80 m, σακ.3 (1985)
Inventaire no. : 3
D. emb. : 44 cm **Larg**. : 10,6 cm **Haut. prés**.: 5,2 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : PHA-II
Description : Large rebord plat de section rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est rectiligne et profonde. **Décor** : La surface supérieure du replat est décorée de languettes. La partie supérieure de la vasque interne est peinte. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

PHA.32 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Αγροτεμάχιο Τεκίδη Χαράφαμηθου, Τομή Β, ΣΤ Ι-2-6/Ο-Ε 4-6, Στρώμα 2, Βάθος 0,25-0,65 m, σακ. 11 (29-05-1985)
Inventaire no. : 16
Larg. : 7,3 cm **Haut. prés**. : 12,4 cm **Ép. paroi** : 1 cm
Groupe d'argile : PHA-I

Description : Fragment de paroi. Partie inférieure de la vasque. Le profil est relativement rectiligne ce qui laisse présager une vasque profonde. **Décor** : Deux larges bandes ornent la partie supérieure et le fond interne de la vasque. La surface extérieure est décorée d'une large bande dans la partie médiane de la vasque. Peinture mate de couleur brune à noire.
Contexte : Indéterminé.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

PHA.33 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Α, Αποθέτης Α, Στρώμα 2, Βάθος 0,90-1,80 m, σακ. 3 (1985)
Inventaire no. : 4
Larg. : 12,8 cm **Haut. prés**. : 10,1 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : PHA-II
Description : Fragment de paroi. Partie inférieure de la vasque. **Décor** : Deux larges bandes ornent l'intérieur de la vasque. Une large bande orne le segment externe. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

Type 2. Lékanés à rebord rectangulaire projeté vers l'extérieur avec anses verticales **(Cat. PHA.34; Cat. Pl. 36, 60)**

Cf. Pour un profil similaire, voir les lékanés thasiennes de *type 1*; BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 34-37, figs. 16-17, n^{o} 23 (Phari, dernier quart du VI^{e} siècle); VOIGTLÄNDER 1982, p. 141-142, fig. 35, n^{os} 210-212 (Milet, fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle); *Histria* IV, p. 108, fig. 25, n^{os} 701-703 (fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle); *Athenian Agora* XII, p. 365, pl. 87, fig. 15, n^{os} 1839-1840; LUDÖRF 2000, p. 85-87, pl. 3, n^{o} L 3 (type B1, 600-570 av. J.-C.), pl. 14, n^{o} L 20 (type B2, 450-425 av. J.-C.).

PHA.34 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Α1, Αποθέτης Γ, Στρώμα 2, Βάθος 0,30-0,95 m, σακ. 9 (1985)
Inventaire no. : 8
D. emb. : 42 cm **Larg**. : 10,1 cm **Haut. prés**. : 4,2 cm – 6,7 cm avec anse **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Large rebord plat projeté vers l'extérieur dont l'extrémité extérieure est recourbée. Une anse panier, de section ovale, est fixée sur le replat du rebord. **Décor** : La surface supérieure de l'anse est peinte. La surface supérieure du replat est décorée d'au moins une languette. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale

COUPELLES MONOANSÉES (Cat. PHA.35-39; Cat. Pl. 36, 60)

Type 1. Coupelles à rebord plat et à vasque continue **(Cat. PHA.35-38; Cat. Pl. 36, 60)**

Cf. Pour un profil et un décor similaire dans le **Nord de l'Égée**, voir les coupelles d'Argilos **ARG.303-314**; de Bergè **NS.57**; BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32, fig. 15, n^{o} 19 (Phari, groupe II, premier quart du V^{e} siècle); POULIOS 1994, p. 599, pl. 87 ζ, θ (Gazôros, tombe X, premier quart du V^{e} siècle); KOUKOULI-CHRYSANTHAKI 2000, p. 362, fig. 17 (Paralimnion, production « ionisante » locale, fin archaïque); NIKOLAÏDOU et PATERA 2005, p. 31, fig. 11 (Néa Karvali, fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle); TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003, p. 347, fig. 18 (Karabournaki, fin de la période archaïque); PANTI 2008, p. 318, pl. 13 α-δ (Akanthos, fin du VI^{e} siècle). **En Asie Mineure**, *Clara Rhodos* VIII, p. 152, fig. 138; FURTWÄNGLER et KIENAST 1989, p. 148 W 2/23, fig. 32, n^{o} 23 (Samos, fosse W 2 près de l'autel de la Porte sud, seconde moitié du VI^{e} siècle. La forme est similaire quoique le rebord est légèrement incliné vers l'intérieur); **En Méditerranée orientale**, *Tocra* I, p. 53, n^{os} 714-716, pl. 37; *Tocra*

II, p. 30, n° 2059, fig. 12, pl. 17; *Sukas* II, p. 38-40, pl. VI, n^{os} 131-135 (importations gréco-orientales datées du second quart du VI^{e} siècle). **En Méditerranée occidentale**, NAUMANN et NEUTCH 1960, p. 34, n° VIII 25, 70, n^{os} XXIII 26-28, pl. 15.1, pl. 34.1-3, fig. 7.2-3 (Palinuro, seconde moitié du VI^{e} siècle); MACNAMARA 1983, p. 333-337, fig. 115, n° 197 (Métaponte, Site A, Phase IV, fin de la période archaïque; voir p. 334 pour une bibliographie exhaustive de la distribution pour la Grande Grèce); LA TORRE 2002, p. 200-201, fig. 36, n^{os} H 228-230, pl. XXVI a (Temesa, coupelles de type Ia, seconde moitié du VI^{e} siècle); TRÉZINY 1989, p. 53-55, fig. 34, n° 96 (Kaulonia, sondages 671 et 672, contexte du V^{e} siècle); LEEGAARD 2002, p. 152-154, fig. 7 au bas à droite (Vallée du Rhône, importation marseillaise, seconde moitié du VI^{e} siècle); MENARD 1990, p. 463-464, 547, 593, fig. 45, n^{os} 560-561 (Paestum, stratum VIb, fin du VI^{e} siècle); **En mer Noire**, LAMBRINO 1938, p. 180, figs. 133-134, a-b (Histria, productions locales datées de la fin de la période archaïque); ZOLOTAREV 2003, p. 638-639, figs. 8-9 (Chersonèse de Taurique, fin de la période archaïque).

XRF-PHA.19

PHA.35 Musée archéologique de Kavala

Provenance : Θέση Κανόνι, Αγροτεμάχιο Τεκίδη Χαράφαμηθου, Τομή Β, ΣΤ Ι-2-6/Ο-Ε 4-6, Στρώμα 2, Βάθος 0,25-0,65 m, σακ. 11 (29-05-1985)
Inventaire no. : 19
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 5,5 cm **Haut. prés**. : 3,7 cm **Ép. paroi** : 0,4 à 0,5 cm
Groupe d'argile : PHA-IV
Description : Rebord plat de section rectangulaire en continuité avec la vasque. La vasque est assez profonde et présente une légère carène à la mi-hauteur. **Décor** : La surface intérieure de la vasque est peinte. Deux minces bandes ornent la surface externe de la vasque. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Indéterminé.
Datation : Fin du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Régionale? Thasienne?

PHA.36 Musée archéologique de Kavala

Provenance : Θέση Κανόνι, Αποθέτης βόρεια του τοίχου (23-11-1990)
Inventaire no. : 35
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 7,8 cm **Haut. prés**. : 3,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Partie supérieure du vase. Rebord à lèvre droite, de forme carré se poursuivant sans rupture jusqu'à la vasque. La vasque est peu profonde et de forme hémisphérique. Une anse latérale, de section ronde et en forme de « U » se rattache au niveau du rebord. **Décor** : La paroi extérieure porte une bande sous l'anse. La partie supérieure interne est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Fosse datée du dernier tiers du VI^{e} / début du V^{e} siècle. Au Nord du mur.
Datation : Fin du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale

PHA.37 Musée archéologique de Kavala

Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή 3, Αποθέτης Ι, σακ. 58 (1989)
Inventaire no. : 14
D. emb. : 18,5 cm **D. base** : 7,4 cm **Larg**. : 15,7 cm **Haut. prés**.: 5,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : PHA-I
Description : Coupelle à paroi convexe et à courbe régulière. Le profil entier est préservé. Petit rebord de section quasi-rectangulaire en continuité avec la vasque. La vasque est profonde et de forme arrondie. La jonction avec la base est anguleuse. La base consiste en un disque plat, légèrement concave en son centre. **Décor** : La surface intérieure de la vasque est peinte. Une large bande horizontale orne la partie supérieure externe de la paroi. Peinture lustrée de couleur rouge.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté de 560-500 av. J.-C.
Datation : Fin du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale / Basse vallée du Strymon.

PHA.38 Musée archéologique de Kavala (non-vu)

Provenance : Θέση Κανόνι, Τομή Ι, Αποθέτης VII, 1990
D. **emb**. : environ 9 cm **Haut. prés** : environ 5 cm
Description : Coupelle à paroi convexe et à courbe régulière. Le profil entier est préservé. Petit rebord de section quasi-rectangulaire débordant légèrement de la vasque. La vasque est profonde et de forme arrondie. Une anse latérale, légèrement inclinée vers le haut, est attachée au niveau du rebord. La base consiste en un disque annulaire bas. **Décor** : Une large bande horizontale orne la partie supérieure externe de la paroi. L'anse est peinte.
Contexte : Fosse dépotoir associée au bâtiment I. Lot renfermant du matériel daté du dernier tiers du VI^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale?
Référence : NIKOLAÏDOU-PATERA 1990, p. 519, fig. 16.

Type 2. Coupelles à lèvre incurvée vers l'intérieur **(Cat. PHA.39; Cat. Pl. 36)**

PHA.39 Musée archéologique de Kavala

Provenance : Θέση Κανόνι, Αγροτεμάχιο Τεκίδη Χαράφαμηθου, Τομή Β, ΣΤ Ι-2-6/Ο-Ε 4-6, Στρώμα 2, Βάθος 0,25-0,65 m, σακ. 11 (29-05-1985)
Inventaire no. : 18
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 7,6 cm **Haut. prés**. : 3,3 cm **Ép. paroi** : 0,5 à 0,8 cm
Groupe d'argile : PHA-IV
Description : Bord, à lèvre arrondie, incurvé vers l'intérieur. Présence d'un léger décrochement interne sous le rebord. La paroi externe est convexe, à courbe régulière et en continuité avec le rebord. **Décor** : La surface intérieure de la vasque est entièrement peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Indéterminé.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Basse vallée du Strymon ? Argilos ?
Parallèles : Pour un profil et un décor similaire, voir BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 33, fig. 15, n^{o} 16 (Phari, Thasos, groupe 1).

LES CÉRAMIQUES À BANDES DE BERGÈ (NÉOS SKOPOS)

GRANDS VASES FERMÉS (Cat. NS.1-32; Cat. Pl. 37-39, 61)

Rebords

type 1. Rebords de section rectangulaire à plan horizontal débordant vers l'extérieur **(Cat. NS.1-5; Cat. Pl. 37, 61)**

Cf : Pour un profil de rebord similaire, voir les hydries d'Argilos **ARG.1-8**.

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.1 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Amphore de table ou hydrie.
No. Inv. : 21 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή I, bag K30 (9-10-2007)
D. emb. : 17 cm **Larg**. : 7,5 cm **Haut. prés.** : 6 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Rebord plat de section rectangulaire débordant vers l'extérieur. Le col est droit, rectiligne et muni d'un départ d'anse verticale. L'anse est de section ovale. **Décor** : Le dessus et l'extrémité de la lèvre sont peints. L'anse est décorée d'un croisillon. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.2 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 26 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Γ (6 pasa), bag K30 (14-11-2006)
D. emb. : 18 cm **Larg**. : 7,8 cm **Haut. prés.** : 3,2 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de rebord plat, de section rectangulaire, débordant vers l'extérieur. Présence d'un bourrelet sous le rebord. **Décor** : Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Peinture dure, lustrée de couleur rouge.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion.*
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle av. J.-C.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.3 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table (3 fragments).
No. Inv. : 40 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή X, bag K69 (29-10-2007)
D. emb. : 18 cm **Larg**. : 11,9 cm (paroi) **Haut. prés**. : 5,2 cm (rebord) **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de rebord et de paroi. Petit rebord plat, de section rectangulaire, débordant vers l'extérieur. Présence d'un bourrelet sous le rebord. Le col est légèrement renflé en son centre. L'épaule est de forme arrondie. **Décor** : Deux bandes horizontales délimitent la jonction de l'épaule et de la panse. Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Le col est décoré d'une bande à ondulations courtes et effilées. La partie inférieure de la vasque est décorée d'une large bande horizontale à l'intérieur de laquelle se trouvent deux filets effectués en rehaut blanc. Peinture dure, lustrée de couleur brune.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

XRF-NK.44
Musée archéologique d'Amphipolis
NS.4 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table
No. Inv. : 44 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή X, bag K72 (1-11-2007)
D. emb. : 16,5 cm **Larg**. : 7,7 cm **Haut. prés.** : 4,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Large rebord plat, de section rectangulaire, projeté vers l'extérieur. Présence d'un petit bourrelet sous le rebord. Le col est de forme cylindrique. **Décor** : La surface supérieure et l'extérieur du rebord sont peints. Le col est décoré d'une bande ondulée dont seulement deux pointes apparaissent. Peinture dure, semi-lustrée, de couleur brune.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.5 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 58 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή B (4 pasa), bag K39 (17-11-2006)
D. emb. : 17 cm **Larg**. : 8,3 cm **Haut prés**. : 1,7 cm **Ép**. **reb** : 1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Rebord rectangulaire débordant vers l'extérieur dont l'extrémité forme un petit bourrelet pendant. La surface du rebord est plane. L'embouchure est évasée. **Décor** : Le dessus, l'extérieur et l'intérieur du rebord sont peints. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fouilles du *Thesmophorion*. Lot bouleversé contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} (coupes à rang de points, coupe à vernis noir de type C), du V^{e} (cratère en cloche à figures rouges) et du IV^{e} siècle (céramique *West Slope*).
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Type 2. Rebords de section rectangulaire à plan incliné débordant vers l'extérieur **(Cat. NS.6; Cat. Pl. 37, 61)**

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.6 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 11 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K28 (8-10-2007)
D. emb. : 18 cm **Larg**. : 9,3 cm **Haut. prés.** : 3,4 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Rebord de forme rectangulaire débordant vers l'extérieur. L'extrémité est convexe et forme un petit bourrelet pendant. Le col est très évasé. **Décor** : La paroi intérieure de la lèvre est peinte. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Type 3. Rebord à plan incliné et à lèvre pendante **(Cat. NS.7; Cat. Pl. 37, 61)**

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.7 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 9 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή ΣT, bag K9 (2-10-2007)
D. emb. : 18 cm **Larg**. : 8,6 cm **Haut. prés.** : 3,5 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I

Description : Large rebord débordant vers l'extérieur dont l'extrémité forme un repli pendant. La surface interne du rebord est plane et inclinée vers l'intérieur. **Décor** : Le rebord est entièrement peint. Peinture mate de couleur orangé.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion.*
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Type 4. Rebord triangulaire à lèvre pendante **(Cat. NS.8; Cat. Pl. 37, 61)**

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.8 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Amphore de table ou hydrie (2 fragments non-jointifs).
No. Inv. : 2 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή ΣΤ, bag K1 (27-09-2007)
D. emb. : 18 cm **Larg**. : 9 cm **Haut. prés**. : 4,9 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Rebord de forme triangulaire à lèvre pendante + fragment de paroi provenant du même vase.
Décor : La lèvre et l'intérieur du col sont peints. Le tesson de corps est décoré d'une large bande ondulée (?). Peinture mate de couleur brun pâle.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Type 5. Rebord à plan horizontal et à lèvre pendante **(Cat. NS.9; Cat. Pl. 37, 61)**

XRF-NK.43
Musée archéologique d'Amphipolis
NS.9 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 43 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Χ, bag K72 (1-11-2007)
D. emb. : 16 cm **Larg**. : 13,1 cm **Haut. prés.** : 5 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Large rebord plat débordant vers l'extérieur dont l'extrémité forme un repli pendant. Le flan externe du rebord est incisé de deux sillons. Le col est de forme cylindrique. **Décor** : La partie supérieure interne du rebord est peinte. Le replat du rebord est réservé et la lèvre extérieure peinte. Le col est décoré d'une bande ondulée dont seulement deux pointes apparaissent. Peinture dure, très lustrée, de couleur brune.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Thasienne.

Anses **(Cat. NS.10-14; Cat. Pl. 38)**

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.10 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 12 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K28 (8-10-2007)
Larg. : 5,8 cm **Haut. prés.** : 5,3 cm **Ép. anse** : 1,3 cm x 4,0 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment d'anse verticale, de section, ovale, décorée d'un croisillon à traits grossiers. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.11 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 29 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Γ (6 pasa), bag K30 (14-11-2006)
Larg. : 5,0 cm **Haut. prés.** : 7,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm x 3,0 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment d'anse verticale, de section ovale, décorée d'un croisillon à traits fins. Peinture mate de couleur brun-foncé/noir.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.12 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 28 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Γ (6 pasa), bag K30 (14-11-2006)
Larg. : 4,5 cm **Haut. prés.** : 8 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm x 2,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment d'anse verticale, de section ovale, décorée d'un croisillon. Une marque d'assemblage est visible au point de fixation avec la panse. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion*.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.
Parallèles : Pour un décor et une marque d'assemblage similaire, voir **PHA.21** = NIKOLAÏDOU-PATERA 1993, p. 501, fig. 3 (Phagrès, hydrie datée de la seconde moitié du VI^{e} siècle).

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.13 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 25 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Γ (6 pasa), bag K30 (14-11-2006)
Larg. : 6 cm **Haut. prés.** : 12,1 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm x 1,7 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment d'anse verticale de section ovale. La surface supérieure est décorée d'un croisillon sinueux en forme de boucle. Une bande courbe orne le pourtour de l'anse à la jonction avec la partie supérieure du col. Peinture mate de couleur rouge. Anse massive.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion.*
Datation : Dernier quart du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.
Parallèles : NIKOLAÏDOU-PATERA 1987, p. 344, fig. 3 (Phagrès, hydrie datée de la seconde moitié du VI^{e} siècle); Hydrie **ABD.1** = RHOMIOPOULOU 1964, p. 377, pl. 441 α (Abdère, hydrie datée de la seconde moitié du VI^{e} siècle); HÄNSEL 1973, p. 457, fig. 36.10 (Policoro, hydrie tardo-archaïque).

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.14 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 59 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Β (4 pasa), bag K39 (17-11-2006)
Larg. : 4,8 cm **Long**. : 4,8 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm **Ép**. **anse** : 3,6 cm x 1,4 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de col avec départ d'anse. L'anse est de section ovale et décorée d'un croisillon. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fouilles du *Thesmophorion*. Lot bouleversé contenant du matériel daté de la fin du VI^{e} (coupes à rang de points, coupe à vernis noir de type C), du V^{e} (cratère en cloche à figures rouges) et du IV^{e} siècle (céramique *West Slope*).
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Bases **(Cat. NS.15-20; Cat. Pl. 38, 61)**

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.15 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Amphore de table, hydrie ou œnochoé.
No. Inv. : 18 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K28 (8-10-2007)
D. base : 13 cm **Larg**. : 7,8 cm **Haut. prés**. : 1,7 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Base annulaire basse à parois divergentes et à extrémité chanfreinée. Le fond est convexe.
Décor : La moitié supérieure du contour de la base est peinte. Peinture mate de couleur brune à orangée.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.16 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie, amphore de table ou œnochoé.
No. Inv. 51 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή X, bag K74 (02-11-2007)
D. base. 13 cm **Larg**. : 8,3 cm **Haut. prés**.: 2,4 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Base annulaire basse à parois divergentes et à extrémité chanfreinée. Le fond est convexe. La jonction entre la base et la paroi est anguleuse. **Décor** : La partie inférieure de la panse est peinte ainsi que le pourtour de la base. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.17 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Amphore de table, hydrie ou œnochoé.
No. Inv. : 22 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή I, bag K30 (9-10-2007)
D. base. : 11 cm **Larg**. : 9,8 cm **Haut. prés.** : 3,3 cm **Ép. paroi** : 0,8 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Base annulaire basse de forme conique à parois divergentes. Assez massive. La jonction avec la panse est anguleuse. **Décor** : La partie inférieure de la panse et le pourtour extérieur de la base sont peints. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.18 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie, amphore de table ou œnochoé.
No. Inv. : 23 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή I, bag K30 (9-10-2007)
D. base. : 12 cm **Larg**. : 6 cm **Haut. prés.** : 5,5 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Base annulaire haute à parois convexes et à extrémité tronquée. La jonction avec la panse est anguleuse. La partie inférieure de la panse est rectiligne et presque orientée à la verticale. **Décor** : Le pourtour extérieur de la base est peint. Peinture mate de couleur orangée.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.
Parallèles : VOIGTLÄNDER 1982, p. 120, fig. 9, n^{o} 55 (Milet, cruche datée du début du V^{e} siècle).

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.19 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou œnochoé.
No. Inv. : 31 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K28 (8-10-2007)
D. base : 9 cm **Larg**. : 9,2 cm **Haut. prés**. : 2,8 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Base annulaire basse à parois divergentes et à extrémités débordantes. Le fond est convexe. La jonction de la base et de la panse est anguleuse. **Décor** : La partie inférieure de la vasque est décorée de traits verticaux (arêtes rayonnantes ?). Peinture mate de couleur orangée.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.20 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Vase fermé. Hydrie, œnochoé ou amphore de table.
No. Inv. : 38 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Β, bag K11 (8-11-2006)
D. base : 9 cm **Haut. prés. :** 3,5 cm **Larg**. : 9 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm à 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Base annulaire peu élevée en forme de carré. Le fond est convexe. La vasque inférieure est courbe. La jonction de la paroi et de la base est anguleuse. **Décor** : La partie inférieure de la panse et le pourtour de la base sont peints. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Tessons de cols et de parois **(Cat. NS.21-32; Cat. Pl. 38-39)**

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.21 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 3 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή ΣΤ, bag K1 (27-9-2007)
Larg. : 20 cm **Haut. prés**. : 16,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Partie inférieure de la panse décorée d'une large bande horizontale. La paroi est légèrement déformée et carbonisée. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.22 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie, amphore de table ou œnochoé.
No. Inv. : 5 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Ι, bag K45 (12-10-2007)
Larg. : 5,1 cm **Haut. prés**. : 8,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Partie inférieure de la panse décorée d'un filet horizontal. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.23 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 13 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K28 (8-10-2007)
Larg. : 9,5 cm **Haut. prés.** : 4,9 cm **Ép. paroi** : 1 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Partie inférieure de la panse décorée d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.24 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 34 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Ε, bag K26 (5-10-2007)
Larg. : 16 cm **Haut. prés**. : 13 cm **Ép. paroi** : 1,3 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Partie inférieure de la panse décorée d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.25 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 36 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K32 (9-10-2007)
Larg. : 11 cm **Haut. prés.** : 7,6 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de paroi décoré d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.26 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 4 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Ι, bag K45 (12-10-2007)
Larg. : 6 cm **Haut. prés**. : 10,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et effilées. L'ondulation est effectuée de la droite vers la gauche. Peinture épaisse, mate, de couleur brune.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.27 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 50 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Γ, bag K26 (14-11-2006)
Larg. : 5,3 cm **Haut. prés**. : 5,3 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.I

Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations hautes, distancées et sinueuses. Peinture mate de couleur orangée.
Contexte : Fouilles du *Thesmophoreion*. Lot bouleversé contenant du matériel daté des V^e^ et IV^e^ siècles (*skyphoi* à vernis noir, coupelles à paroi courbe avec base évasée, plats à poisson).
Datation : Fin du VI^e^ / première moitié du V^e^ siècle ?
Origine : Locale.

XRF-NK.54
Musée archéologique d'Amphipolis
NS.28 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 54 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Γ, bag K21 (10-11-2006)
Haut. prés. : 5,4 cm **Larg**. : 5,5 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 à 0,8 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de col décoré d'une bande à ondulations hautes et sinueuses exécutées de la droite vers la gauche. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Fouilles du *Thesmophoreion*. Lot bouleversé contenant du matériel archaïque et des amphores thasiennes datées du IV^e^ siècle ainsi que des plats à poisson.
Datation : Fin du VI^e^ / première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Régionale. Argilos?

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.29 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie, amphore de table ou œnochoé.
No. Inv. : 16 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K28 (8-10-2007)
Larg. : 6,2 cm **Haut. prés**. : 5,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.II
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif de languettes avec trait central. Peinture mate de couleur orangée.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^e^ / première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Régionale? Basse vallée du Strymon ?

XRF-NK.37
Musée archéologique d'Amphipolis
NS.30 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie, amphore de table ou œnochoé.
No. Inv. : 37 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K16 (3-10-2007)
Larg. : 6,7 cm **Haut. prés.** : 4,7 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : NS.II
Description : Fragment de col et d'épaule. Présence d'une bande horizontale à la base du col. L'épaule est décorée d'une accolade de « S-couchés ». Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*. Seconde moitié du V^e^ siècle (cratère en cloche attique, *skyphoi* à vernis noir, coupelles avec décor à la roulette et estampilles).
Datation : Milieu du V^e^ siècle?
Origine : Régionale. Thasienne?

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.31 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ou amphore de table.
No. Inv. : 45 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή M, bag K63 (24-10-2007)
Larg. : 11,8 cm **Long**. : 8,9 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.I

Description : Fragment d'épaule décorée de petites vaguelettes effectuées de la gauche vers la droite. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.32 Néos Skopos (Antique Bergè)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie, amphore de table ou œnochoé.
No. Inv. : 48 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή I, bag K46 (12-10-2007)
Larg. : 6,4 cm **Long**. : 7 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de paroi avec départ d'anse. La zone des anses est décorée d'une bande ondulée (?) et d'un motif courbe ornant le pourtour de l'anse latérale. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

LES HYDRIES (Cat. NS.33-37; Cat. Pl. 39)

Rebord **(Cat. NS.33; Cat. Pl. 39)**

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.33 Néos Skopos (Antique Bergè)
Groupe d'argile : NS.I
Description : Embouchure et paroi latérale. Large rebord plat de forme rectangulaire débordant vers l'extérieur. La lèvre est légèrement inclinée vers l'intérieur. Le col est large et de forme cylindrique. Il est orné d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et pointues exécutées de la droite vers la gauche. La base du col est marquée d'un filet horizontal. La lèvre est peinte. Un fragment de paroi avec départ d'anse latérale accompagne l'embouchure. La zone des anses accueille un type de bande ondulée similaire à celle du col. Deux grands crochets ornent le contour de l'anse latérale. Peinture semi-lustrée de couleur rouge et noire.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle.
Origine : Locale? Argilos?
Références : PÉRISTÉRI 2012, p. 213, fig. 16 d.

Anse **(Cat. NS.33 bis; Cat. Pl. 39)**

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.33 bis Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 14 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K28 (8-10-2007)
Larg. : 5,6 cm **Haut. prés.** : 3,5 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm **D. anse** : 1,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment d'anse latérale de section ronde. L'anse est entièrement peinte. Peinture semi-lustrée de couleur brune.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Parois de corps **(Cat. NS.34-37; Cat. Pl. 39)**

XRF-NK.24
Musée archéologique d'Amphipolis
NS.34 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 24 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Γ (6 pasa), bag K30 (14-11-2006)
Larg. : 10,3 cm **Haut. prés.** : 5,8 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de paroi. La zone des anses est décorée d'une bande à ondulations courtes, effilées et rapprochées, exécutées de la droite vers la gauche. La jonction de l'épaule et de la zone des anses est délimitée par une alternance de filet-bande-filet. Peinture mate de couleur brunâtre.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.
Parallèles : Pour des bandes ondulées similaires, voir l'hydrie **Cat. NS.35**; les hydries d'Argilos du *Groupe stylistique A* et l'hydrie d'Akanthos **AKA.3**.

XRF-NK.33
Musée archéologique d'Amphipolis
NS.35 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 33 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Χ, bag K71 (29-10-2007)
Larg. : 3,3 cm **Long**. : 6,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de paroi. Zone des anses décorée de deux bandes ondulées parallèles à ondulations courtes, rapprochées et effilées. Les ondulations sont exécutées de la droite vers la gauche. La partie inférieure de la zone est décorée d'un filet et d'une bande. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.
Parallèles : Pour des bandes ondulées similaires, voir l'hydrie **Cat. NS.34**; les hydries d'Argilos du *Groupe stylistique A* et l'hydrie d'Akanthos **AKA.3**.

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.36 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 66 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Γ, bag K26 (14-11-2006)
Larg. : 7,3 cm **Haut. prés**. : 8,2 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de paroi. Zone des anses décorée d'une bande à ondulations hautes, effilées et rapprochées, exécutées de la droite vers la gauche. L'ondulation bute contre un filet courbe qui fait probablement le tour des anses latérales. Deux bandes horizontales délimitent la zone des anses de la panse inférieure. Peinture mate de couleur orangé.
Contexte : Fouilles du *Thesmophoreion*. Lot bouleversé contenant du matériel daté des V^{e} et IV^{e} siècles.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.
Parallèles : Pour des bandes ondulées similaires, voir les hydries d'Argilos du *Groupe stylistique A* et l'hydrie d'Akanthos **AKA.3**.

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.37 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 10 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K28 (8-10-2007)
Larg. : 14,3 cm **Haut. prés.** : 13,8 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de paroi. Partie inférieure de la panse décorée de deux bandes horizontales et d'une bande courbe en forme de « S » ornant le pourtour des anses latérales. Peinture mate de couleur rouge.

Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^e^ / première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale.

LES ŒNOCHOÉS **(Cat. NS.38-41; Cat. Pl. 40, 61)**

Les œnochoés à embouchure ronde **(Cat. NS.38; Cat. Pl. 40)**

XRF-NK.35
Musée archéologique d'Amphipolis
NS.38 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 35 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K32 (9-10-2007)
Larg. : 6,4 cm **Long**. : 7 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment d'épaule décorée d'un motif floral composé d'une palmette avec point central et tiges curvilignes. Peinture mate de couleur rouge orangé.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion*. Lot contenant du matériel homogène daté du dernier quart du VI^e^ siècle (coupes-cratères thasiennes à décor subgéométrique, coupes à rang de points et coupes de Cassel).
Datation : Dernier quart du VI^e^ siècle.
Origine : Locale.
Parallèles : Pour un motif floral similaire, voir les œnochoés à embouchure ronde d'Argilos **ARG.131-135** et d'Olynthe (*Olynthus* V, pl. 30, P46).

Les œnochoés à embouchure trilobée **(Cat. NS.39-41; Cat. Pl. 40, 61)**

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.39 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 55 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Γ, bag K47 (21-11-2006)
Larg. : 13 cm **Haut. prés**. : 5,7 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.III
Description : Fragment de rebord et de paroi. Embouchure évasée de forme trilobée. Le col est court et légèrement plus large dans sa partie inférieure. Il se poursuit de façon continue jusqu'à l'épaule. L'épaule est large et très arrondie. Le profil général est globulaire, mais légèrement affaissé sur les côtés. **Décor** : Le rebord est peint. La jonction du col et de l'épaule est marquée par une large bande légèrement ondée. La jonction de l'épaule et de la panse porte une bande horizontale. Peinture semi-lustrée de couleur brune.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion*. Lot contenant du matériel homogène daté du dernier quart du VI^e^ et du premier quart du V^e^ siècle (coupes-cratères thasiennes à décor subgéométrique, coupes à rang de points, amphores pseudo-chiotes à col renflé et amphores proto-thasiennes).
Datation : Dernier quart du VI^e^ / premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Importation en provenance de la Grèce de l'Est?
Parallèles : Pour la forme, voir le *squarish type* nord-égéen de PASPALAS 1995, p. 144-145, pls. 36-37, n^os^ 50-52; PANTI 2008, p. 29-30, fig. 4 α-γ; TRINKL 2006 (*Kanen typus B*).

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.40 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 20 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή I, bag K30 (9-10-2007)
Larg. : 5,1 cm **Haut. prés.** : 4,2 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment d'épaule décorée d'une bande à ondulations courtes, lentes et sinueuses. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^e^ / première moitié du V^e^ siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.41 Néos Skopos (Antique Bergè)

No. Inv. : 53 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή ΣΤ, bag K4 (28-9-2007)
Larg. : 7,3 cm **Long**. : 5,1 cm **Ép**. **paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment d'épaule décorée d'une bande à ondulations courtes et sinueuses exécutées de la gauche vers la droite. Peinture mate de couleur brun-noir.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

LES CRATÈRES À COLONNETTES **(Cat. NS.42-45; Cat. Pl. 40, 61)**

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.42 Néos Skopos (Antique Bergè)

No. Inv. : 8 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή ΣΤ, bag K9 (2-10-2007)
D. emb. : approx. 23 cm **Larg**. : 6,4 cm **Haut. prés.** : 7,1 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Rebord plat, de section rectangulaire, légèrement projeté vers l'extérieur. Une anse tubulaire, de section ronde, se rattache de la partie supérieure de l'épaule à une plaquette située en retrait du rebord. Le col est légèrement évasé. L'épaule est arrondie et légèrement plus large que le col. Peinture semi-lustrée de couleur brune.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion*.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale.
Parallèles : MOSCHONESSIOTI 1988, p. 285, fig. 8; VOKOTOPOULOU 1995, p. 179, n^{o} 194 (Thermi, fin du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle); PASPALAS 1995, p. 129-135, 298-300, pls. 33-34, n^{os} 33, 39 (Toronè, *Deposit 2*, première moitié du V^{e} siècle); PANTI 2008, p. 211, 368, n^{o} 658, pl. 87 α (Sindos, n^{o} inv. ΜΘ7855, tombe 29. Cratère daté du milieu du VI^{e} siècle par Panti et du second quart du V^{e} siècle par A. Despoinis); *Histria* IV, p. 97, fig. 20, n^{o} 637 (Histria, fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle).

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.43 Néos Skopos (Antique Bergè)

No. Inv. : 60 **Prov.** : Inconnue
Groupe d'argile : NS.I
Description : Anse tubulaire (colonnette). Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Inconnu.
Datation : Début du V^{e} siècle
Origine : Locale

XRF-NK.56
Musée archéologique d'Amphipolis

NS.44 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Cratère à colonnettes ? Amphore de stockage ?
No. Inv. : 56 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Η, bag K5 (28-9-2007)
Groupe d'argile : NS.I
Description : Large rebord plat, de section rectangulaire, projeté vers l'extérieur. Le col est large, cylindrique et rectiligne. Le rebord est peint. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.45 Néos Skopos (Antique Bergè)

Forme : Cratère à colonnettes ?

No. Inv. : 64 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K32 (9-10-2007)

D. base : 9 cm **Larg**. : 7,6 cm **Haut. prés.** : 2,8 cm **Ép. paroi** : 1 cm

Groupe d'argile : NS.I

Description : Base annulaire haute de forme conique. La surface intérieure est peinte. Le pourtour extérieur de la base est peint. Peinture mate de couleur rouge orangé à noire.

Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*. Lot contenant du matériel daté du dernier quart du VI^{e} siècle (coupes-cratères thasiennes à décor subgéométrique, coupes à rang de points et coupes de Cassel).

Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.

Origine : Locale.

LES COUPES-CANTHARES / BOLS À CARÈNE **(Cat. NS.46-48; Cat Pl. 40, 62)**

Type 1. Coupe-canthare à lèvre éversée et à vasque carénée **(Cat. NS.46; Cat. Pl. 40, 62)**

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.46 Néos Skopos (Antique Bergè)

No. Inv. : 39 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή M, bag K64 (24-10-2007)

D. emb. : 24 cm **Larg**. : 12,1 cm **Haut. prés**. : 5,5 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm

Groupe d'argile : NS.I

Description : Embouchure évasée, composée d'un rebord concave incliné vers l'extérieur, muni d'une lèvre de forme triangulaire dont l'extrémité forme un petit repli pendant. La partie basse de la lèvre est marquée par un large sillon dont le retour inférieur forme une carène saillante qui rompt avec le profil sinueux du vase. La vasque est courbe et profonde. La paroi interne montre une rupture de profil sous le niveau de la carène extérieure. **Décor** : Le rebord est peint de même que la partie supérieure interne de la vasque. La carène est décorée d'une bande à ondulations courtes et sinueuses exécutées de la droite vers la gauche. Peinture épaisse, semi-lustrée de couleur brune.

Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.

Datation : Fin du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.

Origine : Locale.

Parallèle : ISLER 1978, p. 83, pl. XLIV, n^{os} 61-62 (Samos, VI^{e} siècle); VOIGTLÄNDER 1982, p. 43, 125, figs. 15-16, n^{os} 86-88 (Milet, fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle); VOIGTLÄNDER 2007, pl. 167, n^{o} 133 (Teichioussa, VI^{e} siècle); ERSOY 1993, pl. 227, n^{os} 474-475, pl. 235, n^{o} 473, pl. 281, n^{o} 534, pl. 283, n^{o} 533 (Clazomènes, dernier quart du VI^{e} siècle).

Type 2. Coupe-canthare à lèvre éversée et à vasque arrondie **(Cat. NS.47; Cat. Pl. 40)**

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.47 Néos Skopos (Antique Bergè)

No. Inv. : 49 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Γ, bag K26 (14-11-2006)

D. emb. : 30 cm **Larg**. : 10,5 cm **Haut. prés**. : 5,1 cm **Ép. paroi** : 0,4 cm

Groupe d'argile : NS.I

Description : Fragment de rebord et de vasque. Lèvre basse, de forme arrondie, orientée vers l'extérieur. La jonction de la lèvre et de la vasque est anguleuse. L'épaule est arrondie formant une vasque assez profonde. **Décor** : La partie supérieure interne de la lèvre est peinte. La paroi externe est décorée d'une bande à ondulations courtes et sinueuses. Peinture mate de couleur brune.

Contexte : Fouilles du *Thesmophoreion*. Lot bouleversé contenant du matériel daté des VI^{e} et IV^{e} siècles (*skyphoi* à vernis noir, coupelles à base évasée, plats à poisson).

Datation : Dernier quart du VI^{e} / première moitié du V^{e} siècle.

Origine : Locale**.**

Parallèles : Le profil affiche une forme similaire à celles des coupes-cratères à encoche thasiennes. Voir BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992.

Type 3. Coupe-canthare à lèvre cannelée et à vasque arrondie **(Cat. NS.48; Cat. Pl. 40, 62)**

XRF-NK.57
Musée archéologique d'Amphipolis
NS.48 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 57 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή H, bag K5 (28-9-2007)
D. emb. : 28 cm **Larg**. : 7,4 cm **Haut. prés**. : 4,2 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Embouchure évasée dont le rebord est projeté vers l'extérieur. L'extrémité externe du rebord est cannelée. L'épaule est rectiligne et légèrement carénée. Rupture dans le profil interne. Le rebord est peint. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Fouilles du *Thesmophorion*. Contexte bouleversé.
Datation : Fin du VI^e^ siècle ? IV^e^ siècle ?
Origine : Thasienne.

LES LÉKANÉS **(Cat. NS.49-56; Cat. Pl. 41, 62)**

Type 1. Lékanés à parois fines, à rebord plat et à vasque peu profonde **(Cat. NS.49-52; Cat. Pl. 41, 62)**

Cf. : Pour un profil et/ou un décor similaire, voir les lékanés d'Argilos de *type* 1; MYLONAS 1933, p. 26-27, pl. 25, P29, P30; ROBINSON 1950, pl. 127, n^o^ 7 (Olynthe, lidless lekanides datées du premier quart du V^e^ siècle); PASPALAS 1995, p. 158-159, 313, n^o^ 83, pls. 19, 44; LÜDORF 2000, p. 19-20, pls. 73-74 (Athènes, formes LR5, LR10 et LR 11, le sillon et l'arête extérieure en moins, vers 500 av. J.-C.); VILLARD 1970, p. 126-127, fig. 3.2; DI VITA-EVRARD 1971, p. 14 n^o^ 13, pl. V, C.16 (Vélia, fin du VI^e^ siècle); CABRERA BONET 1988-1989, p. 62, 85, fig. 6, n^os^ 97-98; FERNÁNDEZ FURADO, RUFETE TOMICO et GARCÍA SANZ 1994, p. 77, 79, fig. 6, n^os^ 2-5 (Huelva, importations nord-ioniennes, Fase II, 590/80-560 av. J.-C.).

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.49 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 41 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή I, bag K30 (9-10-2007)
D. emb. : 32 cm **Larg**. : 9,5 cm **Haut. prés**. : 6,3 cm **Ép. paroi** : 0,6 à 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de rebord et de vasque. Bon profil préservé. Petit rebord plat de forme triangulaire. La vasque est peu profonde et en continuité avec le rebord. Présence d'un petit décrochement interne sous la lèvre. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un groupe de trois languettes. La surface extérieure est décorée d'une large bande sous la zone des anses. La surface supérieure interne est peinte et ornée d'un filet. Peinture semi-lustrée de couleur orangée.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^e^ / premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale.

XRF-NK.42
Musée archéologique d'Amphipolis
NS.50 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 42 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή I, bag K30 (9-10-2007)
D. emb. : 32 cm **Larg**. : 5,4 cm **Haut. prés**. : 4,1 cm **Ép. paroi** : 0,6 à 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de rebord et de vasque. Petit rebord plat de forme triangulaire. La vasque est peu profonde et en continuité avec le rebord. Présence d'un petit décrochement interne sous la lèvre. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée d'un groupe de quatre languettes. La surface supérieure interne est peinte et ornée d'un filet. Peinture semi-lustrée de couleur orangée.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^e^ / premier quart du V^e^ siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.51 Néos Skopos (Antique Bergè)

No. Inv. : 46 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή I, bag K30/40 (9-10-2007)
D. emb. : 28 cm **Larg**. : 14,5 cm **Haut. prés**. : 7,5 cm **Ép. paroi** : 0,6 à 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Fragment de bord et de vasque. Bon profil préservé. Petit rebord plat. La vasque est peu profonde et de forme hémisphérique/en continuité avec le rebord. Présence d'un faible décrochement interne au niveau du rebord. **Décor** : La surface supérieure du rebord est décorée de languettes. La paroi extérieure est décorée d'une large bande sous la zone des anses. La surface supérieure interne de la vasque est peinte et ornée d'un filet. Peinture semi-lustrée de couleur orangée.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.52 Néos Skopos (Antique Bergè)

No. Inv. : 30 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή I, bag K34 (11-10-2007)
Larg. : 10 cm **Haut. prés**. : 10,4 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Partie inférieure de la vasque. La surface extérieure est décorée d'une bande horizontale. Une bande circulaire orne l'intérieur. Peinture mate de couleur brune à orangée.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Type 2. Lékanés à vasque large, à rebord plat et à anses repliées en forme d'étrier **(Cat. NS.53; Cat. Pl. 41, 62)**

XRF-NK.27

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.53 Néos Skopos (Antique Bergè)

No. Inv. : 27 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Γ (6 pasa), bag K30 (14-11-2006)
D. emb. : 40 cm **Larg**. : 13,2 cm **Haut. prés.** : 6,3 cm **Ép. paroi** : 0,6 cm **D. anse** : 1,8 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Large rebord plat, de section rectangulaire, débordant vers l'extérieur. La jonction du rebord et de la vasque externe forme un sillon creux. La vasque est rectiligne et assez profonde. Une anse latérale, de section ronde, est repliée vers le haut et fixée au rebord. La rencontre de l'anse et du rebord forme une large plaquette qui déborde de la circonférence du vase. Présence d'un petit décrochement à la jonction interne du rebord et de la vasque. **Décor** : La surface supérieure du replat est décorée de languettes. L'anse et la plaquette d'anse sont peintes. La surface extérieure est marquée d'une large bande horizontale sous l'anse. La partie supérieure de la vasque interne est décorée d'une large bande suivie d'un filet. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Fosse du *Thesmophorion*.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale.
Parallèles : LÜDORF 2000, p. 14, 86, pls. 7-8, formes L10, L11 (Athènes, type B1, 525-500 av. J.-C.).

Bases **(Cat. NS.54-56; Cat. Pl. 41, 62)**

Musée archéologique d'Amphipolis

NS.54 Néos Skopos (Antique Bergè)

No. Inv. : 15 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K28 (8-10-2007)
D. base : 21 cm **Larg**. : 8,2 cm **Haut. prés**. : 3,6 cm **Ép. paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : NS.I

Description : Base annulaire haute de forme conique à parois divergentes. Le fond est convexe. La partie inférieure de la vasque est rectiligne et orientée presqu'à la verticale, suggérant une vasque profonde. **Décor** : Le pourtour extérieur de la base est peint. La surface interne est décorée de deux filets circulaires. Peinture mate de couleur orangée. Le tesson est légèrement carbonisé.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.55 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 17 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K28 (8-10-2007)
D. base : 11 cm **Larg**. : 6,8 cm **Haut. prés**. : 1,6 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Base annulaire haute de forme conique à parois divergentes. Le fond est convexe. **Décor** : La moitié inférieure du pourtour extérieur de la base est peint. La surface interne est décorée d'un filet circulaire. Peinture mate de couleur brune à orangée.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Dernier quart du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale.

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.56 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 65 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K32 (9-10-2007)
D. base : 9 cm **Larg**. : 6,2 cm **Haut. prés.** : 2,5 cm **Ép. paroi** : 0,7 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Base annulaire haute de forme conique à parois divergentes. Le fond est convexe. **Décor** : La surface intérieure est décorée de deux filets circulaires au fond du vase. Le pourtour extérieur de la base est peint. Peinture mate de couleur rouge orangé à noire.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*. Lot contenant du matériel daté du dernier quart du VI^{e} siècle (coupes-cratères à encoche thasiennes, coupes à rang de points et coupe de Cassel).
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Locale.

LES COUPELLES MONOANSÉES **(Cat. NS.57; Cat. Pl. 41, 62)**

Musée archéologique d'Amphipolis
NS.57 Néos Skopos (Antique Bergè)
No. Inv. : 19 **Prov.** : Oik. ΔΙΓΚΑ ΜΑΒΡΟΥΔΙ no.1105, Τομή Θ, bag K28 (8-10-2007)
D. emb. : 17 cm **Larg**. : 14,2 cm **Haut. prés**. : 3,9 cm
Groupe d'argile : NS.I
Description : Petit rebord plat se prolongeant en une courbe régulière de forme hémisphérique. La vasque est peu profonde. **Décor** : La partie supérieure interne de la vasque est peinte. Peinture épaisse, mate et friable de couleur brune.
Contexte : Fouilles du grand bâtiment de forme rectangulaire annexe au *Thesmophoreion*.
Datation : Fin du VI^{e} / premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale.
Parallèles : KOUKOULI-CHRYSANTHAKI 2000, p. 362, fig. 17 (Bergè-Paralimnion, production « ionisante » locale, fin de la période archaïque); POULIOS 1994, p. 599, pl. 187 ζ, θ (Gazôros, premier quart du V^{e} siècle); TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003, p. 347, fig. 18 (Karabournaki, fin de la période archaïque); PANTI 2008, 318, pl. 13 α-δ (Akanthos, fin du VI^{e} siècle); BLONDÉ, PERREAULT et PÉRISTÉRI 1992, p. 32, fig. 15, n^{o} 18 (groupe 2).

LES CÉRAMIQUES À BANDES DE TRAGILOS (AÏDONOCHORI)

LES HYDRIES **(Cat. TRA.1-2; Cat. Pl. 42)**

Cf. : Voir les hydries d'Argilos **ARG.3**, **ARG.28-35**, **ARG.76-85**.

TRA.1 Musée archéologique de Serrès (non vu)
Description : Fragment de col décoré d'une bande horizontale foncée dans sa partie inférieure à l'intérieur de laquelle se trouve une petite bande ondulée effectuée à l'aide d'un rehaut blanc.
Contexte : Secteur VI (Acropole), Bâtiment II (à l'Est du monastère de Timios Prodromos).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Argilos? Bassin du Bas-Strymon?
Références : KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 131, fig. 11.

TRA.2 Musée archéologique de Serrès (non vu)
Description : Fragment d'épaule décoré d'un motif curviligne agencé de façon symétrique de type floral. Motif très effilé, anguleux et bien exécuté qui se prolonge en « S-couchés » de part et d'autre de sa base. La jonction de l'épaule et de la zone des anses latérales est délimitée par deux bandes horizontales. Peinture mate de couleur foncée.
Contexte : Secteur VI (Acropole), Bâtiment II (à l'Est du monastère de Timios Prodromos).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Argilos? Bassin du Bas-Strymon?
Références : KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 131, fig. 13.

LES GRANDS VASES FERMÉS **(Cat. TRA.3-4; Cat. Pl. 42)**

TRA.3 Musée archéologique de Serrès (non vu)
Forme : Hydrie ou amphore de table (4 fragments)
Description : Fragments de parois décorés de bandes et de traits curvilignes. Peinture mate de couleur foncée.
Contexte : Secteur VI (Acropole), Bâtiment II (à l'Est du monastère de Timios Prodromos).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale? Argilos? Bassin du Bas-Strymon?
Références : KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 131, fig. 13.

TRA.4 Musée archéologique de Serrès (non vu)
Forme : Hydrie ou amphore de table
Description : Fragment de bord décoré d'une bande ondulée. Lèvre ronde sous laquelle se trouve une arête saillante. Peinture mate de couleur foncée.
Contexte : Secteur VI (Acropole), Bâtiment II (à l'Est du monastère de Timios Prodromos).
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Locale ? Bassin du Bas-Strymon ?
Références : KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI 1983, p. 131, fig. 11.

LES ŒNOCHOÉS **(Cat. TRA.5; Cat. Pl. 42)**

TRA.5 Musée archéologique de Serrès (non vu)
N^{o} inv. : A 3595
Description : Œnochoé à embouchure trilobée de forme globulaire. Le col est large et en continuité avec l'épaule. La panse est large, trapue et repose sur un petit disque annulaire. L'anse latérale est plate et fixée

du dessus du rebord à la partir inférieure de l'épaule. **Décor** : Bandes simples et bandes ondulées. Peinture mate de couleur brun foncé.
Contexte : Nécropole archaïque
Datation : Seconde moitié du VI^{e} siècle.
Origine : Locale
Références : SISMANIDIS *in* VOKOTOPOULOU 1993, p. 192, n^{o} 222.

LES CÉRAMIQUES À BANDES D'ENNEA HODOI – COLLINE 133

LES VASES FERMÉS **(Cat. HOI.1-2; Cat. Pl. 42)**

HOI.1 Musée archéologique d'Amphipolis (non vu)
Forme : Lécythe ? Olpè ?
Provenance : Colline 133 **No. Inv.** : n/a
Description : Fragment de paroi décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et effilées comprise entre une large bande (partie supérieure) et deux filets (partie inférieure). Peinture mate de couleur brune à rougeâtre.
Contexte : Sondages Lazaridis au Nord-Ouest de la colline.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Régionale / Bassin du Bas-Strymon.
Commentaires : Pour une ondulation analogue, voir les hydries d'Argilos appartenant au *groupe stylistique B*.
Références : LAZARIDIS, « Άμφίπολις », *ArchDelt* 20, 1965 (B3), p. 444, pl. 514 β.

HOI.2 Musée archéologique d'Amphipolis (non vu)
Forme : Hydrie, œnochoé ou amphore de table
Provenance : Colline 133 **No. Inv.** : n/a
Description : Petit fragment de paroi décoré d'une bande à ondulations courtes, distancées et sinueuses. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Sondages Lazaridis au Nord-Ouest de la colline.
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Régionale / Bassin du Bas-Strymon.
Références : LAZARIDIS, « Άμφίπολις », *ArchDelt* 20, 1965 (B3), p. 444, pl. 514 β.

LES VASES OUVERTS **(Cat. HOI.3; Cat. Pl. 42)**

HOI.3 Musée archéologique d'Amphipolis (non vu)
Forme : Kylix?
Provenance : Colline 133 **No. Inv.** : n/a
Description : Fragment de paroi et de lèvre décoré d'un motif floral (fleur de lotus avec sépales). La partie supérieure de la lèvre est peinte. Peinture mate de couleur noire.
Contexte : Sondages Lazaridis au Nord-Ouest de la colline
Datation : Dernier quart du VI^{e} siècle.
Origine : Grèce de l'Est selon Lazaridis, mais probablement régionale en raison du motif floral.
Commentaires : Pour un motif similaire, voir les hydries d'Argilos **ARG.3** et **ARG.28-35**.
Références : LAZARIDIS, « Άμφίπολις », *ArchDelt* 20, 1965 (B3), p. 444, pl. 514 γ.

LES CÉRAMIQUES À BANDES DE GAZÔROS

COUPELLES MONOANSÉES **(Cat. GAZ.1; Cat. Pl. 42)**

GAZ.1 Musée archéologique de Serrès (non vu)
Provenance : Colline d'Aghios Athanasios **No. Inv.** : n/a
Description : Vase complet. Coupelle à profil hémisphérique. Rebord plat de section carrée en continuité avec la paroi. Une anse horizontale, de section ronde et en forme de « U », est fixée au rebord. Le vase repose sur base annulaire basse. **Décor** : Une bande horizontale orne la partie inférieure de la paroi externe et la partie supérieure interne du récipient. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Funéraire. Tombe X datée du premier quart du V^{e} siècle.
Datation : Premier quart V^{e} siècle.
Origine : Régionale / Basse vallée du Strymon.
Commentaires : Pour un profil similaire, voir les coupelles d'Argilos **ARG.303-314** (*type* 1), de Phagrès **PHA.35-38** (*type* 1) et de Bergè **NS.57**.
Références : POULIOS 1994, p. 599, pl. 187 ζ, θ.

LES CÉRAMIQUES À BANDES DE GALEPSOS

LES HYDRIES **(Cat. GAL.1-2; Cat. Pl. 42)**

GAL.1 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Colline de Pithari. Terrain Louphgoudia (21-07-2006) **No. Inv.** : n/a
Groupe d'argile : ***GAL.I.*** Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), tendre renfermant une très grande quantité de fines particules de mica et d'inclusions calcaires. Un mince engobe blanchâtre couvre la surface extérieure du vase.
Description : Rebord et col d'hydrie. Le col est décoré d'une bande à ondulations hautes, rapprochées et pointues. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. La tranche extérieure du rebord est peinte. Peinture mate de couleur brune à noire.
Contexte : Grand bâtiment tardo-archaïque (« l'hécatompédos ») découvert au Sud de la colline Pithari. Tranchée Σ.
Datation : Fin du VI^{e}/Premier quart V^{e} siècle.
Origine : Régionale/Basse vallée du Strymon.
Commentaires : Pour la forme du rebord, voir les hydries de *type 1* produites à Argilos. Pour des ondulations similaires, voir les hydries d'Argilos appartenant au *groupe stylistique B*. L'argile de **GAL.1** se rapproche des argiles employées dans la confection des céramiques d'Argilos appartenant au groupe ***ARG.VI***.
Références : MALAMA et MILKAKI 2007.

GAL.2 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Colline de Pithari. Terrain Louphgoudia (21-07-2006) **No. Inv.** : n/a
Groupe d'argile : ***GAL.I.*** Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), tendre renfermant une très grande quantité de fines particules de mica et d'inclusions calcaires.
Description : Fragment de paroi décorée d'un motif curviligne (probablement une bande ondulée). Peinture mate de couleur orangé.
Contexte : Grand bâtiment tardo-archaïque (« l'hécatompédos ») découvert au Sud de la colline Pithari. Tranchée Σ.
Datation : Fin du VI^{e}/Premier quart V^{e} siècle.
Origine : Régionale/Basse vallée du Strymon.
Commentaires : Pour un fragment similaire. Voir le fragment de paroi de Bergè **NS.37**.
Références : MALAMA et MILKAKI 2007.

LES AMPHORISQUES **(Cat. GAL.3; Cat. Pl. 42)**

GAL.3 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Colline de Pithari. Terrain Louphgoudia (21-07-2006) **No. Inv.** : n/a
Groupe d'argile : ***GAL.I.*** Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), tendre renfermant une très grande quantité de fines particules de mica et d'inclusions calcaires.
Description : Fragment de rebord en forme de cuvette. Le dessus et la lèvre extérieure du rebord sont peints. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Grand bâtiment tardo-archaïque (« l'hécatompédos ») découvert au Sud de la colline Pithari. Tranchée Σ.
Datation : Fin du VI^{e}/Premier quart V^{e} siècle.
Origine : Régionale/Basse vallée du Strymon.
Commentaires : Pour un profil de rebord analogue, voir les amphorisques d'Argilos **ARG.128-130**.
Références : MALAMA et MILKAKI 2007.

LES STAMNOI **(Cat. GAL.4; Cat. Pl. 42)**

GAL.4 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Colline de Pithari. Terrain Louphgoudia (21-07-2006) **No. Inv.** : n/a
Groupe d'argile : ***GAL.I.*** Pâte de couleur brune orangé (5YR 5/4), dure renfermant une grande quantité de fines particules de mica et d'inclusions calcaires.
Description : Fragment de rebord de forme rectangulaire dressé à la verticale. La jonction avec l'épaule est anguleuse. L'épaule est inclinée à l'oblique par rapport au rebord. Le dessus et l'extérieur du rebord sont peints. Filet noir-blanc-noir dans la partie supérieure de l'épaule.
Contexte : Grand bâtiment tardo-archaïque (« l'hécatompédos ») découvert au Sud de la colline Pithari. Tranchée Σ.
Datation : Fin du VI^{e}/Premier quart V^{e} siècle.
Origine : Régionale/Basse vallée du Strymon.
Commentaires : Pour un profil de rebord analogue, voir les stamnoi d'Argilos **ARG.187** et **ARG.194**.
Références : MALAMA et MILKAKI 2007.

LES LÉKANÉS **(Cat. GAL.5)**

GAL.5 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Colline de Pithari. Terrain Louphgoudia (21-07-2006) **No. Inv.** : n/a
Groupe d'argile : ***GAL.I.*** Pâte de couleur rouge orangé (7.5YR 6/6), dure renfermant une grande quantité de fines particules de mica et d'inclusions calcaires.
Description : Fragment de rebord de forme rectangulaire projeté vers l'extérieur. La vasque est courbe et peu profonde. Le dessus du rebord est décoré de deux groupes de cinq traits obliques formant un « V ».
Contexte : Grand bâtiment tardo-archaïque (« l'hécatompédos ») découvert au Sud de la colline Pithari. Tranchée Σ.
Datation : Fin du VI^{e}/Premier quart V^{e} siècle.
Origine : Régionale/Basse vallée du Strymon.
Commentaires : Pour un décor et un profil de rebord analogues, voir les lékanés thasiennes **THA.72-81**.
Références : MALAMA et MILKAKI 2007.

LES CÉRAMIQUES À BANDES DE NÉAPOLIS

LES HYDRIES **(Cat. NEA.1; Cat. Pl. 42)**

NEA.1 Musée archéologique de Kavala

Provenance: Sanctuaire d'Athéna Parthénos **No. Inv.** : (en exposition, vitrine Néapolis n° 2)

Groupe d'argile : ***NEA.I***. Pâte de couleur brun pâle (7.5YR 6/4), fine, dure, compacte, comprenant une bonne quantité de fines à grossières particules de mica et d'inclusions calcaires. La surface externe est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile ou légèrement plus pâle. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.

Description : Hydrie de forme tronconique. Rebord à extrémité arrondie, légèrement biseauté, projeté vers l'extérieur. Le col est de forme cylindrique et légèrement concave en son centre. La jonction du col et de l'épaule est anguleuse. L'épaule est large, arrondie, et disposée à l'oblique par rapport au col. Une anse verticale, de section ovale, se fixe de la partie supérieure du col à la partie inférieure de l'épaule. La panse affiche un profil tronconique. Le diamètre maximum se situe aux deux tiers supérieurs de la panse. Deux anses latérales, de section ronde, s'attachent en-dessous du point du plus grand diamètre. Celles-ci sont légèrement inclinées vers le haut. La partie inférieure de la panse s'affine graduellement jusqu'à la base. Le vase repose sur une base annulaire haute de forme tronconique. **Décor** : Le rebord est peint. Le col (reconstitué) ne semble pas avoir accueilli de décor. L'anse verticale semble décorée de traits verticaux. L'épaule est dépourvue de décor. La jonction de l'épaule et de la zone des anses est délimitée par la présence de deux bandes. La zone des anses latérales est sans décor. La surface supérieure des anses latérales est peinte. La partie inférieure de la zone des anses est délimitée par deux bandes horizontales. Une troisième bande orne la partie inférieure de la panse. Le pourtour de la base est peint. Peinture mate de couleur brune.

Contexte : Archaïque. Sanctuaire d'Athéna Parthénos.

Datation : VI^{e} siècle.

Origine : Régionale ? Néapolis ? Thasos ?

Parallèles : Pour une forme et un décor similaire, voir les hydries d'Argilos **ARG.1-3**.

LES CÉRAMIQUES À BANDES DE NÉA KARVALI – AKONTISMA

COUPELLES MONOANSÉES ET LÉKANÉS (5 exemplaires fragmentaires) **(Cat. KAR.1; Cat. Pl. 43)**

KAR.1 Musée archéologique de Kavala (non vu)

Provenance : Néa Karvali **No. Inv.** : inconnu

Description : Bords de coupelles et de lékanés à profil hémisphérique. Une anse horizontale, de section ronde et en forme de « U », est fixée au rebord. **Décor** : Une bande horizontale orne la partie inférieure de la paroi externe immédiatement sous l'anse. Peinture mate de couleur brune à noire.

Contexte : Bâtiment daté de la fin de l'époque archaïque associé à un établissement fortifié.

Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart V^{e} siècle.

Origine : Régionale.

Parallèles : Pour un profil similaire, voir les coupelles d'Argilos **Cat. ARG.303-311**; KOUKOULI-CHRYSANTHAKI 2000, p. 362, fig. 17 (Bergè, production « ionisante » locale, fin archaïque); POULIOS 1994, p. 599, pl. 187 ζ, θ (Gazoros, premier quart du V^{e} siècle); TIVERIOS, MANAKIDOU et TSIAFAKIS 2003, p. 347, fig. 18 (Karabournaki, fin de la période archaïque).

Références : NIKOLAÏDOU et PATERA 2005, p. 31, fig. 11.

LES CÉRAMIQUES À BANDES D'ABDÈRE

LES HYDRIES **(Cat. ABD.1; Cat. Pl. 43)**

ABD.1 Musée archéologique de Kavala
Provenance : Taousan Tepe **No. Inv.** : 1792[A] (en exposition à l'étage, vitrine céramique)
D. emb. : 16 cm **D. max**. : 30 cm **D. base** : 11 cm **Haut. prés**. : 45.5 cm
Groupe d'argile : n/a. Pâte de couleur brun pâle (10YR 5/4), fine, dure, compacte, comprenant une faible quantité de fines à grossières particules de mica et d'inclusions calcaires. Texture lisse. Cuisson en milieu oxydant.
Description : Hydrie de forme ovoïde. Large rebord à extrémité arrondie projeté vers l'extérieur. L'extrémité forme un repli pendant. Le segment interne de la lèvre est incliné vers l'intérieur. Le col est de forme cylindrique. La jonction du col et de l'épaule est anguleuse. L'épaule est large, arrondie, et disposée à l'oblique par rapport au col. Une anse verticale, de section ovale, se fixe de la partie supérieure du col à la partie inférieure de l'épaule. La panse affiche un profil ovoïde presque parfait. Le diamètre maximum se situe aux deux tiers supérieurs de la panse. Deux anses latérales, de section ronde, s'attachent en dessous du point du plus grand diamètre. Celles-ci sont légèrement inclinées vers le haut. Le vase repose sur une base annulaire haute de forme conique. **Décor** : Le rebord est peint. La partie inférieure du col est décorée d'un filet horizontal sous lequel se trouve un rang de points. L'anse verticale est décorée d'un croisillon tressé. L'épaule est sans décor. La jonction de l'épaule et de la zone des anses est délimitée par la présence d'une large bande. Un motif de « moustache tombante » orne la zone des anses latérales. La surface supérieure des anses latérales est peinte. Un grand trait courbe se terminant en forme de crochet orne le pourtour des anses latérales. La partie inférieure de la zone des anses est délimitée par deux filets horizontaux. Deux autres filets ornent la partie inférieure de la panse. Le pourtour de la base est peint. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Fouilles effectuées dans la nécropole tardo-archaïque de Taousan Tepe (Λοφός των λαγών). Tranchée implantée au sommet de la colline.
Datation : Fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle.
Origine : Gréco-orientale selon l'auteur, mais probablement d'origine locale ou régionale
Parallèles : Pour une forme et un décor similaire, voir les hydries d'Argilos **ARG.10, 91-92**.
Références : RHOMIOPOULOU 1964, p. 377, pl. 441α.

LES ŒNOCHOÉS **(Cat. ABD.2; Cat. Pl. 43)**

ABD.2 Musée archéologique d'Abdère (non vu)
Forme : Œnochoé à embouchure trilobée
Provenance : Abdère **No. Inv.** : n/a
Groupe d'argile : n/a
Description : Œnochoé de forme ovoïde. Embouchure en partie manquante, mais de forme trilobée. Le col est de forme incongrue. La jonction du col et de l'épaule est continue. L'épaule est arrondie et disposée à l'oblique par rapport au col. La panse affiche un profil ovoïde légèrement aplati en son centre. Le diamètre maximum se situe au milieu de la panse. **Décor** : Le col est peint. L'épaule et la panse sont décorées de deux larges bandes ondulées à ondulations courtes, sinueuses et distancées. La partie inférieure de la panse est marquée par la présence de deux filets et d'une large bande. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Sous les fondations du bâtiment B du champ *Avramoglou* (péribole nord). Fin du VI^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} siècle.
Origine : Gréco-orientale selon l'auteur.
Références : SKARLATIDOU, 1992, p. 689, fig. 7.

LES GRANDS VASES FERMÉS **(Cat. ABD.3-4; Cat. Pl. 43)**

ABD.3 Musée archéologique d'Abdère (non vu)
Forme : Grand vase fermé. Hydrie ?
Provenance : Abdère **No. Inv.** : n/a
Groupe d'argile : n/a
Description : Fragment de col et d'épaule. La base du col est ornée d'un rang de points. Peinture mate de couleur blanche et noire.
Contexte : Tour Nord de la porte occidentale du péribole Sud. Niveau ancien daté de la fin du VI^{e} et début du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle.
Origine : Gréco-orientale selon l'auteur.
Parallèle : Pour un décor similaire, voir les hydries **ABD.1**; **THA.13-15**; **ARG.10, 91-92**.
Références : LAZARIDIS 1966a, p. 61-62, pl. 45 γ.

ABD.4 Musée archéologique d'Abdère (non vu)
Forme : Grand vase fermé. Œnochoé ?
Provenance : Abdère **No. Inv.** : n/a
Groupe d'argile : n/a
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande ondulée haute et rapprochée. Peinture de couleur foncée.
Contexte : Tour Nord de la porte occidentale du péribole Sud. Niveau ancien daté de la fin du VI^{e} et début du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle.
Origine : Gréco-orientale selon l'auteur.
Références : LAZARIDIS 1966a, p. 61-62, pl. 45 γ.

ABD.5 Musée archéologique d'Abdère (non vu)
Forme : Grand vase fermé. Amphore ? Œnochoé ?
Provenance : Abdère **No. Inv.** : n/a
Groupe d'argile : n/a
Description : Fragment d'épaule décoré d'une bande à ondulations courtes, rapprochées et pointues comprise entre deux filets horizontaux. Les ondes sont exécutées de la droite vers la gauche. Peinture diluée de couleur foncée.
Contexte : Tour nord de la porte occidentale du Péribole Sud. Niveau ancien daté de la fin du VI^{e} et début du V^{e} siècle.
Datation : Fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle.
Origine : Gréco-orientale selon l'auteur.
Références : LAZARIDIS 1971a, p. 65, pl. 84 α.

LES ŒNOCHOÉS **(Cat. ABD.6; Cat. Pl. 43)**

ABD.6 Musée archéologique d'Abdère
Forme : Œnochoé à embouchure trilobée
Provenance : Abdère **No. Inv.** : (en exposition, vitrine céramique n^{o} 1)
Groupe d'argile : n/a. Pâte de couleur brun pâle avec inclusions de mica.
Description : Vase complet. Embouchure de forme trilobée. Le col est de forme cylindrique. La jonction du col et de l'épaule est anguleuse. L'épaule est arrondie et disposée à l'oblique par rapport au col. Une anse verticale, de section ovale, se fixe du rebord à la partie inférieure de l'épaule. La panse affiche un profil biconique. Le diamètre maximum se situe environ aux deux tiers supérieurs de la panse. La partie inférieure de la panse s'affine graduellement jusqu'à la base. Le vase repose sur une base plane. **Décor** : L'intérieur et l'extérieur du rebord sont peints. L'anse verticale est en partie peinte. L'épaule est décorée de deux bandes ondulées à ondulations hautes, effilées et rapprochées séparées par un filet horizontal. Les

ondulations sont effectuées de la droite vers la gauche. La jonction de l'épaule et de la zone des anses est délimitée par la présence de deux filets et d'une large bande horizontale. Un filet orne la partie inférieure de la panse. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Nécropole archaïque ?
Datation : VI^{e} siècle.
Origine : Locale ? Gréco-orientale ?
Parallèles : ERSOY 1993, pl. 114, n^{o} 444 et pl. 163 n^{o} 544 (Clazomènes, dernier quart du VI^{e} siècle) ; GÜN IŞIĞINDA 2007, catalogue notice Ü1.

LES CÉRAMIQUES À BANDES D'AKANTHOS

LES HYDRIES **(Cat. AKA.1-6; Cat. Pl. 43 bis, 63)**

Cf. : PANTI 2008, p. 321-323, pl. 19-24.

XRF-AKA.1

AKA.1 16^{ième} Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Thessalonique
Prov. : Lot 118, Nécropole A225, tombe T 10809 (24-07-2004) **Inv. no.**: I. 118.15
D. emb. : 15 cm **Haut. prés**.: 41,4 cm **D. base** : 11 cm **D. max**. : approx. 32 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : AKA-I. Pâte de couleur brun pâle (5YR 5/3 à 6/3), fine, dure, compacte, comprenant une grande quantité de fines à grossières particules de sable (quartz, feldspath, points beiges) et d'éléments calcaires (points blancs pulvérulents) et une faible quantité de fines à grossières particules de mica. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Cassure en section nette. Cuisson en milieu oxydant à de hautes températures. Texture lisse.
Description : Hydrie de forme tronconique. Épais rebord de forme échinoïde projeté vers l'extérieur. L'extrémité externe du rebord est légèrement cannelée. Le col est haut et de forme cylindrique. La jonction du col et de l'épaule est anguleuse. L'épaule est large, rectiligne et disposée à l'oblique par rapport au col. Le diamètre maximum se trouve au niveau de la zone des anses. Le vase repose sur une base annulaire basse de forme tronconique. Le fond est convexe. Une anse verticale, de section ovoïde, est fixée de la partie supérieure du col au milieu de l'épaule. L'anse est légèrement convexe en son centre. Deux anses latérales, de section ronde, se fixent au niveau du plus grand diamètre. Elles sont légèrement orientées vers le haut. L'épaule présente une petite déformation de cuisson. **Décor** : L'extérieur et l'intérieur du rebord sont peints. Une bande à ondulations hautes et arrondies orne la partie médiane du col. L'ondulation est exécutée de la droite vers la gauche. Une bande horizontale délimite la jonction du col et de l'épaule. L'épaule est décorée d'une suite de petite bande - large bande - trois filets marquant à jonction avec la zone des anses. La zone des anses est décorée d'une bande à ondulations courtes, lentes et sinueuses. La partie inférieure est délimitée par trois filets et une large bande. La surface des anses latérales est peinte. L'anse verticale est décorée d'un croisillon réalisé après la bande ondulée du col. La partie inférieure de la panse est décorée d'une bande horizontale. Le pourtour de la base est peint. Peinture mate de couleur brune.
Contexte : Funéraire
Datation : Fin du VI^{e} siècle.
Origine : Akanthos
Référence : PANTI 2008, p. 321, n^{o} 120, pl. 21ε-στ.

XRF-AKA.2

AKA.2 Musée archéologique de Thessalonique
Prov. : Lot 164, nécropole A18 (10-11-1988) **Inv. no.**: I.164.202
Haut. prés. : 35,7 cm **D. base** : 12,1 cm **D. max.** : 34 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : AKA-II. Pâte de couleur brun rougeâtre (5YR 6/6 à 7.5YR 6/6), gris foncé au cœur, très fine, dure, compacte, comprenant une bonne quantité de fines à grossières particules de mica et une bonne quantité de fines à grossières particules de sable et d'éléments calcaires. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Cassure en section légèrement érodée. Texture lisse.

Description : Hydrie de forme tronconique. Le rebord et l'anse verticale sont manquants. Le col est large et de forme cylindrique. La jonction du col et de l'épaule est continue. L'épaule est large, arrondie et disposée à l'oblique par rapport au col. Le diamètre maximum se trouve aux deux tiers supérieurs de la panse au niveau de la zone des anses latérales. La partie inférieure de la panse est étroite et rectiligne. Deux anses latérales, de section ronde, sont fixées au niveau du plus grand diamètre. Elles sont orientées vers le haut. La vase repose sur une base annulaire haute de forme tronconique. Une anse verticale, de section ovale, est fixée du col à la partie supérieure de l'épaule. La paroi du vase s'est légèrement enfoncée à la pose de l'anse. **Décor** : L'épaule est décorée d'au moins deux S-couchés relativement fins. La jonction de l'épaule et de la zone des anses est marquée par deux bandes horizontales. La zone des anses est décorée d'au moins deux S-couchés. La partie inférieure de la zone des anses est marquée de deux bandes horizontales. Le pourtour de la base est peint. La surface des anses latérales est peinte. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Funéraire
Datation : V^{e} siècle selon Panti.
Origine : Akanthos
Référence : PANTI 2008, p. 321, n^{o} 119, pl. 23α-β.

XRF-AKA.3

AKA.3 Musée archéologique de Polygyros
Prov. : Lot 115, nécropole A93, tombe T 7577 (1993-8-12) **Inv. no**. inédite
D. emb. : 17 cm **Haut. prés.** : 49 cm **D. base** : 14 cm **D. max**. : approx. 34 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm
Groupe d'argile : AKA-II. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6 à 7.5YR 6/6), fine, compacte, dure, comprenant une très grande quantité de fines à grossières particules de sable (quartz, feldspath, points noirs) et d'éléments calcaires (points blancs pulvérulents) et une bonne quantité de fines à grossières particules de mica. Cassure en section nette. Texture quelque peu abrasive.
Description : Hydrie de forme tronconique. Le rebord est plat, de section rectangulaire, et projeté vers l'extérieur. Présence d'un petit bourrelet sous le rebord. Le col est haut, de forme cylindrique et légèrement renflé en son centre. La jonction du col et de l'épaule est anguleuse. L'épaule est large, arrondie et disposée à l'oblique par rapport au col. Le diamètre maximum se trouve assez haut au niveau de la panse dans la zone des anses. Deux anses latérales, de section ronde, sont fixées au point du plus grand diamètre. La partie inférieure de la panse est rectiligne et profonde. Le vase repose sur une base annulaire haute de forme tronconique. Le fond est convexe. Une anse verticale, de section ovale, est fixée de la partie supérieure du col au milieu de l'épaule. **Décor** : Le rebord est peint. Une bande à ondulations hautes, effilées et rapprochées, orne la partie médiane du col. Les ondulations sont réalisées de la droite vers la gauche. Une bande horizontale délimite la jonction du col et de l'épaule. L'épaule est décorée d'un motif floral situé à l'opposé de l'anse verticale et de S-couchés. Deux larges bandes horizontales délimitent l'épaule de la zone des anses. Une seconde bande ondulée circule dans les anses latérales. Les anses latérales sont peintes et marquées d'une large bande courbe descendant en forme de crochets. L'anse verticale est ornée d'un croisillon. La partie inférieure de la panse est décorée d'une bande horizontale. Peinture mate de couleur rougeâtre.
Contexte : Funéraire
Datation : Fin du VI^{e} / Premier quart du V^{e} siècle.
Origine : Argilos?
Parallèles : Bandes ondulées et motif floral similaires à ceux rencontrés sur les hydries du *groupe stylistique A* d'Argilos.

XRF-AKA.4

AKA.4 Apothèque de Iérissos
Prov. : Lot 180, Nécropole A82, tombe T 9032 **Inv. no.**: I.180.5
D. Emb. : 18,5 cm **Haut. prés**.: 46 cm **Ép**. **paroi** : 0,4 cm **D. col** : 15 cm
Groupe d'argile : AKA-CPC-II. Pâte de couleur rouge orangé (5YR 6/6), gris-bleuté au cœur, très fine, dure, compacte, comprenant une très grande quantité de fines à grossières particules de mica et une faible quantité de sable et d'éléments calcaires. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Cassure en section nette. Texture lisse.

Description : Hydrie de forme tronconique (fragmentaire). Large embouchure évasée dont le rebord est projeté vers l'extérieur. L'extrémité forme un repli pendant. L'épaule est large, arrondie et disposée à l'oblique. La jonction du col et de l'épaule se poursuit sans rupture. Une anse verticale est fixée de la partie supérieure du col à la partie supérieure de l'épaule. Le diamètre maximum se trouve assez haut au niveau de la zone des anses latérales. La partie inférieure de la panse est étroite et rectiligne. Un départ d'anse latérale, de section ronde, apparaît au niveau du plus grand diamètre. **Décor** : L'extérieur du rebord est peint. Le col est décoré d'une bande à ondulations lentes et sinueuses. Une bande horizontale marque la jonction du col et de l'épaule. L'épaule est décorée de trois larges S-couchés. Deux bandes horizontales délimitent la jonction de l'épaule et de la zone des anses. La zone des anses accueille une bande à ondulations courtes, longues et sinueuses (très effacée). Deux autres bandes marquent la limite inférieure de la zone. La partie inférieure de la panse est décorée d'une large bande horizontale. L'anse verticale est décorée d'un croisillon. Peinture semi-lustrée de couleur rouge - orangé.
Contexte : Funéraire
Datation : Fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle.
Origine : Akanthos
Référence : PANTI 2008, p. 320, n^{o} 114, pl. 20 ε.

XRF-AKA.5

AKA.5 Apothèque de Iérissos
Prov. : Lot 119 , Nécropole A97, tombe T 9641 (29-12-1999) **Inv. no.**: n/a
D. emb. : 16,2 cm **Haut. prés**.: 41 cm **D. base** : 9.4 cm **D. max.** : 33 cm **D. col** : 9 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm **D. anses latérales** : 1,5 cm
Groupe d'argile : AKA-I. Pâte de couleur brune (10YR 6/6 à 7.5YR 6/6), fine, dure, compacte, comprenant une grande quantité de fines à grossières particules de mica et une très grande quantité de grossières particules de sable et d'éléments calcaires. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Cassure en section légèrement érodée. Cuisson en milieu oxydant à de hautes températures. Texture sableuse.
Description : Hydrie de forme tronconique. Large rebord de forme échinoïde projeté vers l'extérieur. Le col est large, rectiligne et de forme cylindrique. La jonction du col et de l'épaule est anguleuse. L'épaule est large, arrondie et disposée à l'oblique par rapport au col. Le diamètre maximum se trouve aux deux tiers supérieurs de la panse au niveau de la zone des anses latérales. La partie inférieure de la panse est étroite et rectiligne. Deux anses latérales, de section ronde, sont fixées au niveau du plus grand diamètre. Elles sont orientées vers le haut. La vase repose sur une base annulaire haute de forme tronconique. Une anse verticale, de section ovale, se fixe de la partie supérieure du col à la partie supérieure de l'épaule. Le vase s'est affaissé à la suite du façonnage. **Décor** : L'extérieur du rebord est peint. Le col est décoré d'une bande à ondulations rapprochées et sinueuses. Une bande horizontale marque la jonction du col et de l'épaule. L'épaule est décorée de deux larges S-couchés qui se joignent à l'opposé de l'anse verticale. La jonction de l'épaule et de la zone des anses est marquée d'une bande horizontale. La zone des anses accueille une bande à ondulations rapprochées, larges et sinueuses. La partie inférieure de la panse est décorée de deux larges bandes horizontales. L'anse verticale est décorée d'une bande verticale ? d'un croisillon ? La surface des anses latérales est peinte. Le pourtour de la base est peint. Peinture mate de couleur rouge.
Contexte : Funéraire
Datation : Fin du VI^{e} / début du V^{e} siècle selon Panti.
Origine : Akanthos?
Référence : PANTI 2008, p. 320, n^{o} 115, pl. 21 α-γ.

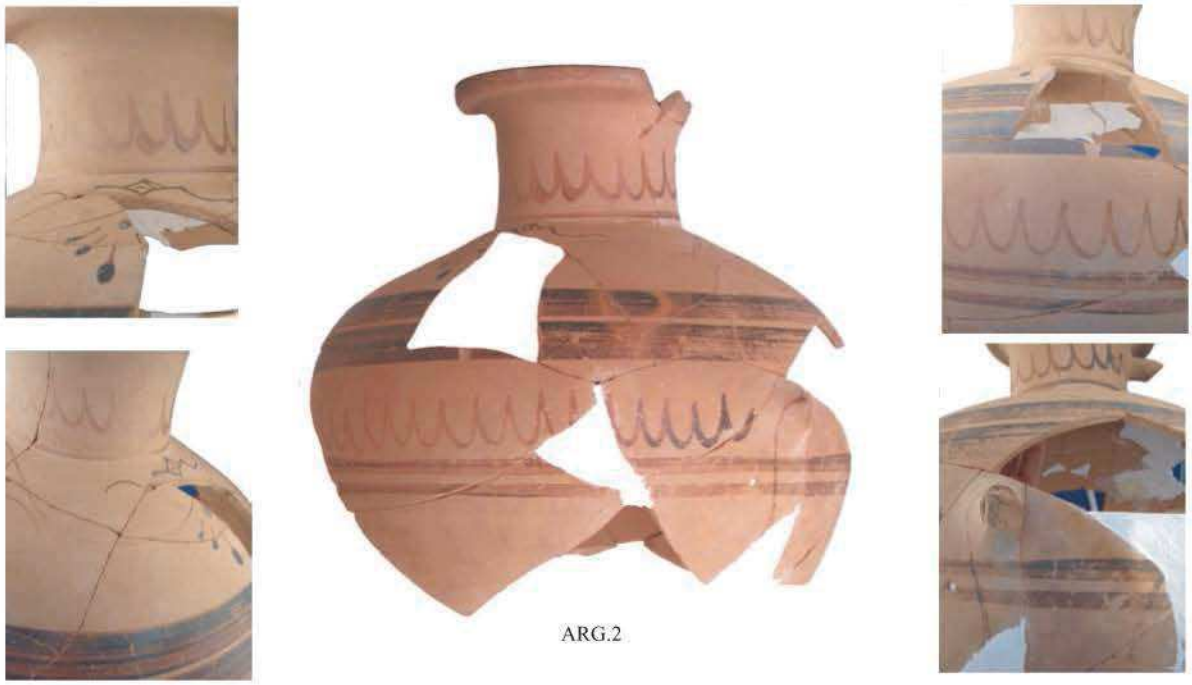
XRF-AKA.6

AKA.6 Apothèque de Iérissos
Prov. : Lot 95, Nécropole A57, tombe T 9693 (31-3-2000) **Inv. no.**: I.95.34
D. emb. : 15 cm **Haut. prés**.: 41 cm **D. base** : 10,4 cm **D. max**. : 31 cm **Ép**. **paroi** : 0,5 cm **D. anses latérales** : 2 cm **D. col** : 9 cm
Groupe d'argile : AKA-I. Pâte de couleur rouge orangé (2.5YR 6/8 à 5YR 6/6) en surface, gris-bleuté au cœur, très fine, dure, compacte, comprenant une très grande quantité de fines à grossières particules de

mica et une faible quantité de sable et d'éléments calcaires. La surface extérieure est enduite d'un mince engobe de même couleur que l'argile. Cassure en section nette. Texture lisse.
Description : Hydrie de forme tronconique. Large rebord de forme échinoïde projeté vers l'extérieur. Le profil intérieur forme un décrochement destiné à recevoir un couvercle. L'épaule est large, arrondie et disposée à l'oblique par rapport au col. La jonction du col et de l'épaule est anguleuse. Le diamètre maximum se trouve aux deux tiers supérieurs de la panse au niveau de la zone des anses latérales. La partie inférieure de la panse est étroite et rectiligne. Deux anses latérales, de section ronde, sont fixées au niveau du plus grand diamètre. Elles sont orientées vers le haut. Une anse verticale, de section ovale, est fixée de la partie supérieure du col au milieu de l'épaule. Le vase repose sur une base annulaire haute de forme tronconique. **Décor** : Le rebord est peint. Le col est décoré d'une bande à ondulations lentes et sinueuses comprises entre deux bandes horizontales. L'épaule est décorée d'un carré/losange à l'opposé de l'anse verticale. Une large bande accompagnée de trois filets marquent la jonction de l'épaule et de la zone des anses. La zone des anses est décorée de deux grands S-couchés qui se joignent sous et à l'opposé de l'anse verticale. La surface supérieure des anses latérale est peinte. La partie inférieure de la panse est décorée d'au moins une large bande horizontale. Le pourtour de la base est peint (effacé). L'anse verticale est décorée d'un croisillon. Peinture semi-lustrée de couleur rouge.
Contexte : Funéraire
Datation : V^{e} siècle selon Panti
Origine : Akanthos ?
Parallèles : Décor similaire à celui de l'hydrie I.50.237 (RHOMIOPOULOU 1978, p. 62-65, pl. XXVIII, fig. 2).
Référence : PANTI 2008, p. 320-321, n^{o} 118, pl. 22 γ-ε.

Planches Catalogue

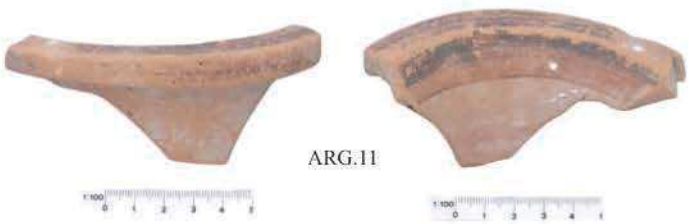
ARG.1



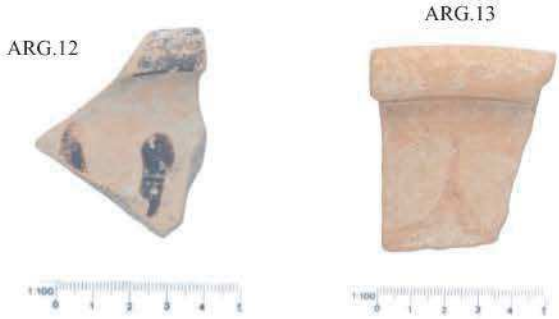
ARG.2

ARG.3

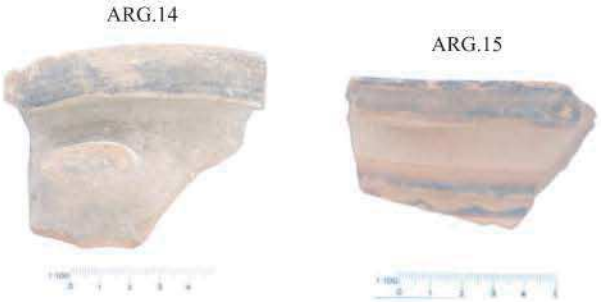
Argilos. Hydries de forme tronconique.



Argilos. Hydries, rebords, types 1-3.



Argilos. Hydries. Rebords, type 4.



Argilos. Hydries. Rebords, type 5.

Argilos. Hydries. Bases, type 1.

Argilos. Hydries. Bases, type 2.

Argilos. Hydries. Bases, type 3.

Argilos. Hydries. Groupe stylistique A.

ARG.28

ARG.29

ARG.30

ARG.31

ARG.32

ARG.33

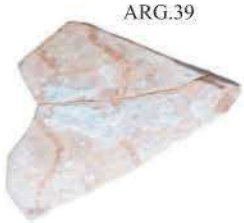
ARG.34

ARG.35

ARG.36

ARG.37

ARG.38


ARG.39

Argilos. Hydries. Groupe stylistique A.

ARG.40

ARG.41

ARG.42

ARG.43

ARG.44

ARG.45

ARG.46

ARG.47

Argilos. Hydries. Groupe stylistique B.

ARG.48

ARG.49

ARG.50

ARG.51

ARG.52

ARG.53

ARG.54

ARG.55

ARG.56

ARG.57

ARG.58

ARG.59

ARG.60

ARG.61

ARG.62

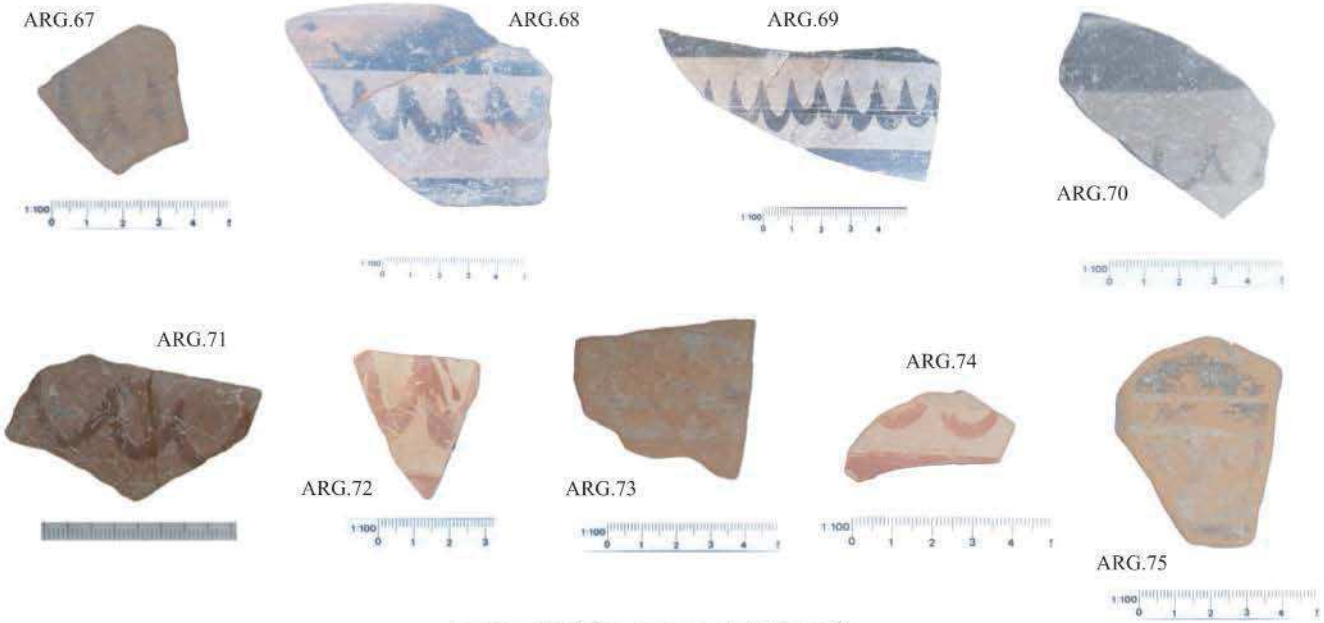
ARG.63

ARG.64

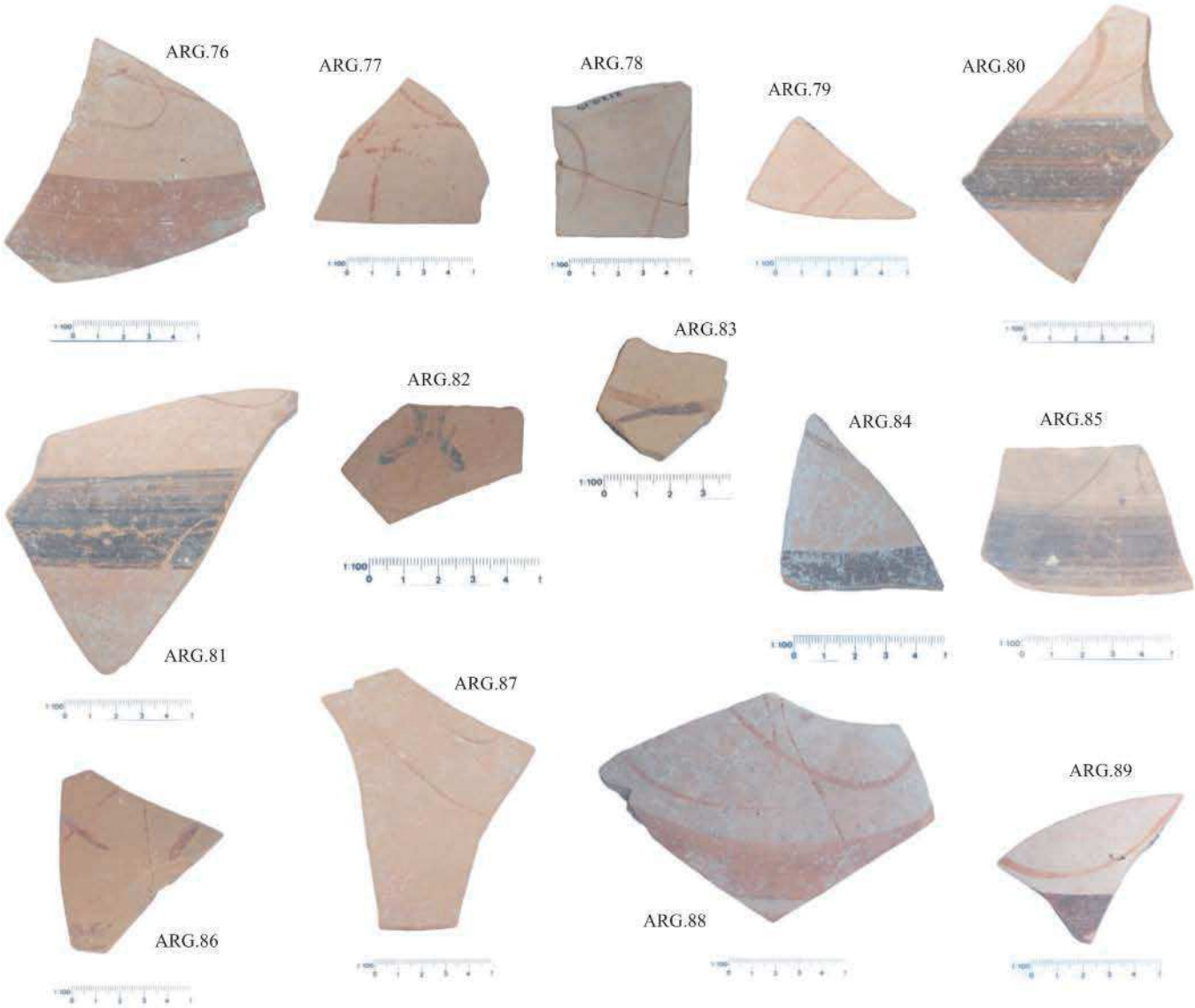
ARG.65

ARG.66

Argilos. Hydries. Groupe stylistique B.

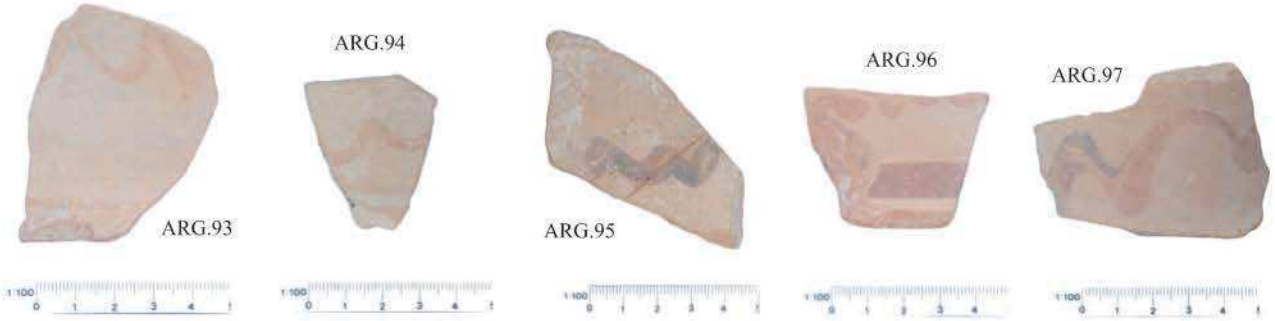


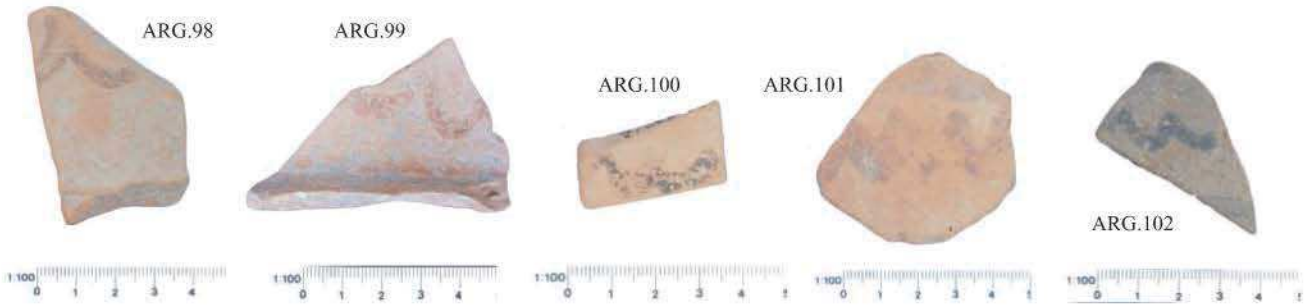
Argilos. Hydries, groupe stylistique B.

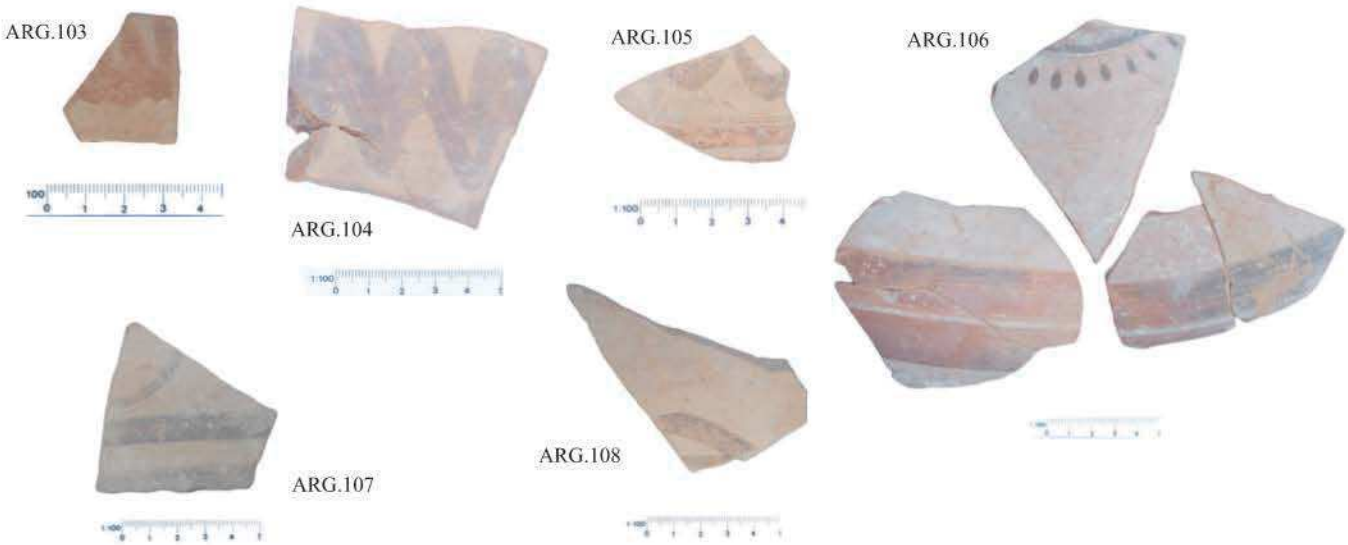


Argilos. Hydries. Épaules avec "S-couchés".

Argilos. Hydries, groupe stylistique C.







Argilos. Fragments d'hydries de styles divers.

ARG.109

ARG.110

ARG.111

ARG.112

Argilos. Hydries, épaules (styles divers).

ARG.113

ARG.114

ARG.115

ARG.116

ARG.117

ARG.118

ARG.119

ARG.122

ARG.120

ARG.121

ARG.123

ARG.124

Argilos. Hydries, fragments d'anses et de parois latérales.

Argilos. Amphores de table.

Argilos. Amphorisques.

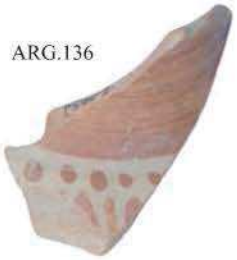
ARG.131

ARG.132

ARG.133

ARG.134

ARG.135



ARG.136

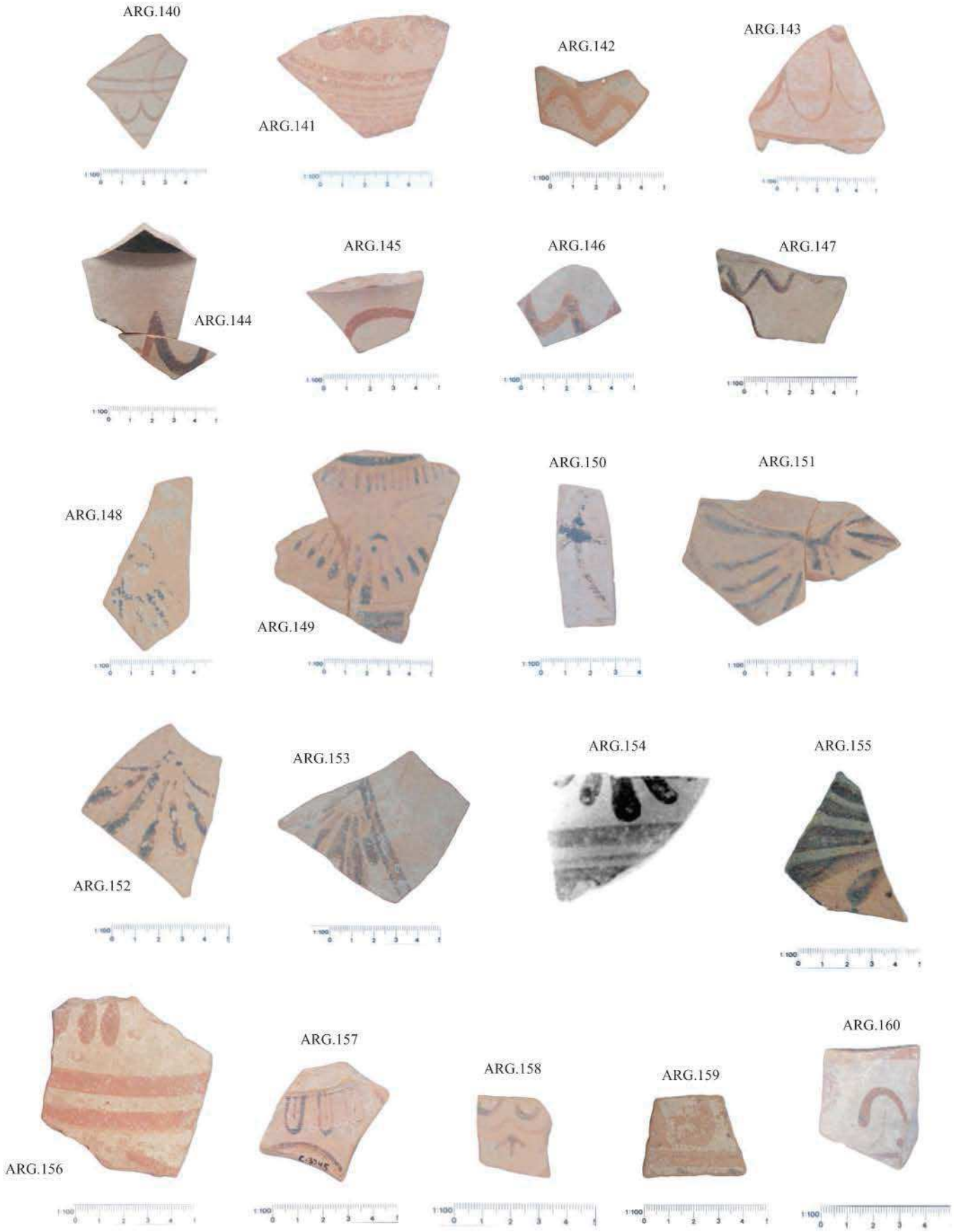
ARG.137

Argilos. Oenochoés à embouchure circulaire.

ARG.138

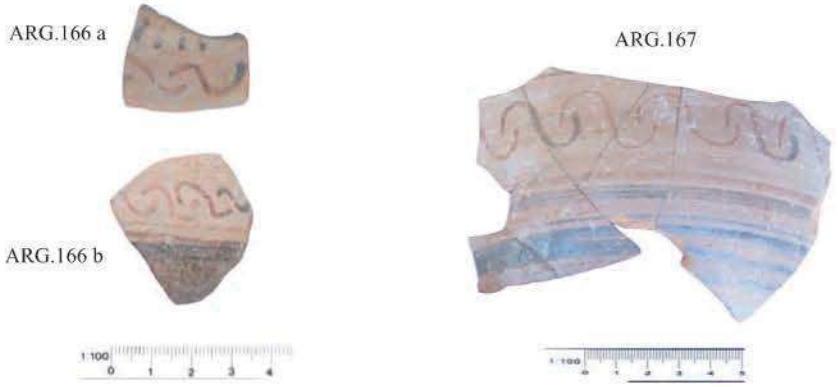
ARG.139

Argilos. Oenochoés à embouchure trilobée.



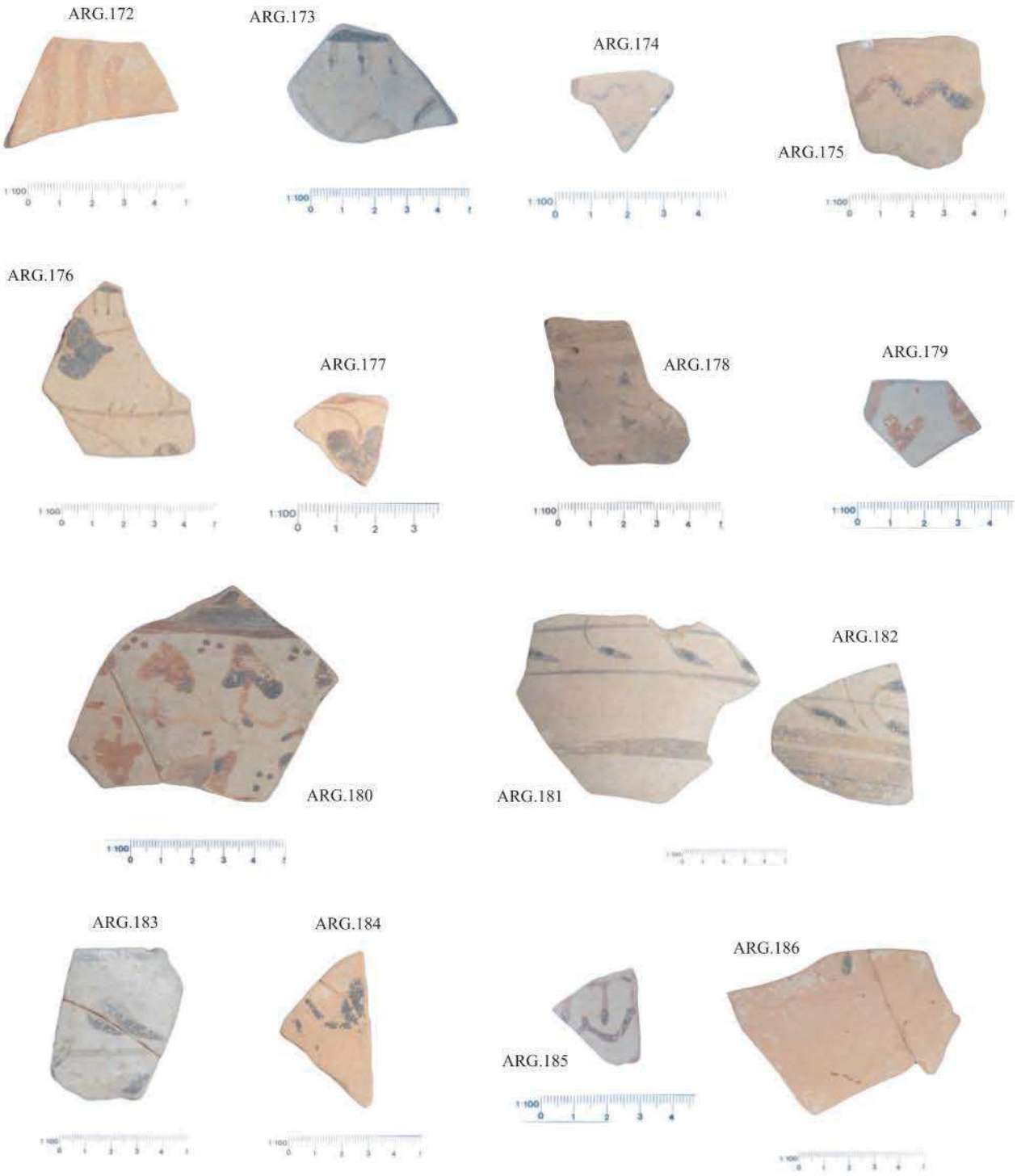
Argilos. Tessons de parois de grands vases fermés (Hydries, amphores de table, oenochoés).

Argilos. Grands vases fermés (formes indéterminées).



Argilos. Lécythes.

Argilos. Pyxides.

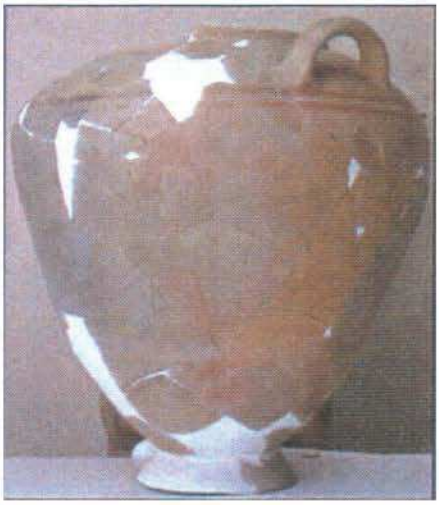


Argilos. Fragments de pyxides.

Argilos. Stamnos ARG.187.

ARG.188

ARG.189

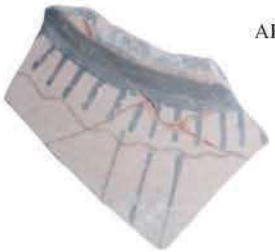

ARG.192

ARG.190

ARG.191

Argilos. Situles et grandes jarres.

ARG.193


ARG.194

ARG.195

ARG.197

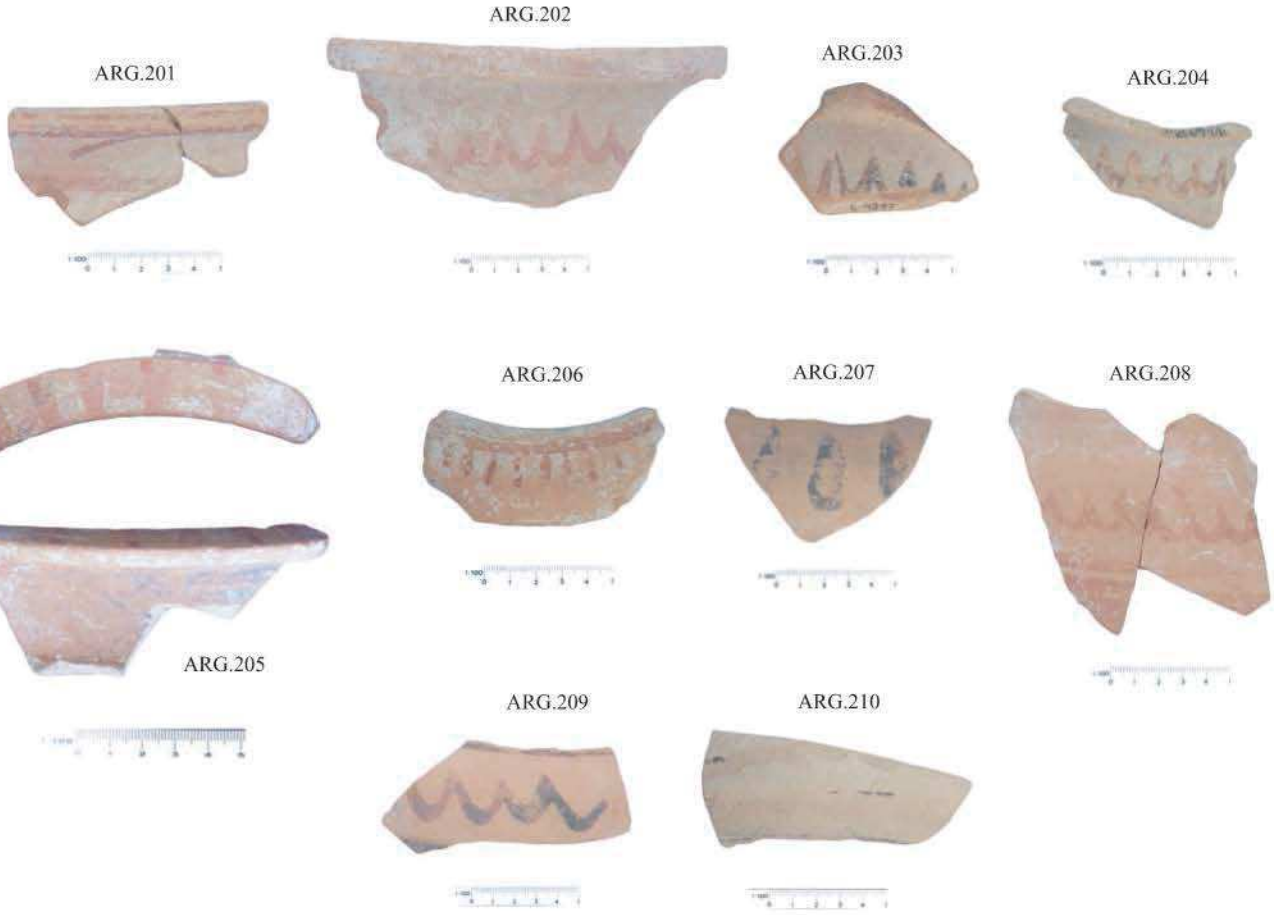
ARG.196

ARG.198

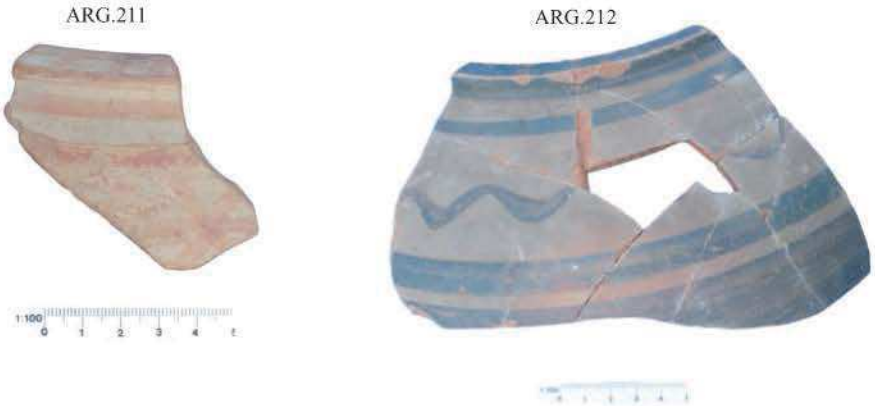
ARG.199

ARG.200

Argilos. Cratères de forme stamnoïde.



Argilos. Cratères.



Argilos. Dinoi.

Argilos. Coupes-cratères.

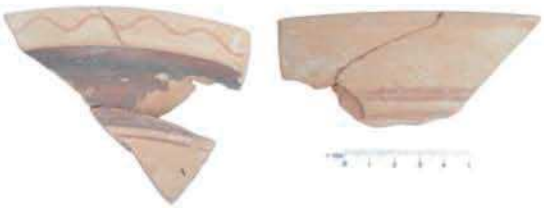
ARG.216

ARG.217

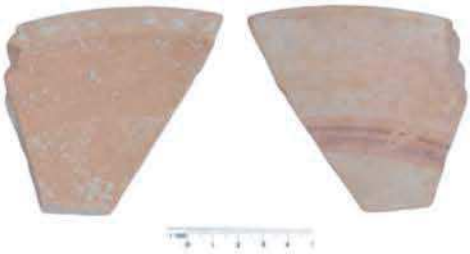
Argilos. Skyphoi.

ARG.218

ARG.219

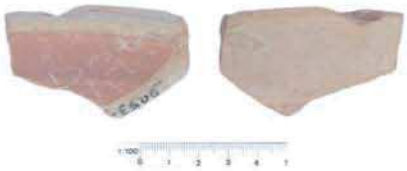


ARG.220



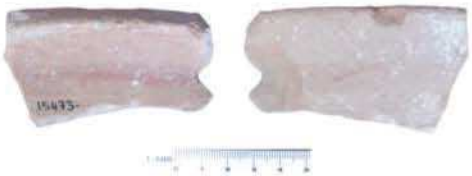
ARG.221

ARG.222



ARG.223

ARG.224

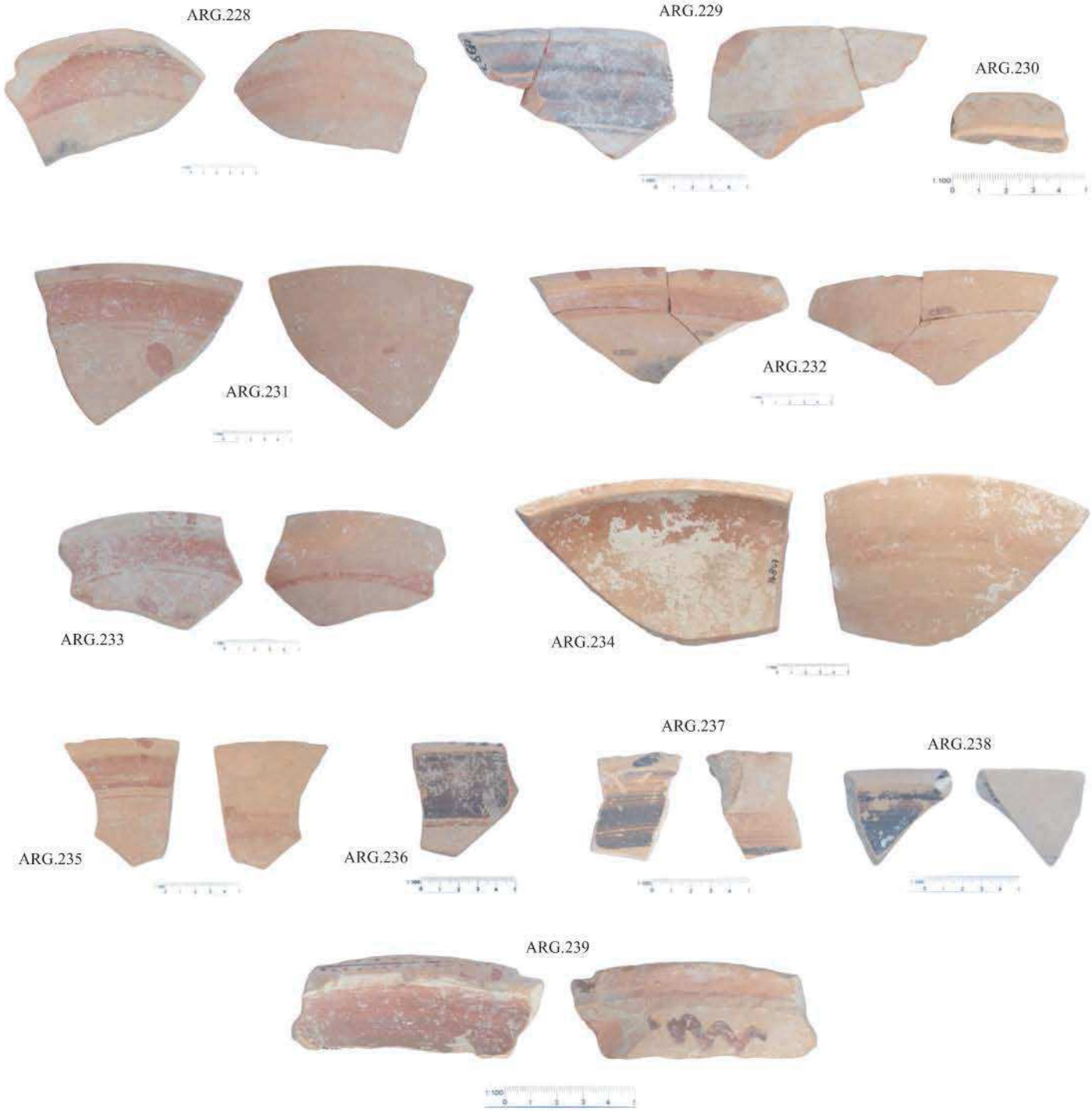


ARG.225

ARG.226

ARG.227

Argilos. Lékanés, type Ia.

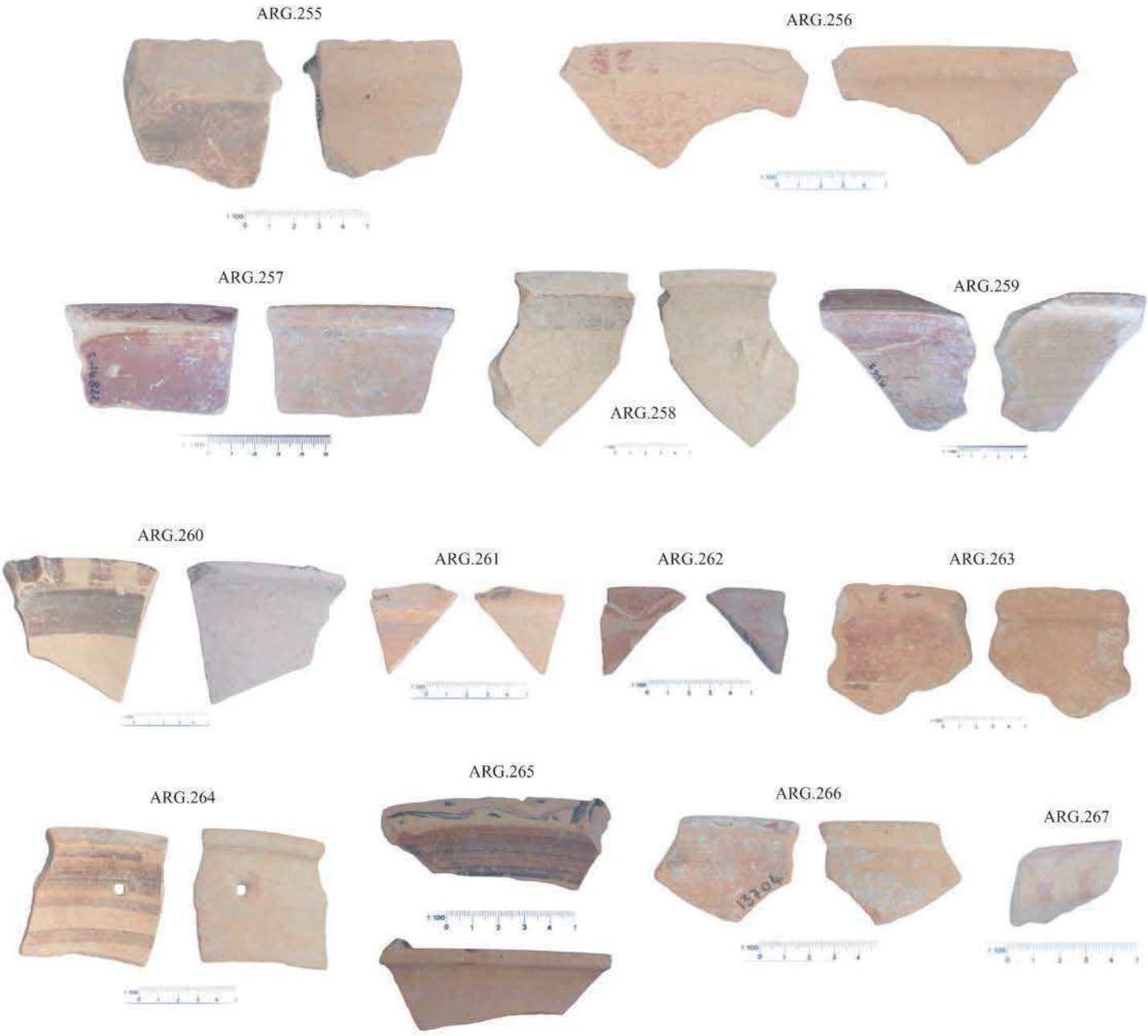


Argilos. Lékanés, type Ia.

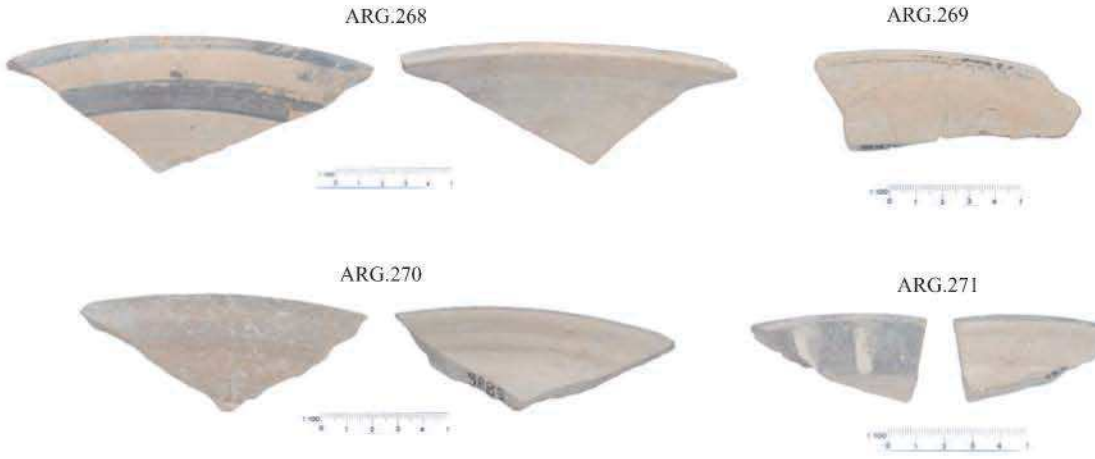
Argilos. Lékanés, type Ib.

Argilos. Lékanés, type 1b.

Argilos. Lékanés, type 2a.



Argilos. Lékanés, type 2a.



Argilos. Lékanés, type 2b.

ARG.272

ARG.273

Argilos. Lékanés, type 2c.

ARG.274

ARG.275

ARG.276

ARG.277

Argilos. Lékanés, types 3 a-b.

ARG.278

ARG.280

ARG.281

Argilos. Lékanés, type 4 a.

ARG.283

Argilos. Lékané, type 4 b.

ARG.284

Argilos. Lékané, type 5.

Argilos. Lékanides, type 1.

Argilos. Lékanides, type 2.

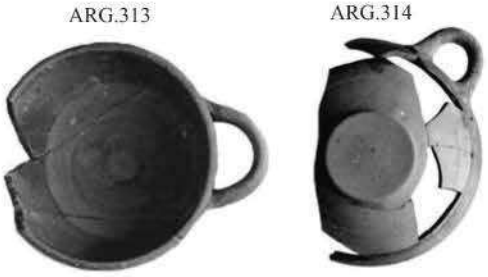
Argilos. Vases ouverts. Bases, type 1.

Argilos. Lékanés/Lékanides Bases, type 1.

Argilos. Lékanés/Lékanides. Base, type 2.

Argilos. Lékanés/Lékanides. Base, type 3.

Argilos. Coupelles, type 1.



Argilos. Coupelles, type 1.

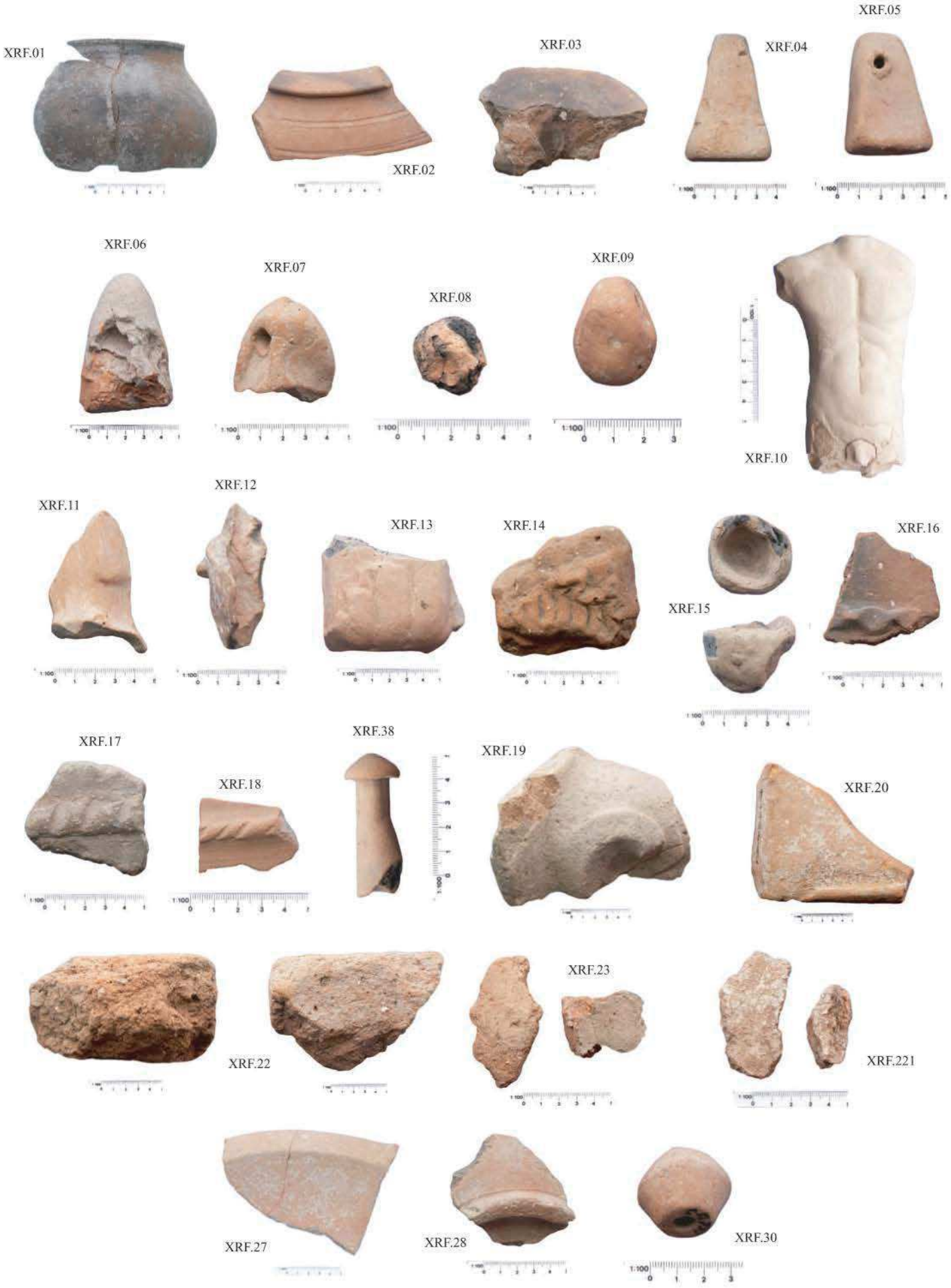
Argilos. Coupelles, type 2.

Argilos. Coupelles, bases.

Argilos. Couvercles, type 1.

Argilos. Couvercle, type 2.

Argilos. Couvercles, type 3.



Argilos. Le groupe contrôle.

THA.1

THA.2

THA.3

THA.4

THA.5

THA.6

THA.7

THA.8

THA.9

THA.10

THA.11

THA.12

THA.13

THA.15

THA.14

Thasos. Hydries.

Thasos. Hydries et amphores de table.

Thasos. Grands vases fermés (Hydries, amphores de table, oenochoés).

THA.53

Thasos. Olpè.

THA.54

THA.55

Thasos. Pyxide.

THA.56

THA.57

THA.58

Thasos. Cratères à colonnettes.

THA.59

THA.60

Thasos. Coupes-cratères, *types* 1 et 2.

THA.61

THA.63

THA.64

THA.65

THA.66

THA.67

THA.68

THA.69

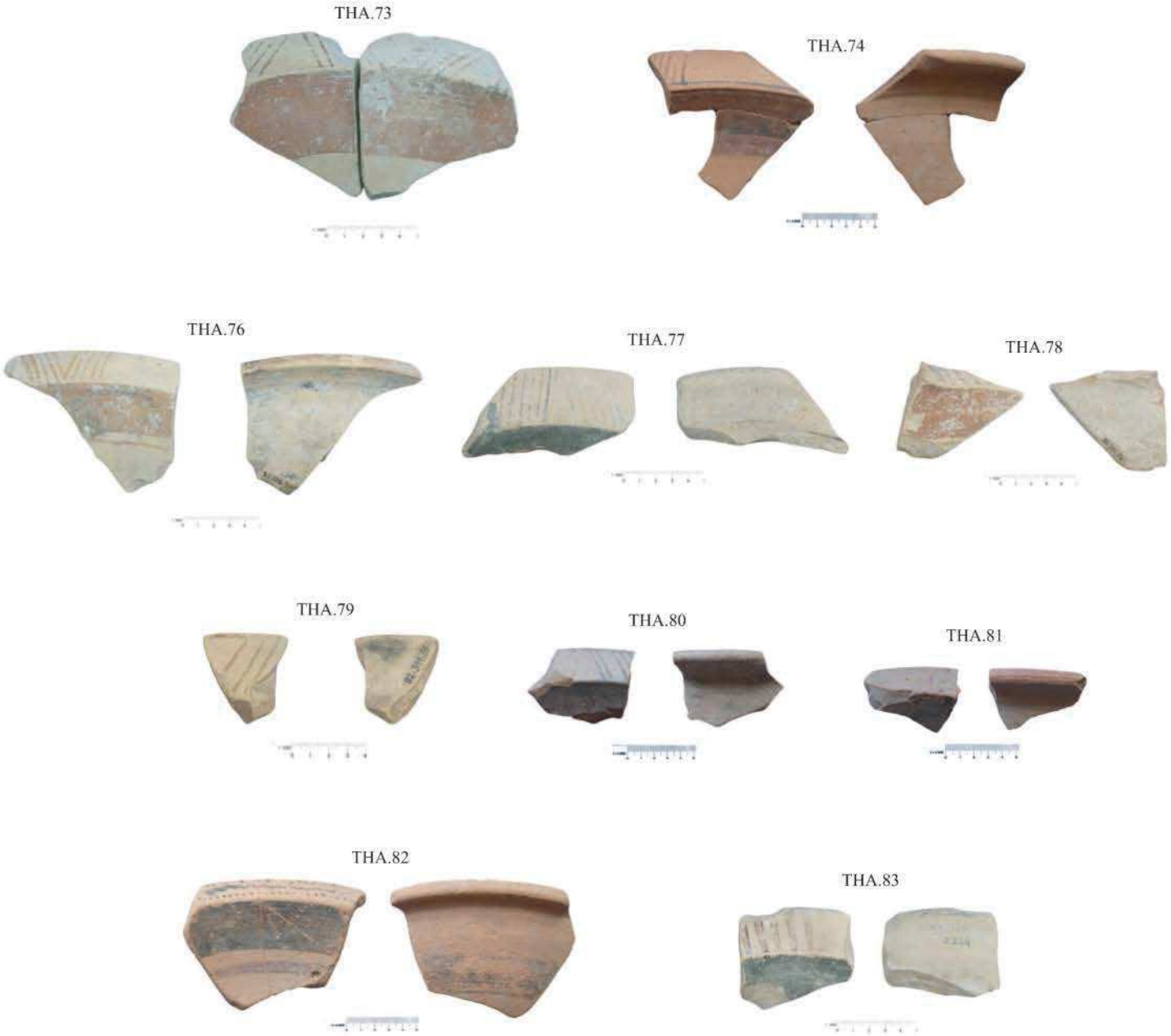
THA.70

THA.71

THA.72

THA.73

Thasos. Lékanés, *type* 1.



Thasos. Lékanés, *types* 1 a et 1 b.

Thasos. Lékanés, *type* 2.

Thasos. Lékanis.

THA.86

THA.87

THA.88

THA.89

THA.90

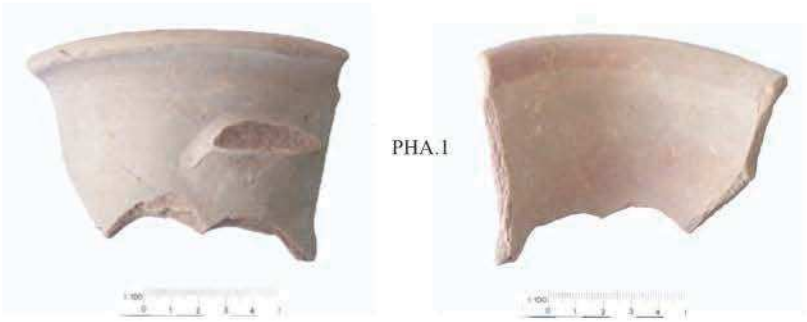
THA.91

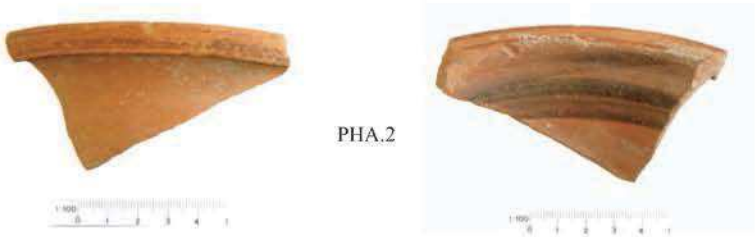
THA.92

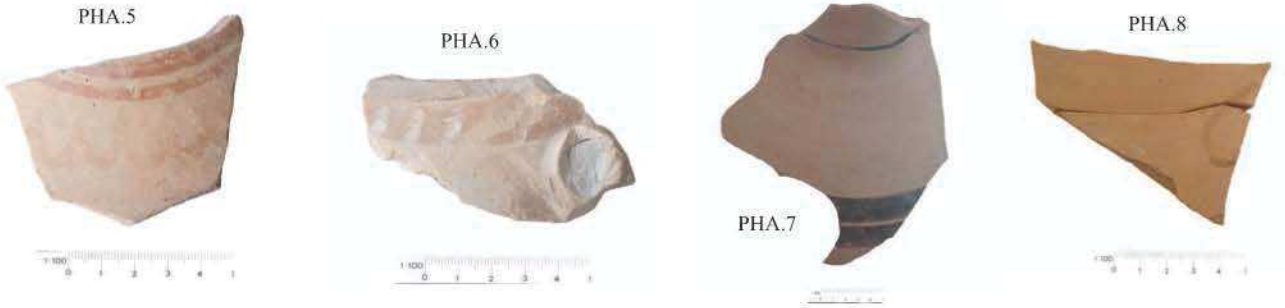
THA.93

THA.94

Thasos. Coupelles monoansées.

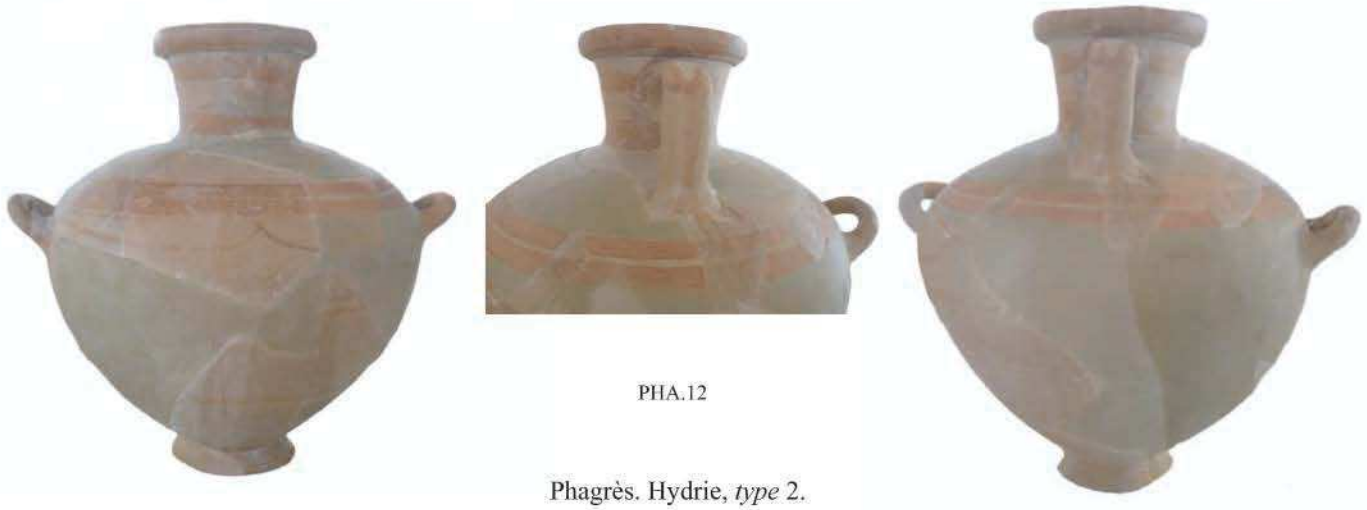






Phagrès. Grands vases fermés.

Phagrès. Hydrie PHA.11.

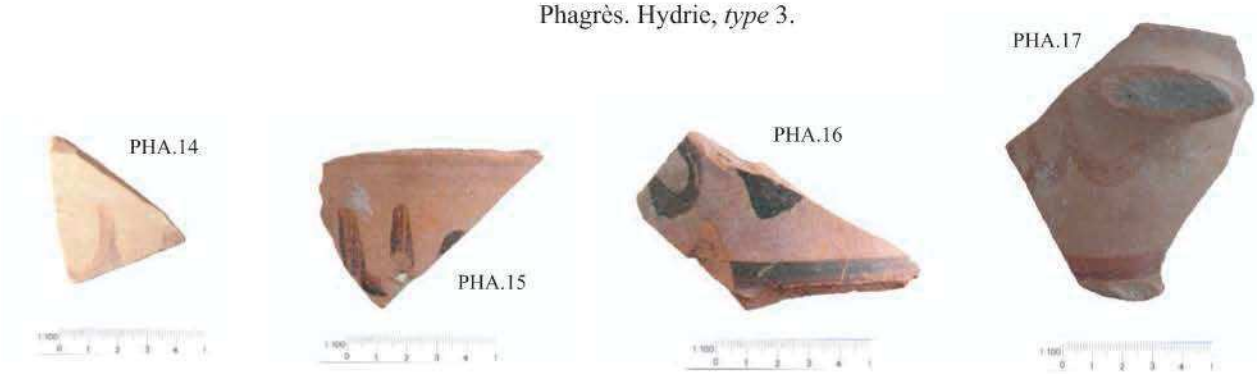


PHA.12

Phagrès. Hydrie, *type* 2.

PHA.13

Phagrès. Hydrie, *type* 3.



Phagrès. Hydries. Tessons de cols et de parois.

Phagrès. Hydries, tessons de parois.

Phagrès. Amphore de table PHA.23.

Phagrès. Olpè PHA.24.

Phagrès. Stamos PHA.25.

Phagrès. Pyxide PHA.26.

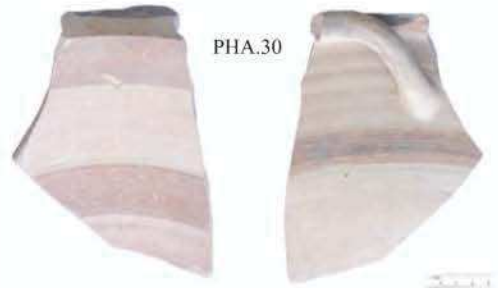
PHA.27

Phagrès. Cratères à colonnettes, type 1.

PHA.28

PHA.29

Phagrès. Cratère à colonnettes, *type* 2.

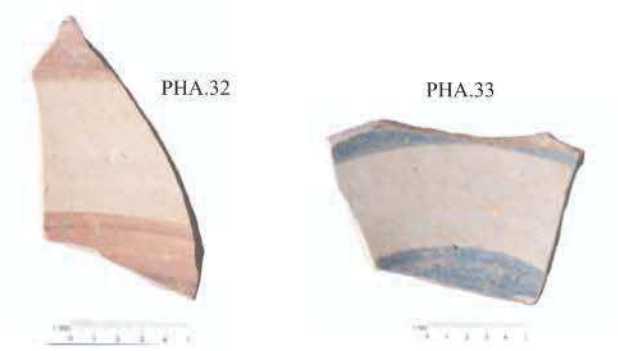


PHA.30

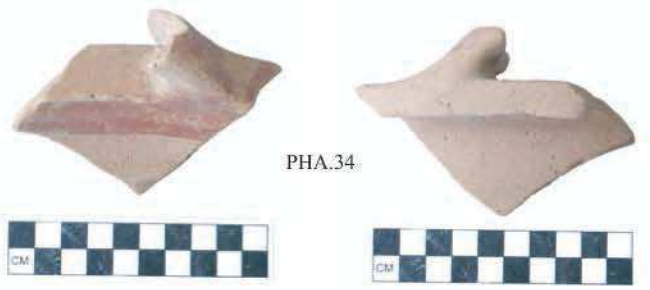
PHA.30

PHA.31

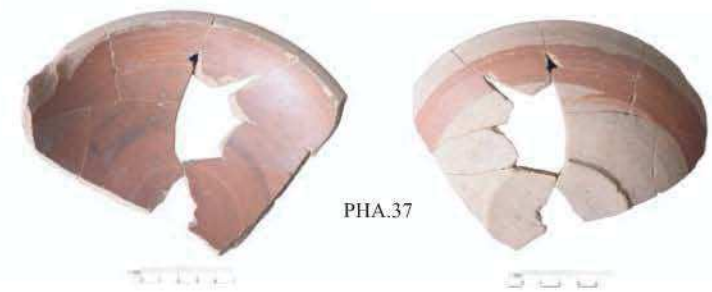
Phagrès. Lékanés, *type* 1.



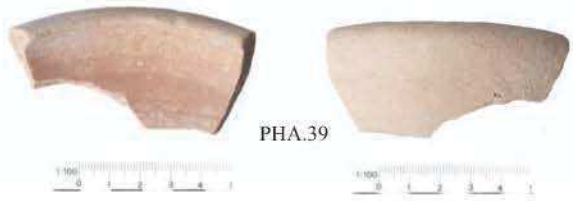
Phagrès. Lékanés, *type* 1.



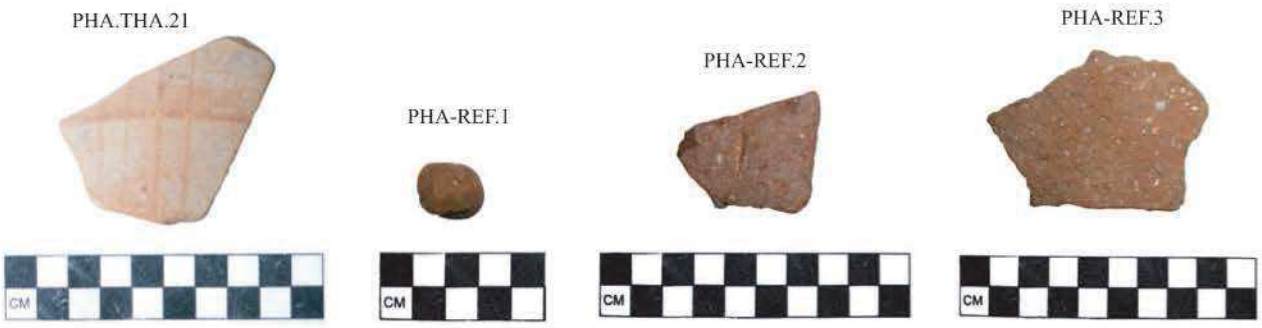
Phagrès. Lékané, *type* 2.



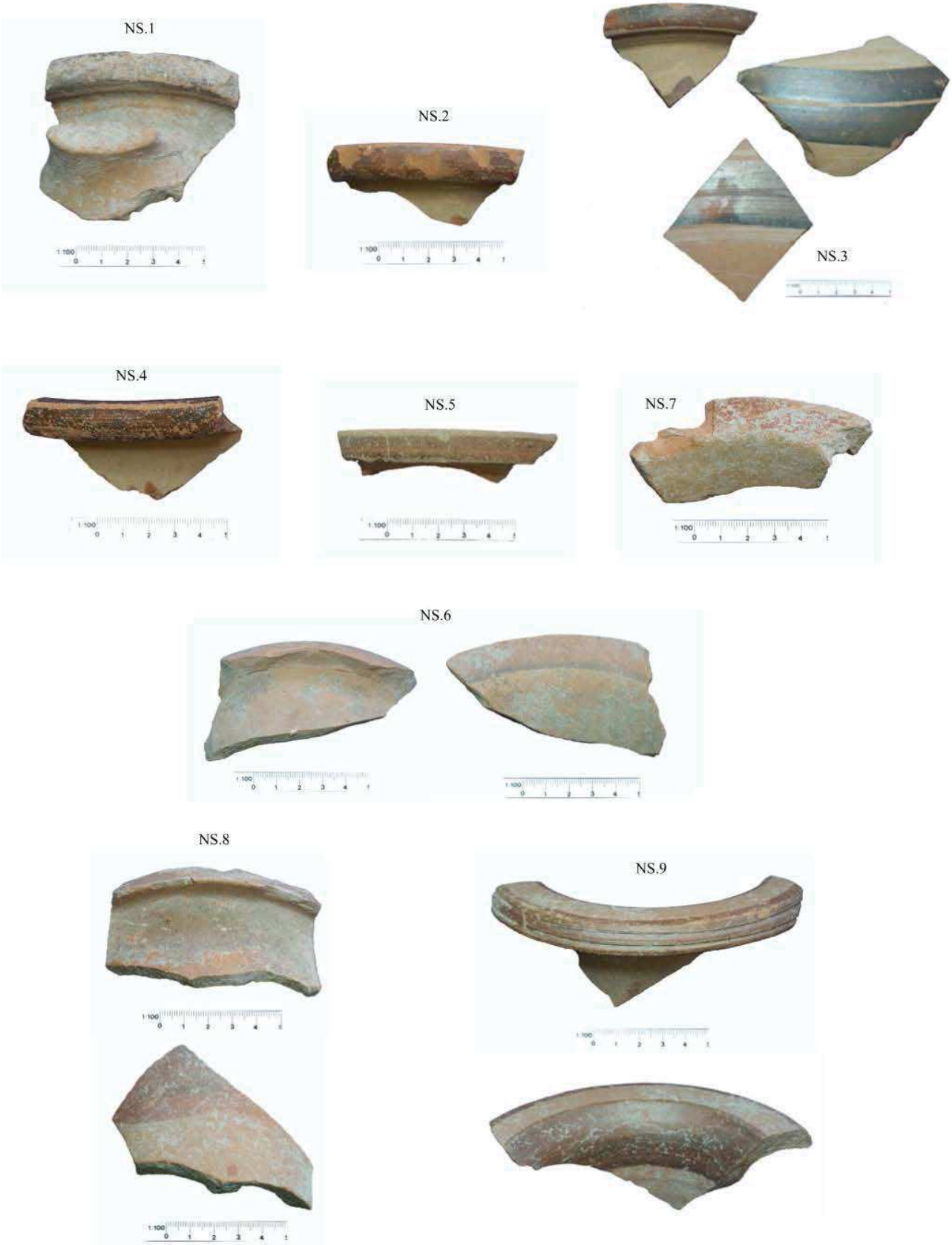
Phagrès. Coupelles, *type* 1.



Phagrès. Coupelle, *type* 2.



Phagrès. Groupe contrôle.

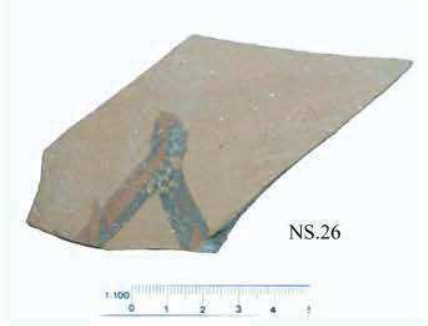


Bergè. Grands vases fermés. Rebords, *types* 1-5.

Bergè. Grands vases fermés. Anses.

Bergè. Grands vases fermés. Bases, *types* 1-4.

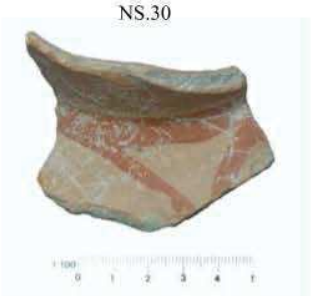
Bergè. Grands vases fermés. Tessons de panse inférieure.

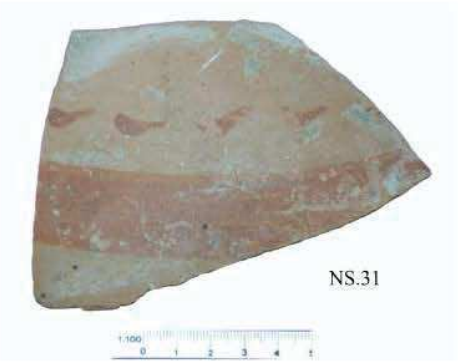

NS.26

NS.27

NS.28

NS.29


NS.30


NS.31

Bergè. Grands vases fermés. Tessons de cols et d'épaules.

NS.33

NS.33 bis

NS.34

NS.35

NS.36

NS.37

Bergè. Hydries.

Bergè. Fragments d'oenochoés à embouchure ronde (NS.38) et trilobée (NS.39-41).

Bergè. Cratère à colonnettes.

Bergè. Coupes-canthares.

Bergè. Lékanés, *type* 1.

Bergè. Lékané, *type* 2.

Bergè. Coupelle monoansée.

Bergè. Groupe contrôle.

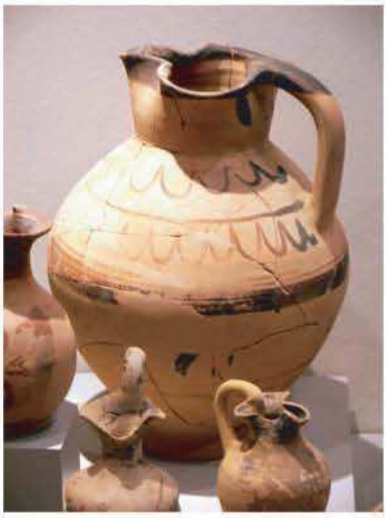
Céramiques de Thrace et de Macédoine orientale.
Tragilos, Ennéa Hodoi, Gazôros, Galepsos, Néapolis.

KAR.1

ABD.1

ABD.2

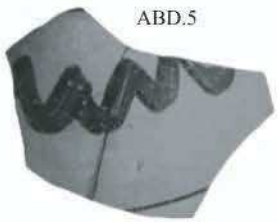
ABD.3



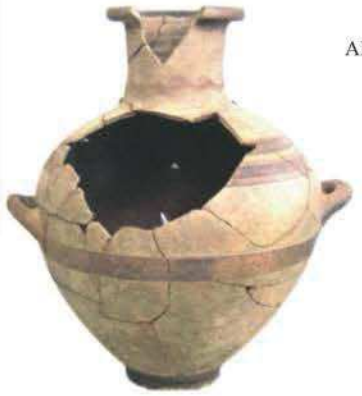
ABD.6

ABD.4

ABD.5



Abdère. Hydries et oenochoés.



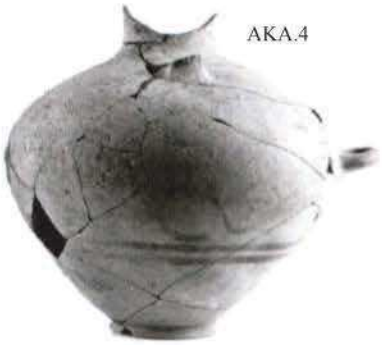
AKA.1

AKA.2

AKA.3

AKA.3

AKA.3

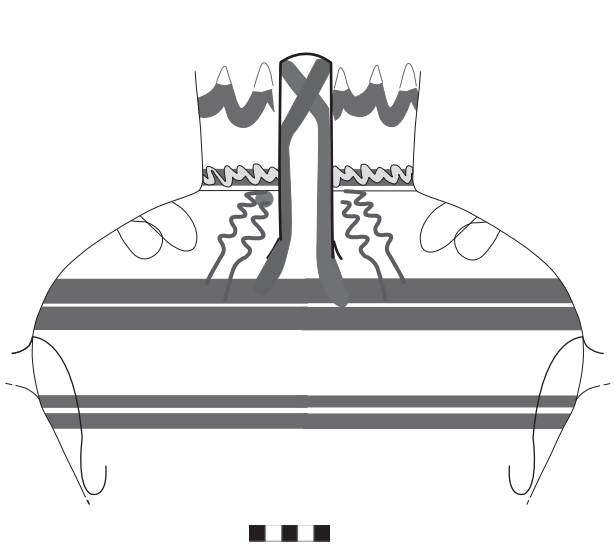


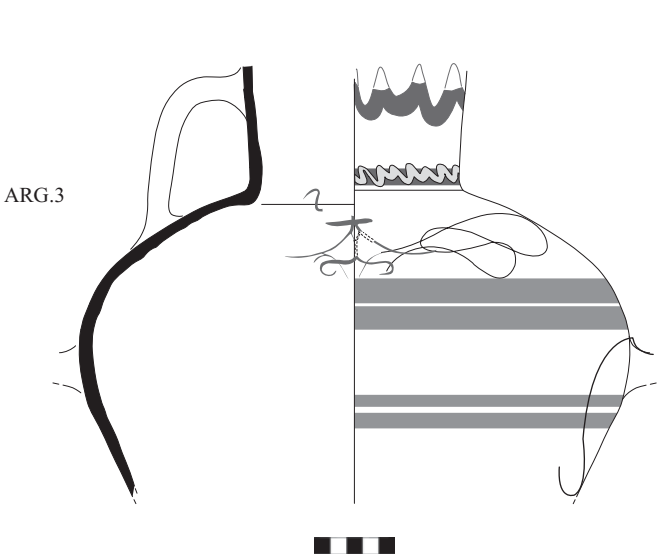
AKA.4

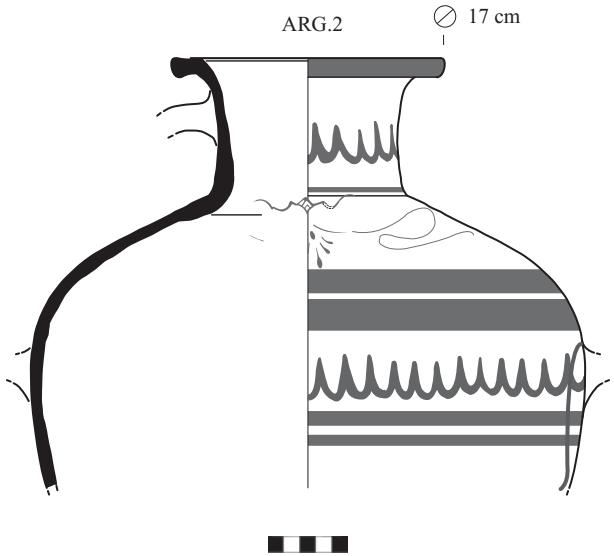
AKA.5

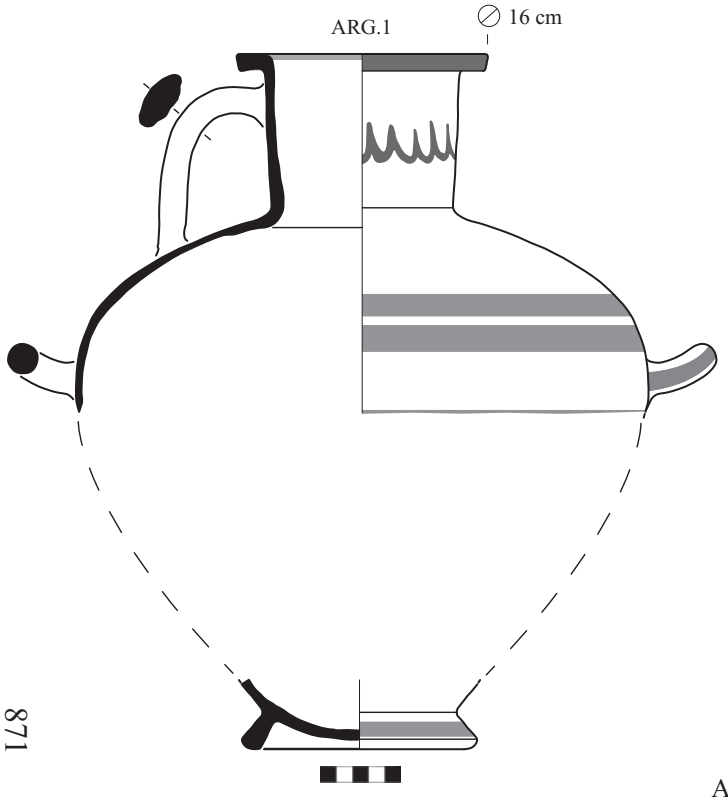
AKA.6

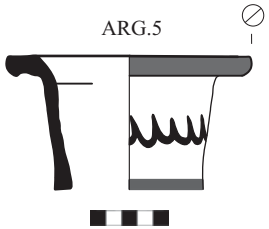
Akanthos. Hydries.

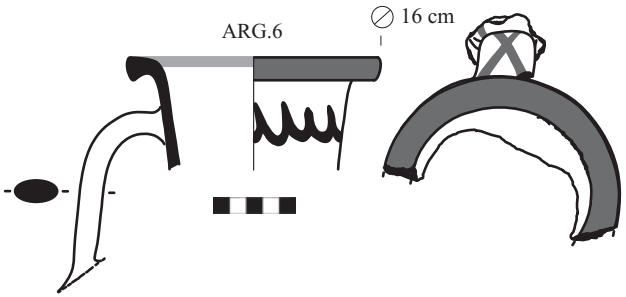


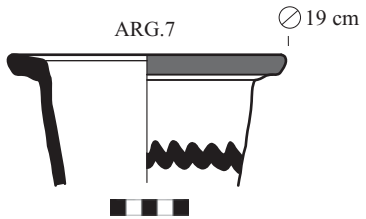


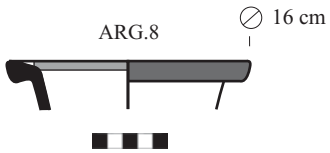


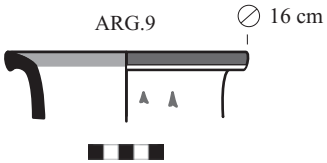




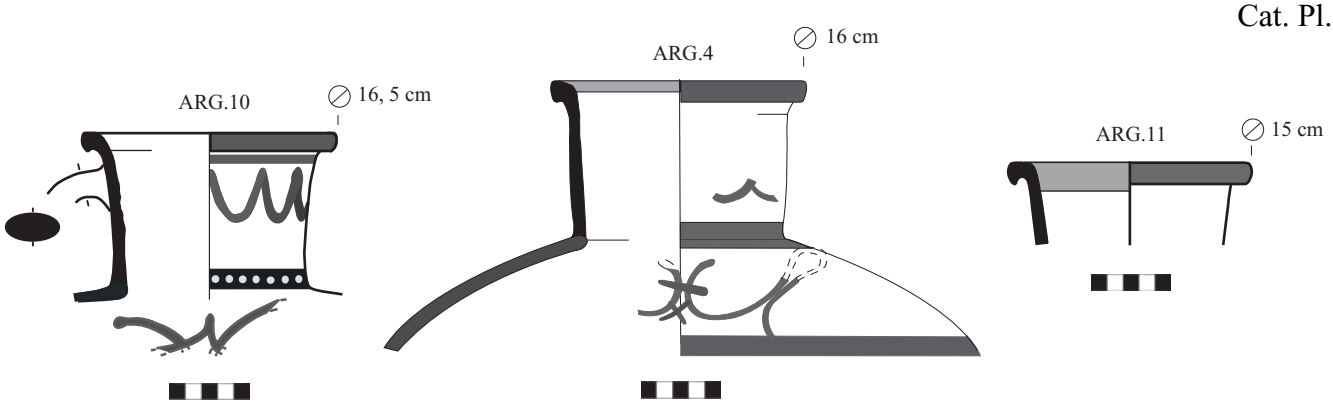




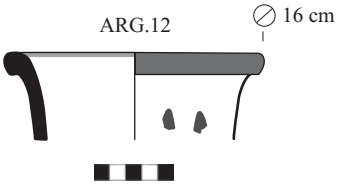


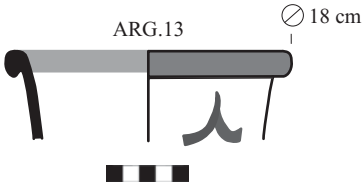


Argilos. Hydries de forme tronconique (rebords, types 1 et 2).

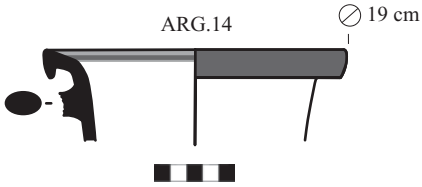


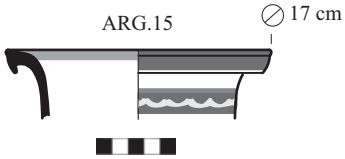
Argilos. Hydries - rebords, *type* 3.



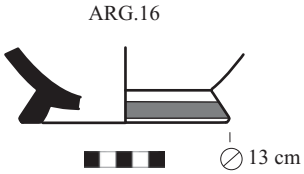


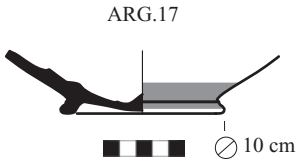
Argilos. Hydries - rebords, *type* 4.

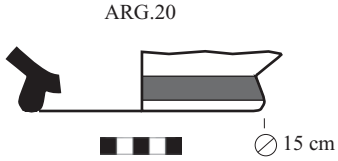




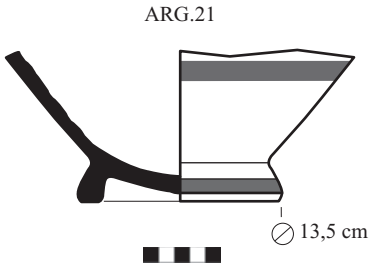
Argilos. Hydries - rebords, *type* 5.

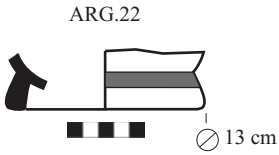




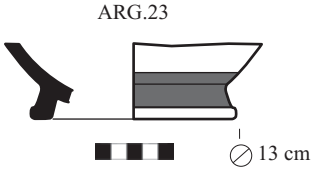


Argilos. Hydries - bases, *type* 1.

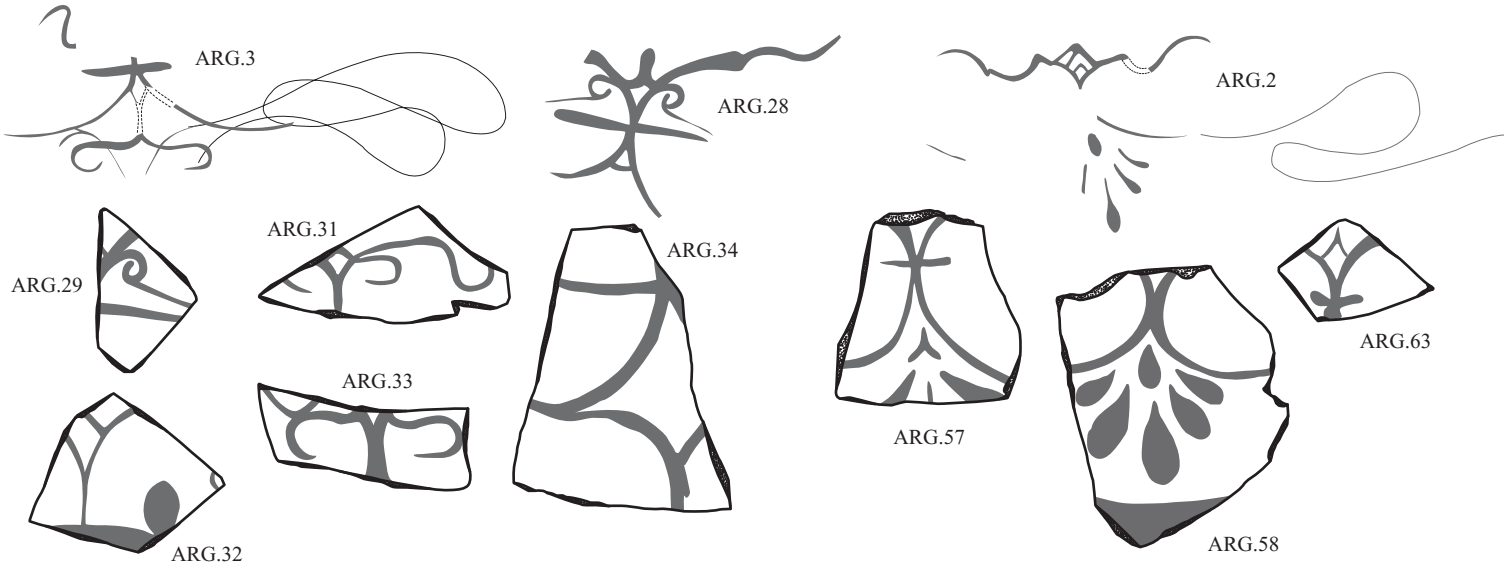




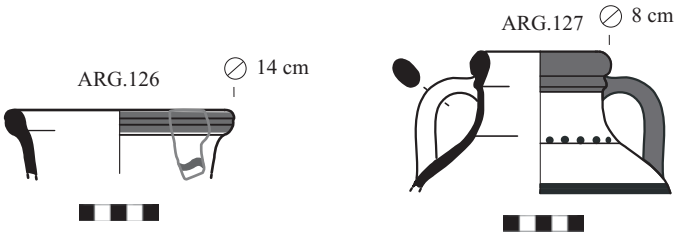
Argilos. Hydries - bases, *type* 2.



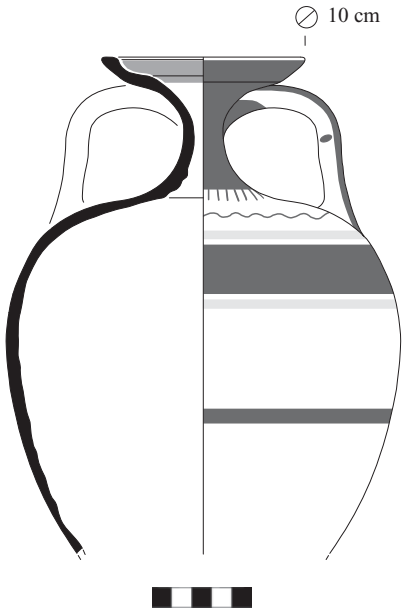
Argilos. Hydries - base, *type* 3.



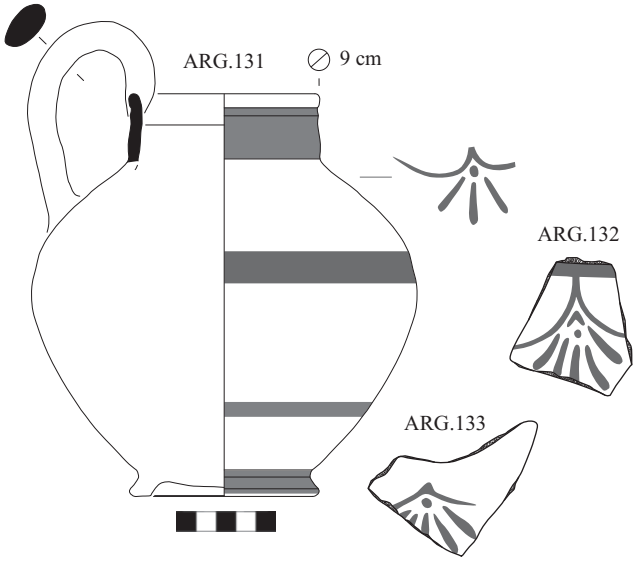
Argilos. Hydries, motifs floraux des groupes stylistiques A et B.



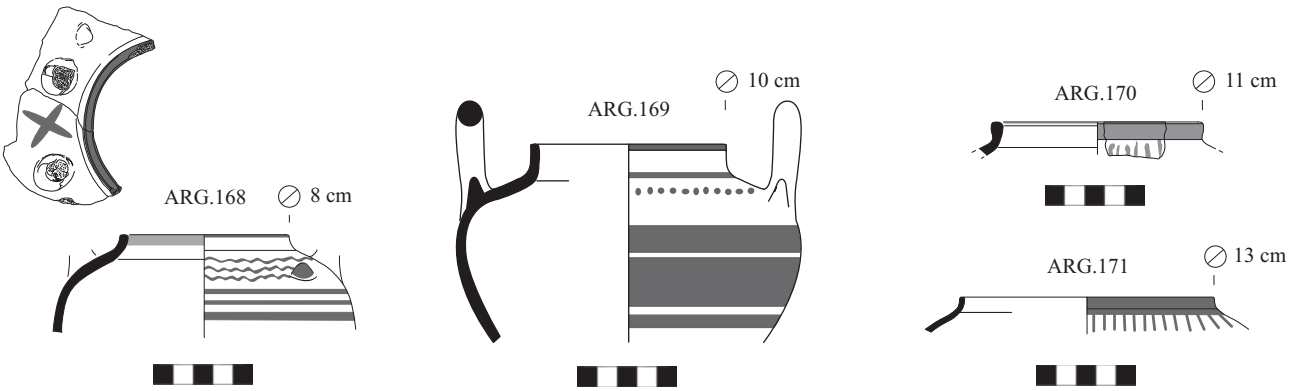
Argilos. Amphores de table, *types* 2-3.



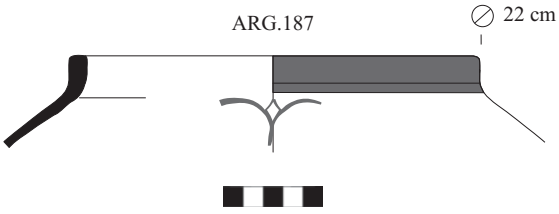
Argilos. Amphorisque ARG.128.



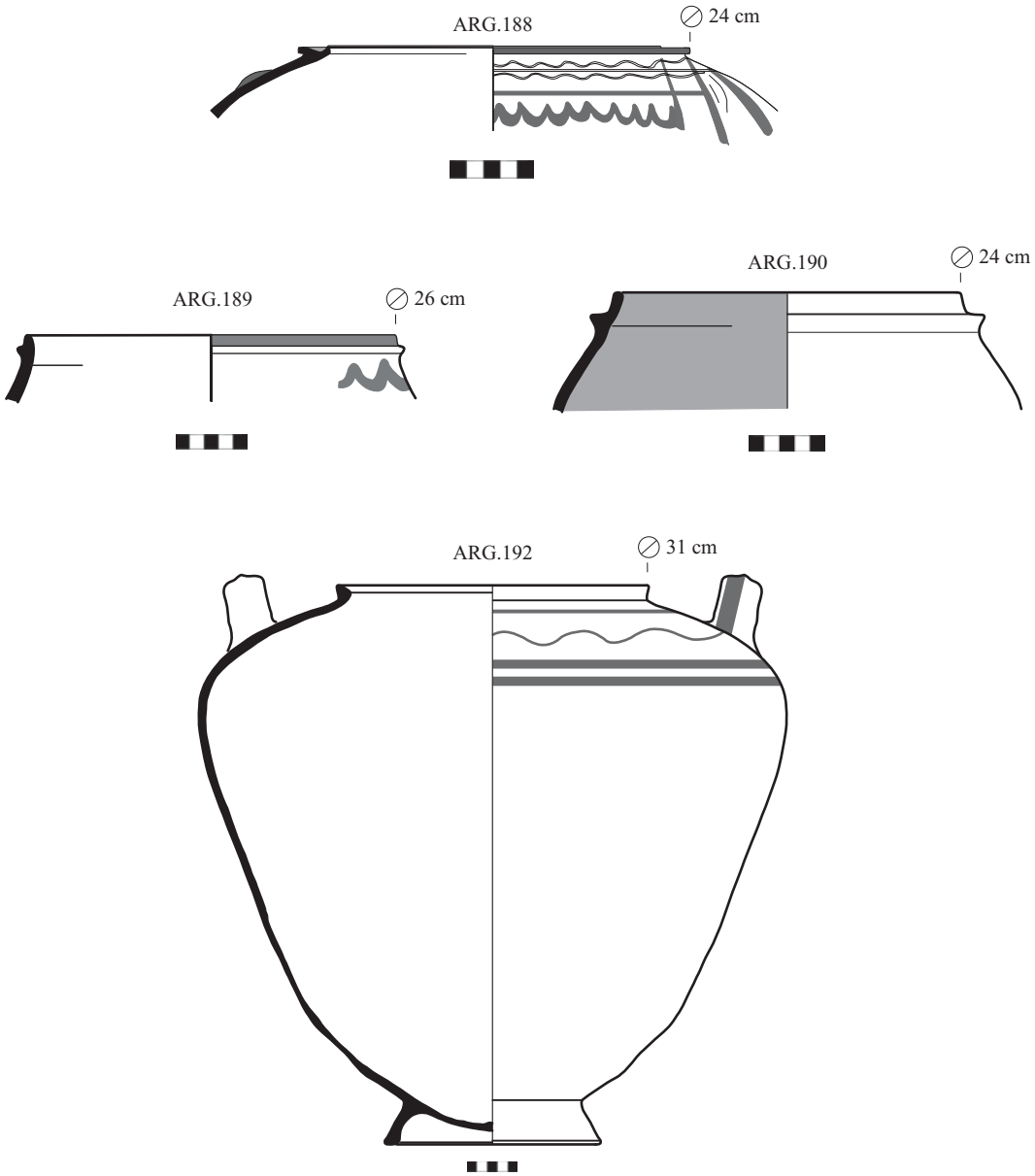
Argilos. Oenochoés à embouchure circulaire.



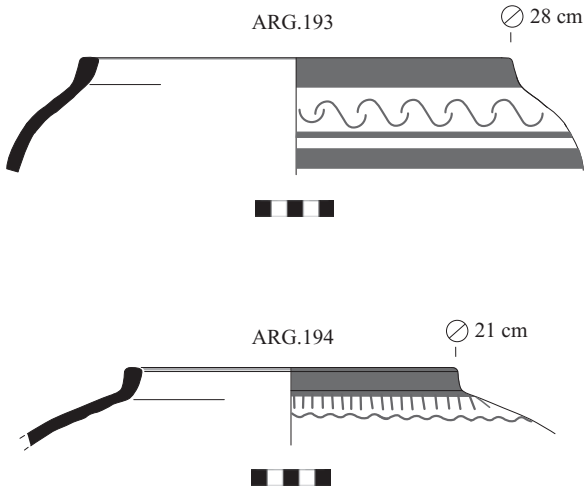
Argilos. Pyxides.



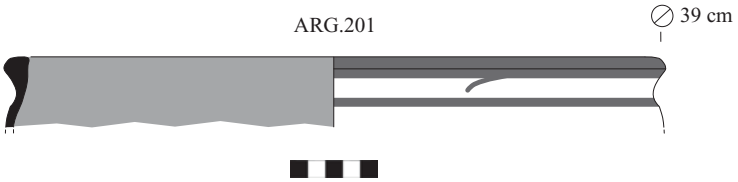
Argilos. Stamnos ARG.187.



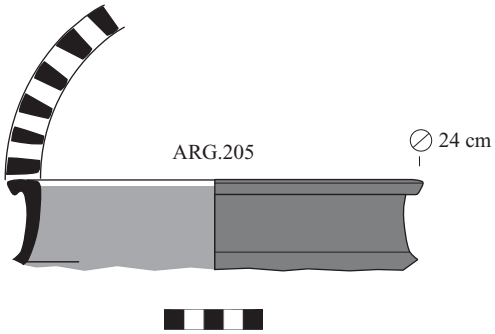
Argilos. Situles et grandes jarres.



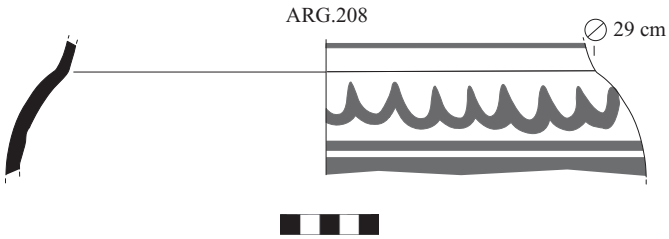
Argilos. Cratères de forme stamnoïde.



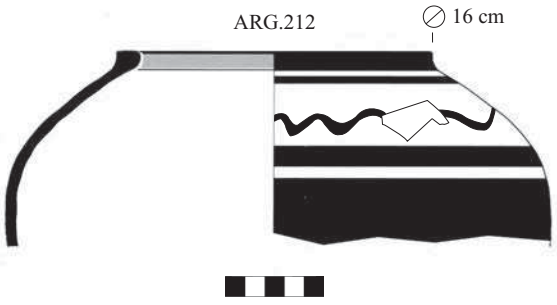
Argilos. Cratère, *type* 1.



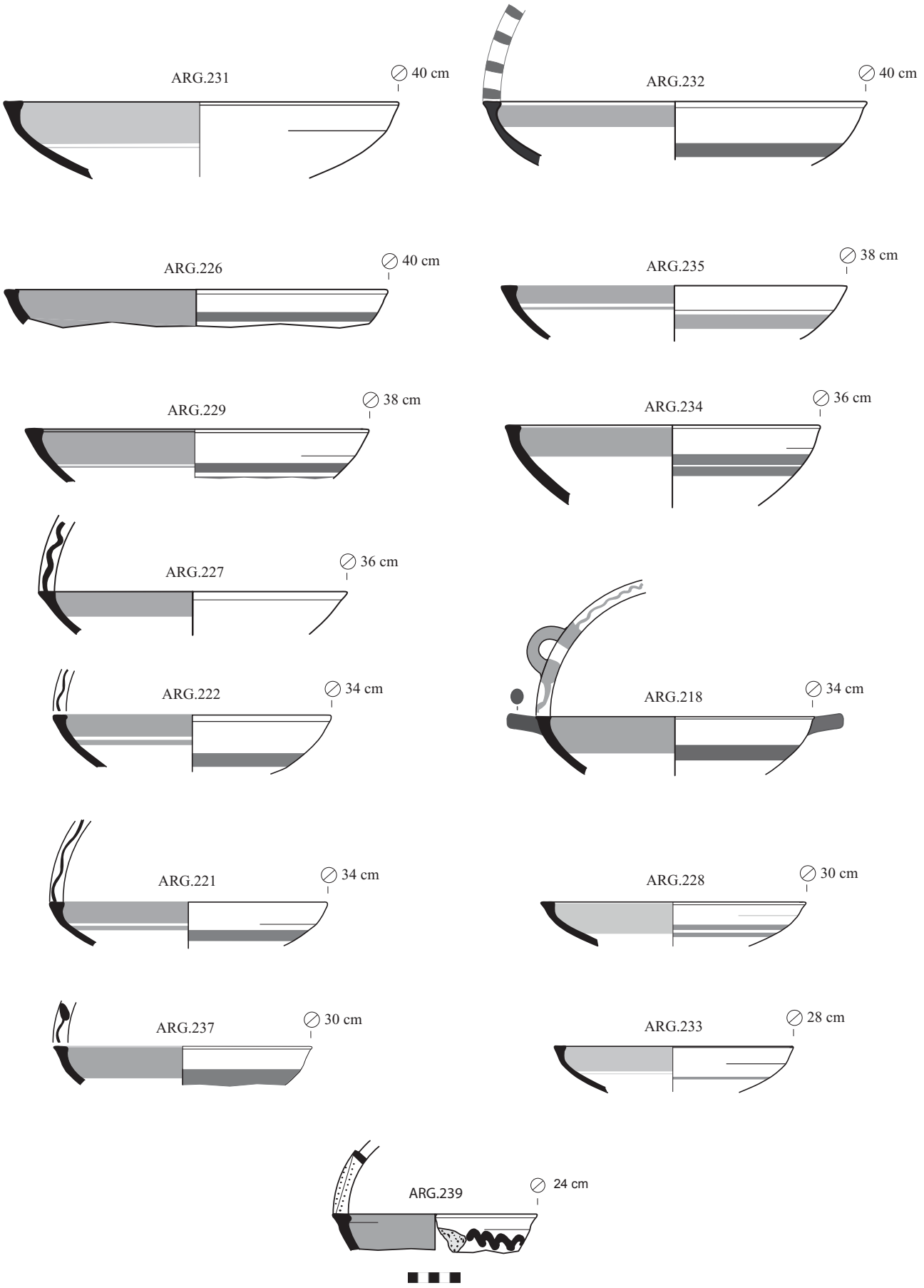
Argilos. Cratère, *type* 3.



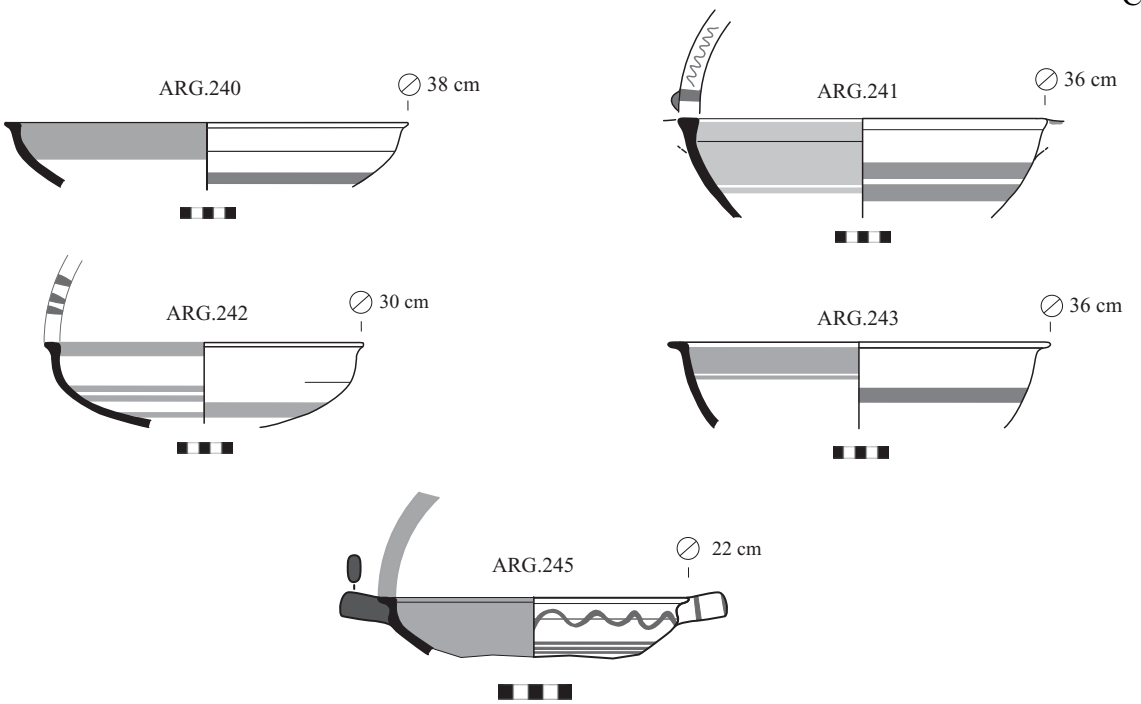
Argilos. Cratère, *type* 4.



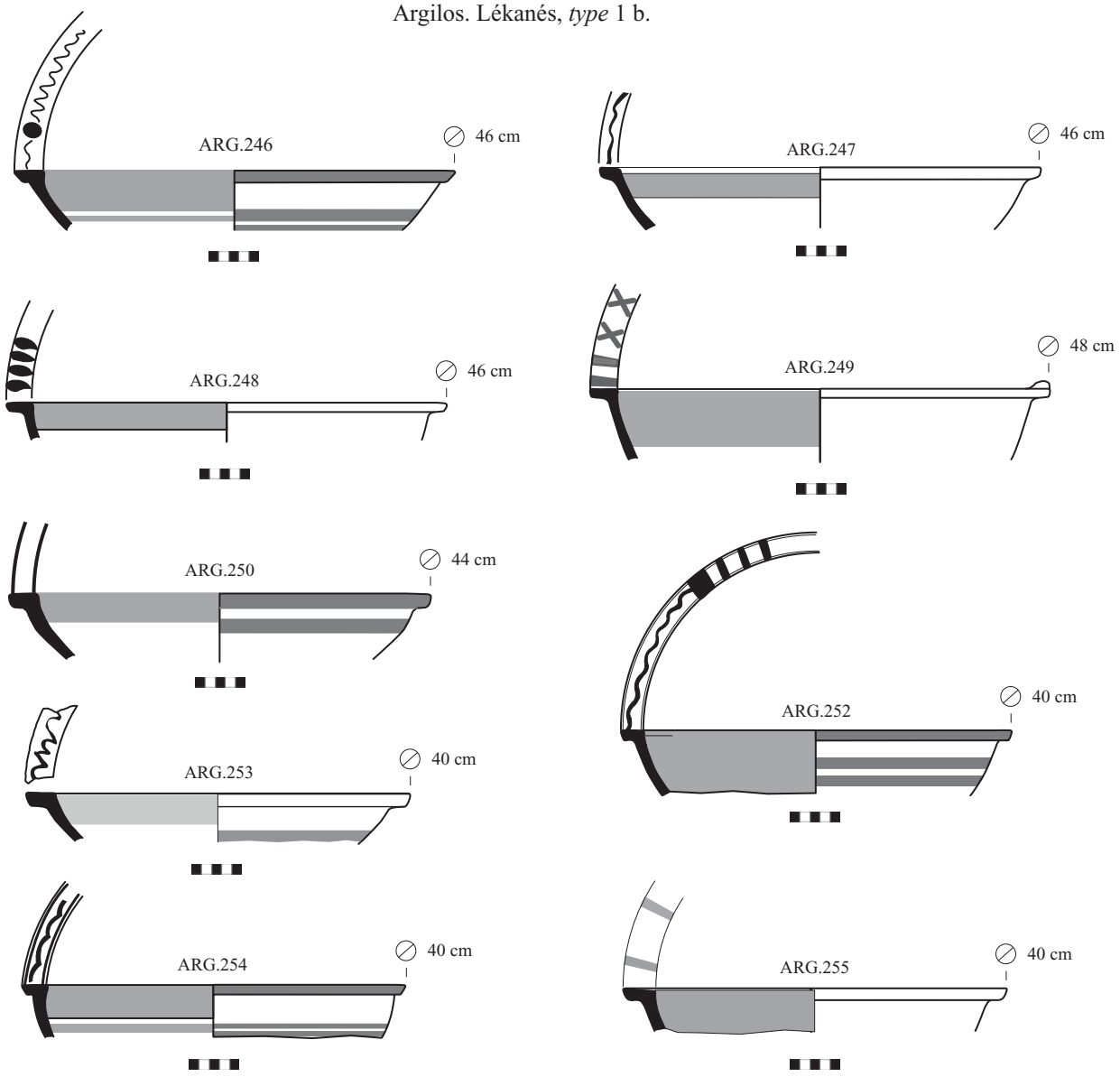
Argilos. Dinoi.



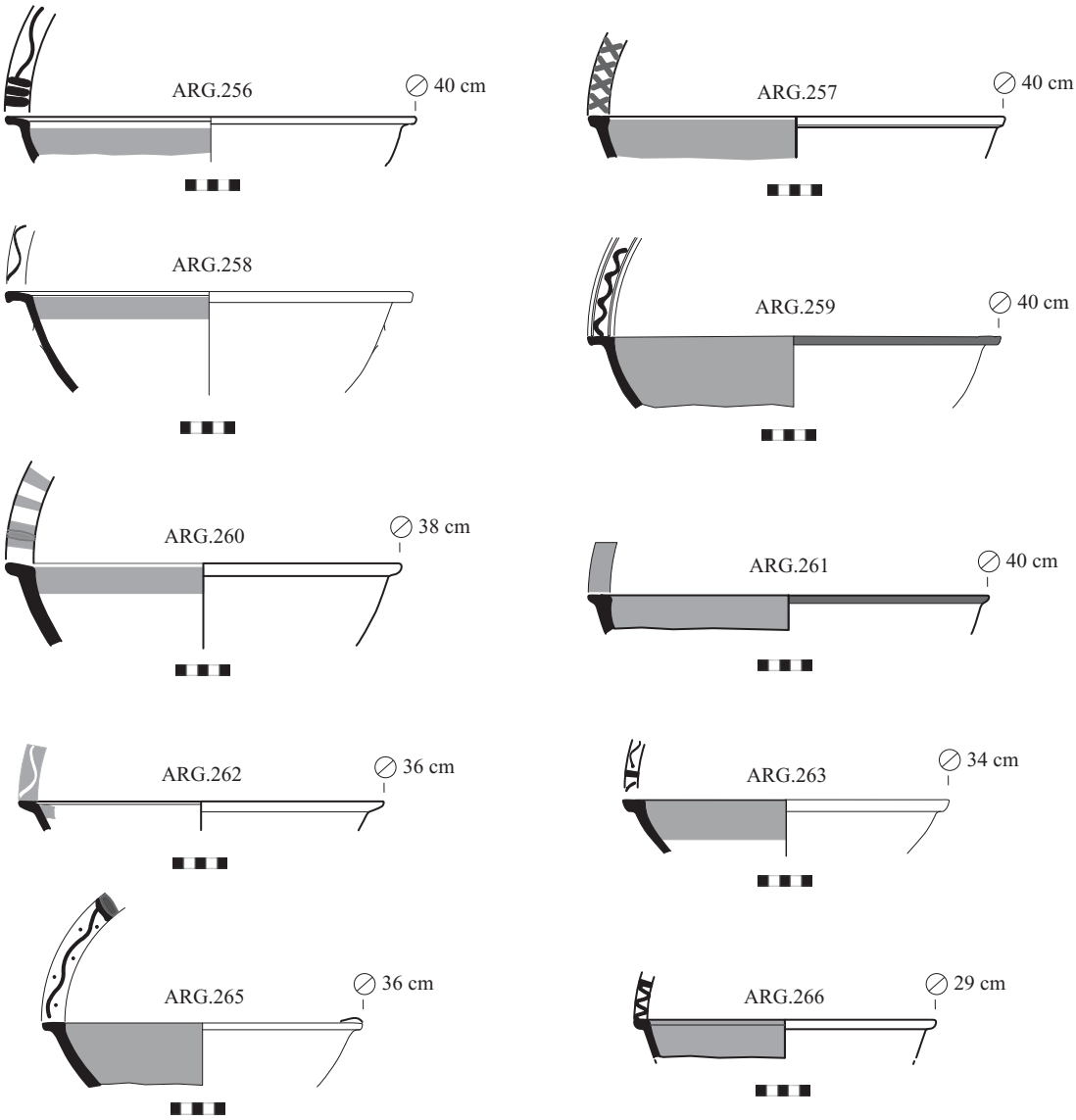
Argilos. Lékanés, *type* 1a.



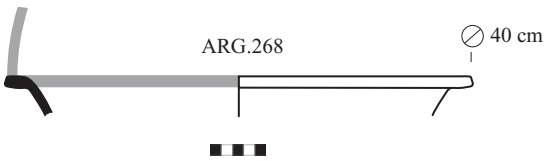
Argilos. Lékanés, *type* 1 b.



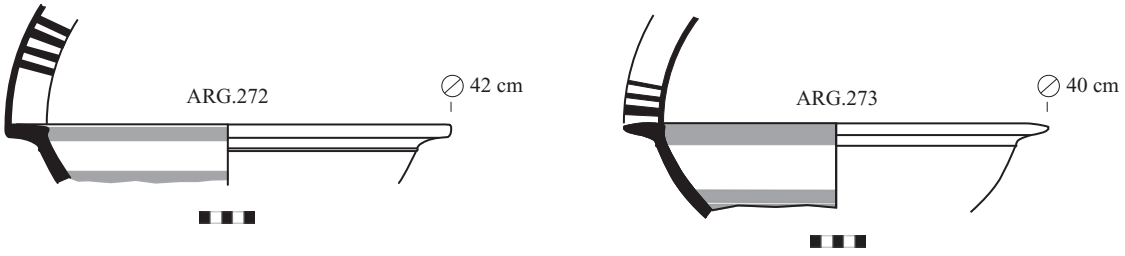
Argilos. Lékanés, *type* 2 a.



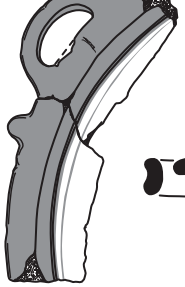
Argilos. Lékanés, *type* 2 a.

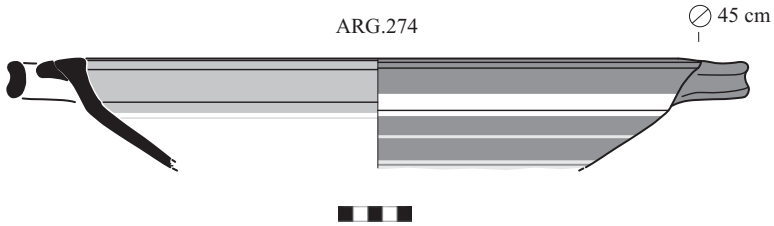


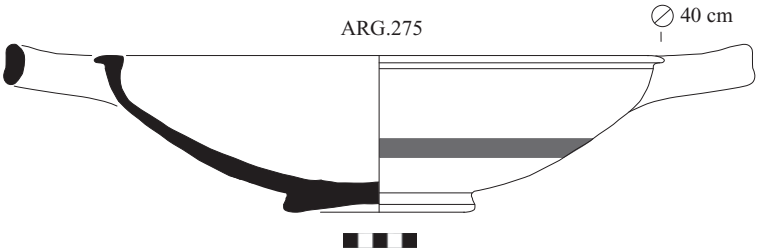
Argilos. Lékanés, *type* 2 b.

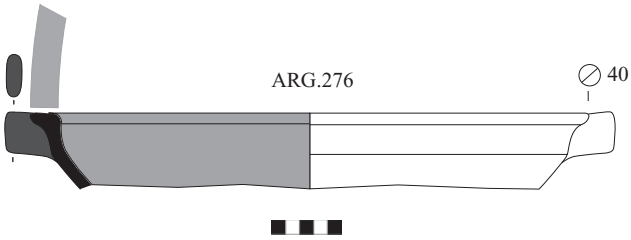


Argilos. Lékanés, *type* 2 c.

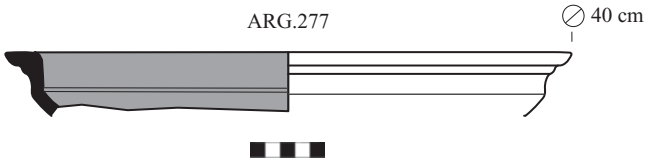




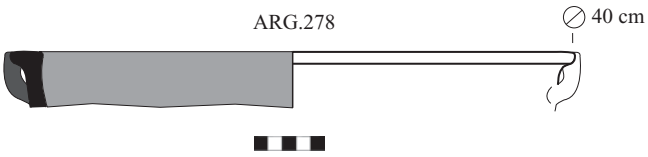


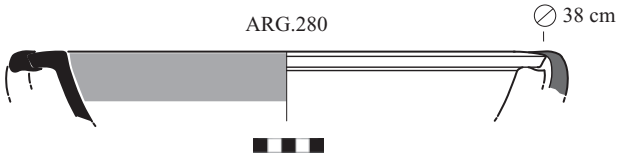


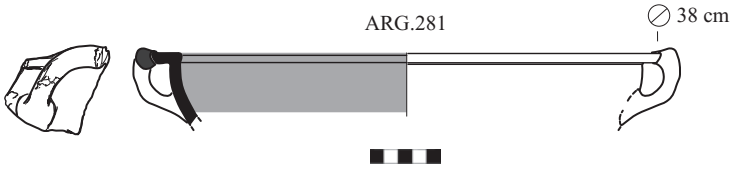
Argilos. Lékanés, *type* 3 a

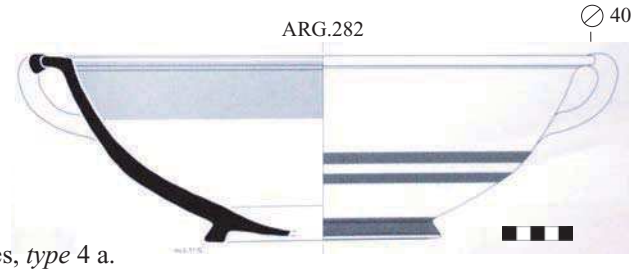


Argilos. Lékanés, *type* 3 b

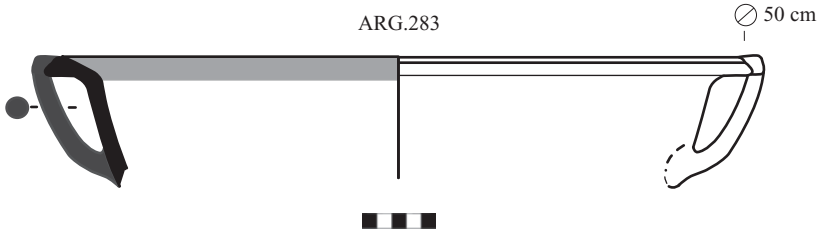




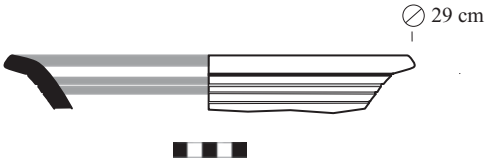




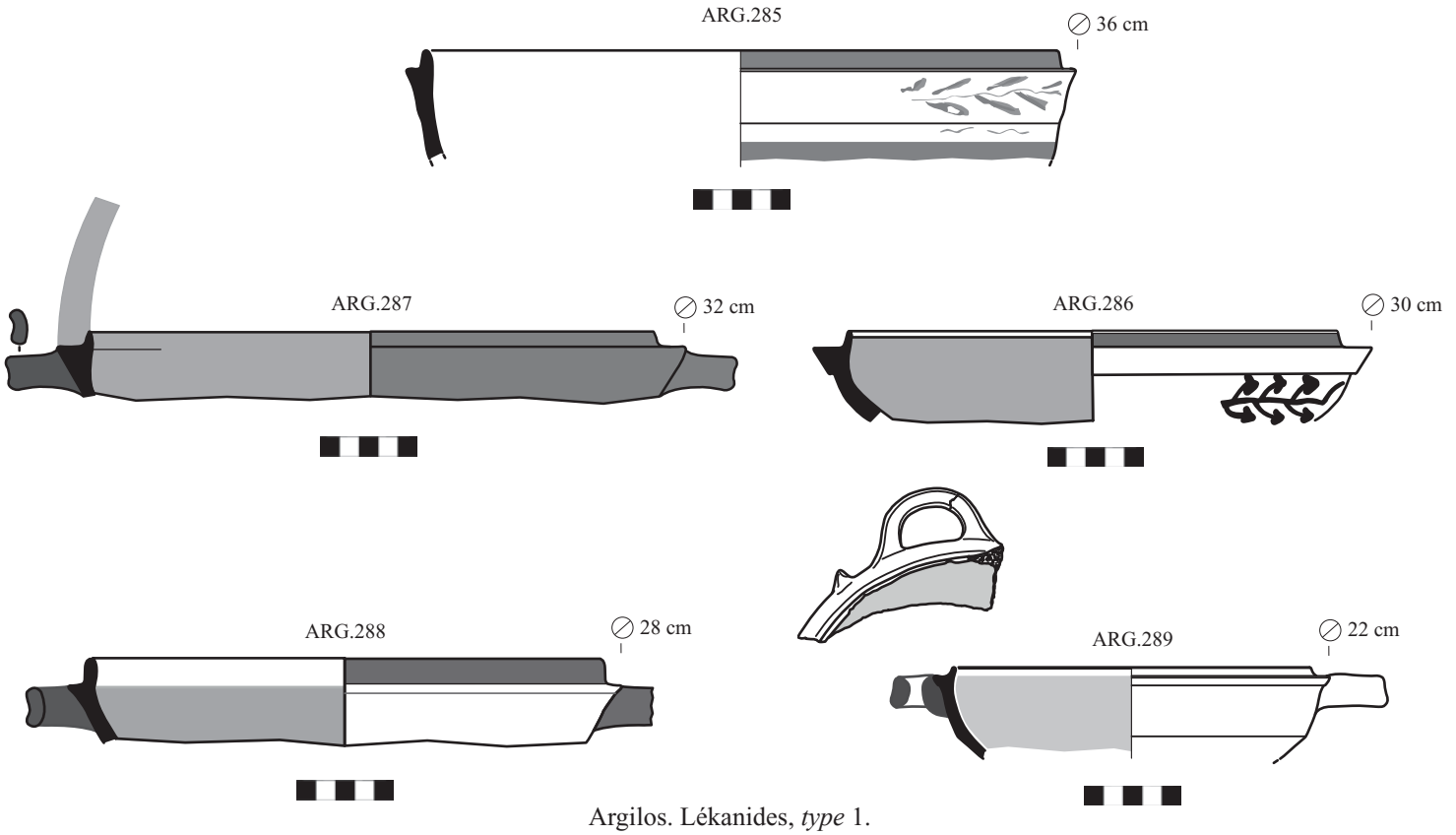
Argilos. Lékanés, *type* 4 a.



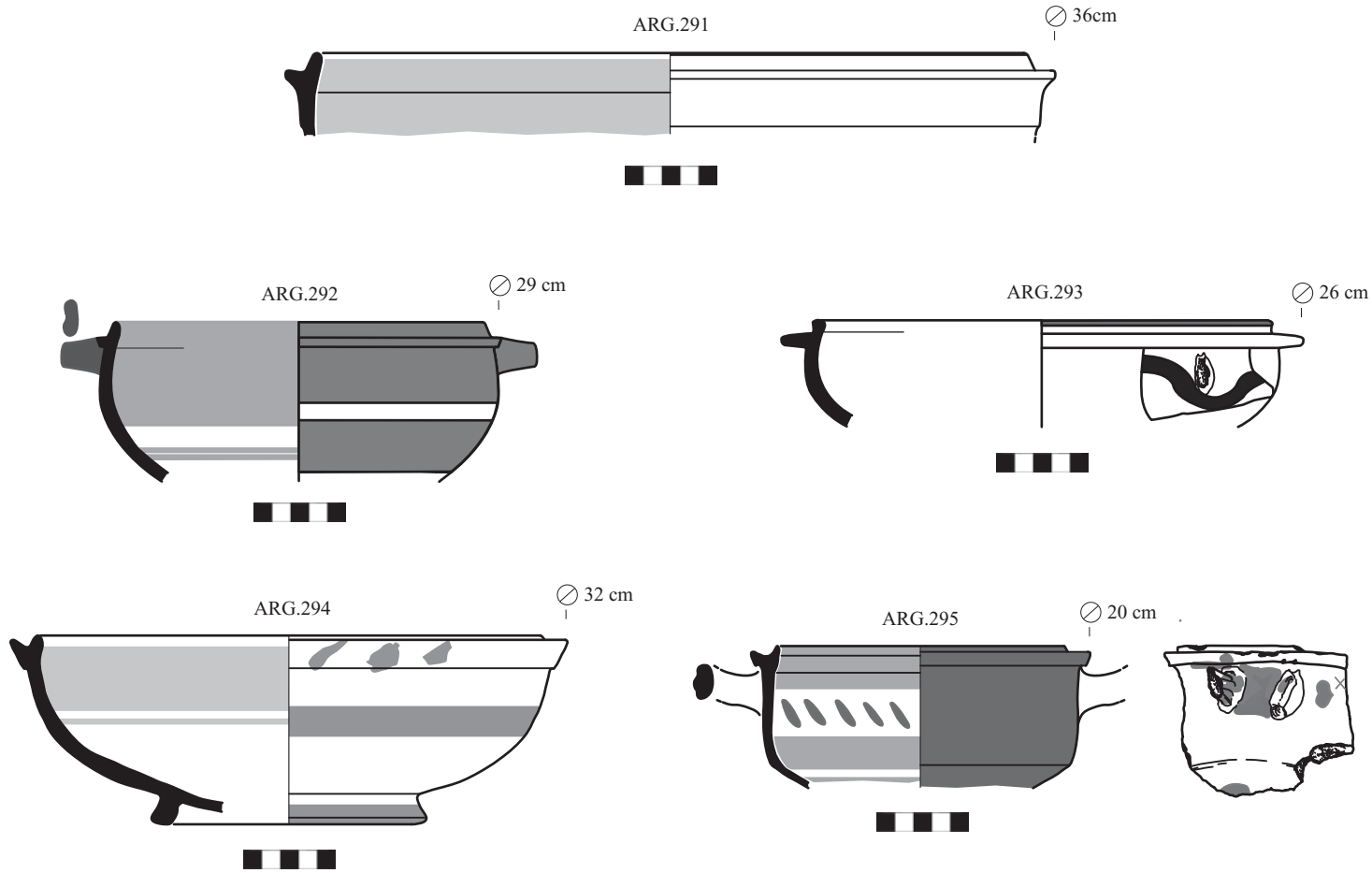
Argilos. Lékanés, *type* 4 b.



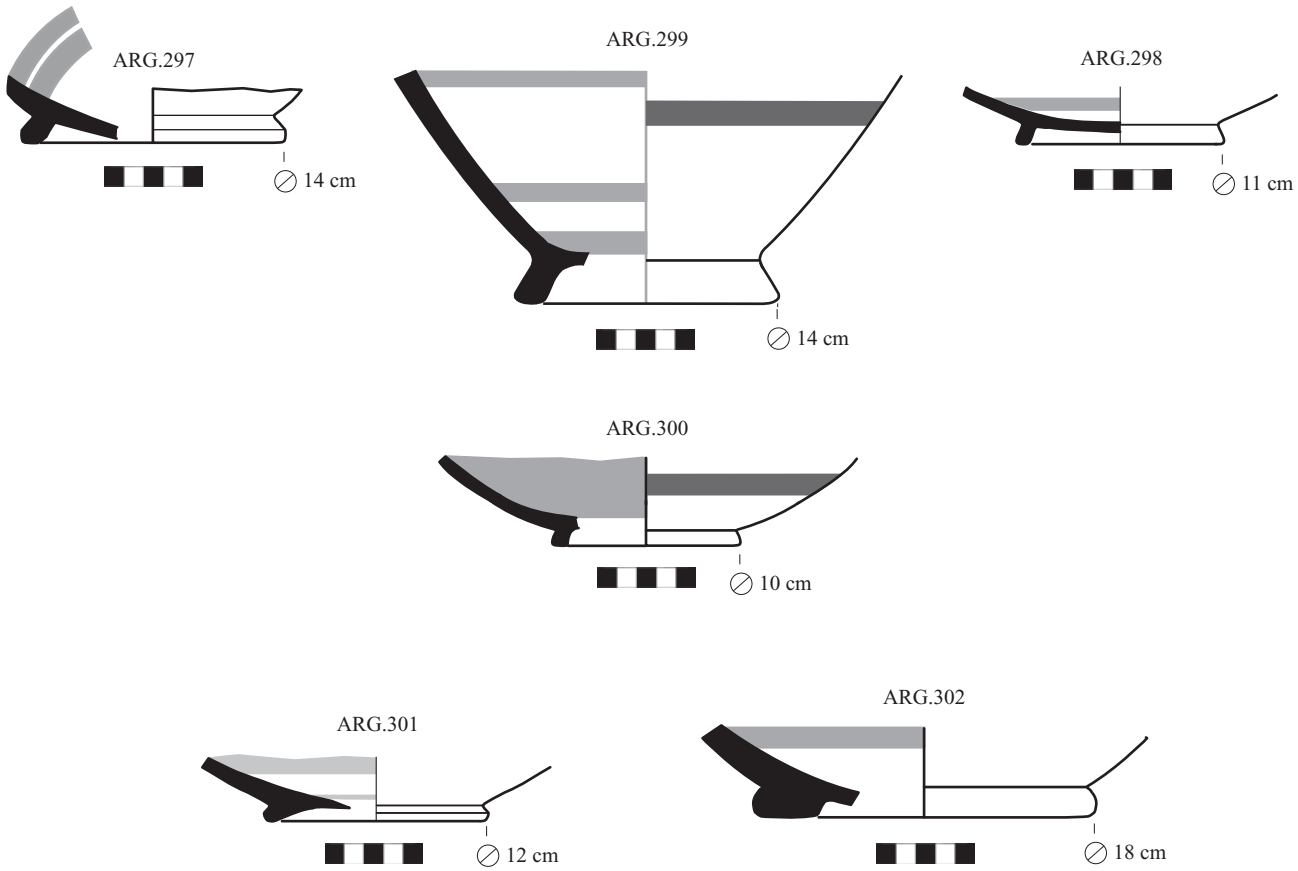
Argilos. Lékanés, *type* 5.



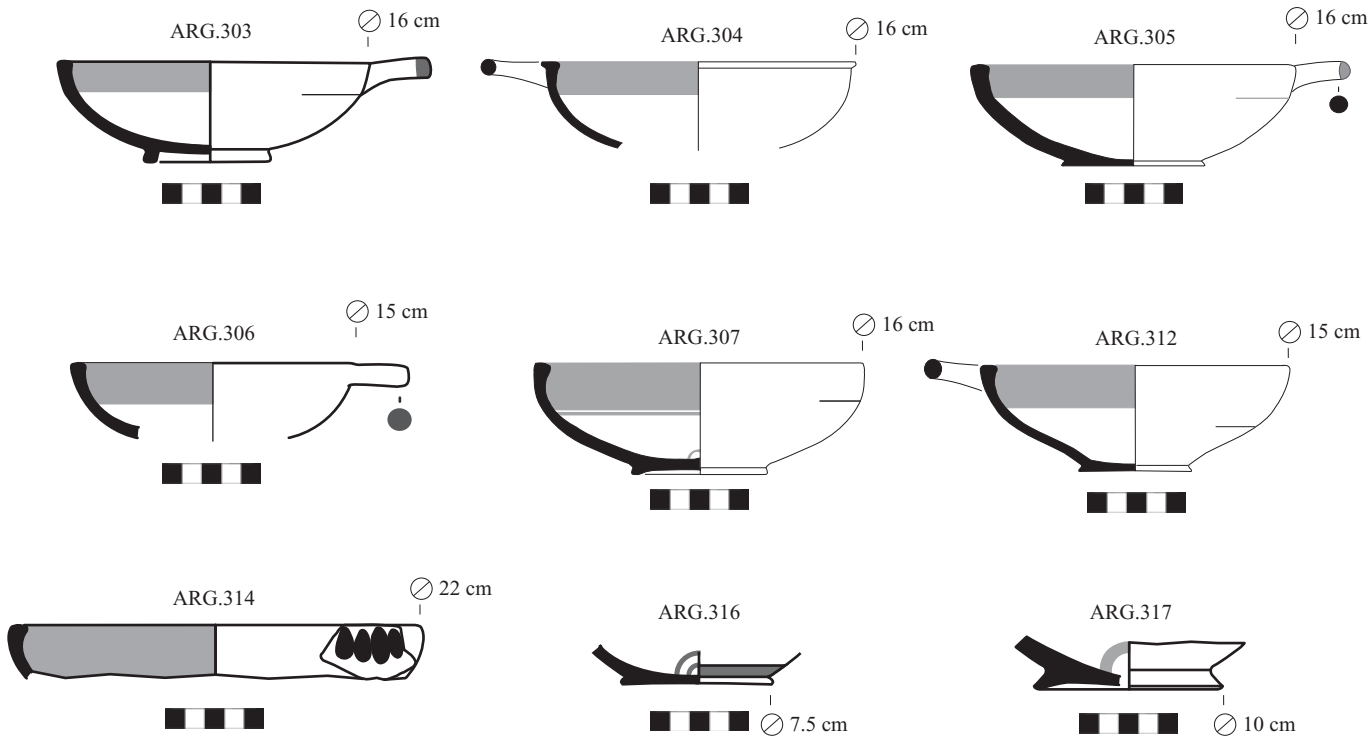
Argilos. Lékanides, *type* 1.



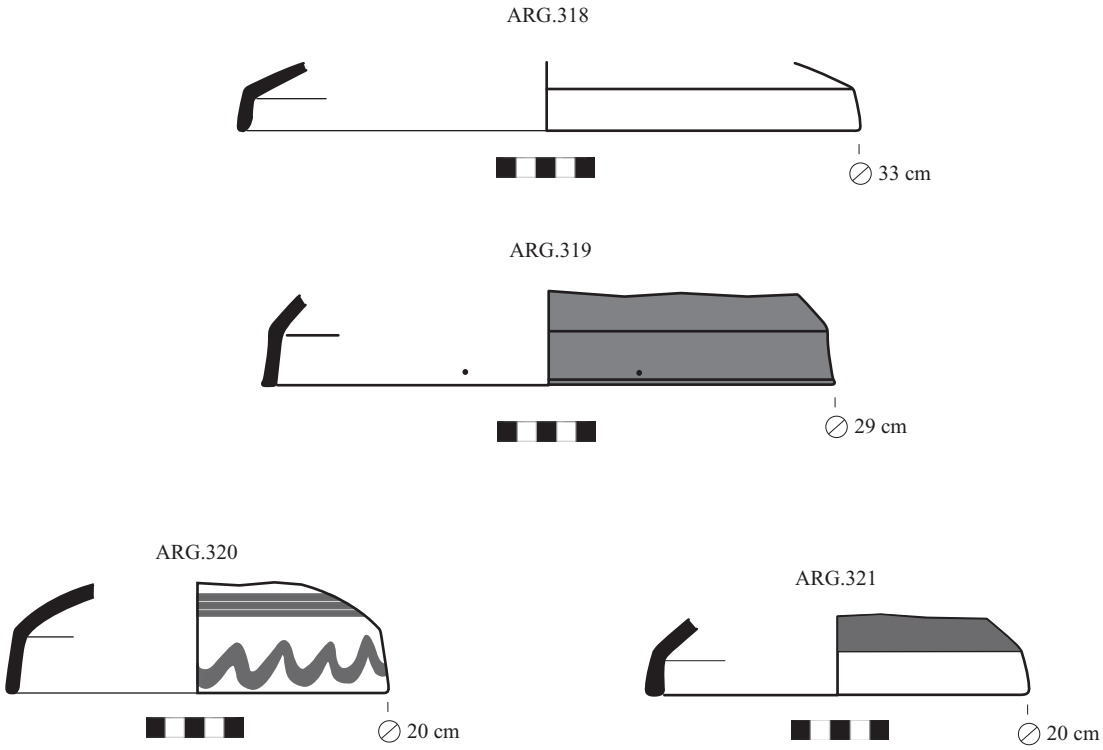
Argilos. Lékanides, *type* 2.



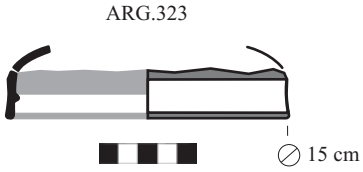
Argilos. Lékanés/lékanides - bases, *types* 1-3.



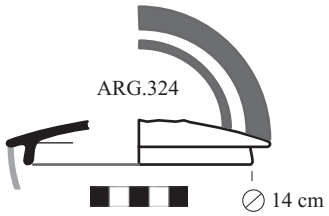
Argilos. Coupelles monoansées.



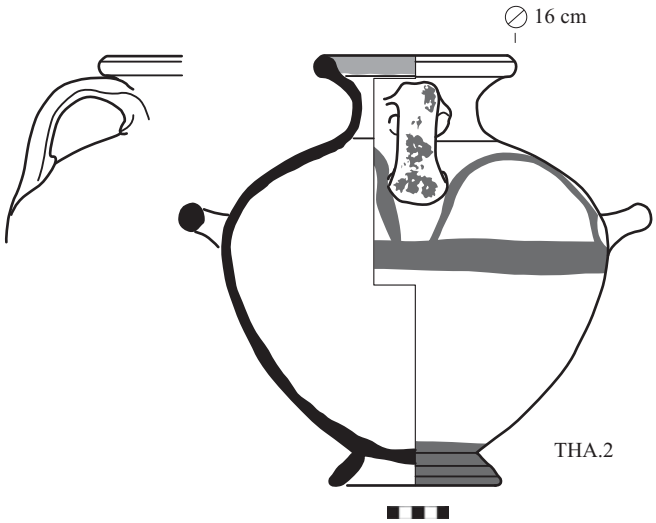
Argilos. Couvercles, *type* 1.

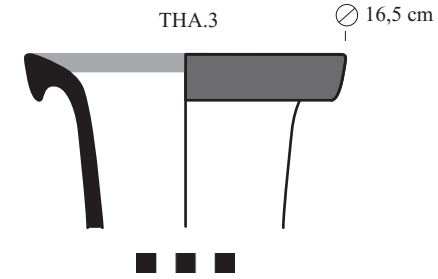


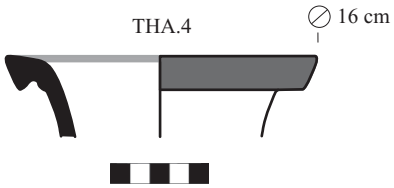
Argilos. Couvercles, *type* 2.

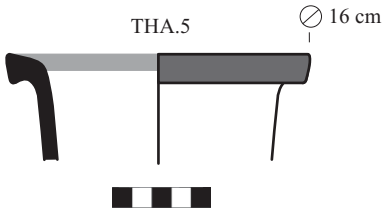


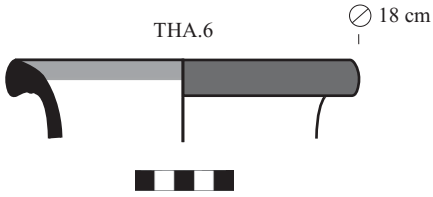
Argilos. Couvercles, *type* 3.

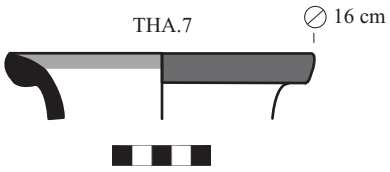


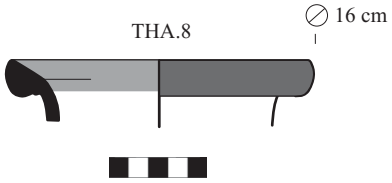


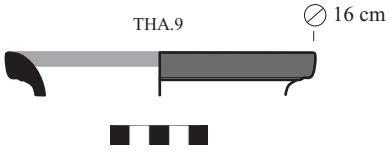


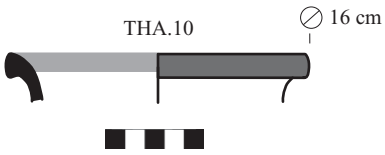


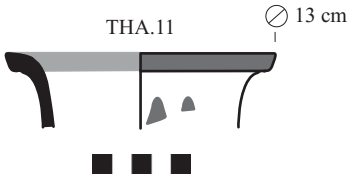


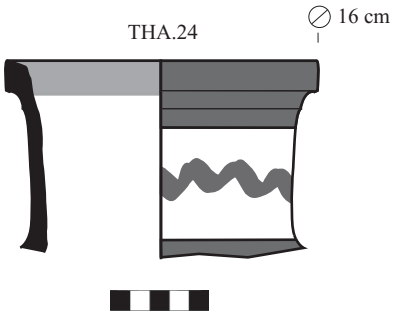


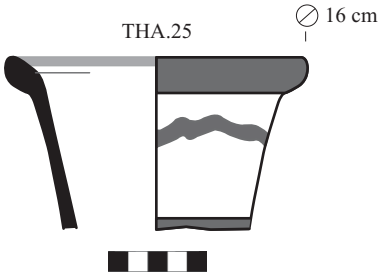


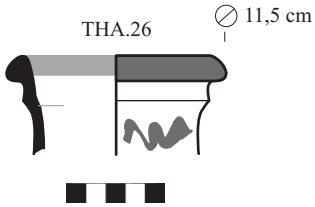


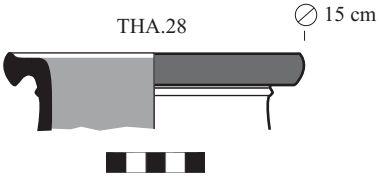


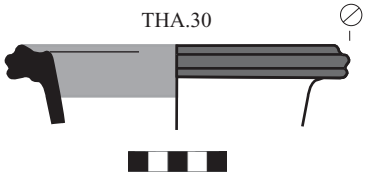


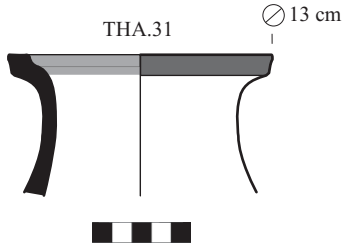




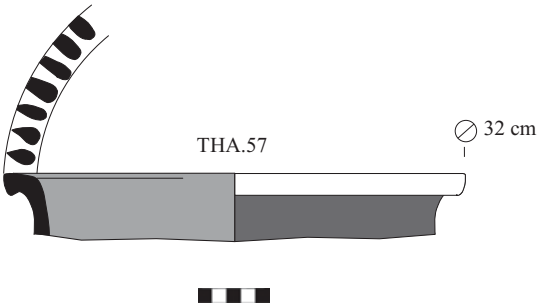




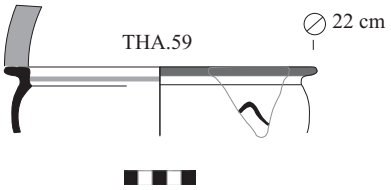




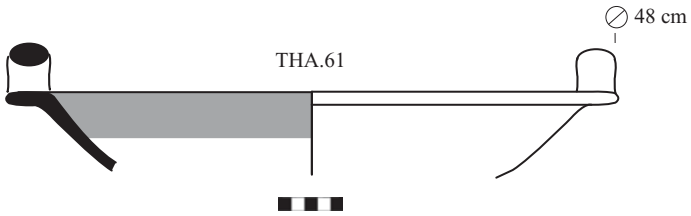
Thasos. Hydries, amphores de table.

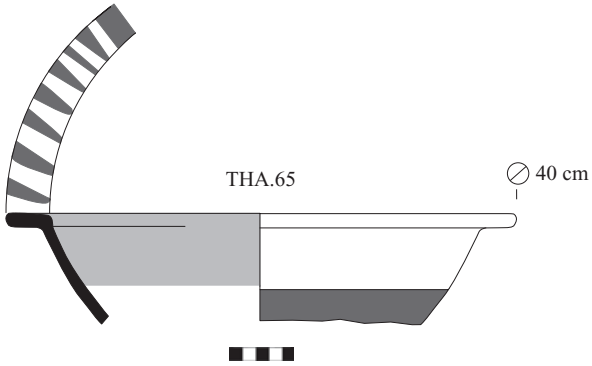


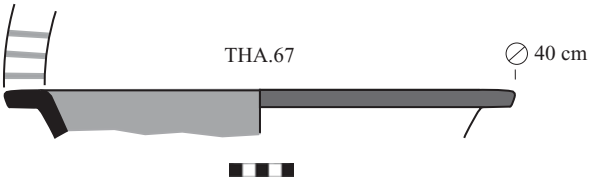
Thasos. Cratère à colonnettes.

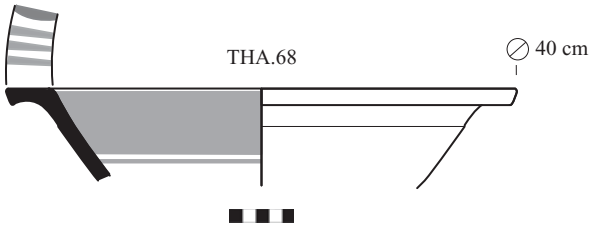


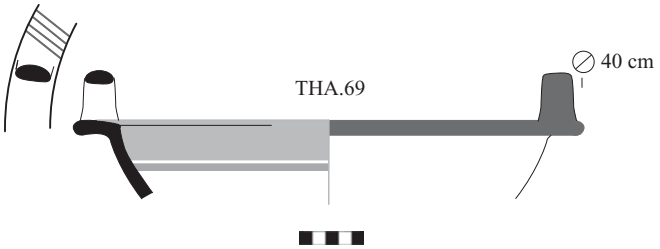
Thasos. Coupe-cratère.

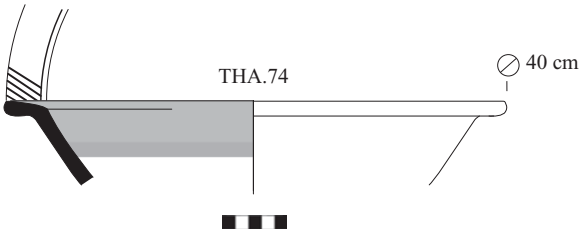


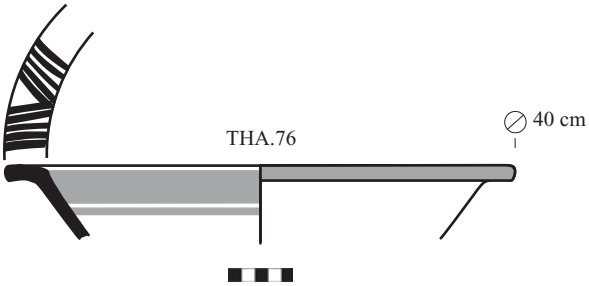


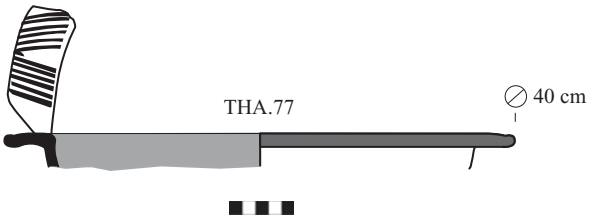


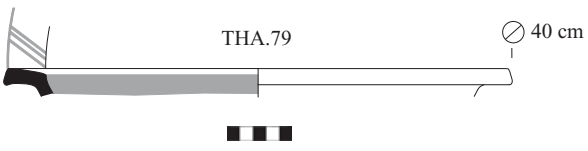




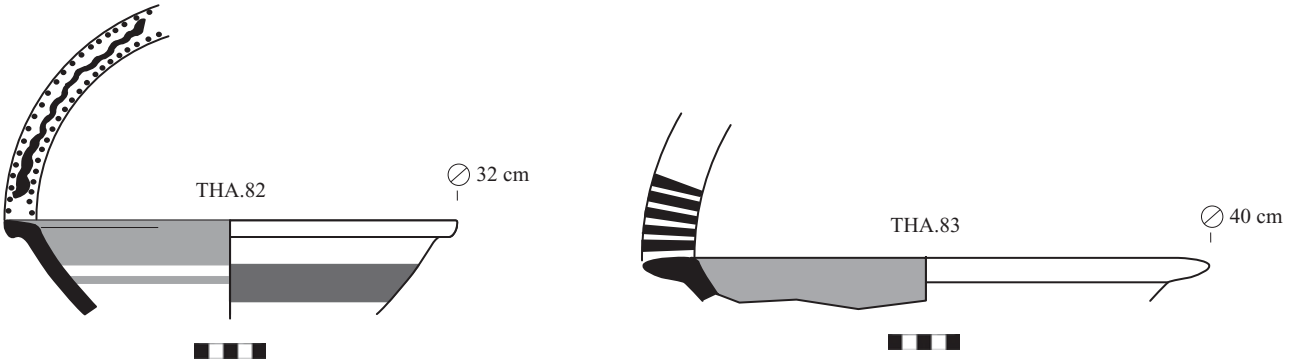




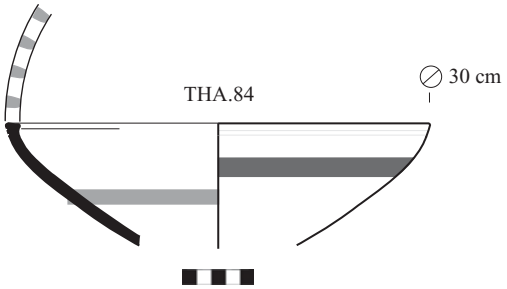




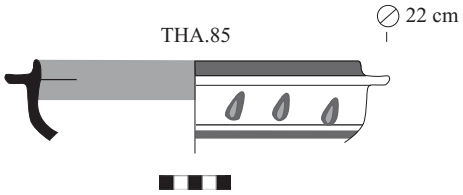
Thasos. Lékanés, type 1 a.



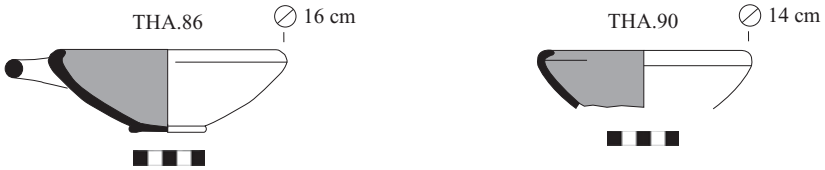
Thasos. Lékané, *type* Ib.



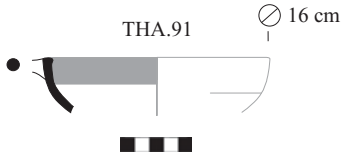
Thasos. Lékané, *type* 2.



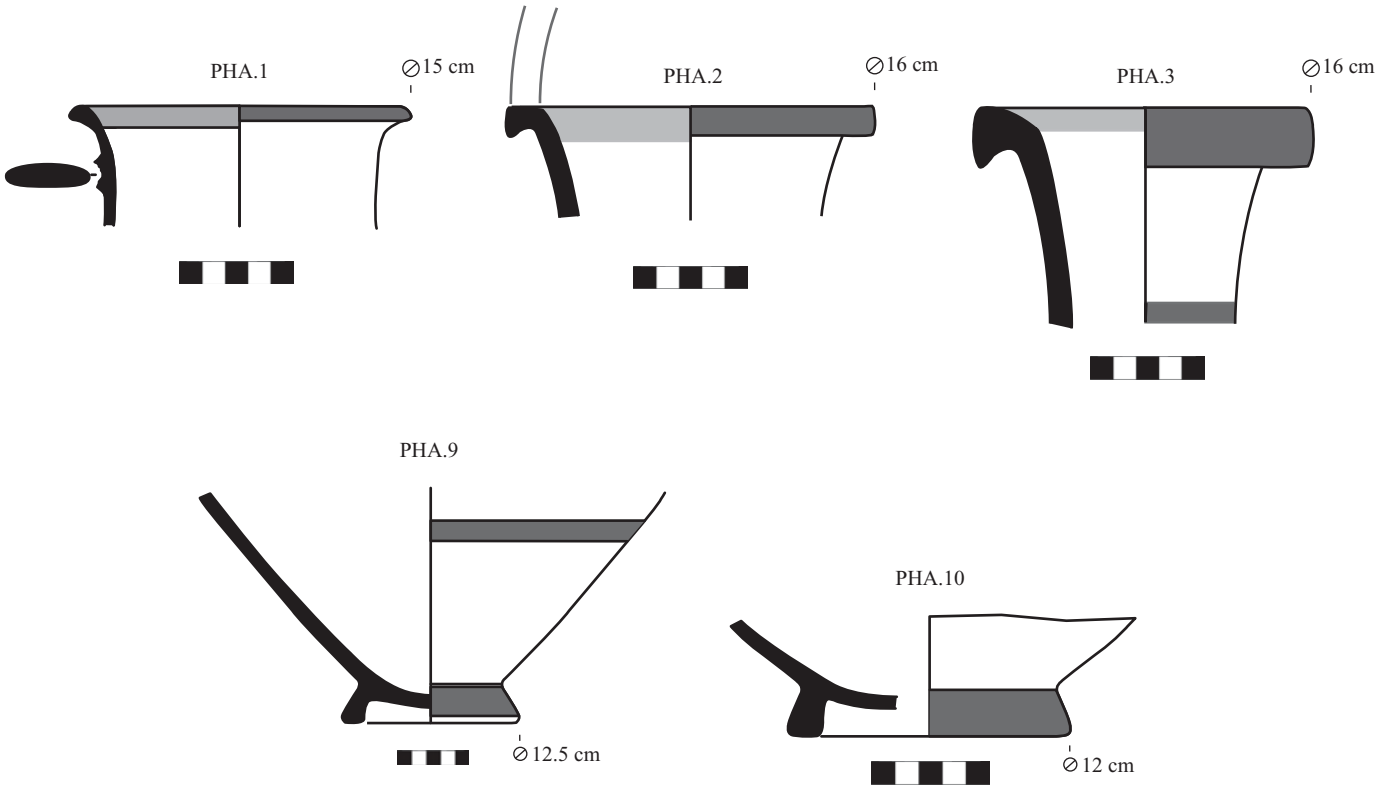
Thasos. Lékanis.



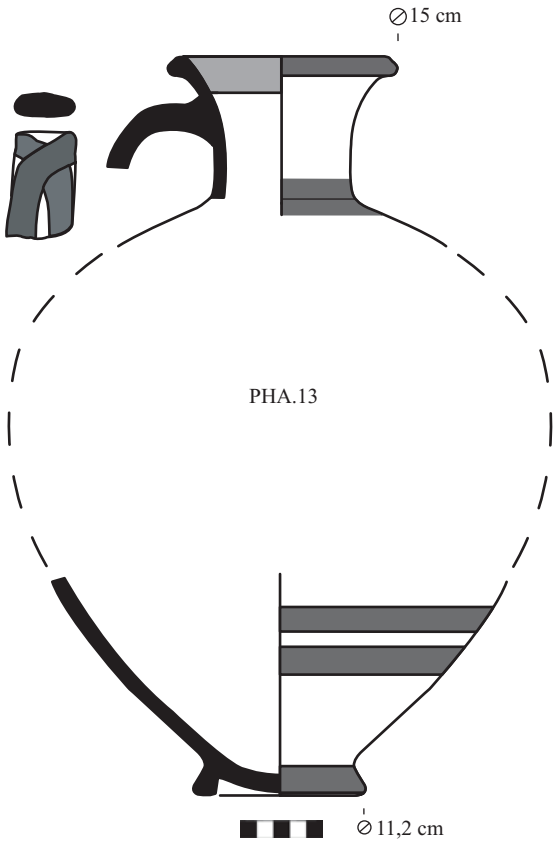
Thasos. Coupelles, *type* 1.



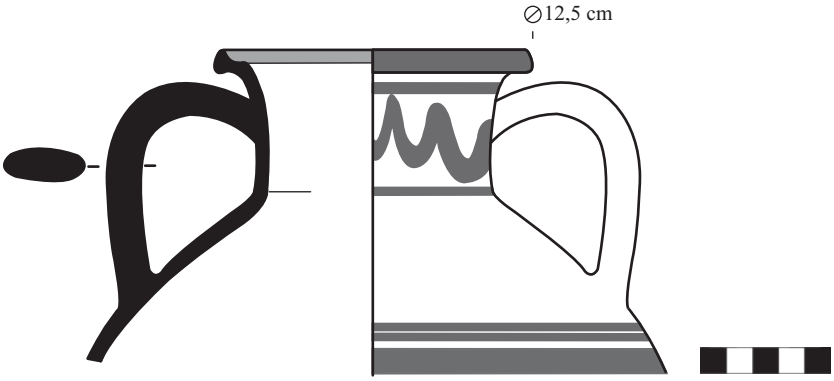
Thasos. Coupelle, *type* 2.



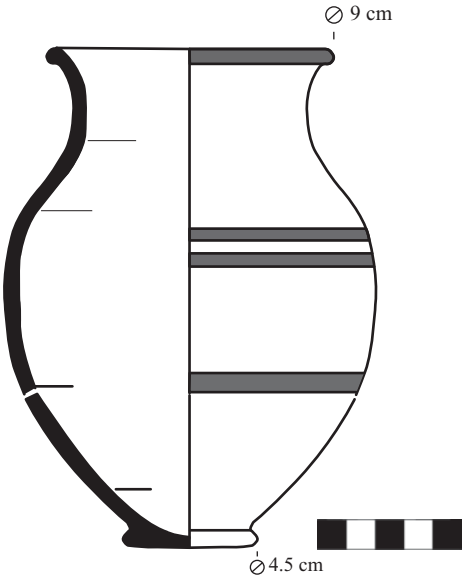
Phagrès. Grands vases fermés.



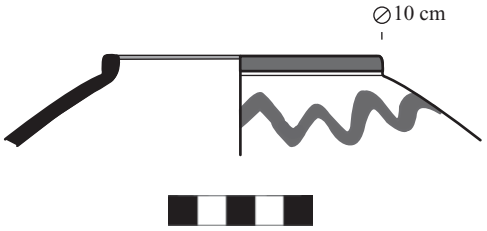
Phagrès. Hydrie, *type* 3.



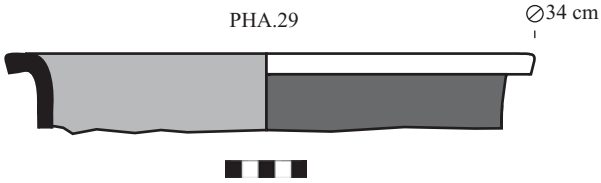
Phagrès. Amphore de table PHA.23.



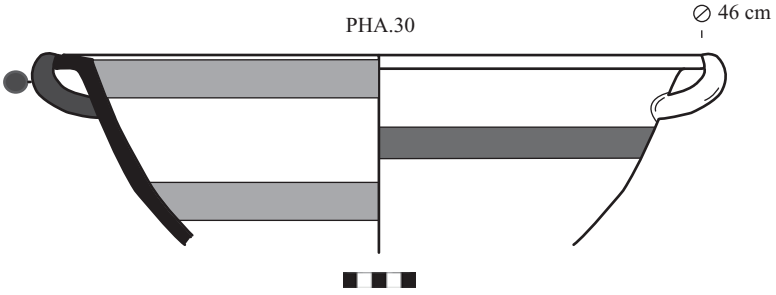
Phagrès. Olpè PHA.24.



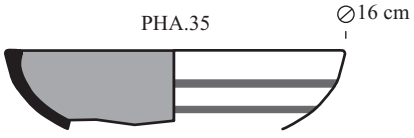
Phagrès. Pyxide PHA.26.

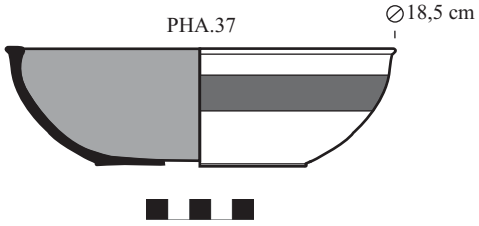


Phagrès. Cratère à colonnettes, *type* 2.

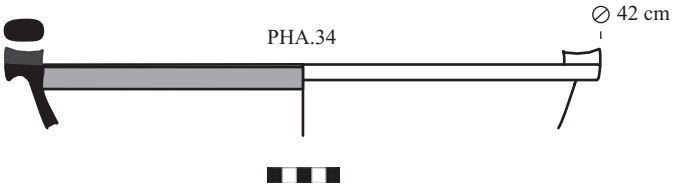


Phagrès. Lékané, *type* 1.

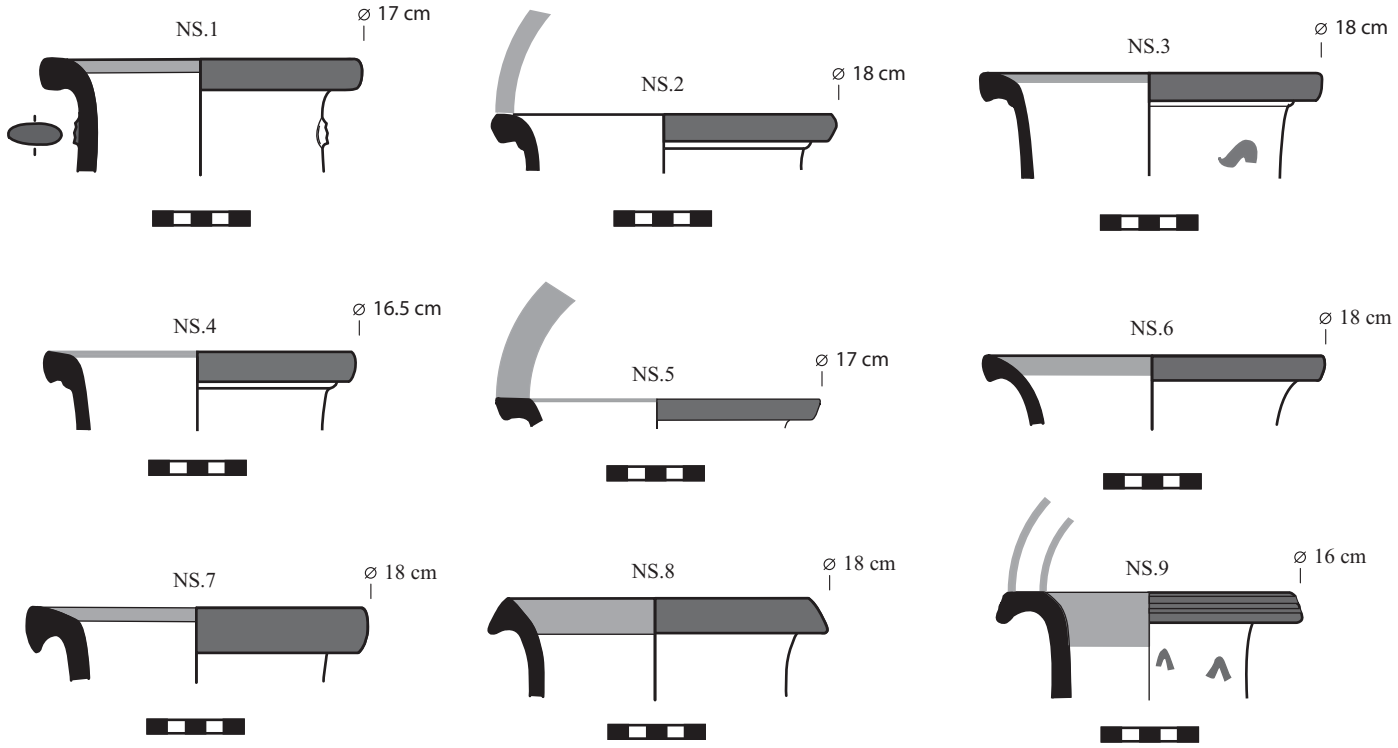




Phagrès. Coupelles, *type* 1.

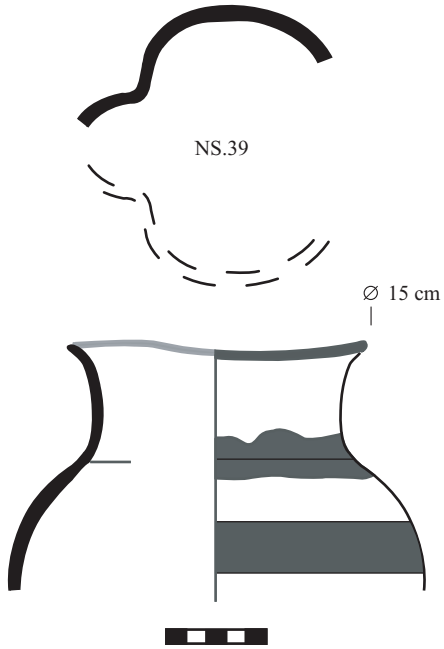


Phagrès. Lékané, *type* 2.

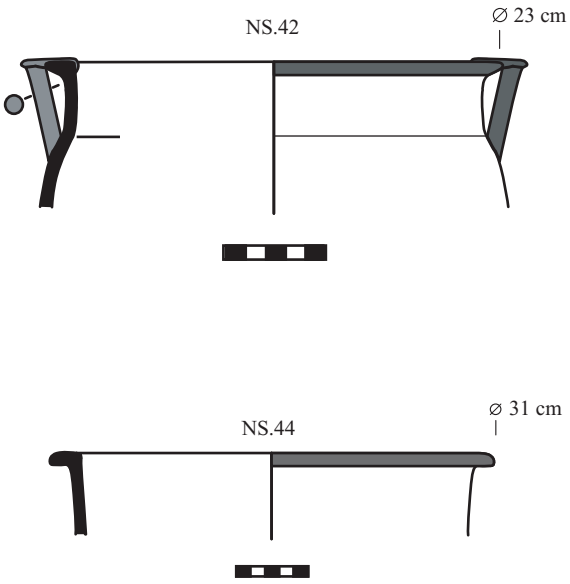


Bergè. Grands vases fermés. Rebords, *types* 1-5.

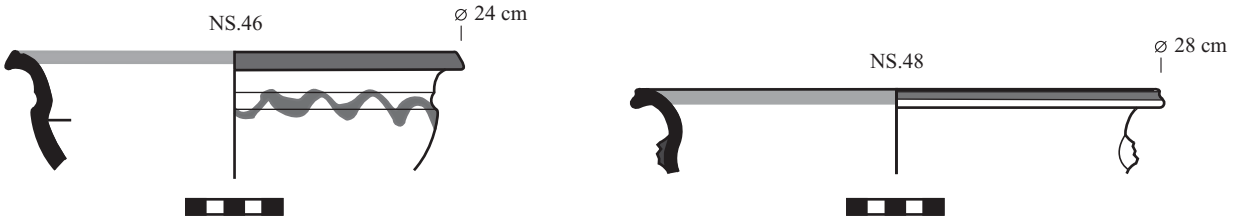
Bergè. Grands vases fermés. Bases.



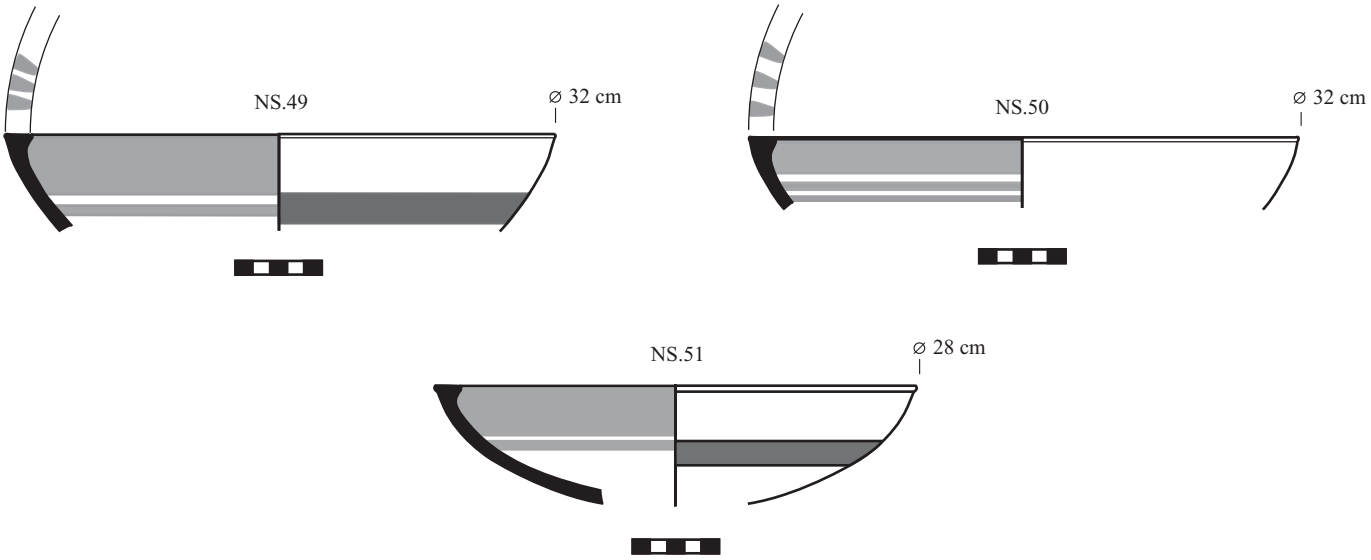
Bergè. Oenochoé à embouchure trilobée.



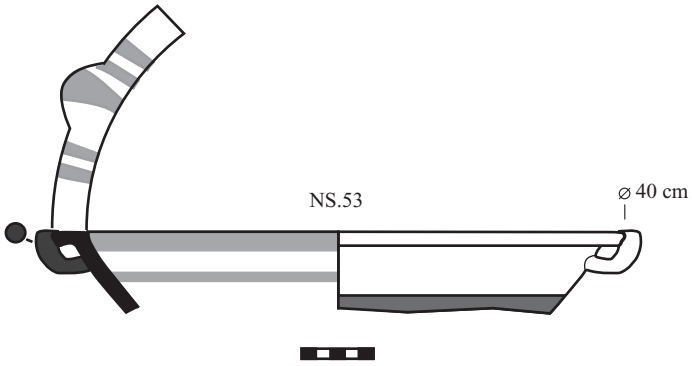
Bergè. Cratères à colonnettes.



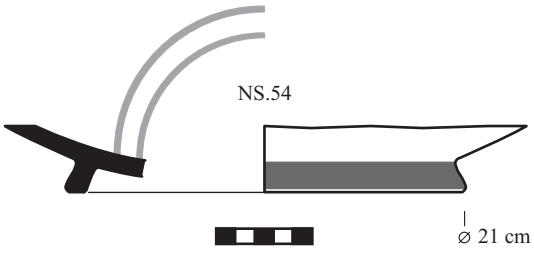
Bergè. Coupes-canthares / Bols à carène.



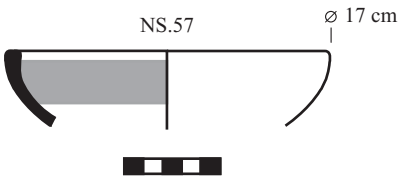
Bergè. Lékanés, *type* 1.



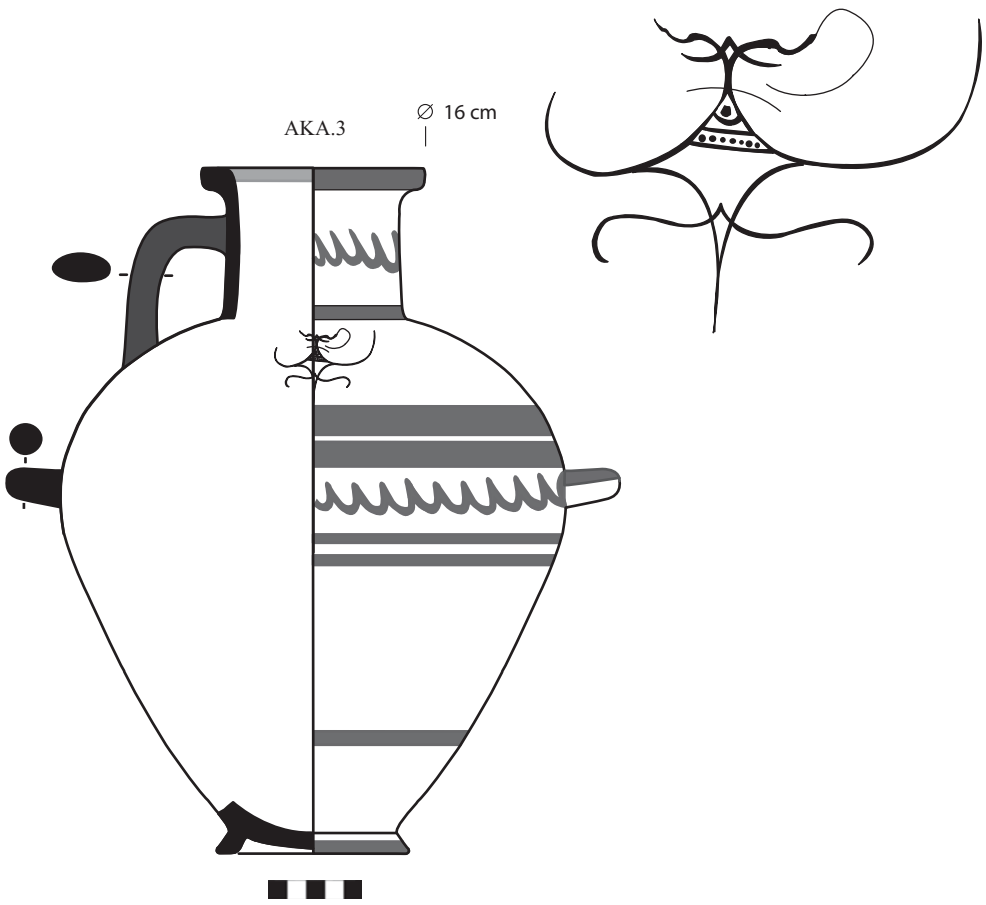
Bergè. Lékané, *type* 2.



Bergè. Base de lékané.

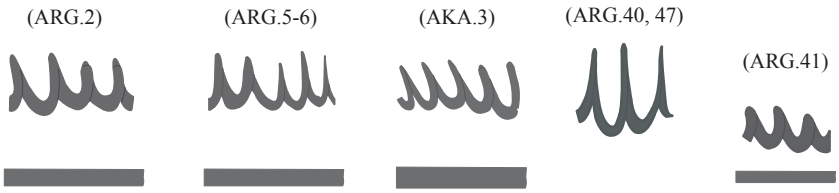


Bergè. Coupelle monoansée.


AKA.3
∅ 16 cm

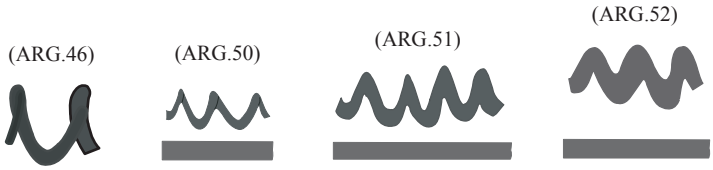
AKA.5
∅ 16.5 cm

Argilos. Ondulations, groupe stylistique A.

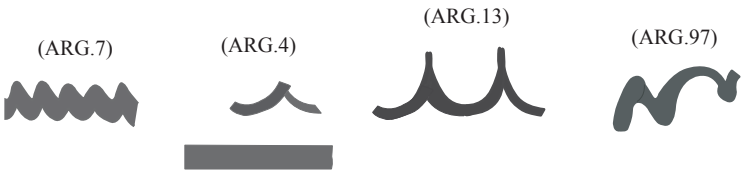


Argilos. Ondulations, groupe stylistique B.

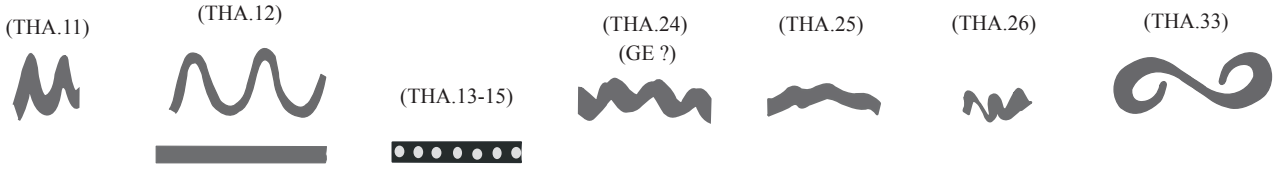
Argilos. Ondulations, groupe stylistique C.



Argilos. Ondulations diverses près du groupe stylistique B.

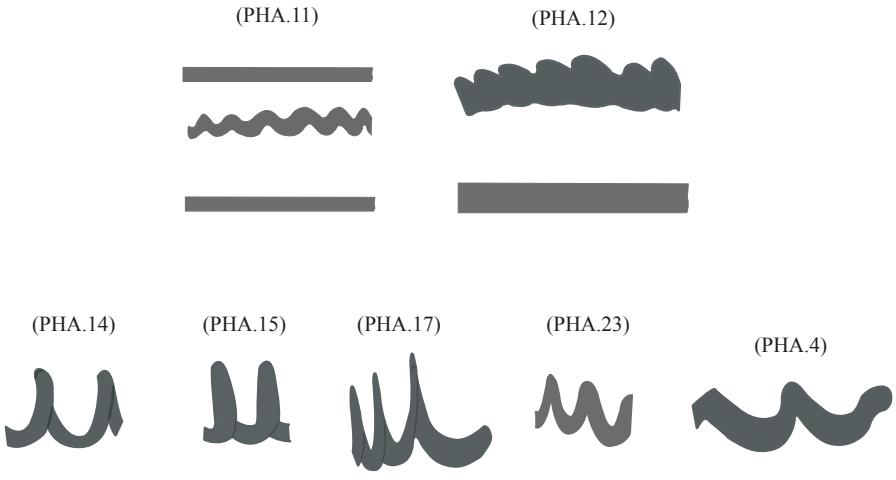


Argilos. Ondulations diverses.



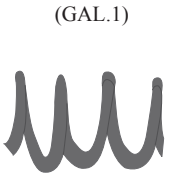
Thasos. Ondulations et motifs de "S".

Les céramiques de style à bandes. Motifs apparaissant sur les cols d'hydries et d'amphores nord-égéennes. (Argilos et Thasos).



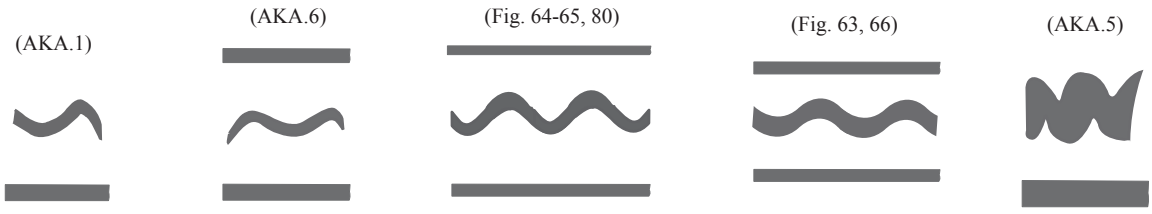
Phagrès. Ondulations.

Bergè. Ondulations.



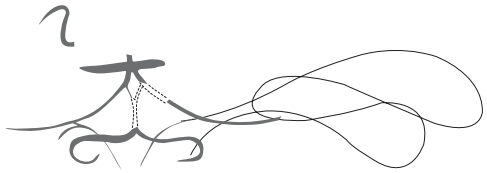
Galepsos. Ondulations.

Abdère. Rang de points.

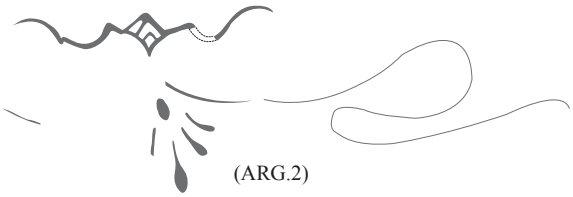


Akanthos. Ondulations.

Les céramiques de style à bandes. Motifs apparaissant sur les cols d'hydries et d'amphores nord-égéennes.
(Phagrès, Bergè, Galepsos, Akanthos, Abdère).



(ARG.3)



(ARG.2)

(ARG.37-39)

(ARG.28-29)

(ARG.3, 36)

(ARG.58)

(ARG.31)

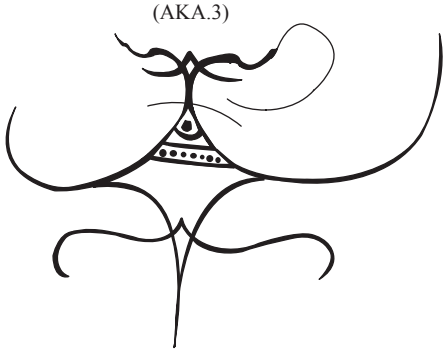
(ARG.33)

(ARG.34)

(ARG.57)

(AKA.3)

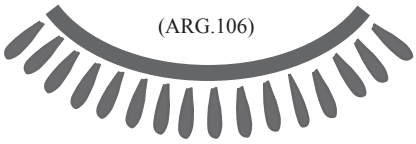
(ARG.10)



(ARG.4)

(ARG.63)

(ARG.88, 89, 109)



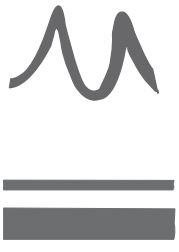
(ARG.106)

(ARG.53)

(THA.2)

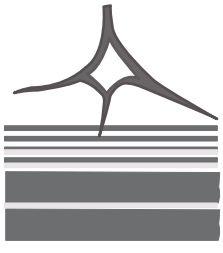
(THA.42)

(THA.34)



(THA.16-20, 44 bis)

(THA.44 bis)



(THA.21, 39-41)

Les céramiques de style à bandes. Motifs apparaissant sur les épaules d'hydries et d'amphores nord-égéennes. (Argilos et Thasos).

(PHA.11)

(PHA.5)

(PHA.8, 23)

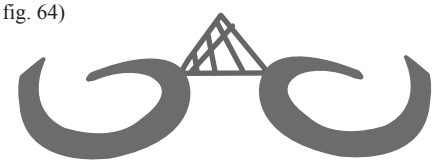
(NS.31)

(Akanthos, cf. Panti 2008, pl. 21 d)

(Akanthos, cf. fig. 80)

(Akanthos, cf. fig. 64)

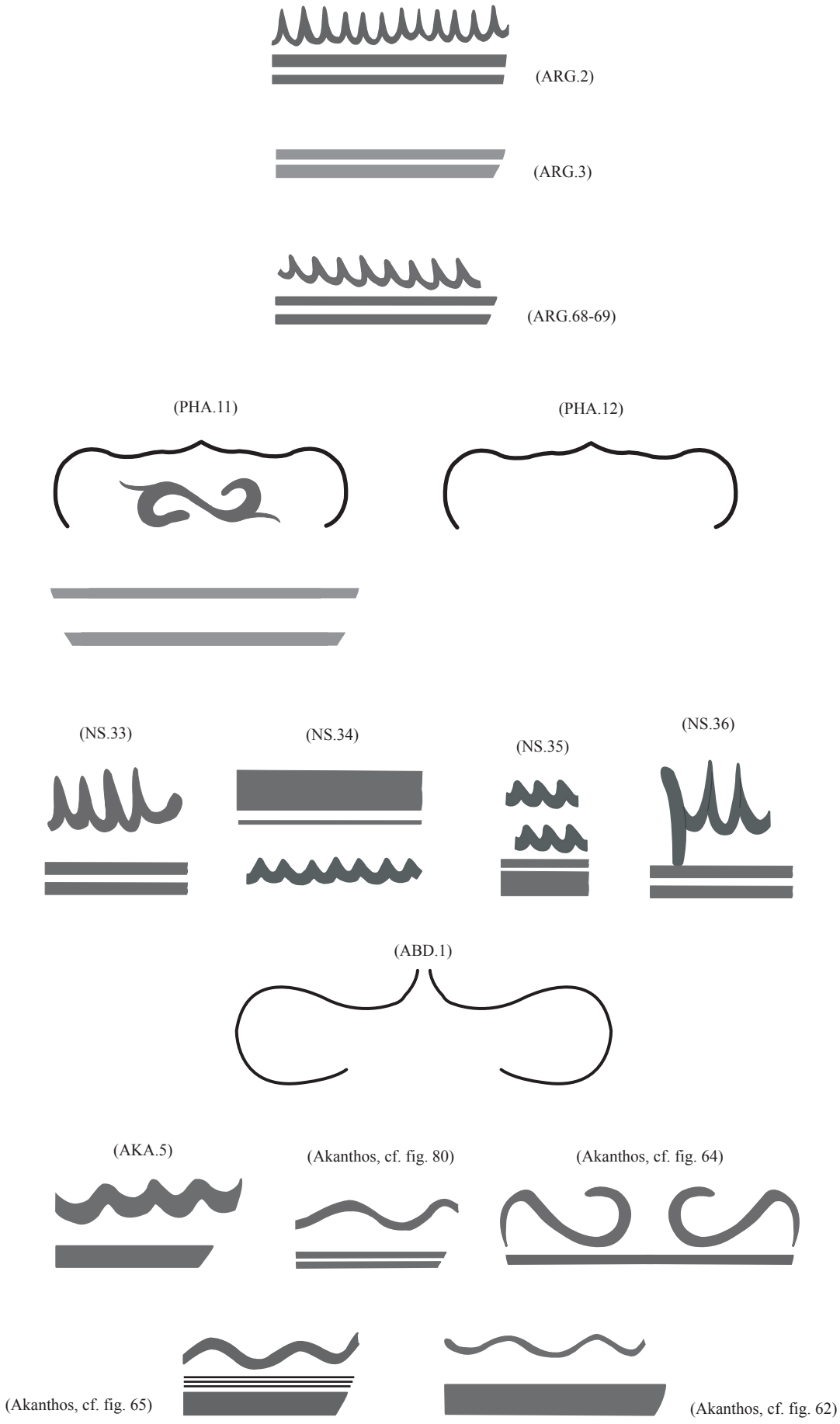
(Akanthos, cf. fig. 63)



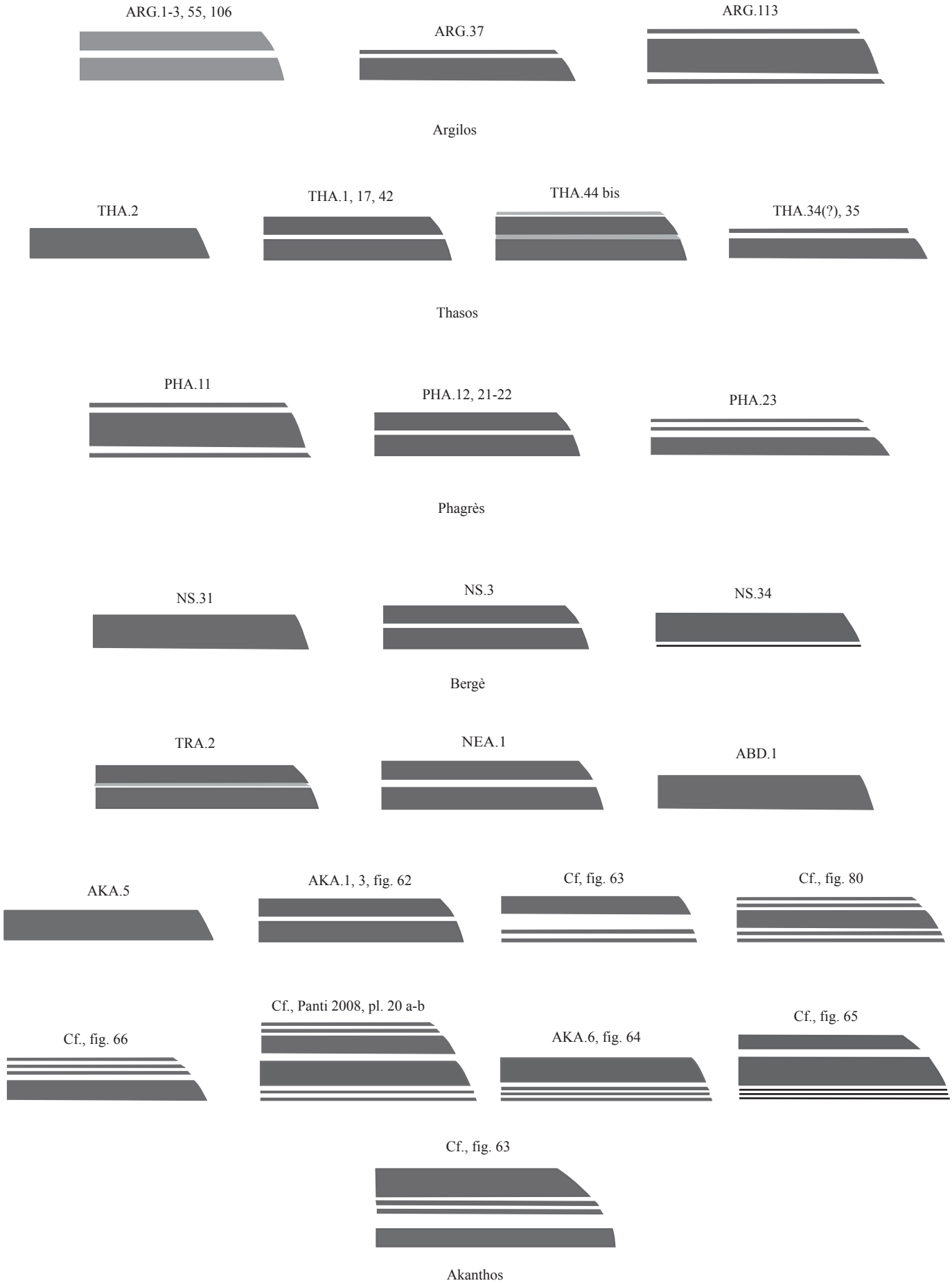
(Akanthos, cf. fig. 66)

(Akanthos, cf. fig. 63, 66)

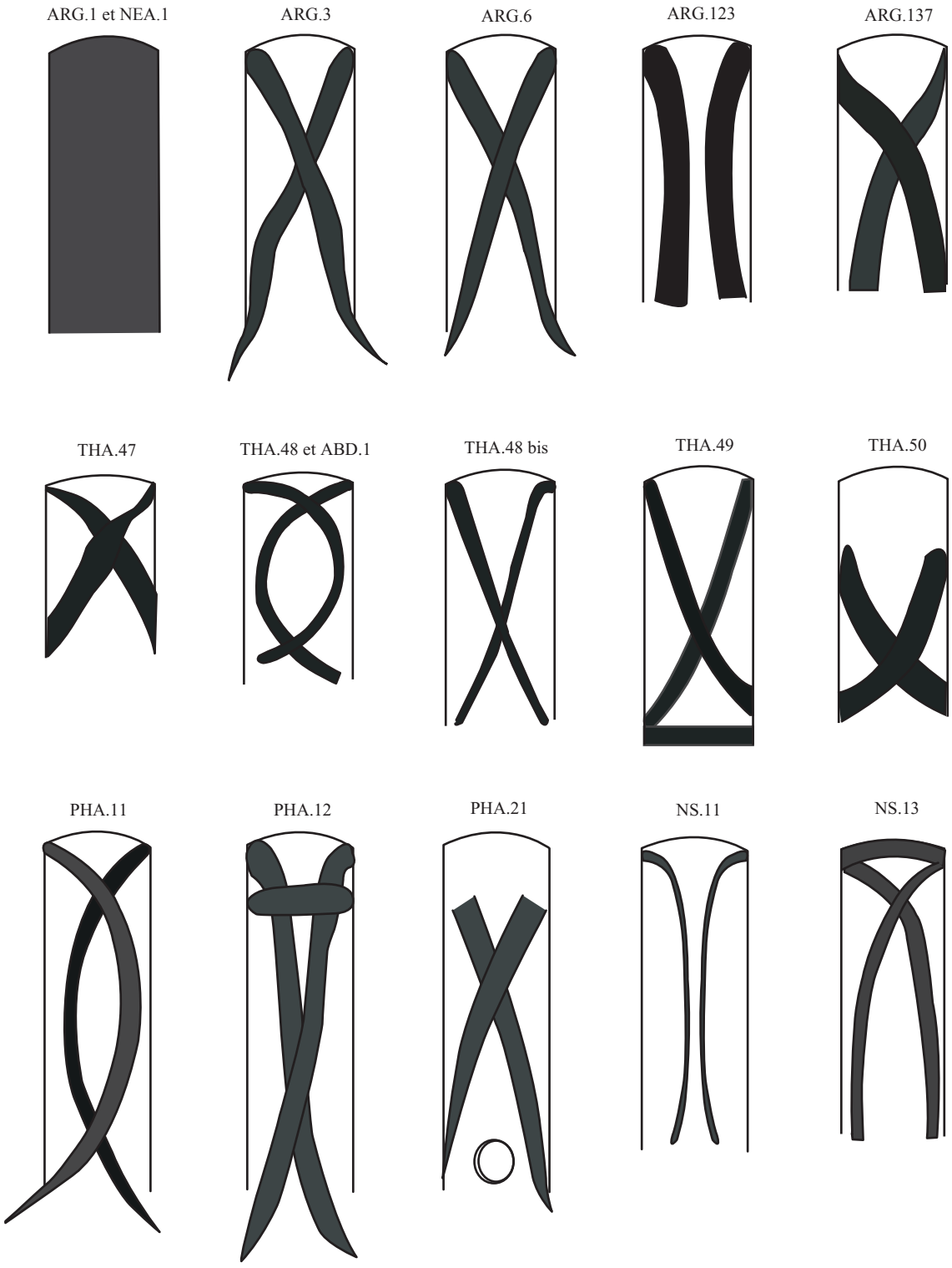
Les céramiques de style à bandes. Motifs apparaissant sur les épaules d'hydries et d'amphores nord-égéennes.
(Phagrès, Bergè, Akanthos)



Les céramiques de style à bandes. Motifs apparaissant dans la zone des anses latérales des hydries nord-égéennes.



Les céramiques de style à bandes. Motifs de bandes délimitant les épaules et le corps des hydries et des amphores nord-égéennes.



Anses d'hydries, d'amphores et de cruches.
Types de croisillons rencontrés en Macédoine orientale et en Thrace.